

HISTOIRE 2^e

Sous la direction de Hugo Billard

PROGRAMME
2010

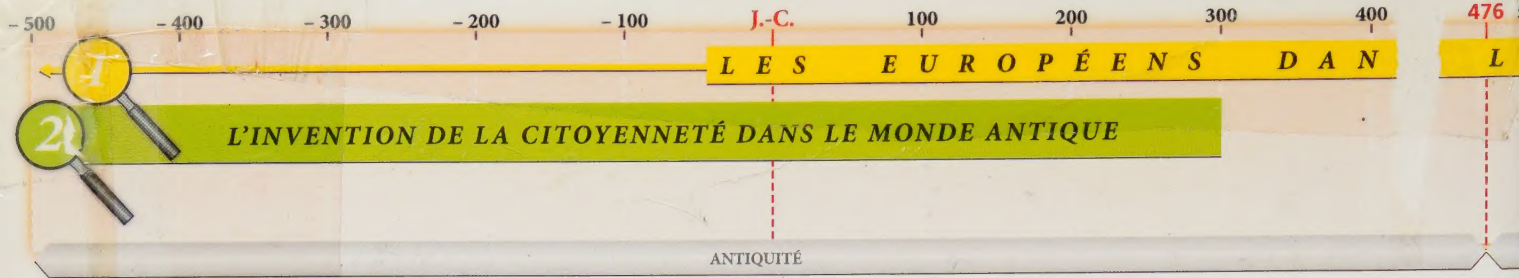


Les Européens dans l'histoire du monde



MAGNARD

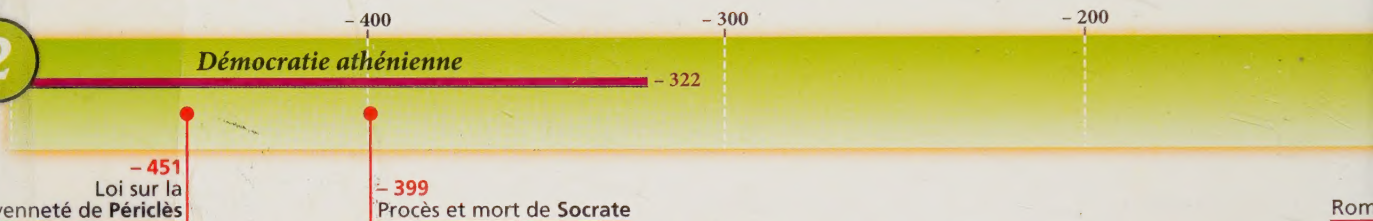
Les 5 thèmes du programme de 2^e



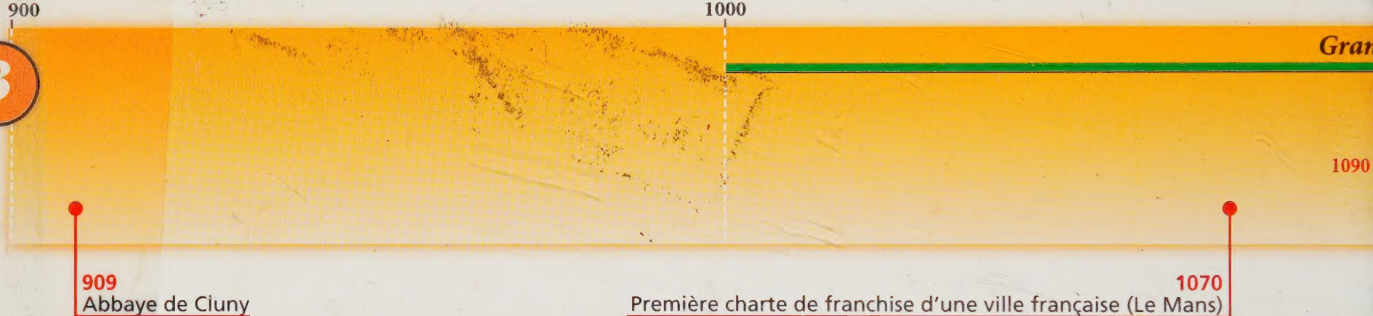
THÈME 1



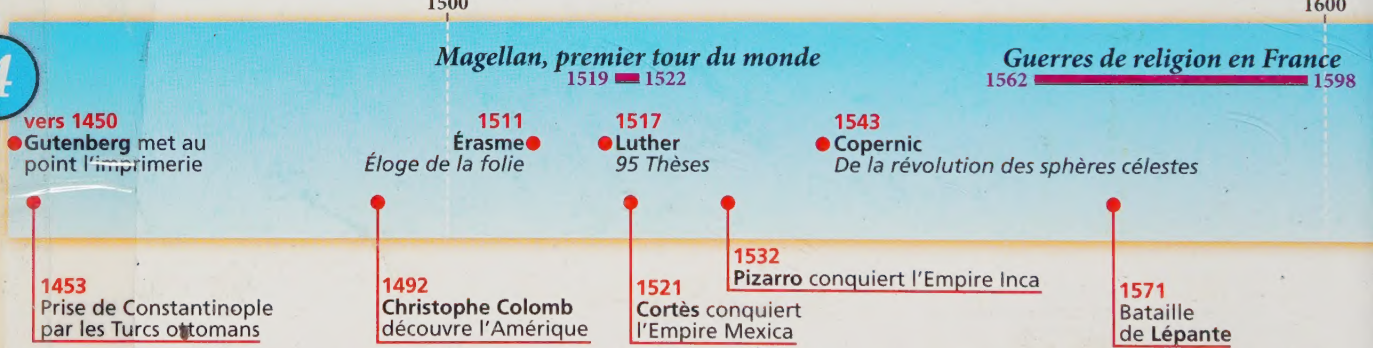
THÈME 2



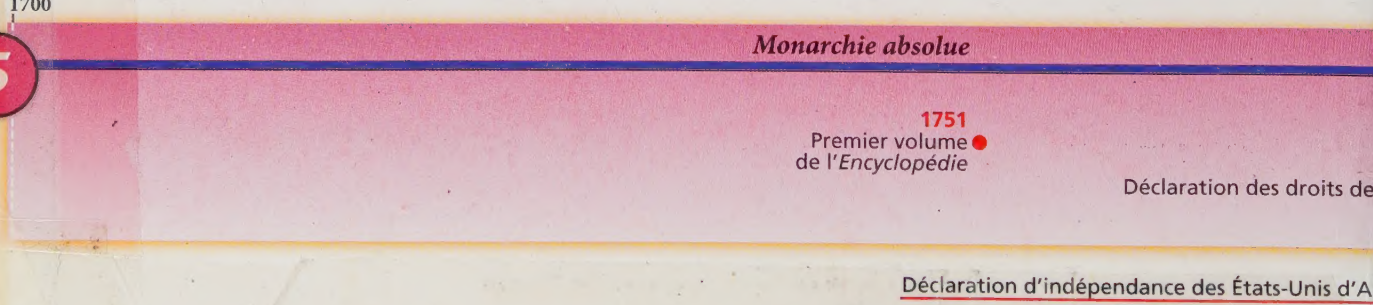
THÈME 3

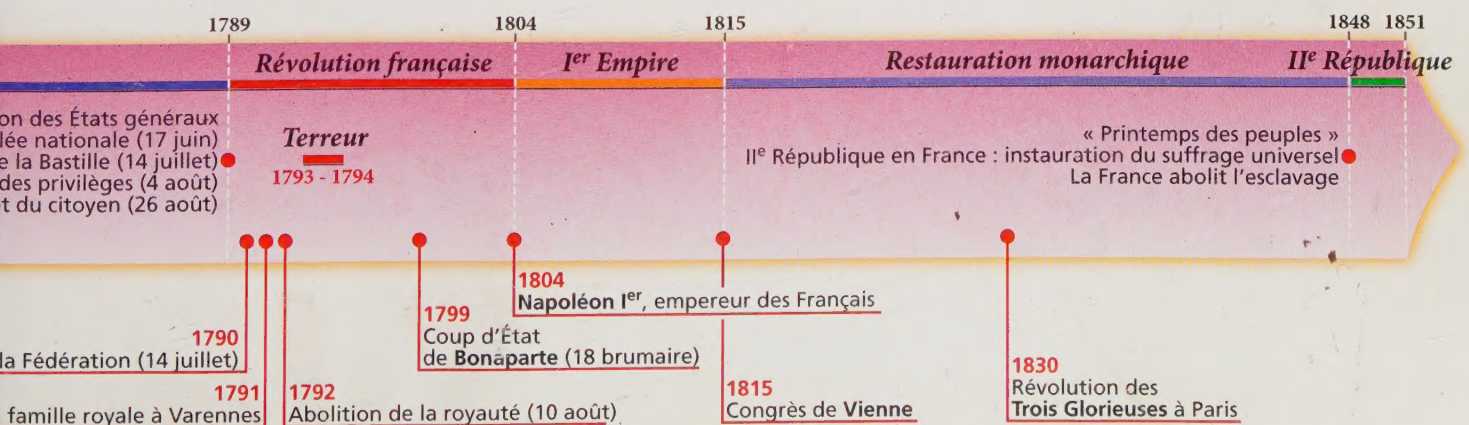
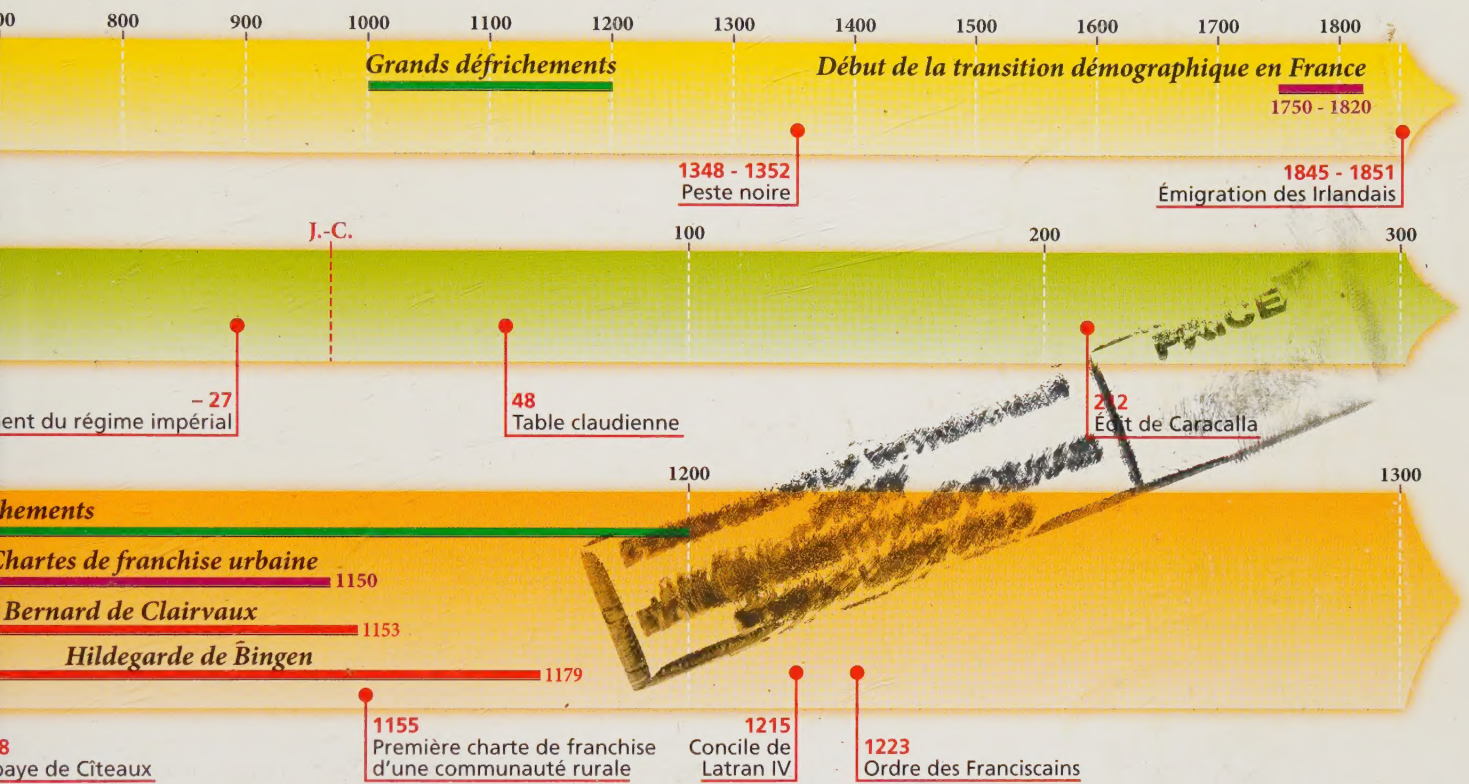
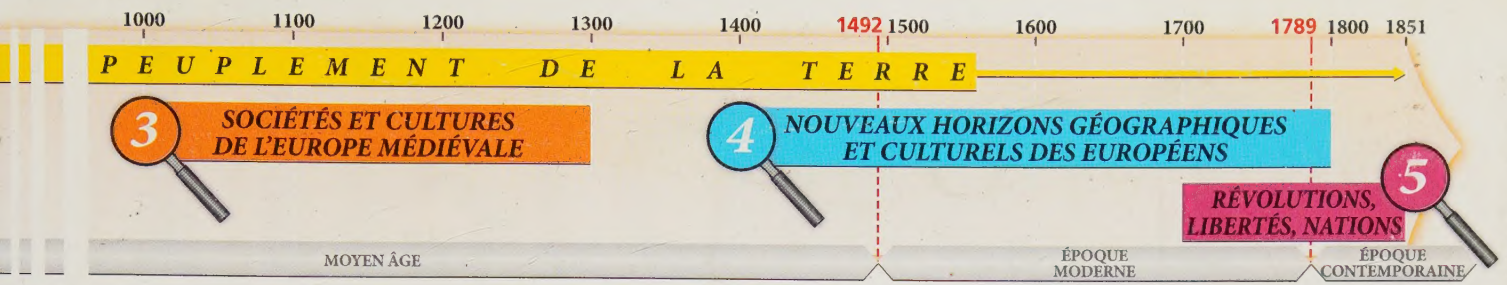


THÈME 4



THÈME 5







Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
Kahle/Austin Foundation

<https://archive.org/details/histoire2efrench0000bill>

Histoire 2^{de}

Les Européens dans l'histoire du monde

Sous la direction de

Hugo BILLARD

Professeur d'histoire-géographie
Lycée Pierre-de-Coubertin (Meaux)

Sylvie APRILE

Professeur en Histoire contemporaine
Université de Lille-3

Hugo BILLARD

Professeur d'histoire-géographie
Lycée Pierre-de-Coubertin (Meaux)

Franck BODIN

Professeur-documentaliste
Collège Rosa-Luxemburg (Aubervilliers)

Pascal BRIOIST

Maître de conférences en Histoire moderne
Université de Tours

Pascal DESABRES

Professeur d'histoire-géographie
Lycée Guillaume-Apollinaire (Thiais)

Bruno DUMEZIL

Maître de conférences en Histoire médiévale
Université Paris-X Nanterre-Ouest Défense

Coordination multimédias

Stefan GOUZOUQUE

Professeur d'histoire-géographie

Jean-Claude LACAM

Maître de conférences en Histoire ancienne
Université Paris-I Panthéon-Sorbonne

Daniel LETOUZEY

Professeur honoraire d'histoire-géographie
Fondateur-animateur de Clioweb

Éric MAGNE

Professeur d'histoire-géographie
IUFM Centre Val-de-Loire
Lycée Claude-de-France (Romorantin)

Christophe MARCQ

Professeur d'histoire-géographie
Collège Robert-Doisneau (Gonesse)

Emmanuel MELMOUX

Professeur d'histoire-géographie
Lycée Émile-Dubois (Paris)

David MITZINMACKER

Professeur d'histoire-géographie
Lycée Pierre-de-Coubertin (Meaux)

Jacques MUNIGA

Professeur d'histoire-géographie
Lycée Honoré-Daumier (Marseille)

Céline PAILLETTE

Professeur d'histoire-géographie
Collège Antoine-de-Saint-Exupéry
(Vincennes)

Arnaud PAUTET

Professeur d'histoire-géographie
Lycée Jean-Aicard (Hyères)

Aurélié ROBIN

Professeur d'histoire-géographie
Collège Denis-Diderot (Aubervilliers)

Bruno SENTIER

Professeur d'histoire-géographie
Collège Sainte-Clotilde (Douai)

Pierre SERNA

Professeur en Histoire contemporaine
Université Paris-I Panthéon-Sorbonne

Jean-Marc VIDAL

Professeur d'histoire-géographie
Lycée Alain-Colas (Nevers)



MAGNARD

Programme d'histoire en classe de seconde générale et technologique

En histoire, comme en géographie, le programme a été conçu pour être traité dans un horaire annuel de 44 à 48 heures.

Les Européens dans l'histoire du monde

■ Introduction

Au cours de la scolarité obligatoire, les grands repères chronologiques ont été situés, les fondements d'une culture historique commune ont été posés et les capacités inhérentes à une première formation intellectuelle que porte l'enseignement de l'histoire ont été acquises. Le programme de seconde vise à approfondir cette formation intellectuelle ainsi que les capacités et les méthodes sur lesquelles elle repose, par un enseignement qui se veut plus thématique et plus problématisé, tout en respectant une progression chronologique soucieuse de restituer les grandes évolutions et d'identifier en leur sein des repères majeurs, des dynamiques spécifiques et des transitions et ruptures décisives.

Il a été conçu en cohérence avec le nouveau programme de première des séries générales et avec ceux en vigueur dans les séries technologiques, dans l'esprit d'une véritable première année de tronc commun.

Le fil conducteur du programme

Le programme invite à replacer l'histoire des Européens dans celle du monde, de l'Antiquité au milieu du XIX^e siècle. Cette approche ne se fait pas seulement sous l'angle d'une étude des héritages ou des fondements du monde d'aujourd'hui ; il faut aussi faire sentir aux élèves que des pans du monde du passé ont été « perdus » ou qu'il n'en reste plus que quelques traces. Ils comprendront ainsi qu'il est impossible d'appréhender ce passé à travers le prisme exclusif du présent.

Comme le programme de géographie, celui d'histoire place clairement au cœur des problématiques les femmes et les hommes qui constituent les sociétés et y agissent. Le libre choix laissé entre plusieurs études doit permettre en particulier de montrer la place des femmes dans l'histoire de ces sociétés.

Une réflexion à différentes échelles dans le temps mais aussi dans l'espace

L'inscription des questions dans des temporalités différentes est une des nouveautés majeures du programme. Certaines s'inscrivent dans le temps long, d'autres dans des temps plus courts, ce qui permet de faire la part de l'événement et des structures, des ruptures et des continuités, des permanences et des mutations. Le programme joue ainsi clairement sur les différentes échelles du temps. Cela impose des repérages temporels précis. Il joue aussi sur différentes échelles de l'espace, du local au mondial.

Un travail sur les sources faisant une large place à l'histoire des arts

Le travail sur les sources est essentiel, car il fonde la démarche historique. Il doit permettre aux élèves de s'exercer à une réflexion critique sur des sources de nature différente. C'est une étape vers la maîtrise progressive des outils et des méthodes de l'historien : il s'agit de faire comprendre que l'histoire n'est pas écrite une fois pour toute mais qu'elle reste une construction.

Parmi ces sources, les différentes formes de production artistiques doivent trouver toute leur place.

Dans le cadre de chacun des cinq thèmes, il convient d'intégrer l'analyse historique d'une ou plusieurs œuvres d'art.

Pour traiter le programme

Le programme comporte cinq thèmes déclinés en questions. Après un thème introductif qui met en perspective la place des Européens dans le peuplement mondial, les quatre thèmes suivants permettent de saisir des moments essentiels de leur histoire, en les resituant si nécessaire dans leurs relations avec le monde.

Des possibilités de choix entre des questions des thèmes 3 et 4 et entre des études au sein de plusieurs des questions permettent au professeur d'éviter le risque de l'exhaustivité et d'exercer pleinement sa liberté et sa responsabilité pédagogiques.

Thème introductif

Les Européens dans le peuplement de la Terre (4 h)

Question obligatoire

→ La place des populations de l'Europe dans le peuplement de la Terre

- Les populations de l'Europe dans les grandes phases de la croissance de la population mondiale et du peuplement de la Terre, de l'Antiquité au XIX^e siècle.
- L'émigration d'Européens vers d'autres continents, au cours du XIX^e siècle : une étude au choix d'une émigration de ce type.

Thème 2

L'invention de la citoyenneté dans le monde antique (7-8 h)

Questions obligatoires

→ Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e-IV^e siècle av. J.-C.)

- La participation du citoyen aux institutions et à la vie de la cité : fondement de la démocratie athénienne.
- La démocratie vue et discutée par les Athéniens.

→ Citoyenneté et empire à Rome (I^{er}-III^e siècle)

- L'extension de la citoyenneté à la Gaule romaine : les tables claudiennes.
- L'extension de la citoyenneté à l'ensemble de l'empire : l'édit de Caracalla.

Thème 3

Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XI^e au XIII^e siècle (8-9 h)

Question obligatoire

→ La chrétienté médiévale

- La question traite de la place fondamentale de la chrétienté dans l'Europe médiévale en prenant appui sur deux études :
 - d'un élément de patrimoine religieux au choix (église, cathédrale, abbaye, œuvre d'art...), replacé dans son contexte historique ;
 - d'un exemple au choix pour éclairer les dimensions de la christianisation en Europe (évangélisation, intégration, exclusion, répression...).

On traite une question au choix parmi les deux suivantes :

→ Sociétés et cultures rurales

- La vie des communautés paysannes (travail de la terre, sociabilités...).
- La féodalité (réalités, imaginaire et symbolique).

→ Sociétés et cultures urbaines

- L'essor urbain.
- Étude de deux villes en Europe choisies dans deux aires culturelles différentes.

Thème 4

Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l'époque moderne (10-11 h)

Question obligatoire

→ L'élargissement du monde (XV^e-XVI^e siècle)

La question traite des contacts des Européens avec d'autres mondes et de l'élargissement de leurs horizons géographiques en prenant appui sur une étude obligatoire :

- de Constantinople à Istanbul : un lieu de contacts entre différentes cultures et religions (chrétiennes, musulmane, juive) ;

Sur une étude choisie parmi les deux suivantes :

- un navigateur européen et ses voyages de découverte ;
- un grand port européen ;

Et sur une autre étude choisie parmi les deux suivantes :

- une cité précolombienne confrontée à la conquête et à la colonisation européenne ;
- Pékin : une cité interdite ?

On traite une question au choix parmi les deux suivantes :

→ Les hommes de la Renaissance (XV^e-XVI^e siècle)

Une étude obligatoire :

- un réformateur et son rôle dans l'essor du protestantisme ;

Et une étude choisie parmi les deux suivantes :

- un éditeur et son rôle dans la diffusion de l'Humanisme ;
- un artiste de la Renaissance dans la société de son temps.

→ L'essor d'un nouvel esprit scientifique et technique (XVI^e-XVIII^e siècle)

Deux études choisies parmi les trois suivantes :

- un savant du XVI^e ou du XVII^e siècle et son œuvre ;
- les modalités de diffusion des sciences au XVIII^e siècle ;
- l'invention de la machine à vapeur : une révolution technologique.

Thème 5

Révolutions, libertés, nations, à l'aube de l'époque contemporaine (15-16 h)

Questions obligatoires

→ La Révolution française : l'affirmation d'un nouvel univers politique

- La question traite de la montée des idées de liberté avant la Révolution française, de son déclenchement et des expériences politiques qui l'ont marquées jusqu'au début de l'Empire.
- On met l'accent sur quelques journées révolutionnaires significatives, le rôle d'acteurs, individuels et collectifs, les bouleversements politiques, économiques, sociaux et religieux essentiels.

→ Libertés et nations en France et en Europe dans la première moitié du XIX^e siècle

- Un mouvement libéral et national en Europe dans la première moitié du XIX^e siècle.
- 1848 : révolutions politiques, révolutions sociales, en France et en Europe.
- Les abolitions de la traite et de l'esclavage et leur application.

**Des liens vers le site Internet
Magnard où vous trouverez :
des exercices supplémentaires
pour vous entraîner**

Les @ctivités

Des liens vers le site Internet Magnard où vous trouverez :

- des exercices supplémentaires pour vous entraîner
- des liens directs vers des sites Internet institutionnels, avec des activités pour les travailler

Accompagnement personnalisé

Une description
des savoir-faire
que vous devez
maîtriser
en Seconde

Des exercices progressifs

Des conseils pratiques

Être @u net

Un ensemble de 11 fiches
pour bien maîtriser
l'outil Internet en Histoire

Un plan de synthèse en réponse à la problématique générale du chapitre, avec des renvois aux pages du chapitre pour vous guider lors de vos révisions

Le grandes dates à retenir

Les notions dont vous devez connaître le sens

Les principaux personnages historiques ou des moments de référence

Méthode guidée

Un grand document avec des questions

Des pistes pour répondre aux questions

À la fin du manuel

- Un dictionnaire avec l'ensemble des biographies proposées dans le manuel
- Un lexique reprenant toutes les définitions

SOMMAIRE

I Les Européens dans le peuplement de la Terre



Chapitre 1

La place des Européens dans le peuplement de la Terre

Dossier Les Européens découvrent le monde	14
1. Une population qui stagne jusqu'au XVIII ^e siècle	16
Dossier Une crise démographique : la peste noire (1348-1352)	18
2. La transition démographique du XVIII ^e siècle	20
Dossier Plus de 20 millions de Français à l'époque moderne	22
3. Les migrations européennes du XIX ^e siècle	24
Dossier La crise agricole irlandaise des années 1840	26
Dossier L'émigration des Irlandais hors d'Europe au XIX ^e siècle	28
Exercices / Révisions / @ctivités	30

Méthode

Accompagnement personnalisé	
■ Les différents types de documents en histoire	32
■ Prendre des notes	34
Répondre aux questions posées sur un document	35
■ Étudier une carte	36
Lire et comprendre un sujet	37



II L'invention de la citoyenneté dans l'Antiquité



Chapitre 2

Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e-IV^e siècles avant J.-C.)

1. Le citoyen au cœur des institutions	42
Dossier Les citoyens et les lois à l'époque de Périclès	44
2. Des citoyens impliqués dans la vie de la cité	46
Dossier Histoire des Arts	
Les Panathénées, une fête à la gloire d'Athènes	48
3. La démocratie en question	50
Exercices / Révisions / @ctivités	52

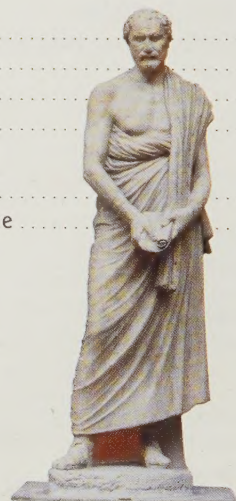
Chapitre 3

Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er}-III^e siècles)

1. Une citoyenneté ouverte	56
Dossier La Gaule et la table claudienne	58
2. Être citoyen dans l'Empire romain	60
Dossier Inégalités sociales, inégalités civiques	62
Dossier Histoire des Arts	
La sculpture romaine au service de l'empereur	64
Exercices / Révisions / @ctivités	66

Méthode

Accompagnement personnalisé	
■ Faire un brouillon	68
Construire une réponse organisée	69
■ Construire une problématique	70
Construire un plan	71
Travail en autonomie	
■ Étudier un document source	72
Étudier un document iconographique	73



III Sociétés et cultures de l'Europe médiévale (XI^e au XIII^e siècle)



Chapitre 4

La chrétienté médiévale (XI^e-XIII^e siècles) 76

1. Un monde croyant	78
Dossier Les hérétiques, entre intégration et répression	80
2. Un monde encadré par l'Église	82
Dossier L'abbaye de Conques	84
Dossier Histoire des Arts	
Un livre de pierre, le tympan de l'abbaye de Conques	86
3. Le monachisme, instrument de la christianisation	88
Dossier Bernard de Clairvaux (1090-1153) et la réforme du monachisme	90
Dossier Hildegarde de Bingen (1098-1179) et le monachisme féminin	92
Exercices / Révisions / @ctivités	94

Chapitre 5

Sociétés et cultures rurales (XI^e-XIII^e siècles) 96

1. Des sociétés qui vivent du travail de la terre	98
2. Le village, cœur de la vie rurale	100
Dossier La seigneurie, un espace sous contrôle	102
3. Les liens d'homme à homme	104
Dossier Littérature courtoise et imaginaire féodal	106
Exercices / Révisions / @ctivités	108

Chapitre 6

Sociétés et cultures urbaines (XI^e-XIII^e siècles) 110

1. L'affirmation du monde urbain	112
Dossier Bruges, une ville marchande de la Hanse	114
Dossier Les lieux de prière dans les villes médiévales	116
2. Les sociétés urbaines	118
Dossier Tolède, une ville carrefour	120
Dossier La ville médiévale, un lieu de contradictions	122
Exercices / Révisions / @ctivités	124

Méthode

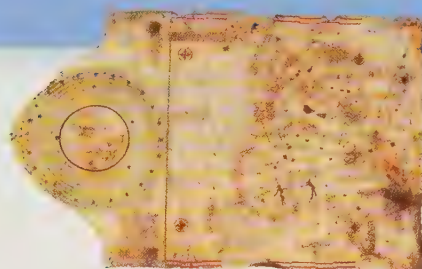
Accompagnement personnalisé

■ Comparer deux documents d'époques différentes	126
■ Confronter deux textes de la même époque	128
■ Rédiger une introduction et une conclusion	130

Travail en autonomie

■ Étudier un document source	132
■ Étudier un objet	133

IV Les nouveaux horizons des Européens (XV^e-XVIII^e siècles)



Chapitre 7

L'élargissement du monde (XV^e-XVI^e siècles) 136

1. Les Européens face à l'Afrique et à l'Asie	138
Dossier Pékin sous les Ming, une cité interdite ?	140
2. L'Europe et le monde arabo-musulman	142
Dossier Venise, un grand port européen	144
Dossier Constantinople (Istanbul), carrefour culturel et religieux (1 et 2)	146
3. Les Européens et l'Amérique	150
Dossier Tenochtitlán, une cité face à la colonisation	152
Dossier Magellan, un Européen à la découverte du monde	154
Exercices / Révisions / @ctivités	156

Chapitre 8

Les hommes de la Renaissance (XV^e-XVI^e siècles) 158

1. Les humanistes proposent une nouvelle vision de l'homme ...	160
Dossier Léonard de Vinci, un artiste à Florence	162
Dossier Histoire des arts	
Léonard de Vinci un peintre de la Renaissance	164
2. Les nouvelles figures de la Renaissance	166
Dossier Les Plantin, le livre et l'humanisme	168
Dossier Luther et la Réforme protestante	170
Dossier Les guerres de religions en France (1562-1598)	172
Exercices / Révisions / @ctivités	174

Chapitre 9

Un nouvel esprit scientifique et technique (XVI^e-XVIII^e siècles) 176

1. La Renaissance scientifique (XVI ^e siècle)	178
Dossier Galilée et la conception copernicienne du monde	180
2. Vers un monde mécanique (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	182
Dossier Émilie du Châtelet et la diffusion des idées de Newton	184
Dossier Antoine Lavoisier, un savant au siècle des Lumières	186
Dossier James Watt et la machine à vapeur	188
Exercices / Révisions / @ctivités	190

Méthode

Accompagnement personnalisé

■ Étudier une œuvre d'art : <i>Le Printemps</i> de Botticelli (1478)	192
■ Rédiger un développement	194

Travail en autonomie

■ Étudier un document source	196
------------------------------------	-----

SOMMAIRE

V Révolutions, libertés, nations (fin XVIII^e-milieu XIX^e siècle)



Chapitre 10

La Révolution française : un nouvel univers politique 200

1. Une monarchie absolue contestée	202
Dossier L'Encyclopédie et l'absolutisme	204
2. La difficile réforme de l'absolutisme français	206
Dossier Les idées de liberté hors de France	208
3. La rupture révolutionnaire de 1789	210
4. Les expériences politiques (1790-1799)	212
Dossier La fuite à Varennes (juin 1791)	214
Dossier Deux journées révolutionnaires	216
5. La dynamique révolutionnaire	218
Dossier La Terreur révolutionnaire (1793-1794)	220
Dossier La contre-Révolution	222
6. La France du Consulat (1799-1804)	224
Dossier Histoire des Arts Napoléon Bonaparte	226
Exercices / Révisions / @ctivités	228



Chapitre 11

Libertés et nations en France et en Europe (1804-1851) 230

Dossier L'Europe napoléonienne (1804-1815)	232
Dossier Histoire des Arts Goya et le sentiment national en Espagne	234
1. L'Europe entre ordre et libertés (1815-1830)	236
Dossier Les Carbonari, conspirateurs de la liberté	238
2. Les années 1830-1840 : liberté et nations	240
Dossier Histoire des Arts Delacroix peintre romantique engagé	242
3. Le Printemps des peuples de 1848	244
Dossier Le suffrage universel en France	246
Dossier Les utopies sociales	248
Dossier L'Europe et la traite des Noirs au début du XIX ^e siècle	250
Dossier Abolir la traite, abolir l'esclavage	252
Exercices / Révisions / @ctivités	254



Méthode

Accompagnement personnalisé

■ Étudier la portée d'un événement :	
la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen	256
■ Étudier une caricature	258
■ Distinguer différents types de sujets	260
Travail en autonomie	
■ Étudier un document source	262
Étudier un texte littéraire en histoire	263

Être @u net	264
Biographies	280
Lexique	285

Outre la présence de nombreuses œuvres d'art dans chaque chapitre, votre manuel consacre 8 doubles pages à l'histoire des arts

● Les Panathénées, une fête à la gloire d'Athènes	48-49
● La sculpture romaine au service de l'empereur	64-65
● Un livre de pierre, le tympan de l'abbaye de Conques	86-87
● Léonard de Vinci, un peintre de la Renaissance	164-165
● Étudier une œuvre de la Renaissance : <i>Le Printemps</i> de Botticelli (1478)	192-193
● Napoléon Bonaparte	226-227
● Goya, un peintre patriote	232-233
● Delacroix, peintre romantique engagé	242-243

Les doubles pages Méthode

Les doubles pages Méthode sont regroupées à la fin de chaque Thème. Conformément aux objectifs d'apprentissage du nouveau programme, elles proposent deux types d'activités :

- l'accompagnement personnalisé
- le travail en autonomie

Accompagnement personnalisé (méthode guidée)

■ Les différents types de documents en histoire	32-33
■ Prendre des notes	34
■ Répondre aux questions posées sur un document	35
■ Étudier une carte : Les migrations des Européens au XIX ^e siècle	36
■ Lire et comprendre un sujet	37
■ Faire un brouillon	68
■ Construire une réponse organisée	69
■ Construire une problématique	70
■ Construire un plan	71
■ Comparer deux documents d'époques différentes	126-127
■ Confronter deux textes de la même époque	128-129
■ Rédiger une introduction et une conclusion	130-131
■ Étudier une œuvre d'art : <i>Le Printemps</i> de Botticelli (1478)	192-193
■ Rédiger un développement	194-195
■ Étudier la portée d'un événement : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen	256-257
■ Étudier une caricature : Grandville, <i>L'Ordre règne à Varsovie</i> (1831)	258-259
■ Distinguer différents types de sujets	260-261

Travail en autonomie (méthode appliquée)

■ Étudier un document source : Euripide, <i>Les Suppliantes</i> (422 avant J.-C.)	72
■ Étudier un document iconographique : Un vase à figures rouges du V ^e siècle avant J.-C.	73
■ Étudier un document source : Une charte de franchise (1248)	132
■ Étudier un objet : Un jeu d'échec du XII ^e siècle	133
■ Étudier un document source : La lettre de Gargantua à Pantagruel (1532)	196
■ Étudier un document source : Ulrich von Hutten, <i>La Conférence macaronique</i> (1519)	197
■ Étudier un document source : Les États-Unis d'Europe par Victor Hugo (1849)	262
■ Étudier un texte littéraire en histoire : La Révolution française vue par Céline (1924)	263

Les Européens dans le peuplement de la Terre

Chapitre I

> p. 12

La place des Européens dans le peuplement de la Terre

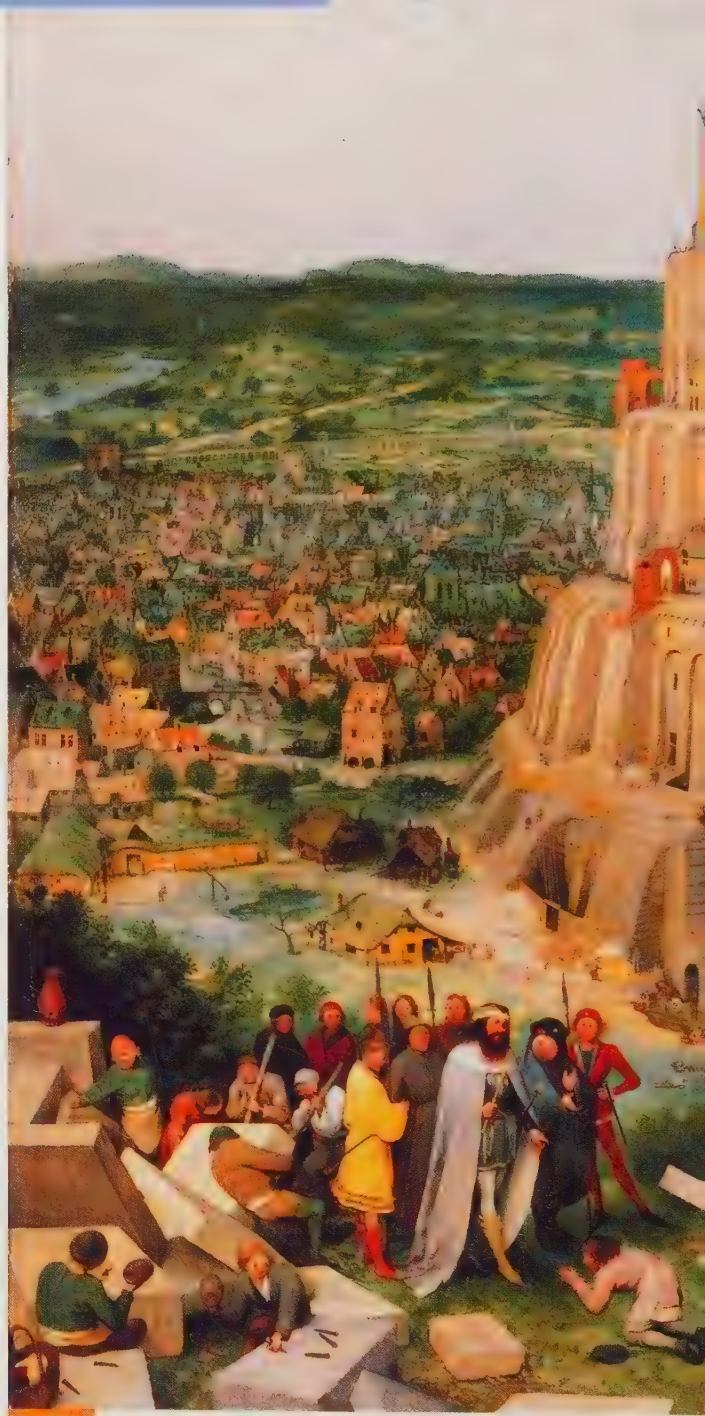
- Dossier** Les Européens découvrent le monde
Cours Une population qui stagne jusqu'au XVIII^e siècle
Dossier Une crise démographique : la peste noire (1348-1352)
Cours La transition démographique du XVIII^e siècle
Dossier Plus de 20 millions de Français à l'époque moderne
Cours Les migrations européennes du XIX^e siècle
Dossier La crise agricole irlandaise des années 1840
Dossier L'émigration des Irlandais hors d'Europe au XIX^e siècle
Exercices / Révisions / Activités

Méthode

> p. 32

Accompagnement personnalisé

- Les différents types de documents en histoire
- Prendre des notes
- Répondre aux questions posées sur un document
- Étudier une carte
- Lire et comprendre un sujet



La Tour de Babel.

Peter Bruegel l'Ancien (1525-1569), huile sur bois (1563), Vienne, Kunsthistorisches Museum.



Dans la Bible, Dieu empêche la construction de la tour de Babel en donnant à chaque groupe d'hommes une langue différente. Ce mythe explique ainsi la dispersion des hommes et le grand nombre de langues sur la planète. Certains éléments de ce tableau se réfèrent à l'Europe de l'époque de Brunel, celle du 13^e siècle : les machines, par la figure du roi, les villes, le commerce, notamment maritime, l'usage des techniques, et une culture en grande partie encrée dans le christianisme.

La place des Européens dans le peuplement de la Terre

Du I^{er} siècle au milieu du XIX^e, la population européenne passe de 17 % à 22 % de la population mondiale. Jusqu'au début du XVIII^e siècle, elle connaît une croissance faible et irrégulière, mais continue. Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, la population européenne décolle, faisant de l'Europe un foyer de départ de migrations. Le continent américain, les colonies d'Afrique, d'Inde et d'Australie en sont les principales destinations.

➤ Carte des migrations au XIX^e siècle, p. 36.

✚ *Comment évolue la place des Européens dans le peuplement de la Terre ?*

Doc. 1 Le recensement d'une population nombreuse dès l'Antiquité.

Scène de recensement, autel de Domitius Ahenobarbus (II^e siècle avant J.-C.), relief architectural en marbre, Paris, musée du Louvre.



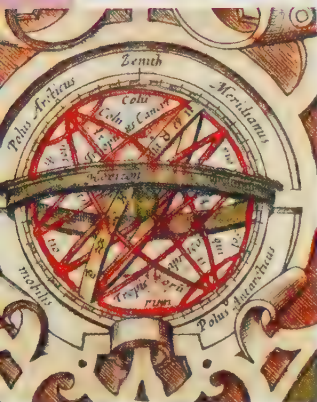
La Rome antique organise, tous les cinq ans, un recensement des habitants qui facilite notamment l'organisation de la collecte des impôts. Son existence montre un État dont le territoire et le nombre d'habitants s'étendent.



Doc. 2 Arrivée de migrants européens aux États-Unis au XIX^e siècle.

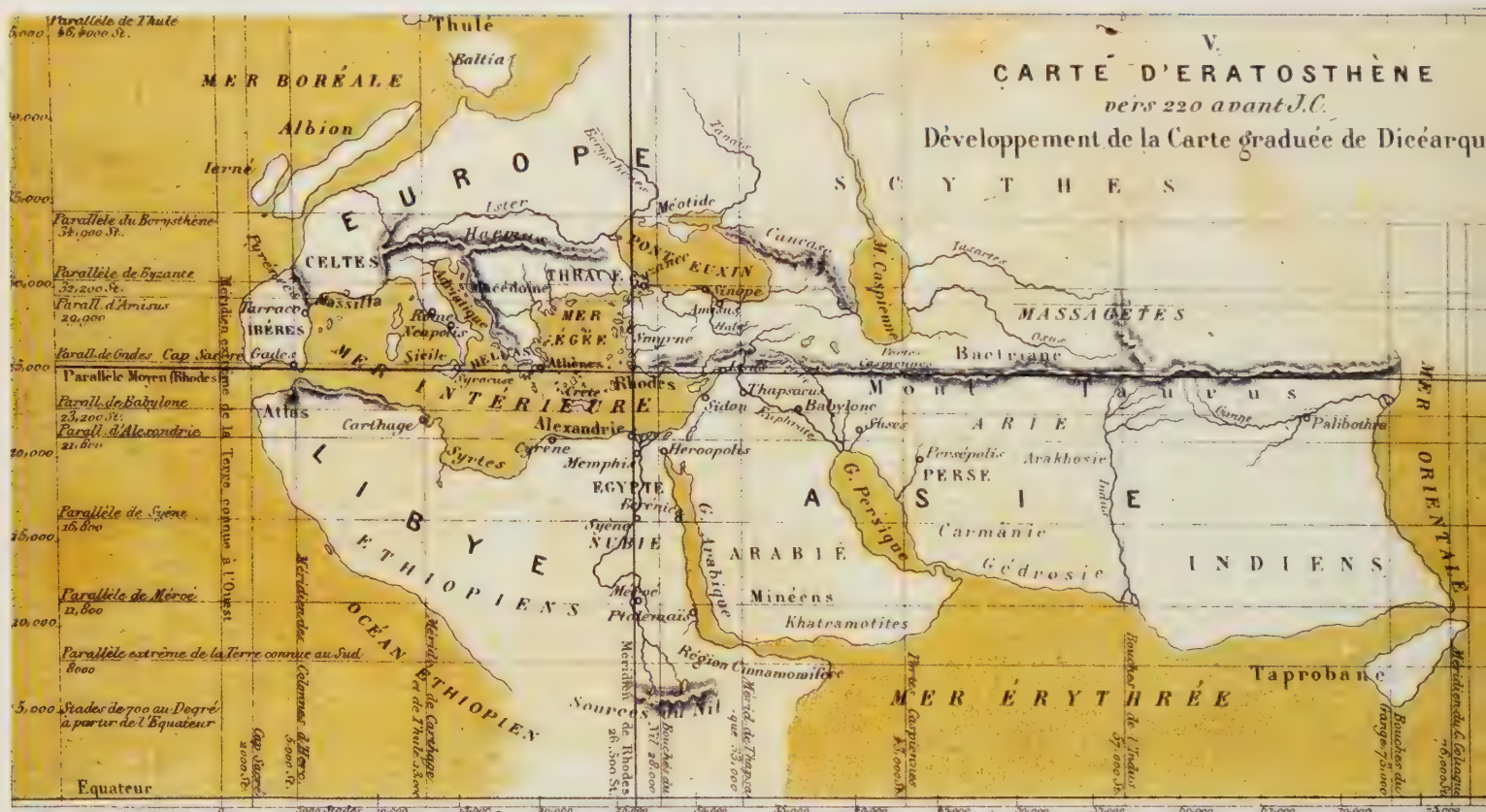
Frank Leslie's Illustrated Newspaper (1887), gravure.





De l'Antiquité à 1850, les populations de l'Europe passent de 40 à plus de 400 millions d'habitants. L'essor de la navigation et l'amélioration des techniques permettent aux Européens non seulement de faire du commerce au sein d'un espace de plus en plus vaste, mais aussi de découvrir les terres et les mers. En explorant hors d'Europe une planète immense qu'ils pensent disponible, ils y installent leur autorité, y implantent des empires coloniaux et y migrent en masse. L'**œcoumène** est de plus en plus européen.

→ **Comment a évolué la manière dont les Européens connaissent le monde ?**



Doc. 1 Dans l'Antiquité, les Européens ont une connaissance limitée du monde.

Carte du monde selon Ératosthène
au III^e siècle avant J.-C. (1803), gravure,
Berlin, Staatsbibliothek.

Vocabulaire

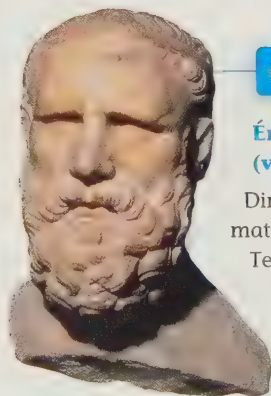
Œcoumène : ensemble des terres habitées et exploitées par l'homme.

» Lexique p. 285 à 287

Biographie

Ératosthène de Cyrène
(vers 276-vers 194 avant J.-C.)

Directeur de la bibliothèque d'Alexandrie, Ératosthène est un mathématicien et philosophe grec. Partisan de l'idée que la Terre est ronde, il calcule sa circonférence par l'observation astronomique, avec une marge d'erreur très faible. À son époque, les terres connues des Européens ne couvrent cependant qu'une partie du monde. Il est l'inventeur du terme « géographie ».



Doc. 2

Au XVI^e siècle,
les Européens
élargissent leur
connaissance.

Gérard Mercator,
Carte du monde dite
aux deux hémisphères
(1587), gravure
en couleur.



Doc. 3

Au XIX^e siècle,
les Européens
connaissent
le monde.

Smith Evans,
*Planisphère indiquant
les possessions
britanniques et les routes
d'émigration* (1851),
gravure en couleur,
Londres, Société royale
de Géographie.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Quels sont les continents connus d'Ératosthène ? Lesquels sont inconnus ?

Documents 1 et 2

2. Quels nouveaux espaces ont été découverts par les Européens entre l'Antiquité et le XVI^e siècle ?

Document 2

3. Quels espaces semblent encore mal connus ou inconnus des Européens ?

Document 3

4. Quelles précisions apporte la carte sur la connaissance du monde ?

Documents 2 et 3

5. Quelle est l'utilité de ces cartes ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Une population qui stagne jusqu'au XVIII^e siècle

→ Pourquoi la population européenne stagne-t-elle de l'Antiquité au XVIII^e ?

A. Une population qui augmente lentement

- Depuis l'Antiquité jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, l'évolution de la population européenne correspond à celle de la population mondiale. Le nombre d'Européens passe de 40 à 140 millions. La population mondiale triple aussi, de 230 à plus de 650 millions d'habitants.
- La croissance démographique est très faible jusqu'à l'an Mil. Le rythme s'accélère ensuite lentement, sous l'effet de la maîtrise des ressources naturelles et des techniques d'exploitation (doc. 2). L'irrigation, l'exploitation des marais, les défrichements des moines cisterciens du XI^e au XIII^e siècle (doc. 1) augmentent les surfaces cultivées. La rotation de cultures céréalières sélectionnées, les progrès des techniques agricoles comme la charrue, permettent aux populations de se développer.
- Au XVIII^e siècle, la croissance de la population connaît une nette accélération qui vient renforcer la révolution industrielle et l'essor des transports qui débutent en Angleterre.

B. Une faible croissance urbaine

- La croissance urbaine n'est pas plus forte en Europe qu'ailleurs. Au II^e siècle, Rome compte plus d'un million d'habitants : aucune autre ville européenne n'atteint de nouveau ce chiffre avant 1800. Comparées aux autres villes dans le monde, les villes européennes apparaissent bien peu développées. Au VIII^e siècle, la ville chinoise de Xi'An et Bagdad comptent environ 600 000 habitants, Paris à peine 100 000.
- L'essor urbain commence lentement au XIII^e siècle, avec le développement de villes anciennes et la fondation de villes nouvelles. Les remparts s'élargissent, les faubourgs des villes s'étendent, le commerce accroît les échanges. La croissance urbaine demeure néanmoins limitée : seuls 10 % des Européens vivent en ville au XV^e siècle. Au XVIII^e siècle, ce chiffre n'est guère plus élevé.
- Certaines villes connaissent toutefois un réel essor. C'est le cas de ports comme Anvers ou Londres au XV^e siècle grâce au commerce maritime, Liverpool et Bordeaux au XVIII^e par, notamment, la traite négrière. Paris n'est dépassée par Londres qu'en 1789 qui compte alors plus d'un million d'habitants, au même niveau que Pékin.

C. Une forte sensibilité aux crises

- Jusqu'au XVIII^e siècle, la quasi-totalité de la population européenne est rurale. La durée de vie moyenne d'un adulte est d'environ 40 ans, davantage dans les milieux aisés. Si la mortalité infantile touche tous les milieux sociaux, elle atteint des sommets dans les familles urbaines les plus pauvres.
- La population chute lors de crises de surmortalité (doc. 3). Un printemps trop pluvieux ou un hiver trop froid, comme en 1693-1694 et en 1709-1710 en France, sont des « années de misère » (doc. 4). Le paysan dispose rarement de surplus : une mauvaise récolte l'oblige à consommer une partie du grain conservé pour les semences, ce qui réduit la récolte de l'année suivante. La pénurie en céréales provoque une flambée des prix et une situation de disette (doc. 5). Les plus pauvres se retrouvent ainsi dans l'incapacité d'acheter les céréales, base de l'alimentation.
- Lors de ces crises démographiques, la population meurt davantage de maladies que de famine. La malnutrition crée un terrain favorable à la propagation des maladies contagieuses (maladies intestinales, infections pulmonaires, typhus...). Le manque d'hygiène et le faible nombre de médecins dans les campagnes en aggravent les effets.

Citation

« A fame, peste et bello, libera nos, Domine ! »

« De la faim, de la peste et de la guerre, libère-nous, Seigneur ! »

Prière quotidienne médiévale.



Doc. 1 Des campagnes lentement défrichées.

Livre d'Heures de Simon Bening, Flandres (vers 1520), vélin, Londres, British Library.

1. Quelle activité est représentée ?
2. En quoi permet-elle la croissance de la population ?

Vocabulaire

Crise démographique : situation momentanée au cours de laquelle les décès sont supérieurs aux naissances.

Disette : absence de nourriture généralement provoquée par une mauvaise récolte.

Famine : pénurie en nourriture entraînant la mort.

Surmortalité : situation dans laquelle une population perd un nombre d'habitants supérieur à la moyenne.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 2

Une société massivement rurale.

Travail et jeux dans la campagne, Ms. De Sphaera (1470), vélin, Modène, Biblioteca Estense Universitaria.

1. Quelles activités agricoles sont représentées ?
2. Par quels moyens techniques les campagnes sont-elles exploitées ?

Doc. 3 Une famille d'Angers sous le règne de Louis XIV.

Naissance de ma fille aînée le 8 de mars 1668 [...] et le jeudi elle fut baptisée [...]. Elle fut le lendemain envoyée en nourrice. Naissance de mon fils aîné le 23 février 1669, baptisé le 25 et nommé Jean-Baptiste. [...] Il fut le lendemain envoyé en nourrice à Barré. [...] Mort de mon fils le 13 avril [...] Naissance de ma fille Anne le 5 mai 1670. [...] Naissance de mon fils René-Jean le 10 septembre 1671, baptisé le lendemain, porté en nourrice il n'y vécut qu'un jour. [...] Naissance de mon troisième fils Jean le 12 juillet 1673, baptisé et porté le lendemain en nourrice. [...] Naissance de mon fils Pierre le 12 janvier 1675, baptisé et envoyé le lendemain en nourrice à Mûrs. Retour de nourrice de mon fils Jean, gros et gras [...]. Naissances de Madeleine le 18 avril 1677, Pierre-François le 9 juin 1678, une fille le 2 février 1681. [...] Mort de mon fils Pierre le 4 septembre 1679, revenu de nourrice le 1^{er} mai 1677, qu'il me fasse la grâce de prier Dieu pour moi [...]. [Un fils le 29 octobre, baptisé et envoyé en nourrice, mort le 4 novembre 1681.] Le jeudi vingtième mai 1683 ma femme accoucha d'une fille baptisée et nommée Perrine. Le 22 envoyée en nourrice à Ecoflont [...] Morte le 15 juin 1684 [...]. Le 8 août 1701 décéda Marie Grézil, mon épouse.

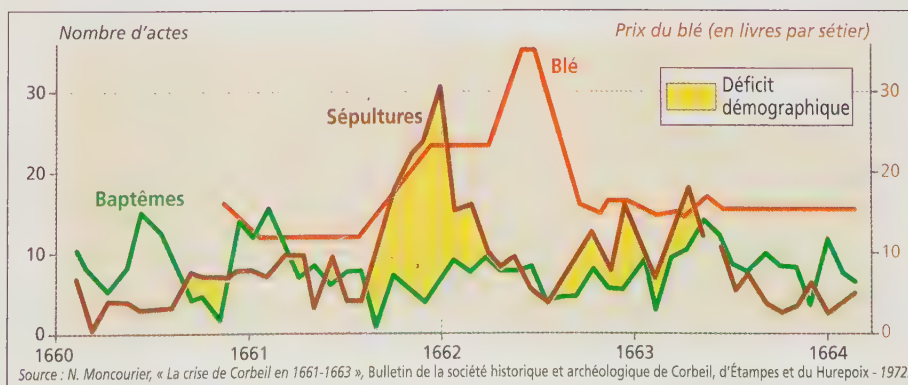
Papier mémorial de Pierre Audouys (1641-1712), avocat.

1. Combien d'enfants Pierre Audouys a-t-il eu ? Combien ont survécu ?
2. Comment les enfants sont-ils nourris ?

Doc. 5 Une crise démographique dans un village du Bassin parisien.

Graphique construit à partir des registres paroissiaux de Corbeil (1660-1664).

1. Qu'appelle-t-on déficit démographique ?
2. Quel lien peut-on faire entre la mortalité et le prix du blé ? Pourquoi ?



Doc. 4 Mortalités à la Cour comme à la campagne.

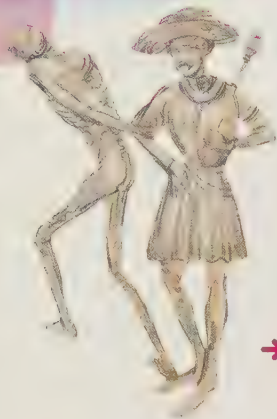
En un an de temps [1711], il y eut quatre dauphins en France ; Louis XIV, surnommé le Grand, a eu la douleur de voir mourir en un an son fils, son petit-fils et son arrière-petit-fils, de sorte que, de quelque côté qu'on puisse regarder la France, le doigt de Dieu est sur elle.

A. Dubois, curé de Rumégies (Nord), 1712.

Depuis l'an 1691 jusqu'à la présente année 1714, la guerre, la famine et de fâcheuses maladies en diverses contrées ont fort affligé toute l'Europe et il est à craindre que la famine qui a été augmentée au dernier point par l'extraordinaire gelée de l'année 1709 qui fit mourir presque tous les arbres fruitiers, et qui est encore, ne continue plusieurs années. Ceux qui ont des denrées à vendre sont fort riches, ceux qui sont contraints d'en acheter sont très pauvres.

Registre paroissial de Villognon (Charente), 1714.

1. Quelles sont les causes de la forte mortalité du début du XVIII^e siècle ?
2. Expliquez la phrase soulignée.



Entre 1348 et 1352, une épidémie de **peste** bubonique tue 25 millions d'Européens. Cet épisode ralentit fortement une croissance démographique fragile. Forte au printemps et en été, plus faible en hiver, l'**épidémie** de peste venue de Caffa, sur la mer Noire, arrive par Marseille. Elle ravage l'Europe en moins de cinq ans, tuant 20 à 50 % des populations selon les régions. Transmise de la puce du rat à l'homme, puis d'homme à homme, la peste bouleverse les pratiques religieuses et médicales des Européens.

→ **Quelle est l'influence de l'épidémie de peste noire sur la population européenne ?**

A Une épidémie massive...

Doc. 1 Un contemporain décrit l'arrivée de la peste.

À cette époque, une maladie grave et épidémique s'abattit sur les hommes au commencement du printemps. [...] Elle dura toute l'année, se propageant et détruisant exactement les bords de notre pays et de ceux qui sont ensuite jusqu'à Gibraltar et aux colonnes d'Hercule. [...] La maladie attaquait les hommes et les femmes, les riches et les pauvres, les jeunes et les vieux, bref n'épargnait ni âge ni sort. Les maisons se vidaient d'un coup en une journée, ou quelquefois en deux jours, de tous leurs habitants. Personne ne pouvait venir en aide à son

voisin ou à ses parents. La maladie ravageait non seulement les hommes, mais aussi leurs animaux qui vivaient avec eux, à savoir les chevaux, les chiens, les animaux de basse cour et les rats qui se trouvaient dans les murs des maisons. Les symptômes de cette maladie sont [...] une tumeur à la racine des cuisses ou des bras, qui emportait le jour même ceux qui en étaient attaqués, soit assis, soit en marche.

Nicéphore Gregoras,
Corpus Scriptorum Byzantinae, VII, XIV^e siècle.



Doc. 2 La peste à Tournai en 1349. Enterrement des victimes de la peste à Tournai, manuscrit, Bruxelles, Bibliothèque royale.

B ... qui modifie le rapport à la mort



Doc. 3 Une danse macabre.

Fragment d'une fresque (1470), La Chaise-Dieu, abbatale Saint Robert.

Les représentations associent des squelettes et des vivants de toutes conditions.



Doc. 4 De nouvelles pratiques religieuses : les processions.

Chronique de l'abbé de Tournai Gilles le Muisit, Flagellants de Doornick (Pays-Bas) en 1349, Bruxelles, Bibliothèque royale.

Vocabulaire

Épidémie : maladie infectieuse et contagieuse qui touche une quantité croissante d'hommes en un temps réduit. Quand elle touche un espace géographique très large, ou le monde entier, on parle de pandémie.

Peste : maladie contagieuse transmise à l'homme par la puce du rat, puis d'homme à homme. Elle peut être pulmonaire ou bubonique, ou les deux, comme en 1348.

► Lexique p. 285 à 287



Doc. 5 Soigner ou isoler ?

Enluminure *Tractatus de Pestilentia* (XV^e siècle), Prague, Bibliothèque nationale de l'Université.

La connaissance de la contagion est progressive. Ce n'est qu'au XV^e siècle que l'incendie des biens et des maisons des pestiférés sera systématique pour ralentir la maladie.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Quels sont les symptômes de la peste ?

Documents 2 et 3

2. Quelles sont les conséquences de l'épidémie ?

Document 4

3. Quelles sont les conséquences religieuses de la peste ?

Document 5

4. Comment soigne-t-on ? Avec quelle efficacité ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

La transition démographique du XVIII^e siècle

→ *Comment expliquer la révolution démographique du XVIII^e siècle ?*

A. Le « beau XVIII^e siècle »

- Le XVIII^e siècle est un siècle d'optimisme (doc. 3). La population européenne augmente et passe de 120 à 187 millions d'habitants au cours du siècle. La prospérité économique semble avoir amélioré les conditions de vie, tandis que les guerres sont moins nombreuses et font moins de ravages qu'aux siècles précédents.
- Les progrès agricoles permettent d'améliorer les rendements et font reculer les disettes. Les progrès de la médecine commencent à avoir des effets (doc. 1). Les sages femmes sont mieux formées et progressivement remplacées par des chirurgiens accoucheurs, dans les villes au moins.
- Dans les villes, où la mortalité a toujours été la plus forte, l'hygiène progresse timidement. Le nouvel urbanisme se soucie de salubrité. On veut aérer la ville médiévale par des places et promenades, des rues sont pavées. En France, en 1776, une déclaration royale demande l'expulsion des cimetières hors des centres-villes. Mais la mauvaise alimentation et l'insalubrité des conditions de vie restent le quotidien de l'immense majorité des Européens.

B. Une croissance démographique

- La mortalité s'atténue légèrement. En France, de 40 % en 1740, elle tombe à 35 % à la veille de la Révolution, ce qui reste élevé comparé aux 8,5 % du début du XXI^e siècle. Des crises démographiques ont encore lieu, mais moins souvent et avec moins de force.
- Les poussées épidémiques se raréfient, mais des maladies épidémiques comme la variole, d'autres liées à l'environnement, comme le paludisme, ou d'autres à l'alimentation, comme la dysenterie, continuent de faire des ravages.
- À partir de 1740, la population européenne augmente. Ce phénomène commence en France. Cette croissance crée une pression démographique sur les campagnes. De plus en plus nombreux, les ruraux viennent trouver leur subsistance en ville et participent à leur essor économique. Les mobilités géographiques augmentent. Cet exode rural s'intensifie particulièrement en Angleterre à la fin du XVIII^e siècle avec le début de la première révolution industrielle.

C. Vers un régime démographique moderne

- Une volonté de limiter les naissances apparaît. La fécondité recule. Les femmes ont leur dernier enfant plus jeunes, vers 35 ans. Les chiffres trahissent le recours plus important aux pratiques contraceptives. Les milieux cultivés, lecteurs de *L'Émile* de Rousseau, semblent développer de nouveaux sentiments à l'égard des enfants. Ils en veulent moins, pour s'en occuper mieux.
- Signe de l'essor de la misère urbaine, les Européens n'ont jamais autant abandonné de nouveaux-nés qu'au XVIII^e siècle. La limitation du nombre de naissances pour conserver le patrimoine à des enfants qui ont plus de chances de survivre, le malthusianisme, est une tendance encore faible mais qui s'intensifie à la fin du XVIII^e siècle.
- Dans les milieux populaires, la baisse de la fécondité est très timide. Dans les campagnes, la croissance démographique provoque un engorgement : de nombreux jeunes doivent supporter un célibat prolongé. Les mariages sont encore plus tardifs qu'au siècle précédent. La baisse de la natalité beaucoup moins prononcée que celle de la mortalité, entraîne en Europe une augmentation importante de la population. C'est la deuxième phase de la transition démographique.

Citation

« Il y a parmi les morts
une honnêteté ;
jamais on n'en voit se plaindre
du médecin qui l'a tue. »

Molière, *Le Médecin malgré lui*,
acte 3, scène 1, 1666.

Les registres paroissiaux.

En France, ce sont des livres dans lesquels le curé d'une paroisse consignait les sacrements catholiques : baptêmes, mariages et sépultures (enterrements). La tenue de ces registres par le clergé est commandée par François I^{er} en 1539, avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts. Quand ils ont été conservés, ces documents permettent aux historiens de reconstituer des familles et d'étudier les pratiques et les tendances démographiques de l'Ancien Régime. En 1792, la Révolution confiera la tenue des registres d'état-civil aux municipalités.

Vocabulaire

Exode rural : mouvement définitif de population d'une zone rurale vers une ville.

Malthusianisme : théorie selon laquelle la limitation des naissances permet de contrôler les besoins d'une population et de conserver le patrimoine familial.

Rendements : productions obtenues sur une surface agricole.

Transition démographique : passage d'un régime démographique traditionnel où natalité et mortalité sont fortes, à un régime où natalité et mortalité sont faibles.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 1

La vaccination, une arme contre la mortalité.

Vaccination contre la variole (vers 1800), huile sur toile, école française, Paris, musée Pasteur.

En 1796, l'Anglais Edward Jenner invente le vaccin contre la variole qui décimait les campagnes.

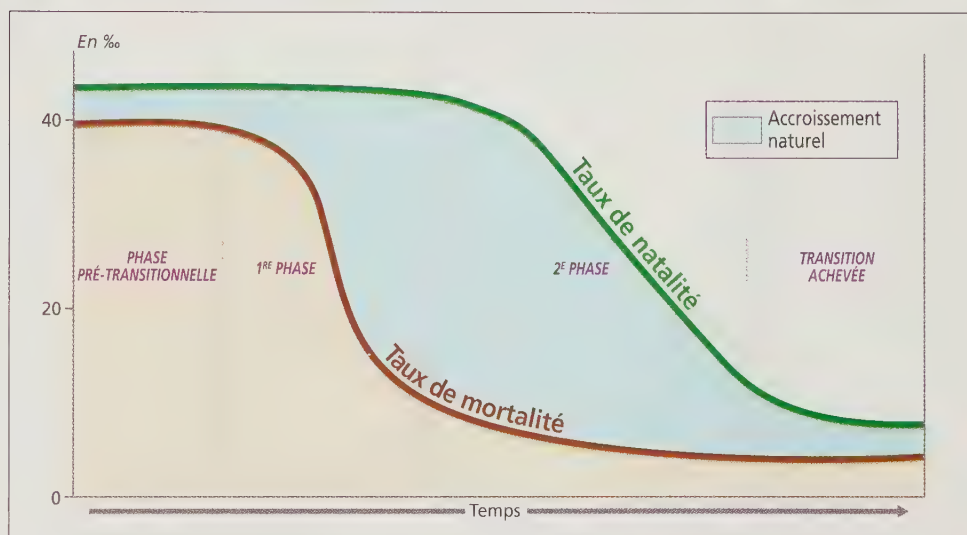


1. Décrivez cet intérieur.
2. Quel lien faites-vous entre ce tableau et le schéma ci-dessous ?

Doc. 2 La transition démographique (modèle théorique).

Au XVIII^e siècle la France, comme une grande partie de l'Europe, est entrée dans la seconde phase de la transition démographique, qui s'achève au XIX^e siècle.

1. Qu'est-ce qui distingue la première phase de la deuxième ?
2. Quelles sont les conséquences démographiques de la baisse du taux de natalité à la fin du XVIII^e siècle ?



Doc. 3 Les progrès du XVIII^e siècle vus par un démographe.

Depuis 1715, jusqu'à nos jours, la France a respiré, et la population a dû prospérer. [...] Les ennemis n'ont pénétré en France que dans quelques parties et pour quelques instants ; il n'y a eu aucune guerre intestine : ainsi, à ne consulter que les causes qui ont nécessairement influé sur l'augmentation ou sur le décroissement de la population, jamais elle n'a dû être plus florissante qu'à l'état actuel. [...] La peste s'est fait sentir en France, mais n'a attaqué qu'une faible portion du royaume ; une police attentive est parvenue à en arrêter le cours [...]. Quand on pense que dans le XVII^e siècle, les plus grandes villes n'avaient point de rues pavées, que ces rues étaient étroites, et sans alignement, que les premiers ordres donnés pour leur nettoyage sont très modernes [...]. Ainsi

les maladies anciennement étaient plus nombreuses, plus mortelles, et l'art de les guérir était moins connu et moins répandu. On a pu observer que dans plusieurs provinces ou contrées, dont les habitants se nourrissaient anciennement de pain de sarrasin, d'orge ou de seigle, l'espèce de pain est devenue meilleure : nous ne pourrions assurer s'il y a plus grand nombre d'hommes dans les aliments desquels entre la viande [...]. Nous sommes bien éloignés de conclure de ces observations que l'état du peuple, en France, ne soit aussi heureux qu'il peut, mais nous croyons que la misère du peuple est de quelques degrés moindre qu'elle n'était autrefois.

J.-B. Moheau,
Recherches et considérations sur la population de la France, 1778.

1. D'après ce démographe, quelles sont les causes de la croissance démographique ?
2. Cette croissance touche-t-elle toute la population ?



Entre 1500 et 1800, la France passe de 16 à 29 millions d'habitants. Jusqu'en 1700, Paris est la ville la plus peuplée d'Europe. Les comportements démographiques restent liés aux modes de vie ruraux. La croissance des villes et de leurs besoins contribue à l'essor agricole et aux mobilités de la population.

→ *Comment la population française évolue-t-elle à l'époque moderne ?*

A Un peuple de paysans...

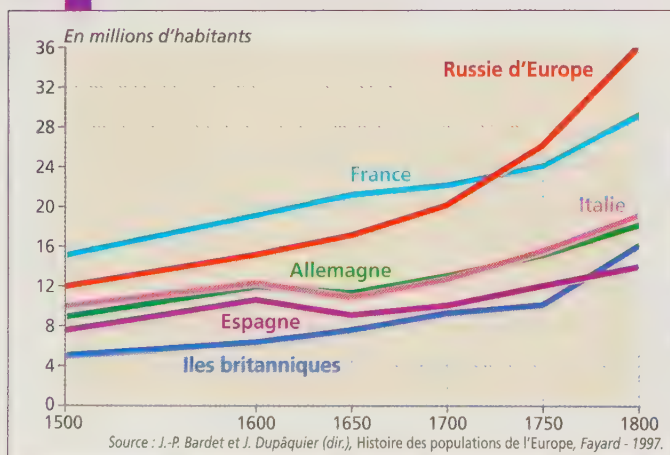


Doc. 1

Plus de 85 % de ruraux.

Les frères Le Nain, *Une Famille de paysans*, 1642, huile sur toile, 113 x 159 cm, Paris, musée du Louvre.

Doc. 2 Le pays le plus peuplé d'Europe.



Doc. 3 Vieillir, un exploit ?

[En 1661] sur 100 enfants qui naissaient, 25 mouraient avant l'âge d'un an ; 25 autres n'atteignaient pas leur vingtième année ; 25 autres disparaissaient entre 20 et 45 ans. Une dizaine devenaient sexagénaires. L'octogénaire triomphant, auréolé d'une légende qui le transformait en centenaire, était entouré du respect superstitieux qui monte spontanément vers les champions ; depuis longtemps, il avait perdu tous ses enfants, tous ses neveux, ainsi qu'une bonne moitié de ses petits-enfants et petits-neveux.

Pierre Goubert, *Louis XIV et vingt millions de Français*, Paris, Fayard, 1966.

B ... dont les conditions de vie s'améliorent lentement

Doc. 4 Un marché à Paris au XVIII^e siècle.

Jean-Charles Tardieu,
*Une scène du marché
des Innocents à Paris*,
Paris, musée du Louvre.



Doc. 5 La situation des paysans décrite par Vauban à la fin du XVII^e siècle.

Son nom est associé aux places fortes construites sous Louis XIV. Mais Vauban est aussi un fin analyste des difficultés sociales et économiques de ses contemporains.

Le bas peuple ne vit que de pain d'orge et d'avoine mêlés [...]. Ils se nourrissent encore de mauvais fruits, la plupart sauvages, et de quelque peu d'herbes potagères de leurs jardins, cuites à l'eau [...]. Il n'y a que les plus aisés qui mangent du pain de seigle mêlé d'orge et de froment. Les vins y sont médiocres et ont presque tous un goût de terroir qui les rend désagréables. Le commun du peuple en boit rarement, ne mange pas trois fois de la viande en un an, et use peu de sel [...]. Il ne faut donc pas s'étonner si des peuples si mal nourris ont si peu de force. À quoi il faut ajouter que ce qu'ils souffrent de la nudité y contribue beaucoup, les trois quarts n'étant vêtus, hiver et été, que de toile à demi pourrie et déchirée, et chaussés de sabots, dans lesquels ils ont le pied nu toute l'année.

Vauban, *Description de l'élection de Vézelay*, 1697.

Doc. 6 Les progrès dans les campagnes à la fin du XVIII^e siècle.

Il me semble que ce canton cy est aussi bien cultivé qu'il peut l'être. Il l'est beaucoup mieux encore qu'il l'était seulement il y a vingt ans [...]. Ce qui a beaucoup contribué à faire fleurir l'agriculture, c'est l'exportation de denrées pour Paris, c'est la facilité qu'on y a donnée, par la nouvelle route qu'on y a faite. Le laboureur qui recueille le fruit de ses travaux, qui voit qu'ils lui réussissent, devient, tout naturellement même, plus actif, plus industriel, il sait qu'il ne fera rien en vain.

De Gournay, subdélégué du pays de Bray, lettre à l'intendant de Rouen, 4 mars 1786.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Décrivez cette famille de paysans.

Document 2

2. Comment évoluent les populations européennes ? Et la population française ?

Documents 1 et 5

3. Comparez le tableau des frères Le Nain et l'enquête de Vauban. Leur description de la vie des paysans est-elle la même ?

Document 4

4. Décrivez ce tableau. Quels détails montrent les relations de la ville avec la campagne ?

Document 6

5. Quelles sont les causes de l'essor agricole ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Pour quelles raisons les Européens migrent-ils au XIX^e siècle ?

A. Des migrations liées à l'industrialisation

• Au XIX^e siècle, les anciennes migrations saisonnières ou frontalières se poursuivent, notamment pour les travaux agricoles. Les grandes exploitations de Prusse ou de région parisienne voient venir des migrants qui ont parfois effectué plusieurs centaines de kilomètres pour les récoltes. Les migrations d'ouvriers qualifiés se multiplient avec l'expansion urbaine, comme les maçons de la Creuse qui viennent à pied pour travailler l'hiver à Paris (doc. 2).

• L'industrialisation des villes favorise l'exode rural, attirant une population en excès dans les campagnes. La construction de machines agricoles détruit des emplois à la campagne. La migration vers la grande ville d'abord, puis l'**émigration** vers un autre pays semblent les seules solutions possibles (doc. 3).

B. Un phénomène européen aux causes multiples

• Les migrations politiques et religieuses se développent, notamment après les révolutions réprimées de 1831 et de 1848. Allemands, Italiens, Polonais viennent se réfugier dans une France qui les accueille et qui a besoin de main-d'œuvre. Certains États interviennent pour accélérer ou freiner certaines migrations. Pour éviter les révoltes hongroises, l'Autriche-Hongrie garantit en 1867 la liberté d'immigration. À partir de 1880 les **pogroms** poussent les juifs de l'Empire russe à émigrer à leur tour.

• L'Europe est inégalement touchée par les migrations. Ce sont surtout les migrations économiques qui croissent avec la hausse du chômage. En Allemagne l'émigration transatlantique se réduit lorsque les migrants des campagnes sont orientés vers les usines de Berlin. Le flux migratoire vers l'Allemagne s'intensifie au cours du siècle vers les mines de Westphalie et de Lorraine, ou les usines de la Ruhr. Au début du XIX^e siècle, 25 % des Polonais dépendent des revenus de ces migrations temporaires de travail.

• Dès les années 1820 commencent les migrations européennes vers le continent américain. Les principaux pays de départ sont l'Irlande, dès avant les *hungry forties*, la décennie de la faim des années 1840, puis la Pologne, partagée entre Prusse et Russie, et aussi l'Italie. Dans ce pays, ce sont d'abord les Italiens du nord qui partent vers la France dès les années 1850 ; les Italiens des régions du sud migrent plutôt, dès la fin du siècle, vers les États-Unis.

C. Le rôle des États dans les migrations

• Les États incitent au départ en accordant des conditions fiscales avantageuses ou des terres pour mettre en valeur de vastes territoires peu peuplés de Blancs (doc. 4). Les colonies de peuplement britanniques sont le Canada et l'Australie (doc. 1) ; à partir de 1830, c'est l'Algérie, conquise par la France. L'abolition de l'esclavage par la Grande-Bretagne en 1833 et par la France en 1848 augmente le besoin de main-d'œuvre dans leurs empires coloniaux en création.

• D'autres transferts sont moins glorieux. La Grande-Bretagne organise jusqu'en 1868 le départ en Australie de bagnards, les *convicts*. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la Nouvelle-Calédonie française est à la fois une terre de migration agricole et le lieu de réclusion de condamnés au bagne. L'amélioration technique appliquée aux transports ferroviaires et maritimes permet une forte baisse du coût des voyages. Les migrations par chemin de fer et par bateau sont facilitées. Les pays neufs, comme les États-Unis ou les pays d'Amérique du Sud attirent alors les migrants européens en masse.

• Les migrations sont autant le fruit de la misère que de l'industrialisation ou de l'incitation, parfois forcée, des États.

Citation

« Vous avez fait des lois contre l'anarchie, faites maintenant des lois contre la misère ! »

Victor Hugo, Discours à l'Assemblée législative, 9 juillet 1849.



Biographie

Frédéric Chopin
(1810-1849)

Parmi les émigrants célèbres, Frédéric Chopin, profondément patriote et opposé à l'autorité russe, refuse de jouer devant le tsar Nicolas I^{er} et quitte sa Pologne natale en 1830. Installé tout d'abord en Autriche, il quitte Vienne le 20 juillet 1831 pour Paris. Il y fait la connaissance de compatriotes polonais exilés suite à la défaite polonaise de 1831. Chopin donne, dans la capitale française le 4 avril 1835, un grand concert de bienfaisance en faveur des réfugiés polonais.

Vocabulaire

Colonie de peuplement :

la colonisation s'accompagne d'une action de peuplement et non pas seulement de l'exploitation du territoire colonisé.

Émigration : départ d'une population de son pays d'origine pour s'installer définitivement dans un autre pays.

Pays neufs : nom donné aux États peu peuplés et ouverts aux migrations, par opposition aux vieux pays de départ.

Pogrom : massacre spontané ou organisé de communautés juives d'Europe centrale et orientale.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 1 Départ pour l'Australie.

Ford Madox Brown, *The last of England* (1855), Birmingham, Museums and Art Gallery.

1. Quel semble être l'état d'esprit de ces migrants anglais ?
2. Pourquoi partir en Australie ?

Doc. 3 Les espoirs d'une migration.

Les Allemands tâchent d'emporter leurs meubles ; ils voyagent en chariots, comme les Barbares qui émigrèrent dans l'Empire romain. Je me rappelle qu'un jour, en Souabe, dans un jour très chaud, très poussiéreux, je rencontrai un de ces chariots d'émigrants, plein de coffres, de meubles, d'effets entassés. Derrière, un tout petit chariot, attaché au grand, traînait un enfant de deux ans, d'aimable et douce figure. [...] Ces gens me paraissaient tous deux abattus, presque insensibles, morts d'avance [...]. Un seul membre de la famille me paraissait vivant et promettait de durer : c'était un garçon de quatorze ans [...]. Il se sentait déjà comme le chef de la famille, sa providence et chargé de sa sûreté. La vraie mère était la sœur, elle en remplissait le rôle. Le petit, pleurant dans son berceau, avait son rôle aussi, et ce n'était pas le moins important ; il était l'unité de la famille, le lien du frère et de la sœur, leur nourrisson commun ; en son petit chariot d'osier, il emportait le foyer et la patrie ; là devait toujours, s'il durait, jusque dans un monde inconnu, se retrouver la Souabe... Ah! que de choses ils auront, ces enfants, à faire et à souffrir !

Jules Michelet, *Le Peuple*, 1845.

1. Dans quelles conditions cette famille migre-t-elle ?
2. Quelles peuvent être les raisons de cette migration ?

Doc. 2 Les souffrances d'un maçon creusois en ville.

Quelle course pour aller au chantier ! Deux heures de marche quelquefois, comme je logeais rue de l'Hôtel-de-Ville et allais travailler à Aubervilliers ! On était fatigué avant d'avoir rien fait. Ah ! Où était le bon air du Morvan et le bon vin de la Bourgogne [...]. Maçons de la Creuse, qui rêvez de Paris, croyez-moi, restez plutôt en province et à la campagne si vous pouvez. Mieux vaut ne pas tant gagner et ne pas souffrir, ni abrégér ses jours.

Feuilleton « Le Solitaire »
paru dans *La Croix de Limoges*,
5 janvier-16 février 1896,
cité dans *Recherches contemporaines* n°3,
Centre d'histoire de la France contemporaine,
1995-1996.

1. Quelles difficultés rencontre ce maçon ?
2. Que conseille-t-il aux Creusois ?

Doc. 4 Migrer vers l'Algérie.

L'Algérie est colonisée par la France depuis 1830. En mai 1842, un maire du Bas-Rhin présente un projet de migration.

Pour avoir de bons éléments, commencez à combattre, à force d'avantages, la propension du pays à aller en Amérique ; faites-en de tels qu'en peu de temps trois ou quatre cents bonnes familles prennent la route de l'Afrique ; faites qu'elles puissent y prospérer [...]. L'Afrique, connue et appréciée, devient alors préférable à l'Amérique ; elle est plus rapprochée et tout aussi fertile, et le torrent change de direction : il se jette sur ce beau pays, les véritables colons affluent [...]. La seule chose enfin qu'il faut, c'est de prouver jusqu'à l'évidence que le pays est bon, que son sol récompense largement les soins qu'on lui donne. Cette preuve acquise, soyez tranquille, on ne vous demandera ni dons ni avance, pas plus qu'on en demande aujourd'hui à l'Amérique.

Projet de colonisation présenté par M. Achard,
Paris, mai 1842.

1. Quel portrait ce maire dresse-t-il de l'Algérie ?
2. Pourquoi incite-t-il ses administrés à y partir ?

La crise agricole irlandaise des années 1840



En 1845, une maladie de la pomme de terre touche l'Irlande. La production chute de plus d'un tiers, provoquant la Grande Famine. Des familles sont expulsées de leurs terres et meurent de faim mais le pays continue d'exporter des produits agricoles. La Grande-Bretagne, à laquelle l'Irlande est unie depuis 1800, n'apporte qu'un secours limité. Le quart des 8,2 millions d'habitants quittent le pays, faisant de l'Irlande le seul pays d'Europe dont la population diminue au XIX^e siècle.

→ Quelles sont les conséquences de la crise agricole en Irlande ?

A La Grande Famine

Doc. 1 La crise de la pomme de terre.

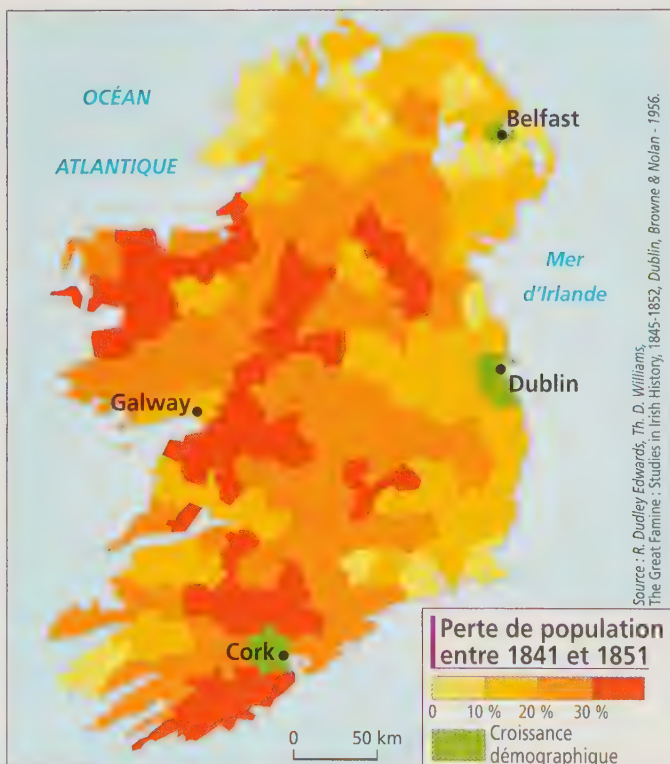
À la veille de la Grande Famine, la pomme de terre constituait l'essentiel de la consommation alimentaire d'au moins la moitié de la population irlandaise, et plus d'un tiers en était largement dépendant. Dans ces conditions, l'apparition et la propagation du mildiou, un champignon qui fait pourrir les tubercules, a eu des conséquences dramatiques, dévastant un tiers de la récolte en 1845 et la quasi-totalité en 1846 puis en 1848. Mais la maladie de la pomme de terre ne suffit pas à expliquer la terrible famine qui décime l'Irlande entre 1846 et 1851.

Laurent Colantonio, « La grande Famine en Irlande (1846-1851) : objet d'histoire, enjeu de mémoire », *Revue Historique*, 2007.



La maladie de la pomme de terre.

Daniel McDonald, *The discovery of the potato blight* (1852).



Doc. 2 Des campagnes qui se vident.

Doc. 3 Un magistrat face à la famine.

Ayant entendu parler, dit-il, de l'effroyable misère qui règne dans la paroisse de Mirolp-South-Reen, je m'y suis transporté avec autant de pains que cinq hommes pouvaient en porter. En arrivant, j'ai trouvé le village désert en apparence, je suis entré dans quelques maisons, dans la première, j'ai aperçu six squelettes ou fantômes étendus sur de la paille, ils n'avaient pour se couvrir qu'une mauvaise couverture de cheval. Je m'approchai de ces malheureux, et je vis qu'ils avaient une fièvre brûlante : ils étaient six personnes se serrant les unes contre les autres, l'homme, la femme et les quatre enfants. La nouvelle de mon arrivée s'étant répandue, je me vis bientôt entouré de cent fantômes : plusieurs étaient dans le délire de la fièvre et de la faim. J'entends encore leur cris sauvages, je vois toujours leurs yeux hagards et leur physionomie sombre et farouche.

M. Commins, *Rapport officiel adressé au duc de Wellington par un magistrat du Comté de Cork*, 1847.

B Les Irlandais quittent leur terre



Doc. 4 De petits exploitants expulsés de leurs terres.

Ersine Nicol, *Une famille expulsée* (1853),
National Gallery of Ireland.

On estime que pendant les années 1845-1849, 500 000 personnes incapables de payer leur loyer ont été expulsées. Les exploitations de moins de 5 hectares représentent 45 % de toutes les fermes en 1841, mais seulement 15 % dix ans plus tard.

Doc. 5 Être irlandais à Manchester.

Il y a quelques années, les ouvriers irlandais formaient la partie la plus abjecte de la population ; leurs demeures étaient les plus sales et les plus malsaines, et leurs enfants les plus négligés. C'étaient dans les caves habitées par les Irlandais que se distillaient en fraude des spiritueux grossiers. La misère, la fièvre, l'ivrognerie, la débauche et le vol y étaient en permanence. Là se retiraient de préférence les vagabonds et les malfaiteurs. Tous les jours, quelque rixe éclatait dans ces affreux quartiers, ou quelque crime les ensanglantait. Ces faits, dont on trouve la trace dans toutes les enquêtes parlementaires ou administratives publiées depuis douze ans, sont aujourd'hui notablement changés. Les écrivains britanniques eux-mêmes, notent non sans étonnement qu'il existe aujourd'hui parmi les Irlandais de Manchester un plus grand nombre d'ouvriers sachant lire et écrire que dans la population anglo-saxonne ; les femmes irlandaises sont aussi beaucoup plus chastes et plus attachées à leurs devoirs domestiques. Il n'y a que l'aptitude mécanique qui manque à cette race : les ouvriers irlandais comptent parmi les moins habiles ; on les emploie principalement comme manœuvres.

L. Faucher, *Études sur l'Angleterre*, Paris, 1856.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Pourquoi les Irlandais sont-ils dépendants de la culture de la pomme de terre ?

Documents 2 et 3

2. Quelles sont les conséquences de la Grande Famine ?

Document 4

3. Pourquoi les petits exploitants sont-ils expulsés ? Avec quelles conséquences ?

Document 5

4. Comment évolue le regard des Anglais sur les Irlandais de Manchester ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

L'émigration des Irlandais hors d'Europe au XIX^e siècle

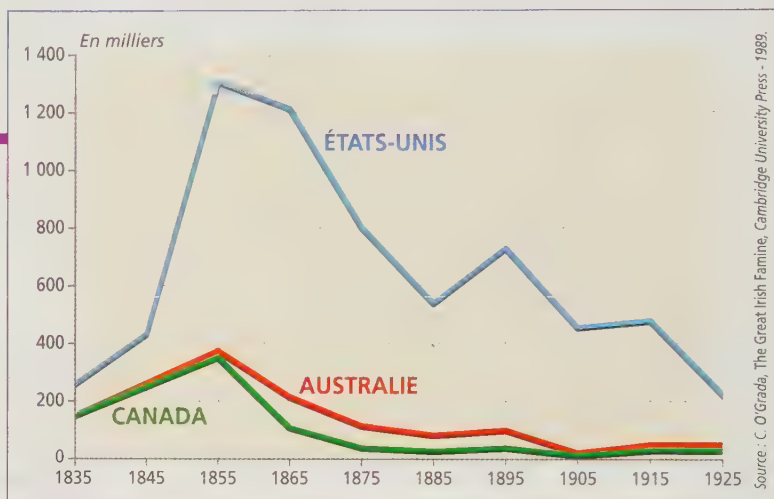


Après avoir quitté leur pays pour la Grande-Bretagne, les Irlandais partent en masse pour les États-Unis. Même s'ils parlent la même langue, ils n'y sont pas toujours bien accueillis mais y imposent pourtant leur mode de vie, comme la fête de la saint Patrick. Les Irlandais migrent aussi dans l'Empire britannique qui leur offre des possibilités d'emploi dans l'administration et dans l'armée.

→ **Comment migrent les Irlandais après la crise agricole ?**

A Un exode massif...

L'Irlande compte 5 millions d'habitants en 1800, 8,2 millions en 1841, 6,5 millions en 1851, et 4,4 millions en 1910. Durant les *Hungry forties* (1845-1855), 2,1 millions de personnes quittent l'île : 1,5 million partent vers les États-Unis, environ 300 000 pour le Canada, entre 200 000 et 300 000 arrivent en Angleterre, en Écosse et au pays de Galles. Le tiers de la population de Glasgow est irlandaise. Leur nombre atteint 806 000 en 1861.



Doc. 1 Destinations des migrants irlandais (1821-1920).

Doc. 2

Une main-d'œuvre convoitée.

Le Leurre des salaires américains (vers 1855), caricature, États-Unis.

Castle Garden est, à New York, le lieu d'arrivée des migrants. Il sera remplacé en 1892 par Ellis Island.



B ... vers l'Amérique du Nord

Doc. 3 Bienvenue à tous !

J. Keppler, *Welcome to all*,
Puck (28 avril 1880), caricature.

Panneau de gauche :

« Liberté d'éducation, terre libre, liberté d'expression, de vote, de se nourrir. »

Panneau central :

« Pas de taxes oppressantes, pas de rois dépensiers, pas de service militaire étouffant, pas de knouts ni de cachots. »



Doc. 4 D'effroyables conditions de voyage.

Après six semaines de voyage depuis Cork, 200 passagers débarquent au Canada sur une île du Saint-Laurent.

[Le 22 mai 1847] l'*Urania*, originaire de Cork, avec à son bord quelques centaines d'immigrants dont la plupart étaient malades ou mourant de la fièvre, fut mis en quarantaine à Grosse Isle. Il s'agissait du premier de ces navires infestés par les épidémies qui remontèrent cette année-là le Saint-Laurent. En effet, avant la première semaine de juin, dix-huit autres bateaux de

différents tonnages furent portés par le vent d'est dans cette direction. Et de cette incroyable armada, pas un navire qui ne présentât les effets du typhus, de la famine ou de diverses maladies maritimes. [...] Les entrepôts furent rapidement surpeuplés de misérables gens. [...] Près de dix mille enfants de la race irlandaise sont restés consignés dans leurs tombes.

Lettre non signée, citée dans Howard Zinn, *Une histoire populaire des États-Unis, de 1492 à nos jours*, trad. F. Cotton, Paris, Agone, 2002.

Doc. 5 « Irlandais non souhaités ».

On recherche une jeune fille vive et active pour faire le travail ménager dans une grande famille, qui sache de préférence cuisiner, laver la vaisselle, et prendre soin du linge.

London Times, février 1862.



Je suis une simple jeune Irlandaise à la recherche d'un travail. Je suis dans la misère mais certaine que c'est pas une honte. Il faudra du temps avant que j'en aie un, mais même si c'est dur j'essaie. Et quand je lis dans chaque annonce « Irlandais non acceptés » – hélas pour mon pauvre pays que je ne renierai jamais –, quand je lis comment ils nous insultent quand ils écrivent Irlandais non souhaité ! Maintenant je me demande pour quelle raison les chanceux doivent nous jeter à la figure cette injure et nous traiter comme ils le font. Sûr qu'ils savent tous que le cœur d'un bougre d'Irlandais est chaud et a le cœur sur la main ! Ils nous écartent, alors que nous pouvons même pas gagner de quoi vivre chez eux. [L'auteur émigre aux États-Unis] Ah mais maintenant je vis dans le pays de la gloire et de la liberté, et je suis fière de l'avoir gagné, ce pays qui m'est cher. Je peux voir à vos aimables figures que vous ne [me] refuserez pas une place dans votre cœur [...], cœur où tous les Irlandais peuvent être acceptés. D'ici peu, l'Union prospérera, et elle sera même un modèle pour le monde et le Pays de la Liberté !

Kathleen O'Neil, « No Irish need apply », 1862, poème publié à Philadelphie.

Cited in William H. A. Williams, "Irish Song in America," in Glazier (éd.), *The Encyclopedia of the Irish*, 2000.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. Quels sont les effets démographiques de la crise agricole ?
2. Quelles sont les principales destinations des migrants ? Pourquoi ?

Document 2

3. Pourquoi l'Anglais cherche-t-il à retenir l'Irlandaise ?

Documents 3 et 5

4. Quelle est l'image des États-Unis auprès des migrants ? Pourquoi ?

Document 4

5. Expliquez les mesures prises lorsque les migrants débarquent.

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

EXERCICES

D'autres exercices sont accessibles sur www.2e.histeleve.magnard.fr

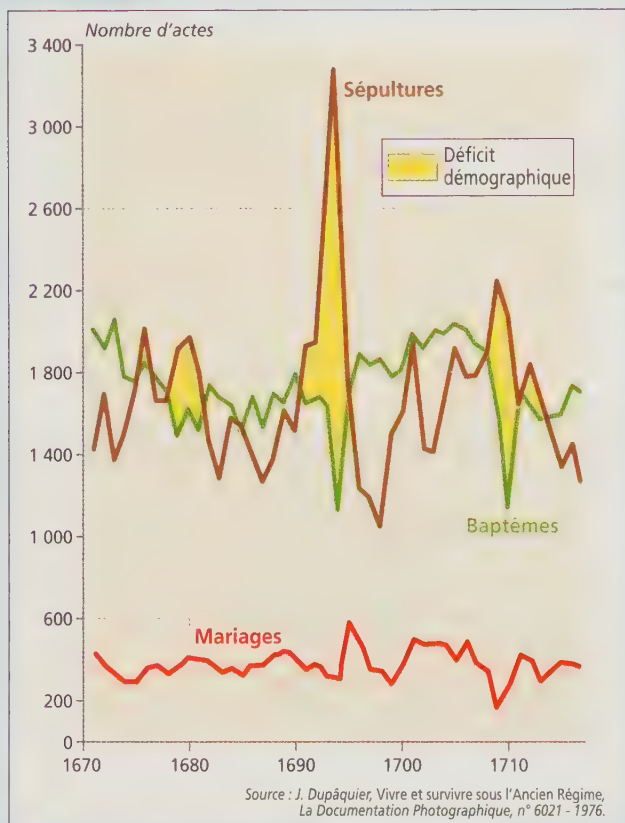
Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Qu'a inventé Ératosthène ?
2. Comment évolue la population européenne entre l'Antiquité et le XIV^e siècle ?
3. Qu'est-ce qu'une crise démographique ?
4. Quelles sont les conséquences de la peste noire ?
5. Pourquoi la population européenne augmente-t-elle au XVIII^e siècle ?

6. Quelle est la place de la population française en Europe au XVIII^e siècle ?
7. Pour quelles raisons migre-t-on hors d'Europe au XIX^e siècle ?
8. Quels éléments accélèrent les migrations au XIX^e siècle ?
9. Quelles sont les causes de la famine irlandaise ?
10. Qu'est-ce qu'un pays neuf ?

Exercice 2 Comprendre



Les crises démographiques dans le Bassin parisien.
D'après les registres paroissiaux de 86 paroisses.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Quand ont lieu les plus fortes crises ?
2. Comment peut-on expliquer cette surmortalité ?
3. Comment évoluent mariages et baptêmes après chaque crise ?

Exercice 3 Comprendre

AGENCE MARITIME ET D'ÉMIGRATION

G. COLSON ET C^{IE}
12, Cours du Chapeau-Rouge, 12. - BORDEAUX

BILLETS DE PASSAGE EN TOUTES CLASSES
A PRIX TRÈS RÉDUITS
POUR TOUTS PAYS ET PAR TOUTES COMPAGNIES

MESSAGERIES - MARITIMES ET CHARGEURS RÉUNIS
pour
DAKAR, RIO-DE-JANEIRO, SANTOS, MONTEVIDEO, BUENOS-AYRES
Compagnie Générale Transatlantique, American Line, Hambourgeoise
pour
New-York, San-Francisco, New-Orléans
(et toutes nations de l'intérieur des États-Unis)
Les Antilles, La Havane, Vera-Cruz et le Mexique.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
POUR LE CHILI ET LE PACIFIQUE

ARTISANS et INDUSTRIELS demandés par le Gouvernement du Chili
CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES
SEULS AGENTS POUR LA FRANCE ET L'ESPAGNE : G. COLSON et C^o

Une affiche destinée aux migrants (vers 1870).

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Quelles sont les principales destinations proposées ?
De quels types de pays s'agit-il ?
2. Qui est à l'origine de la migration ?
3. Quels migrants sont recherchés ?
Que leur est-il promis ?

La place des Européens dans le peuplement de la Terre

Plan de synthèse

→ Comment évolue la place des Européens dans le peuplement de la Terre ?

1. Une population qui stagne de l'Antiquité au XVIII^e siècle

- La démographie se caractérise par une forte natalité et une forte mortalité
- L'amélioration des techniques et les défrichements permettent d'accroître les productions agricoles
- Mais l'Europe reste très sensible aux épidémies et aux crises démographiques

> Cours 1

> Cours 1

> Dossier p. 18-19

2. La transition démographique commence au XVIII^e siècle

- Les progrès agricoles et la diversification des productions agricoles améliorent l'alimentation
- La mortalité est en forte baisse tandis que la natalité demeure d'abord élevée
- L'essor de la médecine et les progrès de l'hygiène permettent aux Européens de vivre plus longtemps

> Cours 2

> doc. 2 p. 21

> Cours 2

3. Des Européens qui migrent fortement au XIX^e siècle

- Industrialisation, urbanisation et révolution des transports accélèrent les migrations
- La misère est la première cause de l'émigration des Européens
- Les Européens s'installent sur tous les continents, dans des pays neufs comme dans les empires

> Cours 3

> Dossier p. 26-27

> Dossier p. 28-29

Dates à retenir

1348-1352 : peste noire en Europe

1550 : 500 millions d'hommes sur Terre

1804 : 1 milliard d'hommes sur Terre

1820 : début des migrations européennes massives

1846-1851 : Grande Famine en Irlande

1927 : 2 milliards d'hommes sur Terre

Mots à retenir

Colonie de peuplement

Crise démographique

Émigration

Exode rural

Œcoumène

Transition démographique

Grâce à l'essor urbain, l'amélioration des techniques et le développement des sciences, les Européens étendent au monde entier leur modèle culturel, économique et politique.

Repères



@ctivités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- ▶ pour réviser : des exercices et leurs corrections
- ▶ pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr/liens des liens directs vers :

▶ Des registres paroissiaux en ligne

Les archives départementales présentent des registres paroissiaux numérisés : baptêmes, mariages, décès, toute la vie des paroisses de la Sarthe.

▶ La peste de Marseille

Un travail universitaire sur l'iconographie de la peste de 1720 propose dessins et peintures dans leurs contextes.

▶ Histoire de l'immigration en France

La Cité nationale d'histoire de l'Immigration propose des images, des textes, des chronologies, sur les migrations du XIX^e et du XX^e siècle en France.

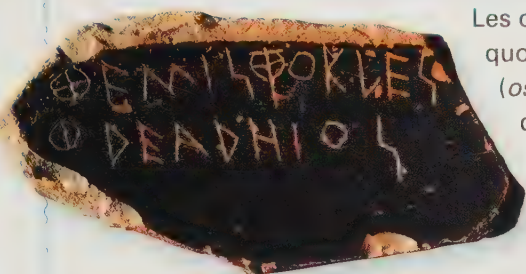
Les différents types de documents en histoire

Qu'est-ce qu'une source ?

- L'histoire ne s'invente pas. Elle commence quand l'homme laisse une trace écrite de sa vie, de ses activités : avant, c'est la préhistoire.
- L'histoire est une construction de l'esprit : à partir de l'étude d'indices ou de preuves de ce que les humains ont fait, pensé et vécu, les historiens établissent les faits, les interprètent et émettent des hypothèses.
- Les indices ou les preuves sur lesquels ils s'appuient sont appelés sources.

ARCHÉOLOGIE

Les objets archéologiques



Les objets retrouvés lors de fouilles archéologiques sont les traces de la vie quotidienne, économique et sociale qui se déroulait dans un lieu (ostrakôn, pièces de monnaie, amphores de vin et d'huile). En l'absence d'écrits, il n'est pas toujours facile de comprendre ces documents.

> doc. 2 p. 43

DOCUMENTS ÉCRITS

Avant d'étudier un texte, il faut en déterminer la nature, c'est-à-dire dans quelle catégorie il rentre. Ceci permet de comprendre les intentions de l'auteur et d'identifier le public auquel il s'adresse.

Les textes littéraires

Pièces de théâtre, poèmes, romans, contes, légendes...

Ces sources donnent des informations précises.

Elles permettent de comprendre la façon de penser, comme les comédies grecques (doc. 2 p. 71), les rêves et les peurs des êtres humains qui nous ont précédés dans le temps.

Tout ce qui est dit dans ces sources littéraires n'est pas forcément exact mais révèle les mentalités de leur époque.

> doc. 1 et 2 p. 128

Les témoignages

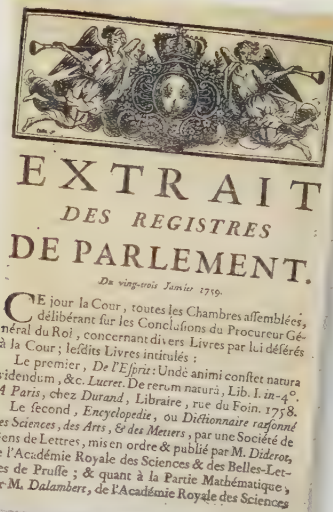
Il s'agit de récits d'événements écrits ou racontés par des témoins dans une lettre, ou dans des Mémoires. Il faut faire attention. Un témoin peut écrire 20 ans après les événements qu'il décrit. De plus, le but de ceux qui écrivent leur histoire est de raconter avec exactitude les faits qu'ils ont vécus, mais parfois aussi de se mettre en valeur...

> texte. p. 35

Les Déclarations, les manifestes...

Ces textes sont des engagements. Ils visent à rendre public le résultat des débats d'un parti politique, d'une organisation syndicale, d'une institution..., pour en annoncer l'action, la philosophie et la ligne de conduite future.

> doc. 4 p. 147





Les discours, les articles, les affiches

Un journaliste explique ses positions, un homme politique démontre que ce qu'il fait est mieux que ce que proposent ses adversaires, une affiche fait la promotion d'un produit... Dans tous les cas, les auteurs veulent convaincre un public.

> doc. 1 p. 114

Les lois, les décrets...

Les lois sont des décisions votées par une assemblée législative. Elles sont connues de tous et destinées à être appliquées par les autorités (justice, police, administrations...).

 **À vous !** Recherchez dans un dictionnaire les définitions des mots loi, édit et décret. Expliquez les différences.

Les chansons

Une chanson est destinée à plaire, à être mémorisée et reprise par le public. Son auteur n'est pas toujours connu, mais il apporte son style, sa sensibilité et souvent son engagement. La musique, les paroles sont le reflet d'un état d'esprit, d'une époque...

> doc. 5 p. 217

Les analyses d'historiens

Attention, ce ne sont pas les sources mais les analyses faites par des historiens qui proposent une interprétation des faits. Les documents ne sont pas toujours disponibles (certaines archives sont inaccessibles pendant des décennies). De plus, les historiens ne sont pas tous d'accord : l'histoire est un débat d'idées. Donc, pour un même événement, il existe plusieurs interprétations.

> doc. 1 p. 238 et doc. 5 p. 239

L'histoire évolue sans cesse, au rythme des recherches des historiens.

ICONOGRAPHIE

Le mot vient du grec *ikonos* qui signifie « image ».

Les photographies

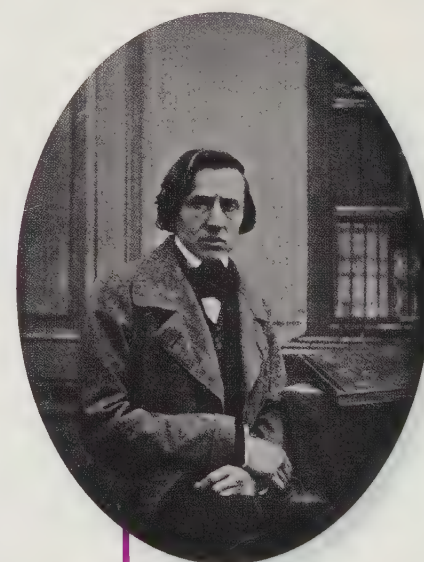
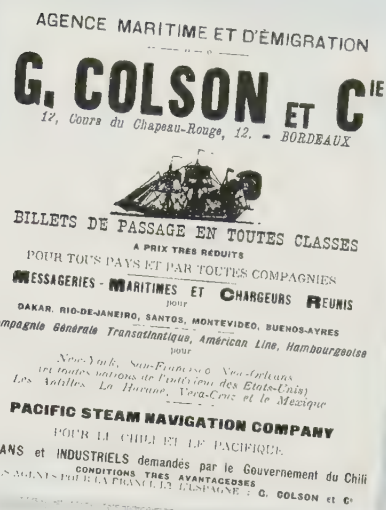
Ces documents représentent la réalité objective, mais le choix du sujet et le cadrage du cliché sont l'œuvre du photographe.

La première photographie date de 1826.

Les œuvres d'art

Peintures, sculptures, dessins, enluminures, gravures sont des interprétations artistiques de la réalité. Ces documents semblent faciles, ils font rêver. Mais comme pour un texte, il y a une façon de montrer et de cacher. Au Moyen Âge, les gestes des personnages symbolisent des paroles. Une image peut critiquer, expliquer ou défendre un point de vue.

> fiche méthode p. 133



Une des premières photographies : Frédéric Chopin en 1848.

Prendre des notes

Attention !

- Prendre des notes nécessite d'être attentif et concentré pendant le cours : pas de bavardage, ni de distraction.
- Vous devez comprendre ce que vous notez : n'hésitez pas à poser des questions

à votre professeur. N'écrivez pas ce que vous ne comprenez pas.

- Ne cherchez pas à tout noter : sélectionnez les grandes lignes du cours, les mots-clés, sans écrire les détails ou tous les exemples donnés par votre professeur.

Étape 1 Adopter une présentation claire

N'écrivez qu'au recto de chaque feuille.

1/ Si vous n'utilisez pas de cahier :

- numérotez vos feuilles ;
- n'écrivez qu'au recto de chaque feuille ; vous pourrez ainsi compléter au verso ce qui vous manque.

2/ Laissez une marge importante (pour ajouts personnels, renvois aux pages du manuel).**3/ Faites bien ressortir le plan en sautant des lignes.****Étape 2** Prendre des notes rapidement**4/ Supprimez des mots** sans nuire au sens de la phrase (articles, auxiliaires...).

Exemple : Près de 90 % des habitants d'Athènes n'a pas le statut de citoyen → 90 % hab ≠ citoyens.

5/ Utilisez des abréviations (bien garder les mêmes, ne surtout pas les utiliser en devoirs).

Exemple : hab (habitants) – gvt (gouvernement) – ex (exemple).

6/ Utilisez des symboles (=, <, =>, ...)

Exemple : la flèche → sert à montrer un lien entre deux arguments ; ∈ (appartient à) ou ∉ (n'appartient pas à).

7/ Ne vous précipitez pas pour écrire. Attendez que votre professeur ait terminé sa phrase pour noter l'idée essentielle (souvent, il répète la même idée avec des mots différents pour que vous compreniez bien).**8/ Si vous prenez du retard, laissez un blanc.** Vous complèterez plus tard avec l'aide de vos camarades ou de votre professeur.

Évitez de changer de couleur, vous perdrez du temps.

Étape 3 Vérifier ses notes le plus tôt possible après le cours

N'écrivez pas sans comprendre. Relisez vos notes pour être sûr d'avoir bien compris.

9/ Soulignez les titres, les notions et les mots importants.**10/ Servez-vous du manuel pour vérifier l'orthographe** (notamment des noms propres), les définitions.**11/ Identifiez les passages peu clairs pour questionner votre professeur.****12/ Faites des fiches pour résumer l'essentiel** : un personnage (Périclès), une date (451), une notion (« éphébie »).**À vous !**

- Vous trouverez sur le site Internet www.2e.histeleve.magnard.fr la lecture audio du premier cours du chapitre 1. Entraînez-vous à prendre en note cette « dictée ».

Répondre aux questions posées sur un document

Doc. Le voyage de Martin Nadaud vers Paris.

Au XIX^e siècle, la main-d'œuvre qui construit les immeubles de Paris vient de la Creuse, soit environ 350 kilomètres presque totalement à pied. Voici le récit du voyage d'un maçon.

Ainsi harnaché, le 26 mars 1830, je fis avec mon père mes adieux à ma famille. [...] Ce fut un douloureux et pénible moment. Je crois que si on nous eût porté en terre, les cris de ces femmes n'eussent pas été plus déchirants. L'affection que ma grand-mère avait pour moi était si grande qu'il fallut m'arracher de ses bras. [...] Les vieux qui restaient nous adressaient des paroles encourageantes et nous recommandaient surtout d'avoir de la conduite et de garder toujours un bon souvenir du pays. [...] Comme la route était suivie par de nombreux émigrants, chaque groupe choisissait un solide marcheur, dont la mission consistait à arriver le premier, le soir, à l'auberge, afin de retenir les lits. [...] Après le dîner, on se remit en route. [...] Il y eut, une fois que tous les émigrants furent arrivés à Orléans, un véritable encombrement dans les bureaux de départ¹ ; on s'aperçut bien vite que le nombre des voitures² serait insuffisant pour prendre tous les voyageurs. [...] Le panier qui se trouvait accroché sous l'essieu de la voiture contenait quatre d'entre nous [...]. C'est ballotté de cette manière que j'arrivais à Paris.

M. Nadaud, Léonard, *maçon de la Creuse*, Paris, 1895.

Questions

1. Présentez le document et son contexte.
2. Quelles sont les conditions du départ, puis du voyage ?
3. Pourquoi l'auteur fait-il ce voyage ?

1. Guichets où les migrants réservent une place dans les transports qui vont à Paris.

2. Voiture à cheval.

Étape 1 De quoi s'agit-il ?

Présenter un document, c'est expliquer son origine. D'où vient ce texte ? Quand a-t-il été écrit ? Par qui ? Que dit-il ?

Question 1 Présentez le document et son contexte

- **La nature** : la façon dont la référence est formulée vous indique qu'il s'agit d'un livre dans lequel l'auteur raconte sa vie : c'est un témoignage.
- **Le contexte** : attention, ne confondez pas la date à laquelle le livre est écrit et la date de l'action. Ici, vous avez connaissance des deux.
- **L'auteur** : son nom ne suffit pas toujours. Vous pouvez aller chercher dans un dictionnaire, par exemple.
- **Que dit le texte ?**

 **À vous !** • Expliquez les raisons pour lesquelles, selon vous, l'auteur a écrit ce livre.

Étape 2 Analyser un document

Analyser un document, c'est s'appuyer sur le texte en en citant des extraits.

Question 2 Quelles sont les conditions du départ, puis du voyage ?

- **En citant le texte, expliquez l'état d'esprit de l'auteur.** Le départ est difficile, car ceux qui partent ne savent pas quand ils reverront ceux qui restent : « *Ce fut un douloureux et pénible moment.* »

 **À vous !** • Choisissez des passages pour expliquer comment les migrants s'organisent au cours du voyage. Toutes vos citations doivent être entre guillemets.

Étape 3 Construire une réponse structurée

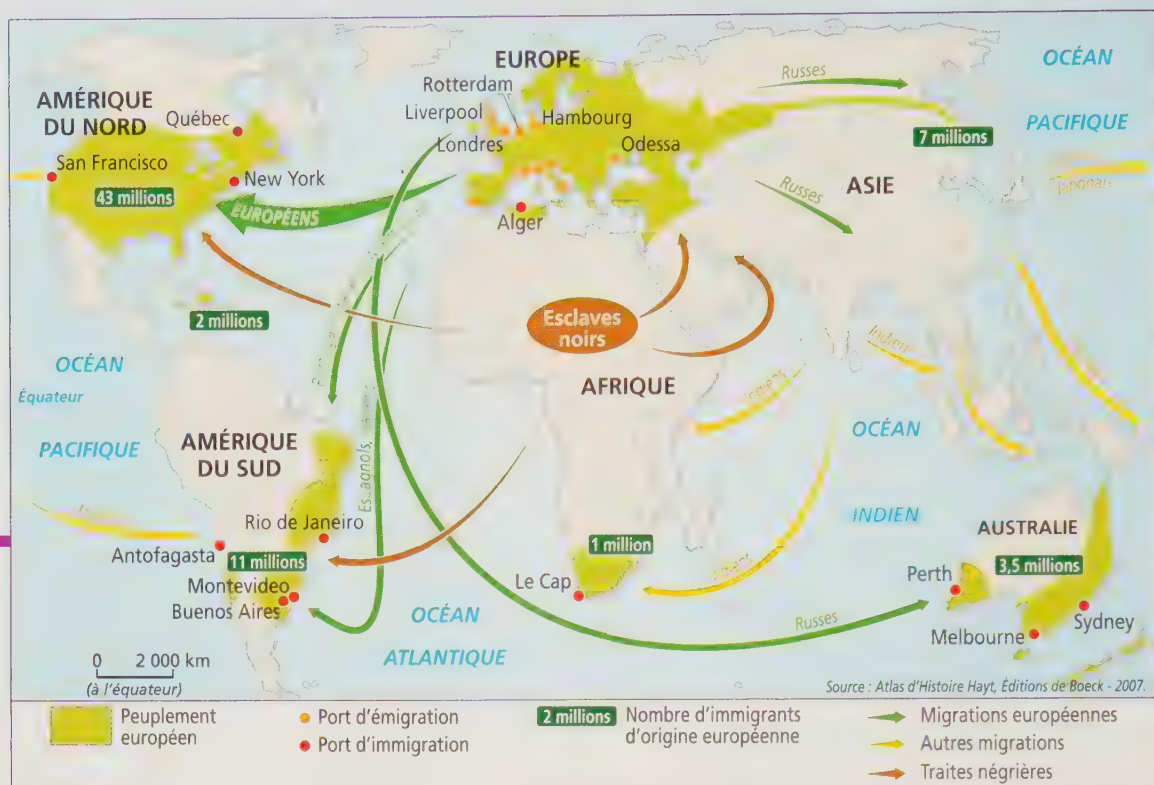
Reprenez dans votre réponse les termes de la question.

Question 3 Pourquoi l'auteur fait-il ce voyage ?

- **Dans cet extrait, l'auteur n'indique pas les motivations de son départ.** On peut toutefois les déduire en faisant appel à ses connaissances.
- **Utilisez votre cours et vos connaissances.** Ce n'est pas pour son plaisir que ce migrant va à Paris, mais pour trouver du travail.

 **À vous !** • Rédigez un paragraphe pour répondre à cette question.

Les migrations dans le monde au XIX^e siècle.



Étape 1 Une carte, c'est d'abord un titre

- 1/ Le titre d'une carte vous indique le sujet et la date. Il faut que vous construisiez une problématique à partir de ce titre, comme vous le faites pour une composition.
- 2/ Le titre vous indique les limites chronologiques du sujet. Il faut vous demander, à partir du cours, les bornes de début et de fin du phénomène.

À vous ! • Trouvez une problématique qui corresponde au sujet de cette carte.

Étape 2 Une carte s'explique par la légende

Décrivez le phénomène avant de l'expliquer.

- 3/ La légende explique le sujet. Les figurés sont placés dans un ordre qui permet de comprendre l'argumentation.
- 4/ La légende présente les échelles d'un phénomène : échelle mondiale (les migrations européennes), échelle continentale (l'extension de l'Empire romain en Méditerranée, p. 55), échelle locale (l'organisation d'une ville, par exemple, Tolède, p. 120).
- 5/ La légende respecte le langage cartographique. On distingue les figurés de surface (espaces, régions coloriées), les figurés ponctuels (villes), et les figurés linéaires pour indiquer un mouvement (flèches) ou une ligne continue ou discontinue (frontières).

À vous ! • À quel phénomène historique correspond chacun des figurés de la légende ?

Étape 3 Une carte explique un phénomène

- 6/ Quelles indications historiques la carte nous apporte-t-elle ?

À vous ! • D'où viennent les migrants ? Où migrent-ils au XIX^e siècle ? Pourquoi ?

Lire et comprendre un sujet

Sujet « Vivre en France au XVIII^e siècle »

Étape 1 Prendre son temps

1/ Réécrivez le sujet en tête de votre copie pour bien vous le mettre en tête.

2/ Relisez le sujet plusieurs fois.

 **À vous !** • À quel cours de votre professeur et à quel chapitre de votre manuel se rattache ce sujet ?

Une part importante de votre note dépend du travail que vous faites au tout début, juste après avoir lu le sujet.

Étape 2 Éviter les hors-sujet

Ne mettez pas
tout votre cours
dans votre
copie.
Sélectionnez
ce qui
se rattache
au sujet parmi
tout ce que
vous savez.

3/ Assurez-vous de bien avoir compris tous les mots qui composent le sujet.

4/ Quelles sont les limites du sujet dans le temps ? Ne sortez jamais de ces limites dans votre développement. Quand commence le sujet ? Quand se termine-t-il ? Attention : les dates ne sont pas toujours indiquées par le sujet. Dans ce cas, c'est à vous de fixer les limites chronologiques auxquelles vous vous tiendrez.

5/ Quelles sont les limites du sujet dans l'espace ? Ne sortez jamais de ces limites dans votre développement.

 **À vous !** • Que signifie ici le verbe « vivre » ? Selon vous, quels thèmes devez-vous aborder : la démographie, la politique royale, la religion, la vie quotidienne, l'évolution des idées... ?

Étape 3 Faire une liste de mots-clés et d'exemples

Le correcteur
qui vous lira
attend certains
mots importants
dans votre
copie (termes
techniques,
noms
de personnages,
dates, notions,
etc.).

6/ Sur une feuille de brouillon :

- faites une liste de tous les mots que vous associez au sujet ;
- écrivez toutes les idées auxquelles vous pensez sans hésiter ;
- indiquez les dates importantes concernées ;
- notez les personnages ou les auteurs importants en rapport avec ce sujet.

7/ Une copie, ce sont aussi des exemples. Recherchez des exemples du cours, des citations, des documents du manuel qui peuvent vous servir pour donner des exemples. Ceci prouve que vous avez appris, mais surtout que vous avez compris le cours et le sujet.

8/ Faites un tri : encadrez ce qui est très important, soulignez ce qui l'est moins, rayez ce qui vous paraît inutile.

 **À vous !** • Proposez des mots, des personnages et des exemples qui vous semblent importants pour traiter ce sujet. À chaque fois, associez un exemple (dans l'idéal un même exemple ne peut pas servir plusieurs fois).

L'invention de la citoyenneté dans l'Antiquité

Chapitre 2

> p. 40

Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e-IV^e siècles avant J.-C.)

Cours Le citoyen au cœur des institutions

Dossier Les citoyens et les lois à l'époque de Périclès

Cours Des citoyens impliqués dans la vie de la cité

Dossier **Histoire des Arts**

Les Panathénées, une fête à la gloire d'Athènes

Cours La démocratie en question

Exercices / Révisions / Activités

Chapitre 3

> p. 54

Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er}-III^e siècles)

Cours Une citoyenneté ouverte

Dossier La Gaule et la table claudienne

Cours Être citoyen dans l'Empire romain

Dossier Inégalités sociales, inégalités civiques

Dossier **Histoire des Arts**

La sculpture romaine au service de l'empereur

Exercices / Révisions / Activités

Méthode

> p. 68

Accompagnement personnalisé

■ Faire un brouillon

Construire une réponse organisée

■ Construire une problématique

Construire un plan

Travail en autonomie

■ Étudier un document source

Étudier un document iconographique



Athéna veille au bon fonctionnement de la démocratie.

Coupe attique à figures rouges (V^e siècle avant J.-C.), Vienne, Kunsthistorisches Museum.



Le peintre athenais Douris a transmis une scène mythologique, l'attribution des armes d'Achille, dans un contexte qui est celui des pratiques démonstratives de sa cité.

Les citoyens athenais démontrent les joutes et la plume des magistrats par leurs arts.
La représentation de la divinité Athéna indique le caractère sacré de cet acte politique.

Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e-IV^e siècles avant J.-C.)

Aux V^e et IV^e siècles avant J.-C., Athènes est le théâtre d'une expérience politique nouvelle. Depuis les réformes de Clisthène (en 508-507), le peuple (*démos*) est au cœur du système politique. Tous égaux devant la loi, les 42 000 citoyens athéniens gouvernent et combattent ensemble, assistent aux mêmes célébrations religieuses et culturelles. Véritable « école de la Grèce », la démocratie athénienne n'est pourtant pas exempte de critiques et de contestations.

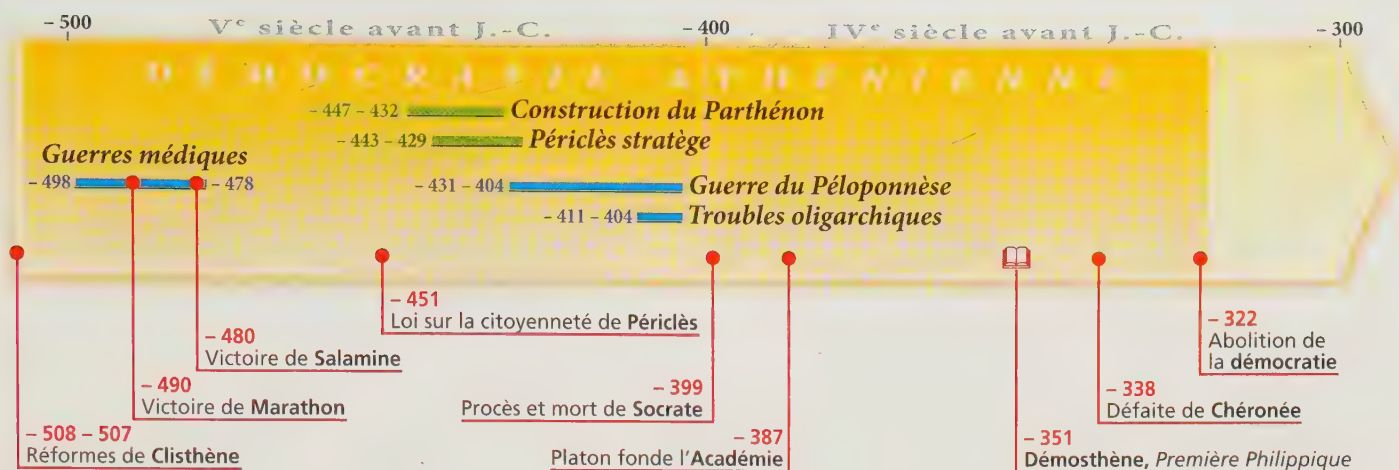
➔ *Comment les citoyens font-ils vivre la démocratie ?*

Doc. 1 Les citoyens défendent ensemble la cité : une phalange d'hoplites.

Vase à figures noires (détail) (VI^e siècle avant J.-C.), Naples, musée national d'archéologie.



Au sein des rangs alignés qui composent l'armée, les phalanges, chaque hoplite protège son voisin de combat avec le bouclier qu'il tient de la main gauche : l'organisation militaire favorise la cohésion civique, tout autant que les spectacles et les cérémonies religieuses.



Doc. 2 La démocratie athénienne et le monde grec (V^e-IV^e siècles avant J.-C.).



→ Comment fonctionne la démocratie athénienne ?

A. Des citoyens peu nombreux et privilégiés

- La citoyenneté athénienne est fondée sur la filiation et l'appartenance au territoire. Depuis les réformes de Clisthène (508-507 avant J.-C.), pour être citoyen athénien il faut être un homme libre, né d'un père citoyen et être inscrit, à l'âge de 18 ans, sur les registres du **dème**. En 451 avant J.-C., une loi proposée par Périclès définit des critères encore plus restrictifs : il faut désormais être né du mariage légitime d'un père citoyen et d'une mère fille de citoyen.
- Le « peuple des citoyens » (*démos*), clairement distinct des **métèques**, des femmes et des **esclaves**, ne rassemble donc qu'une petite minorité de la population : en 431 avant J.-C., sur 380 000 habitants de l'Attique, seuls 42 000 ont le statut de citoyen (doc. 3).
- La démocratie athénienne accorde à ses citoyens d'importants droits civils et politiques (doc. 4). Ils sont les seuls à pouvoir posséder et transmettre la terre, mener eux-mêmes une action en justice, et à avoir le droit de contracter un mariage légitime. Ils peuvent même, lorsqu'ils sont orphelins de guerre ou gênés par la pauvreté, bénéficier d'aides financières publiques. **Être citoyen permet surtout de participer à la vie politique.**

B. Un peuple souverain

- L'assemblée des citoyens qui se réunit sur la Pnyx est toute-puissante. Elle décide de la paix, de la guerre et de la politique intérieure en votant des lois dans tous les domaines (doc. 1) ; elle peut même, par la procédure de l'**ostracisme** (doc. 3), exiler pour 10 ans un citoyen qu'elle juge dangereux. La fonction législative est aussi exercée sur l'agora par la *boulè*, conseil de 500 citoyens tirés au sort pour un an, qui prépare les lois soumises à l'*ecclèsia* et en surveille l'application.
- Élus par l'*ecclèsia* ou tirés au sort (doc. 1), les magistrats dirigent la cité et appliquent ses lois. Les plus importants sont les dix stratèges, élus chaque année, dont la tâche essentielle est de commander l'armée. Les archontes président les tribunaux et veillent au bon fonctionnement de la religion civique. D'autres magistrats sont chargés de la sécurité dans les rues ou de l'entretien des bâtiments publics. Tous sont soumis au contrôle des citoyens : à l'issue de leur charge, ils doivent rendre des comptes devant la *boulè*.
- Le peuple est également souverain au tribunal, l'héliée, composé de 6 000 citoyens de plus de 30 ans, tirés au sort annuellement, qui rend des sentences à bulletins secrets (doc. 1) et sans appel.

C. Une démocratie directe

- À l'*ecclèsia*, tout citoyen peut proposer une loi ou un amendement. Une fois votées à main levée, les lois sont gravées sur des stèles ou des panneaux de bois et placées sur l'agora afin que tout le monde en prenne connaissance.
- Tout citoyen peut aussi être appelé à faire partie de la *boulè* ou de l'héliée, et même devenir magistrat puisque le recrutement – hormis pour les stratèges – se fait par **tirage au sort**, sous la protection des divinités telle Athéna, déesse protectrice de la cité. Chaque citoyen peut donc être tour à tour gouvernant et gouverné.
- Pour encourager la participation civique, sous l'impulsion de Périclès, et grâce à la prospérité permise par les guerres de conquête, **une indemnité journalière (le *misthos*) est versée aux citoyens** qui viennent participer de longues heures aux séances de l'héliée, de l'assemblée et du conseil. Ce système favorise la présence des citoyens à l'*ecclèsia*. Les Athéniens nomment **isonomie** leur régime politique, mot qualifiant l'égalité des citoyens devant la loi, fondement de la démocratie.

Citation

« Mettons le peuple au pouvoir, car seule doit compter la majorité. »

Hérodote, L'Enquête, III, 80.

Doc. 1 Les institutions athéniennes.



Vocabulaire

Dème : subdivision territoriale de l'Attique créée par Clisthène, qui correspond à un village ou un quartier.

Esclave : homme, femme ou enfant sans aucun droit, considéré comme un « instrument vivant » (Aristote).

Isonomie : égalité des citoyens devant la loi.

Métèque : étranger libre résidant à Athènes et bénéficiant de la protection des lois en échange du versement d'une taxe.

Ostracisme : vote par lequel les citoyens décident de l'exil de l'un des leurs.

» Lexique p. 285 à 287

Doc. 2 Plusieurs « instruments » pour l'exercice de la démocratie.



- 1** L'ostrakon servait à graver le nom du citoyen visé par l'ostracisme (ici le stratège Thémistocle).
- 2** Les jetons permettaient aux juges, secrètement, de condamner (tige creuse) ou d'acquitter (tige pleine).
- 3** La clepsydre indiquait le temps de parole de chaque intervenant au tribunal de l'héliée.

- 1.** Pour se servir de ces instruments, quelles qualités intellectuelles doit avoir le citoyen ?
- 2.** En quoi ces instruments permettent-ils une prise de décision démocratique ?

Doc. 4 Qu'est-ce qu'un citoyen ?

La notion de citoyen prête souvent à contestation, car on n'est pas d'accord pour considérer comme citoyen le même individu. [...]

Il faut ici laisser de côté ceux qui reçoivent cette dénomination de quelque autre manière, par exemple les citoyens naturalisés ; le citoyen n'est pas citoyen du seul fait qu'il réside quelque part (le métèque et l'esclave ont, comme lui, le droit de résider) ; ne sont pas citoyens non plus ceux qui ont le seul droit d'ester en justice¹ comme défenseur ou comme demandeur puisque ce droit appartient aussi à ceux qui en jouissent en vertu de conventions [...].

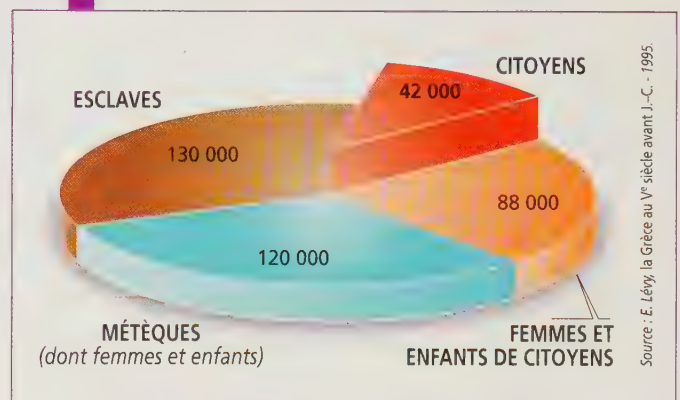
Le cas est le même pour les enfants encore non inscrits à cause de leur âge et pour les vieillards libérés de tout service : on doit les dire citoyens en un certain sens [...] et ajouter les mots « imparfaits » pour les uns et « émérites » pour les autres ou toute précision semblable. [...] Le citoyen au sens strict, aucun caractère ne le définit mieux que la participation à l'exercice des pouvoirs de juge et de magistrat.

Aristote, *Politique*, III, 1, trad. J. Aubonnet, Les Belles Lettres.

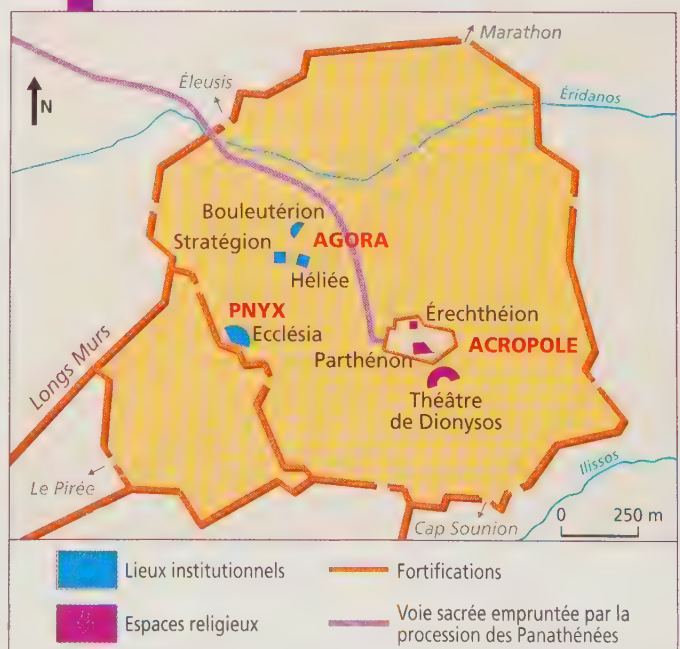
¹ Possibilité de comparaître devant un tribunal et de témoigner en justice.

- 1.** Quels sont les critères de la citoyenneté selon Aristote ? Quels privilèges donne-t-elle ?
- 2.** Quels citoyens sont « incomplets » selon Aristote ? Pourquoi ?

Doc. 3 Les habitants de la cité au V^e siècle avant J.-C.



Doc. 5 Les lieux d'expression civique à Athènes.



Les citoyens et les lois à l'époque de Périclès



Au VI^e siècle avant J.-C., Solon a fixé les lois écrites de la cité d'Athènes et Clisthène a dressé la liste de ses citoyens. Elle devient au V^e siècle une démocratie. Périclès diffuse l'idée qu'elle est le régime politique idéal. Les droits des citoyens sont assurés par les lois. Ces lois rendent sacrées les décisions des citoyens. Pour Périclès, la démocratie athénienne est un modèle à suivre et doit donc durer. Être citoyen à Athènes au V^e siècle implique alors de respecter des devoirs.

→ **Comment les lois définissent-elles les devoirs des citoyens à Athènes ?**

A Les lois sont au cœur de la vie des citoyens...

Doc. 1 Solon crée les lois fondamentales (593 avant J.-C.).

Il établit une constitution et déposa d'autres lois [...]. Ayant fait graver les lois sur des tablettes, on les plaça dans le Portique royal¹ et tous jurèrent de les observer. Les neuf archontes² prêtant serment [...] affirmaient qu'ils élèveraient une statue d'or s'ils venaient à transgresser l'une d'elles ; et ils jurent encore aujourd'hui de la même façon. Il fixa les lois pour cent ans.

Aristote, *Constitution d'Athènes*, VII, 1-2.

1. Bâtiment public situé sur l'agora, où les lois d'Athènes étaient affichées.

2. Magistrats chargés des tribunaux et des affaires religieuses.

Doc. 2 Une loi restreint le nombre de citoyens (451 avant J.-C.).

Périclès, au comble de sa puissance et père [...] d'enfants légitimes, avait fait passer une loi qui ne reconnaissait pour Athéniens que ceux qui étaient nés de père et de mère athéniens. Lorsque le roi d'Égypte envoya au peuple un présent de 40 000 médimnes¹ de blé et qu'il fallut en faire le partage aux citoyens, une foule de procès furent, en vertu de cette loi, intentés aux enfants illégitimes, qui jusqu'alors passaient inaperçus et échappaient à l'attention. [...] On vendit comme esclaves près de 5 000 personnes et le nombre de celles qui gardèrent le droit de cité et furent reconnues pour athéniennes se monta, après recensement, à 14 040.

Plutarque, *Vie de Périclès*, 37, 3-4.

1. 40 000 médimnes = 2 073 tonnes de blé.



Doc. 3 Obéir aux lois.

Copie de stèle (III^e siècle avant J.-C.), Athènes, musée épigraphique.

Le texte de ce décret était sculpté sur une stèle surmontée d'un bas-relief montrant la démocratie couronnant le peuple. Chaque citoyen pouvait le lire sur l'Agora, jusqu'à son abrogation en 322 avant J.-C., lorsque la démocratie a été abolie à Athènes.

Si quelqu'un se dresse contre le peuple pour établir la tyrannie ou participe à l'établissement de la tyrannie, ou tente de détruire le peuple des Athéniens et la démocratie à Athènes, celui qui tuera le coupable d'un quelconque de ces crimes ne sera pas souillé.

Décret de l'Assemblée du peuple des Athéniens, 336 avant J.-C.



Biographie

Périclès
(495-429
avant J.-C.)

Issu d'une grande famille aristocratique, Périclès domine la vie politique athénienne de 460 à sa mort. Constamment réélu stratège de 443 à 431, il consolide la démocratie d'Athènes, développe sa puissance militaire et lance une politique de grands travaux (reconstruction et embellissement de l'Acropole), en s'entourant d'artistes et de savants (Phidias, Sophocle, Hérodote). Rendu responsable des malheurs de la guerre du Péloponnèse, Périclès est écarté du pouvoir peu avant de mourir de la peste.

Doc. 4 L'Acropole d'Athènes, cœur de la religion civique.

Le rocher de l'Acropole est le lieu des grandes manifestations civiques athéniennes. Périclès y a fait bâtir le temple d'Athéna, déesse protectrice de la cité.



1 Propylées : entrée monumentale.

2 Érechthéion : ce temple abrite la statue d'Athéna qui reçoit le *péplos* lors des grandes Panathénées.

3 Parthénon : temple d'Athéna, construit par Ictinos et décoré par Phidias entre 447 et 432. Sa frise intérieure représente la procession des Panathénées : toutes les catégories d'habitants y sont représentées.

Doc. 5 Périclès prononce l'éloge de la démocratie.

Périclès prend la parole en 431 au cours de la célébration des funérailles des soldats morts la première année de la guerre du Péloponnèse.

Notre régime politique ne se propose pas pour modèle les lois d'autrui, et nous sommes nous-mêmes des exemples plutôt que des imitateurs. Pour le nom, comme les choses dépendent non pas du petit nombre mais de la majorité, c'est une démocratie. S'agit-il de ce qui revient à chacun ? La loi, elle, fait à tous, pour leurs différends privés, la part égale, tandis que pour les titres, si l'on se distingue en quelque domaine, ce n'est pas l'appartenance à une catégorie, mais le mérite, qui vous fait accéder aux honneurs ; inversement, la pauvreté n'a pas pour effet qu'un homme, pourtant capable de rendre service à l'État, en soit empêché par l'obscurité de sa situation. [...] Dans le domaine public, la crainte nous retient avant tout de rien faire d'illégal, car nous prêtons attention aux magistrats qui se succèdent et aux lois – surtout à celles qui fournissent un appui aux victimes de l'injustice ou qui, sans être lois écrites, comportent pour sanction une honte indiscutée. En résumé, j'ose le dire : notre cité, dans son ensemble, est pour la Grèce une vivante leçon.

Thucydide, *Histoire de la guerre du Péloponnèse*, II, 36-43, trad. J. de Romilly, Éditions Robert Laffont, 1990.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Qu'est-ce qui rend fondamentales les lois de Solon ?

Document 2

2. Pourquoi Périclès réduit-il le nombre des citoyens ? Quelle en est la conséquence ?

Document 3

3. Pourquoi les lois sont-elles exposées ? Quel est le devoir du citoyen ici exprimé ?

Document 4

4. À quoi sont destinés les temples de l'Acropole ? Quelle est leur utilité pour la démocratie athénienne ?

Document 5

5. Comment Périclès définit-il la démocratie ? Quels devoirs du citoyen sont expliqués ? Quel autre devoir est lié au contexte du document ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Comment s'exprime la cohésion des citoyens ?

A. Les citoyens combattent ensemble

- **La cité peut demander à ses membres de mourir pour elle.** À l'issue de l'éphébie (doc. 1), en cas de guerre, tout citoyen peut être appelé à combattre, et il n'est libéré de ses obligations militaires qu'à 60 ans. Les Athéniens participent aussi financièrement à l'effort de guerre, proportionnellement à leur richesse. Les plus fortunés arment des navires et dirigent l'armée ; les citoyens qui peuvent payer un cheval sont cavaliers ; ceux qui peuvent acheter un armement lourd combattent comme hoplites dans les phalanges ; les plus pauvres – en fait la moitié du corps civique – servent comme rameurs.
- **Cette armée de citoyens-soldats remporte de grandes victoires sur les Perses**, à Marathon et à Salamine, lors des guerres médiques (490-480). Elle étend ainsi la domination d'Athènes sur l'ensemble de la mer Égée. Cet impérialisme enrichit et consolide la démocratie, mais suscite dans le monde grec des contestations grandissantes qui provoquent la guerre du Péloponnèse. Les Athéniens perdent la guerre contre Sparte. Au IV^e siècle avant J.-C., **Athènes ne peut empêcher les avancées macédonniennes** : la défaite contre le roi Philippe à Chéronée en 338 met fin à l'indépendance de toutes les cités grecques.

B. Les citoyens pratiquent les mêmes cultes

- Tout autant que les lois, les citoyens doivent respecter les prescriptions religieuses. **La religion civique imprègne tous les gestes de la vie publique : il n'y a pas de séparation entre le sacré et le profane.** L'*ecclésiā*, comme la *boulē* commencent toujours leurs activités par un **sacrifice** (doc. 2) et des prières. Les magistrats qui entrent en fonction prêtent serment sous le regard des dieux, et avant chaque campagne militaire, les prêtres s'assurent de l'accord des divinités en examinant les entrailles d'animaux sacrifiés.
- **La vie religieuse est organisée par la cité.** Les magistrats sont chargés d'accomplir les principaux actes rituels ; les procès pour impiété se tiennent devant les citoyens ; et c'est aussi l'*ecclésiā* qui décide par décret de la construction des temples ou du calendrier des célébrations religieuses.
- Les fêtes sont l'occasion de rassembler les citoyens et les non-citoyens libres de toute l'Attique. Ainsi **la longue procession des Panathénées permet à Athènes de mettre en scène sa cohésion**, en associant des catégories politiquement inférieures (femmes et métèques).

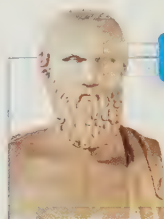
C. Les citoyens se divertissent ensemble

- Le climat de liberté et de prospérité explique l'effervescence culturelle qui règne à Athènes. **Tous les arts y connaissent un profond renouvellement** : la philosophie (Platon, Aristote), l'histoire (Hérodote, Thucydide), la sculpture (Phidias) et l'architecture (Ictinos). **Favorisée par le régime qui la finance, la culture vient le servir.** Ainsi, sous l'impulsion de Périclès et grâce au trésor de la **ligue de Délos**, l'Acropole détruite par les Perses au cours de la seconde guerre médique, se couvre de monuments somptueux (Parthénon, Érechthéon) destinés à célébrer la puissance de la démocratie.
- **Le principal divertissement des Athéniens est le théâtre** (doc. 3), où se pressent les citoyens de tous âges et de toutes conditions, les métèques et peut-être les femmes. Jouées lors des fêtes en l'honneur de Dionysos, les pièces sont financées par les citoyens riches et par la cité qui offre aux plus pauvres l'accès au théâtre. Lors des représentations tragiques, **les Athéniens peuvent assister à la glorification de leur régime politique.**

Citation

« J'honorerai les cultes
ancestraux. »

Serment des éphèbes, Athènes,
IV^e siècle avant J.-C.



Biographie

Eschyle
(525-456
avant J.-C.)

Poète athénien, considéré comme le fondateur de la tragédie, il est l'auteur de quatre-vingt-dix pièces (dont seulement sept nous sont parvenues). Fort apprécié de ses contemporains, il remporte de nombreux prix. Citoyen engagé, il défend sa cité comme hoplite à Marathon et à Salamine, et dans *Les Perses* (472 avant J.-C.), il célèbre la démocratie athénienne où les citoyens ne sont « esclaves ni sujets de personne ».

Vocabulaire

Ligue de Délos : alliance militaire, dirigée par Athènes, qui réunit les cités grecques du monde égéen.

Religion civique : ensemble de rites organisés et célébrés publiquement par les citoyens.

Sacrifice : offrande animale ou végétale aux divinités.

► Lexique p. 285 à 287

Doc. 1 Serment des éphèbes.

Je ne déshonorerai pas mes armes sacrées et je n'abandonnerai pas mon voisin là où je serai en rang [...] ; je défendrai ce qui est saint et sacré, et ne remettrai pas à mes successeurs la patrie amoindrie, mais plus grande et plus forte, agissant seul ou bien avec tous, j'obéirai à ceux qui tour à tour, gouverneront sagement, aux lois établies et à celles qui sagement seront établies. Si quelqu'un entreprend de les détruire, je ne le laisserai pas faire, agissant seul ou bien avec tous, et j'honorerai les cultes ancestraux. Que connaissent ce serment les dieux, Aglauros, Hestia, Enyô, Enyalios, Arès, et Athéna Areia, Zeus, Thallô, Auxô, Hégémoné, Héraclès, les bornes de la patrie, les blés, les orges, les vignes, les oliviers, les figuiers.

Inscription du IV^e siècle avant J.-C.,
trad. J.-M. Bertrand,
Inscriptions historiques grecques,
Les Belles Lettres, Paris, 1992.



Coupe attique à figures rouges (détail),
V^e siècle avant J.-C.,
Paris, musée du Louvre.

1. Quels engagements militaires et civiques prennent les éphèbes ?
2. Quel rôle jouent les dieux dans ce serment ?



Doc. 2 Scène de sacrifice.

1. Décrivez le rituel du sacrifice (gestes et acteurs).
2. Quelle est sa fonction ?

Doc. 3 Le théâtre de Dionysos.



Dans ce théâtre édifié au IV^e siècle avant J.-C. au pied de l'Acropole, les Athéniens assistaient depuis les gradins aux pièces jouées sur l'*orchestra*. Les magistrats bénéficiaient de places d'honneur, au premier rang. Précédées de sacrifices et de libations, les représentations se terminaient par une remise de prix (meilleure comédie, meilleure tragédie).

1. Soulignez ce qui fait du théâtre un moment civique.
2. Quelle place y occupe la religion ?

Tous les ans, et de manière grandiose tous les quatre ans, les habitants de la cité se réunissent pour assister à des jeux poétiques, gymniques et hippiques. Ces fêtes des Panathénées s'achèvent par une longue procession en l'honneur de la déesse Athéna, qui parcourt la cité jusqu'à l'Acropole. Sur le mur intérieur du Parthénon, une frise longue de 160 m, sculptée dans le marbre entre 447 et 438 avant J.-C., célèbre ce moment de la religion civique.

→ *Comment la frise des Panathénées montre-t-elle la cohésion de la cité ?*

A Une cérémonie civique...



Doc. 1 Une procession.

Fragment de la frise des Panathénées, Paris, musée du Louvre.

La procession des Panathénées est menée par les Ergastines, des jeunes filles issues de puissantes familles athéniennes. Elles font des offrandes à la déesse et remettent au prêtre d'Athéna une tunique brodée d'or, le *péplos*.

Doc. 2 Décret sur l'organisation des petites Panathénées.

Afin que la procession en l'honneur d'Athéna au nom du peuple athénien soit organisée le mieux possible chaque année [...] : que le peuple décide selon l'avis du Conseil ; les prêtres distribueront aux prytanes cinq parts de viande, aux neuf archontes trois, aux trésoriers de la déesse une, aux prêtres une, aux stratèges trois, le reste des viandes aux Athéniens ; après avoir acheté les bœufs, les prêtres, une fois la procession conduite, sacrifieront toutes ces bêtes près du grand autel d'Athéna [...] ; en l'honneur de la déesse, les prêtres feront partir la procession dès le lever du soleil, punissant conformément aux lois ceux qui n'obéiront pas aux lois.

Inscriptiones Graecae, II^e, 334, trad. F. Vannier, *Le IV^e siècle grec*, Paris, A. Colin, 1967.

B ... qui regroupe les habitants de la cité

Doc. 3 Les cavaliers.

Fragment de la frise des Panathénées, Londres, British Museum.



Doc. 4 Les métèques, porteurs d'hydries.

Fragment de la frise des Panathénées, Athènes, musée de l'Acropole.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Qui remet le *péplos* au prêtre ? Pourquoi honorer ainsi Athéna ?

Document 2

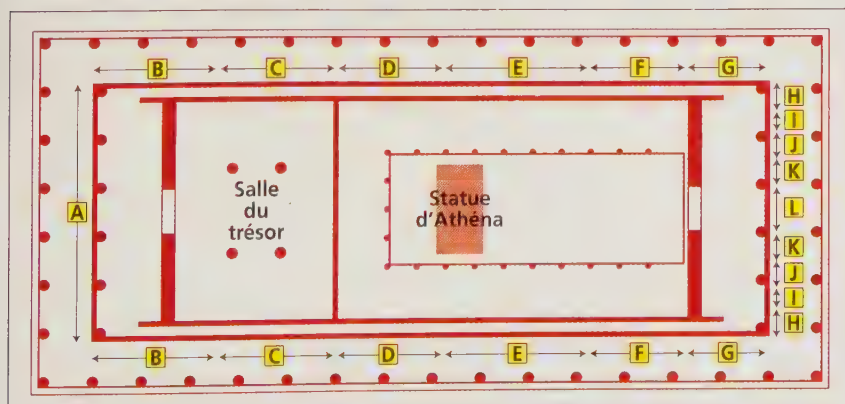
2. Quelles sont les grandes étapes de la fête des Panathénées ? En quoi peut-on parler de religion civique ?

Documents 1, 3, 4 et 5

3. Quelles sont les différentes catégories de la population qui apparaissent sur la frise ?
4. En quoi peut-on dire que la fête remplit une fonction d'intégration ? Soulignez-en les limites.
5. Pourquoi cette frise trouve-t-elle sa place dans le temple d'Athéna ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



Doc. 5 Plan du Parthénon : la frise des Panathénées.

A. Préparatifs de la procession - B. Cavaliers - C. Chars - D. Magistrats - E. Musiciens - F. Porteurs d'offrandes - G. Victimes conduites au sacrifice - H. Ergastines - I. Ordonnateurs de la fête - J. Héros - K. Dieux et déesses - L. Remise du *péplos*.

→ Quel regard critique les Athéniens portent-ils sur leur démocratie ?

A. Une égalité imparfaite

- Égaux devant la loi, les citoyens athéniens ne le sont pas face à la richesse. La grande majorité doit travailler pour survivre le plus souvent comme paysans, loin du centre politique (**doc. 1**). En ville, les artisans et les commerçants sont souvent méprisés car ces activités sont aussi exercées par des métèques et même des esclaves.
- En dépit des **liturgies** imposées aux citoyens aisés et du *misthos* versé aux pauvres, les écarts de considération et de fortune persistent : seuls quelques milliers d'individus ont le temps et les moyens nécessaires pour se rendre régulièrement à l'*ecclésia*. Ainsi, seules quelques puissantes familles peuvent prétendre exercer les hautes magistratures.
- Peu à peu, la politique devient une affaire de professionnels. Ils maîtrisent l'art de la parole, la rhétorique, apprise auprès de **sophistes** qui leur dispensent à prix d'or des techniques de communication capables de séduire, par la **démagogie** si besoin, le corps électoral. C'est sans conteste grâce à leur talent oratoire que Périclès, au V^e siècle avant J.-C., et Démosthène, au IV^e siècle avant J.-C. (**doc. 3**), ont dominé la vie politique.

B. Une démocratie critiquée

- À partir de la fin du V^e siècle avant J.-C., les dramaturges se font plus critiques à l'égard du régime, notamment dans les comédies qui connaissent un succès grandissant. Ainsi les pièces d'Aristophane parodient cruellement les travers de la démocratie (**doc. 2**), dénonçant les démagogues et les sophistes (*Les Nuées*), raillant l'incompétence et la corruption des magistrats et des juges (*Les Guêpes*).
- Au IV^e siècle avant J.-C., c'est au sein des écoles de philosophie (l'Académie de Platon, le Lycée d'Aristote) que les débats se multiplient sur le meilleur régime possible et que de nouveaux modèles sont inventés. Développant les idées de Socrate, Platon, adversaire résolu de la démocratie (car elle donne selon lui trop de pouvoir aux pauvres), imagine dans *La République*, un système politique où les laboureurs et les artisans n'ont aucun droit politique et où le commandement passe aux mains des philosophes.

C. La démocratie en péril

- La contestation peut prendre un tour violent : à la fin de la guerre du Péloponnèse, des partisans de l'**oligarchie** parviennent, par la force et avec l'aide de la cité de Sparte, à abolir le régime démocratique à deux reprises, en 411 et en 404 avant J.-C. Les excès des nouveaux dirigeants mais surtout l'attachement profond des Athéniens à leur régime permettent de restaurer rapidement la démocratie.
- Au IV^e siècle la critique devient alors plus risquée. Socrate, dont certains disciples ont participé aux coups d'État, est condamné à mort sous l'accusation d'avoir détourné la jeunesse des valeurs civiques. De même, les auteurs de comédies préfèrent renoncer aux sujets politiques pour se tourner vers la mythologie ou la peinture des sentiments. La menace qui pèse sur la démocratie ne vient désormais plus de l'intérieur.
- À partir de 351 avant J.-C., en effet, le débat politique est entièrement dominé par le danger que fait peser sur le régime athénien l'ambition expansionniste du roi Philippe de Macédoine. Démosthène appelle ses concitoyens à résister et à se mobiliser avec tous les Grecs (**doc. 3**). En 338 avant J.-C. les cités grecques perdent leur indépendance face aux Macédoniens à la bataille de Chéronée. La démocratie athénienne résiste néanmoins jusqu'en 322 avant J.-C., date de son abolition sous la pression du vainqueur macédonien. Elle est remplacée par un système politique qui donne le pouvoir aux plus fortunés.

Citation

« Ce gouvernement portait le nom de démocratie, en réalité c'était le gouvernement d'un seul homme. »

Thucydide à propos de Périclès,
Histoire de la guerre
du Péloponnèse, II, 65, 11.



Biographie

Socrate
(vers 469-399
avant J.-C.)

Philosophe dont les enseignements sont connus grâce à son disciple Platon, adversaire acharné des sophistes, Socrate développe la maïeutique, l'art d'« accoucher » les esprits, cherchant à faire avancer ses interlocuteurs sur le chemin de la vérité grâce au dialogue. Critique à l'égard du régime démocratique, il participe néanmoins à la vie de la cité comme hoplite et membre de la *boulè*. Accusé d'impiété et de corruption de la jeunesse, il est condamné à boire la ciguë.

Vocabulaire

Démagogie : attitude qui cherche à flatter le plus grand nombre, si nécessaire par le mensonge, pour gagner en popularité et obtenir le pouvoir.

Liturgie : prise en charge par les citoyens les plus riches de certaines dépenses publiques.

Oligarchie : gouvernement où le pouvoir est aux mains d'un petit nombre de citoyens.

Sophistes : professeurs de rhétorique qui enseignent la persuasion pour détenir le pouvoir.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 1 La cueillette des olives. Amphore (v. 520 avant J.-C.), Londres, British Museum.

« Un pauvre paysan [...] à cause de ses travaux ne pourra porter son attention sur les affaires publiques. »

Euripide, *Les Suppliants*.

1. Décrivez les conditions de travail de ces citoyens.
2. Que peut-on supposer de leur participation à la vie politique ?

Doc. 2 Les femmes au pouvoir.

Les femmes d'Athènes, déguisées en hommes et dirigées par Praxagora (dont le nom signifie « qui s'active sur l'agora ») ont décidé de s'emparer de l'Acropole et du pouvoir ; elles tiennent une assemblée.

Praxagora : Qui demande la parole ?

Huitième femme : Moi.

Praxagora : Mets-toi la couronne alors et bonne chance.

Huitième femme : Voilà.

Praxagora : Tu peux parler.

Huitième femme : Et dois-je parler avant de boire ?

Praxagora : Voyez-moi ça... boire ! [...]

Huitième femme : Et quoi ? ne boivent-ils pas, eux, même à l'Assemblée ?

Praxagora : Voyez-vous ça... Pour toi, oui, ils boivent.

Huitième femme : Oui, par Artémis, et qui plus est, du pur. Ce qu'il y a de sûr, c'est que tous les décrets, pour ceux qui réfléchissent à tout ce qu'ils ont fait, portent la trace de la démence... comme les actes des gens ivres. En outre, par Zeus, ils font des libations. Ou alors pourquoi feraient-ils tant de prières si le vin n'y figurait pas ? De plus, ils s'injurient comme des gens qui ont bu tout leur saoul, et des archers traînent alors celui qui, pris de boisson, se tient mal.

Praxagora : Toi, va-t-en t'asseoir, tu n'es bonne à rien. [...] C'est moi, je le vois, qui aurai à plaider pour vous après avoir pris cette couronne. Je prie les dieux de faire réussir nos projets. [...] Je suis affligée et peinée par le désordre des affaires de la cité. Je vois qu'en fait des chefs, elle choisit successivement ce qu'il y a de mauvais ; s'il en est un qui soit honnête durant une seule journée, il est mauvais dix jours. S'est-on tourné vers un autre ? Il fera encore plus de dégâts.

Aristophane, *L'Assemblée des femmes*, 391 avant J.-C., trad. M.-J. Alfonsi, Garnier-Flammarion, 1966.

1. Quelles pratiques démocratiques sont parodiées ?
2. Quels défauts de la démocratie Aristophane dénonce-t-il ?



Doc. 3 Démosthène exhorte ses concitoyens.

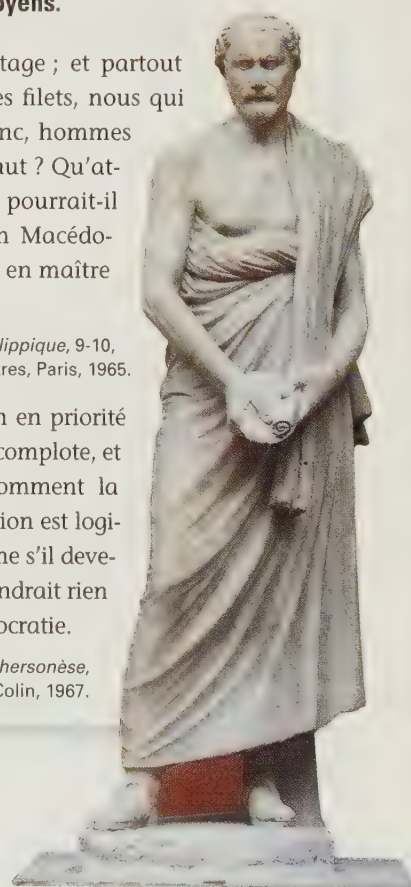
Il faut à Philippe toujours davantage ; et partout autour de lui, il nous enveloppe de ses filets, nous qui temporisons au lieu d'agir. Quand donc, hommes d'Athènes, quand ferez-vous ce qu'il faut ? Qu'attendez-vous, je vous prie ? [...] Eh ! que pourrait-il y avoir de plus nouveau que ceci, un Macédonien qui attaque les Athéniens et règle en maître les affaires de la Grèce ?

Démosthène, *Première Philippique*, 9-10, trad. M. Croizet, Les Belles Lettres, Paris, 1965.

Cependant c'est à notre constitution en priorité qu'il fait la guerre, c'est contre elle qu'il complot, et son but le plus cher est de savoir comment la détruire. Et d'une certaine façon son action est logique, c'est qu'il sait exactement que même s'il devenait le maître de tous les autres, il ne tiendrait rien fermement, tant que vous serez en démocratie.

Démosthène, *Sur les affaires de Chersonèse*, trad. F. Vannier, *Le IV^e siècle grec*, Paris, A. Colin, 1967.

1. Quel danger représente Philippe aux yeux de Démosthène ?
2. Que reproche Démosthène aux Athéniens ?



Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Qui est citoyen à Athènes ?
2. Expliquez l'expression « citoyen-soldat ».
3. Quels sont les pouvoirs des citoyens ?
4. Quel rôle Périclès a-t-il joué dans la démocratie ?
5. Quels sont les devoirs des citoyens ?
6. Qu'est-ce qu'une religion civique ?
7. Quelles sont les limites de la démocratie athénienne ?
8. Quelles sont les formes de la contestation dans la démocratie athénienne ?
9. Quelle place occupe le théâtre dans la vie civique ?

Exercice 2 Comprendre



Les citoyens pauvres sont rameurs.

Bas-relief en marbre (fin du V^e siècle avant J.-C.), Athènes, musée de l'Acropole.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document en insistant sur les devoirs militaires du citoyen.
2. Quelle catégorie de citoyen est enrôlée dans la marine ? Pourquoi ?
3. L'armée d'Athènes est-elle égalitaire ? Expliquez.

Exercice 3 Comprendre

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. Quel type de citoyen est concerné par les liturgies ? Lors de quelles occasions ?
3. Quelle est l'utilité des liturgies pour la démocratie athénienne ?

Les liturgies

D'abord je te vois obligé à offrir souvent de grands sacrifices, sinon tu te mettrais en mauvais termes avec les dieux et avec les hommes, je crois ; ensuite il te sied de recevoir beaucoup d'hôtes étrangers, et non sans magnificence ; enfin, il te faut offrir à dîner à tes concitoyens et leur rendre service, sinon tu n'auras personne pour toi. De plus, j'observe que la cité t'impose dès maintenant de lourdes dépenses : élever des chevaux, faire les frais d'un chœur, d'une fête sportive, d'une haute charge, et si la guerre éclate, je sais qu'on t'imposera de faire armer des trières, de verser des contributions extraordinaires, telles que tu auras du mal à faire face à ces dépenses.

Xénophon, *Économique*, II, trad. P. Chantraine, Les Belles Lettres.

Citoyenneté et démocratie à Athènes (V^e-IV^e siècles avant J.-C.)

Plan de synthèse

→ Comment les citoyens font-ils vivre la démocratie ?

1. Les citoyens athéniens pratiquent la démocratie

- La démocratie s'appuie sur des lois
- L'*ecclésia* est le cœur de la vie civique
- En cas de danger les citoyens peuvent exiler l'un des leurs (ostracisme)

> Dossier p. 44-45

> doc. 1. p. 42

> Vocabulaire p. 42

2. Les citoyens forment une communauté soudée

- Les citoyens sont égaux devant la loi
- Ils ont des devoirs militaires et religieux
- Ils ont des devoirs politiques

> Cours 1

> Cours 2

> Dossier p. 48-49

3. Mais les citoyens vivent dans un régime politique fragile

- Au V^e siècle : professionnalisation progressive de la vie politique
- La critique des pratiques politiques est de plus en plus risquée
- Fin V^e - début IV^e siècle : oligarchie, menaces de la Macédoine et abolition de la démocratie

> Cours 3

> Biographie p. 50

> doc. 3 p. 51

La démocratie athénienne est abolie pour des raisons extérieures, mais la pratique de la démocratie avait évolué en faveur d'une élite peu sensible à l'égalité entre les citoyens.

Dates à retenir

508/507 : réformes de Clisthène

490 : victoire de Marathon

443/429 : stratégies de Périclès

432 : achèvement du Parthénon

411/404 : troubles oligarchiques

338 : défaite de Chéronée

322 : abolition de la démocratie

Mots à retenir

Cité

Démagogie

Magistrat

Oligarchie

Religion civique

Biographies



Eschyle (525-456 avant J.-C.)

> p. 46

525

456



Périclès (495-429 avant J.-C.)

> p. 45

495

429



Socrate (v. 469-399 avant J.-C.)

> p. 50

469

399

activités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- ▶ pour réviser : des exercices et leurs corrections
- ▶ pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr/jeux des liens directs vers :

▶ L'Acropole en webcam

Un site éducatif grec qui permet de visualiser en webcam la plus grande partie des sites de la cité d'Athènes : l'agora, l'Acropole et le Parthénon, le théâtre de Dionysos, et un grand choix de sites dans toute la Grèce.

▶ La guerre du Péloponnèse en ligne

Un site français propose en accès libre la plus grande partie des sources d'histoire grecque et romaine (entre autres). On peut y trouver toute l'histoire de la guerre du Péloponnèse.

▶ La frise des Panathénées

Deux sites pour la voir : une partie est à Athènes (site grec), une autre à Londres (vidéo du British Museum).

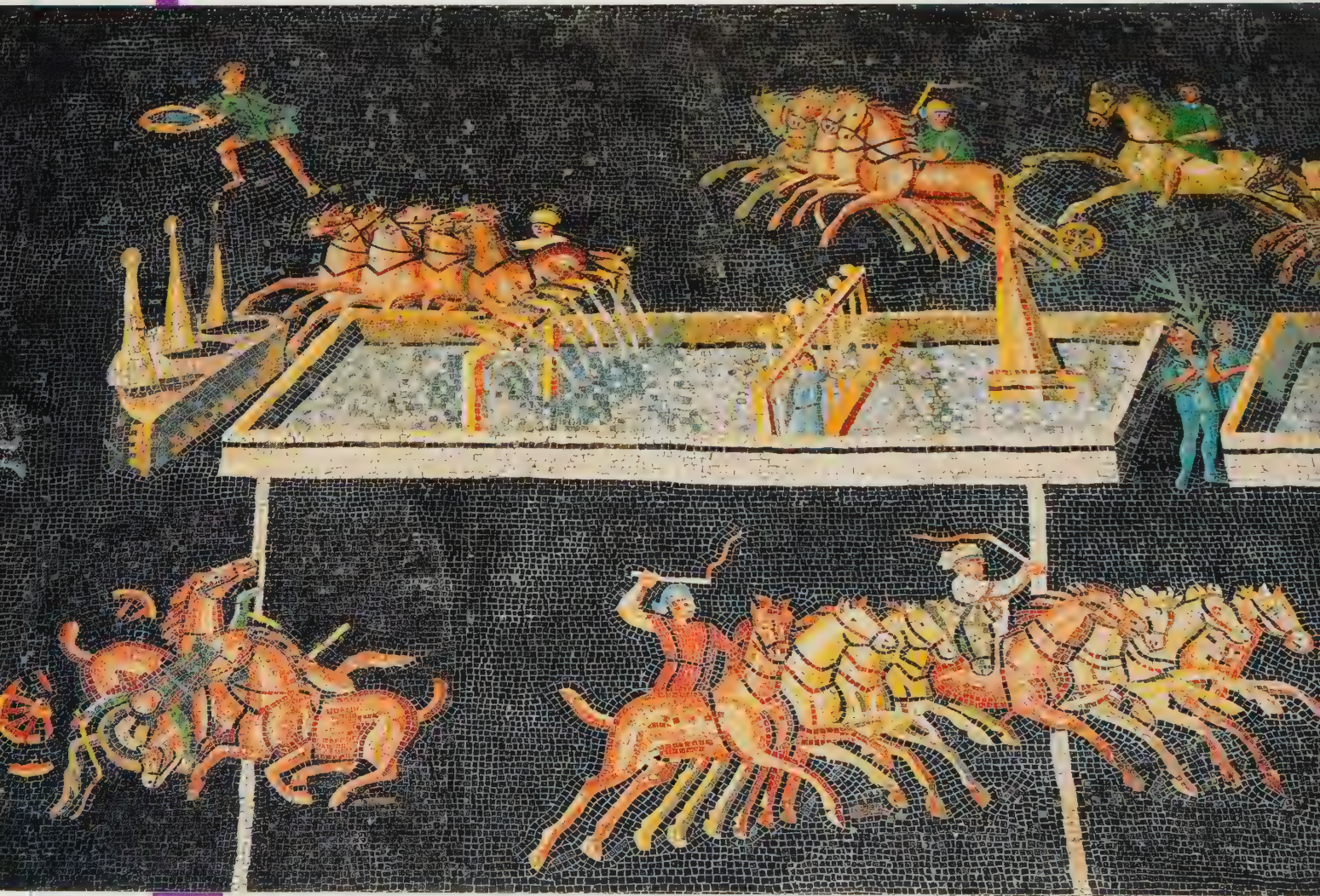
Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er}-III^e siècles)

Contrairement à la cité d'Athènes au V^e siècle avant J.-C., l'Empire romain n'est pas une démocratie. On peut devenir citoyen sur décision de l'empereur, mais la citoyenneté romaine n'implique qu'une participation réduite à la vie politique. Avec l'extension de l'Empire et la diffusion de la culture romaine, la citoyenneté est accordée d'abord à certains peuples, puis, à partir de 212, à tous les habitants de l'Empire.

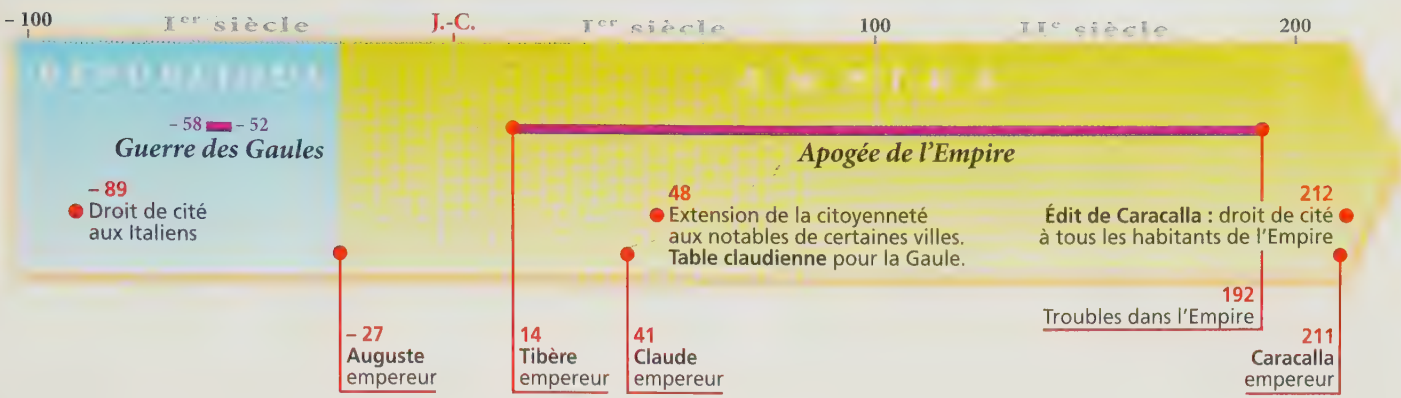
Qu'est-ce qu'être citoyen sous l'Empire romain ?

Doc. 1 Une course de chars à Lugdunum (Lyon) : un spectacle offert aux citoyens.

Mosaïque (II^e siècle), Lyon, musée de la Civilisation gallo-romaine.



Avant même de concéder la citoyenneté à tous les habitants de l'Empire, Rome intègre les peuples sous sa domination en diffusant son mode de vie. Les courses de chars fournissent l'occasion aux habitants de l'Empire de se réunir et de manifester leur attachement à l'empereur ou, au contraire, leur mécontentement.



Doc. 2 La citoyenneté romaine, un droit qui s'ouvre progressivement.



→ Comment Rome invente-t-elle, sous l'Empire, la citoyenneté universelle ?

A. Les différentes voies d'accès à la citoyenneté

- **La citoyenneté romaine s'acquiert d'abord par la naissance** : comme à Athènes, les enfants issus d'un mariage légitime entre des parents déjà citoyens naissent citoyens. Mais, à la différence de ce qui se passe dans la cité grecque, il existe d'autres voies pour devenir citoyen.
- **Le droit de cité est octroyé automatiquement aux étrangers libres dans plusieurs circonstances**. C'est le cas pour les hommes ayant servi vingt-quatre ans dans les troupes auxiliaires de l'armée romaine. C'est le cas également pour les magistrats des cités de **droit latin** lorsqu'ils ont fini d'exercer leur magistrature. Il s'agit cependant d'un droit de cité limité puisqu'ils ne peuvent pas accéder aux magistratures romaines ou au Sénat.
- **L'empereur dispose par ailleurs du pouvoir d'accorder la citoyenneté complète à des étrangers (les pérégrins) et à leurs familles**. Quant aux esclaves affranchis, ils reçoivent le statut de leur ancien maître : si celui-ci est citoyen romain, ils le deviennent à leur tour, ainsi que leurs enfants.

B. Vers la citoyenneté universelle

- **Sous la République, au début du 1^{er} siècle avant J.-C., Rome compte plus d'un million de citoyens**. En 89 avant J.-C., devant le mécontentement des cités alliées d'Italie qui réclament le droit de cité les armes à la main, Rome octroie la citoyenneté à tous les hommes libres italiens.
- **Au début de la période impériale, sous l'empereur Claude (41-54), la population citoyenne s'élève ainsi à 6 millions**, c'est-à-dire environ un dixième de la population totale de l'Empire. À cette date, les provinciaux citoyens demeurent toutefois assez rares. C'est surtout l'élite locale qui réussit à intégrer la citoyenneté romaine grâce à l'essor du droit latin qui gagne la majeure partie de la moitié occidentale de l'Empire. Claude accorde généreusement le droit de cité aux provinciaux, en particulier pour les magistrats gaulois.
- La vraie révolution intervient **en 212, quand l'empereur Caracalla accorde par un édit la citoyenneté à tous les hommes libres de l'Empire (doc. 3a)**. Désormais, même les plus modestes sont pleinement intégrés dans l'Empire. C'est l'aboutissement d'un processus d'ouverture qui a débuté au 1^{er} siècle avant J.-C. En prenant cette décision, l'empereur achève le processus de **romanisation**.

C. La romanisation, préalable à la citoyenneté universelle

- Si à partir de 212 Rome peut accorder la citoyenneté romaine à tous les habitants libres de l'Empire, c'est que, préalablement, **elle a réussi à les intégrer par la culture**. Les empereurs parviennent en effet à convaincre les élites provinciales que leur intérêt est d'épouser le mode de vie du vainqueur.
- **Partout, bien avant 212, le modèle romain s'impose (doc. 1)**. Il triomphe surtout dans les villes, véritables « vitrines » du mode de vie romain : un même plan unique structuré autour de deux axes principaux, le *cardo* et le *decumanus*, des monuments caractérisés avec un forum, une basilique, des portiques, des amphithéâtres, des thermes... Depuis la ville, la romanisation peut se diffuser dans les campagnes.
- **La romanisation a toutefois des limites**. Malgré l'adoption de la langue latine et des dieux romains, les coutumes locales subsistent, surtout dans les couches les plus humbles de la société et dans les campagnes. En 212, les habitants de l'Empire deviennent bien tous romains, mais ils n'abandonnent pas pour autant leur identité locale.

Citation

« Ni la mer ni l'étendue d'un continent ne peuvent être un obstacle à l'accès à la citoyenneté. »

Aélius Aristide,
Éloge de Rome, vers 150.

**Biographie**

Caracalla
(188-217)

Né à Lyon, fils de l'empereur Septime Sévère, Caracalla a dirigé l'Empire romain de 211 à 217. Empereur violent et meurtrier, il laisse son entourage gouverner l'Empire. Il proclame en 212 un édit qui accorde à tous les étrangers libres de l'Empire la citoyenneté romaine, sans doute pour des raisons fiscales et religieuses. Ce texte clôt une série de lois qui, depuis le 1^{er} siècle, étendent le droit de cité au fur et à mesure de l'extension de l'Empire.

Vocabulaire

Droit de cité : ensemble des droits dont bénéficient les citoyens romains.

Droit latin : sous l'Empire, droit concédé par Rome à des régions entières qui permet aux magistrats sortis de charge d'obtenir la citoyenneté romaine.

Romanisation : processus politique et culturel par lequel Rome intègre progressivement ses conquêtes en diffusant le mode de vie romain.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 1 Une ville romanisée : Leptis Magna (Libye). Aquarelle de Jean-Claude Golvin.

Leptis Magna est la ville natale de l'empereur Septime Sévère (193-211).

Époque d'Auguste (27 avant J.-C.-14)

- 1 Vieux forum
- 2 Temples (Liber Pater, Rome et Auguste, Hercule)
- 3 Curie
- 4 Ancienne basilique
- 5 Théâtre
- 6 Marché

Époque d'Hadrien (117-138)

- 7 Thermes
- 8 Palestre

Époque de Septime Sévère (193-211)

- 9 Forum de Sévère
 - 10 Arc de Triomphe
 - 11 Temple de la gens Septimia
 - 12 Basilique de Sévère
- Cardo — Decumanus

1. Quels éléments indiquent la romanisation (plan, monuments) ?
2. Comment se développe la cité à partir de la fin du II^e siècle ?

Doc. 2 La conception romaine de la citoyenneté.

Ni la mer ni l'étendue d'un continent ne peuvent être un obstacle à l'accession à la citoyenneté ; dans ce domaine l'Asie n'est pas séparée de l'Europe. Tout se trouve ouvert à tous ; il n'est personne digne du pouvoir ou de la confiance qui reste un étranger et il existe une démocratie universelle sous la direction d'un seul homme, le meilleur chef ; tous se rassemblent comme sur une place publique où chacun recevrait son dû. [...] Vous avez cherché à en rendre digne l'ensemble des habitants de l'Empire ; vous avez fait en sorte que le nom de Romain ne fût pas celui d'une cité, mais le nom d'un peuple unique [...] bien que quelques-uns d'entre eux n'aient encore jamais vu votre cité. Il n'est pas besoin de garnison dans leurs acroïdes, car, partout, les hommes les plus importants et les plus puissants gardent pour vous leur propre patrie.

Aélius Aristide, *Éloge de Rome*, vers 150, trad. A. Michel, Armand Colin, 1969.

1. Quels sont les arguments utilisés par l'auteur en faveur de l'extension de la citoyenneté ?
2. Quel serait l'avantage d'une telle mesure pour l'Empire ?

Doc. 3 L'édit de Caracalla (212).

a) L'édit justifié par son auteur.

Je donne donc à tous ceux qui habitent l'Empire le droit de cité romaine, étant entendu que personne ne se trouvera hors du cadre des cités, excepté les déditices¹. Il se doit en effet que la multitude soit non seulement associée aux charges qui pèsent sur tous, mais qu'elle soit désormais aussi englobée dans la victoire. Et le présent édit augmentera la majesté du peuple romain : il est conforme à celle-ci que d'autres puissent être admis à cette même dignité que celle dont les Romains bénéficient depuis toujours.

Édit de Caracalla, 212.

1. Vaincus privés de tous droits, juste supérieurs aux esclaves.

b) L'édit expliqué par un contemporain.

Pour cette raison¹, il déclara tous les habitants de l'Empire citoyens romains ; en parole, il s'agissait de les honorer ; en réalité, c'était pour percevoir de plus grandes sommes à la suite de cette mesure, car les étrangers ne payaient pas la plupart de ces taxes.

Dion Cassius, *Histoire romaine*, Livre LXXVII, 9, début du III^e siècle.

1. L'augmentation des impôts sur les héritages et les affranchissements.

1. Comment Caracalla justifie-t-il son édit ?
2. Quelle explication en donne Dion Cassius ? Qu'en concluez-vous ?



Totalement soumis par Rome après la guerre des Gaules menée par Jules César (1^{er} siècle avant J.-C.), les peuples gaulois changent progressivement d'identité pour adopter la culture du vainqueur. Désormais organisés en cités, rompant avec leurs traditions, ils s'engagent sur la voie de la romanisation. En 48, l'empereur Claude accorde à certains la citoyenneté romaine et achève de les intégrer à l'Empire.

→ **Comment les peuples gaulois sont-ils progressivement devenus romains ?**

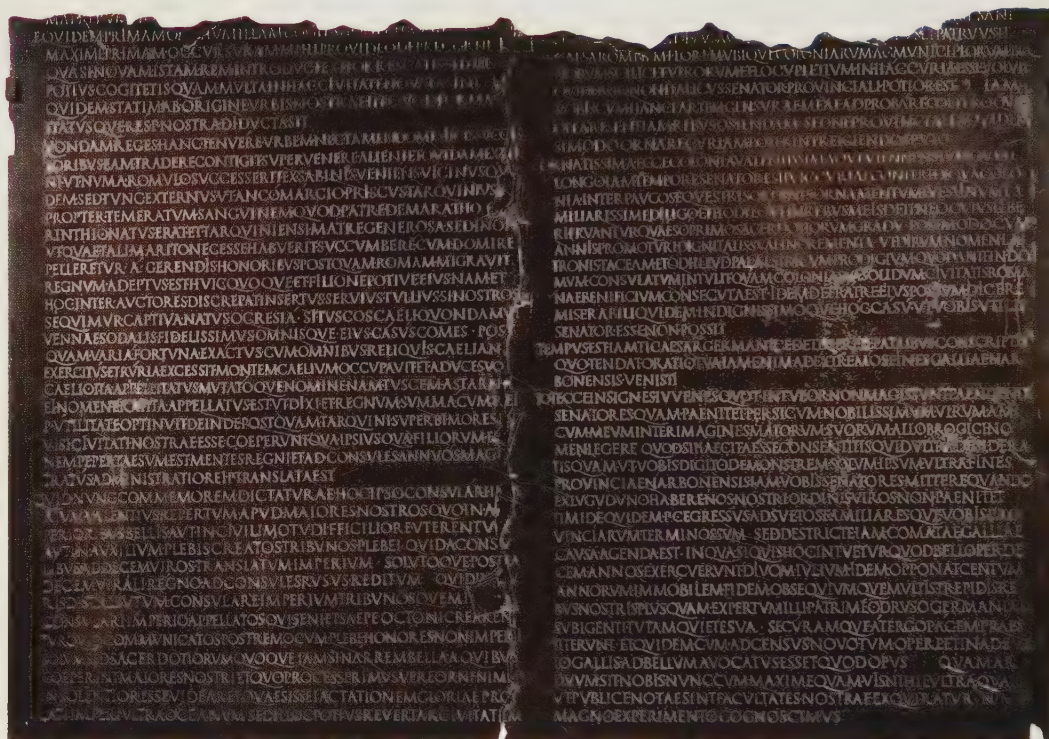
A Des Gaulois intégrés dans l'Empire...

Doc. 1

La table claudienne.

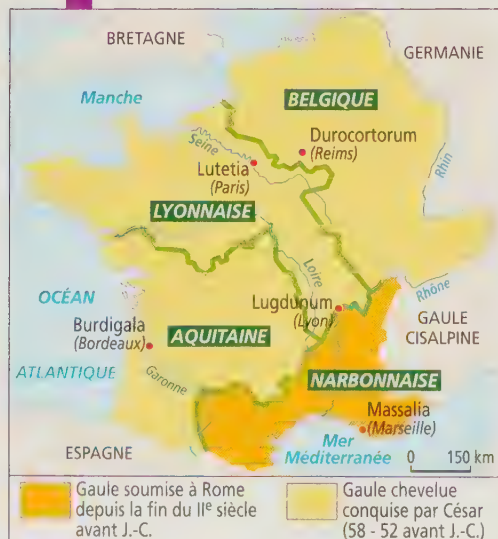
1^{er} siècle, musée archéologique de Lyon.

La table claudienne est une plaque de bronze fendue verticalement par le milieu, retrouvée à Lyon au XVI^e siècle. Une partie du discours de l'empereur Claude au Sénat en 48 y est gravée. L'empereur demande pour les notables des Trois Gaules, ou « Gaule chevelue » le droit de cité complet, c'est-à-dire l'accès aux magistratures romaines et au Sénat, comme c'est déjà le cas en Narbonnaise.



Doc. 2

La Gaule au 1^{er} siècle.



Doc. 3

L'empereur Claude justifie sa décision devant le Sénat.

La citoyenneté complète permet d'exercer des magistratures romaines et d'intégrer le Sénat. En 48, face à l'hostilité des sénateurs, Claude explique sa décision.

Qu'est-ce qui a causé la perte des Spartiates et des Athéniens, malgré leur valeur militaire, sinon leur habitude d'écarter les vaincus comme des étrangers ? [Depuis la victoire de César contre les Gaulois au 1^{er} siècle avant J.-C.], la paix a été continue et confiante. Désormais mêlés aux nôtres par les mœurs, les métiers, les alliances, qu'ils nous infusent leur or et leurs richesses au lieu de les posséder séparément ! Sénateurs, tout usage qui est aujourd'hui considéré comme remontant à la plus haute Antiquité a été nouveau un jour : les plébéens sont devenus magistrats après les patriciens, les Latins après les plébéens, les autres peuples d'Italie après les Latins. [...] Ce que nous défendons à présent par des exemples servira d'exemple à son tour.

Tacite, *Annales*, XI, 23, début du 1^{er} siècle, trad. Henri Bornecque, Flammarion, 1991.

Biographie

Claude
(10 avant J.-C. - 54)

Natif de Lyon, Claude est le premier empereur romain né hors d'Italie. Longtemps écarté des affaires politiques du fait de ses infirmités, il succède à l'empereur Caligula après l'assassinat de ce dernier en 41. Esprit original, cultivé et ouvert, il confie à ses affranchis la direction de plusieurs bureaux (ministères). Il protège la frontière de la Gaule des menaces germaniques et associe les Gaulois à la conquête de la Bretagne (Angleterre). Il donne la citoyenneté complète aux notables gaulois, leur permettant ainsi de siéger à la Curie de Rome. Père adoptif du jeune Néron, il meurt en 54, peut-être empoisonné par sa femme Agrippine.

Doc. 4 Cernunnos, dieu gaulois de l'abondance, entouré des dieux romains Apollon et Mercure.

Bas-relief, Reims, musée Saint-Remi.



Doc. 5 Des notables romanisés de Saintes.

Caius Julius Rufus, fils de Caius Julius Otua-neunus, petit-fils de Caius Julius Gedemon¹, arrière petit-fils d'Epotsviridos, prêtre de Rome et d'Auguste à l'autel des Trois Gaules [...], ses fils et son petit-fils de la cité des Santons ont fait à leurs frais l'amphithéâtre de Lyon.

Inscription trouvée à Saintes et à Lyon, début du I^{er} siècle.

1. Nom gaulois.

Doc. 6 Pline le Jeune relate sa visite de Lugdunum.

Je ne pensais pas qu'il y avait des librairies à Lugdunum ! J'ai été d'autant plus ravi d'apprendre par ta lettre que mes modestes ouvrages y sont en vente. Je me réjouis de voir qu'ils gardent chez les pérégrins¹ le succès qu'ils ont eu à Rome. Je commence à penser qu'une œuvre sur laquelle concordent les jugements des lecteurs dans des régions aussi distantes et aussi diverses n'est pas si imparfaite que cela. Au revoir.

Pline le Jeune, *Lettres*, IX, I, vers 110.

1. Étrangers libres.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. Toute la Gaule est-elle intégrée à l'Empire de la même manière ? Que modifie la table claudienne ?

Document 3

2. Comment l'empereur Claude justifie-t-il l'octroi de la citoyenneté aux notables gaulois ?

Documents 4 et 5

3. Quels éléments montrent la romanisation de la Gaule ? Expliquez.

Documents 5 et 6

4. Qu'est-ce qui surprend Pline le Jeune ? Qu'indique le fait d'utiliser le terme de pérégrin pour désigner les Lyonnais ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Qu'est-ce qu'être citoyen romain ?

A. Des privilèges et des obligations

- **La citoyenneté romaine procure un certain nombre de droits.** Ainsi, seuls les citoyens romains peuvent servir dans les légions, le corps de base de l'armée romaine. Dans le domaine judiciaire, le citoyen romain est justiciable devant les seuls magistrats romains et peut, en appel, recourir au jugement de l'empereur (**doc. 2**). Il dispose par ailleurs de nombreux autres privilèges comme le droit de disposer librement de ses biens ou encore le droit d'être élu.
- **La citoyenneté romaine ouvre également au *cursus honorum* (« voie des honneurs »).** Les carrières administratives, politiques, juridiques et militaires se déroulent par étapes et mènent aux plus hautes fonctions. Avec son ouverture progressive aux peuples vaincus, le *cursus honorum* conserve sous l'Empire tout son prestige.
- **Être citoyen romain, c'est également avoir des obligations.** Le citoyen romain ne paye pas le *tributum* (l'impôt proportionnel à la fortune sur les terres et sur les biens), mais il doit s'acquitter d'autres impôts, notamment les 5 % sur les successions. Il doit en outre participer aux cultes publics parmi lesquels le **culte impérial** instauré à partir d'Auguste, au début du I^{er} siècle. Enfin, le citoyen romain doit contribuer à la défense de l'Empire en combattant, ou en finançant l'armée.

B. Une citoyenneté qui ne conduit pas à l'égalité de tous

- **Tous les citoyens romains partagent des attributs communs.** Ils s'identifient par trois noms : le prénom, le nom et le surnom. En outre, ils portent la toge, vêtement inconnu des barbares, symbolisant la citoyenneté et la paix.
- **Contrairement à Athènes, les citoyens romains ne sont pas tous égaux devant la loi.** Les citoyens se partagent en deux catégories : les *honestiores* (magistrats municipaux, chevaliers et sénateurs, parmi lesquels l'empereur choisit ses conseillers) et les *humiliores*. Les *honestiores* profitent d'importants privilèges juridiques et participent financièrement à l'embellissement de leur cité. Ils distribuent des bienfaits à leurs concitoyens (**doc. 3**). Les *humiliores* constituent leur **clientèle**, recherchant leur aide en échange de leur fidélité, notamment lors des élections (**doc. 1**).

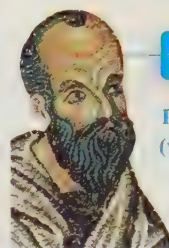
C. Une participation réduite à la vie politique

- **Sous l'Empire, la citoyenneté romaine est à peu près vidée de son contenu politique.** Les assemblées du peuple, les **comices**, perdent le rôle législatif, judiciaire et électoral qu'elles possédaient à l'époque de la République. Sous l'Empire, le pouvoir est désormais concentré dans les mains de l'empereur qui nomme aux postes de responsabilité et gouverne avec des collaborateurs choisis par lui. **En échange, la paix civile, le pain et les jeux** sont censés compenser la perte de pouvoir du citoyen romain.
- **Les citoyens romains manifestent toutefois leurs opinions.** Les nombreux spectacles offerts par l'empereur ou par les notables fortunés, les cérémonies religieuses, sont autant d'occasions pour le peuple d'exprimer son mécontentement ou sa satisfaction. Sous l'Empire, la vie civique se déplace dans d'autres lieux que le forum, la place publique de la République : le théâtre, le cirque, consacré notamment aux courses de chars, les amphithéâtres, s'imposent désormais comme les principaux monuments politiques.
- **C'est à l'échelon local que le citoyen romain conserve son rôle politique.** En effet, il participe à la vie de sa cité en élisant les magistrats, et en exerçant la charge de conseiller municipal (**doc. 1**).

Citation

« Le peuple [...] ne se mêle plus aujourd'hui de rien et n'aspire qu'à deux choses : du pain et les jeux du cirque. »

Juvénal, *Satires*,
début du II^e siècle avant J.-C.



Biographie

Paul
(vers 10 - vers 67)

Citoyen romain né à Tarse, en Asie mineure, Paul est un juif lettré parlant le grec, il s'oppose dans un premier temps aux chrétiens. Après avoir eu une vision sur la route de Damas, il épouse le message du Christ. Dès lors, il multiplie les voyages dans la partie orientale de l'Empire pour diffuser la nouvelle religion qu'il souhaite universelle et non réservée aux seuls juifs. Arrêté à Jérusalem, il est envoyé à Rome pour y être jugé. Il est condamné et décapité.

Vocabulaire

Clientèle : ensemble de citoyens attachés à un personnage public. En échange d'une protection matérielle et financière, le client assure par son vote la carrière publique de son protecteur.

Comices : nom donné à Rome aux différentes assemblées du peuple qui, sous la République, permettent aux citoyens de délibérer et de voter.

Culte impérial : culte rendu à l'empereur romain dès le I^{er} siècle. Il se développe avec la divinisation des empereurs.

Cursus honorum : étapes que l'on doit suivre pour accéder aux plus hautes fonctions de l'État.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 1 Graffiti d'élections municipales.

Inscription électorale sur les murs de Pompéi (I^{er} siècle).



Pour être élu, le propriétaire de cette maison de Pompéi a fait écrire son nom et ceux de ses partisans sur la façade.

1. Pourquoi les noms des candidats sont-ils inscrits sur les murs ?
2. Que montre ce document sur la participation des citoyens romains à la politique dans l'Empire ? Expliquez.

Doc. 2 Paul bénéficie de la justice impériale.

On allait attacher Paul pour le fouetter quand il dit au centurion de service : « Un citoyen romain, qui n'a même pas été jugé, avez-vous le droit de lui appliquer le fouet ? ». À ces mots, le centurion alla mettre son supérieur au courant : « Qu'allais-tu faire ! L'homme est citoyen romain ! ». Le supérieur revint donc demander à Paul : « Dis-moi, tu es vraiment citoyen romain ? » « Oui, dit Paul [...], je le suis de naissance ». Ceux qui allaient le mettre à la question le laissèrent donc immédiatement ; quant au chef, il avait pris peur en découvrant que c'était un citoyen romain qu'il gardait enchaîné.

Actes des Apôtres, 22, 25-29, fin du I^{er} siècle.

Paul répliqua : « Si vraiment je suis coupable, si j'ai commis quelque crime qui mérite la mort, je ne prétends pas me soustraire à la mort. Mais si les accusations dont ces gens me chargent se réduisent à rien, personne n'a le droit de me livrer à leur merci. J'en appelle à l'empereur ! ». Le gouverneur Festus prit alors l'avis de son conseil et répondit : « Tu en appelles à l'empereur : tu iras devant l'empereur. »

Actes des Apôtres, 25, 11-12, fin du I^{er} siècle.

Bible de Jérusalem, trad. École biblique et archéologique française de Jérusalem, Les éditions du Cerf, 1998.

1. Quels sont les privilèges juridiques des citoyens ?
2. Quel est le rôle de l'empereur en matière de justice ?

Doc. 3 Un riche citoyen à Sébastopolis (Turquie, fin du II^e siècle).

À Marcus Antonius Rufus, de la tribu Sergia, très illustre par ses ancêtres et très éclatant par les libéralités faites sur ses propres biens. [...] Il a pris en charge la construction de nombreux et grands monuments et en a édifié d'encore plus nombreux à ses frais ; le premier il a ouvert le gymnase ; il a été grand prêtre à vie du divin empereur Hadrien avec sa très illustre épouse Antonia Stratonice et a organisé des chasses et des combats de gladiateurs d'un éclat exceptionnel. Il a pris soin également des temps qui suivront sa mort ; il a laissé à vie des spectacles annuels et d'abondantes libéralités et, ce qui est plus grand, il a institué comme héritiers de sa lignée et de ses libéralités sa fille Antonia Maxima et son petit-fils homonyme, fils de celui qui tient le premier rang dans la métropole d'Amasia et chez nous, Cornelianus Capito. À plusieurs reprises de son vivant, et après sa mort, la cité de Sébastopolis l'a honoré de statues érigées par les tribus. Sa fille Antonia Maxima a fait ériger les statues à ses frais.

*Inscriptiones Graecae ad res romanas pertinentes, III, 173
trad. Agnès Bérenger.*

1. Montrez que Marcus Antonius Rufus est citoyen romain.
2. Quels sont les bienfaits qu'il distribue ? Comment espère-t-il rester dans la mémoire de ses concitoyens ?



Dans l'Empire, les citoyens romains ont un statut supérieur aux autres habitants libres. Ils n'en sont pas moins inégaux entre eux. Selon leur fortune, ils détiennent plus ou moins de privilèges et de droits. La loi ne s'applique pas à tous de la même manière et les citoyens récents ont moins de prestige que les vieilles familles qui s'appuient sur une clientèle fidèle. L'accès à la citoyenneté implique l'adoption d'un mode de vie romain qui se généralise dans l'Empire après l'édit de Caracalla, en 212.

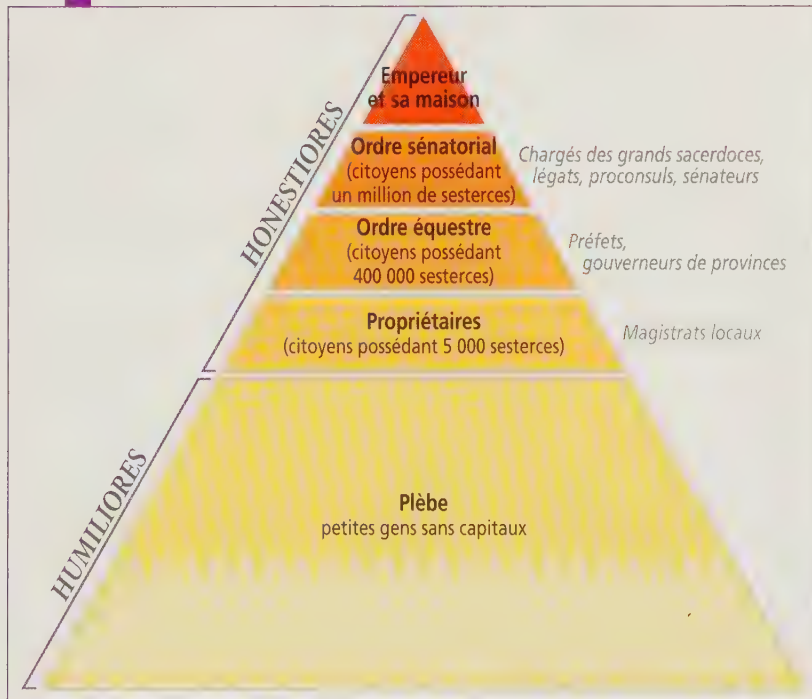
→ Comment se manifestent les inégalités parmi les citoyens romains ?

A Un monde hiérarchisé

Doc. 1 Un patricien romain en toge portant les bustes de ses ancêtres.

Statue (I^{er} siècle), Rome, musée du Capitole.

Doc. 2 La pyramide sociale sous l'Empire romain.



Vocabulaire

Patricien : membre des vieilles familles de la noblesse romaine, citoyens depuis l'époque de la République. Ce terme s'oppose à « plébéien » qui désigne les citoyens pauvres de Rome.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 3 Un patron, Virron, invite à dîner son client Trébius.

En premier lieu, persuade-toi bien que l'invitation que tu reçois est pour toi le salaire, intégral d'une longue suite de services rendus. Le bénéfice de l'amitié d'un grand, c'est la nourriture [...].

Lui, Virron, il prend en main des coupes où le béryl¹ fait saillie. À toi on ne confie aucun ustensile qui soit en or, ou si cela arrive on met à tes côtés un surveillant pour y dénombrer les pierres précieuses et observer tes ongles crochus [...]. Voici qu'un esclave te présente, en grognant Dieu sait comme, un pain qu'à peine il daigne rompre, morceaux déjà moisissés faits d'une farine compacte sur lesquels la mâchoire travaille sans réussir à les entamer. Au maître, on en réserve du tendre, qui est un blanc neigeux et fabriqué avec la fine fleur de froment [...]. Essaie seulement de desserrer les lèvres, et tu seras traîné par les pieds et déposé dehors [...]. Il y a tant de choses qu'on n'ose articuler quand on porte un habit râpé ! [...]

Tu te crois un homme libre et le convive de ton « roi ». Lui, il te considère comme le prisonnier de la bonne odeur de sa cuisine [...]. C'est l'espoir de bien dîner qui vous dupe [...]. Il a raison de te traiter ainsi, car si tu es capable de tout supporter, c'est que tu le mérites. Un beau jour, tu offriras, crâne tondu, les joues à ses soufflets, tu accepteras la cuisson des coups de fouet : tu seras digne d'un tel festin et d'un tel ami.

Juvénal, *Satires*, début du II^e siècle.

1. Pierre précieuse.

B Des droits différents

Doc. 4 Des citoyens inégaux devant la justice.

Ceux qui arrachent ou arasent les bornes ou les arbres marquant des limites, s'ils sont esclaves et qu'ils l'aient fait de leur propre initiative, sont condamnés aux mines ; s'ils sont *humiliores*, ils sont condamnés aux travaux publics ; s'ils sont *honestiores*, ils sont relégués dans une île après confiscation du tiers de leurs biens ou contraints à l'exil. [...]

Ceux qui violent une vierge, non encore en puissance maritale, s'ils sont *humiliores*, sont condamnés aux mines ; s'ils sont *honestiores*, ils sont relégués dans une île ou envoyés en exil. [...]

Celui qui, en vue de le livrer au stupre ou d'en tirer plus d'argent, a castré ou fait castrer un homme malgré lui, qu'il s'agisse d'un esclave ou d'un homme libre, peu importe, est puni de mort ; les *honestiores* eux sont déportés dans une île après confiscation de leurs biens. Ceux qui donnent un philtre abortif ou un philtre d'amour, parce qu'il s'agit là d'un mauvais exemple, sont condamnés aux mines s'ils sont *humiliores* ; s'ils sont *honestiores*, ils sont relégués dans une île après la perte d'une partie de leurs biens. Mais si l'homme ou la femme meurt, ils sont livrés au supplice suprême. [...] Ceux qui auraient immolé un homme, ou fait une offrande de son sang, ceux qui auraient ainsi souillé un lieu consacré ou un temple, sont livrés aux bêtes ou, s'ils sont *honestiores*, punis de la peine capitale.

Paul (juriste romain), *Sentences*, vers 230.

Doc. 5 Des notables d'origine gauloise.

Relief de Licinia Flavilla (fin du 1^{er} siècle), Nîmes, musée archéologique.



Sextus Adgennius Macrinus sert dans l'armée romaine comme officier. Son épouse Licinia Flavilla remplit la charge de prêtresse du culte impérial.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Pourquoi ce patricien s'est-il fait représenter avec les bustes de ses ancêtres ?

Document 2

2. Montrez que la société romaine est une société hiérarchisée.

Document 3

3. Comment fonctionne le système de la clientèle ? Quels avantages le patron et le client y trouvent-ils ?

Document 4

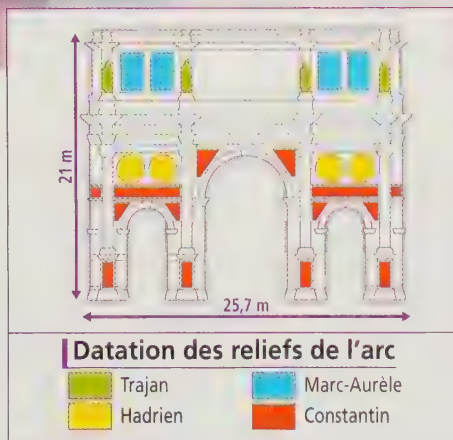
4. Relevez quelques exemples de différences de peines entre les citoyens.

Document 5

5. D'où provient le prestige de ces notables gaulois ? Pourquoi gravent-ils leur réussite dans la pierre ?

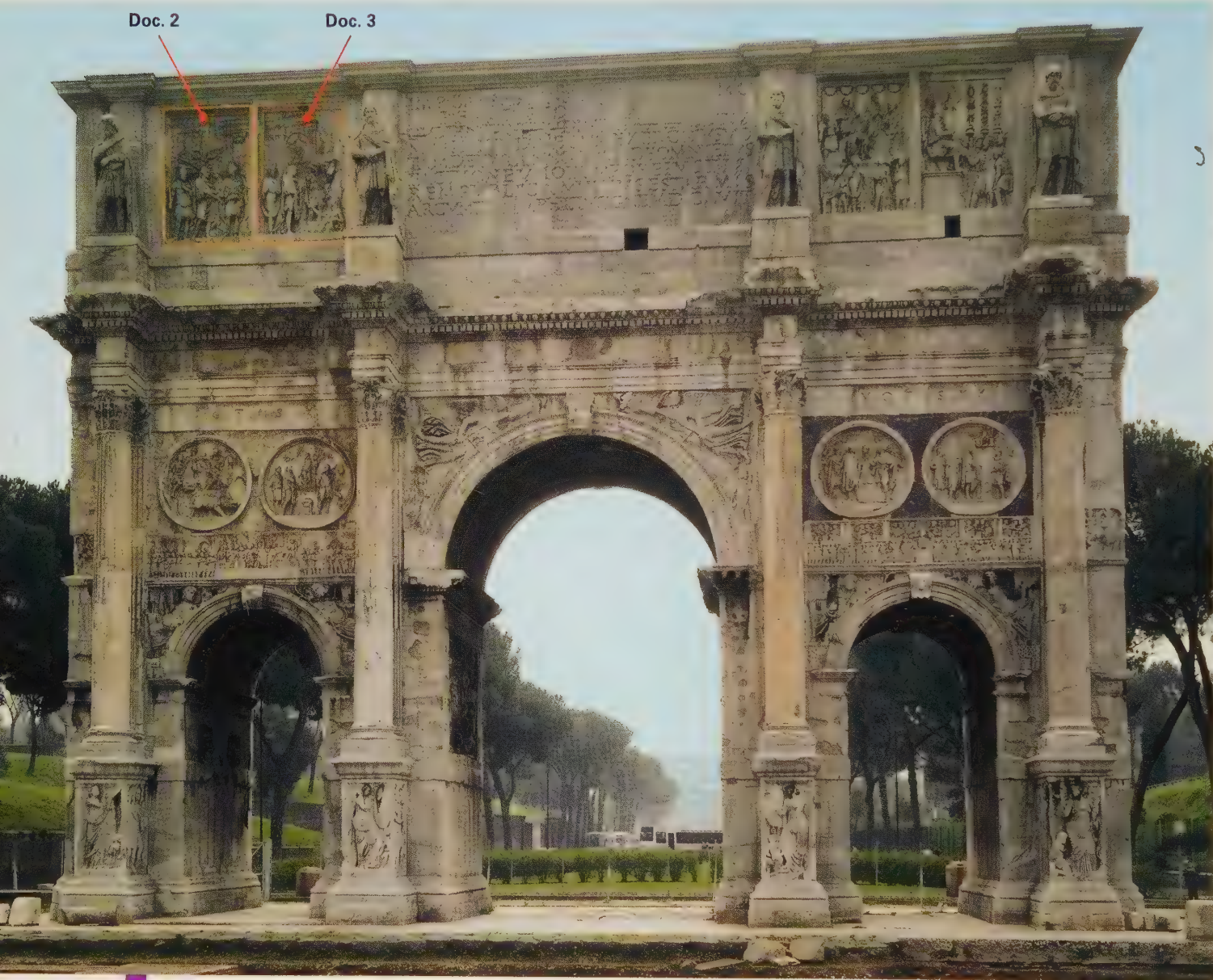
Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



La sculpture romaine est inspirée de la sculpture grecque. Les empereurs s'en servent comme instrument de propagande en direction des citoyens. Les monuments religieux et civils comme les **arcs de triomphe** sont ornés pour cela de **hauts-reliefs** et de **bas-reliefs** qui glorifient leur action et affirment leur autorité.

→ **Que montre la sculpture romaine sur les relations entre l'empereur et les citoyens ?**



Doc. 1 L'arc de triomphe de Constantin à Rome (315), vue de la façade Nord.

Cet arc, situé entre le Colisée et le Palatin, chevauche la *Via Triumphalis* empruntée par les empereurs victorieux. Il célèbre la victoire de Constantin contre Maxence en 312. Inauguré en 315, il se distingue par l'utilisation systématique de réemplois de monuments antérieurs, notamment de l'époque de Marc Aurèle (121-180).



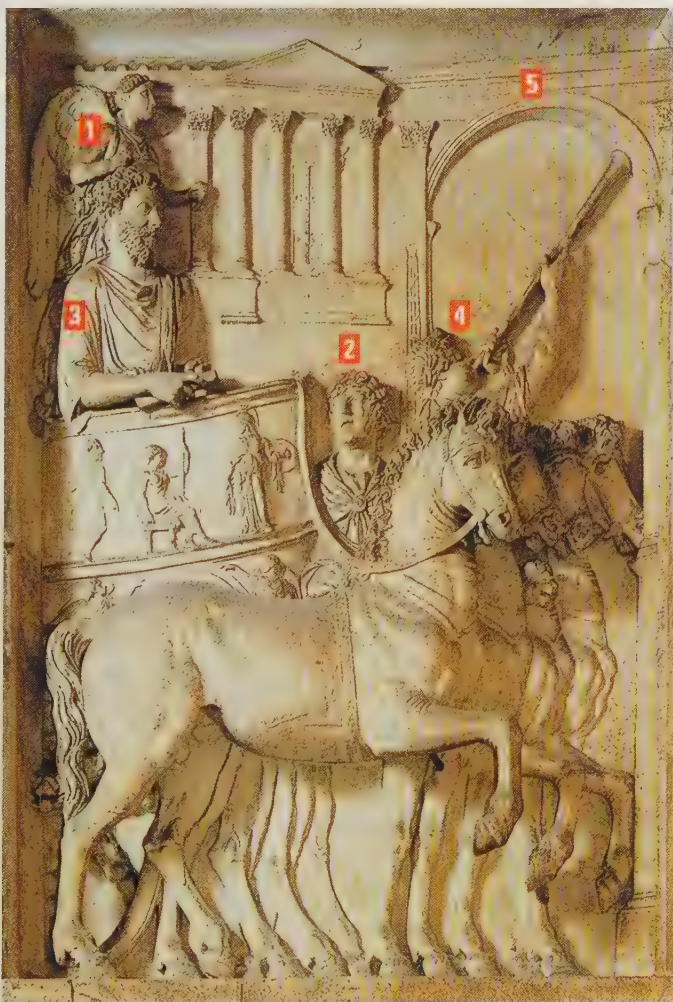
Doc. 2 Entrée de l'empereur dans Rome.

1 Le dieu de la guerre, Mars. **2** L'empereur Marc Aurèle s'avance vers la porte du triomphe. Au-dessus, la Victoire déploie une guirlande. **3** La *Virtus* (valeur).



Doc. 3 Sortie de l'empereur de Rome.

1 Le *genius senatus* (génie du Sénat) et le *genius populi* (génie du peuple). **2** L'empereur Marc Aurèle. **3** Allégorie d'une route symbolisant le départ. **4** Soldats portant l'enseigne des légions.



Doc. 4 Marc Aurèle célèbre son triomphe (façade sud).

1 Victoire ailée. **2** Licteur précédant l'empereur. **3** L'empereur vêtu de la toge. **4** Musicien jouant de la trompette. **5** Arc de triomphe.

Vocabulaire

Arc de triomphe : monument édifié à la gloire d'un empereur ou pour commémorer une victoire.

Bas-relief : sculpture de faible relief exécutée sur une surface dont elle ne se détache pas.

Haut-relief : sculpture dont les reliefs se détachent presque entièrement de la surface dans laquelle ils ont été sculptés.

» Lexique p. 285 à 287

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

1. Présentez le monument et ses fonctions. Identifiez les types de sculpture.
2. Identifiez les personnages de ces panneaux. Lesquels sont réels, lesquels sont symboliques ou allégoriques ?
3. Comment l'empereur y est-il représenté ?
4. Pourquoi Constantin (304-337) utilise-t-il des panneaux représentant Marc Aurèle (162-180) ?
5. Qui accompagne symboliquement l'empereur lors de son départ en campagne militaire ? Pourquoi ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

EXERCICES

D'autres exercices sont accessibles sur www.2e.histeleve.magnard.fr

Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Qu'est-ce qu'un citoyen romain ?
2. Que modifie la table claudienne ?
3. Quel édit impérial accorde la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'Empire romain ?
4. Définissez la romanisation.
5. Qu'est-ce qu'un client ?
6. Quels sont les droits communs à tous les citoyens romains ?
7. Comment les citoyens romains participent-ils à la vie politique ?
8. Les citoyens romains sont-ils égaux ?

Exercice 2 Comprendre

Pline le Jeune, gouverneur de la province de Bithynie, écrit à l'empereur Trajan.

Seigneur, mis en danger de mort l'an passé par une maladie très grave, j'ai eu recours à un médecin ; ce n'est que par un bienfait de ta bienveillance que je peux le remercier de sa sollicitude et de son zèle. Je te prie donc de lui donner la cité romaine. Il est en effet de condition pérégrine, ayant été affranchi par une pérégrine. Il a pour nom Harpocras, il eut pour patronne Thermutis, femme de Théon, qui est morte depuis longtemps. Je te prie par la même occasion d'accorder le droit de citoyenneté aux affranchies d'Antonia Maximilla, femme très distinguée : Hedia et Antonia Harméridès. C'est à la demande de leur patronne que je t'en prie.

Pline le Jeune, Correspondance, X, 6-8, début du II^e siècle.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. À qui Pline le Jeune s'adresse-t-il pour demander la citoyenneté romaine pour son médecin ? Pourquoi ?
2. Un pérégrin est un étranger libre. Que révèle cette lettre de l'ouverture de la citoyenneté romaine ?
3. Pline le Jeune écrit au début du II^e siècle. D'autres peuples de l'Empire sont-ils devenus citoyens de Rome par la suite ? Pourquoi ?

Exercice 3 Comprendre



Prométhée et la création de l'homme.

Sarcophage en marbre (III^e siècle), provenant d'Arles, Paris, musée du Louvre.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. De quel style de sculpture s'agit-il ?
3. En quoi cela témoigne-t-il de la romanisation de la Gaule à cette époque ?

Citoyenneté et Empire à Rome (I^{er}-III^e siècles)

Plan de synthèse

→ Qu'est-ce qu'être citoyen sous l'Empire romain ?

1. Devenir citoyen sous l'Empire

- La citoyenneté romaine n'est pas réservée aux habitants de Rome > Cours 1
- Elle est accordée dans un premier temps aux élites des provinces de l'Empire > Cours 1 > Dossier p. 58
- Elle s'étend ensuite à tous les habitants libres de l'Empire > Cours 1

2. La citoyenneté romaine comporte des devoirs et des droits

- La citoyenneté romaine procure des privilèges > Cours 2
- Elle comporte également des obligations > Cours 2
- Tous les citoyens romains ne sont pas égaux devant la loi > Cours 2 > Dossier p. 62

3. La citoyenneté romaine sous l'Empire n'implique qu'une faible participation politique

- L'empereur concentre les pouvoirs et choisit ses collaborateurs dans tout l'Empire > Cours 2
- Les citoyens les plus riches s'attachent une clientèle > Cours 2
- Les citoyens romains participent à la vie politique de leur cité et expriment leurs opinions lors de grandes cérémonies ou de spectacles > Cours 2

La citoyenneté est un élément d'intégration des peuples de l'Empire mais n'accorde un pouvoir politique qu'à l'échelle locale.

Dates à retenir

27 avant J.-C. : avènement du régime impérial

48 : l'empereur Claude accorde le droit de cité complet aux magistrats gaulois (table claudienne)

212 : édit de Caracalla qui accorde la citoyenneté romaine à tous les habitants libres de l'Empire

Mots à retenir

Clientèle
Culte impérial
Cursus honorum
Romanisation

Biographies

Claude (10 avant J.-C. - 54)

> p. 59

-10 54

Paul (vers 10 - vers 67)

> p. 60

0

10

67

100

200

Caracalla (188-217)

> p. 56

188

217

@ctivités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- pour réviser : des exercices et leurs corrections
- pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr/liens des liens directs vers :

► La table claudienne

En 48, des notables de la ville de Lyon (Lugdunum) deviennent citoyens romains. Le site du musée de Fourvière présente le contexte de cette romanisation.

► Visite virtuelle de Rome

Le site de l'université de Caen propose une visite virtuelle des monuments et des quartiers de la Rome antique. Pour comprendre comment travaillent les historiens.

► Le pilier des Nautes

Plus ancien témoignage artistique de la romanisation de Lutèce, ce monument est présenté en animation sur un site qui reconstitue le Paris de l'époque gallo-romaine.

Faire un brouillon

Sujet « Le fonctionnement de la démocratie athénienne (V^e-IV^e siècles) »

- Une argumentation est un exercice qui répond à des règles précises, exactement comme un exercice sportif. On n'y arrive pas du premier coup, c'est pourquoi il faut faire un brouillon.
- Le brouillon est la phase de votre travail au cours de laquelle vous essayez,

vous vous trompez, vous écrivez vos idées en désordre pour ne pas les oublier... Le brouillon est un peu comme un chantier, avec des outils posés un peu partout. La copie que vous rendez, c'est le travail achevé, tout est bien rangé.

Étape 1 Utiliser toute la feuille

Ecrivez le sujet en haut de chaque feuille pour ne pas l'oublier.

- 1/ **Écrivez vos idées, vos remarques, des connaissances** (dates, lieux, personnes...) en utilisant toute la surface de la feuille : si une idée vous vient plus tard, vous aurez la place de l'écrire.
- 2/ **N'utilisez qu'un seul côté de votre feuille** pour ne rien oublier lors de la rédaction.
- 3/ **Au besoin, utilisez plusieurs feuilles, mais alors numérotez-les.**

**À vous !**

- En quatre grands groupes, notez les noms des assemblées, les droits des citoyens, leurs devoirs et les limites de la démocratie.

Étape 2 Un brouillon, c'est plein de ratures

Peu à peu, vous allez mettre au point votre propre façon de jeter des idées sur le papier.

- 4/ **Si une des idées de votre liste n'est pas bonne** (erreur de date par exemple), **rayez-la.**
- 5/ **Si c'est une idée qui vous semble très importante** (par exemple, parce que vous vous souvenez que votre professeur a dit en cours qu'elle est très importante), **entourez-la d'un gros trait.**
- 6/ **Classez l'ensemble de vos notes et de vos idées par grands thèmes ou par ordre chronologique.** Au besoin, prenez une autre feuille si vous avez peur de ne plus vous y retrouver : ce n'est pas du temps perdu.
- 7/ **Rattachez aux idées importantes les éléments que vous avez notés et qui s'y rapportent.**

Exemple : *Ecclésia* – démos – Pnyx – vote des lois.

**À vous !**

- À partir des grands groupes de mots de l'étape 1, indiquez par quoi vous allez commencer quand vous rédigerez la réponse. Demandez-vous si votre choix est logique.

Étape 3 Le brouillon, ce n'est pas toute la réponse

Au fur et à mesure de la rédaction, rayez les idées dont vous avez parlé.

- 8/ **Attention ! Ne rédigez pas toute la réponse au brouillon, ce serait du temps perdu.**
- 9/ **Votre brouillon doit vous permettre de rédiger sans rien oublier.**
Au moment de la rédaction, un brouillon bien fait permet de ne pas perdre de temps à chercher les idées et de se concentrer sur les phrases, le style et la lisibilité de l'écriture.

**À vous !**

- Rédigez au brouillon la première et la dernière phrase de votre réponse.

Construire une réponse organisée

Sujet

« Le fonctionnement de la démocratie athénienne (V^e-IV^e siècles) »

Une **réponse organisée** est structurée en une courte introduction, deux ou trois paragraphes, et une conclusion en une phrase qui répond à la problématique. C'est ce que l'on vous demande à la fin de chaque dossier de ce manuel.

Étape 1

Rédiger une courte introduction

1. Une première phrase **resitue le sujet dans un contexte**. Ici, on pourrait dire par exemple qu'Athènes est la seule démocratie du monde antique.
2. Ensuite, vous énoncez les grandes idées dont vous allez parler. Inutile d'être long, au contraire, soyez bref.

Écrivez proprement, lisiblement.

N'oubliez jamais de faciliter la lecture de celui ou de celle qui vous corrigera !

Étape 2

Une idée par paragraphe, un paragraphe par idée

N'utilisez jamais des expressions familières du genre : « ils en ont marre », « pour éviter les magouilles », etc. !

3. Chaque paragraphe permet de développer une idée. Cette idée principale est exprimée dès la première phrase.
4. À chaque idée, citez un ou plusieurs exemples : une citation (n'oubliez pas les guillemets et le nom de son auteur), un numéro de document (en indiquant la page), une date...
5. En citant un exemple, veillez à ne pas trop le développer et à rester dans les limites du sujet.



À vous !

• Rédigez un paragraphe sur le rôle de l'*Ecclésia* dans le fonctionnement de la démocratie athénienne au V^e siècle et au IV^e siècle.

6. À la fin de chaque paragraphe, écrivez une courte phrase de transition avant de passer au paragraphe suivant. Sautez une ligne pour bien aérer votre présentation.

Étape 3

Rédiger une courte conclusion

Une conclusion, c'est à la fois une porte qui se ferme et une fenêtre qui s'ouvre.

7. La conclusion doit résumer en une ou deux phrases ce que vous avez écrit. Attention ! Pas de paraphrase ! Dites les choses autrement, sans développer.
8. La conclusion doit comporter une réponse complète au sujet.



À vous !

• En une seule phrase, expliquez comment fonctionne la démocratie athénienne au V^e siècle.

9. La dernière phrase de votre conclusion est l'occasion d'élargir le champ de l'étude. Vous pouvez par exemple élargir les bornes chronologiques du sujet en évoquant la nature du régime politique qui remplace la démocratie athénienne au IV^e siècle, ou élargir le champ géographique en évoquant Rome.

Construire une problématique

Sujet « Être citoyen à Athènes et dans l'Empire romain »

- La problématique est la question qui se pose tout au long d'une copie et qui vous guide pour répondre, et donc pour réfléchir.
 - Dégager la problématique d'un sujet, c'est formuler cette question pour donner un sens au sujet.
- } • Cet exercice vient s'ajouter à « Lire et comprendre un sujet » (voir p. 37).

Étape 1 Défricher avant de déterminer une problématique

Souvent, les mots de liaison compris dans un sujet peuvent vous aider à dégager une problématique.

1/ Rappel avant de penser à la problématique :

- vous avez lu et relu le sujet ;
- vous avez compris le sens de tous les mots qui composent le sujet ;
- vous avez déterminé les limites chronologiques et géographiques ;
- sur votre brouillon, vous avez écrit et classé une liste de mots, de noms, d'idées qui vont vous permettre de traiter le sujet.

2/ Identifiez le mot important autour duquel va s'articuler tout votre devoir.

Ici, ce mot est contenu dans l'intitulé du sujet, mais ce n'est pas toujours le cas.



À vous ! • Quel mot du sujet allez-vous devoir expliquer et illustrer par des exemples ?

Étape 2 La problématique est la question à laquelle vous allez répondre

Une bonne problématique donne envie au lecteur de lire toute la copie.

3/ Vous avez en tête une définition du mot important.

La problématique doit tourner autour de ce mot, de cette idée. Mais le sujet vous demande de comparer deux lieux et deux époques différentes : Athènes et l'Empire romain.

4/ Mobilisez vos connaissances sur le sujet.

Que savez-vous des citoyens athéniens, de leurs droits, de leurs devoirs ?
Que savez-vous des citoyens dans l'Empire romain ?

5/ Quelle question vous permet de répondre au sujet ?

Ici, le sujet invite à comparer la citoyenneté à Athènes et dans l'Empire romain.



À vous ! • Formulez une question qui vous permet de parler des points communs et des différences entre les citoyens athéniens et romains.

6/ Écrivez votre problématique dans l'introduction.

Étape 3 La problématique ne varie pas au cours de la rédaction

7/ Répondez à votre problématique en une phrase dans la conclusion.

Construire un plan

Sujet « Être citoyen à Athènes et dans l'Empire romain »

Étape 1 Différents types de plans

Ne commencez pas à rédiger votre devoir avant d'avoir décidé d'un plan.

- 1/ **Le plan chronologique** : il permet de décrire une évolution en dédiant chaque partie de votre devoir à une grande étape de cette évolution.
- 2/ **Le plan thématique** : il est adapté pour traiter un sujet qui s'articule autour d'une notion.
- 3/ **Le plan démonstratif** : il permet d'étudier successivement les causes, les faits et les conséquences d'un événement.

 **À vous !** • Quel type de plan vous semble le mieux adapté au sujet ?

Étape 2 Déterminer des parties

Annoncez votre plan dans votre introduction

- 4/ **Vous pouvez proposer un plan en deux ou trois parties**, sauf pour les plans démonstratifs et dialectiques pour lesquels trois parties s'imposent.
- 5/ **Chaque partie porte un titre**. Ce sont ces titres que vous annoncez en introduction.
- 6/ **Les intitulés de vos parties doivent explicitement indiquer ce dont vous parlez dans chaque partie.**
Il est donc très important de classer ses idées au brouillon avant de commencer à rédiger.

 **À vous !** • Proposez les titres de trois parties pour répondre au sujet.

- 7/ **Les paragraphes sont autant de sous-parties.** Voir l'étape 2 p. 69.

Étape 3 Équilibrer les parties

- 8/ **Un plan doit être équilibré.**
Si votre première partie comporte par exemple 3 sous-parties notées sur votre brouillon et la deuxième 5, il y a un problème : votre plan est déséquilibré, ou il n'est pas adapté à vos connaissances sur le sujet.
- 9/ **Les deux ou trois parties de votre plan doivent traiter l'intégralité du sujet.**
Ne rajoutez aucun argument ou exemple au dernier moment en conclusion, ce serait avouer que votre développement est incomplet. Si, au dernier moment, vous vous souvenez de quelque chose d'important dont vous auriez oublié de parler, insérez-le proprement dans le développement par un renvoi.
- 10/ **Soignez la présentation de votre copie.**
N'hésitez pas à sauter des lignes entre vos parties, et sans sauter de ligne laissez un alinéa au début de chaque paragraphe, pour bien mettre en évidence l'organisation de votre travail.

Étudier un document source

D'après un mythe, Thésée est le héros fondateur de la cité d'Athènes. Dans sa pièce *Les Suppliantes* (422 avant J.-C.), Euripide l'imagine dialoguant avec un messager de la cité de Thèbes.

Thésée : Cette cité n'est pas gouvernée par un seul homme : elle est libre. Le peuple y est roi ; chacun reçoit le pouvoir à tour de rôle, pour un an. Elle n'accorde aucun privilège à la fortune, mais le pauvre et le riche y possèdent des droits égaux.

Le héraut thébain : [...] La cité dont je viens est gouvernée par un seul homme, non par la multitude. Il n'y a personne qui, par son éloquence, la flatte, l'exalte et dans son intérêt particulier, la tourne et la retourne. [...] D'ailleurs, comment le peuple, incapable de raisonnements droits, pourrait-il conduire une cité dans le droit chemin ? Le temps, non l'improvisation, enseigne de meilleures solutions. Un pauvre paysan, même s'il ne manque pas de lumières, à cause de ses travaux ne pourra détourner son attention sur les affaires publiques. Oui, c'est un bien grand mal, pour les honnêtes gens, qu'un homme pervers s'élève aux honneurs en charmant le peuple par son éloquence, alors qu'il n'était rien la veille.

Thésée : [...] Il n'est rien de plus funeste, pour une cité, qu'un tyran. Et tout d'abord, il n'y a pas de loi commune à tous, un seul a la puissance ; la loi est sa possession exclusive : l'égalité n'existe plus. Avec des lois écrites, le faible et le riche ont des droits égaux. Il est permis aux plus faibles de répondre à l'homme favorisé de la fortune, quand il les insulte. La victoire est au petit sur le grand, quand il a le droit pour lui. La liberté, la voici : « Qui veut pour le bien de la cité apporter une proposition motivée ? » Alors qui désire parler se met en lumière ; qui ne le veut pas se tait. Où trouver plus d'égalité entre les citoyens ?

Euripide, *Les Suppliantes*, trad. H. Berguin et G. Duclos, Garnier Flammarion, 1966.

QUESTIONS

1. Présentez le document.
2. Présentez la position de Thésée, puis celle du héraut.
3. Les affirmations de Thésée et du héraut correspondent-elles à ce que vivent les citoyens athéniens ?
4. À l'aide du document et de votre cours, répondez en un paragraphe structuré à la question suivante : la démocratie est-elle un régime si parfait que le dit Thésée ?

RÉPONSES GUIDÉES

Étudier un document nécessite de répondre aux questions posées en évitant la paraphrase (= la simple répétition du texte sans explication complémentaire).

Pour répondre aux questions, vous devez donc utiliser le texte et l'expliquer grâce à vos connaissances. En cas de mot inconnu, utilisez le lexique de ce manuel ou un dictionnaire.

1. Présentez le document (Méthode p. 35).

La présentation doit être courte, pas plus de 4 à 5 lignes. Dans une première phrase, indiquez la nature, l'auteur, l'ouvrage, la date du document.

Dans une deuxième phrase, présentez le sujet de la discussion et son contexte.

2. Présentez la position de Thésée, puis celle du héraut.

Dressez la liste des arguments des deux personnages et cherchez la définition du mot « héraut » dans le dictionnaire.

3. Les affirmations de Thésée et du héraut correspondent-elles à ce que vivent les citoyens athéniens ?

Retrouvez dans votre cours les sujets dont ils débattent et expliquez leurs affirmations.

4. À l'aide du document et de votre cours, répondez en un paragraphe structuré à la question suivante : la démocratie est-elle un régime si parfait que le dit Thésée ?

Pensez aux droits et aux devoirs des citoyens, à leur nombre et à celui des non-citoyens, au rôle des orateurs... (Attention, ceci n'est pas un plan !).

Vase du V^e siècle
avant J.-C.
Paris, musée du Louvre.



- 1 Le père du citoyen.
- 2 Un esclave.
- 3 Le citoyen habillé en hoplite.
- 4 La femme de l'hoplite.
- 5 L'étranger, un soldat scythe.

QUESTIONS

1. Présentez le document.
2. Quelle est la place d'un hoplite dans l'armée athénienne ?
3. Comment, en devenant citoyen, un jeune athénien devient-il aussi soldat ?
4. Pourquoi l'esclave est-il représenté plus petit que les autres personnages ?
Que vient faire le scythe, un étranger, dans cette scène ?
5. Expliquez que cette image présente un aspect important de la fonction de citoyen.

RÉPONSES GUIDÉES

Étudier un document iconographique nécessite de répondre aux questions posées en évitant de ne faire que décrire ce que l'on voit.

Pour répondre aux questions, vous devez donc décrire ce que vous voyez et l'expliquer grâce à vos connaissances. En cas de mot inconnu, utilisez le lexique de ce manuel ou un dictionnaire.

1. Présentez le document (Méthode p. 35).

La présentation doit être courte, pas plus de 4 à 5 lignes. Dans une première phrase, indiquez la nature, la date et le lieu de conservation du document.

Dans une deuxième phrase, présentez le sujet dépeint dans son contexte ; n'oubliez pas d'indiquer la fonction du personnage central.

2. Quelle est la place d'un hoplite dans l'armée athénienne ?

Retrouvez dans votre cours et dans votre manuel la façon dont cette armée est organisée.

3. Comment, en devenant citoyen, un jeune athénien devient-il aussi soldat ?

Pensez à expliquer qui peut être soldat (son âge, le déroulement du service militaire...).

4. Pourquoi l'esclave est-il représenté plus petit que les autres personnages ? Que vient faire le scythe, un étranger, dans cette scène ?

Pour la première question, vérifiez la définition d'esclave ; pour la seconde, pensez aux alliances d'Athènes...

5. Expliquez que cette image présente un aspect important de la fonction de citoyen.

Pensez aux devoirs des citoyens athéniens...

Sociétés et cultures de l'Europe médiévale (XI^e au XIII^e siècle)

Chapitre 4

> p. 76

La chrétienté médiévale

(XI^e-XIII^e siècles)

- Cours** Un monde croyant
Dossier Les hérétiques, entre intégration et répression
Cours Un monde encadré par l'Église
Dossier L'abbaye de Conques
Dossier **Histoire des Arts**
 Un livre de pierre, le tympan de l'abbaye de Conques
Cours Le monachisme, instrument de la christianisation
Dossier Bernard de Clairvaux (1090-1153) et la réforme du monachisme
Dossier Hildegarde de Bingen (1098-1179) et le monachisme féminin

Exercices / Révisions / Activités

Chapitre 5

> p. 96

Sociétés et cultures rurales

(XI^e-XIII^e siècles)

- Cours** Des sociétés qui vivent du travail de la terre
Cours Le village, cœur de la vie rurale
Dossier La seigneurie, un espace sous contrôle
Cours Les liens d'homme à homme
Dossier Littérature courtoise et imaginaire féodal

Exercices / Révisions / Activités

Chapitre 6

> p. 110

Sociétés et cultures urbaines

(XI^e-XIII^e siècles)

- Cours** L'affirmation du monde urbain
Dossier Bruges, une ville marchande de la Hanse
Dossier Les lieux de prière dans les villes médiévales
Cours Les sociétés urbaines
Dossier Tolède, une ville carrefour
Dossier La ville médiévale, un lieu de contradictions

Exercices / Révisions / Activités

Méthode

> p. 126

Accompagnement personnalisé

- Comparer deux documents d'époques différentes
- Confronter deux textes de la même époque
- Rédiger une introduction et une conclusion

Travail en autonomie

- Étudier un document source
- Étudier un objet



**Maître Honoré,
parchemins enluminés
du martyrologe d'Usuard.**

Saint-Germain-des-Prés (1267-1279),
Paris, Bibliothèque nationale.

Chacune de ces scènes enluminées commence les pages mensuelles d'un calendrier, le martyrologe, dédié à la prière des moines. De gauche à droite et de haut en bas :

Janvier : capes. Février : feu de charité. Mars : taille de la vigne. Avril : un jeune homme couronné de fleurs, symbolisant le printemps, récolte un pas de dore. Mai : chasse au faucon. Juin : fenaison. Juillet : moisson. Août : battage du blé. Septembre : vendanges. Octobre : semailles. Novembre : récolte des glands. Décembre : abricage du porc.



La chrétienté médiévale (XI^e-XIII^e siècles)

Du XI^e au XIII^e siècle, tous les habitants de l'Occident sont chrétiens catholiques, à l'exception de quelques communautés juives et musulmanes. Les campagnes vivent au rythme de l'Église, omniprésente : elle ordonne la société, et encadre chaque vie de la naissance à la mort. Le christianisme a triomphé des croyances païennes, mais sa domination provoque toutefois des tensions et des résistances.

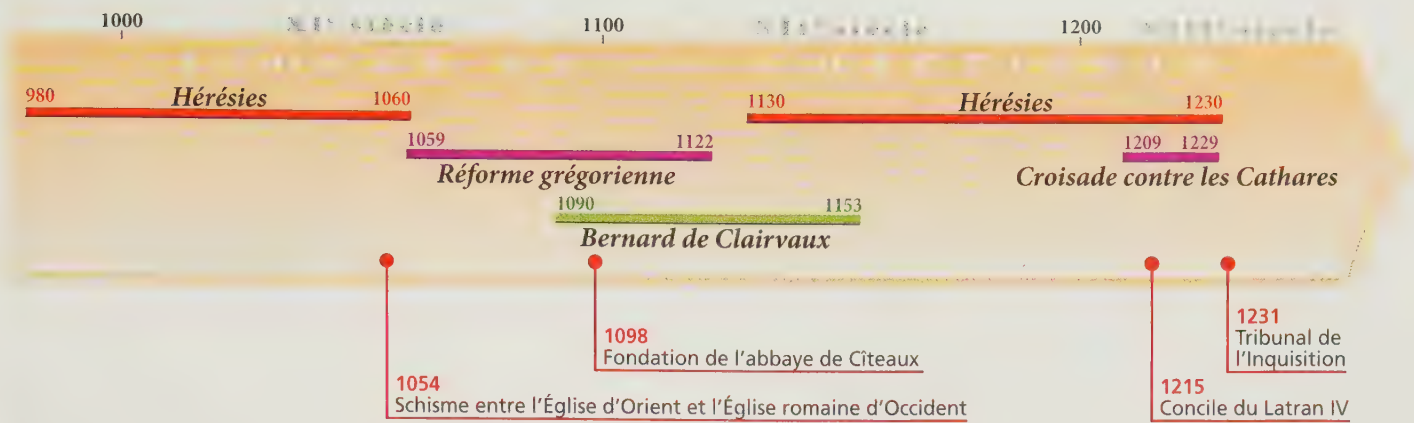
★ *Quelle place occupe la religion chrétienne dans l'Europe des XI^e-XIII^e siècles ?*

Doc. 1 L'Église, mère de tous les chrétiens.

Exultet de l'abbaye du Mont-Cassin (vers 1087).



Les membres du clergé (à gauche) et les laïcs (à droite) se rassemblent dans la communauté des chrétiens incarnée au centre par la figure maternelle de l'Église (*Mater Ecclesia*).



Doc. 2 L'Occident chrétien à son apogée (XII^e - XIII^e siècles).



Les limites du monde chrétien d'Occident

- Chrétiens latins
- Reconquête chrétienne aux XII^e - XIII^e siècles en Espagne
- Front de la Reconquista au XIII^e siècle

Un monde chrétien organisé autour de grands centres

- Grands centres religieux

Les principales hérésies

- Cathares (XII^e - XIII^e siècles) → Diffusion
- Vaudois (XII^e - XIII^e siècles) → Diffusion

→ Quelles sont les croyances en d'Occident, entre le XI^e siècle et le XIII^e siècle ?

A. Croyances des élites et croyances populaires

- **Au Moyen Âge, deux sortes de croyances coexistent.** La première est celle des élites, des lettrés, comme les **clercs**. La deuxième est la croyance populaire, celle des **laïcs**, c'est-à-dire plus de 95 % de la population.
- **Les élites traditionnelles respectent le dogme chrétien.** Ils expriment leur foi en un Dieu composé de trois entités distinctes et égales qui forment la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint Esprit. Leur croyance s'appuie sur la lecture de la Bible et des écrits des Pères de l'Église, ces auteurs antiques dont les œuvres font autorité dans l'interprétation des textes sacrés.
- **Dans les campagnes, les croyances populaires sont moins conformes au dogme.** Culte des esprits de la fertilité, cultes d'esprits de la forêt ou d'animaux (**doc. 1**), superstitions locales et pratiques païennes se mêlent à des éléments chrétiens.

B. La croyance dans l'Au-delà

- **Les croyants cherchent à assurer leur Salut**, c'est-à-dire une vie éternelle dans l'Au-delà. Pour eux, le Christ viendra à la fin des temps juger les vivants et les morts. À partir du XIII^e siècle se diffuse l'idée qu'il existe, avant ce **Jugement dernier** collectif, un jugement particulier qui concerne chaque âme.
- **L'Au-delà s'organise en deux espaces : le paradis**, où reposent les âmes pures, et l'enfer, où les damnés souffrent pour l'éternité (**doc. 2**). La difficulté à faire accepter cet avenir pousse le clergé, à partir du XII^e siècle, à penser qu'il existe un espace intermédiaire, le purgatoire, dans lequel les âmes ni bonnes ni mauvaises se purifient un temps indéterminé avant d'accéder au paradis. **Repousser la perspective de l'enfer et de la damnation devient une pratique quotidienne** par le signe de croix, les prières pour les âmes du purgatoire ou celles adressées aux saints.

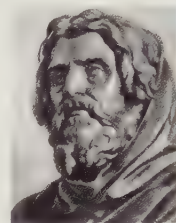
C. Croire autrement que l'Église chrétienne

- **L'omniprésence de l'Église dans les campagne n'exclut pas l'apparition et le développement d'autres croyances.** L'an Mil constitue une première période de tensions : l'Église doit affronter des mouvements dissidents qui, nourris d'une lecture littérale de la Bible, réclament plus de fidélité aux idées des Évangiles et rêvent d'une société plus égalitaire (**doc. 3**). Ce sont les **hérésies**.
- **Au XII^e siècle, les foyers de dissidence religieuse se multiplient.** À partir de 1170 dans la région lyonnaise, les Vaudois conduits par Pierre Valdès, prêchent la pauvreté et nient l'existence du purgatoire. **Ils refusent l'interprétation de l'Écriture par la seule Église.** Dans le même temps, les **Cathares** qui cherchent à revenir à une Église pauvre et pure, se développent dans le Languedoc, en Italie du Nord, mais également en Rhénanie (**doc. 6 p. 81**). Ces hérésies menacent l'autorité de l'Église.
- **Pour rétablir l'orthodoxie, la « croyance vraie », l'Église crée vers 1231-1233 le tribunal de l'Inquisition** chargé de convertir les hérétiques. En 1209, la lutte contre les Cathares prend la forme d'une croisade menée en Languedoc par une armée de seigneurs de la France du Nord. Ce combat va se tourner aussi **contre les communautés juives**. Au XIII^e siècle, en France, les juifs sont obligés de porter des vêtements différents de ceux des chrétiens et un signe distinctif (la rouelle). Ils sont forcés de vivre en ville. Certains métiers leur sont interdits, ils sont expulsés des royaumes (plusieurs fois en France entre 1182 et 1306). L'usage de la force montre la volonté de l'Église de contrôler croyances et pratiques religieuses.

Citation

« Tuez-les tous !
Dieu reconnaîtra les siens ! »

Attribuée au légat du pape, Arnaud Amaury, qui conduit l'assaut contre la ville de Béziers, refuge des Cathares, le 22 juillet 1209.



Biographie

Pierre Valdès
(vers 1140- 1217)

Frappé par le message évangélique, le Lyonnais Pierre

Valdès est obsédé par la question du Salut. Dans les années 1170, il abandonne sa femme, place ses filles au couvent, et distribue sa fortune. Il rassemble autour de lui des disciples qui forment le mouvement vaudois des « Pauvres de Lyon ». Sans autorisation de l'Église, ils prêchent la pauvreté et l'Évangile. Pierre Valdès est condamné par le pape en 1184. Avant de s'éteindre, ce mouvement aura une grande mais brève influence dans le Lyonnais et les Alpes.

Vocabulaire

Clerc/laïc : un clerc est membre du clergé, la hiérarchie de l'Église. Ce terme s'oppose à laïc.

Dogme : ensemble des croyances que l'Église définit comme obligatoires.

Hérésie : déviance par rapport au dogme défini par l'Église. Ce terme s'oppose à orthodoxie.

Inquisition : tribunal de l'Église chargé de la lutte contre les hérétiques et de leur conversion.

Jugement dernier : jugement des âmes à la fin des temps, lors du retour du Christ sur Terre.

Salut : pour les croyants, don de la vie éternelle après la mort.

» Lexique p. 285 à 287

Doc. 1 Un inquisiteur raconte des pratiques populaires.

Le chien Guinefort a été injustement tué par son maître alors qu'il venait de sauver son enfant. L'endroit de sa mort devient un lieu de culte ; le chien est réputé guérir les enfants faibles et malades.

Dans un bourg fortifié distant d'une lieue de cet endroit, elles allaient chercher une vieille femme qui leur enseignait la manière rituelle d'agir, de faire des offrandes aux démons, de les invoquer, et qui les conduisait en ce lieu. Quand elles y parvenaient, elles offraient du sel et d'autres choses ; elles pendaient aux buissons alentour les langes de l'enfant ; elles plantaient un clou dans les arbres qui avaient poussé en ce lieu ; elles passaient l'enfant nu entre le tronc de deux arbres ; la mère qui était d'un côté tenait l'enfant et le jetait neuf fois à la vieille femme qui était de l'autre côté. En invoquant les démons, elles adjuraient les faunes [les esprits] qui étaient dans la forêt de Rimite de prendre cet enfant malade et affaibli qui, disaient-elles, était à eux, de leur rendre gras et gros, sain et sauf.

Cela fait, ces mères infanticides reprenaient leur enfant et le posaient nu au pied de l'arbre sur la paille d'un berceau, et avec le feu qu'elles avaient apporté là, elles allumaient de part et d'autre de la tête deux chandelles mesurant un pouce, et elles les fixaient dans le tronc au-dessus. Puis elles se retiraient jusqu'à ce que les chandelles fussent consumées [...].

Lorsque les mères retournaient à leur enfant et le retrouvaient vivant, elles le portaient dans les eaux rapides d'une rivière proche [...] où elles le plongeaient neuf fois : s'il s'en sortait et ne mourait pas sur le champ ou juste après, c'est qu'il avait les viscères bien résistants.

Étienne de Bourbon, dominicain et inquisiteur dans les Dombes, *Traité des diverses matières à prêcher*, milieu du XIII^e siècle, trad. J.-C. Schmitt, Flammarion, 2004.

1. Comment est rendu le culte au « saint lévrier » ?
2. En quoi ce culte témoigne-t-il de la survivance de croyances populaires ?



Doc. 2 Une représentation de l'enfer.

Coppo di Marcovaldo (XIII^e siècle), mosaïque, Florence, baptistère de San Giovanni.

1. Comment l'enfer est-il représenté ?
2. Pourquoi avoir peint cette scène dans une église ?



Doc. 3 Juifs et hérétiques se ferment à la religion chrétienne.

Raban Maur, *De Universo*, manuscrit, abbaye de Monte Cassino (IX^e siècle).

À gauche, les juifs se bouchent les oreilles : les chrétiens considèrent qu'ils ne veulent pas entendre le message du Christ. À droite, les hérétiques se masquent la bouche, montrant ainsi leur refus de la confession.

1. Quels sont les personnages représentés ?
2. Pourquoi l'Église représente-t-elle ensemble juifs et hérétiques ?

Les hérétiques, entre intégration et répression



Depuis le II^e siècle, la définition des dogmes par l'Église chrétienne pousse des croyants à en contester le principe ou la pratique. Ceux qui dévient face aux croyances établies, les hérétiques, sont selon les époques tolérés ou réprimés. Dans le même temps, la volonté de l'Église d'affirmer son autorité religieuse lui impose de faire plus fermement respecter les dogmes. Les souverains, dont l'autorité est sacralisée par la religion, lui apportent leur aide policière et armée.

→ **Quels sont les rapports entre l'Église et les hérétiques ?**

A Les hérétiques contestent les dogmes...

Doc. 1 Une hérésie en Champagne au XI^e siècle.

Un dénommé Leutard de Vertus entend interpréter les Saintes Écritures, fonction réservée au clergé.

Il se répandait en d'innombrables discours vides d'utilité comme de vérité et, tentant d'apparaître comme un docteur, il faisait oublier la doctrine des maîtres. Payer des dîmes¹ était, disait-il, idiot. Et, alors que les autres hérésies, pour tromper plus sûrement, se couvrent du manteau des Saintes Écritures auxquelles elles sont contraires, celui-ci prétendait que dans les récits des prophètes les uns sont utiles, les autres ne méritent aucune créance². Cependant, sa trompeuse renommée d'homme plein de sens et de religion lui gagna en peu de temps une considérable portion du peuple.

Ce que voyant, le très savant Gibuin, le vieil évêque du diocèse dont dépendait notre homme, ordonna qu'on le lui amenât. Il l'interrogea sur tout ce qu'on rapportait de son langage et de sa conduite ; l'autre entreprit de dissimuler sa véneuse infamie, essayant d'invoquer à son profit des témoignages des Saintes Écritures, bien qu'il ne les eût jamais apprises. Le très sagace évêque jugea que cette défense ne convenait pas, que le cas était aussi condamnable que honteux ; en montrant comment la folie de cet homme l'avait conduit à l'hérésie, il fit revenir de cette folie le peuple en partie trompé, et le rendit tout entier à la foi catholique. Leutard, se voyant vaincu et déchu de ses ambitions démagogiques, se donna lui-même la mort en se noyant dans un puits.

Raoul Glaber, cité par Georges Duby, *L'An Mil*, Paris, Julliard, coll. « Archives », 1967.

1. Impôts prélevés par l'Église. - 2. Croyance.

Doc. 2 Les Vaudois contre les rites catholiques.

Les Vaudois admettent l'Incarnation¹ et la Rédemption, mais rejettent l'Église et ses sacrements, car il s'agit d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Ils professent que chacun d'eux, en raison de la pureté de ses mœurs, peut prêcher, confesser, et même consacrer le pain et le vin. Ils ne reconnaissent parmi eux aucune hiérarchie, le Christ étant le seul maître. Ils adoptent la pauvreté et la mendicité comme condition pratique de leur apostolat² itinérant : ni biens, ni femme, ni travail, sur le modèle des apôtres.

Jean-Louis Biget, « Les hérésies (XII^e siècle) », A. Corbin, *Histoire du Christianisme*, Paris, Le Seuil, 2007.

1. Principe religieux selon lequel Dieu s'est fait homme (chair). - 2. Mission d'évangélisation.



Doc. 3 Le test du feu. Vincent de Beauvais, *Le Miroir Historial* (XV^e siècle), vélin, Chantilly, musée Condé.

Au XIII^e siècle, saint Dominique est imaginé procédant avec des hérétiques au test du feu sur un livre hérétique et sur la Bible.

Vocabulaire

Rites : gestes codifiés par l'Église, répétés lors d'une cérémonie religieuse.

» Lexique p. 285 à 287

B ... et sont condamnés



Doc. 4 Le bûcher, une condamnation rare au Moyen Âge.

Composition de la Sainte Écriture, ou le Ci nous dit (XIV^e siècle), enluminure, Chantilly, musée Condé.

Le clergé condamne, mais c'est la justice qui fait exécuter la sentence de mort. Jusqu'au dernier moment, le condamné peut se repentir : le prêtre se tient prêt à faire arrêter l'exécution.



Doc. 6 La croisade contre les Albigeois : les Cathares expulsés de Carcassonne (1209).

Les Chroniques de la France (XIV^e siècle), enluminure, Londres, British Library.

Les Albigeois, ou Cathares (les « purs ») croient que Dieu et le diable ont créé le monde. Ils refusent le culte des images, les reliques, les richesses et l'autorité du clergé de Rome. Leur succès provoque une croisade en Languedoc (1209-1229) menée par des seigneurs du nord de la France. L'Inquisition est créée par l'Église en 1231-1233 pour lutter contre les hérétiques et les convertir.



Doc. 5 Le repentir par la marche. Vitrail de la chapelle du château de Rouen (1260), Paris, musée national du Moyen Âge.

L'hérétique est souvent condamné au **pèlerinage**. Selon la gravité de l'hérésie, Conques, Saint-Jacques-de-Compostelle, Rome ou Jérusalem sont imposés.

Vocabulaire

Croisade : intervention armée demandée par l'Église pour des raisons religieuses, comme la délivrance d'un lieu saint.

Pèlerinage : voyage entrepris vers un lieu saint pour des raisons religieuses.

Lexique p. 285 à 287

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Que conteste cet hérétique ? Pourquoi est-il condamné ?

Document 2

2. Pourquoi les idées des Vaudois gênent-elles l'Église ?

Document 3

3. Que montre ce document des discussions entre le clergé et les hérétiques ?

Documents 4 et 5

4. À quoi sont condamnés les hérétiques ? Pourquoi de telles différences entre les condamnations ?

Document 6

5. Pourquoi les Cathares sont-ils combattus ? Pourquoi les seigneurs du Nord interviennent-ils ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Comment l'Église encadre-t-elle les communautés rurales ?

A. La paroisse, cadre de la vie quotidienne

• Autour d'un prêtre et de son église, les chrétiens d'une communauté rurale forment une paroisse. Ces paroisses sont regroupées en diocèse sous l'autorité d'un évêque. Le nombre de paroisses grandit : ainsi, l'Angleterre passe de deux mille paroisses à la fin du XI^e siècle à près de dix mille à la fin du XIII^e siècle. À l'est et au nord de l'Europe, les régions encore peu évangélisées au XI^e siècle deviennent des terres de mission pour le clergé qui y crée progressivement des paroisses.

• La paroisse est le cadre essentiel de toute vie chrétienne. Le fidèle y est baptisé, il s'y marie (doc. 1) et y est enterré. La paroisse est avec la seigneurie l'élément qui encadre et enferme à la fois les habitants des campagnes : on parle d'encellulement.

• Au centre de la paroisse, les fidèles se rassemblent dans l'église paroissiale pour la messe dominicale. Situé à proximité, le cimetière paroissial devient à partir du XI^e siècle le seul endroit légal pour enterrer les morts. Le cimetière est également un lieu où, malgré les interdits de l'Église, on commerce et on danse.

B. Au chevet des âmes, le clergé

• La vie religieuse des communautés rurales est placée sous la direction exclusive du curé. C'est à lui que revient la tâche de prendre soin des âmes et de diffuser le message évangélique. Séparé des laïcs par sa tonsure, le célibat et la maîtrise de l'écriture, le curé s'adresse aux fidèles en langue populaire lors de la messe. Il prêche l'Évangile et en tire des enseignements. Il a également pour rôle de repérer et de condamner les pratiques déviantes.

• L'Église est aussi une puissance matérielle : dans une partie importante des campagnes d'Occident, elle est propriétaire de terres qui font du prêtre ou de l'évêque le seigneur. L'Église contrôle le temps des hommes : celui de la journée, en faisant sonner les cloches aux heures de prières et en rythmant la journée de travail des paysans dans les champs, celui de la semaine en imposant le dimanche comme une journée consacrée à Dieu, enfin celui de l'année ponctuée de fêtes religieuses, comme Noël ou Pâques.

• Entre le XI^e et le XIII^e siècle, l'Église renforce le contrôle des pratiques des fidèles (doc. 4). Cela s'explique en partie par une meilleure formation du clergé, grâce notamment à la réforme grégorienne qui entreprend de lutter contre le mariage ou le concubinage des prêtres.

C. De la naissance à la mort, des rituels pour le Salut

• Chaque étape de la vie est prise en charge par l'Église qui impose ses rituels. Les principaux sont les sacrements. Parmi eux, le baptême est le plus important : il efface le péché originel d'Adam et Ève, et marque l'entrée dans la communauté chrétienne. À partir du XIII^e siècle, le baptême est célébré dans l'église paroissiale par le curé. À l'autre bout de la vie, l'extrême-onction, peu pratiquée, prépare le mourant au Jugement dernier en le soulageant de ses péchés. Quant au mariage, il fait l'objet d'un contrôle accru de la part du clergé (doc. 1). La communion, enfin, devient obligatoire au moins une fois par an à partir du concile de Latran IV de 1215 (doc. 3 et 4).

• Pour faire son Salut, le chrétien peut également compter sur d'autres aides. Les saints sont considérés comme des modèles à suivre et vénérés. Le culte de leurs reliques fait l'objet d'un important trafic (doc. 2). Le pèlerinage vers ces reliques permet au chrétien de se faire pardonner ses péchés ; celui de Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne) attire des pèlerins de toute l'Europe. Le culte de la Vierge Marie donne lieu aux mêmes pratiques : les cathédrales lui sont souvent dédiées, comme celle de Chartres.

Citation

« On eût dit que le monde [...] revêtait de toutes parts un blanc manteau d'églises. »

Raoul Glaber, moine et chroniqueur bourguignon, XI^e siècle.

L'organisation de l'Église catholique.

• Le pape

Successeur de saint Pierre, il dirige toute la chrétienté catholique. Les cardinaux élisent le pape.

• Le clergé séculier

L'archevêque dirige un ensemble de diocèses. L'évêque dirige un diocèse. Le prêtre dirige une paroisse.

• Le clergé régulier

Un abbé dirige une assemblée de moines, une abbesse une assemblée de moniales.

Vocabulaire

Paroisse : division territoriale dont les habitants sont sous l'autorité d'un curé.

Réforme grégorienne : ensemble de mesures prises par le pape Grégoire VII pour élever les mœurs du clergé et améliorer sa formation à la fin du XI^e siècle et au début du XII^e siècle.

Reliques : restes du corps ou d'objets ayant appartenu à un saint. Leur présence contribue au prestige d'un lieu de culte et attire les pèlerins.

Sacrement : acte par lequel un chrétien se voit attribuer une grâce divine. La liste est fixée au XII^e siècle : baptême, confirmation, mariage, eucharistie, pénitence, ordination, extrême-onction.

► Lexique p. 285 à 287



Doc. 1 L'Église entend contrôler le mariage.

Codex justinianum (XIII^e siècle), enluminure.

Le mariage chrétien est indissoluble et monogamique : on ne peut se marier qu'une fois et on ne peut pas divorcer. Il nécessite le consentement des deux époux.

1. Qu'est-ce qui distingue le prêtre des futurs époux ?
2. En quoi le document témoigne-t-il de la volonté de l'Église de contrôler les mariages ?

Doc. 2 Une escroquerie sur les reliques au début du XI^e siècle.

À cette époque, il y avait un homme sorti du peuple [...]. En cachette, il ouvrait les sépultures pour en retirer les os des restes des morts récemment inhumés puis, après les avoir placés dans diverses sortes de reliquaires, il les vendait à de très nombreuses personnes comme reliques de saints, martyrs ou confesseurs. Après avoir perpétré d'innombrables fraudes dans les Gaules, il alla se réfugier dans les Alpes [...]. Comme à son habitude, il recueillit dans la plus vile des sépultures les ossements d'un inconnu, les posa dans une châsse¹ posée sur un brancard et prétendit avoir trouvé par une révélation angélique les restes d'un saint martyr du nom de Just. [...] On y porta les infirmes, on apporta des présents, on y organisa des veilles pour attendre les miracles imminents que, comme nous l'avons dit, les esprits malins peuvent parfois réaliser, pour mettre les hommes à l'épreuve quand ils ont péché. Il en fut ainsi, clairement et sans aucun doute, en cette occasion. Il semble bien en effet que des guérisons de maux portant sur diverses parties du corps furent opérées en cet endroit et que des ex-voto² en tous genres y furent suspendus.

Raoul Glaber, *Histoires*, IV, traduites et présentées par Mathieu Arnoux, Turnhout, Brepols, 1996.

1. Châsse : reliquaire contenant le corps entier d'un ou plusieurs saints.
2. Ex-voto : offrande faite à un saint ou à Dieu en remerciement de la réalisation d'une prière.

1. Comment sont créées ces reliques ?
2. Quel est l'intérêt d'un tel trafic ?



Doc. 3 Une scène de communion.

Vie de sainte Marie d'Égypte (XIII^e siècle), vitrail, Bourges, cathédrale Saint-Étienne.

1. Qu'est-ce que la communion ?
2. Pourquoi représenter une telle scène dans un lieu de culte ?

Doc. 4 Le concile de Latran IV renforce l'encadrement des fidèles.

Tout fidèle, homme ou femme, doit lui-même confesser loyalement ses péchés à son curé une fois l'an. Il doit accomplir avec soin, dans la mesure de ses moyens, la pénitence qui lui est imposée. Il doit recevoir, pour le moins à Pâques, le sacrement de l'eucharistie [communion]. Sinon, qu'il lui soit interdit d'entrer dans une église de son vivant et qu'il soit privé de sépulture chrétienne après sa mort. Ce décret sera fréquemment publié dans les églises pour que nul ne l'ignore.

Décret du concile de Latran, 1215.

1. Qu'oblige à faire ce décret ? Quelle peine est prévue en cas de non-respect ?
2. Pourquoi ce décret était-il alors nécessaire ?



Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

À partir du XI^e siècle, la christianisation multiplie les lieux de culte dans les campagnes. Parmi ceux-ci, les abbayes sont destinées à la prière des moines mais deviennent aussi des lieux de pouvoir. Leur situation sur la route d'un pèlerinage, ou la possession de reliques, permettent à ces abbayes d'attirer des fidèles. Leur richesse est consacrée au soin des malades, à l'aide aux pauvres et à l'accueil des pèlerins. Conques, dans l'Aveyron, est une des plus importantes abbayes construites à cette époque.

→ *Que montre Conques des pratiques religieuses médiévales ?*

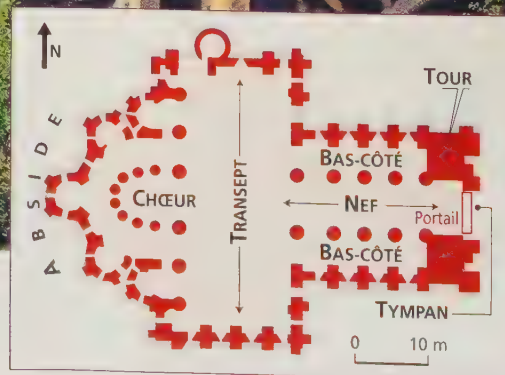
A Un lieu de culte sur le chemin de Saint-Jacques



Doc. 1 L'église de l'abbaye Sainte-Foy de Conques.

1 Tours. 2 Nef. 3 Bas-côtés. 4 Bras du transept. 5 Chœur.

Doc. 2 Le plan de l'église.



B Le culte des reliques



Doc. 3 Le reliquaire de Sainte-Foy (vers 983).

Le crâne de sainte Foy est placé dans le dos de cette statue couverte d'or et de pierres précieuses. Il a été volé à Agen à la fin du X^e siècle pour être installé dans le chœur de l'église, autour duquel les fidèles déambulent.

Doc. 4 Le culte des reliques de sainte Foy vu par un clerc.

Cela suffit à prouver qu'on doit honorer les images des saints ; mais ce qu'il faut dire surtout, c'est que leurs statues sont des reliquaires pour les saints corps ; le trésor qu'elles portent les rend plus sacrées encore que jadis l'Arche d'Alliance. Dans la statue de sainte Foy est conservé son chef [crâne] entier, qui est sûrement une des plus nobles perles de la Jérusalem céleste. Par égard pour ses mérites, la divine bonté opère des prodiges tels que je n'ai rien entendu de semblable à propos d'aucun autre saint de nos temps. Et il est prouvé que jamais ce culte n'a porté personne à retomber dans l'erreur païenne, n'a entravé les miracles ni causé le moindre tort à la religion.

Bernard d'Angers, *Livre des miracles de sainte Foy*, XI^e siècle.

Doc. 5 Un miracle de sainte Foy raconté par le même clerc.

Un prisonnier gémissait depuis longtemps au fond d'un cachot et ne cessait d'invoquer le secours de sainte Foy. Un jour, la sainte lui apparaît. Il lui demande son nom ; elle lui répond qu'elle s'appelle sainte Foy et lui présente un marteau couvert d'une rouille épaisse. Elle lui ordonne de briser ses entraves avec cet instrument, de se rendre en toute hâte à Conques et d'y porter les tronçons de ses chaînes. Il s'empresse d'obéir ; la porte s'ouvre d'elle-même sans intervention humaine ; le prisonnier s'échappe et se rend directement à Sainte-Foy ; là, plein de reconnaissance, il offre ses plus vifs remerciements à Dieu et à la sainte pour ce bienfait.

Bernard d'Angers, *Livre des miracles de sainte Foy*, XI^e siècle.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. Quelle est la forme de l'église et quelle est son orientation ? Pourquoi ?
2. Décrivez la place qu'occupe Conques sur le chemin du pèlerinage de Compostelle.

Documents 3 et 4

3. Qu'est-ce qui montre l'importance des reliques ? D'où viennent celles de sainte Foy ? Quelle est leur utilité ?
4. À quoi ces reliques sont-elles comparées ?

Documents 4 et 5

5. Comment est justifié le culte des reliques ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Un livre de pierre, le tympan de l'abbaye de Conques

Le tympan du Jugement dernier de Conques date du début du XII^e siècle.

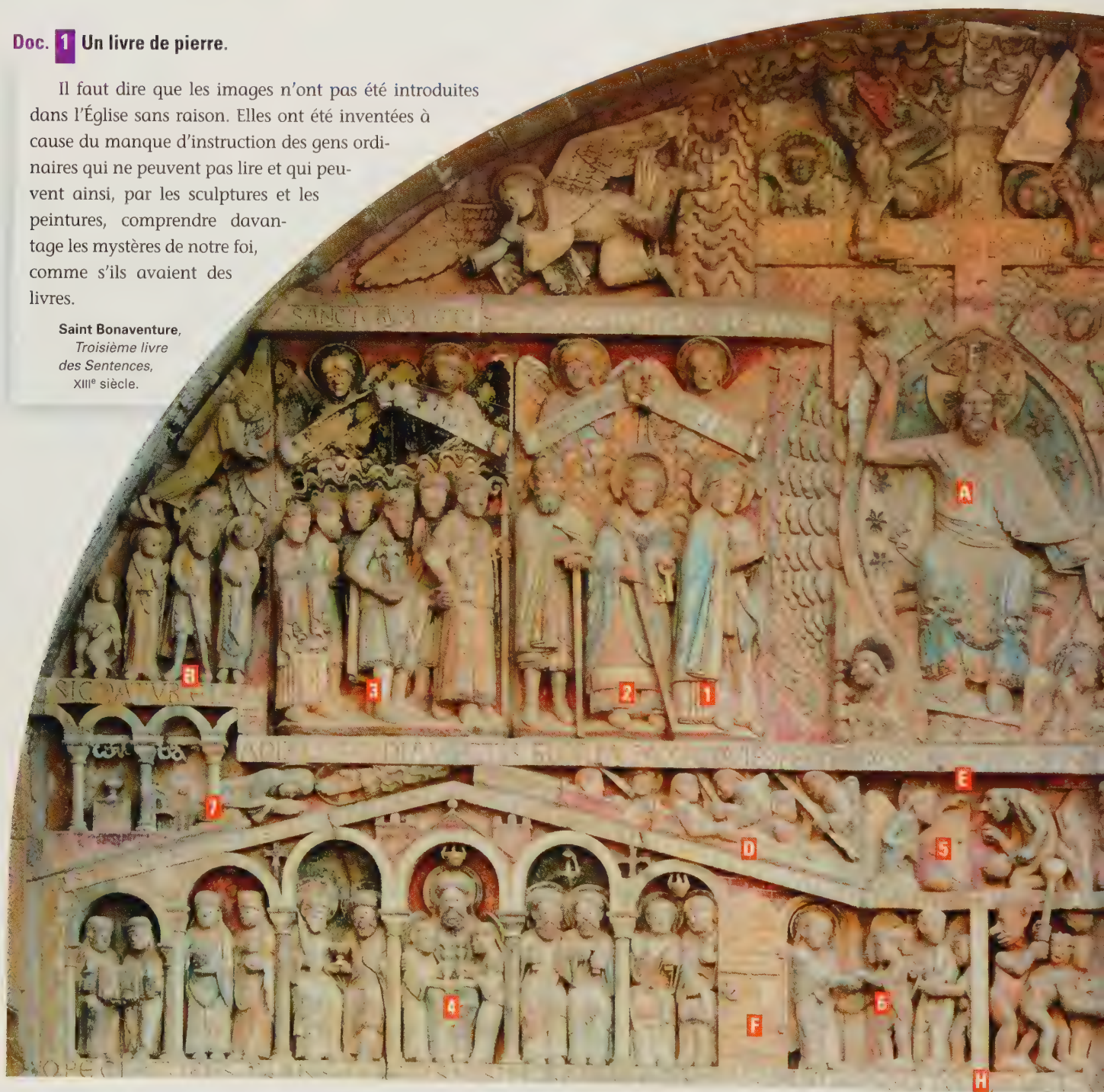
En réponse aux interrogations des fidèles sur la destinée de la vie, il est constitué d'une vingtaine de plaques de calcaire, rassemblant 124 personnages. Au-dessus du portail, ce tympan constitue un véritable livre de pierre qui s'appuie sur l'Évangile de Matthieu pour instruire les croyants.

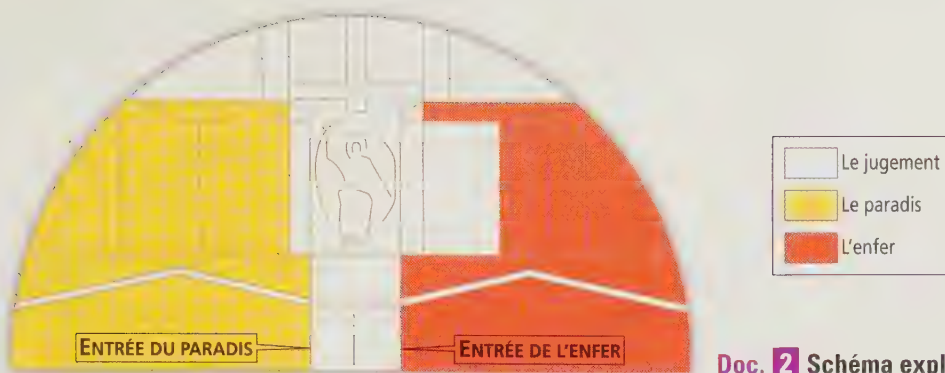
→ **Comment ce tympan explique-t-il aux croyants le chemin vers leur Salut ?**

Doc. 1 Un livre de pierre.

Il faut dire que les images n'ont pas été introduites dans l'Église sans raison. Elles ont été inventées à cause du manque d'instruction des gens ordinaires qui ne peuvent pas lire et qui peuvent ainsi, par les sculptures et les peintures, comprendre davantage les mystères de notre foi, comme s'ils avaient des livres.

Saint Bonaventure,
Troisième livre
des Sentences,
XIII^e siècle.





Doc. 2 Schéma explicatif.

Doc. 3 Le tympan de Conques (début du XII^e siècle). Dimensions : 6,73 x 3,63 m.

Scènes et inscriptions

- A** Le Christ : « Le signe de la croix sera dans le ciel lorsque le Seigneur viendra juger » (à sa tête). « Venez les bénis de mon Père » (à sa gauche). « Éloignez-vous de moi, maudits » (à sa droite).
- B** Les élus : « L'assemblée des saints, remplie de joie, se tient debout devant son juge ».
- C** Les damnés : « Les hommes pervers et plongés dans le Tartare ».
- D** La résurrection des morts.
- E** Le jugement.
- F** Entrées du paradis (à gauche) et de l'enfer (à droite).
- G** Satan.
- H** Inscription du bas : « Pécheurs, si vous ne réformez pas vos mœurs, sachez que vous subirez un jugement redoutable. »

Personnages

- 1** Vierge Marie. **2** Saint Pierre et ses clefs. **3** Charlemagne.
- 4** Abraham. **5** Saint Michel et sa balance. **6** Un nouvel élu.
- 7** Sainte Foy. **8** Un mauvais moine. **9** Un roi déchu.
- 10** Un faux monnayeur avale du métal en fusion.
- 11** Musiciens et comédiens. **12** Un braconnier embroché.
- 13** Un chevalier renversé. **14** Un prêtre et sa concubine.
- 15** Un avare pendu.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

1. Décrivez le tympan. Quel est le sujet principal ?
2. Qui domine la scène ? Pourquoi ? Que fait-il ?
3. En quoi ce tympan est-il un livre de pierre ? Pourquoi est-il situé à l'entrée de l'église ?
4. Quelles sont les principales raisons de la condamnation à l'enfer ?
5. En quoi le tympan apporte-t-il une réponse aux préoccupations des croyants ? Quel est l'effet recherché ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Le monachisme, instrument de la christianisation

→ *Comment le monachisme permet-il la christianisation de l'Europe ?*

A. Le développement du monachisme

• **À partir du X^e siècle, le monachisme connaît un nouvel élan en Europe.** L'idéal d'une vie retirée du monde et consacrée à la prière permet de faire son Salut et de prier pour celui des autres. Les abbayes s'installent dans des espaces encore vides d'hommes et les mettent en valeur (**doc. 3**).

• **Le développement de l'ordre clunisien est le premier signe du renouveau monastique** (**doc. 2**). À Cluny, **abbaye** fondée en 909, est restaurée la **règle** de Benoît de Nursie (480-547). Les moines bénédictins partagent leur vie entre la prière et les activités manuelles. Par une spiritualité centrée sur la mort, une liturgie fastueuse et l'accueil des pauvres, les Clunisiens exercent une forte influence sur les villages voisins dont les moines sont souvent les prêtres, bien qu'il appartiennent au clergé régulier. L'Ordre compte à la fin du XI^e siècle près de 1 450 établissements et environ 10 000 moines.

• **L'élan monastique est relancé par l'ordre cistercien** à partir de la fondation de l'abbaye de Cîteaux (1098) par Robert de Molesmes (1028-1110) (**doc. 3**). Les Cisterciens connaissent un véritable essor avec Bernard de Fontaines (1090-1153) qui fonde l'abbaye de Clairvaux (1115). Insistant davantage sur la pauvreté et le silence de la vie communautaire, dans un cadre sobre et dépouillé, l'ordre cistercien connaît un fort accroissement durant le XII^e siècle. Il compte alors 530 abbayes dans toute l'Europe.

B. L'essoufflement de l'élan monastique rural

• **Les grands ordres monastiques s'éloignent de leur vocation originelle.** Cluny et Cîteaux sont à la tête de vastes seigneuries et leurs dirigeants appartiennent à la noblesse. Les Cisterciens qui critiquaient l'excès de richesses des Clunisiens renoncent à leurs engagements et prélèvent les droits seigneuriaux et la **dîme**. Ils font aussi usage de serfs, rompant ainsi avec leur vocation du travail manuel et avec l'idéal d'égalité. Devenus trop riches et trop proches des pouvoirs ecclésiastiques et politiques, le nombre de fondations d'abbayes diminue au XIII^e siècle.

• **Le développement urbain du XIII^e siècle crée de nouvelles attentes.** Des moines s'installent dans de petites communautés urbaines, les couvents. Ils vivent au contact de la population pour prêcher les Évangiles, comme les Dominicains, ou pour aider les pauvres, comme les Franciscains. Parce qu'ils doivent vivre pauvrement et mendier leur nourriture, on parle d'eux comme des ordres mendiants.

C. Chercher autrement le Salut

• **Dès le XI^e siècle, la recherche du Salut ou la rencontre avec Dieu n'apparaît pas possible à certains dans le cadre des abbayes clunisiennes ou des prières collectives.** Les abbayes éloignées du monde se développent comme seule façon de vivre le message du Christ. C'est le cas de saint Bruno (mort en 1101) autour duquel se rassemble une communauté d'ermites dans le massif de la Grande Chartreuse (Alpes). L'ordre des Chartreux prône alors la pauvreté et un isolement que les grands ordres ne permettent plus.

• **Des communautés de laïcs se rassemblent au XIII^e siècle** pour mener ensemble une vie religieuse plus conforme au message du Christ. Des **confréries** apparaissent ainsi, comme les Pénitents qui s'engagent à une vie de prière intense, ou encore les Flagellants qui espèrent par le fouet expier leurs péchés et ceux du monde (**doc. 4 p. 19**). Dans l'Europe du Nord, des communautés féminines, les béguines, se mettent en place et se consacrent à l'assistance aux pauvres et aux malades.

Citation

« Ainsi, nous n'abandonnerons jamais Dieu, notre maître, et chaque jour, dans le monastère, jusqu'à la mort, nous continuerons à faire ce qu'il nous enseigne. Alors, par la patience, nous participerons aux souffrances du Christ et nous mériterons ainsi d'être avec lui dans son Royaume. Amen. »

Prologue de la Règle de saint Benoît, VI^e siècle.

Vocabulaire

Abbaye : bâtiment où s'installent les communautés monastiques dirigées par un abbé ou une abbesse.

Confrérie : groupe de croyants qui se donnent pour but de prier un saint, d'assister les pauvres ou de soigner les malades.

Dîme : redevance prélevée par le clergé qui correspond en principe au dixième des récoltes. À l'origine, les Cisterciens ne la prélèvent pas.

Monachisme : mode de vie religieuse qui se pratique dans la solitude absolue (érémisme) ou en communauté (cénobitisme). Moine signifie à l'origine « solitaire ».

Règle : ensemble des obligations qui organisent la vie monastique.

» Lexique p. 285 à 287

Les principaux ordres monastiques.

- **Clunisiens** : L'ordre de Cluny est créé au X^e siècle en Bourgogne. Installés dans des abbayes retirées dans les campagnes, les moines suivent la règle bénédictine (de saint-Benoît).
- **Cisterciens** : L'ordre de Cîteaux est créé au XI^e siècle par Robert de Molesmes. Ils vivent comme les Clunisiens mais dans la pauvreté et la simplicité.
- **Dominicains** : Ordre créé au XIII^e siècle par saint Dominique. Ils suivent la règle de saint Augustin. Beaucoup vivent en ville dans des couvents. Ils enseignent, prêchent et doivent mendier leur nourriture (ordre mendiant).
- **Franciscains** : Ordre mendiant créé au XIII^e siècle par saint François d'Assise. Ils vivent en ville dans des couvents, doivent enseigner et mendier leur nourriture.



Doc. 2 La puissance de l'abbaye de Cluny.

En 1095 le pape Urbain II, ancien moine clunisien, consacre l'autel de l'abbaye.

1. Quels éléments montrent la puissance de cette abbaye ?
2. Qu'est-ce qui montre l'éloignement de l'idéal de pauvreté ?

Doc. 3 La fondation de Cîteaux (1098).

[Robert], abbé de Molesmes, au diocèse de Langres, et quelques frères de ce monastère vinrent trouver Hugues, alors légat du Siège Apostolique [représentant du pape] et archevêque de Lyon. Promettant d'ordonner leur vie dans l'observance de la sainte règle de notre père saint Benoît, ils le supplièrent de leur apporter [...] la force de son appui et de l'autorité apostolique. Le légat fut heureux de favoriser leur souhait [...], ils gagnèrent alors rapidement la solitude appelée Cîteaux. Ce lieu du diocèse de Chalon, densément couvert alors de bois et d'épines, n'était pas coutumier du passage des hommes, et des bêtes sauvages alors seules l'habitaient. Quand ils y furent, ces hommes de Dieu comprirent que ce lieu était d'autant plus

propice au style de vie qu'ils avaient élaboré dans leur esprit [...] qu'il était plus dédaigné par les laïcs et plus inaccessible. Une fois taillée et écartée la masse touffue des bois et des ronces, sur l'ordre de l'évêque de Chalon et avec l'autorisation du maître du lieu, ils entreprirent de construire là-même un monastère [...]. Alors le sire Eudes, duc de Bourgogne [...] acheva à ses frais le monastère de bois commencé par eux, les défraya longtemps de tout le nécessaire et les aida par des dons importants en terres et en troupeaux.

Exordium parvum [chronique des origines de Cîteaux], éd. et trad. par Ch. De La Roncière, Ph. Contamine, R. Delort, M. Rouche, *L'Europe au Moyen Âge*, Paris, A. Colin, 1969.

1. Pourquoi Cîteaux a-t-elle été fondée ?
2. Quel élément annonce un futur renoncement à l'idéal de pauvreté ?

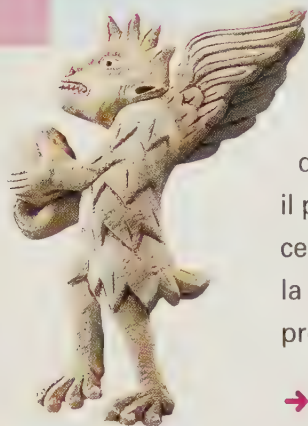
Doc. 1 La journée d'un moine à Cluny d'avril à septembre.

- Vers 0h30 : Vigiles
- Vers 02h30 : le moine se recouche
- Vers 04h : Matines (une demi-heure)
- Vers 05h45 : Lever définitif
- Vers 06h : Prime
- Vers 06h30 : Chapitre : assemblée des moines, prière, enseignement, vie de la communauté
- Vers 07h30 : Messe du matin
- 08h15-09h : travail ou célébration de messes privées
- 09h-10h30 : Tierce, suivie de la messe conventuelle de toute la communauté
- 10h45-11h30 : Travail
- Vers 11h30 : Sexte
- Vers 12h : repas de midi
- 12h45-13h45 : Sieste
- 14h-14h30 : None
- 14h30-16h15 : Travail au jardin ou dans le *scriptorium* (atelier de copie des manuscrits)
- 16h30-17h15 : Vêpres
- 17h30-18h : Souper
- Vers 18h : Complies
- Vers 18h45 : Coucher

P. Cousin, *Précis d'histoire monastique*, Tournai, Bloud et Gay, 1956.

1. Quel est le temps consacré à la prière dans la journée ?
2. De quel temps le moine dispose-t-il pour lui-même ou pour d'autres activités ?

Bernard de Clairvaux (1090-1153) et la réforme du monachisme



À la fin du XI^e siècle, le monastère de Cluny est l'institution la plus puissante de la chrétienté occidentale. Consommant des quantités prodigieuses de richesses, il propose en retour de prier pour assurer le Salut de toute la société. Peu à peu, certains chrétiens commencent à se détourner de Cluny et à rechercher Dieu à travers la pauvreté et l'**ascèse**. Le nouvel ordre de Cîteaux, dirigé par Bernard de Clairvaux, propose une autre spiritualité, où le Salut passe par la recherche personnelle de Dieu.

→ **Comment Bernard de Clairvaux veut-il réformer le monachisme ?**

A Un moine engagé dans son siècle...



Doc. 1 Vézelay (Yonne), la simplicité de la pierre.

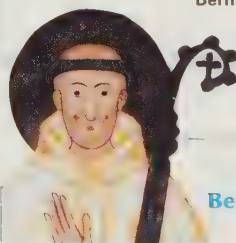
La nef romane de la basilique de Vézelay illustre dans sa simplicité l'idéal cistercien (de Cîteaux) de pureté de l'âme et de pauvreté du corps. En 1146, Bernard de Clairvaux y prêche la deuxième croisade pour reprendre Jérusalem aux musulmans.

Doc. 2 Le moine-soldat doit combattre le mal.

L'ordre des Templiers est un ordre de moines-soldats créé pour défendre les pèlerins qui se rendent à Jérusalem. Bernard de Clairvaux les assimile aux moines qui combattent le mal en eux.

Voici une chevalerie nouvelle que les siècles passés n'ont pas connue et par laquelle le Seigneur mène infatigablement et conjointement un double combat : contre la chair et le sang et contre les esprits du mal dans les espaces célestes. Au vrai, résister courageusement par les seules forces du corps à un ennemi corporel d'ici-bas, cela ne me paraît pas très surprenant, d'autant que ce n'est pas une rareté. Et par ailleurs, engager la force de l'âme dans une guerre contre les vices et les démons, cela non plus n'est pas étonnant, quoique digne de louange ; le monde, on le voit bien, est rempli de moines. Mais si, réunis dans la même personne, chacun de ces deux types d'hommes se ceint hardiment de l'épée [...], qui ne considérerait cela comme vraiment digne d'une admiration sans réserve puisque, à l'évidence, c'est inusité ?

Bernard de Clairvaux, *Éloge de la nouvelle chevalerie*, vers 1130, trad. P.Y. Emery.



Biographie

Bernard de Clairvaux (1090-1153)

Né à Fontaines près de Dijon dans une famille de chevaliers, Bernard se retire au monastère de Cîteaux en 1113. Deux ans plus tard, il part fonder l'abbaye de Clairvaux dont il demeure abbé jusqu'à sa mort en 1153. Maître à penser de l'ordre cistercien, Bernard exige le retour à la pauvreté et à la stricte observance de la règle de saint Benoît. Ami des papes et des rois, il prêche la deuxième croisade (1146), soutient les Templiers, mais défend également les juifs contre les persécutions. En 1174, il est reconnu comme saint par l'Église.

B ... qui veut simplifier la vie monastique

Doc. 3 Débat entre un Cistercien et un Clunisien.

LE CISTERCIEN – Je ne suis pas surpris de ce que tu uses sans cesse de figures poétiques, puisqu'elles plaisent tant à ceux de ton ordre, au point que vous les étudiez et même qu'à les lire vous consacrez tout le temps que saint Benoît a réservé à la lecture sacrée et au travail des mains.

LE CLUNISIEN – Nous avons coutume de lire les livres des païens afin d'acquérir, grâce à eux, une plus grande intelligence des saintes Écritures. [...]

LE CISTERCIEN – L'auteur de notre règle est opposé à votre coutume. Il n'est pas louable, dites-vous, que dans nos monastères tous les moines prennent soin de travailler de leurs mains, parce qu'ils ne sont point nés pour ces tâches rustiques. [...] Nous nous consacrons au travail de la terre parce que c'est Dieu qui l'a institué, et nous peinons en commun, côte à côte, nous et nos frères. [...]

LE CLUNISIEN – Comme c'est l'obéissance totale qui fait le vrai moine, nous ne mettons aucune science plus haut que celle de l'obéissance ; mais non l'obéissance aux prélats, car ils sont hommes et peuvent faillir.

LE CISTERCIEN – Obéir immédiatement, sans être cause de discorde ; voilà ce qu'a voulu Dieu, aux dires de saint Augustin. [...]

LE CISTERCIEN – Chez vous les rumeurs volent de haut en bas et de bas en haut, et comme chacun parle, un bruit confus et brutal surgit dans le chapitre, comme sur le marché aux volailles ou dans une taverne de buveurs. Et de cette liberté de paroles jaillit l'origine de disputes.

LE CLUNISIEN – C'est l'affrontement d'esprits déliés par l'étude des Écritures et celle des livres des païens. L'oraison qui nous rapproche du Christ apaise nos âmes, élève nos cœurs, et jusqu'à huit fois par jour courbe nos corps devant l'autel, alors que vous n'accordez que peu de temps à la prière en commun.

Anonyme, vers 1160.

Vocabulaire

Ascèse : pratique religieuse fondée sur les privations, notamment alimentaires.

Chapitre : assemblée des religieux.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 4 Salle capitulaire de l'abbaye cistercienne de Fontenay (milieu du XII^e siècle).

Dans cette salle se réunissait le **chapitre** de l'abbaye.

Doc. 5 Les monstres n'ont pas leur place dans les monastères.

Mais que signifient dans vos cloîtres, là où les religieux font leurs lectures, [...] ces singes immondes, ces lions féroces, ces centaures chimériques, ces monstres demi-hommes, ces tigres bariolés, ces soldats qui combattent et ces chasseurs qui donnent du cor ? Ici on y voit une seule tête pour plusieurs corps ou un seul corps pour plusieurs têtes ; là c'est un quadrupède ayant une queue de serpent et plus loin c'est un poisson avec une tête de quadrupède. [...] Enfin le nombre de ces représentations est si grand et la diversité si charmante et si variée qu'on préfère regarder ces marbres plutôt que lire dans des manuscrits, et passer le jour à les admirer plutôt qu'à méditer la loi de Dieu. Grand Dieu ! Si l'on n'a pas de honte de pareilles frivolités, on devrait au moins regretter ce qu'elles coûtent.

Bernard de Clairvaux, *Apologie*, vers 1125.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 4

1. En quoi le cadre de vie cistercien reflète-t-il un idéal de pureté ?

Document 2

2. Quels sont les différents modèles de vie proposés par Bernard ?

Document 3

3. Quelles sont les principales divergences entre le Clunisien et le Cistercien ?

Documents 4 et 5

4. Quels sont les monstres dont la présence est critiquée par Bernard ? Pourquoi n'y en a-t-il pas à Fontenay ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Hildegarde de Bingen (1098-1179), et le monachisme féminin



Au XII^e siècle, le monachisme féminin se développe dans toute l'Europe.

Les jeunes filles entrent dans une abbaye comme **oblates**, et reçoivent une éducation de bonne qualité. Elles ont avant tout la vocation **mystique** de prier. Mais la gestion quotidienne du monastère leur impose également de savoir tenir une comptabilité et de connaître des rudiments de droit. Pour soigner les pauvres, beaucoup possèdent en outre des connaissances médicales, et quelques moniales s'intéressent à la théologie.

→ **Comment une moniale vit-elle sa foi ?**

A Une moniale mystique...

Doc. 1 Les visions d'Hildegarde.

Il arriva, en la fin de l'année 1141 de l'Incarnation de Jésus-Christ, alors que j'étais âgée de quarante-deux ans et sept mois, qu'une lumière de feu d'un éclat extraordinaire, venant du Ciel ouvert, traversa tout mon cerveau et enflamma tout mon cœur et toute ma poitrine, comme le fait la flamme, non pas celle qui brûle mais celle qui réchauffe [...]. Il est vrai que, depuis que j'étais petite fille, c'est-à-dire depuis l'âge de cinq ans, jusqu'à l'époque actuelle, j'avais ressenti d'admirable façon en moi-même la force et le mystère de visions secrètes et admirables,

comme c'était encore le cas cette fois. Cependant, je ne les ai dévoilées à personne parmi les hommes, sauf à un petit nombre et encore s'agissait-il de religieuses qui vivaient dans le même état que moi.

Hildegarde de Bingen,
Scivias, Prologue, 1142-1152.



Doc. 2 L'homme soumis aux forces de l'univers.

Hildegarde de Bingen, *Livre des œuvres divines*, XIII^e siècle.

Biographie

Hildegarde de Bingen (1098-1179)

Dixième enfant d'une famille noble rhénane, Hildegarde entre au couvent à l'âge de 8 ans. En 1050, elle fonde l'abbaye de Bingen, près de Francfort, et en devient l'abbesse. Bien que de santé fragile, Hildegarde parcourt l'Allemagne pour prêcher en public. Elle entretient une correspondance avec Bernard de Clairvaux et l'empereur Frédéric Barberousse, et laisse une œuvre immense qui va de la médecine à la théologie en passant par la musique et la linguistique. Sa réputation de sainteté se fonde sur les visions fréquentes qu'elle affirme recevoir de Dieu.

B ... et une grande savante

Doc. 3 Quelques conseils d'hygiène.

Un certain nombre de veines minuscules entourent les méninges, c'est-à-dire la membrane dans laquelle est placé le cerveau, et s'étendent jusqu'aux gencives des dents et aux dents elles-mêmes. Lorsqu'elles sont remplies d'un sang mauvais, trop abondant ou infecté, et qu'elles sont souillées par l'écoulement lorsque le cerveau se purge, elles apportent infection et douleur aux gencives et aux dents elles-mêmes. Et c'est pourquoi la chair qui entoure les dents se met à gonfler, ainsi que les mâchoires, et l'homme souffre. Si l'homme ne nettoie pas ses dents en les lavant souvent avec de l'eau, le dépôt qui se trouve entre les dents se développe et augmente de volume ; de ce fait, la chair est rendue malade et, à cause du dépôt qui a vieilli entre les dents, de la vermine se développe parfois, la chair enfle autour des dents et l'homme en éprouve de la douleur.

Hildegarde de Bingen, *Les Causes et les remèdes*, II, 93, trad. Pierre Monat, éd. Jérôme Millon, Paris, 1997.

Doc. 5 Un clerc juge Hildegarde.

Avec quelle élégance elle répondit à des lettres qui lui furent envoyées de diverses régions, cela apparaît clairement [...]. En effet, ces lettres ont été réunies en un volume, aussi bien les siennes que celles qui lui avaient été adressées. Et qui ne s'étonnerait pas de voir cette femme composer des chants d'une mélodie très douce et d'un étonnante musicalité et publier des textes écrits dans des langues inconnues auparavant avec des lettres inconnues¹ ? En outre, elle a commenté certains évangiles et composé des commentaires allégoriques [...]. Les choses qu'elle avait entendues ou contemplées en esprit, elle les écrivait de sa propre main et les proférait de vive voix, dans une parfaite clarté de sens. Elle se contenta d'un unique secrétaire, qui fut son collaborateur initié aux secrets divins. Bien entendu, cet homme se permettait de mettre en ordre, selon les règles de la grammaire, les cas, les temps et les genres qu'elle ignorait, mais sans rien ajouter ni supprimer de ce qui concernait la signification ou la compréhension de ses paroles.

Théoderic d'Echternach, *Vie de sainte Hildegarde*, vers 1181.

1. Hildegarde avait inventé une langue imaginaire.

Vocabulaire

Mystique : qui cherche par la prière à atteindre Dieu.

Oblat : enfant confié par ses parents à un monastère pour qu'il devienne moine.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 4 Une vision de la mort.

Hildegarde de Bingen, *Scivias* (1142-1152), miniature.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Pourquoi Hildegarde garde-t-elle le secret sur ses visions pendant plus de trente ans ?

Documents 1 et 2

2. Où se trouvent Hildegarde et Dieu ? Comment Hildegarde peut-elle atteindre Dieu ?

Document 3

3. Quels sont les passages inspirés par l'observation ? Quels indices montrent qu'Hildegarde a aussi lu des traités savants ?

Document 4

4. Quels sont les personnages qui se disputent l'âme de la moniale ? Pourquoi agissent-ils ainsi ?

Document 5

5. Quel point de vue l'auteur a-t-il sur la personnalité d'une femme lettrée ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique

Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Qu'appelle-t-on le Jugement dernier ?
2. Pour les chrétiens, comment s'organise la vie dans l'Au-delà ?
3. Qu'est-ce qu'une hérésie ?
4. Quelles sont les idées des Vaudois ?
5. Quel est le rôle de l'Inquisition ?
6. Qu'est-ce qu'un sacrement ?
7. Quel est le rôle du curé dans une paroisse ?
8. Définissez le monachisme.
9. Quel rôle jouent les ordres monastiques ?

Exercice 3 Comprendre

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. Décrivez la scène.
Sous quelle forme se présente le diable ? Que fait l'évêque ?
- 3 Pourquoi montrer une telle représentation dans une église ?

Libérer du diable : une scène d'exorcisme.

Vantaux de la porte de bronze de la basilique Saint-Zénon de Vérone (fin du XI^e siècle).

Exercice 2 Comprendre

La défense de l'idéal monastique par un chanoine¹.

Aujourd'hui, dans les déserts, dans les forêts, dans les landes, vivent des milliers de moines ou de chanoines, Chartreux, Prémontrés, Cisterciens, ermites [...] tantôt seuls, tantôt en communauté. Ils décorent les déserts de leurs saintes perfections. Ils ornent les solitudes de leur justice, de leurs pieux entretiens, de leurs bons exemples, de leur silence, de leurs paroles, de leurs mortifications², de leur travail, de leur chasteté, de l'austérité de leur vêtement, de la fatigue de leur corps, de la dureté de leurs lits, de la continuité de leurs veilles, de la mélodie de leurs cantiques, de l'abondance de leurs aumônes, de la bienveillance de leur hospitalité, enfin de l'exercice de toutes les vertus et de la pratique de toutes les bonnes œuvres.

Hugues de Saint-Victor, XII^e siècle.

1. Clerc vivant selon une règle. - 2. Peine ou privation que l'on s'inflige pour son Salut.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
- 2 Comment les moines doivent-ils vivre pour atteindre leur idéal ?
- 3 À quoi doit conduire cet idéal ?



La chrétienté médiévale (XI^e-XIII^e siècles)

Plan de synthèse

→ *Quelle place occupe la religion chrétienne dans l'Europe des XI^e-XIII^e siècles ?*

1. Une foi partagée par tous

- En dehors des communautés juives et des musulmans d'Espagne et de Sicile, l'Europe est quasi exclusivement chrétienne > Cours 1
- La foi populaire laisse subsister des croyances et des pratiques païennes > Cours 1
- L'hérésie est durement réprimée > Dossier p. 80-81

2. Une vie religieuse très encadrée par l'Église

- La paroisse est le cadre de vie de la population > Cours 2
- La vie est rythmée par les pratiques religieuses, de la naissance à la mort > Cours 2
- Le clergé est de plus en plus présent auprès de la population > Cours 2

3. Une vie marquée par la recherche du Salut

- La peur de l'enfer et l'angoisse du Salut animent les croyants > Cours 1
- La recherche du Salut se traduit par le développement du monachisme > Dossier p. 90-91
- Le monachisme évolue avec l'essor des villes > Cours 3

La vie religieuse est organisée pour répondre à l'idéal chrétien de recherche du Salut.

Dates à retenir

- 909** : fondation de Cluny
- 1098** : fondation de Cîteaux
- 1215** : concile de Latran IV

Mots à retenir

Dîme
Hérésie
Inquisition
Jugement dernier
Monachisme
Paroisse
Salut

Biographies



Bernard de Clairvaux (1090-1153)

> p. 90-91

1090

1153



Hildegarde de Bingen (1098-1179)

> p. 92-93

1098

1179



Pierre Valdès (1140-1217)

> p. 78

1140

1217

Activités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- ▶ pour réviser : des exercices et leurs corrections
- ▶ pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr/lien : des liens directs vers :

▶ Que savait-on en ville au Moyen Âge ?

Le savoir médiéval est aux mains de l'Église. L'architecture des cathédrales, la culture des écoles, la place du roi, les cartes du monde connu : ce site de la BNF propose une immersion en image.

▶ Interpréter un tympan

Ce site propose une interprétation originale du tympan de Conques. Une lecture du message chrétien gravé dans la pierre, moins religieuse qu'il n'y paraît...

▶ Les vitraux de Conques

Les 95 vitraux de l'abbaye de Conques ont été réalisés par l'artiste français Pierre Soulages entre 1987 et 1994. Le site de l'abbaye explique ce mariage entre l'art contemporain et l'art médiéval.

Sociétés et cultures rurales (XI^e-XIII^e siècles)

Entre le XI^e et le XIII^e siècle, plus de 90 % de la population européenne vit à la campagne. L'organisation de la société rurale médiévale repose sur la distinction entre seigneurs et paysans. Un système de relations de dépendance et de fidélité régit les relations entre les ruraux tandis qu'au sein de la noblesse naît un système particulier : la féodalité. La chevalerie se développe, que l'art et la littérature vont proposer comme un modèle à suivre.

✚ *Comment se développe le monde rural en Europe du XI^e au XIII^e siècle ?*



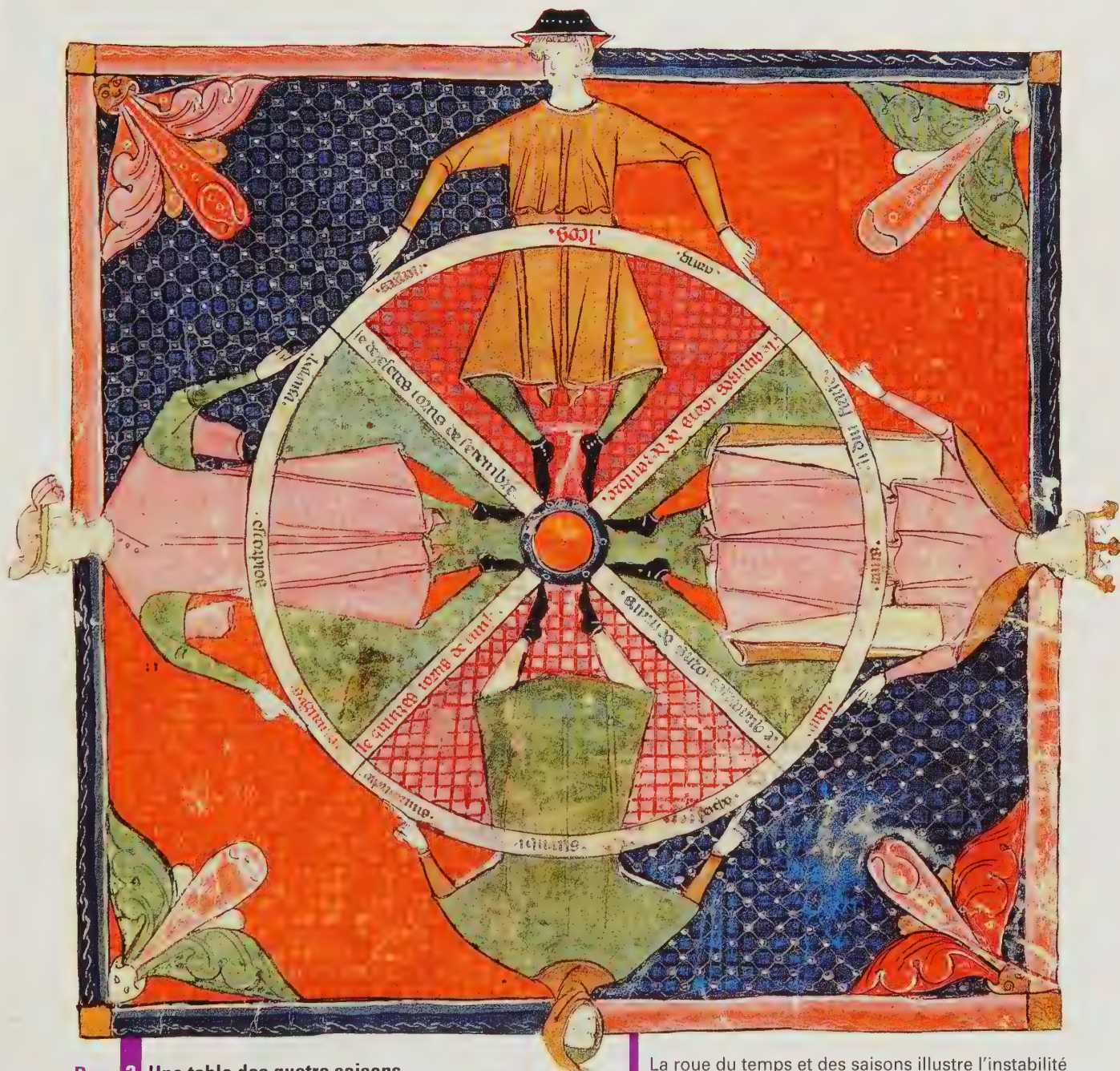
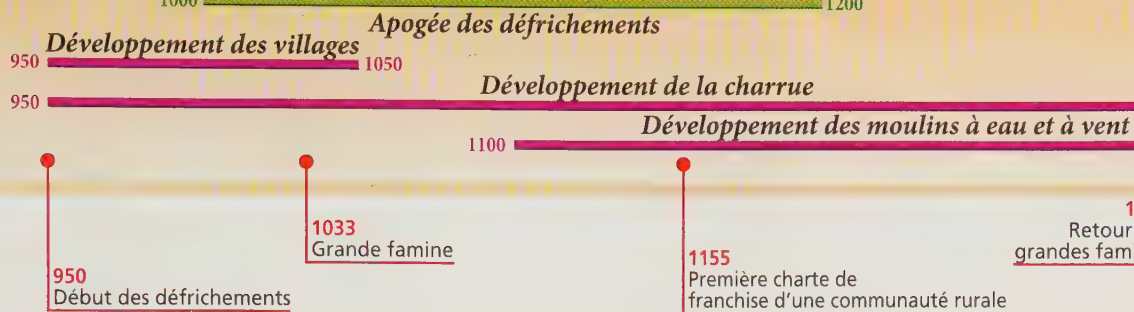
Doc. 1

La première représentation d'une charrue à roue.

Détail d'un des vantaux de la porte de bronze de la basilique Saint-Zénon (fin XI^e siècle), Vérone.

La charrue est l'instrument du progrès agricole de l'Occident médiéval. Dans la Bible, le *Livre de la Genèse* raconte qu'après avoir tué son frère Abel (scène du haut), Caïn est devenu le premier laboureur (scène du bas).

ESSOR DÉMOGRAPHIQUE



Doc. 2 Une table des quatre saisons.
Breviari d'Armor, maître Armengaud (1288).

La roue du temps et des saisons illustre l'instabilité des choses humaines. Elle rappelle que la dépendance des hommes au climat est très forte, malgré les progrès techniques.

→ Comment s'organise le travail des communautés rurales ?

A. Un cadre, la seigneurie

- La population rurale est presque exclusivement paysanne. Elle dépend des seigneurs, laïcs ou ecclésiastiques, qui sont les principaux propriétaires terriens (doc. 2). Ils perçoivent différentes taxes en vertu de leurs droits de propriété et de leur droit de ban (droit de commandement). Le montant des taxes diminue entre le XI^e et le XIII^e siècle. Seuls de rares paysans propriétaires, les alleutiers, échappent à la domination seigneuriale.
- Au XI^e siècle, la majorité des paysans est constituée de serfs (doc. 3). Ils appartiennent en personne au seigneur et paient à ce titre une redevance, le chevage, qui symbolise leur condition. Ils doivent s'acquitter de taxes comme le formariage pour pouvoir se marier en dehors de la seigneurie, ou la mainmorte, pour transmettre des biens à un héritier. Ils sont progressivement affranchis.
- Au XIII^e siècle, les paysans libres parfois tenanciers sont devenus majoritaires. Ils exploitent une tenure que le seigneur leur laisse en échange d'un loyer, le cens, et d'une redevance en nature proportionnelle à la récolte, le champart. Le tenancier doit aussi s'acquitter de la corvée sur les terres du seigneur (la réserve), et payer les banalités, des taxes issues du droit de ban, pour utiliser ses fours, moulins ou pressoirs.

B. Un rythme, les travaux des champs

- La vie du paysan est rythmée par les saisons. Elles déterminent les activités des champs, les taxes qui leur sont attachées ainsi que les corvées seigneuriales. Le travail de la terre, principale source de revenus pour le paysan et le seigneur, fixe le calendrier de façon immuable.
- Le développement de la métallurgie permet la diffusion de la charrue à soc de fer (doc. 5). Elle remplace peu à peu l'araire à soc en bois (doc. 4) car elle permet de labourer plus profondément les sols et d'augmenter les rendements.
- Le bétail contribue aux travaux des champs. Les chevaux et les bœufs sont ferrés pour améliorer leur force de traction. De nouveaux systèmes d'attelage sont mis au point : le joug frontal pour le bœuf et le collier d'épaule pour le cheval. Ils permettent de mieux utiliser la force animale et de multiplier les labours.

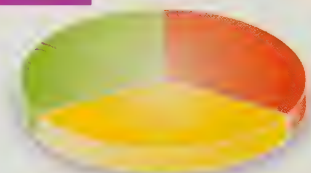
C. Une diversification importante des activités paysannes

- Les modes d'exploitation se modifient. L'assolement triennal, connu dès le VII^e siècle, s'est généralisé dans toute l'Europe au XIII^e siècle (doc. 1). Il permet d'augmenter la surface cultivée et de développer les productions grâce à la jachère. Sur ces terres, les bêtes viennent paître et fournissent ainsi un engrais naturel. Les moulins qui utilisent la force motrice du vent et de l'eau se multiplient et modifient le paysage rural.
- La production agricole se diversifie. La mise en place de l'assolement et l'augmentation des rendements céréaliers permettent le développement des légumes : pois, choux, lentilles ou haricots. Le mouton (en Angleterre dès le XII^e siècle) ou la vigne, importante pour la messe, prennent une place dominante dans les campagnes.
- Le travail de la terre n'est plus la seule source de richesse. Des cultures non alimentaires se développent comme le chanvre ou le lin ou encore la guède pour les pastels. L'artisanat rural connaît aussi un premier essor, particulièrement la poterie et la céramique.
- Organisé autour de l'exploitation de la terre et encadré par la seigneurie, le travail des communautés rurales évolue fortement entre le XI^e et le XIII^e siècle.

Citation

« Le seigneur est nourri
par le serf qu'il suppose nourrir.
[...] Ici-bas, les uns prient,
d'autres combattent, d'autres
encore travaillent. »

Adalbéron de Laon,
Poème au roi Robert, vers 1027.

1^{re} ANNÉE2^e ANNÉE3^e ANNÉE

Jachère Blé Avoine

Doc. 1 L'assolement triennal.

Vocabulaire

Assolement : rotation des cultures selon un rythme donné.

Corvée : prestation en nature, sous forme de travail sur les terres de la réserve, que le tenancier fournit au seigneur.

Serf : paysan non libre et non propriétaire.

Tenancier : paysan qui exploite une terre concédée par un seigneur.

Tenure : les terres de la seigneurie mises en valeur par le tenancier contre des redevances.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 2 Les seigneurs et les paysans.

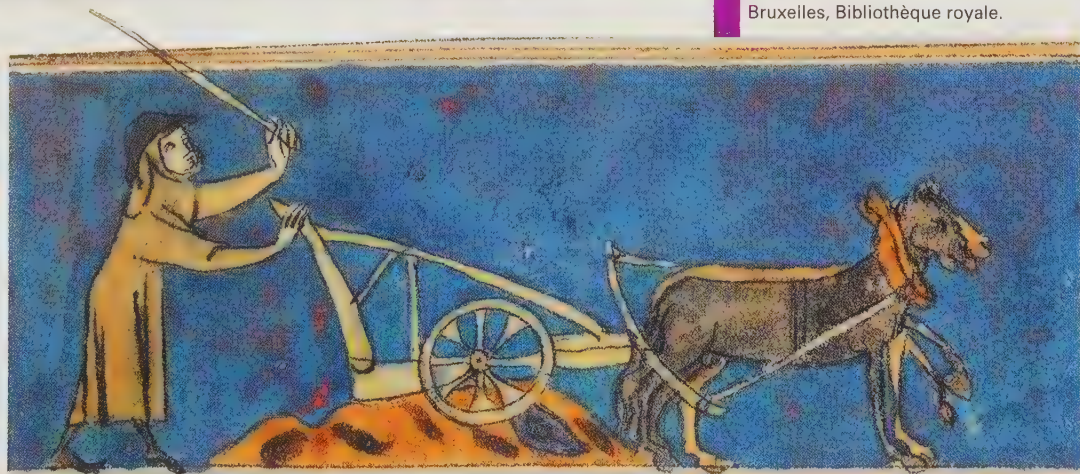
Frise du tympan de la collégiale Saint-Ursin de Bourges (XII^e siècle).

1. Quelles sont les activités représentées en haut et en bas de la frise.
2. Quelle image de la société renvoie-t-elle ?

Doc. 4 Une araire au XI^e siècle. *Homélies de Saint Grégoire de Nazianze (XI^e siècle), Paris, BN.*



1. Décrivez les deux attelages.
2. Quels sont les avantages de la charrue par rapport à l'araire ?



Doc. 3 Une déclaration de servage.

Moi, Berterius, dans la villa d'Asine, près de l'église de Saint-Pierre, devant le peuple assemblé et l'illustre Comte Teubolt, de mon plein gré, sans être ni forcé ni circonvenu, dans le libre exercice de ma volonté, j'ai mis la courroie à mon cou, selon la loi romaine, je me suis livré par les mains à Alva-dius et à son épouse Ermengarde. Car il est établi que tout homme libre peut rendre meilleure ou pire sa condition personnelle. Donc, à partir de ce jour, vous et vos héritiers, vous ferez de moi et de mes proches ce que vous voudrez, ayant droit de nous posséder, de nous vendre, de nous donner ou de nous affranchir. Si de moi-même ou par le conseil d'hommes méchants, je veux me soustraire de votre service, vous pourrez me détenir et me punir, vous et vos régisseurs, comme tous vos autres serfs nés dans la condition servile.

Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, fin du IX^e siècle, n° 30, trad. A. Bruel, Paris, 1876-1903.

1. Quels sont les droits du seigneur vis-à-vis de son serf ?
2. Pourquoi devient-on serf ?

Doc. 5 Une charrue au XIII^e siècle.

Vieil rentier d'Audenarde (vers 1275), Bruxelles, Bibliothèque royale.

→ Comment se développe le monde des villages ?

A. La naissance et le développement du village

- **Un vaste mouvement de défrichement commence dès le X^e siècle (doc. 1).** Les hommes, toujours plus nombreux, déboisent pour gagner des terrains cultivables et augmenter leurs parcelles. Les seigneurs laïcs ou ecclésiastiques, comme les abbayes, encouragent le mouvement avec l'espoir de nouvelles redevances sur la terre et de nouvelles productions (doc. 2).
- **À partir de l'an Mil, les villages se développent.** C'est une véritable révolution en Europe. L'habitat rural a tendance à se regrouper d'abord dans l'Europe du Sud, principalement en Italie, puis le processus gagne l'Europe du Nord. L'habitat dispersé subsiste de façon minoritaire.
- **Les paysans donnent naissance à de nouveaux paysages.** La forêt recule, des marais sont asséchés et de nouveaux villages apparaissent auxquels on donne le nom de « Villeneuve », ou « Bastide » en France. Les formes de ces villages varient. Le village clos domine au sud de l'Europe, le plus souvent perché et entouré d'une enceinte pour se protéger (processus d'*incastellamento* en Italie) ; le village-rue plus ouvert, est typique des campagnes anglaises et flamandes. Le mouvement s'essouffle au XIII^e siècle, faute de bonnes terres et devant la nécessité de conserver les ressources de la forêt.

B. Le développement de sociabilités nouvelles

- **Le village favorise l'encadrement de la population.** Elle se rassemble d'abord autour de l'église qui garantit la paix des âmes, puis autour du château pour bénéficier de sa protection. La population entre ainsi sous la domination du seigneur qui cherche à disposer d'une main-d'œuvre pour exploiter ses terres. Le village devient le cadre principal de la vie des sociétés rurales au sein de la seigneurie.
- **Les contraintes du travail imposent une vie collective.** La gestion de l'assolement pour la délimitation des parcelles et les rythmes de rotation se font de façon concertée, de même que les moissons. L'utilisation des **communaux** implique aussi une entente préalable entre les paysans. Les corvées seigneuriales accomplies en commun confortent les solidarités.
- **Une nouvelle forme de vie collective se développe dans le cadre de la communauté villageoise.** La monotonie de la vie est rompue par les fêtes religieuses. Elles sont l'occasion de réjouissances collectives qui s'organisent autour de l'église et de la place. Elles s'accompagnent de processions, de danses et se terminent à la taverne (doc. 3).

C. Le village, le seigneur et la ville

- **Les oppositions entre villages et seigneurs aboutissent à des chartes de franchise.** Dès le XII^e siècle se développent les assemblées villageoises qui négocient la limitation des corvées ou tentent de réduire le poids de la **taille**. Des communautés obtiennent ainsi des **franchises** qui diminuent les perceptions seigneuriales (doc. 4). De ce fait les soulèvements sont rares, même si la structure hiérarchique de domination est maintenue.
- **Le monde rural entre dans les circuits commerciaux urbains.** Le développement de la production et la baisse des taxes sur leur circulation et leur vente, permettent une ouverture vers la ville. Les productions trouvent un débouché dans les foires qui se développent à partir des années 1150. Les paysans s'y rendent et entrent en contact avec le monde urbain qui commence à se développer.
- Le monde des villages, né des grands défrichements, a développé une société originale et créé le paysage rural européen.

Citation

« Il est probable que, dans l'obscurité du X^e siècle, au cours d'une révolution qui a affecté les paysages, la production et les mœurs, le village est né. »

Robert Delort, *La Vie au Moyen Âge*,
Le Seuil, 1982.

Doc. 1 L'effet des défrichements en Europe.**Vocabulaire**

Communaux : partie du territoire du village qui est en propriété collective.

Franchise : privilège qui limite les droits seigneuriaux. La franchise est le plus souvent concédée par une charte.

Taille : redevance irrégulière et au montant arbitraire levée en argent par le seigneur.

» Lexique p. 285 à 287

Doc. 2 Défricher la terre et créer des villes.

Comme le pays avait été déserté, Adolphe, comte de Holstein, entreprit de reconstruire le castrum [château] de Segeberg et il l'entoura d'un mur. Il envoya des messages dans toutes les régions, la Flandre et la Hollande, Utrecht, la Westphalie, la Frise pour que ceux qui manquaient de terres cultivables vinssent avec leurs familles recevoir, s'ils le voulaient, une terre excellente, une terre vaste, riche en moissons, un pays regorgeant de poisson et de viande et favorable au pâturage.

À cet appel surgit une foule innombrable issue de nations diverses. Tous rassemblèrent leurs familles et leurs biens et vinrent dans le pays des Wagriens, vers le comte Adolphe, pour entrer en possession de la terre qu'il leur avait promise.

D'autre part, le comte donna les terres proches de la mer à coloniser aux Slaves qui devinrent aussi ses tributaires.

Après cela Adolphe vint au lieu dit Bucu et il y trouva l'enceinte d'une ville ravagée et une île très vaste entourée par deux fleuves. Cet homme actif, voyant la valeur du site et la sûreté du port, entreprit d'y édifier une ville qu'il appela Lübeck.

Helmod de Bosau, *La Chronique des Slaves*, vers 1171.

1. Pourquoi le comte de Holstein lance-t-il son appel ?
2. Qu'est-ce qui peut attirer les paysans sur ces terres ?



Doc. 3 Une scène de taverne : joueurs de dés et lutteurs.

Cantigas de Santa Maria (XIII^e siècle), enluminure,
Bibliothèque de l'Escurial.

1. Que font ces paysans dans cette taverne ?
2. Quel rôle joue la taverne dans la vie du village ?

Doc. 4 Une charte de franchise.

1. Qui aura une maison en la paroisse de Lorris, pour sa maison et pour l'arpent de terre qu'il a, qu'il paye seulement six deniers de cens [...].
2. Qu'aucun des hommes de la paroisse de Lorris ne paye de tonlieu¹, ni de minage² sur sa cueillette si elle provient de son labour ou du labour de ses bêtes, ni de forage³ pour le vin de ses vignes.
3. Qu'aucun n'aille à l'ost⁴ [...] s'il ne peut revenir le jour même s'il le désire.
4. Qu'aucun ne paie de droit de péage pour se rendre à Etampes, Orléans [...] jusqu'à Melun.
9. Qu'aucun ne paye de taille⁵ [...].
15. Qu'aucun des hommes de Lorris ne fasse de corvée, sauf une fois par an pour amener notre vin à Orléans. N'y seront tenus que ceux qui ont des chevaux et des charrettes.
16. Qu'aucun des hommes de Lorris ne soit retenu prisonnier s'il peut donner une caution [...].
22. Qu'aucun de la paroisse de Lorris qui cultive sa terre avec une charrue ne donne plus d'une mine de seigle à tous les sergents⁶ au moment de la moisson.
23. [...] Si une bête de la paroisse de Lorris entre dans nos bois [...] que ce soit la fugue des taureaux ou sous l'effet des mouches, il ne doit pas y avoir d'amende.
24. Il n'y aura à Lorris point d'obligation de portage pour le four banal.
25. Il n'y aura à Lorris point d'obligation de guet⁷.
29. Les hommes de Lorris prendront le bois mort de nos forêts pour leur usage.
35. Après nous établissons que chaque fois qu'un prévôt⁸ sera envoyé à Lorris, il jurera de garder toutes les coutumes et de même les sergents envoyés.

Extraits de la charte de la commune libre
de Lorris-en-Gâtinais, octroyée par le roi Louis VII
en 1155.

1. Taxe sur les marchandises. 2. Taxe sur les récoltes de céréales. 3. Taxe sur le vin. 4. Service militaire dû au seigneur. 5. Impôt direct dû au seigneur.
6. Agent de police. 7. Obligation de garde du château.
8. Agent seigneurial ou royal qui a mission de juger.

1. Qu'obtiennent les paysans ? Est-ce une amélioration de leurs conditions ?
2. Les obligations sont-elles toutes supprimées ?



Entre le XI^e et le XIII^e siècle, la seigneurie est le cadre de vie de l'immense majorité de la population et le cadre juridique de l'exploitation du sol. Qu'elle soit laïque ou ecclésiastique, la seigneurie définit à la fois un territoire sur lequel le seigneur détient des droits (ban, propriété), et des relations de pouvoir sur les personnes.

Le château, qui se répand dès le X^e siècle, est lieu de vie et cœur du pouvoir.

→ **Comment la seigneurie encadre-t-elle la vie des paysans ?**



A Une domination territoriale

Doc. 1 Une seigneurie.

Le mois de décembre (vers 1400), fresque, Trente, Castello del Buonconsiglio.

Doc. 2 Une concession de propriété par un seigneur (fin du XII^e siècle).

Que tous les hommes présents et futurs sachent que Hugues Clément a donné à perpétuité à Gautier le jeune et à ses héritiers 240 arpents de bois¹, situés entre Machau et Vernou. À la condition qu'il les défriche et les transforme en terres arables en l'espace de trois années à compter de la Nativité de saint Jean-Baptiste². Pour chaque arpent de terre, il paiera, lui ou ses héritiers, deux deniers parisiens de cens annuel, le lendemain de la Toussaint, à Vernou.

C. Brunel, *Recueil des actes de Philippe Auguste*, Paris, 1943.

1. Un arpent mesure environ 70 m. 2. Le 24 juin.

Doc. 3

Le château de Coucy (XIII^e siècle).

Au cœur de la seigneurie, le château, lieu de résidence du seigneur qui a le pouvoir de commander, de juger et de punir tous ceux qui vivent dans la seigneurie. En cas de danger les paysans peuvent trouver refuge à l'abri des remparts.



B Une domination personnelle

Doc. 4

Des troubles dans les campagnes.

Henri de Ferrières,
*Livre du roi Modus
et de la reine Ratio* (1302),
Paris, BNF.



Doc. 5 Le poids des corvées.

Au Moyen Âge, on distingue deux catégories de paysans : les serfs, attachés à leur terre et qui peuvent être vendus avec elle ; les vilains, paysans libres qui peuvent quitter la terre qu'ils cultivent mais doivent payer des impôts.

Serfs et vilains doivent s'acquitter de corvées.

Le premier service de l'an, ils le doivent à la Saint-Jean [24 juin] ; ils doivent les prés faucher, puis rassembler, appareiller et tasser le foin au milieu. Quand ils les auront assemblés, ils les doivent porter au manoir quand on leur fera savoir [...].

Après ils doivent curer le canal, enlever le fumier et le purin. Et vient ici le mois d'août : ils doivent faucher les blés, les rassembler, les appareiller et entasser au milieu du champ, ils doivent les porter à la grange, ils exécutent ce service dès l'enfance [...].

Après vient la [...] Notre-Dame en septembre [8 septembre] où il convient de fixer le porcage. Si le vilain a huit pourceaux, il en prendra les deux plus beaux [...], après vient la saint Denis [9 octobre], où les vilains sont étonnés qu'il leur faye payer le cens [...]. Puis ils doivent la pourpréture [droit de clôturer les champs], ils ne pourront jamais clore leur champ sans avoir versé une rente au seigneur. [...] Après, ils doivent la corvée, quand ils auront labouré la terre, ils iront chercher le blé au grenier et ils le devront semer et herser, chacun un acre en sa portion. Après cela, ils doivent l'oublée [offrande], à la saint André [30 novembre], baconnel [carré de lard]. À Noël, ils doivent des gélines [poules]. Après ils doivent le brassage [droit de fabriquer la bière].

Après viennent les Pâques fleuries [les Rameaux], ils doivent le moutonnage, s'ils ne peuvent payer au jour dit, ils sont à la merci du seigneur. À Pâques, ils doivent la corvée. [...] puis ils vont au moulin banal [...], le meunier prélèvera sa farine avec la pelle qu'il a, puis il prendra sa poignée¹, puis il prendra le prix du portage. Après ils vont au four banal. [...] Jamais le vilain ne mangera du bon pain, il sera mal préparé et peu cuit.

La Complainte des vilains de Verson, XIII^e siècle.

1. Prélèvement arbitraire qui s'ajoute au prélèvement légal.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Décrivez cette seigneurie.
Quelles activités observez-vous ?

Document 2

2. Le seigneur demeure-t-il propriétaire de la terre ?
3. Quels avantages tire-t-il de cette concession de propriété ?

Document 3

4. Décrivez le site et le château.
Quelle était sa fonction ?

Document 5

5. Quelles sont les obligations des paysans ?
Comment sont-elle ressenties ?

Documents 4 et 5

6. Quelles peuvent être les raisons des révoltes paysannes ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Comment la féodalité encadre-t-elle la noblesse médiévale ?

A. La féodalité, un système de liens réciproques

- Depuis le début du IX^e siècle en Occident, **le roi ne dispose plus d'une autorité absolue sur ses sujets**. Il n'est d'ailleurs plus capable de nommer des fonctionnaires, comme c'était le cas à l'époque de Charlemagne. Jusqu'au début du XIII^e siècle, l'administration royale reste faible.
- À la place du lien institutionnel, **se multiplient les liens d'homme à homme qui attachent les grands aristocrates au roi et les petits seigneurs aux seigneurs plus importants (doc. 1)**. Les nobles d'Occident participent ainsi à un système global d'échange de fidélité, que l'on appelle la féodalité. Elle concerne autant des laïcs que des membres du clergé (doc. 2).
- **En échange du service militaire et de la fidélité jurée**, un homme libre appelé **vassal**, reçoit d'un autre homme libre appelé seigneur un cadeau, appelé **bénéfice**, dans le cadre d'un contrat. Lorsque ce bénéfice est une terre, on lui donne le nom de **fief**. Le vassal peut généralement transmettre son fief à ses enfants, à condition que ceux-ci respectent à leur tour le contrat de fidélité envers le seigneur (doc. 3).

B. Un contrat fondé sur des rituels

- **À partir du X^e siècle, la cérémonie d'entrée en vassalité prend la forme très codifiée de l'hommage**. Devant une assemblée nombreuse, le vassal se met à genoux et place ses mains entre les mains de son seigneur, le suzerain. Il prononce ensuite un serment de fidélité, puis le seigneur le relève en lui donnant un baiser de paix. **La cérémonie permet à la fois de montrer la soumission personnelle du vassal et l'égalité sociale entre les deux participants**. Dans la plupart des cas, le texte du serment n'est pas mis par écrit, mais les assistants sont là pour en porter témoignage. En cas de trahison (« félonie ») de la part du vassal, le fief peut lui être retiré par son seigneur, selon une procédure solennelle appelée la commise de fief (doc. 3).
- **À tout moment, le seigneur peut faire appel à son vassal pour que celui-ci lui offre, selon la formule rituelle, « conseil et aide »**. Le conseil consiste à aider le seigneur à rendre la justice (doc. 2), l'aide est une assistance militaire et parfois financière. Toutefois, l'engagement essentiel du contrat vassalique réside dans la fidélité mutuelle.

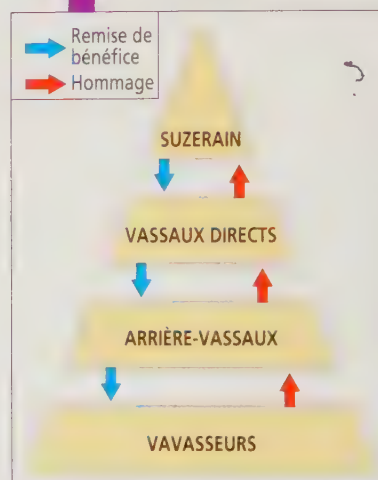
C. Un engagement qui n'empêche pas la violence

- Dans le monde médiéval, **la multiplication des liens d'homme à homme n'apaise pas toujours les relations entre les nobles**. En effet, la pyramide féodale ne se superpose pas à la hiérarchie des pouvoirs véritables. Par exemple, au XI^e siècle, le duc de Normandie est beaucoup plus puissant que son suzerain, le roi de France ; il hésite donc avant de lui offrir conseil et aide. Au XIII^e siècle, le roi d'Angleterre est le vassal du roi de France pour ses fiefs de l'ouest et du sud de l'actuelle France. **Un même homme cherche parfois à prêter hommage à plusieurs seigneurs** dans l'espoir d'obtenir plusieurs bénéfices. L'« hommage-lige » permet alors au vassal de choisir une fidélité préférentielle pour le cas où ses différents suzerains entreraient en conflit.
- Aux XI^e et XII^e siècles, beaucoup de vassaux construisent des châteaux sur leurs fiefs sans l'autorisation de leur seigneur. Ces nobles incontrôlables, appelés « sires », ne témoignent plus de fidélité envers personne. Pour régler de tels problèmes, la société féodale ne propose que peu de solutions. Le roi n'a que rarement les moyens de rétablir l'ordre ; au mieux propose-t-il un arbitrage pour amener le seigneur et son vassal à renouer leurs liens. **En dernier recours, l'Église condamne à l'excommunication** des nobles qui rompent l'hommage vassalique.

Citation

« Les valeurs des gens de guerre tiennent en trois mots : prouesse, largesse, loyauté. »

Georges Duby,
Guillaume le Maréchal ou le meilleur
chevalier du monde, 1984.

Doc. 1 Le système féodal : une relation fondée sur l'échange.**Vocabulaire**

Excommunication : sanction ecclésiastique qui exclut un homme de la communauté chrétienne et le prive de l'accès aux sacrements.

Féodalité : ensemble des liens qui organisent des obligations réciproques entre un seigneur et son vassal.

Fief : terre accordée en bénéfice à un vassal par son seigneur.

Hommage : rituel d'entrée en vassalité. Le vassal devient alors l'« homme » de son seigneur. L'hommage-lige désigne le lien le plus fort entre un vassal et un de ses seigneurs.

Vassal : homme libre qui a juré conseil et aide à son seigneur en échange d'un bénéfice territorial, le fief.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 2 L'empereur de Germanie Otton III (996-1002) et ses vassaux. Évangélaire d'Otton III, enluminure de l'abbaye de Reichenau (vers 1000), Munich, Bayerische Staatsbibliothek.

Muni du sceptre, symbole d'autorité, et du globe, symbole de sa puissance universelle, l'empereur rend la justice.

1. Quels sont les personnages représentés ?
2. Comment cette enluminure montre-t-elle une hiérarchie entre les personnages ?

Doc. 4 Le roi Philippe-Auguste défendu par ses vassaux à Bouvines (1214).

Une coalition regroupe le roi d'Angleterre, l'empereur et des vassaux du roi de France. Philippe-Auguste les affronte le dimanche 27 juillet 1214 à Bouvines, près de Lille.

Des hommes de pied entourèrent le roi et le jetèrent à bas de son cheval avec des crochets et des lances minces, et s'il n'eut pas été protégé par la Main de Dieu et par une armure incomparable, ils l'eussent tué. Un petit nombre de chevaliers qui étaient restés avec lui se jetèrent devant des coups qui menaçaient le roi, renversèrent, dispersèrent et tuèrent ces hommes de pied ; mais le roi se relevant plus vite qu'on ne l'espérait, sauta sur un cheval avec une étonnante légèreté. Par l'aide de Dieu, les épées des Français et leur infatigable courage l'emportaient.

Guillaume le Breton,
Vie de Philippe Auguste, XIII^e siècle.

1. Quels liens unissent le roi et ses vassaux ?
2. Ce lien féodal est-il toujours respecté ?

Doc. 3 Un vassal se plaint à son seigneur.

Je m'étonne que, sans que la cause ait été discutée, tu me juges indigne de mon fief. Car, si l'on considère la naissance, il est clair, grâce à Dieu, que je suis digne d'en hériter. Si l'on considère la nature du fief que tu m'as donné, il est certain qu'il fait partie non de tes terres, mais des biens qui, avec ta faveur, me viennent de mes ancêtres par droit héréditaire. Si l'on considère la valeur du service, tu sais comment, tant que j'eus ta faveur, je t'ai servi à la cour, à l'armée et à l'étranger. Et si, depuis que tu as détourné de moi ta faveur et que tu as tenté de m'enlever le fief que tu m'avais donné, j'ai commis à ton égard, en me défendant et en défendant mon fief, des actes de nature à te déplaire, je l'ai fait parce que j'étais harcelé d'injures et sous l'empire de la nécessité. Comment, en effet, pourrais-je renoncer à défendre mon honneur ? J'en atteste Dieu et mon âme, je préférerais mourir honoré que de vivre sans honneur. Mais si tu renonces à vouloir m'en dépouiller, il n'est rien au monde que je désirerais plus que d'avoir et de mériter ta faveur.

Lettre d'Eudes de Blois au roi Robert II le Pieux, 1023.

1. Comment le vassal justifie-t-il la possession de son fief ?
2. Comment voit-on que le lien féodal est un contrat toujours renégociable ?



Doc. 5 La cérémonie de l'hommage. Manuscrit (début du XIV^e siècle), Heidelberg, Allemagne.

1. Décrivez les mouvements du vassal. Que signifient-ils ?
2. Quelles sont les obligations du vassal et du seigneur ?



Chrétien de Troyes (vers-1135-1185).

À partir du XII^e siècle, des romans et des poèmes rédigés en **langue vernaculaire** prennent comme thème principal l'amour courtois. Celui-ci imite la structure du système féodal, mais place la **dame** dans la position du seigneur. L'amant est toujours présenté comme un chevalier de rang inférieur à celle qu'il aime. Pour mériter d'être aimé en retour, il doit affronter une série d'épreuves. Sa récompense, comme un bénéfice vassalique, est calculée en proportion de ses mérites. La littérature courtoise présente un lien « d'homme à femme ».

→ **Comment la littérature courtoise illustre-t-elle la féodalité ?**

A Une littérature ancrée dans la féodalité

Doc. 1 Dialogue courtois entre sire Yvain et dame Laudine.

Yvain vient de tuer involontairement Esclados, mari de Laudine et gardien d'une fontaine magique. Il compare devant Laudine.

– Dame, je ne vous demanderai pas pardon, mais je vous remercierai pour tout ce que vous voudrez me faire ; car rien, de vous, ne me saurait déplaire. – Vraiment, sire ? Et si je vous tue ? – Dame, grand merci à vous. Vous n'entendez jamais d'autre parole. – Jamais, dit-elle, je n'ai entendu telle réponse. Vous remettrez-vous à ma merci, entièrement en mon pouvoir, sans que je vous y force ? – Dame, [...] je ne crains pas de faire telle action qu'il vous plaira de commander ; et si je pouvais réparer ce meurtre, dans lequel je n'eus aucun tort, je le réparerais sans discussion. [...] – Et oseriez-vous entreprendre, pour moi, de défendre ma fontaine ? – Oui, Madame, contre tous les hommes. – Sachez alors que nous sommes réconciliés.

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier à la charrette*, 1176.



Vocabulaire

Dame : femme de la noblesse mariée à un seigneur.

Langue vernaculaire : langue parlée (vieux français, anglais...) par opposition à la langue savante qu'est le latin.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 2 Scènes d'amour courtois.

Valve de miroir en ivoire (début du XIV^e siècle), Paris, musée du Louvre.

B L'amour courtois, un art de la séduction

Doc. 3 Le chevalier captif de sa dame.

Thibaut de Champagne s'adresse à une dame idéale, dont le modèle semble avoir été Blanche de Castille (1188-1252), reine de France et mère de saint Louis.

Dame, quand je fus devant vous et que je vous vis pour la première fois, mon cœur en fut si tremblant qu'il resta là quand je partis. Alors, il fut emmené sans rançon en prison dans la douce geôle dont les piliers sont de Désir, les portes de Beau Regard et les chaînes de Bon Espoir. De cette geôle, l'Amour a la clé et il y a mis aussi trois portiers : le premier a pour nom Beau Semblant ; le second s'appelle Beauté ; et Refus est devant la porte, un sale traître puant et sans noblesse.

Thibaut le Chansonnier, comte de Champagne (†1253), *Poèmes*.

Doc. 5 Siegfried, héros germanique et chevalier magnifique.

Siegfried et ses compagnons cherchent à impressionner Brunhild, reine d'Islande.

Ils chevauchèrent en grand arroi¹ jusque devant la grande salle du palais de Brunhild. Leurs selles étaient richement garnies de pierres précieuses, les poitrails étroits de leurs chevaux pourvus de grelots et de brillant or rouge. Ils arrivaient dans ce pays, comme le commandait leur vaillance, avec des lances récemment affûtées et de belles épées qui pendaient jusqu'à leurs éperons. Brunhild, la très avenante jeune fille, observait tout cela. [...] On nous raconte que les preux portaient des vêtements superbes, de couleur aussi noire que les corbeaux. Leurs boucliers étaient beaux, très robustes et très larges. Ils arboraient aussi des pierres précieuses venues du pays d'Inde, que l'on voyait scintiller aux mouvements de leurs vêtements.

Chanson des Nibelungen, Allemagne, début du XIII^e siècle.

1. En grand arroi : en grand apparat.



Doc. 4 Le chevalier récompensé par sa dame.

Codex Manesse, Zürich, 1302-1340.



Biographie

Chrétien de Troyes (vers 1135-1185)

Considéré comme le premier « romancier » français, Chrétien compose son œuvre entre 1170 et 1185. Inventeur du cycle de la Table Ronde, il écrit *Le Chevalier à la charrette* à la demande de la comtesse Marie de Champagne et *Le Conte du Graal* pour le comte Philippe de Flandre. En racontant les aventures des chevaliers du roi Arthur, il cherche à résoudre l'opposition entre l'amour courtois, qui ne peut exister qu'en dehors du mariage, et la morale chrétienne, qui condamne l'adultère.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Montrez que la dame noue une relation de type féodal avec le chevalier Yvain.

Document 2

2. Les gestes de l'amour courtois se rapprochent-ils de ceux utilisés lors des rituels vassaliques ?

Documents 3 et 4

3. À quel thème le poète emprunte-t-il son vocabulaire ?

4. À quoi voit-on que le chevalier est de rang inférieur à sa dame ?

Document 5

5. Comment Siegfried séduit-il Brunhild ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

EXERCICES

D'autres exercices sont accessibles sur
www.2e.histeleve.magnard.fr

Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions
 en vous aidant
 de votre cours.

1. Qu'appelle-t-on la féodalité ?
2. Quelles sont les obligations
 du tenancier vis-à-vis
 du seigneur ?
3. Quelles sont les obligations
 du serf vis-à-vis du seigneur ?
4. Quelles sont
 les conséquences
 des défrichements ?
5. Que reçoit le vassal
 de son seigneur ?
6. Que risque le vassal
 en cas de non-respect
 du lien de fidélité ?
7. Comment se déroule
 l'adoubement ?
8. À quelle catégorie sociale
 appartiennent les chevaliers ?
 Pourquoi ?
9. Qu'appelle-t-on l'amour
 courtois ?



Une scène de moisson. Miniature rhénane (XIII^e siècle),
Speculum Virginum de Conrad de Hirsau.

Exercice 2 Commenter

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. Quels éléments montrent le travail paysan ? Expliquez.
3. Quels nouveaux liens sociaux se développent dans les campagnes ?

Exercice 3 Comprendre

Répondez aux questions
 en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document
 en décrivant l'attitude
 et la fonction de chacun
 des personnages.
2. Quelle est la nature du lien
 qui les réunit ? Peut-on parler
 de dépendance ?
3. Quel peut être le rôle
 du personnage central ?



Une scène d'hommage.
 Miniature (XIII^e siècle), Perpignan,
 Archives départementales.

Sociétés et cultures rurales (XI^e-XIII^e siècles)

Plan de synthèse

→ Comment se développe le monde rural en Europe du XI^e au XIII^e siècle ?

1. Un monde rural encadré par les seigneuries

- Les seigneurs laïcs ou ecclésiastiques sont les principaux propriétaires de la terre
- Les paysans, quel que soit leur statut, sont dépendants des seigneurs
- La croissance démographique accélère les défrichements

➤ Dossier p. 102

➤ Cours 1

➤ Cours 2

2. La société rurale se développe par les villages

- L'organisation villageoise permet une exploitation plus rationnelle des terres
- Le village favorise le développement de nouveaux liens de sociabilité
- Le monde rural entre dans les circuits d'échanges mais reste fragile

➤ Cours 1

➤ Cours 2

➤ Doc 2 p. 97

3. Une culture spécifique se développe au sein de la noblesse, la féodalité

- La faiblesse du pouvoir royal amène les nobles à instaurer un système d'entraide hiérarchisé
- Un comportement nouveau se diffuse au XII^e siècle : l'amour courtois
- Le roi arbitre les conflits entre seigneur et vassal, l'Église excommunie les félons

➤ Cours 2

➤ Dossier p. 106

➤ Cours 3

Dates à retenir

1000 : généralisation de l'hommage

1000-1200 : apogée des défrichements

1100 : généralisation de l'usage des moulins

1155 : première charte de franchise d'une communauté rurale

Mots à retenir

Adoubement
Corvée
Féodalité
Franchise
Hommage
Serf

Le monde rural se développe grâce à l'essor technique et démographique, qui entraîne le développement de nouvelles pratiques culturelles.

Références

Les défrichements multiplient les villages (950-1200)

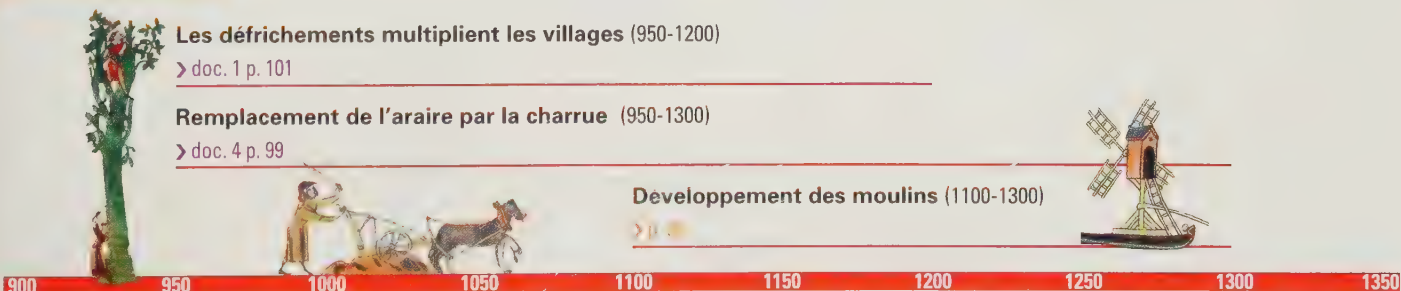
➤ doc. 1 p. 101

Remplacement de l'araire par la charrue (950-1300)

➤ doc. 4 p. 99

Développement des moulins (1100-1300)

➤ D. 5



@ctivités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- pour réviser : des exercices et leurs corrections
- pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr des liens directs vers :

➤ Se nourrir au Moyen Âge

Ce dossier de la BNF présente les conditions alimentaires des paysans médiévaux. Moins mal nourris qu'on ne le croit, plus sensibles à la moindre difficulté climatique qu'on ne l'imagine.

➤ La légende du roi Arthur

La légende du roi Arthur est présentée par un site d'exposition de la BNF. Un très grand nombre d'œuvres d'art mises en relation avec l'imaginaire médiéval.

➤ La tapisserie de Bayeux

En 2007 l'UNESCO a classé la tapisserie de Bayeux dans la liste des œuvres du patrimoine mondial.

Sociétés et cultures urbaines (XI^e-XIII^e siècles)

De l'an Mil au XIII^e siècle, l'Europe médiévale connaît une expansion urbaine qui s'accompagne d'un essor commercial sans précédent. Les villes les plus anciennes grandissent et sont vite à l'étroit dans leurs enceintes, tandis que les fondations de villes nouvelles se succèdent à un rythme rapide. Ce monde urbain développe une culture originale, même si des tensions menacent son unité.

→ *Comment s'affirme le monde des villes entre le XI^e et le XIII^e siècle ?*



Doc. 1

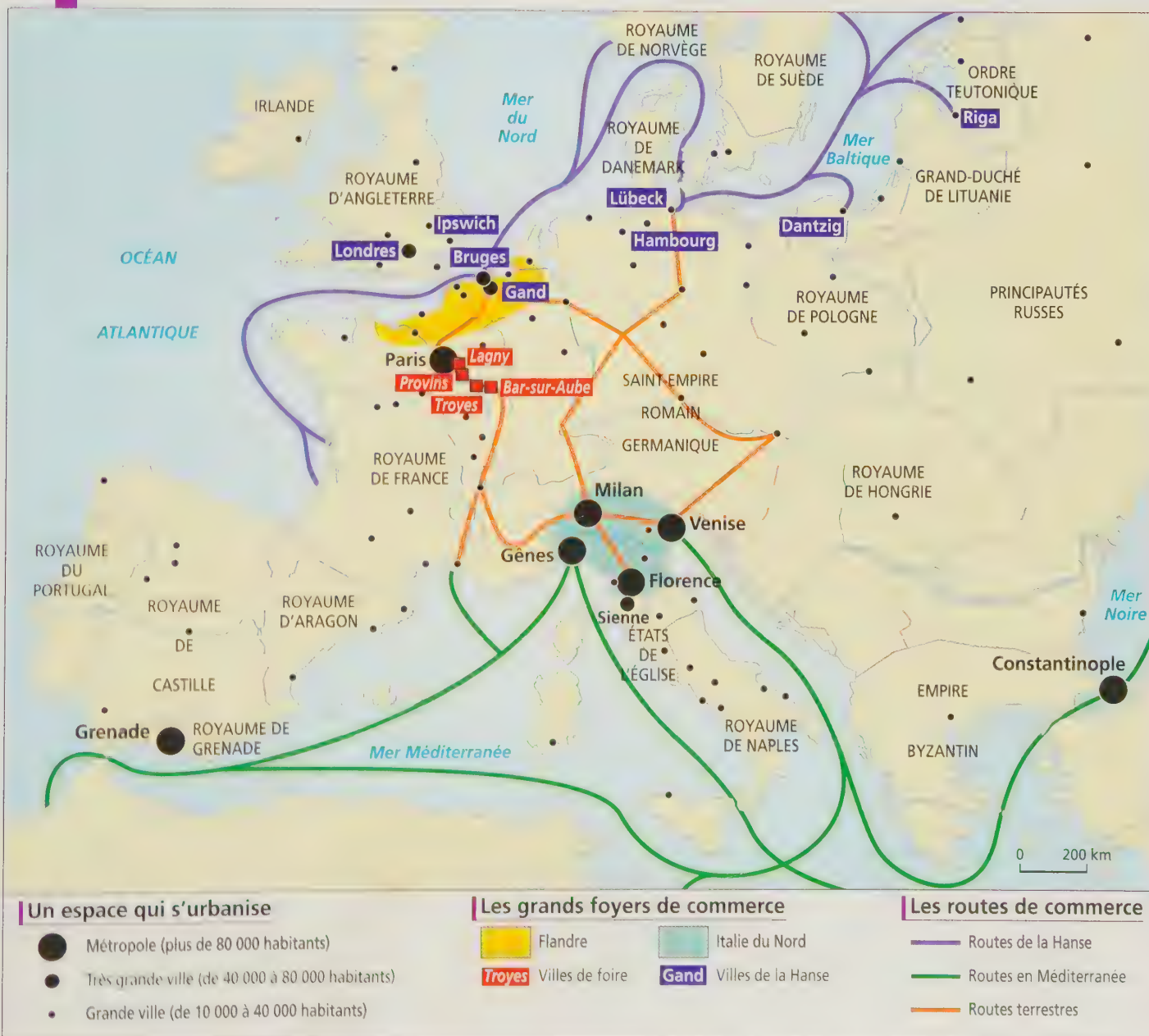
La ville, un espace protégé.

Giotto, *L'Expulsion des démons hors d'Arezzo* (1297-1299), fresque, Assise, basilique Saint-François.

Aux XI^e-XIII^e siècles, les villes grandissent, s'enrichissent deviennent progressivement autonomes des seigneurs. La naissance d'ordres monastiques urbains, comme les Franciscains, est le signe que l'Église veut y retrouver une influence, après avoir surtout évangélisé les campagnes.

GRANDE PÉRIODE DE CRÉATIONS URBAINES

Développement des ordres mendiants

Doc. 2 L'Europe urbaine au XIII^e siècle.

→ **Comment le monde urbain renaît-il en Europe entre le XI^e siècle et le XIII^e siècle ?**

A. Un essor urbain spectaculaire

- Avec le déclin puis la fin de l'Empire romain d'Occident (476), les villes d'Europe perdent la place qu'elles occupaient dans l'organisation du territoire. Dans une Europe composée à 90 % de paysans, la ville médiévale groupe derrière ses murailles des habitants qui ne vivent pas du travail de la terre. Si elle garde un rôle marchand, elle ne joue plus de rôle politique.
- Entre l'an Mil et 1300, le nombre et la taille des villes augmentent. La population des villes anciennes s'accroît, les obligeant à élargir leurs enceintes et à englober les faubourgs. Florence à la fin du XIII^e siècle approche les 100 000 habitants, chiffre que seules dépassent alors Paris, Gênes, Milan et Venise. À partir du XII^e siècle, des villes nouvelles naissent de la volonté des souverains. Édouard I^{er} d'Angleterre (1272-1307) crée des *planned towns* pour protéger ses frontières. Dans le sud-ouest de la France, des **bastides** appelées Villeneuve ou Neuville, sont bâties sur la frontière entre les possessions anglaises et françaises.

B. Les causes du développement urbain

- L'essor urbain s'explique par les progrès agricoles. Les défrichements des XI^e-XIII^e siècles ont permis d'augmenter les superficies cultivées, tandis que les progrès techniques améliorent les rendements. Cette relative prospérité agricole engendre un accroissement des échanges dont profitent les **bourgeois**.
- L'essor urbain est accru par la présence d'universités ou de sites religieux. Des clercs de toute l'Europe viennent étudier dans le collège fondé en 1257 par Robert de Sorbon à Paris. Les grands pèlerinages comme celui de Saint-Jacques-de-Compostelle enrichissent des villes qui sont autant d'étapes pour les pèlerins.
- Le commerce joue un rôle déterminant dans l'essor urbain (doc. 2). Les villes comme Troyes, une des foires de Champagne, les ports comme Bruges qui rejoint la ligue de la Hanse créée en 1241 pour regrouper les ports d'Europe du Nord, prospèrent en s'associant. Ces **ghildes** uniformisent les pratiques commerciales comme la **lettre de change** qui permet de commercer avec les marchands italiens.

C. Les villes à la conquête de leur liberté

- Les villes médiévales dépendent d'autorités différentes. Elles sont parfois sous l'autorité d'un évêque, d'un seigneur laïc, d'un roi. Au nom de l'ancien droit romain et des coutumes (lois orales qui s'appliquent à un territoire), chaque seigneur prélève son impôt en ville sur des personnes ou des actions, comme l'octroi pour faire entrer des marchandises. Ces droits coutumiers, parfois contradictoires, deviennent insupportables quand ils entravent le commerce. Par exemple en 1111, une émeute éclate à Laon pour obtenir la suppression d'un péage épiscopal que double un péage royal : l'évêque est ensuite tué et le roi Louis VI tranche l'affaire en faveur des bourgeois.
- Des villes obtiennent du seigneur ou du roi des **chartes de franchises** qui énoncent leurs privilèges et leur permettent de se gouverner elles-mêmes (doc. 4). Dans le Nord, on appelle échevins les magistrats communaux, consuls dans le Sud (doc. 3). Le sceau destiné à valider les actes indique la compétence juridique de la ville (doc. 1).
- L'autonomie municipale se traduit par les palais communaux d'Italie du Nord ou les beffrois d'Europe du Nord. À la fin du XIII^e siècle, le pouvoir communal est fort en Italie du Nord et en Flandre, mais il est en déclin face à la centralisation du pouvoir monarchique en France, en Angleterre et en Espagne.

Citation

« Par la force et la richesse des grandes villes, les particuliers et les étrangers redouteront de mal agir envers toi. »

Conseil du roi Louis IX (1214-1270) à son fils, Joinville, *Vie de saint Louis*, début XIV^e siècle.



Doc. 1 Le sceau municipal de Dijon (1234).

Archives nationales.

La charte municipale de Dijon est accordée par le roi de France Philippe-Auguste en 1183.

1. Pourquoi la maison des échevins figure-t-elle sur ce sceau ?

Vocabulaire

Bastides : villes de marché et de garnison fondées au XIII^e siècle dans le sud-ouest de la France.

Bourgeois : habitants d'une ville autonome, regroupés en une association, la commune.

Charte de franchise : ensemble de privilèges économiques, fiscaux, juridiques et militaires accordés par un seigneur à une ville.

Lettre de change : billet émis par une banque qui permet le paiement d'argent dans une autre ville, ce qui évite le transport d'argent liquide.

» Lexique p. 285 à 287



Doc. 2 La ville, un espace prospère. A. Lorenzetti, *Le Bon gouvernement de la cité* (1338-1340), fresque, Sienne, Palais public.

1. Quelle est l'apparence de la ville ? Quelles activités sont représentées ?

Doc. 3 La charte de Toulouse (1195).

Qu'il soit connu de tous présents et à venir que les consuls de la ville [...] ont confié – et ils l'ont juré sur les saints Évangiles – au seigneur Raymond, comte de Toulouse, leur vie, leurs membres, leur fidélité ainsi que la ville [...], tous leurs droits, coutumes, usages et franchises tels qu'ils les ont et doivent avoir, étant saufs et maintenus. Ceci fait, ledit seigneur Raymond, par la grâce de Dieu duc de Narbonne, comte de Toulouse, marquis de Provence, de sa propre volonté, a reconnu et convenu – et il l'a juré sur les saints Évangiles – à tous les hommes et femmes de la ville [...] présents et à venir qu'ils pouvaient croire en lui et lui faire confiance, comme envers leur bon seigneur. En outre ledit seigneur a approuvé, concédé et confirmé à tous les hommes et femmes de la ville [...] présents et à venir, toutes les franchises et établissements¹ que le seigneur Raymond, son père et Alphonse, son grand-père, leur avaient donnés et concédés, à eux et à leurs prédécesseurs.

Cartulaire du consulat de Toulouse, 1195.

1. Institutions communales.

1. À quoi s'engage le comte de Toulouse dans ce serment ?
2. Que lui promettent en échange les consuls de la ville de Toulouse ?

Doc. 4 La fondation de la ville allemande de Lübeck (1143-1159).

[En 1157] la ville de Lübeck fut anéantie par un incendie [...]. Alors le duc [de Saxe Henri le Lion] fonda une nouvelle ville sur la rivière Wakenitz, non loin de Lübeck, et il commença à la bâtir et à la fortifier. Il l'appela de son propre nom de Lewenstat, c'est-à-dire la Ville du Lion. Mais cet endroit n'étant pas approprié à un port ni à une forteresse, et seuls de petits vaisseaux pouvant y accéder [il renonça à son projet]. Aussitôt, sur l'ordre du duc, les marchands s'en retournèrent avec joie, délaissant l'incommode ville neuve, et commencèrent à reconstruire les églises et les murs de la ville. Le duc envoya des messagers dans les villes et les États du Nord, au Danemark, en Suède, en Norvège et en Russie, leur offrant la paix, le libre accès et transit en sa ville de Lübeck. Il y établit une monnaie et un tonlieu¹ et concéda à la ville les privilèges les plus importants. Depuis ce temps, l'activité de la ville se développa toujours plus et le nombre de ses habitants s'accrut à un haut degré.

Helmold de Bosau, Chroniques des Slaves, vers 1171, trad. Philippe Dollinger dans La Hanse (XII^e-XVII^e siècle), Paris, Aubier, 1964.

1. Impôt perçu sur le trafic des marchandises.

1. Quels avantages accorde le duc à la ville de Lübeck ?
2. Quels effets ces privilèges ont-ils sur le développement de la ville ?



Bruges se développe à partir du X^e siècle autour d'un château des comtes de Flandre. Au XIII^e siècle, avec 50 000 habitants, la ville est devenue une des plus importantes cités d'Europe. Sa prospérité est fondée sur le commerce maritime de la laine et l'artisanat textile. Elle rejoint la ligue de la Hanse en 1253. À la fin du XIII^e siècle, les plus riches marchands obtiennent du comte de Flandre une charte qui leur permet de former le conseil communal et de diriger la cité

→ **Comment se manifeste la puissance de Bruges ?**

A Un port de commerce...

Doc. 1 Une ville ouverte.



Doc. 2 **Un port de la ligue de la Hanse.**
Enluminure (XIII^e siècle), Hambourg, StaatArchiv.

Doc. 3 Une lettre de change entre Venise et Bruges.

Au verso

Au noble et sage misser Jacomo Gabriel à Bruges.
De 300 réaux [sceau du marchand Gabriel].

Au recto

Au nom de Dieu, amen. 1360, le 18 novembre à Venise. Misser Jacomo Gabriel paiera par cette première lettre à Bruges, à la mi-juillet prochaine à ser Bortolamio de Goldio 300 réaux, à deux florins par réal, comptant 3 écus pour 4 florins, selon l'usage du change, dont j'ai été ici bien payé par ser Piero Morexini de sant'Antolin, livres 43, sous 15, deniers de gros, à raison de 35 deniers le réal. Je vous prie de lui faire bon paiement au terme. Dieu vous réjouisse toujours !

Zacharia Gabriel votre fils se recommande à vous.

Venise et Bruges au Moyen Âge, trad. J.-C. Hocquet, Paris, La Documentation photographique n°8011, 1999.

À partir du XI^e siècle, les marchands de Bruges installent des comptoirs dans les villes de la Hanse, en Angleterre (Londres), en France (La Rochelle, les foires de Champagne), dans l'Empire (Cologne), et de plus en plus en Italie du Nord et en Méditerranée.

B ... riche et autonome

Doc. 4 Un visiteur italien décrit Bruges au XIII^e siècle.

Bruges a en effet de nombreux canaux sillonnés par des chalands portant plein chargement de denrées alimentaires et même de toutes autres marchandises. Et sans doute, quand on en fait le tour, elle est aussi grande que Milan ; elle n'est pas si peuplée cependant et il n'y a pas tant de maisons. On y voit des rues pavées, larges, magnifiques, beaucoup de jardins et de parcs, surtout du côté de la porte Sainte-Croix, de la porte de Gand et de la porte de l'Écluse (appelée Porte Saint-Jean). Tout est gracieusement arrangé : l'on dirait le paradis. [...] On fabrique à Bruges les meilleurs tissus de laine qui soient, de la toile très fine, des tissus de plusieurs couleurs, des tapis et beaucoup d'autres marchandises. [...] Il y a de grands édifices appelés Halles ; dans l'un d'eux, on vend des pièces de laine en grande quantité. Au pied de cet édifice passe un canal sillonné de bateaux qui transportent des poissons, de la chaux etc. [...] Dans une autre halle sont les boutiques des trafiquants et marchands ; au-dessus, on vend de l'étoffe. Tous ces immeubles sont soigneusement entretenus et richement décorés ; les mots n'en peuvent donner une idée.

Cité dans Michel Salamin, *Documents d'histoire générale*, La Tour de Peilz, Delta, 1972.



Doc. 5 Le beffroi et la maison de ville.

Haut de 83 m, le beffroi est élevé entre le XIII^e et le XV^e siècle. Dominant la Halle, il contient le sceau de la ville, son trésor et ses archives. Ses 47 cloches rythment la vie quotidienne.



Doc. 6 Le sceau de la ville.

On peut lire *Sigillum Brugensis Oppidi* (« sceau de la place forte de Bruges »).

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. À partir de quand Bruges s'est-elle développée ? Décrivez l'évolution du port.

Document 3

2. À quoi sert une lettre de change ?
3. Qu'indique cette lettre sur la place de Bruges dans le commerce européen ?

Document 4

4. Quels éléments montrent que Bruges est organisée autour du commerce ?

Documents 5 et 6

5. Comment Bruges affirme-t-elle son autonomie ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Les lieux de prière dans les villes médiévales



Biographie

L'abbé Suger (1081-1151)

Abbé de Saint-Denis en 1122, Suger profite de sa place de conseiller du roi pour financer la reconstruction de son abbatale. Contre Bernard de Clairvaux qui demande plus de dépouillement, il élargit la nef, élance les murs, introduit rosaces et larges vitraux qui font rentrer la lumière. Ce modèle inspire toutes les cathédrales, créant jusqu'au XVI^e siècle un style nommé gothique.

Aux XII^e et XIII^e siècles, l'essor économique urbain permet de construire des cathédrales dans toute l'Europe, des synagogues parfois, et des mosquées en Espagne alors dominée par les Maures. L'architecture de ces monuments élevés à la gloire de Dieu reflètent les formes de la prière que les croyants de chaque religion adressent à Dieu. Ils laissent leur marque dans le paysage urbain européen.

→ **Comment les villes permettent-elles aux croyants de prier ?**



Doc. 2 L'art gothique et la recherche de la lumière : la nef de la cathédrale de Laon.



Doc. 1 La cathédrale de Laon (Aisne).

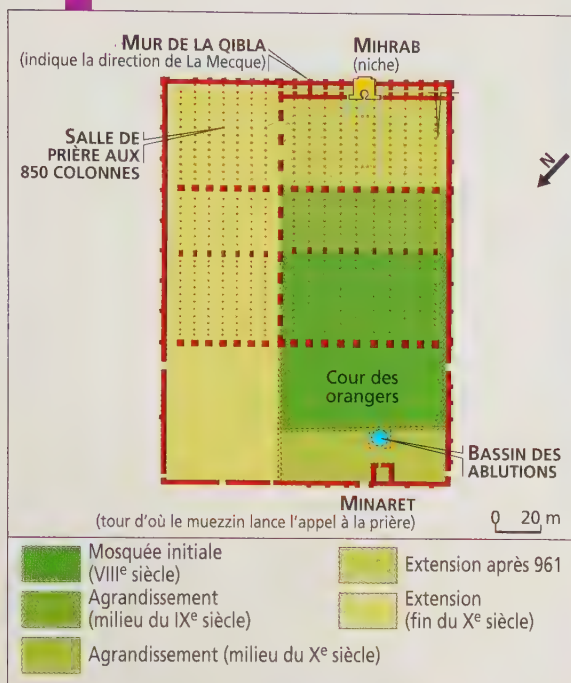
Vocabulaire

Cathédrale : le mot latin *cathedra* désigne un siège à dossier ; la cathédrale est l'église du diocèse où l'évêque siège.

» Lexique p. 285 à 287

B Les lieux de prière des juifs et des musulmans

Doc. 3 Les étapes de construction de la Mezquita de Cordoue.



Doc. 4 La salle de prière de la Mezquita de Cordoue.

Bâtie du VIII^e au X^e siècle, la Mezquita de Cordoue est la plus grande mosquée du monde jusqu'au XX^e siècle.



Doc. 5 L'étude, le moyen pour les juifs de s'élever vers Dieu.

Moïse Maïmonide, *Le Guide des égarés* (XIV^e siècle), enluminure, Copenhague, Der Kongelige Bibliotek.

Au Moyen Âge, les chrétiens accueillent ou persécutent les juifs selon les époques. Les musulmans accordent aux juifs et aux chrétiens un statut de protégés (*dhimmis*), inférieur à celui des autres habitants. La synagogue est le lieu de prière, mais pour les juifs, l'étude est le seul moyen d'élévation vers Dieu.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. Où la cathédrale est-elle implantée ? Quel est l'effet recherché ?
2. Comment l'entrée de la lumière est-elle facilitée dans les cathédrales gothiques ?

Documents 3 et 4

3. À quoi sert cette salle ? Décrivez les éléments de décoration.

Document 5

4. Pourquoi les juifs n'ont-ils pas de grands édifices de prière dans l'Europe médiévale ?
5. Comment atteindre Dieu autrement que par l'architecture et la prière ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Comment vivent les habitants des villes aux XI^e-XIII^e siècles ?

A. Les élites urbaines

• **Les seigneurs des villes sont traditionnellement des clercs ou des aristocrates.** Certaines familles nobles, comme les Orsini à Rome, dominent leur ville pendant tout le Moyen Âge. **À ces élites traditionnelles s'ajoutent des marchands enrichis par le commerce.** Ces riches négociants parviennent à détenir le monopole des magistratures urbaines, notamment en Italie du Nord et en Flandre. Les Tolomei dirigent ainsi Sienne en Italie, après avoir fait fortune dans le commerce des étoffes et du cuir. À Paris, le maire, appelé **prévôt des marchands**, est souvent un marchand de l'eau, profession qui détient l'exclusivité de la navigation sur la Seine entre Paris et Mantes.

• **Le clergé urbain traditionnel voit également son influence concurrencée,** dès le XIII^e siècle, par les **ordres mendiants**. Dominicains, Franciscains et Carmes s'installent au cœur des cités et ouvrent leurs églises aux fidèles avides d'une instruction meilleure que celle dispensée par les curés.

B. Un monde urbain divers

• **La population urbaine est diverse et hiérarchisée.** On y trouve des commerçants, des artisans, des avocats ou des notaires... Les professions sont organisées en corporations de **métiers**. Ces associations fixent les horaires de travail, les salaires, protègent leurs membres de la concurrence et mettent en place un système d'entraide.

• **Entre les habitants et les élites urbaines, il arrive que des conflits éclatent.** La ville est alors le théâtre de violences. Des grèves éclatent à Douai en 1245 et se transforment en de véritables émeutes en 1250. Favorisées par une crise dans l'industrie flamande, ces émeutes urbaines s'étendent à Ypres et à Bruges. En Italie, à Florence, une commune populaire est proclamée en 1250.

• **Les villes abritent également des marginaux.** Paysans déracinés et travailleurs journaliers rejoignent les cohortes de vagabonds en cas de crise économique. Les lépreux sont parqués aux portes de la ville dans des léproseries (**doc. 2**). Les juifs, obligés à vivre en ville car la propriété foncière leur est souvent interdite, sont privés de tout droit et régulièrement expulsés. Les juifs parisiens sont bannis en 1182, mais contribuant à la prospérité de la ville, ils sont rappelés dix-sept ans plus tard.

C. Une culture spécifique

• **Bien que délimitées par leurs enceintes, les villes sont un lieu d'échanges ouvert.** La vie s'y concentre autour de la place du marché ou de la halle. À Mulhouse, le marché hebdomadaire attire les paysans et artisans des campagnes environnantes, et aussi les marchands de cités voisines comme Colmar, Fribourg ou encore Bâle. Lorsqu'elles possèdent une université, les villes s'ouvrent de la même manière aux étudiants étrangers. Les grands ports ont également une population cosmopolite.

• **La culture s'exprime dans le paysage urbain.** Lors de fêtes, les rues, le plus souvent étroites, bordées de boutiques empiétant sur la chaussée, s'animent de processions religieuses ou de défilés. Elles accueillent des spectacles : jongleurs, chanteurs et autres acteurs s'y croisent (**doc. 1**). La cloche municipale, quant à elle, sert à convoquer ou à avertir les habitants.

• **Les villes offrent des lieux de divertissement.** La plupart des villes médiévales possèdent des établissements de bains, fréquentés par les prostituées. Les tavernes et les auberges sont d'autres lieux de sociabilité très fréquentés, surtout par les hommes. L'essor urbain permet l'affirmation d'une société originale qui se distingue en partie du monde rural.

Citation

« Fuyez du milieu de Babylone, fuyez et sauvez vos âmes. Volez tous ensemble vers les villes du refuge. »

Bernard de Clairvaux, XII^e siècle, à propos des... monastères.



Biographie

François d'Assise (1181-1226)

Fils d'un riche marchand d'Assise en Italie, François a une jeunesse heureuse et facile. Il traverse vers vingt-cinq ans une crise de conscience et change de vie : il quitte sa famille, se fait ermite et mène une vie de pénitence. L'aide aux pauvres et aux lépreux devient sa vocation. Chassé par son père qui le déshérite, il réunit autour de lui des hommes de tous milieux et fonde en 1223 l'ordre des Frères mineurs ou Franciscains qui se développe dans toute l'Europe. Il est canonisé en 1228.

Vocabulaire

Métiers : association regroupant des personnes exerçant la même activité professionnelle.

Ordres mendiants : ordres religieux nés au XIII^e siècle. Principalement représentés par les Franciscains, les Dominicains et les Carmes, ils mènent une action pastorale en milieu urbain.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 1 La vie dans les rues au XIII^e siècle.

Galeran [le héros] entre en la ville
Où il entend dix mille destriers
Parmi les rues pousser leur clair
hennissement.

Et les chevaliers vont et viennent
Sur des chevaux reposés et frais.
D'autres y jouent aux échecs [...]
Des valets portent des présents
Aux demeures des jeunes filles
Et des dames vaillantes et belles [...]
Ici sont plantés des bannières
Et des écus de toutes les couleurs
Sur les fenêtres des tours de pierre [...]

Certains se sont entendus
Pour joncher les rues de menthe,
Et de joncs verts et de glaïeuls.

Ici sont à vendre des chevreuils
Et des viandes et autres venaisons,
Et il y a grande foison

D'oies, d'oies sauvages et de grues
Qu'on transporte parmi les rues,
Ainsi que d'autres volailles.

On serait vite lassé

De nommer et de dénombrer
Les poissons que l'on vend à l'ombre ;
Vous pouvez voir en chemin
Quantité de poivre et de cumin,
D'autres épices et de cire.

Ici ce sont les changeurs rangés en file
Qui devant eux ont leur monnaie.
Celui-ci change, celui-ci compte,
celui-ci refuse ;

L'un dit : « C'est vrai », l'autre :

« C'est un mensonge » [...]

Celui-ci vend des pierres précieuses
Et des images d'argent et d'or.
D'autres ont devant eux le grand trésor
De leur vaisselle précieuse.

Là il y en a vingt, là il y en a cent
Qui montrent des lions et des ours :
Au milieu de la ville, aux carrefours
L'un joue de la vielle et l'autre chante
[...]

Jean Renart, *Galeran de Bretagne*,
roman du XIII^e siècle, éd. par Lucien Foulet,
Paris, E. Champion, 1925.



Doc. 2 Les lépreux sont maintenus à distance de la ville.

Miroir historial de Vincent de Beauvais, traduit par Jean de Vignay, vers 1330.

Le lépreux est annoncé par la crécelle qu'il tient en main. Il est suivi par un mendiant estropié, également indésirable en ville.

1. Comment la ville est-elle ici représentée ?
2. Montrez qu'elle peut être un lieu d'exclusion.

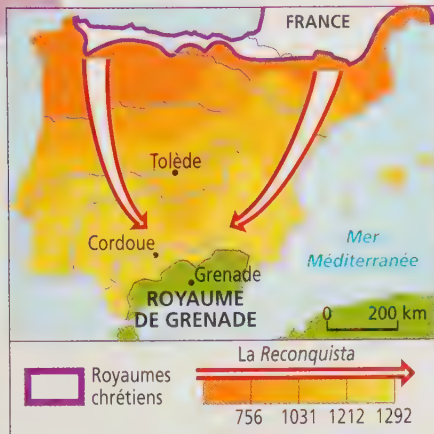


Doc. 3 Les ordres mendiants, un clergé urbain.

Giotto, *Scènes de la vie de Saint François : l'approbation de la règle* (XIII^e siècle),
fresque, Assise, basilique Saint-François.

1. Quelles catégories de clergé sont représentées ?
2. Quelles différences de mode de vie les vêtements montrent-ils ?

1. Montrez que la ville médiévale fourmille d'activités variées.
2. Comment l'auteur de ce texte rend-il compte du rythme particulier de la ville ?



L'Espagne médiévale est partagée entre royaumes chrétiens et arabes musulmans. Tolède fait partie des royaumes arabes de la péninsule ibérique (Al-Andalus) jusqu'en 1085, puis passe sous l'autorité du roi chrétien de Castille. Une société originale s'y développe, dans laquelle chrétiens **mozarabes**, juifs et arabes **mudéjars** cohabitent, formant un foyer culturel actif et rayonnant.

→ **Comment cohabitent les différentes communautés ?**

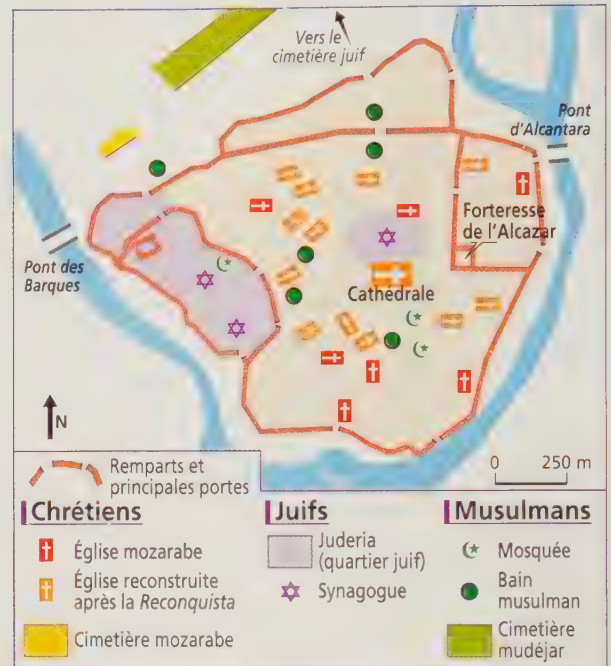
A Une ville de savoirs et d'échanges...

Doc. 1 L'abbé de Cluny fait traduire le Coran.

Qu'on donne à l'erreur mahométane le nom honteux d'hérésie ou celui, infâme, de paganisme, il faut agir contre elle, c'est-à-dire écrire. Mais les Latins et surtout les modernes, l'antique culture périssant [...], ne savent pas d'autre langue que celle de leur pays natal. Aussi n'ont-ils pu reconnaître l'énormité de cette erreur ni lui barrer la route. [...] Je me suis indigné de voir les Latins ignorer la cause d'une telle perdition et leur ignorance leur ôter le pouvoir d'y résister. Je suis donc allé trouver des spécialistes de la langue arabe qui a permis à ce poison mortel d'infester plus de la moitié du globe. Je les ai persuadés à force de prières et d'argent de traduire d'arabe en latin l'histoire et la doctrine de ce malheureux et sa loi même qu'on appelle Coran. Et pour que la fidélité de la traduction soit entière et qu'aucune erreur ne vienne fausser la plénitude de notre compréhension, aux traducteurs chrétiens j'en ai adjoint un sarra-sin¹. Ce travail a été fait l'année où je suis allé en Espagne et où j'ai eu une entrevue avec le seigneur Alphonse, empereur victorieux des Espagnes, c'est-à-dire en l'année du Seigneur 1142.

Pierre le Vénérable, *De la traduction du Coran*, 1142.

1. Nom donné aux Arabes.



Doc. 2 Plan de Tolède aux XII^e-XIII^e siècles.

Quartiers et cimetières sont séparés entre les trois communautés.

Vocabulaire

Mozarabe : les chrétiens espagnols vivant en terre d'islam.

Mudéjar : les musulmans espagnols vivant en terre chrétienne.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 3 Éloge d'un traducteur, Gérard de Crémone (1187).

Au XII^e siècle, Tolède est un grand centre de traduction en latin des textes grecs, hébreux, arabes et perses.

Pour éviter que les ténèbres du silence ne viennent cacher maître Gérard de Crémone, [...] ses compagnons ont soigneusement dressé la liste de toutes les œuvres qu'il a traduites dans le domaine de la dialectique comme de la géométrie, de l'astrologie comme de la philosophie, de la médecine comme des autres sciences. [...] L'amour de l'Almageste [de Ptolémée] qu'il ne trouvait pas chez les latins, le poussa à Tolède. Il y vit

une grande abondance d'ouvrages en langue arabe sur toutes les disciplines [...], il apprit l'arabe pour pouvoir les traduire ; s'appuyant à la fois sur sa science et sur sa connaissance de la langue, [...] jusqu'à la fin de sa vie il n'a cessé de traduire de l'arabe, le plus clairement et intelligiblement qu'il a pu tous les livres qu'il jugeait les plus fins, dans la plupart des disciplines, pour les remettre à la latinité comme à une héritière chérie.

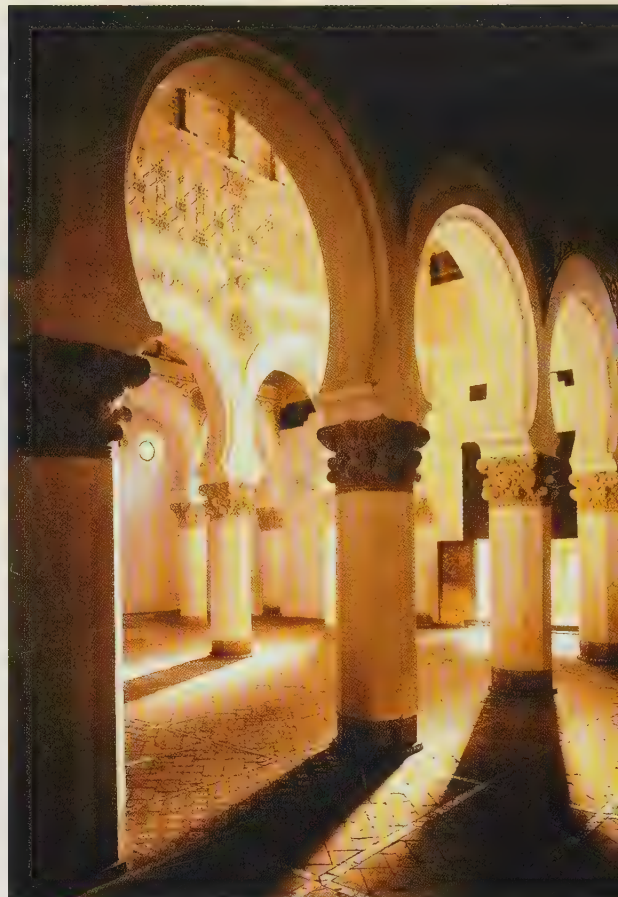
Éloge funèbre de Gérard de Crémone, 1187.

B ... à la croisée de plusieurs cultures



Doc. 4 Une partie d'échecs entre un juif et un musulman.
Alphonse le Sage, *Livre des jeux* (1282), Madrid, Bibliothèque royale de l'Escorial.

Doc. 5 Une Bible mozarabe.
Représentation du Temple de Jérusalem (XI^e siècle),
Léon, bibliothèque San Isidoro.



Doc. 6 La synagogue Santa Maria.

Construite vers 1180, la synagogue est transformée en église en 1405.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Pourquoi Pierre le Vénérable fait-il traduire le Coran ?

Document 2

2. Quelles communautés habitent Tolède ?
Quels lieux leur sont réservés ?

Document 3

3. Expliquez le rôle de Gérard de Crémone dans la transmission des savoirs arabes.

Document 4

4. Comment semblent cohabiter juifs et musulmans ?

Document 5

5. En quoi ce document peut-il être une preuve de la tolérance dans l'Espagne musulmane ?

Document 6

6. Quelles sont les traces de la présence arabe dans cette synagogue ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



À partir du X^e siècle les villes se multiplient en Europe. La richesse s'y montre dans les marchés, les maisons et les palais, les places et les églises. La ville médiévale attire autant par la circulation des hommes et des marchandises que par la protection que ses remparts assurent. Pour une partie du clergé, la différence est grande entre l'idéal de l'homme vertueux, dans l'abbaye isolée dans la campagne, et le bourgeois, toujours au contact d'activités tentatrices.

→ *Quelle réputation ont les villes au Moyen Âge ?*

A Une fascination pour la ville...

Doc. 1 Éloge de Paris.

Je suis à Paris, dans cette ville royale, où l'abondance de biens naturels ne retient pas seulement ceux qui l'habitent, mais invite et attire ceux qui sont loin. De même que la lune dépasse en clarté les étoiles, de même que cette ville, siège de la royauté, élève sa tête altière au-dessus de toutes les autres. Elle est assise au sein d'un vallon délicieux, au centre d'une couronne de coteaux qu'enrichissent à l'envie Cérès et Bacchus. La Seine, ce fleuve superbe qui vient de l'Orient, y coule à plein bords et entoure de ses deux bras une île qui est la tête, le coeur, la moelle de la ville entière. Deux faubourgs s'étendent à droite et à gauche, dont le moins grand ferait encore l'envie de bien des cités. Chacun de ces faubourgs communique avec l'île par deux ponts de pierre : le Grand Pont tourné au nord, du côté de la mer anglaise, et le Petit Pont qui regarde la Loire. Le premier, large, riche, commerçant, est le théâtre d'une activité bouillonnante ; d'innombrables bateaux l'entourent, remplis de marchandises et de richesses. [...]. Dans l'île, à côté du palais des rois qui domine toute la ville, on voit le palais de la philosophie où l'étude règne seule en souveraine, citadelle de lumière et d'immortalité.

Guy de Bazoches, *Chroniques*, vers 1175.



Doc. 2 Une ville prospère. *Tacuinum Santiatis*, Codex Vindobonensis, f°73v. (début XIV^e siècle), Vélín, Vienne, Österreichische Nationalbibliothek.

Doc. 3 Le chevalier Gauvain et la ville imaginaire d'Escavallon.

Il regarde la ville entière, peuplée de beaux hommes et de belles femmes, et les tables des changeurs, couvertes de pièces d'or, d'argent et de menues monnaies ; il voit les places et les rues pleines de bons ouvriers qui travaillent aux métiers les plus variés : ici on fait des heaumes et des hauberts [*des casques*], là des selles et des écus, ailleurs des harnachements de cuir et des éperons ; les uns fourbissent des épées, les autres tissent des draps et les foulent, les peignent et les tondent, ailleurs enfin on fait de la belle et riche vaisselle, des ceintures

et des colliers. Vraiment on eût volontiers dit qu'en ville se tenait une foire perpétuelle, tant elle regorgeait de richesses, cire, poivre, graines et fourrures [...] et toutes marchandises qui se peuvent imaginer. [...] Au sortir de la tour, il trouve, assis côte à côte, une assemblée de voisins, le maire, les échevins et toute une foison de bourgeois, si gros et si gras qu'on peut assurer que le poisson était absent de leur régime.

Chrétien de Troyes, *Perceval le Gallois ou le Conte du Graal*, chap. IX, XII^e siècle.

B ... pourtant considérée comme un lieu de perdition



Doc. 4 Une nouvelle Babylone.

Commentaire de l'Apocalypse (XI^e siècle),
Paris, Bibliothèque nationale.

Dans la Bible, le serpent est assimilé au diable, et le Livre de l'Apocalypse fait de Babylone le lieu de toutes les débauches.

Doc. 5 Un clerc horrifié par Paris en 1244.

Paris est plus dissolue dans le clergé que dans le reste du peuple [...]. Les filles publiques répandues partout dans toute la ville poussaient presque de force les clercs de passage dans leurs lupanars¹ [...]. Dans une même maison, on trouvait des écoles à l'étage supérieur, en bas des prostituées. À l'étage supérieur, des maîtres donnaient leur leçon, tandis qu'au rez-de-chaussée les femmes publiques exerçaient leur trafic honteux.

Jacques de Vitry, *Historia occidentalis*,
début XIII^e siècle.

1. Lieux de prostitution.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 3

1. Quelles sont les différentes activités urbaines ?
2. Sur quoi repose l'attraction de la ville pour les auteurs ?

Document 2

3. Quels éléments montrent que la ville est prospère ? Quels sont ses liens avec les campagnes ?

Document 4

4. Que représente le serpent pour les chrétiens ? Pourquoi représenter ainsi la ville ?

Documents 5 et 6

5. Quels attraits peut proposer la ville ? Pourquoi peuvent-ils choquer un clerc ?
6. Au nom de quoi le clerc exprime-t-il une telle dénonciation ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



Doc. 6 Un lieu de tentations.

Petrus de Eboli, *De balneis puteolanis* (XII^e siècle), Rome, Biblioteca Angelica.

Les bains destinés à l'hygiène publique servent également de lieux de luxure.

Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Qui sont les dirigeants des villes ?
2. Quelles sont les causes du développement urbain ?
3. Qu'est-ce qu'une charte de franchise ?
4. Quelle est l'action des ordres mendiants ?
5. Quel nom portent les associations de marchands ?
6. Que symbolise le sceau urbain ?
7. Pourquoi les villes ont-elle parfois mauvaise réputation ?

Exercice 2 Comprendre

La complainte d'une tisseuse dans un atelier urbain.

Mais, demanda Yvain, dis-moi d'où viennent ces demoiselles [...] qui tissent orfroies¹ et draps de soie ? Les ouvrages me plaisent mais il me déplaît qu'elles soient dolentes, maigres de corps, si pâles de visage ! [...] La jeune fille lui dit : « Toujours nous ouvrons la soie et jamais nous ne serons mieux vêtues, nous serons toujours pauvres et nues, et nous aurons toujours faim et soif. Jamais nous ne saurons gagner assez pour amender² notre ordinaire. On nous baille du pain à grande parcimonie³ : peu le matin et moins encore le soir ; pour vivre chacune de nous n'a de l'œuvre de ses mains plus de quatre deniers de la livre ; et cela ne suffit pas pour la nourriture et pour le vêtement, car qui gagne ici vingt sous la semaine n'est pas tiré d'affaire et sachez bien qu'il n'est aucune de nous qui ne gagne vingt sous ou plus. Avec une telle somme, un duc serait riche ! Et nous nous sommes en grande pauvreté : celui pour qui nous travaillons s'enrichit de notre gain. Nous veillons une grande partie de la nuit et toute la journée. »

Chrétien de Troyes (XIII^e siècle), *Le Chevalier au Lion*, éd. A. Mary, Paris, Gallimard, 1944.

1. Broderies d'or. - 2. Modifier. - 3. En très faible quantité.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. Comment l'auteur rend-il compte des conditions de vie des travailleuses ?
3. En quoi peut-on dire que la ville est un espace de tensions ?

Exercice 3 Comprendre



La ville au cœur des échanges : le commerce de la laine.

Cantigas de Santa Maria (XIII^e siècle), enluminure, bibliothèque de l'Escurial.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. Quels sont les éléments traditionnels de la ville médiévale figurés ici ?
3. De quelle activité la ville tire-t-elle sa prospérité ? Quels sont ses atouts ?

Société et cultures urbaines (XI^e-XIII^e siècles)

Plan de synthèse

→ *Comment s'affirme le monde des villes entre le XI^e et le XIII^e siècle ?*

1. Un essor urbain spectaculaire

- L'essor démographique et la création de marché accroissent la population urbaine
- Les villes anciennes s'adaptent en élargissent leurs enceintes et en créant de nouveaux quartiers
- Les seigneurs protègent leurs frontières en créant des villes nouvelles

> Cours 1

> Dossiers p. 114 et p. 120

> Cours 1

2. Les villes conquièrent leur liberté

- L'essor économique pousse les habitants des villes à exiger de se gouverner par eux-mêmes
- Face à ce mouvement, les seigneurs laïcs ou ecclésiastiques accordent des chartes aux villes de marché
- Les villes affirment leur autonomie dans les maisons de ville et par les sceaux

> Cours 1

> Cours 1

> Dossiers p. 114

3. Des sociétés urbaines qui s'affirment

- Grâce à l'essor économique, les marchands et les corporations de métier prennent un poids plus important dans le gouvernement des villes
- Les cultures peuvent parfois s'y mélanger et les savoirs s'échanger, notamment grâce aux écoles
- Pour répondre à la pauvreté urbaine, les ordres mendiants s'implantent au cœur des villes

> Cours 2

> Dossiers p. 120

> Cours 2

Dates à retenir

1100-1250 : multiplication des chartes urbaines

1182 : expulsion des juifs parisiens

1183 : autonomie des communes d'Italie du Nord

1223 : naissance de l'ordre franciscain

1241 : création de la ligue de la Hanse

1257 : création du collège de Sorbon (Paris)

Mots à retenir

Bourgeois
Franchises
Métiers
Ordres mendiants

Les villes s'affirment comme des acteurs importants de la prospérité de l'Europe.

Références

1100-1250 : chartes urbaines

> doc. 3 p. 113



1147 : foires de Champagne

> p. 112



1241 : ligue de la Hanse

> p. 114-115

1200 : ordres mendiants

> doc. 3 p. 119



1100

1150

1200

1250

1300

activités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- ▶ pour réviser : des exercices et leurs corrections
- ▶ pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr des liens directs vers :

▶ **Villard de Honnecourt**

Les carnets de ce maître artisan des cathédrales est à feuilleter sur le site de la BNF.

▶ **Vivre en ville au Moyen Âge**

Pour comprendre, à partir de documents médiévaux, comment on vit dans une ville européenne au Moyen Âge.

▶ **La Méditerranée au XII^e siècle**

Un numéro de l'émission *Le Dessous des Cartes* présente les cultures, les États, leurs relations et leurs conflits au XII^e siècle.

Comparer deux documents d'époques différentes

Le travail des historiens consiste à comparer des documents pour mieux les comprendre, et pour croiser les informations afin de les vérifier. Un texte peut servir à comprendre une illustration, et une illustration peut résumer un texte et représenter le contexte de son époque.

Doc. 1 Les corvées (début XIV^e siècle).

Enluminure, *La Moisson du blé en août*, dans le livre de prières *Psautier de la reine Mary*, v. 1310-1320, Londres, British Library.



Doc. 2 L'installation d'une communauté rurale en Île de France (XII^e siècle).

Dans cette nouvelle terre [...], dans un agréable lieu proche de sources vives et de ruisseaux rapides, nous avons [...] fait construire une maison forte et défendable [...] avec des granges et tout le nécessaire, non sans de grandes dépenses. Et pour remédier à la sécheresse du plateau de Beauce, nous avons créé un vivier [...] très riche en poisson. Nous avons attribué deux charruées¹ à cette terre : l'une sur les défrichements, l'autre sur la partie anciennement cultivée. Ce lieu, jadis de peu de rapport, vit notre revenu annuel s'y élever à cinquante muids²

de grain et plus. Car, remettant³ aux paysans le cens⁴ minime qu'ils y payaient, nous nous sommes réservés le champart⁵ de toute la terre, à l'exception de la charruée du fief du maire.

Abbé Suger (seigneur ecclésiastique, abbaye de Saint-Denis)
De rebus in administratione sua gestis, XII^e siècle.

1. Unité de mesure : ce qu'une charrue peut labourer en une année.

2. Dans la région de Paris, 1 muid = 1 800 litres.

3. Enlevant, ne faisant pas payer.

4. Impôt.

5. Taxe en nature représentant 8 % des récoltes environ.

Questions

1. Présentez les documents et comparez-les.
2. Décrivez les documents et expliquez l'intention des auteurs. Qu'en déduisez-vous ?
3. Comparez les similitudes et les différences entre les documents. Qu'en concluez-vous ?

Étape 1

Présenter les documents en les comparant

1. **Présentez chacun des documents** : leur nature, leurs auteurs, le contexte, les sujets traités. Soyez précis et exploitez toutes les informations contenues dans la source de chaque document. L'image est une enluminure, le texte est un récit : si l'auteur de l'enluminure n'est pas connu, vous savez par la source à qui elle est destinée ; quant à l'auteur du texte, sa biographie est dans le manuel (p. 116).



À vous ! • Quel est le sujet commun à ces deux documents ?

2. **Comparez les dates des deux documents pour vous poser une première question.**

Le sujet commun aux documents a-t-il évolué entre les deux dates ?

Selon que la réponse est oui ou non, votre analyse sera différente :

- si le sujet n'a pas évolué, vous pouvez comparer directement les détails abordés par chaque document ;
- s'il a évolué, il faut expliquer comment on est passé de la situation du document le plus ancien à la situation du document le plus récent.



À vous ! • Est-ce que le sujet traité a fortement évolué entre ces deux dates ?

Servez-vous de votre cours.

Attention à bien faire attention aux dates et aux sujets évoqués par les documents.

On ne peut comparer que ce qui est comparable.

Étape 2

Comprendre deux documents différents

3. **Pour comprendre, il faut d'abord observer.**

Observez les personnages de l'enluminure, leurs postures, leurs gestes :

qui est dominant ? Qui est dominé ?

Relisez ensuite attentivement le texte ; expliquez qui en est l'auteur et réfléchissez aux raisons pour lesquelles il donne autant de détails.

4. **Pour comprendre, il faut ensuite interpréter.**

Sur l'enluminure, les attitudes et les gestes montrent qu'un personnage commande aux autres. De la même manière, le texte révèle l'autorité de son auteur.

Dans les enluminures médiévales, les gestes ou les attitudes des personnages indiquent généralement leur position sociale, leurs sentiments, leurs intentions...

Étape 3

Les documents s'éclairent l'un l'autre

5. **Un document peut aider à mieux en comprendre un autre** en apportant des informations complémentaires.



À vous ! • Comparez le sujet du texte et ce que montre l'image.

Quel document est le plus parlant pour expliquer les conditions du travail paysan ?

Et pour comprendre le contexte dans lequel se développe l'exploitation d'une terre ?

6. **Selon les intentions des auteurs, les documents peuvent se contredire, ou ne pas dire ce que l'autre révèle.**

Le texte ne décrit pas les outils, les vêtements, l'organisation du travail des paysans...

L'image ne dit pas qui est le propriétaire de la terre, ni quelles relations financières entretiennent le propriétaire et le tenancier de la terre.

Confronter deux textes de la même époque

Sur le même sujet, deux textes peuvent présenter des points de vue différents ou contradictoires. Les confronter permet de mettre en évidence les différentes facettes d'un même phénomène.

Doc. 1 Conseils au chevalier courtois.

Le Roman de la rose était destiné à être chanté.

Sois sage et aimable, use de paroles douces et raisonnables avec les puissants et avec les humbles ; quand tu iras par les rues, prends l'habitude de saluer les gens le premier. Garde-toi de tenir des propos orduriers et des grossièretés. [...] Si tu le peux, assiste les dames et les demoiselles, afin qu'elles parlent de toi en bien. [...] Bel habit et ornement choisi rendent plus avenant¹. [...] Renouvelle souvent les souliers à lacer et tes sandales l'été. [...] Ne souffre pas de malpropreté, lave-toi les mains et cure-toi les dents ! Ne laisse pas tes ongles en deuil. [...] Si tu as la voix claire et pure, ne refuse pas de chanter si on te le demande [...]. Il convient à un bachelier de savoir vieller², flûter et danser, il est sûr d'y gagner.

Guillaume de Lorris,
Le Roman de la rose, XIII^e siècle.

1. Agréable à regarder.

2. Jouer de la vielle, un instrument de musique à cordes.

Doc. 2 Le plaisir de la guerre, chanté par un troubadour.

J'ai grande allégresse quand je vois, par la campagne, rangés chevaliers et chevaux armés ; et me plaît quand les coureurs font fuir les gens avec le bétail ; et me plaît en mon cœur quand je vois châteaux forts assiégés. [...] Masses d'armes, épées, heaumes de couleur, [...] nous les verrons tranchés et en pièces dès l'entrée du combat, et maints¹ vassaux frappés ensemble, par quoi divagueront les chevaux des morts et des blessés. [Qu'il est agréable de] voir par-delà les fossés tomber grands et petits sur l'herbe [et de] voir enfin les morts qui dans leurs flancs ont encore les tronçons des lances.

C. Appel, Chanson de geste
de Bertran von Born (1140-1215), 1931.

1. Beaucoup.

Questions

1. Quelle image ces deux textes donnent-ils des chevaliers ?
2. Sur quel ton la guerre et l'amour sont-ils décrits ?
3. Pourquoi ces poètes écrivent-ils sur l'amour et sur la guerre ?

Le tournoi, un combat pour séduire les Dames.

Thomas de Kent,
Roman de toute
chevalerie,
miniature,
dans Geste
d'Alexandre,
(XII^e siècle),
Paris, BNF.



Étape 1

Confronter n'est pas écarter

1. **On peut toujours tirer une information d'un texte**, même si un autre texte dit le contraire. Ces deux documents présentent deux aspects différents de la vie des chevaliers.



À vous ! • Quels aspects de la vie des chevaliers ces deux textes montrent-ils ?

2. **Le titre et le contexte permettent de comprendre à qui ces textes sont destinés** et pourquoi un style, un ton, une manière de s'exprimer ont été utilisés. Vous savez ici qu'il s'agit d'une part de « conseils » tirés d'un roman destiné à être chanté, et d'autre part d'une chanson.
3. **Ne préférez pas un texte à l'autre.** Ne concluez pas que certains chevaliers sont des amoureux transis et d'autres des guerriers intrépides ! Un chevalier n'est pas le même homme devant sa « gente Dame » et devant son ennemi, heureusement !

Attention ! La date qui figure à la fin de la source d'un texte signale la date de l'édition d'un livre, pas forcément celle de sa rédaction.

Étape 2

Les documents sont complémentaires

4. **Si elles révèlent des choses différentes, les sources ne sont pas pour autant contradictoires.** À toutes les époques, des points de vue ont été exprimés pour des publics différents, mais les historiens ne disposent que des documents qui ont été conservés. Ne retrouver que des textes de chansons écrites pour des nobles ne signifie pas pour autant que les paysans ne chantaient pas.
5. **L'important est de comprendre ce que ces documents révèlent.** Pour cela, il faut expliquer le contexte historique, les points communs et les divergences entre ces deux textes.



À vous ! • En vous aidant du dossier p. 106 sur l'amour courtois, expliquez si les poètes de l'amour courtois opposent ou non l'amour et la guerre.

Les textes du Moyen Âge n'ont pas été écrits pour être étudiés par des lycéens du XXI^e siècle.

Étape 3

Confronter, c'est synthétiser

6. **Pour répondre aux questions, confrontez les documents puis expliquez leur élément commun.** Le premier poème a été composé par Guillaume de Lorris et le second par Bertran de Born qui ont vécu à la même époque : cela montre l'importance de la chanson au XIII^e siècle.
7. **Ces deux textes décrivent deux réalités qui caractérisent l'idéal des chevaliers médiévaux.**



À vous ! • Comment doivent se comporter les chevaliers ? Quel modèle doivent-ils suivre ?

Demandez-vous pourquoi on vous fait étudier ces documents.

Rédiger une introduction et une conclusion

Sujet « L'Église dans les campagnes du XI^e au XIII^e siècle »

A

Comment rédiger une introduction ?

Étape 1 Prouver qu'on maîtrise les connaissances

Un mot a parfois deux sens différents ; l'interprétation du sujet peut s'en trouver faussée.

1. L'introduction doit présenter le sujet, l'espace géographique et la période dans lesquels il s'inscrit.

 **À vous !** • En une courte phrase, situez la période et l'espace concernés par le sujet.

2. L'introduction doit définir les termes du sujet.

Attention : l'église est le bâtiment, l'Église désigne l'institution.
La majuscule fait toute la différence.

Étape 2 Prouver qu'on maîtrise la méthode

On ne vous demande pas de répéter tout le cours.

3. L'introduction doit dégager le sens du sujet.

Demandez-vous pourquoi on veut vous faire réfléchir sur la place de l'Église en Europe à cette époque, pourquoi dans les campagnes et pas dans les villes.

 **À vous !** • Expliquez pourquoi le sujet porte sur les campagnes et non sur les villes.
Qu'y a-t-il de particulier à cette époque ?
Quel est le rôle de l'Église dans les campagnes ?

4. L'introduction énonce le problème posé par le sujet : la problématique.

Elle peut prendre la forme d'une question ou d'une affirmation. Il ne s'agit pas de reprendre le sujet en ajoutant un point d'interrogation, mais de montrer que vous avez compris pourquoi la question vous est posée.

 **À vous !** • Rédigez votre problématique sous forme d'une question.

Étape 3 Respecter la forme de l'introduction

Une bonne introduction donne envie de lire votre copie.

5. Une introduction s'organise en deux paragraphes.

Le premier explique l'intérêt du sujet, le second propose une problématique et annonce le plan qui va y répondre.

6. L'introduction commence par une phrase d'accroche.

Elle doit surprendre, pousser le lecteur à vouloir continuer à vous lire.
Vous pouvez par exemple commencer par une date, un personnage, une anecdote, ou une citation. Le manuel vous en propose.

 **À vous !** • Rédigez votre phrase d'accroche.

Un exemple d'introduction

Voici un exemple d'introduction rédigée par un (bon) élève.

Au Moyen Âge : plus de 90 % de la population vit à la campagne.

Phrase d'accroche

Dans ce monde rural et très chrétien, l'Église joue un rôle très important. Après l'an Mil, l'Église, qui regroupe à la fois des curés peu instruits et des évêques riches et cultivés, est le seul pouvoir organisé.

Contexte du sujet

Comment l'Église impose-t-elle son pouvoir dans les campagnes d'Europe au cours de ces trois cents années ?

Problématique

Nous décrirons d'abord le rôle des monastères dans l'organisation du pouvoir religieux et économique de l'Église dans les campagnes, puis nous montrerons l'influence qu'elle exerce dans les villages qui se développent, enfin nous expliquerons qu'elle s'impose aussi comme seigneur sur les paysans qui vivent sur ses terres et lui paient des impôts.

Annonce du plan

B

Comment rédiger une conclusion ?

Étape 1 La conclusion ne doit pas être improvisée

Pour gagner du temps, rédigez au brouillon votre conclusion juste après votre introduction.

1. **La conclusion est pensée dès le début.** Votre copie n'est pas une création, c'est une réflexion sur un savoir qui existe déjà : le cours. Dès que vous avez trouvé votre problématique, formulez la réponse à la problématique en une simple phrase.

 **À vous !** • Rédigez une réponse simple à la problématique proposée en introduction.

Étape 2 La conclusion montre que la copie est achevée

La conclusion n'est pas un résumé.

2. **La conclusion répond en quelques phrases à la problématique posée en introduction.** Si vous n'arrivez pas à répondre, c'est parce que la formulation de votre problématique n'est pas claire pour vous. Il ne s'agit pas de répéter ce que vous avez déjà dit, mais d'insister que ce qui vous semble le plus important.

 **À vous !** • Quelle phrase pourrait permettre au lecteur de comprendre qu'il lit la conclusion. Attention : ne commencez pas par « En conclusion... ».

Étape 3 La conclusion doit faire réfléchir le lecteur

L'ouverture, en fin de conclusion, doit permettre de se poser d'autres questions.

3. **La conclusion peut s'achever sur une ouverture.** Ne faites rien de grandiose, évitez les questions qui tombent du ciel et qui montrent surtout un manque d'imagination. Montrez que vous vous posez des questions sur les conséquences éventuelles du sujet après la borne chronologique indiquée, ou pour un autre élément qui concerne toujours le même sujet. Ici, une question sur l'influence de l'Église dans les villes serait une bonne ouverture.

Un exemple de conclusion

Voici un exemple de conclusion rédigée par le même (bon) élève que pour l'introduction.

Aux alentours de l'an 1200, l'Église est à la fois un pouvoir religieux et économique dans les campagnes. L'installation des moines a permis un essor économique important dans les campagnes. L'Église a réussi à contrôler une grande partie des campagnes grâce à son organisation, surtout dans une

période où le pouvoir royal n'est pas encore très puissant. Désormais, l'Église est un pouvoir fondamental, religieux, économique, mais aussi politique. Les seigneurs et les rois, le pouvoir laïc, doivent s'allier à elle pour exister.

Étudier un document source

À tous ceux qui ces présentes lettres verront, Guillaume, abbé de Saint-Denis en France, et le couvent dudit lieu, salut dans le seigneur.

[...] Nous gardons aussi sur les individus des deux sexes la justice de toute sorte que nous avons sur les autres hommes affranchis ou libres, leur accordant néanmoins l'exemption dans la ville de Saint-Denis de tout botage¹, de toute chaussée² et de ce tonlieu³ seulement qui a coutume d'être payé pour la vente des œufs et des fromages [...]. Ayant pris en outre le conseil des bonnes gens, nous avons affranchi et affranchissons par pitié, nos hommes de corps des villages de la Garenne, soit de Villeneuve, de Gennevilliers, d'Asnières, de Colombes, de Courbevoie et de Puteaux [...] avec leurs femmes et leurs héritiers issus ou à issir à l'avenir de leur propre corps. Nous les avons délivré à perpétuité de toutes les charges de servitude auxquelles ils étaient tenus auparavant, c'est-à-dire du formariage, du chevage, de la mainmorte et de tout autre genre de servitude de quelque nom qu'on la nomme, et nous les donnons à la liberté. Cependant, nous ne les tenons pas quittes du respect et des autres devoirs qu'à raison du patronat le droit exige des affranchis envers les auteurs de l'affranchissement [...]. On saura enfin que lesdits hommes ont donné pour cette liberté à nous et à notre église mille sept cents livres parisis pour acheter à notre église des revenus [...].

Fait l'an du Seigneur 1248 au mois de novembre.

Charte de franchise accordée à leurs serfs par les moines de Saint-Denis, novembre 1248, Paris, Archives nationales.

1. Droit prélevé sur le vin.

2. Droit lié à l'entretien des chemins.

3. Péage pour les marchandises à l'entrée d'une ville.

QUESTIONS

1. Présentez le document.
2. Quelles contraintes implique la servitude ?
3. À quelles conditions se fait l'affranchissement ?
4. Les affranchis sont-ils libres de toute taxe ?
5. Pourquoi affranchir des serfs ?

RÉPONSES GUIDÉES

Étudier un document nécessite de répondre aux questions posées en évitant la paraphrase (= la simple répétition du texte sans explication complémentaire).

Pour répondre aux questions, vous devez donc utiliser le texte et l'expliquer grâce à vos connaissances.

En cas de mot inconnu, utilisez le lexique de ce manuel ou un dictionnaire.

1. Présentez le document.

Rappelez ce qu'est une charte de franchise. Précisez qui accorde cette charte, puis à qui elle est accordée en présentant les lieux et la population concernés.

2. Quelles contraintes implique la servitude ?

Dressez la liste des taxes énoncées. Ajoutez les contraintes et devoirs des serfs cités dans le document et ceux appris en cours.

3. À quelles conditions se fait l'affranchissement ?

Repérez dans le texte un mot qui signale une opposition, qui a le même sens que « mais ».

4. Les affranchis sont-ils libres de toute taxe ?

La réponse à cette question se trouve à la fin du document.

5. Pourquoi affranchir des serfs ?

Demandez-vous quel peut être l'intérêt de l'abbaye de Saint-Denis de rendre leur liberté à une partie de ses serfs.

Étudier un objet

**Le jeu d'échec,
un divertissement
de la noblesse.**

Ivoire de morse, pièces d'un jeu
d'échecs provenant de l'île
écossaise de Lewis, XII^e siècle,
Londres, British Museum.

**QUESTIONS**

1. Présentez le document.
2. Quels sont les personnages représentés ?
3. Indiquez la place et l'attitude de chacun de ces personnages.
Qu'en déduisez-vous à propos de leur influence ?
4. Quelle partie de la population n'est pas représentée par des personnages ? Pourquoi ?
5. Quel est l'intérêt historique d'un tel objet ?

RÉPONSES GUIDÉES

Étudier un document iconographique nécessite de répondre aux questions posées en évitant de ne faire que décrire ce que l'on voit.

Pour répondre aux questions, vous devez donc décrire ce que vous voyez et l'expliquer grâce à vos connaissances. En cas de mot inconnu, utilisez le lexique de ce manuel ou un dictionnaire.

1. Présentez le document

Précisez de quand date ce jeu, sa nature (matériau) et à qui il est destiné.

2. Quels sont les personnages représentés ?

Repérez les armes, les vêtements, les coiffes...

3. Indiquez le rôle de chacun de ces personnages.**Qu'en déduisez-vous à propos de leur influence ?**

Cherchez dans votre cours quelle est l'influence des rois sur la noblesse des XI^e-XII^e siècles, et quelle est la place de l'Église dans la société médiévale. Si vous savez jouer aux échecs, n'hésitez pas à rapprocher votre réponse du rôle des pièces.

4. Quelle partie de la population n'est pas représentée par des personnages ? Pourquoi ?

L'immense majorité de la population n'est pas représentée dans ce jeu. Quels sont les liens entre les utilisateurs de ce jeu et cette population ?

5. Quel est l'intérêt historique d'un tel objet ?

Que nous indiquent les pièces ce jeu d'échec sur la société au XII^e siècle ?

Les nouveaux horizons des Européens (XV^e-XVIII^e siècles)

Chapitre 7

> p. 136

L'élargissement du monde (XV^e-XVI^e siècles)

- Cours** Les Européens face à l'Afrique et à l'Asie
Dossier Pékin sous les Ming, une cité interdite ?
Cours L'Europe et le monde arabo-musulman
Dossier Venise, un grand port européen
Dossier Constantinople (Istanbul), carrefour culturel et religieux (1)
Dossier Constantinople (Istanbul), carrefour culturel et religieux (2)
Cours Les Européens et l'Amérique
Dossier Tenochtitlán, une cité face à la colonisation
Dossier Magellan, un Européen à la découverte du monde
Exercices / Révisions / @tivités

Chapitre 8

> p. 158

Les hommes de la Renaissance (XV^e-XVI^e siècles)

- Cours** Les humanistes proposent une nouvelle vision de l'homme
Dossier Léonard de Vinci, un artiste à Florence
Dossier **Histoire des arts**
 Léonard de Vinci, un peintre de la Renaissance
Cours Les nouvelles figures de la Renaissance
Dossier Les Plantin, le livre et l'humanisme
Dossier Luther et la Réforme protestante
Dossier Les guerres de religions en France (1562-1598)
Exercices / Révisions / @tivités

Chapitre 9

> p. 176

Un nouvel esprit scientifique et technique (XVI^e-XVIII^e siècles)

- Cours** La Renaissance scientifique (XVI^e siècle)
Dossier Galilée et la conception copernicienne du monde
Cours Vers un monde mécanique (XVII^e-XVIII^e siècles)
Dossier Émilie du Châtelet et la diffusion des idées de Newton
Dossier Antoine Lavoisier, un savant au siècle des Lumières
Dossier James Watt et la machine à vapeur
Exercices / Révisions / @tivités

Méthode

> p. 192

Accompagnement personnalisé

- Étudier une œuvre d'art : « Le Printemps » de Boticelli (1478)
- Rédiger un développement

Travail en autonomie

- Étudier un document source



Portulan dit

« de Christophe Colomb ».

Portulan portugais sur vélin enluminé attribué à Christophe Colomb, fin XV^e siècle, 70 x 110 cm, Paris, BNF.

Cette carte marine, se portant, permet de comprendre ce que les explorateurs de la fin du XVI^e siècle connaissaient de la Terre, et leur conception du monde. Le tracé précis des côtes africaines est daté de 1532, et l'existence de l'Amérique, découvert du Brésil portugais, permet à certains historiens de dater cette carte avant la fin du XVI^e siècle. Le port de la gauche est dénommé en esille d'une Terre ronde placée au centre de l'univers, comme sur toutes les cartes médiévales.



L'élargissement du monde (XV^e-XVI^e siècles)

Les peuples des XV^e et XVI^e siècles n'ont que peu d'échanges et se connaissent mal.

À la fin du XV^e siècle, les Européens partent à la conquête de routes maritimes et de terres nouvelles. Au même moment, l'islam connaît et conquiert l'Asie centrale, le nord de l'Afrique et s'étend jusqu'en Europe centrale, la Chine de la dynastie Ming se replie sur elle-même, et en Amérique, Aztèques et Incas bâtissent de puissants empires. Les explorations européennes vont bouleverser les autres peuples.

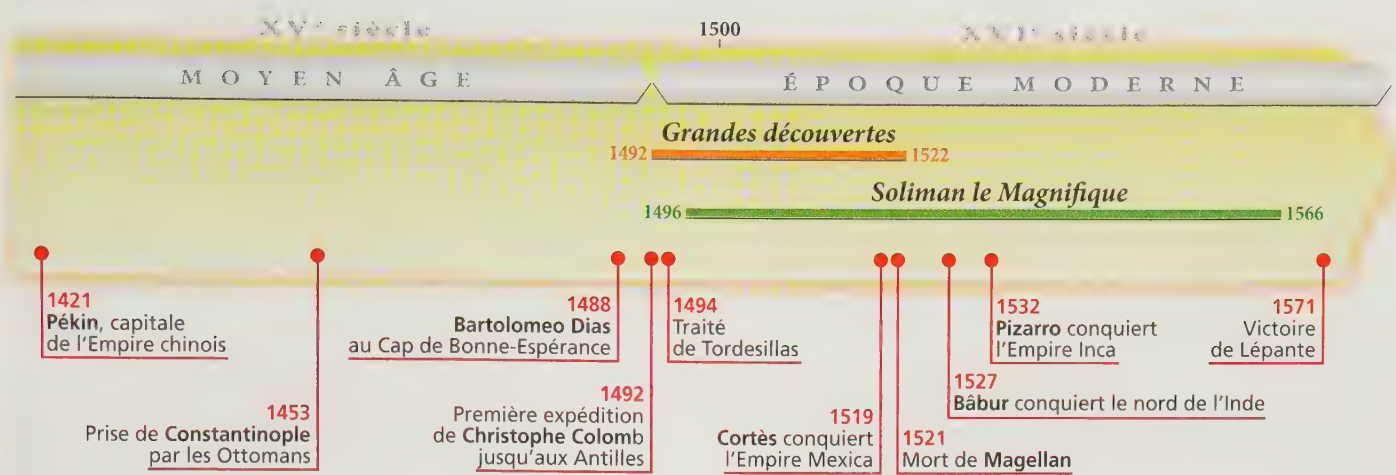
✦ Comment le monde s'est-il élargi, pour les Européens des XV^e et XVI^e siècles ?

Doc. 1 Les Européens découvrent un monde inconnu d'eux : le Brésil.

Théodore de Bry, *Grands Voyages*, 3^e partie, « Amériques » (1592), gravure, Vincennes, service historique de la Marine.



Les peuples découverts sont représentés tels que les Européens les imaginent : nus, aux techniques sommaires et vivant en harmonie avec la nature. Le mythe du « bon sauvage » est né.



Doc. 2 Un monde complexe qui s'ouvre aux Européens.



Partage du monde

Traité de Tordesillas (1494)

- Hémisphère portugais
- Hémisphère espagnol

Expéditions portugaises

- Premières expéditions
- Vasco de Gama (1497-1498)
- Cabral (1500)

Expéditions espagnoles

- Premier voyage de Christophe Colomb
- Amerigo Vespucci (1499)
- Magellan (1519-1521)

Les plages colorées sur la carte indiquent les principaux ensembles politiques dont il est question dans ce chapitre.

→ Aux XV^e et XVI^e siècles, que connaissent les Européens de l'Afrique et de l'Asie ?

A. L'Afrique, terre inconnue

• L'Afrique est au XV^e siècle un ensemble complexe de royaumes comme celui du Songhay (Mali, Niger), du Congo (doc. 3), ou l'Empire du Monomotapa (Zimbabwe). De complexes réseaux de commerce relient marchands noirs et arabes par la Méditerranée et les côtes orientales du continent.

• En 1415, les Portugais prennent pied sur les littoraux africains. Ils cherchent à concurrencer les marchands musulmans dans le commerce de l'or, du sucre, des épices, de l'ivoire et des esclaves. Les Portugais installent sur les côtes des comptoirs protégés par des fortins. En 1487, poussant son navire vers le Sud, le navigateur Bartolomeo Diaz passe le cap de Bonne-Espérance, mais ne va pas plus loin. Les Européens ne parviennent pas à pénétrer dans l'intérieur du continent, incapables de contrôler les fleuves et les circuits du commerce. Hors des littoraux, l'Afrique demeure inconnue pour eux.

B. L'Asie, terre mal connue

• Vers 1500, un quart de la population mondiale vit dans un pays musulman. C'est le résultat d'une seconde diffusion pacifique ou militaire de l'islam, après la première expansion des VII^e et VIII^e siècles au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. L'Asie centrale et l'Inde sont aux mains des souverains moghols. Au XV^e siècle, l'Empire de Tamerlan s'étend de l'Iran à l'Afghanistan à leurs dépens. Au XVI^e siècle, ses descendants Babur, puis Akbar, se rendent maîtres de toute l'Inde, grâce à des armes à feu (doc. 1). Les marchands musulmans exportent leur religion jusqu'en Chine (doc. 2) et en Indonésie.

• L'Asie n'est pas un territoire inconnu des Européens. Les marchands, notamment vénitiens, ont parfois poussé leurs expéditions jusqu'en Inde. La rencontre prolongée avec les Européens a lieu lorsque des Portugais comme Vasco de Gama explorent l'Afrique de l'Est et l'Inde, fondent des comptoirs les armes à la main, comme à Goa en Inde en 1510, ou à Malacca, en Malaisie en 1511. Les Britanniques les y concurrencent dès la fin du XVI^e siècle.

• Les Européens cherchent avant tout à faire du commerce, contrôler des ports, maîtriser les routes maritimes et permettre l'installation de missionnaires. Les capacités militaires des États et empires asiatiques les empêchent de contrôler plus que les littoraux. Dès lors, les Européens sont présents, d'une manière inégale, sur les mers comme sur les terres d'Asie.

C. La Chine et le Japon, des terres fermées ?

• Depuis le XIII^e siècle, le papier, les caractères d'imprimerie, la boussole, le gouvernail et la poudre à canon sont connus en Extrême-Orient. Malgré le récit de voyage sur la route de la soie que le Vénitien Marco Polo a dressé en 1298, ces civilisations restent quasi inconnues des Européens.

• Au début du XV^e siècle, la Chine de la dynastie Ming s'ouvre au monde. Une flotte armée parcourt les mers depuis Nankin jusqu'en Indonésie, Inde, Ceylan, Arabie et Afrique de l'Est. La Chine impose un tribut aux États qu'elle veut symboliquement soumettre à l'autorité de l'empereur (doc. 4). Ce système cesse lorsque les Ming installent leur capitale à Pékin en 1421 et que la Chine se ferme aux échanges maritimes en 1433.

• Le Japon des seigneurs de la guerre, les Shôguns, est troublé par des guerres civiles. Avec la fermeture de la Chine, les Portugais n'ont donc plus aucun concurrent sérieux dans l'océan Indien et en Asie orientale. Ils ne se glissent en mer de Chine et du Japon qu'après 1530, suivis des Hollandais, des Anglais et des Espagnols.

Citation

« On peut trouver à Kaboul des produits du Khorasan, du Rum, d'Irak et de Chine. C'est le véritable entrepôt de l'Inde. »

Bâbur-nâme (le « Livre de Babur »), 1504.



Biographie

Vasco de Gama (1469-1524)

Explorateur portugais de l'Afrique de l'Est et de l'Inde, Vasco de Gama est

en 1498 le premier Européen à avoir rejoint les Indes en contournant le Cap de Bonne-Espérance. Nommé vice-amiral des Indes en 1524, il conclut de nombreux accords commerciaux, parfois par les armes, avec les États d'Afrique de l'Est et de l'Inde. Ses voyages sont à l'origine de l'Empire colonial portugais.

Vocabulaire

Comptoir : ville portuaire en pays étranger destinée à favoriser les échanges commerciaux.

Islam : religion monothéiste fondée au VII^e siècle par Mahomet.

Route de la soie : circuit commercial qui relie la Turquie à la Chine.

Tribut : don en argent ou en nature accordé par un État ou une ville à un autre État suite à une défaite militaire, en échange d'une protection.

► Lexique p. 285 à 287



Doc. 1 Les Moghols maîtres de l'Inde en 1526.
Miniature (vers 1598), New Delhi, National Museum.

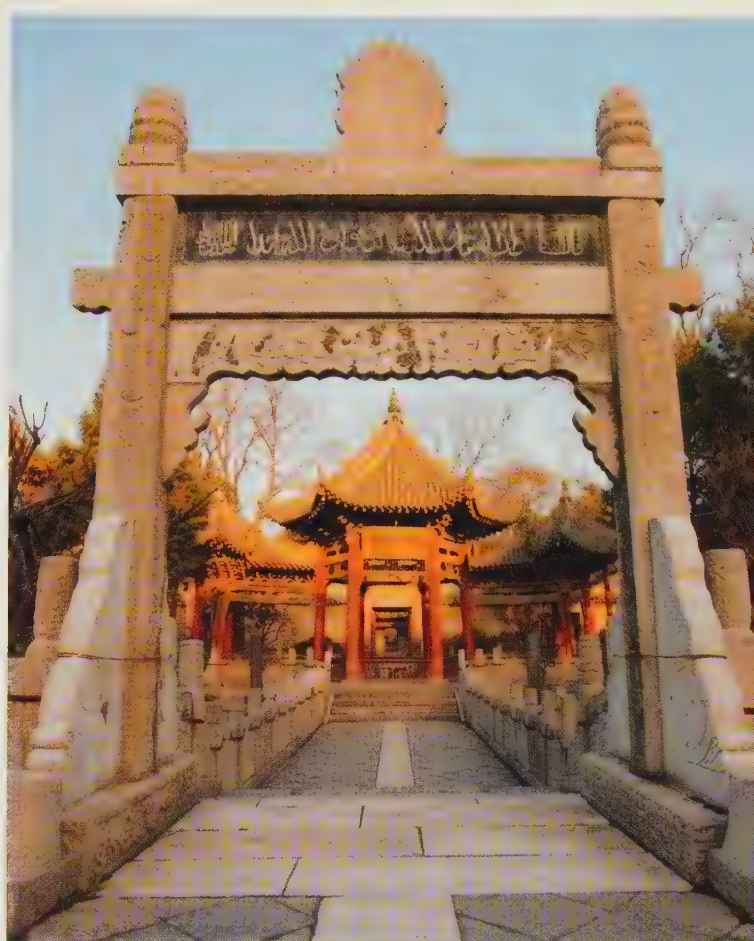
1. Quelles armes sont utilisées par l'empereur moghol ?
2. Pourquoi les Européens ne cherchent-ils pas à contrôler les États d'Asie ?

Doc. 3 L'influence portugaise au Congo au XVI^e siècle.

Dans les temps anciens, le roi et ses courtisans se vêtaient de pagnes de palme avec lesquels ils se couvraient depuis la taille vers le bas, ils les tenaient serrés avec des ceintures [...] et de beaux travaux pendaient devant eux, presque comme des tabliers, faits de peaux délicates de petits tigres, de civettes, de zibelines, [...] gardant la forme de la tête de l'animal pour les grandes pompes. Sur les épaules et sur la peau nue ils portaient des capes rondes [...] qu'ils rejetaient sur l'épaule droite pour être plus libres de leurs mains, et sur cette épaule ils portaient une queue de zèbre attachée à un manche. [...] Le roi et certains grands portaient des toges à l'antique, comme on en voit sur les statues romaines, également faites de palmes [...]. Mais depuis que le royaume a reçu la foi chrétienne, les grands de la Cour ont commencé à se vêtir à la manière des Portugais, portant manteaux, capes et draps de soie.

Filippo Pigafetta, *Relatione del realme di Congo*, Rome, 1591.

1. Quelles influences sur le Congo a eu le contact avec les Portugais ?



Doc. 2 Le portique de la mosquée de Xi'an (XVI^e siècle), destination finale de la route de la soie.

1. À quoi voit-on que cet édifice est une mosquée ?
2. Quels échanges ont lieu dans cette ville ?

Doc. 4 Un tribut pour l'empereur de Chine.

Le neuvième mois de l'année du Cheval de l'ère Yongle (1414), un qilin [girafe-licorne] est venu du Pays de Bengale pour être officiellement offert comme tribut à la Cour. Les ministres et le peuple, alors, se rassemblèrent pour le voir et leur joie fut infinie. Moi, votre serviteur, j'ai ouï dire que, lorsqu'un sage possède la vertu de bienveillance extrême au point d'illuminer les lieux les plus obscurs, alors apparaît un qilin.

Louange de l'académicien Harlin Shen Du à l'empereur Yongle, 1414.



Encre sur rouleau de soie du XVII^e siècle.

1. Pourquoi cette girafe est-elle offerte à l'empereur de Chine ?
2. Qu'espère en retirer celui qui l'offre ? Et l'empereur ?



En 1421, l'empereur de Chine Yongle, de la dynastie Ming, choisit de délaisser le port fluvial de Nankin pour s'établir à Pékin. Un immense chantier commence, auquel un million d'ouvriers vont participer. La cité impériale, interdite aux chinois comme aux étrangers, est le cœur de cette nouvelle ville. En 1433, le choix de renoncer à un empire maritime et de se fermer à tout commerce extérieur éloigne la Chine du contrôle des mers, laissant la place aux puissances européennes.

→ *En quoi la cité impériale symbolise-t-elle la fermeture de la Chine ?*

A Une nouvelle capitale...

Doc. 1 Le chantier de Pékin.

C'était une très magnifique cité. Si bien que chacun de ses murs d'enceinte avait un farsang¹ de long, soit un périmètre total de quatre farsang. Tout autour des murs de la ville, en raison du fait qu'elle était encore en construction, étaient érigés une centaine de milliers de mâts en guise d'échafaudages. [...] À l'entrée de la citadelle avait été assemblé un dallage d'une dimension de 700 pas de long, en pierre taillées.

Ghiryath ud-Din, *Relation de l'ambassade timuride*, 1420, trad. D. Lelièvre, *Le Dragon de Lumière*, France-Empire, 1996.

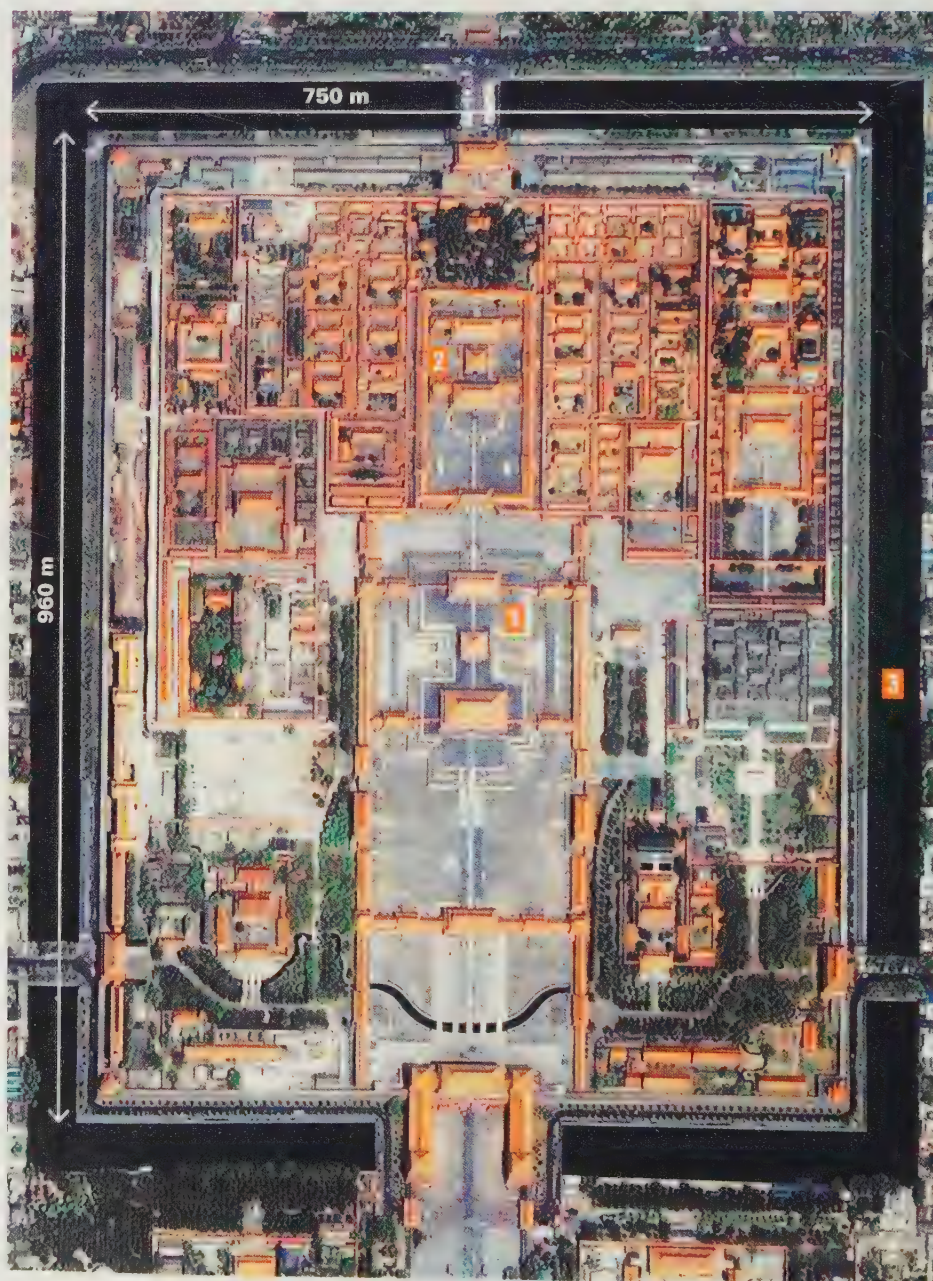


L'empereur Yongle, fondateur de Pékin.

1. Unité de mesure persane correspondant à la distance qu'un homme est capable de parcourir en un jour.

Doc. 2 Vue aérienne verticale de la Cité interdite.

Construite en 1421 au centre de Pékin, la Cité interdite est centrée sur la Salle de l'Harmonie Suprême **1**, proche du palais d'un empereur considéré comme lien entre le ciel et la terre **2**. Elle est entourée de profondes douves qui l'isolent de la ville **3**.



B ... pour un empire qui se ferme



Doc. 3 La Grande Muraille, frontière extérieure.

6 500 km de murailles fortifiées sont construites pour empêcher les invasions mongoles, mais la fortification des frontières est inachevée.

Doc. 4 Un Jésuite interdit d'entrée à la Cour impériale (1595).

Matteo Ricci tente de se faire introduire à la cour. Après avoir montré ses talents d'horlogerie dans des salons, il intrigue l'empereur qui demande un rapport sur celui qui se fait surnommer Li Mateou.

Li Mateou semble être un mendiant. [...] Cet homme n'est venu à la capitale qu'après vingt ans de séjour en Chine, et il a voulu donner des présents au Roi par l'intermédiaire de l'eunuque Ma-Tang, contrairement à la loi chinoise, car celle-ci ordonne que les étrangers avertissent d'abord le Vice-roi de la province par laquelle ils entrent, et le Vice-roi en réfère ensuite au Roi avant de le laisser aller plus avant. D'ailleurs, comme ce sont des étrangers peu au courant de nos rites, on doit le leur pardonner. Ils n'apportent en tribut au Roi que des objets curieux, aucunement comparables avec les présents rares et précieux qui sont ordinairement offerts [...] par exemple les portraits du seigneur du Ciel et de sa mère¹ ! Ils ont apporté aussi des ossements d'Immortels² : comme si un qui est monté au Ciel n'emporte pas ses os ! [...] Nous jugeons donc qu'il ne faut pas recevoir ces présents, ni permettre à Li Mateou de demeurer à Pékin, mais qu'il faut le renvoyer à Canton d'où les mandarins l'embarqueront pour son pays s'ils le jugent bon.

Rapport impérial cité par H.-B. Maître, *Matteo Ricci et la Société chinoise de son temps*, T'ien-Tsin, 1937, tome 2.

1. Jésus-Christ et la Vierge Marie. - 2. Des reliques de saints.

Biographie

Matteo Ricci (1552-1610)

Jésuite italien, Matteo Ricci est un des premiers évangélisateurs de la Chine. Après avoir échoué à prêcher la pauvreté dans les campagnes, il utilise son savoir en mathématiques, astronomie et horlogerie, et adopte le mode de vie des administrateurs, les mandarins. En se faisant accepter comme savant avant de mettre en avant sa religion, il définit la méthode d'évangélisation par intégration totale dans la population locale. Il est reçu en 1601 à la Cour impériale. À sa mort, sa dépouille est enterrée dans la Cité interdite sur ordre de l'empereur.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Quelle impression se dégage de la description du chantier par ces visiteurs étrangers ?

Document 2

2. Comment le plan de la Cité interdite traduit-il le rôle central de l'empereur ?

Document 3

3. De quoi la Chine peut-elle se défendre ? Comment le fait-elle ?

Document 4

4. Pourquoi refuse-t-on à ce savant missionnaire l'entrée dans la Cité interdite ?

5. Quels éléments montrent la complexité de l'administration chinoise ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ **Quelles relations les Européens entretiennent-ils avec le monde arabo-musulman ?**

A. La Méditerranée, un espace de contact

- Au XV^e siècle, le monde arabo-musulman est divisé en trois territoires : l'Empire ottoman, qui menace Constantinople depuis la Turquie, le sultanat mamelouk, en Égypte et en mer Rouge, et une série de royaumes almohades au Maghreb. Ces trois ensembles sont unifiés entre 1453 et 1517 sous l'unique autorité du sultan ottoman.
- Les États européens se sont en partie détournés de la Méditerranée. Depuis la perte en 1291 des États latins en Terre Sainte, seule Venise a conservé en Orient un ensemble d'îles, comme la Crète, pour assurer la sécurité de son commerce.
- Le commerce méditerranéen est en grande partie entre les mains des Vénitiens. En installant des comptoirs dans tous les ports, Venise a créé un empire commercial qui importe en Europe les épices, l'or et le textile venus de Perse ou d'Inde. Des ambassades relaient les marchands vénitiens auprès de la Sublime Porte (doc. 2).

B. Les Européens face à l'expansion ottomane

- L'essor de l'Empire ottoman est très rapide. En s'emparant de Constantinople en 1453, le sultan Mehmet II (1432-1481) abat les faibles restes de l'Empire byzantin, qui se réduisaient à peu près à la ville. Mais la prise de cette capitale impériale provoque une grande émotion en Occident. Ses successeurs comme Soliman le Magnifique (1494-1566) étendent l'empire jusqu'au Maroc (1516), à l'Égypte (1517), à Belgrade (1521), mais ils échouent devant Vienne (1529).
- L'Europe est divisée face à l'expansion ottomane. En 1492, les rois d'Espagne s'emparent sans difficulté de Grenade, mettant fin au dernier royaume arabo-musulman de la péninsule ibérique : c'est la *Reconquista*. La France et l'Empire ottoman s'allient un temps, dans les années 1520-1530, pour tenter d'affaiblir le Saint Empire Romain germanique, ainsi menacé sur toutes ses frontières.
- La menace que font peser les Ottomans sur la sécurité commerciale incite les Européens, au nom de la croisade, à les affronter. En 1571, à Lépante, au nord du Péloponnèse, une escadre chrétienne, surtout espagnole et vénitienne, met en déroute la flotte ottomane. Vécue en Occident comme une victoire de la chrétienté sur l'islam (doc. 4), elle incite les Ottomans à moderniser leur flotte. Peu après Lépante, ils s'emparent de Chypre et de certains ports du Maghreb.

C. Des relations déclinantes

- S'il n'y a que peu de musulmans en terre chrétienne (doc. 3), les chrétiens sont nombreux dans les territoires dominés par les Arabo-musulmans. Ce sont d'abord des communautés chrétiennes d'Orient présentes depuis l'Antiquité, puis des marchands, notamment vénitiens. Les chrétiens et les juifs des territoires ottomans reçoivent le statut de *dhimmis*. Ils ne sont pas les égaux des habitants musulmans, mais leurs cultes et leurs pratiques commerciales sont garantis. Il n'en va pas de même dans les Balkans où les chrétiens sont poussés à la conversion.
- La connaissance réciproque est faible. Au Moyen Âge, les monastères ont fait traduire le Coran et des textes savants transmis par les musulmans. Désormais, l'Europe se tourne vers le commerce atlantique, laissant la Méditerranée aux Ottomans. La vitalité des routes de commerce contrôlées par les Espagnols et les Portugais le long des côtes occidentales de l'Afrique ouvre un nouvel espace, marginalisant en partie le monde arabo-musulman dans le commerce mondial et les échanges savants.

Citation

« C'est une belle bataille navale qui s'est gagnée ces mois passés contre les Turcs [...] mais il a bien plu à Dieu en faire autrefois voir d'autres telles, à nos dépens. »

Michel de Montaigne, sur Lépante, *Essais*, Livre I, Chap. XXXII.

Doc. 1 L'Empire ottoman vu par un Vénitien (1560).

Trois choses pourraient ruiner la Turquie. La première est la division interne de ce pays [...] par la rivalité des deux fils du [sultan] ou par la rébellion d'un beylerbey¹, comme par exemple celui du Caire ou de Bagdad, avec l'aide des peuples voisins. [...] La deuxième pourrait être l'avarice, la mollesse, la façon de vivre corrompue des gouvernants, car [...] il n'y a presque plus de pachas² qui soient des hommes de guerre [...]. Enfin la troisième cause serait qu'un roi de Perse courageux voulût récupérer les territoires que les Turcs lui ont enlevés.

Rapport du consul vénitien Marino Cavalli au doge de Venise, 1560.

1. Gouverneur.

2. Administrateurs de haut rang.

1. Quelles menaces pèsent sur l'Empire ottoman ?

Vocabulaire

Dhimmis : statut inégalitaire mais protecteur accordé aux non-musulmans, juifs et chrétiens, qui résident dans l'Empire ottoman.

Sublime Porte : surnom de Constantinople et du gouvernement de l'Empire ottoman. C'est le nom de la porte monumentale de la résidence du grand vizir, le Premier ministre.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 2 Une Méditerranée divisée (XV^e-XVI^e siècle).

Doc. 3 Une révolte musulmane en Espagne en 1570.

L'ambassadeur de France relate au roi Charles IX la révolte des musulmans d'Espagne, les Morisques, contre les vexations de l'Église et de l'administration.

De Madrid, le 13 janvier. La plus sonnante nouvelle qu'on ait ici à présent est du tumulte des nouveaux chrétiens¹ du royaume de Grenade, qu'on appelle Morisques, lesquels sont si désespérés de leur avoir été défendu de vêtir et de parler morisque qu'ils aiment mieux mourir que vivre, et un nombre d'iceux, jusqu'à trente mille hommes en armes, prennent et saccagent les biens des chrétiens, tuant prêtres et moines, brûlant églises et commettant tous autres actes d'hostilité, dont l'alarme est très chaude en tout ce royaume. Et on parle qu'ils sont plus de cent mille Morisques, auxquels le roi d'Alger a envoyé armes et un nombre de Turcs et Maures [Marocains] pour chefs, et chaque jour passent gens de Barbarie [Maghreb] au secours et faveur d'iceux en attendant plus grande puissance dudit Alger, ayant été de ce fait [décidé] il y a plus d'un an à Constantinople. L'ordre et remède que le seigneur roi [d'Espagne] y a mis jusqu'à présent est d'avoir mandé trente de ses galères à se rendre promptement en la côte de Grenade pour empêcher ledit secours de Barbarie.

C. Douais, Dépêches de M. de Fourquevaux, ambassadeur du roi Charles IX en Espagne, Paris, 1900.

1. Les musulmans convertis, souvent de force, au christianisme.



Doc. 4 La bataille de Lépante (1571).

Paolo Veronese, église de Saint-Pierre-Martyr de Murano.

1. Quels problèmes sont posés par cette révolte ?

1. Pourquoi ce tableau est-il conservé dans une église ?



Le lion de saint Marc, emblème de Venise.

Vittore Carpaccio, *Le Lion de saint Marc* (1516),
huile sur toile, Venise, palais ducal.

Aux XV^e et XVI^e siècles, Venise est une république indépendante. Principale puissance commerciale de la mer Méditerranée, son **arsenal** militaire et civil, et ses entrepôts de sucre, de sel et de textiles sont protégés par la lagune. Venise entretient d'étroites relations avec tous les ports européens. Le port attire les plus grands artistes et les marchands venus de toute l'Europe et d'Orient.

→ **Comment Venise s'affirme-t-elle comme un grand port européen ?**

A Une ville sur une lagune...



Doc. 1

Une cité bâtie sur les eaux.

Danti Egnazio, Galerie de cartes géographiques (détail), 1580-1583, Panneaux de bois peints, Rome, musée du Vatican.

Doc. 2 Une ville-refuge ?

Un cardinal d'origine byzantine lègue ses livres à la ville de Venise.

À Venise, les esprits sont libres [...]. Presque tous les peuples de la terre confluent vers votre ville, mais surtout les Grecs qui arrivent en bateau de leur pays, débarquent à Venise, et qui d'ailleurs forment avec vos citoyens une communauté inséparable, à ce point que quand ils arrivent ici, il leur semble qu'ils pénètrent dans une seconde Byzance.

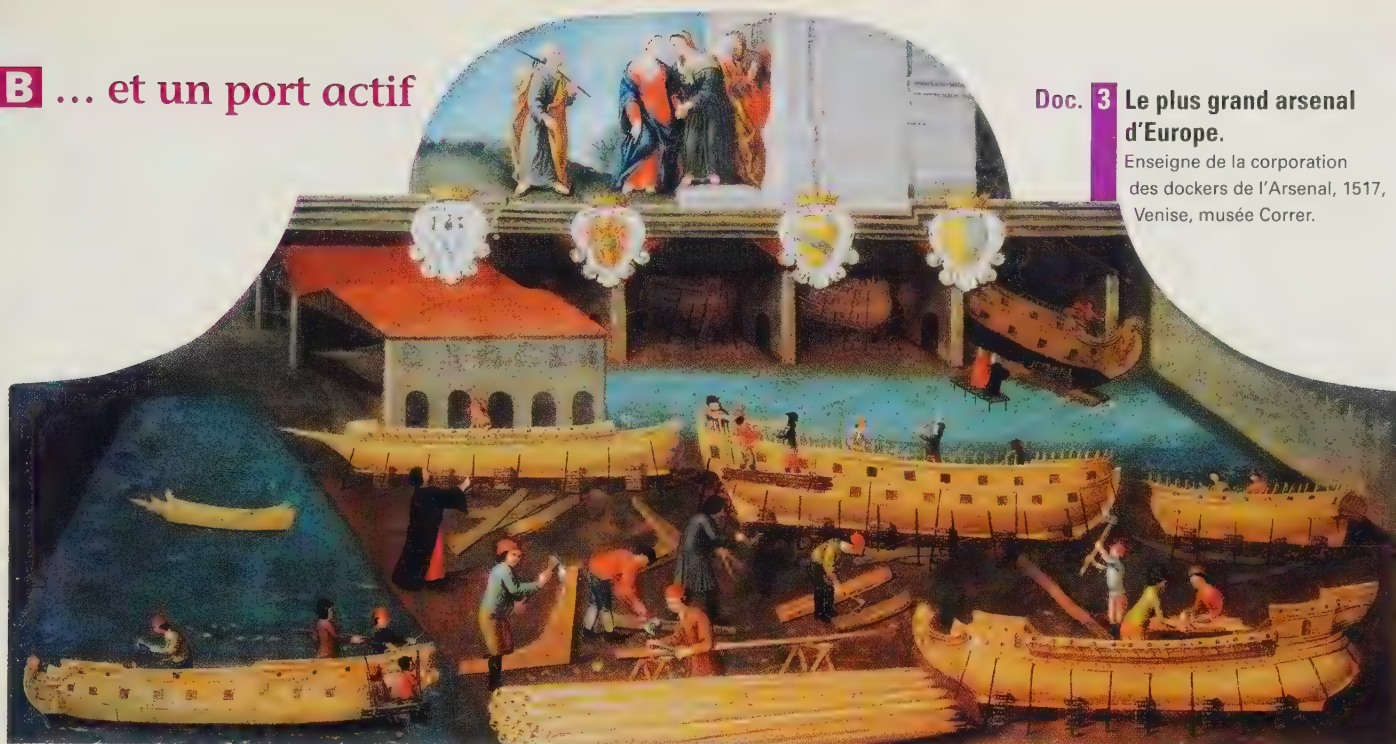
Lettre du cardinal Bessarion
au doge et au sénat de Venise,
1468.

Vocabulaire

Arsenal : espace portuaire dédié à la construction et à la réparation de navires.

» Lexique p. 285 à 287

B ... et un port actif



Doc. 3 Le plus grand arsenal d'Europe.

Enseigne de la corporation des dockers de l'Arsenal, 1517, Venise, musée Correr.

Doc. 4 Le sucre de Candie (Crète).

[24 juillet 1428] Comme Marc de Zanono, notre citoyen, a l'intention et le courage de planter en notre île de Crète des cannes à sucre et, au bout d'un certain temps, de produire une bonne quantité de sucre dans ladite île, chose qui, si elle pouvait être effectuée, serait d'une très grande utilité et avantage pour notre Seigneurie, nos citoyens, nos sujets et toute l'île, à de nombreux égards et pour de nombreuses raisons que tout le monde comprend, décision est prise d'aider puissamment notre citoyen. Que soit décidé, de plus, que notre

susdit citoyen puisse envoyer et faire naviguer lesdits sucres sur n'importe quel navire, à n'importe quelle époque, et qu'ils ne soient pas soumis à la muda, comme l'on fait pour le sucre de l'île de Sicile, et qu'il paie à Venise les droits que l'on paie pour les sucres de Sicile, et en Crète les droits accoutumés.

Délibérations du Sénat de Venise, 24 juillet 1428, dans H. Noiret, *Documents inédits pour servir à l'histoire de la domination vénitienne en Crète de 1380 à 1485*, Paris, 1892.

Doc. 5 Le centre d'un dense réseau commercial maritimes.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Quels avantages présente le site de Venise ?

Documents 1 et 2

2. Pourquoi Venise est-elle attractive ?

Document 3

3. Quelles sont les activités de l'arsenal ?

4. Pourquoi la puissance vénitienne repose-t-elle sur ces activités ?

Document 4

5. Quel avantage obtient ce Vénitien ? Pourquoi ?

Document 5

6. Qui sont les partenaires commerciaux des armateurs et des marchands vénitiens ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Constantinople (Istanbul), carrefour culturel et religieux (1)

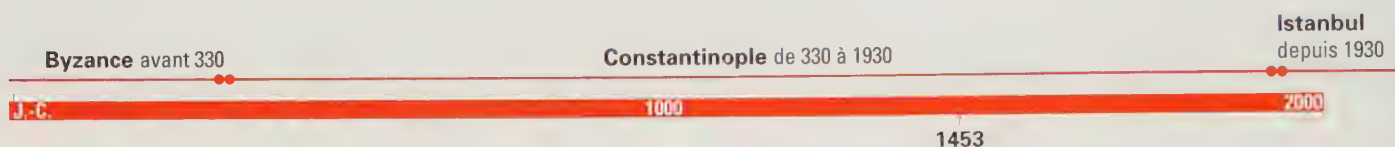
EUROPE



Constantinople, au contact de l'Europe et de l'Asie.

Capitale de l'Empire byzantin, Constantinople est devenue en 1453 celle d'un Empire ottoman en expansion. Sa position géographique en fait un débouché pour l'Europe et un départ pour les routes vers l'Orient comme la route de la soie. Ces contacts commerciaux en font une ville **cosmopolite**, où les arts circulent entre différentes cultures.

→ **Comment différentes cultures cohabitent-elles à Constantinople ?**



A Un carrefour culturel



Doc. 1 La basilique Sainte-Sophie, construite par l'empereur byzantin Justinien au VI^e siècle.

Biographie

Soliman dit « le Magnifique » (vers 1494-1566)

Soliman monte sur le trône en 1520. Il entreprend des réformes financières et réorganise l'Empire. Sous son règne, l'Empire ottoman devient la plus grande puissance du monde. En 1526, il conquiert la Hongrie et conduit par deux fois son armée aux portes de Vienne,

faisant trembler l'Europe chrétienne. Il utilise aussi la voie de la diplomatie en scellant une alliance avec la France de François 1^{er}. Poète et amateur d'art, Soliman fait de Constantinople un grand centre culturel et artistique.

Doc. 2 La chute de Constantinople vue par un Européen.

Membre de l'ambassade envoyée par le roi de France Henri II auprès du sultan Soliman, Nicolas de Nicolay en publie un récit de voyage, genre littéraire qui se multiplie au XVI^e siècle.

Constantinople, chef de l'Empire oriental, fut en l'an du Sauveur de 1453, après avoir demeuré sous la puissance des chrétiens onze cent quatre-vingt dix ans [...] prise, saccagée, rangée sous la main des Turcs qui sera à jamais perte et dommage irréparable à toute la chrétienté. Après l'avoir prise [et] délibéré d'y tenir siège de son empire, [le sultan Mehmet II] en toute diligence fit refaire les murs et quelques autres places ruinées. Et, au lieu du grand nombre de peuples qui y avait été tué et emmené prisonnier, y fit conduire par forme de colonie, de toutes les provinces et cités par lui conquises, un certain nombre d'hommes, femmes et enfants, avec leur faculté et richesses, auxquels il permit de vivre selon les institutions et préceptes de telle religion qu'il leur plairait observer, et exercer en toute sûreté leurs arts et marchandises. [...] En peu de temps la ville recommença à devenir marchande, riche et bien peuplée.

Nicolas de Nicolay,

Dans l'Empire de Soliman le Magnifique, 1567.

Vocabulaire

Cosmopolite : où vivent des personnes venues de tous les pays.

» Lexique p. 285 à 287

B Un lieu de rencontre des civilisations

Doc. 3 Mehmet II (1432-1481), un sultan curieux de savoir.

[Mehmet II] ne rejetait pas la tradition antique. Il avait coutume de se faire lire des textes classiques par un Italien, Cyriaque d'Ancône. [...] En dépit de l'interdit officiel de l'islam sur l'art figuratif, le sultan invita Gentile Bellini à Istanbul pour peindre son portrait, et en commanda d'autres à des artistes turcs. Les centres d'intérêt de Mehmet n'avaient probablement guère d'écho hors des cercles de la Cour. Mais, au début de la Renaissance, c'était le cas partout en Europe occidentale, et même en Italie.

Peter Burke,
La Renaissance européenne,
trad. Paul Chemla, Paris, Le Seuil, 2000.



Gentile Bellini, *Portrait du sultan Mehmet II* (1480), huile sur toile, Londres, National Gallery.



Doc. 4 Vivre à Constantinople au XVI^e siècle. Abraham de Bruyn, *Omnium Poene Gentium Imagines* (1577), Cologne.

Dans les rues de Constantinople, les costumes permettent d'identifier les membres des différentes communautés religieuses autant que l'origine sociale des individus.

Doc. 5 Un des bazars de Constantinople. Miniature, *Mémoires turcs*, Ms Cicogna (début XVII^e siècle), Venise, musée Correr.

Les bazars, appelés souks au Maghreb, sont des marchés urbains. La position géographique de la ville lui permet d'être le débouché des marchandises venues d'Orient par la route de la soie, et de l'Europe par voie maritime.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 2

1. Comment l'auteur considère-t-il la prise de Constantinople ?
2. Quelle solution le sultan trouve-t-il pour dynamiser la ville ?

Document 3

3. Quels éléments montrent l'ouverture culturelle du sultan ottoman ?

Document 4

4. Quelles communautés résident à Constantinople ?

Document 5

5. Quelles sont les activités commerciales que identifiez-vous ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

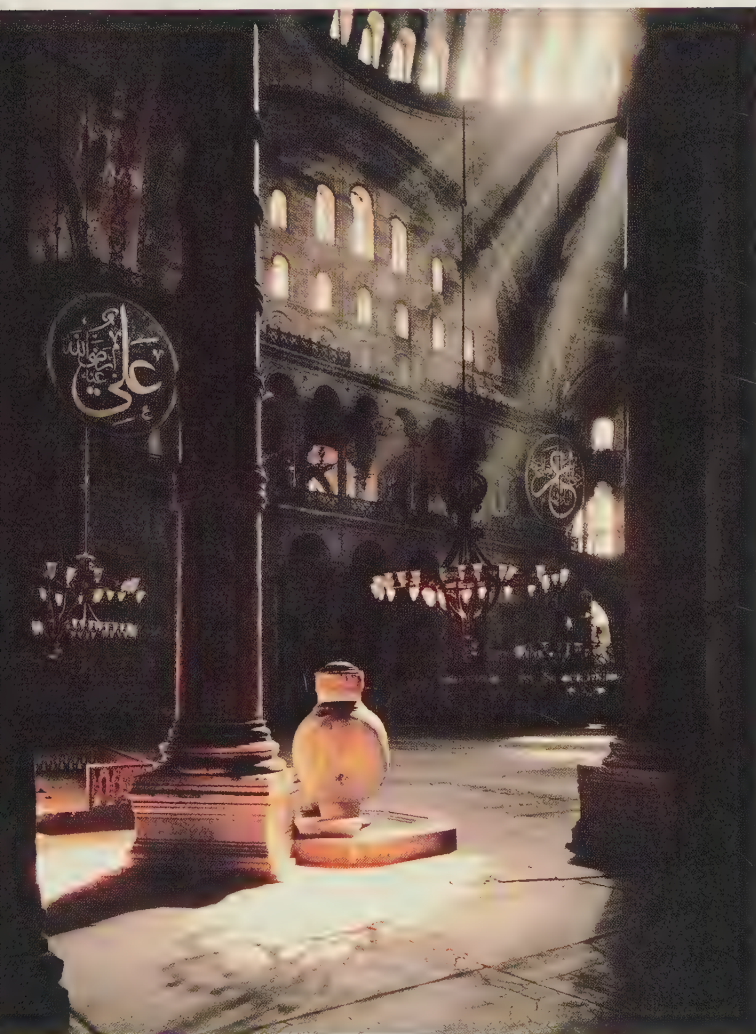
Constantinople (Istanbul), carrefour culturel et religieux (2)



Constantinople est à la croisée de l'Europe et de l'Asie. Prise par les Turcs ottomans en 1453, la ville devient alors la capitale d'un vaste empire en expansion, unifié autour de l'islam. La population de la ville conserve un caractère cosmopolite. Majoritaires à la fin du XV^e siècle, les musulmans impriment leur foi dans l'architecture et coexistent avec des communautés juive et chrétienne.

→ *Comment coexistent différentes religions à Constantinople ?*

A Une ville musulmane...

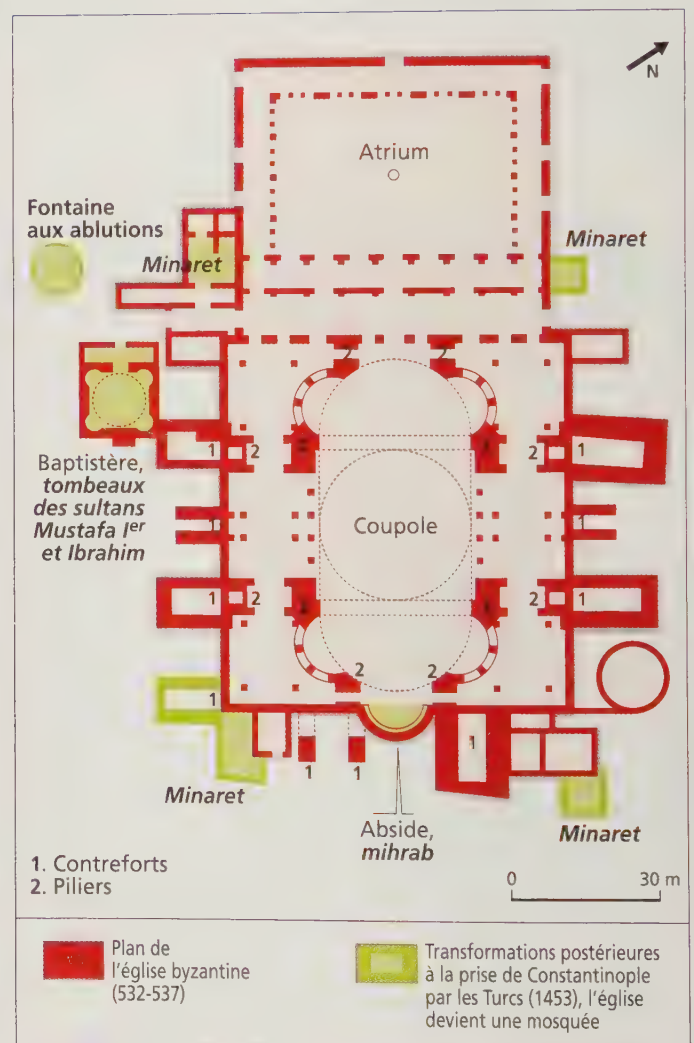


Doc. 1 La basilique Sainte-Sophie.

Vocabulaire

Mihrab : dans une mosquée, niche décorée indiquant aux fidèles la direction de la Mecque, vers laquelle ils se tournent pour prier.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 2 Sainte-Sophie, une basilique devenue mosquée.

Construite au VI^e siècle, la basilique Sainte-Sophie était le siège du patriarche de Constantinople, et le lieu de couronnement de l'Empereur byzantin. Sa coupole en a fait un modèle architectural dans l'Europe orthodoxe. Elle est transformée en mosquée après la prise de Constantinople en 1453, par l'ajout du **mihrab** et de quatre minarets.

B ... où vivent juifs et chrétiens



Doc. 3 Une vue de Constantinople. Peintre vénitien anonyme, *Vue de la Corne d'Or* (XV^e siècle), huile sur toile, Venise, musée Correr.

1^{er} plan : Péra (Galata pour les Turcs) où vivent de nombreux commerçants italiens. 2^e plan : la Corne d'Or. 3^e plan : la capitale ottomane et ses nombreux minarets.



Doc. 4 Un espace qui reste christianisé. Hartmann Schedel, *Vue du Bosphore depuis la mer Noire*, *Chroniques de Nuremberg* (1493), gravure sur bois.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. À quels usages était destinée Sainte-Sophie avant 1453 ? Quels éléments architecturaux ont transformé Sainte-Sophie en mosquée ?

Document 3

2. À quoi voit-on que Constantinople est devenue une ville musulmane ?

Document 4

3. Qu'est-ce qui montre le maintien d'une forte communauté chrétienne ?

Documents 3 et 4

4. Où résident les étrangers ? Quelle communauté religieuse contribuent-ils à maintenir ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ **Comment, à partir de 1492, l'arrivée des Européens provoque-t-elle l'effondrement des civilisations d'Amérique ?**

A. Un monde totalement ignoré des Européens

- On sait aujourd'hui que les navigateurs vikings du Haut Moyen Âge ont abordé les côtes de l'actuel Canada et remonté les fleuves. Pourtant, leurs explorations ont été oubliées et **le continent américain est totalement inconnu des Européens du XV^e siècle**.
- **Le nord du continent est pratiquement vide d'hommes**. Les **Amérindiens** sédentaires du Mississippi et des Appalaches vivent en villages organisés en nombreuses tribus. Les immensités intérieures des Grandes Plaines sont sillonnées par des peuples nomades. La plupart de ces Amérindiens vivent de chasse et de cueillette ; certains comme les Pueblos du Rio Grande, sont agriculteurs et pratiquent le **troc** avec leurs voisins du Mexique et d'Amérique centrale.
- **L'Amérique latine et les îles des Caraïbes sont plus peuplées. Deux civilisations s'y développent**. Après 1424, les **Aztèques** fondent l'**Empire des Mexica** dont les cités-États dominent l'Amérique centrale. Leurs ennemis terrorisés sont sacrifiés au Grand Temple de Tenochtitlán. Vers 1440, les **Incas** bâtissent un immense empire dans les Andes (**doc. 1**), organisé symboliquement autour du Temple du Soleil et d'une capitale : Cuzco. L'Inca, fils du Soleil, garantit protection économique, militaire et religieuse aux peuples soumis et exploités. Or, patates, maïs, cacao, tabac et laine de lama transitent par la route inca longue de 6 000 km et un réseau secondaire pavé de plus de 30 000 km.

B. L'arrivée des Espagnols en Amérique

- **Le 12 octobre 1492, Christophe Colomb débarque sur l'île de San-Salvador aux Bahamas**. À la tête de trois caravelles aux armes du roi d'Espagne, Colomb a traversé l'Atlantique pour ouvrir une route vers les Indes par l'Ouest et éviter les Ottomans qui bloquent le commerce en Méditerranée. Il pense être au Japon, sans comprendre le sens de sa découverte (**bio**). En 1494, le **traité de Tordesillas** partage les terres découvertes entre Espagne et Portugal.
- **Au début du XVI^e siècle, des conquistadors espagnols découvrent qu'il s'agit d'un Nouveau Monde et s'en emparent, à la recherche d'or**. En 1521, Cortès conquiert l'Empire des Mexica. En 1532, Pizarro avec 180 hommes, 27 chevaux (inconnus des Amérindiens) et quelques armes à feu, anéantit l'Empire inca. Les Espagnols dominent le centre et le sud de l'Amérique. **L'effondrement rapide des civilisations amérindiennes résulte du choc microbien**. La variole portée par les Européens terrasse les Amérindiens qui ne sont pas immunisés contre le virus. Avant même la conquête de Pizarro, l'Empire inca compte déjà ses victimes par dizaines de milliers.

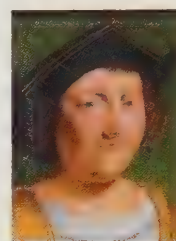
C. Coloniser un nouveau monde

- **Les Espagnols colonisent et convertissent au christianisme des peuples qui leur sont inconnus**. Pour le Dominicain Bartolomé de las Casas, les Amérindiens représentent la pureté chrétienne (**doc. 2**). Ils sont pourtant **évangélisés de force**, exploités dans les mines d'or et d'argent (**doc. 3**) et dans les champs. En Nouvelle-Espagne et dans la vice-royauté du Pérou, les **colons espagnols bâtissent des villes sur le modèle européen**. Au nord-est du continent, les Anglais établissent en 1585 leur première colonie à Roanoke.
- **L'or et les nouvelles espèces d'Amérique** (tomate, maïs, avocat, cacao, tabac...) arrivent en Europe. Les colons importent du Vieux continent tissus, vins, huile, mercure indispensable pour l'exploitation des mines. À la fin du XVI^e siècle, 240 000 Européens peuplent une Amérique décimée à 80 % de sa population d'origine.

Citation

« Rien n'est pour toujours sur cette terre : un bref instant seulement. Le jade se brise, l'or se fend, les plumes précieuses se défont. »

Nezahualcoyotl (1402-1472), prince de Tezcoco, soumis aux Mexica.



Biographie

Christophe Colomb
(1450-1506)

Ce navigateur génois propose aux rois d'Espagne de chercher une route par l'ouest vers le Japon et les Indes. Parti de Cadix à la tête d'une petite flotte de trois caravelles, il découvre en octobre 1492 San Salvador (Bahamas) et Hispaniola (Haïti). Colomb écrit dans son Journal de bord que le Japon est « dans cette île et qu'on y trouve beaucoup d'or et d'épices ». Convaincu d'avoir découvert le paradis terrestre, il ne comprend pas qu'il a trouvé un nouveau continent.

Vocabulaire

Amérindiens : les habitants de l'Amérique avant le XVI^e siècle et leurs descendants.

Choc microbien : catastrophe démographique causée par le contact des Amérindiens avec des maladies venues d'Europe contre lesquelles ils ne sont pas immunisés.

Conquistadors : aventuriers ou soldats espagnols qui conquièrent le continent américain au XVI^e siècle.

Troc : système économique dans lequel les échanges se font sans utilisation d'une monnaie.

Lexique p. 285 à 287



Doc. 1 Cité inca de Machu Picchu (Pérou).

1. Décrivez la photographie.
Où est installée la cité ?
2. Que nous montre cette cité sur la civilisation et les savoirs des Incas ?

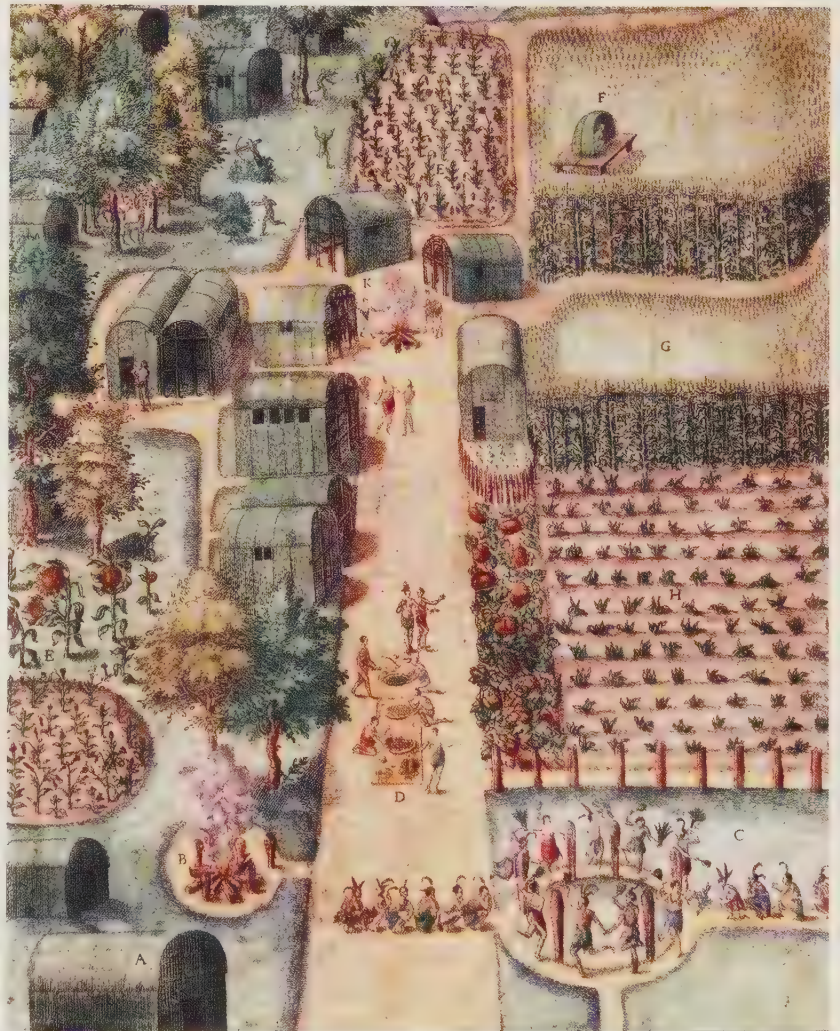
Doc. 2 Défense des Amérindiens par Bartolomé de Las Casas.

Le religieux espagnol Bartolomé de Las Casas, évêque au Mexique, se révolte contre le traitement infligé par les Espagnols aux Amérindiens.

Tous ces peuples, innombrables, universels, divers, Dieu les a créés simples, sans malveillance ni duplicité : plus humbles, [...] plus pacifiques [...] d'une santé plus délicate [...]. C'est chez ces douces brebis que les Espagnols ont pénétré, tels des loups, des tigres et des lions très cruels. [...] En quarante ans, par suite de la tyrannie et des actions infernales des chrétiens, douze millions d'âmes, hommes, femmes, enfants sont morts. Pourquoi les chrétiens ont-ils tué un pareil nombre d'âmes ? Seulement pour avoir de l'or, se gonfler de richesses en quelques jours. Jamais les habitants de toutes les Indes n'ont fait le moindre mal aux chrétiens. Bien au contraire, ils les ont considérés comme venus du Ciel. Les armes des Indiens sont plutôt faibles, peu offensives, peu résistantes. Les chrétiens avec leurs chevaux, leurs épées et leurs lances, ont commencé les tueries et les actes cruels, étrangers aux Indiens.

Bartolomé de Las Casas,
Très brève relation sur la destruction des Indiens, 1542.

1. Comment l'auteur caractérise-t-il les Indiens et les Espagnols ?
2. Comment explique-t-il la destruction des Amérindiens ?



Doc. 3 Les Algonquins, colonisés par les Anglais en 1585.

Dessin de John White, *A Briefe and True Report of the New Found Land of Virginia*, 1588.

En 1585, la première colonie anglaise d'Amérique est fondée sur l'île Roanoke (Virginie). L'aide des indiens Algonquins est vitale.

1. De quoi vivent les Algonquins ?
2. Quelle peut être leur utilité pour les Anglais ? Expliquez.

Tenochtitlán, une cité face à la colonisation



À l'aube du XVI^e siècle, la ville de Tenochtitlán est la capitale des Aztèques **Mexica**. Plus de 200 000 habitants contribuent à sa prospérité économique et artistique. En 1519, Moctezuma II est à la tête d'un empire en pleine expansion, enrichi par les tributs des peuples dominés. Pourtant la ville est conquise en moins de trois ans par les Espagnols, et l'Empire aztèque perd 95 % de ses habitants en un siècle.

→ **Comment expliquer la disparition de la civilisation des Aztèques Mexica ?**

A La capitale des Mexica



Doc. 1 Reconstitution de Tenochtitlán au XV^e siècle. M. Covarrubias, *The City of Tenochtitlan*, National Museum of Anthropology, Mexico City.



Biographie

Hernán Cortès (1485-1547)

En 1519, avec moins de 500 hommes et 16 chevaux, ce conquistador espagnol conquiert le Mexique. Grâce à son interprète indienne la Malincha,

Cortès s'allie aux Tlaxcaltèques, ennemis des Mexica, déjà affaiblis par la variole. Utilisant le mythe du retour du dieu Quetzalcoatl, Cortès est d'abord accueilli par Moctezuma à Tenochtitlán. C'est au prix d'une guerre qu'il l'emporte en 1521. Il administre autoritairement la Nouvelle-Espagne, puis regagne la Castille en 1541.

Doc. 2 Cortès découvre Tenochtitlán (1519).

Cette ville est si grande et si belle que je n'en dirai pas la moitié de ce que je pourrais en dire [...], car elle est plus grande que Grenade ; elle est mieux fortifiée ; ses maisons, ses édifices et les gens qui les habitent sont plus nombreux [...], et mieux approvisionnés de toutes les choses de la terre, pain, oiseaux, gibiers, poissons de rivières, légumes [...]. On y voit des bijoux d'or, d'argent, de pierres précieuses et des ouvrages de plume d'un fini merveilleux [...]. Chaque genre de marchandise se vend dans une rue spéciale [...]. Parmi [les] temples, il y en a un, le principal, dont nulle langue humaine ne pourrait dire la grandeur et la beauté ; car il est si vaste [qu'on] pourrait y installer une ville de quinze cents habitants [...]. Je fis jeter par les escaliers les plus importantes de leurs idoles et je mis à leur place des images de la Sainte Vierge [...]. Il y a tant à dire sur l'état des maisons de [Moctezuma] et les admirables choses dont il s'entourait [...] On ne sait au juste jusqu'où s'étendent [ses] possessions.

Lettre seconde envoyée à Sa Majesté Sacrée, l'Empereur Notre Seigneur, par le capitaine général de la Nouvelle-Espagne, appelé Hernan Cortès.

Vocabulaire

Mexica : nom donné aux Aztèques après leur victoire sur leurs puissants voisins Tépánèques en 1424.

» Lexique p. 285 à 287

B L'anéantissement

Doc. 3

Offrandes

faites à Cortès.

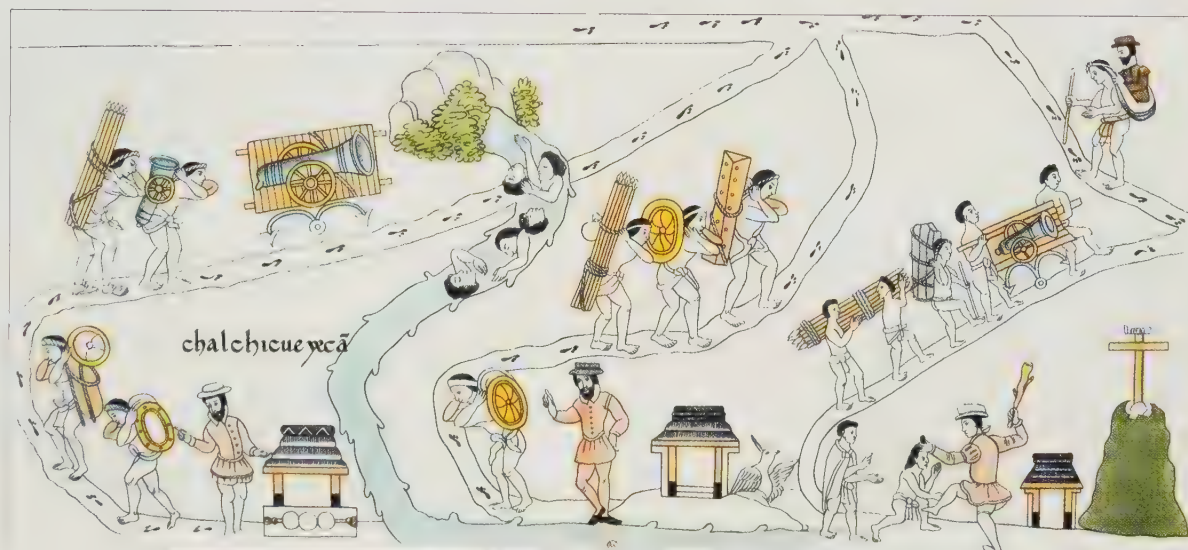
Lithographie (1892), d'après le manuscrit illustré mexicain *Codex Lienzo de Tlaxcala*, milieu du XVI^e siècle, Bibliothèque nationale du Mexique.



Doc. 4

La colonisation de l'empire des Mexica.

Lithographie (1892), d'après le manuscrit illustré mexicain *Codex Lienzo de Tlaxcala*, milieu du XVI^e siècle, Bibliothèque nationale du Mexique.



Doc. 5 Les ravages de la variole au Mexique.

Au début des années 1530, on estime que la variole portée par les Européens a déjà décimé plus de 60 % de la population dans le centre du Mexique. Sahagún, religieux franciscain espagnol, vit au contact des Mexica dont il a appris la langue.



Une épidémie se déclara, un mal qui se manifestait par des pustules. De grosses tumeurs [...] poussaient sur le visage, sur la tête, sur la poitrine... [Les malades] ne pouvaient plus marcher et demeuraient étendus sur leur couche, incapables du moindre mouvement. [...] Ces pustules dont ils étaient couverts causèrent une grande désolation. Certains succombèrent à ce mal [...]. Partout régnait la famine, et nul ne se souciait plus de ses semblables.

Sahagún, *Histoire générale de la Nouvelle-Espagne*, milieu du XVI^e siècle.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Comment se présente le site de Tenochtitlán ?

Document 2

2. Quelles sont les activités dans la cité ? Quels éléments montrent l'émerveillement de Cortès ? Que fait-il des idoles ?

Document 3

3. Qu'est-ce que Cortès impose aux Mexica ?

Documents 3 et 4

4. À quelles activités les Mexica sont-ils soumis ?

Documents 4 et 5

5. Comment les Mexica sont-ils anéantis ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Magellan, un Européen à la découverte du monde



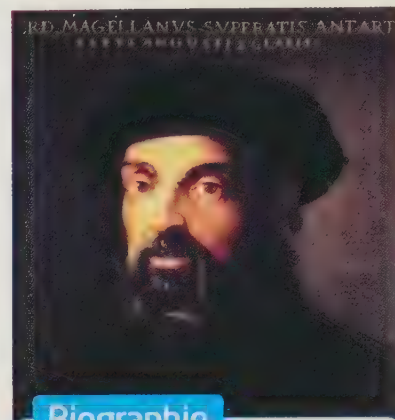
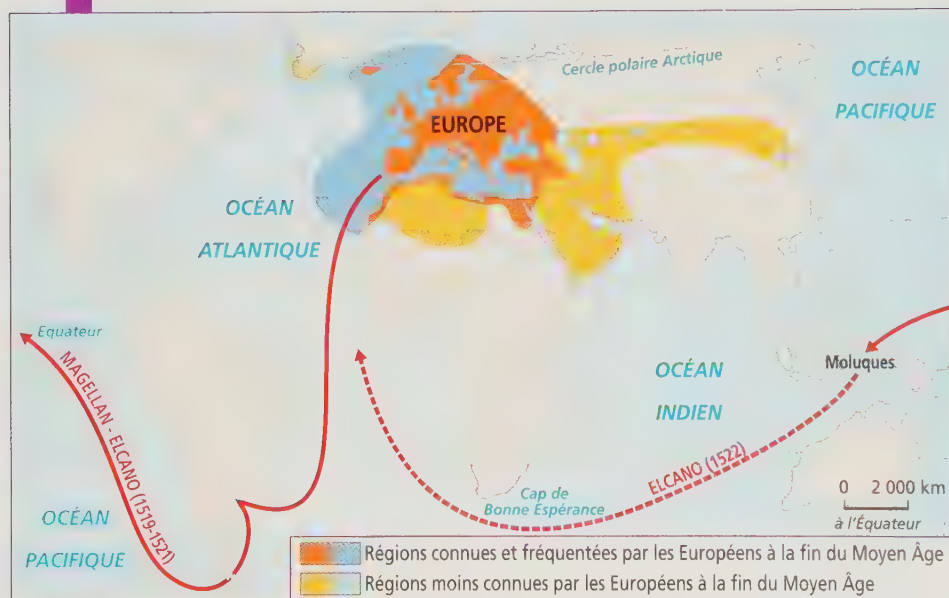
Une épice : la noix de muscade.

En 1494, le traité de Tordesillas partage le monde entre le royaume du Portugal et la couronne d'Espagne. L'expédition de Magellan doit prouver que les précieuses épices des îles Moluques sont bien espagnoles. Pour cela, l'explorateur franchit par l'ouest le détroit sud du continent américain et découvre que tous les océans communiquent. À la mort de Magellan, son second Elcano rentre par l'océan Indien et termine le voyage. Il accomplit ainsi une première et imprévue **circumnavigation** du globe.

→ Comment l'expédition de Magellan met-elle le monde à la portée des Européens ?

A Un voyage au service de l'Espagne

Doc. 1 Le voyage de Magellan (1519-1522).



Biographie

Magellan (vers 1480-1521)

Ce soldat portugais sert longtemps les intérêts de son roi pour contrôler la route des épices dans l'océan Indien. C'est pourtant au puissant rival espagnol qu'il propose un ambitieux projet : découvrir un passage vers l'Asie par l'ouest pour atteindre les Moluques. En 1519, avec une flotte initiale de cinq **nefs**, Magellan traverse les mers déchaînées, surmonte les mutineries, découvre un détroit entre l'Atlantique et le Pacifique. Il périt avant de rejoindre l'île des épices.

Doc. 2 Le contrat de Magellan avec le roi d'Espagne (1518).

Attendu que vous, [...] Fernand de Magellan, [...] du royaume de Portugal, avez exprimé la volonté de nous rendre un service insigne en vous engageant à découvrir, dans les limites de la démarcation qui en la mer Océane revient à notre couronne, des îles, des terres fermes, de précieuses épices [...] nous ordonnons qu'à cette fin soit conclu avec vous l'accord suivant :

3° Considérant [...] le prestige promis à notre couronne royale, les périls et les peines qu'il vous faudra endurer [...], nous voulons vous accorder [...] le vingtième de tous les bénéfices [...] que produiraient les terres et les îles par vous découvertes [...]. 4° Nous vous concédons également à titre perpé-

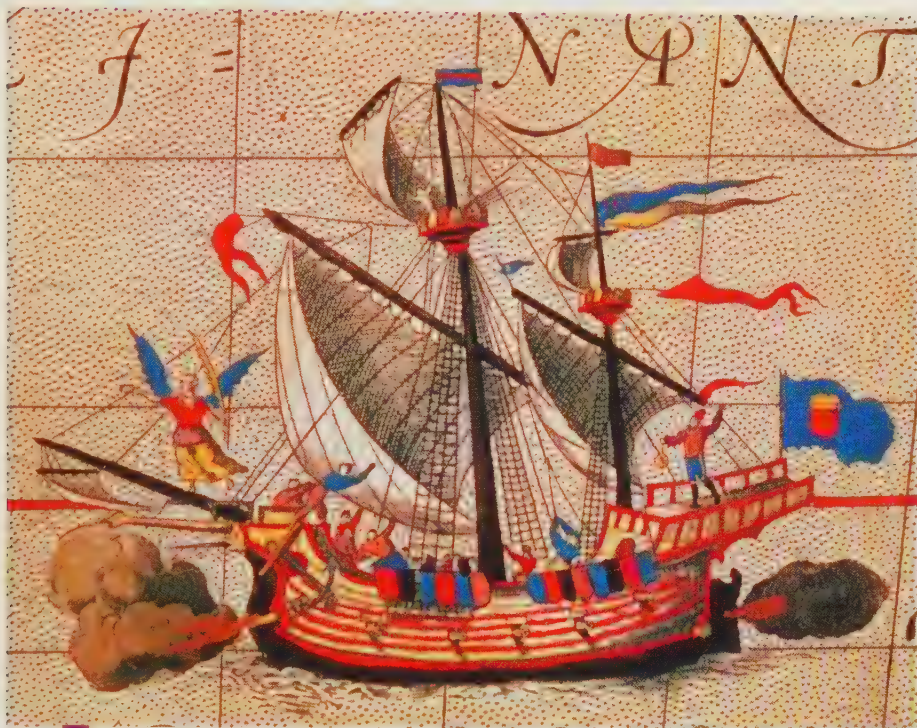
tuel, les charges [...] de gouverneurs de nos royaumes sur les dites terres et îles [...].

8° Je m'engage à faire armer pour vous cinq navires, deux de 130 tonneaux, deux de 90 et un de 60, tous équipés [...] en artillerie, [en] vivres pour deux ans et 234 hommes [...] ce qui sera exécuté sur notre ordre par nos officiers de la Casa de la Contratación¹ de Séville [...]. Il vous reviendra de nommer [...] un facteur, un trésorier, un secrétaire de l'armada et des écrivains, lesquels auront à charge de tout enregistrer [...].

Contrat passé entre Magellan et le roi d'Espagne Charles 1^{er}, 1518, trad. J. Hamon, Paris, Chandeigne, 2007.

1. Institution espagnole qui contrôle le commerce avec les Indes.

B Le premier tour du monde



Doc. 3 La *Victoria*, navire-amiral de Magellan.

Abraham Ortelius, Carte de l'océan Pacifique, *Theatrum Orbis Terrarum* (1570), détail.

Doc. 4 Une chronique de l'expédition.

Le marin italien Pigafetta se fait chroniqueur sous les ordres de Magellan puis de Elcano.

Mercredi 28 novembre 1520, nous saillîmes hors dudit détroit et entrâmes dans la mer Pacifique où nous demeurâmes trois mois et vingt jours [...]. Nous ne mangions que du vieux biscuit en poudre, tout plein de vers et puant. Les gencives de la plus grande partie de nos gens croissaient dessus et dessous [...], ils mouraient [...]. Vendredi 26 avril 1521, le capitaine leur envoya dire [...] que s'ils voulaient obéir au roi d'Espagne, reconnaître le roi chrétien pour leur seigneur et nous donner notre tribut, qu'ils seraient tous amis [...]. Nous les assaillîmes [...]. On déchargeait les haquebutes¹ en vain [...]. Ils nous tirèrent tant de flèches, de lances de cannes ferrées [...] qu'ils occirent le capitaine Magellan. [Dans l'océan Indien] les hommes de cette ville sont sauvages et bestiaux. Ils mangent de la chair humaine, n'ont point de roi et vont nus [...]. Sur cette île, se trouvent poulailles, chèvres, cocos et cire. Pour une livre de vieux fer ils nous en donnèrent quinze de cire. On y trouve aussi du poivre long. [...] Là nous prîmes un homme pour nous conduire en quelque île où il y eût des vivres.

Relation de Pigafetta, trad. J. Hamon, Paris, Chandeigne, 2007.

1. Arquebuses, armes à feu.

Vocabulaire

Circumnavigation : tour du monde en navire.

Nef : plus grand que la caravelle, ce navire permet d'affronter des mers difficiles et de transporter un grand nombre d'hommes et de marchandises.

» Lexique p. 285 à 287

Doc. 5 Le déchargement de la *Victoria*.

Le 7 septembre 1522, on a acheté un bateau à six rames pour l'envoyer en service à la nef *Victoria* car son canot avait été saisi au Cap-Vert par le facteur du roi de Portugal ainsi que treize hommes qui y étaient montés pour aller chercher à terre quelques vivres frais [...]. On a acheté des provisions car les hommes du bord revenus avec le capitaine Elcano étaient malades et peu nombreux. [...] Le clou de girofle a été remis à la Casa de Contratación. [...] On a déchargé d'autres épices, comme cannelle, macis et noix de muscade.

Archives générales des Indes de Séville, trad. J. Hamon, Paris, Chandeigne, 2007.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. D'où part Magellan ? Décrivez son itinéraire.

Document 2

2. Quels sont les buts et les objectifs du voyage ?
3. Quel est l'intérêt de l'Espagne dans cette expédition ?
4. Quels moyens sont mis à la disposition de Magellan ? Quels avantages en retire-t-il ?

Documents 3 et 4

5. Quelles sont les conditions de vie sur ces navires du XVI^e siècle ?
6. Quel regard le chroniqueur porte-t-il sur les terres et les hommes rencontrés ?

Document 5

7. Quelles difficultés Elcano et son équipage rencontrent-ils lors du voyage de retour ? Que ramènent-ils à Séville ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

EXERCICES

D'autres exercices sont accessibles sur www.2e.histeleve.magnard.fr

Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Quelle connaissance les Européens ont-ils du monde au début du XV^e siècle ?
2. Comment la Chine se ferme-t-elle au monde extérieur ?
3. Qui est Soliman le Magnifique ?
4. Quelle est l'étendue de l'islam au début du XVI^e siècle ?
5. Quels éléments permettent à Venise d'être un port influent ?
6. Comment évolue le commerce en Méditerranée aux XV^e et XVI^e siècles ?
7. Comment les Mexica sont-ils colonisés par les Espagnols ?
8. Comment les Amérindiens sont-ils exploités par les Espagnols ?
9. Quels sont les effets du choc microbien aux Amériques ?
10. Quelle est l'importance du voyage de Magellan ?

Exercice 2 Comprendre



Une mappemonde en 1492.

Mappemonde de Martin Benhaim (1492), BNF.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Quel continent est absent de ce globe ? Pourquoi ?
2. Comment les géographes construisent-ils de telles cartes ?
3. Que connaissent les Européens de l'Afrique et de l'Asie en 1492 ?

Exercice 3 Comprendre

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez ce document.
2. Quelle d'activité est ici pratiquée ?
3. Quels en sont les avantages pour les Espagnols et les inconvénients pour les Amérindiens ?

Exploitation de mines d'argent à Potosí (Bolivie).

Théodore de Bry (XVI^e siècle), gravure, BNF.



L'élargissement du monde (XV^e-XVI^e siècles)

Plan de synthèse

→ Comment le monde s'est-il élargi, pour les Européens des XV^e et XVI^e siècles ?

1. Afrique et Asie sont progressivement découvertes

- Sous l'impulsion des Ottomans et des Moghols, l'islam s'étend en Asie et en Méditerranée, bloquant le commerce des Européens
- La Chine des Ming se replie sur sa nouvelle capitale et laisse les Européens contrôler les mers
- S'ils longent les côtes d'Afrique, les Européens connaissent très mal les royaumes de l'intérieur du continent

➤ Cours 1 et 2

➤ Dossier p. 140

➤ Cours 1

2. La découverte d'un continent inconnu

- Christophe Colomb découvre le continent américain en 1492
- Les empires Mexica et Inca resplendent de richesses économiques et culturelles
- Les Espagnols colonisent l'Amérique : 80 % des Amérindiens sont décimés

➤ Cours 3

➤ Cours 3

➤ Dossier p. 152

3. La présence européenne s'étend au monde

- Les Portugais et les Espagnols se partagent le monde par le traité de Tordesillas
- Les Européens laissent la Méditerranée aux Ottomans et se tournent vers le commerce atlantique
- Les Portugais puis les Hollandais créent des comptoirs en Afrique et en Asie

➤ Cours 2

➤ Cours 2

➤ Cours 3

À la fin du XVI^e siècle, les Européens ont exploré une grande partie de la planète, mais ce qu'ils ont découvert ne correspond en rien à ce qu'ils pensaient connaître du monde.

Dates à retenir

1421 : Pékin capitale de l'Empire des Ming

1453 : prise de Constantinople par les Ottomans

1492 : première expédition de Colomb jusqu'aux Antilles

1494 : traité de Tordesillas

1521 : victoire de Cortès sur les Mexica

1532 : victoire de Pizarro sur les Incas

1571 : victoire de Lépante contre les Ottomans

Mots à retenir

Choc microbien

Comptoir

Conquistador

Islam

Tribut

Biographies



Vasco da Gama
(1469-1524) ➤ p. 138

1494



Soliman le Magnifique (1494-1566)

➤ p. 146

1566

1469 1524



Christophe Colomb (1450-1506) ➤ p. 150

1450 1506



Magellan (1480-1521) ➤ p. 154

1480 1521



Hernán Cortés (1485-1547) ➤ p. 152

1485 1547



Matteo Ricci (1552-1610)

➤ p. 141

1552 1610

activités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- pour réviser : des exercices et leurs corrections
- pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr des liens directs vers :

➤ La RMN à Istanbul

Après l'exposition parisienne sur Constantinople / Istanbul en 2009-2010, la Réunion des Musées Nationaux propose trois vidéos qui expliquent l'histoire de la ville.

➤ Les explorateurs européens

Un excellent travail multimédia du musée du Quai Branly propose de découvrir les hommes, les routes, les espaces découverts au XVI^e siècle. Choix par continents.

➤ Le mythe du « bon sauvage »

L'exposition-programme du musée du Quai Branly sur « l'Autre » propose un retour sur la construction du mythe du bon sauvage, à partir de regards portés sur les extra-Européens depuis le XVI^e siècle.

Les hommes de la Renaissance (XV^e-XVI^e siècles)

Aux XV^e et XVI^e siècles, la redécouverte du savoir antique par des lettrés, les humanistes, leur permet de critiquer les savoirs traditionnels. La diffusion des connaissances par l'imprimerie permet aux idées nouvelles de se répandre plus rapidement. Certains Européens ont le sentiment de vivre un nouvel âge d'or, une Renaissance exprimée dans les arts. Mais ces remises en cause ne sont pas sans conséquences, notamment religieuses.

➔ *Comment s'étend l'univers des hommes de la Renaissance ?*

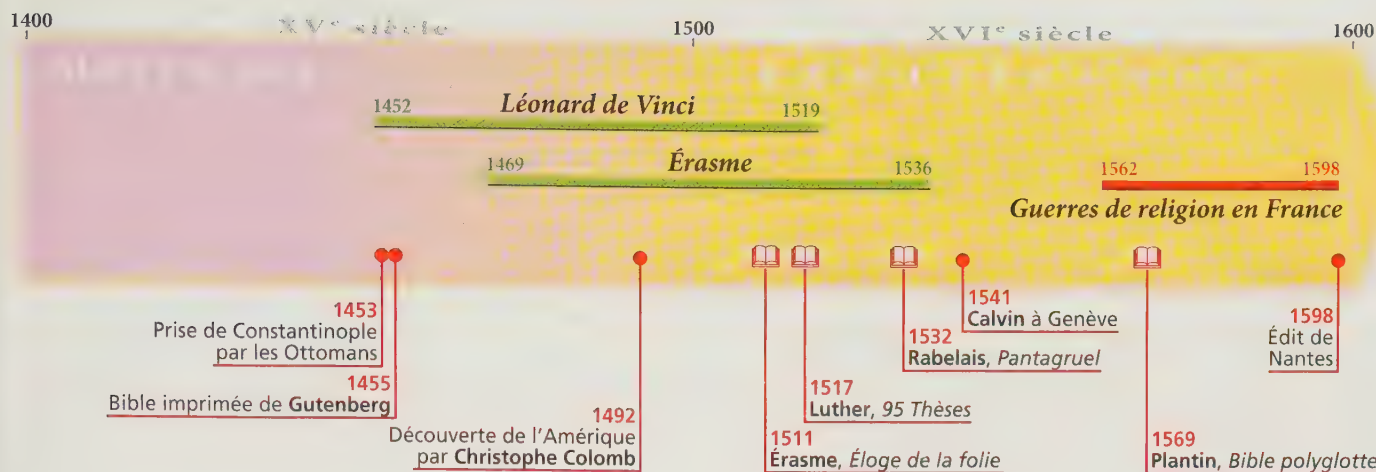


Doc. 1

**Érasme de Rotterdam
(1469-1536).**

Albrecht Dürer (AD) 1526,
gravure au burin.

Traduction : « Portrait d'Érasme de Rotterdam par Albrecht Dürer, dessiné du vivant du modèle. La meilleure image de lui, ses écrits la montreront. 1526. »



Doc. 2 L'Europe des hommes de la Renaissance (XV^e-XVI^e siècles).



Les humanistes proposent une nouvelle vision de l'homme

→ **Comment les humanistes transforment-ils leur époque ?**

A. La redécouverte du monde des Anciens

- À la Renaissance, des savants pensent fonder un nouvel âge d'or en renouant avec l'Antiquité. Dès le XIV^e siècle, les textes latins et les vestiges romains sont recherchés. Les apports arabes en science et en philosophie, et le savoir des Grecs installés en Italie depuis la chute de Constantinople en 1453, alimentent ce retour aux sources.
- Les **humanistes** sont au cœur d'une révolution culturelle majeure. Ils mettent au point de nouveaux outils. Grâce à l'étude comparée des textes anciens, la philologie, ils restaurent des textes dans leur état d'origine (**doc. 1**). Grammaires et dictionnaires se multiplient. Des lettrés cherchent aussi à concilier la pensée de l'Antiquité et la foi chrétienne. À Florence, Pic de la Mirandole considère, par l'étude de Platon et de la Bible, que l'homme est libre de faire son salut au sein de la Création.
- Cette vision optimiste de l'homme se propage au sein de la **République des Lettres**. Ce réseau est animé par des cercles de savants qui s'échangent des lettres et des livres imprimés et qui voyagent, tel Érasme de Rotterdam.

B. La formation d'un homme nouveau

- Pour les humanistes, l'homme doit être formé pour exercer son esprit critique. Ces professeurs de grammaire et de lettres anciennes développent un enseignement et une pédagogie fondés sur le dialogue et la raison. L'élève doit s'améliorer au contact des penseurs les plus illustres, les Anciens, et travailler sa foi en pénétrant au cœur des textes sacrés. Il doit éveiller sa curiosité et s'exercer physiquement. L'Homme nouveau dispose ainsi « d'un esprit sain dans un corps sain » (Juvénal, II^e siècle).
- L'éducation humaniste se diffuse largement en Europe (**doc. 2**). Elle répond aux besoins des nobles et des marchands : affirmation de soi, maîtrise des langues et du droit... Les universités, mais aussi des institutions nouvelles comme les Académies, enseignent ce programme d'éducation qui veut former un honnête homme.

C. Les transformations religieuses

- En maîtrisant les langues anciennes, les humanistes restaurent les textes des premiers chrétiens et diffusent de nouvelles traductions de la Bible. Il s'agit d'être au plus proche de l'Église originelle et d'établir une relation plus directe à Dieu. La démarche humaniste est entendue des chrétiens en proie à une forte inquiétude religieuse. Ils contestent les pratiques du clergé : vie luxueuse du pape, ignorance des moines et des prêtres. Certains humanistes, comme Érasme, poussent à une réforme du clergé.
- En 1517, le moine allemand Martin Luther rompt avec l'Église. Le **protestantisme** naît et s'étend à une large partie de l'Europe. Jean Calvin (1509-1564) va en diffuser en France et à Genève une pratique rigoriste (**doc. 3**). Cette rupture religieuse divise les chrétiens mais aussi les États. En 1531 le roi d'Angleterre Henri VIII rompt avec Rome et fonde une Église indépendante, l'Église anglicane.
- L'Église catholique entreprend alors une réforme interne qui bat son plein lors du concile de Trente (1545-1563). Dans la seconde moitié du XVI^e siècle, les guerres de religion embrasent le royaume de France dans une violence inédite. La cité idéale décrite dans *Utopia* (1516) par l'Anglais Thomas More ne peut complètement s'appliquer, mais les humanistes ont bouleversé les hommes de la Renaissance.

Citation

« Je t'ai placé au centre du monde pour que, de là [...] tu te donnes toi-même la forme que tu auras préférée. »

Jean Pic de la Mirandole (1463-1494),
De la dignité de l'homme, 1486.

Biographie

Érasme de Rotterdam
(vers 1469-1536)



Ecclésiastique né aux Pays-Bas, le « Prince des humanistes » s'est formé aux savoirs antiques par ses nombreux voyages en Europe : France, Angleterre, Italie, Suisse... En relation avec les princes et les papes, il échange avec les principales figures de la République des Lettres, comme Thomas More. Érasme défend une éducation assurant la formation d'individus libres et autonomes. Critiquant les abus de l'Église dans *L'Éloge de la folie* (1511), il s'appuie sur les connaissances des Anciens pour restaurer la Chrétienté.

Vocabulaire

Humanistes : lettrés et savants qui, à la Renaissance, valorisent l'Homme par la redécouverte des lettres et des savoirs antiques.

Protestantisme : ensemble des religions chrétiennes issues de la réforme lancée par Luther.

République des Lettres : réseau européen de lettrés, de savants et d'artistes humanistes, animé par des voyages et des correspondances dont la langue commune est le latin.

» Lexique p. 285 à 287

Doc. 1 La mise en cause du pouvoir du pape.

Il y a quelques siècles, [les papes] ne comprirent pas que la donation de Constantin était une invention, un faux ; ou ils la forgèrent eux-mêmes, et leurs successeurs [...] défendirent comme vrai ce qu'ils savaient faux [...]. Ils disent que l'Occident leur appartient : tout cela, en effet, [est] dans l'acte de la donation. Tout cela t'appartient-il donc, souverain pontife ? As-tu l'intention de dépouiller de leurs villes rois et princes d'Occident ? [...] Pour ma part, j'estime au contraire plus juste de laisser les princes te dépouiller de ton empire tout entier [...]. Je montrerai, moi, que Constantin jusqu'au dernier jour de sa vie et après lui, tous les Césars à tour de rôle restèrent en possession [de l'Empire romain] : ainsi n'aurez-vous plus rien à répliquer. [...] Voyons ! La façon barbare de parler n'indique-t-elle pas que ce galimatias remonte, non au temps de Constantin, mais à une époque plus récente ?

Lorenzo Valla, *La Donation de Constantin*, trad. J.-B. Giard, Les Belles Lettres, 1993.

Doc. 2 Gargantua, un père partisan des méthodes nouvelles.

J'entends et veux que tu apprennes les langues parfaitement. Premièrement la grecque [...]. Secondement la latine. Et puis l'hébraïque pour les saintes Lettres, et la chaldaïque et arabe [...]. Et que tu formes ton style, quant à la grecque, à l'imitation de Platon ; quant à la latine, à Cicéron. Qu'il n'y ait histoire que tu ne tiennes en mémoire présente. [...] Des arts libéraux, géométrie, arithmétique et musique, [...] et de astronomie saches-en tous les canons. [...] Et quant à la connaissance des faits de nature, je veux que tu te y adonnes curieusement ; qu'il n'y ait mer, rivière, ni fontaine dont tu ne connaisses les poissons ; tous les oiseaux de l'air, tous les arbres, arbustes et fructices des forêts, toutes les herbes de la terre, tous les métaux cachés aux ventres des abîmes, les pierrieres de tout Orient et Midi, rien ne te soit inconnu. Puis soigneusement revisite les livres des médecins grecs, arabes et latins [...] ; et par fréquentes anatomies acquiers-toi parfaite connaissance de l'autre monde, qui est l'homme.

François Rabelais, *Pantagruel* (1532), chapitre VIII.

1. Selon l'acte de donation de Constantin, qu'est-ce qui appartient au pape ?
2. Comment Lorenzo Valla compte-t-il démontrer que cette donation est un faux ?

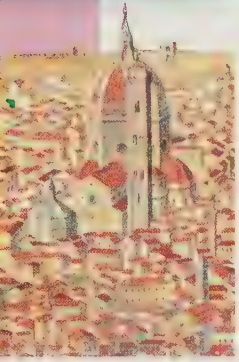
1. Les savoirs viennent-ils seulement de l'Antiquité ? Expliquez.
2. Pourquoi l'éducation de Pantagruel doit-elle être complète ?



Doc. 3 Destruction d'objets d'art, le 20 août 1566, après une prédication protestante.

Franz Hogenberg, estampe, Paris, BNF.

1. Quel rôle jouent objets et images dans les églises catholiques ?
2. Pourquoi ces protestants les détruisent-ils ?



Florence est au XV^e siècle une des cités les plus puissantes du nord de l'Italie. Sous la direction de la famille Médicis, cette République devient un vaste chantier. Léonard de Vinci s'y installe en 1460 pour suivre son apprentissage en atelier. Il y développe une curiosité universelle. Au service des puissantes corporations de la laine et de la soie, ainsi que des autorités politiques, son savoir d'ingénieur militaire et son talent de peintre naissent.

→ **Comment Léonard de Vinci trouve-t-il à Florence un contexte qui lui permet d'exprimer son art ?**

A Florence, un foyer de la Renaissance...

Doc. 1 Une République italienne.



Doc. 2 L'art au service de la République.

Les Seigneurs Magnifiques et Excellents, les Prieurs de Liberté et les Gonfaloniers de justice du peuple Florentin, considérant qu'il y a de cela plusieurs mois, Léonard de Ser Piero de Vinci, citoyen Florentin, a commencé à peindre le hall du Grand Conseil, considérant également qu'il a déjà peint un premier carton de cette œuvre et reçu pour son travail 35 larges florins d'or, désirent que le travail soit achevé aussi rapidement que possible et que le susdit Léonard reçoive à plusieurs reprises diverses sommes d'argent [et ont] résolu qu'il devra avoir terminé le carton pour le prochain mois de Février 1505 [...] En présence de Nicolas Machiavel, Chancelier de la ville.

Contrat pour la fresque de la bataille d'Anghiari au Palazzo Vecchio, 1505.

Doc. 3 Florence à la fin du XV^e siècle. Francesco Rossello, Vue de Florence (1472), museo di Firenze come'era.



La cathédrale de Santa Maria del Fiore **1**, siège de l'autorité religieuse, et le Palazzo Vecchio **2**, cœur du pouvoir politique, contrôlent les 60 000 habitants d'une ville qui s'étend au-delà de ses remparts, de part et d'autre du fleuve Arno. En 1500, Florence est la troisième ville la plus peuplée d'Italie, après Venise et Milan.

B ... où la création se développe

Doc. 4 Les mesures de l'Homme.

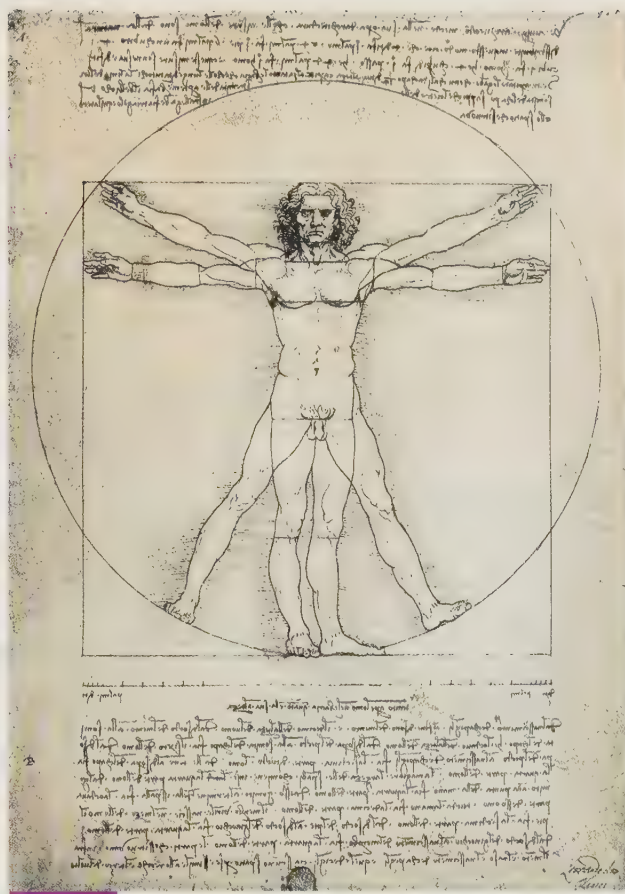
Vitruve, l'architecte, dit dans son ouvrage sur l'architecture que la Nature a distribué les mesures du corps humain comme ceci. Quatre doigts font une paume et quatre paumes font un pied, six paumes font une coudée, quatre coudées font la hauteur d'un homme. Et quatre coudées font un pas, et vingt quatre paumes font un homme ; et il a utilisé ces mesures dans ses constructions. Si tu ouvres les jambes de façon à abaisser ta hauteur d'un quatorzième, et si tu étends tes bras de façon que le bout de tes doigts soit au niveau du sommet de ta tête, tu dois savoir que le centre de tes membres étendus sera au nombril, et que l'espace entre tes jambes sera un triangle équilatéral. La longueur des bras étendus d'un homme est égale à sa hauteur.

Les Carnets de Léonard de Vinci, t.2, Gallimard, 1999.

Biographie

Léonard de Vinci (1452-1519)

Léonard de Vinci est le fils illégitime d'un notaire de Toscane et, étant né hors mariage, il ne peut pas fréquenter l'université. C'est dans l'atelier du peintre Verrochio, et au fil de rencontres avec des savants, qu'il est formé. Il a de nombreux mécènes, dont Ludovic le More à Milan, le pape Léon X et François 1^{er}. Ingénieur, metteur en scène, savant, peintre et architecte, il est l'un des premiers à faire reconnaître le statut original de l'artiste.



Les mesures de l'Homme.

Dessin plume et encre, Venise, Galleria dell'Accademia.

Vitruve est un architecte romain du I^{er} siècle avant J.-C., auteur d'un ouvrage sur l'architecture dans lequel Léonard de Vinci a recopié ce dessin.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 3

1. Sur quoi la puissance de Florence repose-t-elle ?

Document 2

2. Avec qui Léonard de Vinci signe-t-il un contrat ? Que lui impose-t-il ?

Document 4

3. Quelles compétences montre Léonard de Vinci par ce dessin ?
4. Pourquoi Vitruve et Léonard de Vinci s'intéressent-ils aux mesures de l'homme ?

Document 5

5. À quoi sert cette machine ? Pour qui Léonard de Vinci l'invente-t-il ?

Réponse organisée

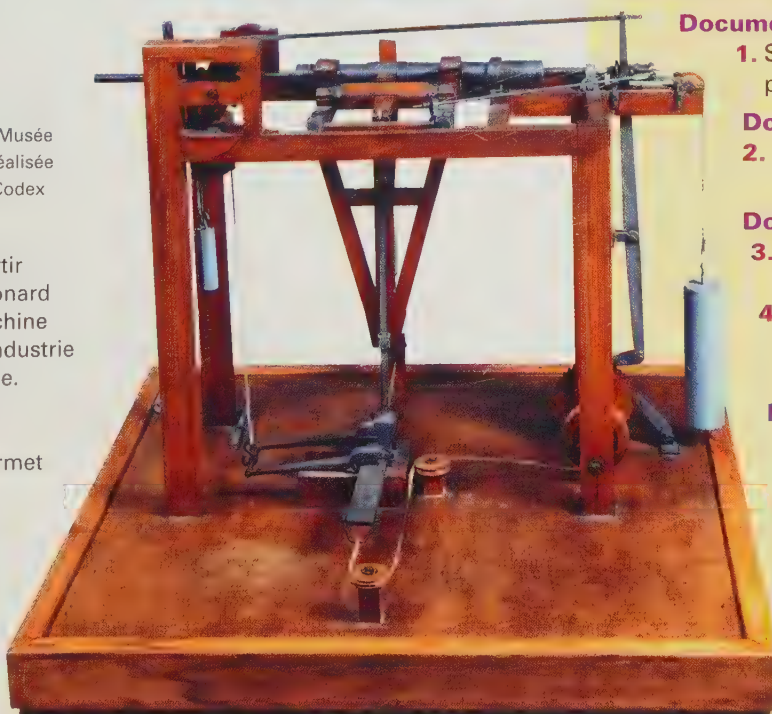
À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Doc. 5

Le batteur d'or.

Maquette virtuelle du Musée Léonardien de Vinci, réalisée d'après un dessin du Codex Atlanticus, fol 29r.

Reconstituée à partir d'un dessin de Léonard de Vinci, cette machine était destinée à l'industrie florentine de la soie. Son système d'engrenages et de contrepoids permet la répétition d'un même geste : battre une feuille d'or et en retirer les éléments qui serviront dans les tissus.



Léonard de Vinci touche à toutes les formes d'expression et y excelle. Dessin, peinture, sculpture, architecture, inventions... forment une œuvre variée. Mais c'est par sa technique picturale que l'on peut comprendre l'évolution de son art au contact des lieux, des influences et des commandes de ses protecteurs et clients.

→ *Comment la peinture de Léonard de Vinci évolue-t-elle ?*

A De l'usage de la perspective...



Doc. 1 L'Annonciation (1473-1475), une œuvre florentine de Léonard de Vinci.

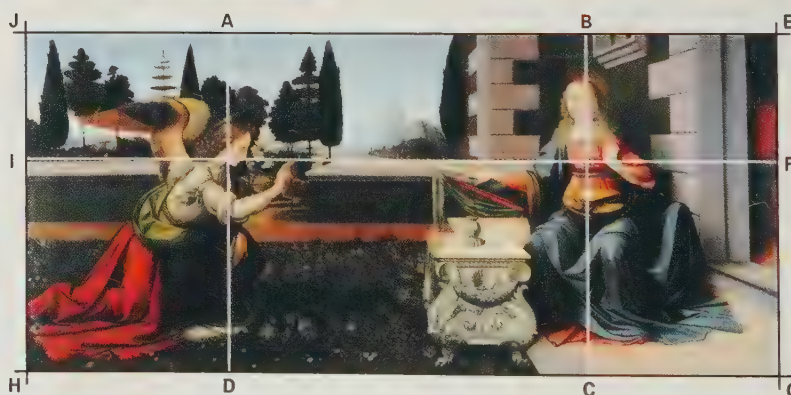
Léonard de Vinci, *L'Annonciation* (1473-1475), huile et tempera sur bois, Florence, musée des Offices.

L'archange Gabriel annonce à la Vierge Marie qu'elle attend un enfant. Ce tableau était destiné au monastère de Monte Oliveto, au sud de Florence.

Doc. 2 L'Annonciation pour les chrétiens.

Au départ, l'Annonciation est un récit : celui du dialogue par lequel, pour les chrétiens, l'archange Gabriel annonce à Marie, jeune vierge juive, qu'elle a été choisie, entre toutes les femmes, pour concevoir un enfant du Seigneur ; après avoir manifesté une légitime surprise, Marie accepte et autorise du même coup l'incarnation divine.

D. Arasse, *L'Annonciation italienne*, Hazan, 1999.



Doc. 3 La construction de l'œuvre.

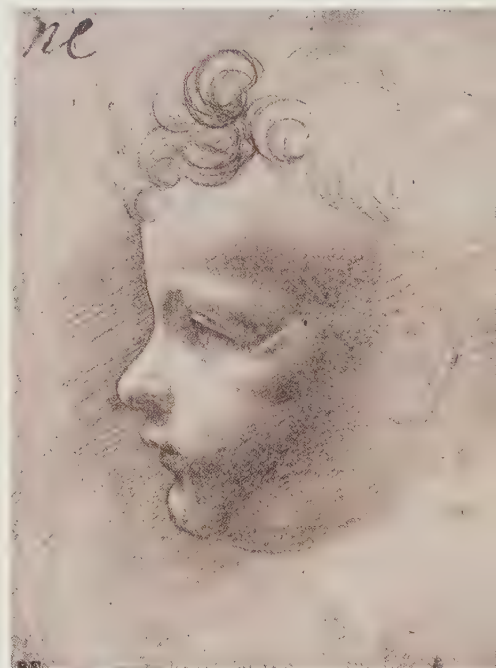
Cette huile sur bois, peinte par Léonard de Vinci dans l'atelier de Verrochio et sans cesse reprise par la suite, est construite en obéissant à la règle antique du nombre d'or. Ce rapport mathématique idéal entre les formes définit les proportions entre les positions des personnages et le format du tableau : $AE/AB = JB/AB = JH/JI = 1,618$. Cette géométrie crée une harmonie de la composition porteuse de sens. Ainsi, la bouche de l'ange est située sur un axe qui aboutit au cœur de la Vierge. Notre œil est amené à interpréter un message religieux : l'annonce faite par l'ange Gabriel à la Vierge Marie qu'elle attend un enfant divin.



Doc. 4 *La Vierge aux Rochers*
(1503-1506).

Huile sur bois, Londres, National Gallery.

Léonard de Vinci utilise ici la technique du **sfumato**.



Doc. 5 Visage d'enfant, dessin préparatoire à *La Vierge aux Rochers*.

Vocabulaire

Sfumato : technique picturale qui consiste à estomper les contours des personnages afin de leur donner du mouvement et de les rendre vivants pour l'œil du spectateur.

► Lexique p. 285 à 287

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1, 2 et 3

1. À qui était destiné ce tableau ? Que représente-t-il ?
2. Comment l'effet de perspective est-il obtenu ?
3. Quels éléments montrent le contact du monde céleste et du monde terrestre ?

Documents 4 et 5

4. Comment est construit l'effet de profondeur ? et l'effet de mouvement ?

Documents 1 et 2

5. Comparez les deux tableaux : les techniques utilisées ont-elle changé ? Expliquez.

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ *Quel monde nouveau les hommes de la Renaissance font-ils émerger ?*

A. Le courtisan, figure de la Cour

- **L'entourage des rois et des princes se transforme et se modernise.** Le prince, le **courtisan** et l'artiste en deviennent les figures emblématiques. Les princes et les rois ne sont pas seulement des gouvernants, mais ils s'intéressent aussi aux nouveautés intellectuelles de leur époque, comme à la Cour de Florence ou à celle du roi de France, **François I^{er}**. Ils comprennent que cet intérêt pour les arts et les lettres améliore leur image.
- **Le mécénat se développe.** Des humanistes comme **Érasme** ou **Machiavel** réfléchissent au rôle du prince dans la société. La Cour devient un lieu de la création artistique : l'artiste invité est chargé de mettre en scène le pouvoir du prince (**doc. 1**). En retour, il est reconnu et financé, et échappe au contrôle des corporations de métiers (**doc. 2**).
- **Une société de Cour se met en place.** La figure du courtisan, créée par **Castiglione**, sert de modèle dans toute l'Europe (**doc. 3**) : il y valorise la nonchalance (*sprezzatura*), la culture, le raffinement et les bonnes manières, autant de comportements nouveaux.

B. L'imprimeur, agent de diffusion des savoirs

- **Depuis l'invention de l'imprimerie par Gutenberg, les idées se diffusent beaucoup plus rapidement.** Le papier et l'usage de l'encre étaient déjà connus des Européens, mais Gutenberg met au point une technique qui s'appuie sur l'usage de caractères mobiles. Un livre peut être réalisé à plusieurs centaines d'exemplaires et à un moindre coût par rapport à la copie de manuscrits.
- **Avec le livre imprimé, une façon de penser plus rationnelle se développe.** En effet, on organise le livre en chapitres, paragraphes, avec une table des matières. Les manières de penser en sont transformées.
- **Les imprimeurs sont en lien avec les humanistes** qui font éditer les auteurs anciens et leurs propres livres. L'atelier d'Alde Manuce à Venise accueille Érasme. Les réformateurs protestants et catholiques répandent leur doctrine grâce au livre, et les artistes diffusent leurs œuvres avec la gravure.

C. Les explorateurs, porteurs d'un monde nouveau » Voir chap. 7

- **Les XV^e et XVI^e siècles mettent en avant la figure de l'explorateur.** Parce que les Ottomans bloquent depuis 1453 les routes terrestres vers l'Asie, les Européens cherchent une autre route pour ramener or et épices. Les Portugais explorent les côtes africaines (**doc. 4**) et ouvrent l'Océan indien au commerce européen. Les Espagnols colonisent à partir de 1492 le continent américain. En 1494 le traité de Tordesillas partage ces territoires entre l'Espagne et le Portugal : les voyages d'exploration deviennent des instruments de la puissance des États.
- **Des progrès techniques rendent possible ces expéditions maritimes** : la caravelle, qui permet d'affronter des mers difficiles, le gouvernail d'étambot, qui permet de naviguer droit, la boussole, pour s'orienter, et l'astrolabe, qui permet de se situer par rapport aux astres. Ces innovations et améliorations facilitent la navigation en haute mer. Les cartes marines ou **portulans**, deviennent plus précises. Les dessins de personnages imaginaires y disparaissent au profit de représentations plus réalistes.
- **Les conséquences de ces explorations sont immenses pour les Européens.** Les routes nouvelles deviennent des routes de commerce : les caravelles sont remplacées par de lourds galions qui ramènent en Europe richesses et productions qui vont modifier l'agriculture, comme la pomme de terre et la tomate. Le monde est mieux connu en Europe, même si les pôles restent encore inexplorés et que l'intérieur des continents et l'océan Pacifique sont peu fréquentés.

Citation

« Les hommes sont si simples et obéissent si bien aux nécessités présentes, que celui qui trompe trouvera toujours quelqu'un qui se laissera tromper. »

Nicolas Machiavel, *Le Prince*, 1532.



Biographie

Johannes Gutenberg
(1397-1468)

Né à Mayence, Gutenberg se forme dans

l'art du travail du métal. D'abord seul puis soutenu par des banquiers, il travaille sur l'imprimerie. Il invente en 1450 une méthode efficace pour fondre des **caractères mobiles** métalliques rigoureusement identiques et réutilisables. Avec ces caractères, une presse, de l'encre et du papier il imprime la Bible à 42 lignes en 1455. Son invention se diffuse de son vivant dans une grande partie de l'Europe.

Vocabulaire

Caractères mobiles : pièces de métal sur lesquelles sont moulées les lettres de l'alphabet. On s'en sert pour composer une page qui est ensuite imprimée.

Courtisan : personnage érudit, lettré ou artiste qui vit dans l'entourage d'un prince. Il se plie aux règles et aux mœurs (bonnes manières, élégance...) fixées par l'étiquette.

Mécénat : protection qu'un puissant personnage accorde à un artiste ou à un humaniste pour lui permettre de réaliser son œuvre.

Société de Cour : l'ensemble des courtisans qui vivent à la Cour.

» Lexique p. 285 à 287



Doc. 1 **La Cour de Mantoue mise en scène.** Andréa Mantegna, *La Cour assemblée* dite la *Chambre des Époux*, détail mur nord (1465-1474), fresque, Mantoue, Italie, palais ducal.

Aux côtés de Ludovic de Gonzague recevant une lettre, sa famille, les courtisans et le chien favori du marquis, Rubino. La pièce servait de salle d'audience et de chambre à coucher.

1. Comment sont représentés les deux groupes de personnages ?
2. Comment Ludovic de Gonzague est-il représenté ? Pourquoi ?

Doc. 3 **Baldassare Castiglione dresse le modèle du parfait courtisan.**

Le livre de ce courtisan est publié à Venise en 1528 et fait l'éloge de la Cour d'Urbino. Il sert très vite de modèle à toutes les cours européennes.

J'estime que la principale et vraie profession du courtisan doit être celle des armes, laquelle surtout je veux par lui être vivement exercée, afin qu'il soit connu entre les autres pour hardi, fort et loyal à celui qu'il sert [...] ; mais en tout autre lieu, qu'il soit humain, modeste et posé, fuyant toute vantardise et sottise louange de soi-même. [...] Sa voix doit être bonne, sonnante, claire, douce et bien composée, avec la prononciation franche et nette, contenance et gestes convenables, qui consistent, à mon avis, en certains mouvements du corps non affectés ni violents, mais modérés, avec un visage gracieux.

Baldassare Castiglione, *Le Parfait Courtisan*, 1528.

1. De quelles qualités le courtisan doit-il faire preuve selon Castiglione ?
2. Quels sont les objectifs du courtisan en étant auprès du prince ?



Doc. 2 **Autoportrait de Mantegna.**

Andréa Mantegna, autoportrait dissimulé dans un feuillage, détail du pilier du mur ouest (1465-1474), Mantoue, Italie, palais ducal.

1. Que veut affirmer le peintre en réalisant son autoportrait ?
2. Le peintre est-il un artisan ou un artiste ?

Doc. 4 **Ce que cherchent les Portugais en explorant les côtes africaines.**

[La première raison était que le Roi] désirait savoir quelles terres il y avait au-delà des îles Canaries et d'un cap qu'on nommait Bojador, car jusqu'à cette époque, ni par écrit ni par la mémoire d'aucun homme, personne ne savait quelle terre il y avait au-delà de ce cap [...].

Et la deuxième fut l'idée que si en ces terres se trouvaient quelque population de chrétiens, ou quelques ports où l'on aborderait sans danger, on pourrait en rapporter au royaume beaucoup de marchandises bon marché par la raison qu'il n'y aurait point d'autres personnes de ces côtés-ci qui négocieraient avec eux [...].

La troisième raison fut qu'il s'ingénia à envoyer ses gens en quête de renseignements, afin de savoir jusqu'où allait la puissance [des] infidèles. La quatrième raison fut celle-ci : il désirait savoir s'il y aurait quelques princes chrétiens [...] assez forts pour l'aider contre ces ennemis de la foi. La cinquième raison fut son grand désir d'augmenter la sainte foi de N.-S. Jésus-Christ et d'amener à elle toutes les âmes désireuses d'être sauvées.

Eanes de Azurara, *Chronique de la découverte de Guinée*, 1543, Duchartre, 1934.

1. Comment le roi compte-t-il faire du commerce en Afrique ?
2. Quelle place tient la religion dans les projets du roi ? Pourquoi ?



Rubens, *Portrait de Christophe Plantin* (fin du XVI^e siècle), musée Plantin-Moretus, Anvers.

Biographie

Christophe Plantin (vers 1520-1589)

Originaire de Tours, Christophe Plantin fonde une imprimerie à Anvers en 1549. Il se met au service du roi d'Espagne et réalise la Bible polyglotte. Au sommet de sa carrière, il a vingt-quatre presses en activité et une centaine d'employés. Son réseau s'étend à toute l'Europe. Plantin produit plus de 1 500 ouvrages dans tous les domaines : il est le premier imprimeur industriel. Son gendre Moretus lui succède et la dynastie se maintient jusqu'au XIX^e siècle.

Au milieu du XV^e siècle, une combinaison ingénieuse d'innovations techniques permet à Gutenberg de mettre au point l'imprimerie. La volonté humaniste de diffusion des savoirs permet aux imprimeurs de développer un réseau commercial et intellectuel dans toute l'Europe. Les villes universitaires sont les principaux lieux de diffusion des ouvrages imprimés, planches gravées et feuilles volantes. Les imprimeurs sont autant des artisans que des éditeurs et des savants.

→ *Comment les Plantin participent-ils à la diffusion de l'humanisme ?*

A Les Plantin, agents de la diffusion du livre



Doc. 1 La diffusion de l'imprimerie en Europe.

Doc. 2 Imprimer une Bible polyglotte (1566).

Monseigneur,
Pour réponse à votre seigneurie concernant l'impression de la Bible, il vous plaira d'entendre qu'elle sera contenue en six volumes, que j'espère pouvoir imprimer en l'espace de trois ans, à compter du jour que j'aurai commencé à imprimer. Je pourrais faire venir le papier de Troyes en Champagne ou de la Rochelle, il en faudrait environ 3 000 rames, ce qui coûterait environ douze mille florins pour le moins. Les frais ordinaires de la besogne, pour les ouvriers et autres dépenses de l'imprimerie, coûteront douze mille florins aussi [...]. Quant aux frais que j'ai déjà fait et ceux à venir, il me serait impossible de les évaluer avant l'achèvement de l'ouvrage. Car j'ai

déjà employé une forte somme d'argent à héberger des hommes savants en hébreu et autres langues dans mon logis [...]. Quant aux caractères, je les ai tous fait tailler [...] à tels frais, travail et argent qu'on n'y pourrait tout bonnement y mettre un prix : d'autant que je ne pense pas qu'il puisse s'en trouver de si beaux dans toute l'Europe, ainsi comme plusieurs des principaux imprimeurs de France, de l'Allemagne et de l'Italie l'ont confessé en mon absence et en ma présence à la foire [du livre] de Francfort.

Christophe Plantin, lettre à Gabriel de Zayas, secrétaire du roi Philippe II d'Espagne, 19 décembre 1566.

B Christophe Plantin, un imprimeur humaniste

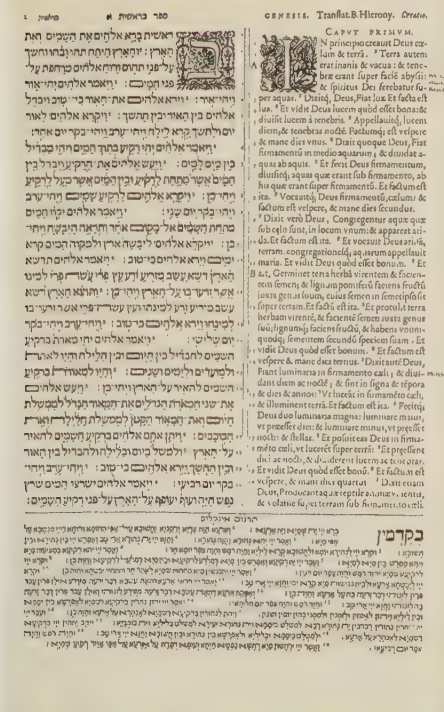


Jean Galle a réalisé de nombreuses gravures pour Christophe Plantin.

- 1 Les compagnons typographes composent la plaque d'impression à l'aide de caractères mobiles.
- 2 Vérification des plaques composées.
- 3 Encreage des caractères avec un tampon, technique empruntée aux Arabes.
- 4 L'ours tourne la presse à vis, connue depuis l'Antiquité, pour imprimer la forme sur la feuille. Le papier est une invention chinoise diffusée par les Arabes.
- 5 L'imprimeur surveille la fabrication.

Doc. 3 Un atelier d'imprimeur.

Gravure de Philippe Galle d'après un dessin de Jean van der Straet, dit Giovanni Stradano, Le Développement de l'imprimerie, vers 1600, coll. privée.



Doc. 4 Une page de la Bible polyglotte.

Imprimée entre 1569 et 1572, cette Bible en huit volumes propose d'en comparer les différentes versions : en haut la traduction latine de saint Jérôme, puis hébreu, grec, chaldéen et leurs traductions latines.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. Quels frais Plantin doit-il payer pour imprimer la Bible ?
2. Montrez que Christophe Plantin est au cœur d'un réseau commercial européen.

Document 3

3. Quelles sont les différentes étapes de fabrication d'un livre imprimé ? Montrez que l'imprimerie combine des innovations.

Documents 2 et 4

4. De qui s'entoure Christophe Plantin pour réaliser la Bible polyglotte ? Pourquoi ?

Document 4

5. Montrez que la Bible polyglotte imprimée permet aux lecteurs d'exercer leur esprit critique, comme le souhaitent les humanistes.

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



Aux XV^e et XVI^e siècles, l'essor de l'imprimé et le retour aux sources du christianisme facilitent de nouvelles traductions de la Bible. Elles remettent au cause certaines pratiques de l'Église, comme la vente des **indulgences**. Des humanistes demandent une réforme du clergé. En 1517, le moine allemand Luther va plus loin et rompt avec l'Église catholique. Pour lui, la foi seule peut pardonner les péchés. Le protestantisme s'étend, notamment en Allemagne, et divise l'Europe chrétienne.

→ **Comment Luther provoque-t-il une rupture religieuse en Europe ?**

A Un nouveau rapport de l'homme à Dieu

Doc. 1 Contre les Indulgences.

Luther proteste contre la vente des indulgences par le pape Léon X.

À tout chrétien vraiment repentant, la rémission¹ plénière de la pénitence et même du péché est due sans lettres d'indulgence [...]. C'est pourquoi les prédicateurs de l'indulgence sont dans l'erreur quand ils disent que les indulgences du pape délivrent l'homme de toutes les peines et le sauvent. Pourquoi le pape, dont le sac est aujourd'hui plus gros que celui des plus riches, n'édifie-t-il pas au moins cette basilique de Saint-Pierre avec ses propres deniers, plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles ? Tout vrai chrétien, vivant ou défunt, participe à tous les biens du Christ et de l'Église, par la grâce de Dieu, et sans lettres d'indulgence. Les indulgences, dont les prédicateurs prônent à grands cris les mérites, n'en ont qu'un, celui de rapporter de l'argent [...]. Le véritable trésor de l'Église, c'est le sacro-saint Évangile de la gloire et de la grâce de Dieu.

Martin Luther, *Les 95 thèses*, 1517.

1. Le pardon.

Doc. 2 La foi seule pardonne.

C'est la foi seule, sans aucun concours des œuvres qui confère la justice, la liberté, la félicité. Si tu crois, tu obtiendras, si tu ne crois pas, tu n'obtiendras pas. Tu dois t'abandonner avec une foi robuste et lui faire hardiment confiance, alors, à cause de cette foi, tous tes péchés seront pardonnés.

Martin Luther, *De la liberté du chrétien*, 1520.

Biographie

Martin Luther (1483-1546)

Religieux et enseignant allemand, Martin Luther est un homme angoissé par la question du salut. Il affirme que celui-ci ne peut être obtenu que par la foi et que les œuvres sont inutiles. En 1517, il dénonce les indulgences dans ses 95 thèses qui sont rapidement diffusées grâce à l'imprimerie, et provoque une rupture avec l'Église catholique. En 1520, le pape l'excommunie. Luther obtient l'appui de nombreux princes allemands et fonde la première Église protestante.



Doc. 3 Que tous puissent lire la Bible.

Dans ma traduction de la Bible, je me suis efforcé de parler un allemand pur et intelligible [...]. J'ai tâché de parler allemand, non grec ou latin. Or pour parler allemand, ce n'est pas les textes de langue latine qu'il faut interroger. La femme dans son ménage, les enfants dans leurs jeux, les bourgeois sur la place publique, voici les docteurs qu'il faut consulter ; c'est de leur bouche qu'il faut apprendre comment on parle, comment on interprète : après cela ils vous comprendront et ils sauront vous parler leur langue [...].

Chers amis, vous avez maintenant votre Bible en allemand. Ayez soin d'en faire usage après ma mort.

Luther, *Lettre ouverte sur l'art de traduire*, 1522.

Vocabulaire

Indulgences : remise partielle ou totale de la peine pour celui qui a commis un péché. Leur vente par Léon X a servi à financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Lexique p. 285 à 287

B Des chrétiens divisés face au protestantisme

Doc. 4

La vraie et la fausse Église selon l'artiste protestant Lucas Cranach, 1546.

Lucas Cranach Le Jeune, *La vraie et la fausse Église* (1546), gravure sur bois, Berlin, Kupferstichkabinett.

Cette gravure présente une vision satirique des différences entre l'Église protestante (à gauche, Luther qui officie) et l'Église catholique (à droite).



Doc. 5 L'expansion luthérienne en Allemagne vue par l'ambassadeur vénitien Tiepolo (1532).

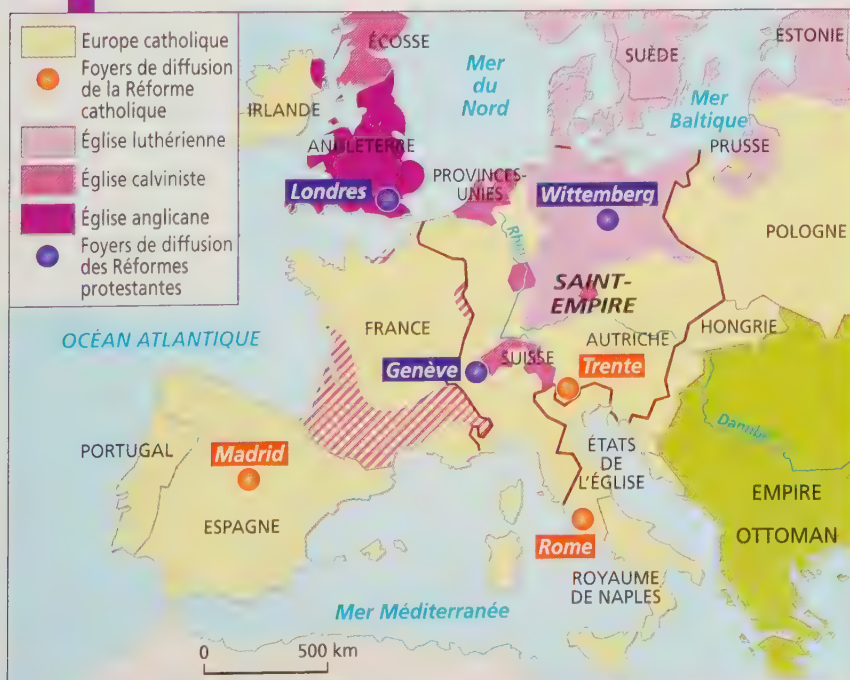
En somme, il semble que ces gens, dans certains lieux, aient pris de telles libertés, qu'ils veulent qu'il soit licite à chacun de parler et de prêcher sur la foi, et former de nouvelles sectes, à leur guise,

ce qui cause partout une confusion extrême. Et ces séducteurs, pour diffuser leurs opinions plus largement, comme ils ne peuvent pas prêcher partout car cela leur est interdit en de nombreux endroits,

ont écrit et fait imprimer toutes leurs opinions en langue vulgaire, de sorte que l'Allemagne en est inondée.

E. Alberi, *Relations des ambassadeurs vénitiens au Sénat au XVI^e siècle*, trad. I. Pourtrin, Florence, 1863.

Doc. 6 Les divisions religieuses en Europe à la fin du XVI^e siècle.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Que critique Luther ? Pourquoi ?

Document 2

2. Selon Luther, comment un chrétien obtient-il le pardon de ses péchés ?

Document 3

3. Pourquoi Luther traduit-il la Bible en allemand ?

Document 4

4. Quelles différences existent, pour Cranach, entre protestants et catholiques ?

Documents 4 et 5

5. Comment les idées de Luther se diffusent-elles ? Qu'en pense Tiepolo ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Les guerres de religion en France (1562-1598)

Au XVI^e siècle, le protestantisme s'est diffusé dans une grande partie de l'Europe. En Allemagne depuis 1555, chacun doit appartenir à la religion de son seigneur. La France est gouvernée par un roi catholique, mais se divise dès 1562 en groupes dont les intérêts sont autant politiques que religieux. Jusqu'en 1594, au cours de huit guerres de religion, le pays oscille entre conflits armés et recherche d'une difficile tolérance entre catholiques et protestants calvinistes.

→ *Comment les guerres de religion révèlent-elles la faiblesse de l'État ?*

A Une succession de guerres...

Vocabulaire

Édit : loi royale qui s'applique à l'ensemble des sujets.

Ligue : regroupement armé de catholiques intransigeants, financés par l'Espagne et dirigés par le duc de Guise.

Régence : gouvernement du royaume par un régent qui représente et remplace le roi pendant sa minorité.

Synode : réunion des représentants des communautés protestantes.

Lexique p. 285 à 287

Une longue guerre civile.

- 1559 Premier **synode** réformé en France
- 1560 Charles IX roi de France, **régence** de Catherine de Médicis
- 1562 **Édit** de tolérance de Saint-Germain (janvier)
- 1562 Massacre de protestants à Wassy (1^{er} mars)
- 1567 Massacre de catholiques à Nîmes (la Michelade)
- 1572 Massacre de protestants à Paris (la Saint-Barthélemy)
- 1574 Henri III roi de France
- 1584 Traité de Joinville entre le roi d'Espagne et les ligueurs
- 1588 Assassinat du duc de Guise, chef de la **Ligue** (23 décembre)
- 1589 Assassinat du roi Henri III ; Henri de Navarre devient Henri IV
- 1590 Siège de Paris par Henri IV
- 1593 Henri IV abjure le protestantisme
- 1594 Sacre d'Henri IV à Chartres
- 1598 Édit de Nantes (30 avril)

Doc. 1

Le pillage de Lyon par les protestants calvinistes (1562).

Antoine Caron, *Le Sac de Lyon* (fin XVI^e), huile sur toile, Lyon, musée historique.



B ... qui oblige à un compromis difficile

Doc. 2

Le Massacre de la Saint-Barthélemy, 24 août 1572, par un peintre protestant.

François Dubois, huile sur bois, Lausanne, musée cantonal des Beaux-Arts.

1 Catherine de Médicis.

2 Charles IX.

3 Le duc de Guise.

4 L'amiral de Coligny.

Le 24 août 1572, le mariage entre Marguerite de Valois, sœur du roi de France catholique et Henri de Navarre, chef du parti protestant, doit cimenter la paix. Tous les chefs protestants sont réunis à Paris pour assister à la cérémonie.



Doc. 3 L'édit de pacification de Nantes (1598).

Article 2. – Défendons à tous nos sujets, de quelque état et qualité qu'ils soient [...] d'attaquer, ressentir, injurier, ni provoquer l'un l'autre par reproche de ce qui s'est passé, pour quelque cause et prétexte que ce soit, en disputer, contester, quereller ni s'outrager ou s'offenser de fait ou de parole, mais se contenir et vivre paisiblement ensemble comme frères, amis et concitoyens, sous peine aux contrevenants d'être punis comme infracteurs de paix et perturbateurs du repos public [...].

Article 34. – En tous les lieux où l'exercice de la religion se fera publiquement, on pourra assembler le peuple, même à son de cloches, et faire tous actes et fonctions appartenant tant à l'exercice de ladite religion, qu'au règlement de la discipline, comme tenir consistoires¹, colloques et synodes provinciaux et nationaux par la permission de Sa Majesté [...].

Article 37. – Ne pourront ceux de ladite religion tenir écoles publiques sinon dans les villes et lieux où leur exercice public est permis ; et les provisions² qui leur ont été [...] accordées pour l'érection et entretien des collèges, seront vérifiées où besoin sera, et sortiront leur plein et entier effet.

1. Réunion de gestion du culte protestant.

2. Dons financiers accordés par l'État.



Biographie

Jean Calvin (1509-1564)

Acquis aux idées de Luther, le juriste et théologien français Calvin se réfugie à Bâle en 1534 et y publie *l'Institution de la religion chrétienne*. Partisan d'une interprétation rigoureuse du protestantisme, il considère que Dieu est le seul maître du destin de l'homme (prédestination). Installé à Genève à partir de 1541, il y fait régner une discipline religieuse austère. Ses idées trouvent de nombreux partisans en Écosse, aux Pays-Bas et en France, où la majorité des protestants devient calviniste.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Chronologie

1. Comment s'explique l'échec des édits de pacification ?
2. Quel rôle joue l'Espagne dans les guerres de religion françaises ?

Document 1

3. Que font les protestants ? Pourquoi ?

Document 2

4. Qui participe à la Saint-Barthélemy ? Quelles en sont les conséquences ?

Document 3

5. Qu'accorde l'édit de Nantes aux protestants ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

EXERCICES

D'autres exercices sont accessibles sur www.2e.histeleve.magnard.fr

Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Qu'est-ce qu'un humaniste ?
2. Sur quoi repose l'éducation humaniste ?
3. Qu'est-ce que le mécénat ?
4. Comment se transforment les Cours à la Renaissance ?
5. Quels sont les avantages de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg ?
6. Quelles sont les idées de Luther ?
7. Quelles sont les conséquences de l'apparition du protestantisme en Europe ?
8. Quelles sont les raisons des grands voyages entrepris par les Européens ?
9. Quels progrès techniques permettent aux explorateurs européens de parcourir le monde ?



Un humaniste remet un manuscrit au roi de France, François 1^{er}.

Enluminure, détail (1534), musée de Condé, Chantilly.

Un humaniste présente au roi sa traduction du grec d'un auteur de l'Antiquité, Diodore de Sicile.

Exercice 2 Comprendre

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. Dans quel cadre a lieu la présentation du manuscrit ?
3. Quelle image le peintre veut-il donner de François 1^{er} ?

Retenir

Les différences entre catholicisme et protestantismes.

	Catholiques	Luthériens	Calvinistes	Anglicans
Dieu	Unique et en trois personnes : Père, Fils et Esprit-Saint (Trinité)			
Vérité	Dans la Bible et par l'interprétation du clergé	Dans la Bible seule		
Salut	Par la foi et les œuvres	Par la foi seule	Prédestination	Par la foi seule
Vierge et saints	Culte rendu	Modèles à suivre mais rejet de leur culte		
Sacrements	Baptême, eucharistie, confirmation, pénitence, extrême-onction, ordination, mariage	Baptême et eucharistie		
Organisation	Clergé encadré par les évêques, dirigé par le pape de Rome	Un pasteur administre le culte. Pas de reconnaissance du pape.		Le roi d'Angleterre est chef de l'Église, existence d'évêques.
Liturgie	Cérémonie fastueuse, en latin	Cérémonies simples, en langue locale ou nationale. Les images ne jouent aucun rôle.		Cérémonie fastueuse, en langue nationale

Les hommes de la Renaissance (XV^e-XVI^e siècles)

Plan de synthèse

→ Comment s'étend l'univers des hommes de la Renaissance ?

1. Une remise en cause des autorités traditionnelles

- Les humanistes remettent en cause les textes considérés comme sources du savoir
- L'imprimerie transforme la façon de penser des hommes et permet la circulation de tous les savoirs
- Érasme puis Luther remettent en cause le fonctionnement de l'Église

➤ Cours 1

➤ Dossier p. 168-169

➤ Cours 1 ➤ Dossier p. 170-171

2. De nouvelles manières de vivre

- Les humanistes veulent développer l'esprit critique
- Une société de Cour crée de nouveaux comportements sociaux
- Les artistes, au service de mécènes, expriment de nouvelles idées par leur art

➤ Cours 1

➤ Cours 2

➤ Dossier p. 164-165

3. Un nouveau rapport au monde terrestre et au divin

- Les explorateurs élargissent l'espace connu des Européens
- Le protestantisme naît et s'étend à une large partie de l'Europe
- Les divisions religieuses divisent les États

➤ Cours 2

➤ Dossier p. 170-171

➤ Dossier p. 172-173

En remettant en cause les savoirs et les autorités traditionnelles, les humanistes bouleversent les connaissances, les croyances et les pratiques de leurs contemporains.

Dates à retenir

1450 : Gutenberg met au point l'imprimerie

1492 : première expédition de Christophe Colomb

1511 : Érasme, *Éloge de la folie*

1517 : les 95 thèses de Luther

1519-1522 : premier tour du monde commencé par Magellan

1562-1598 : guerres de religion en France

Mots à retenir

Humanisme

Mécénat

Protestantisme

République des Lettres

Biographies



@ctivités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- ▶ pour réviser : des exercices et leurs corrections
- ▶ pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr/lien des liens directs vers :

▶ Visiter un château de la Renaissance

Pour une visite interactive du château de Fontainebleau.

▶ Érasme dans le texte

L'Université catholique de Louvain propose un grand nombre de textes de l'Antiquité, du Moyen Âge et de la Renaissance : texte d'origine, traductions et études.

▶ Les grandes inventions

L'Université de Liège propose une série de gravures sur les grandes inventions de la Renaissance.

Un nouvel esprit scientifique et technique (XVI^e-XVIII^e siècles)

Entre les XVI^e et XVIII^e siècles, l'Europe invente la science moderne. Elle est mathématique et expérimentale. Les observations remettent en cause les certitudes médiévales, notamment en astronomie, même si l'Église les défend. Les Académies favorisent ensuite la méthode du laboratoire et les savants formulent des lois universelles. Enfin, les sciences, ouvertes au public, débouchent sur des inventions pratiques.

→ *Quelles conditions nouvelles permettent une révolution des sciences et des techniques ?*

Doc. 1 L'importance croissante des mathématiques.

Jacopo de Barbari, *Portrait de Luca Pacioli*, (vers 1495), huile sur toile, Naples, musée national et galerie de Capodimonte.



Ami de Léonard de Vinci, Luca Pacioli (1445-1514) est l'un des premiers savants à affirmer que l'univers est réglé par des lois mathématiques. Il est représenté ici travaillant sur les solides réguliers de Platon et les *Éléments* d'Euclide. À ses côtés, son mécène, Guidobaldo, duc d'Urbino.

1543

Copernic

De la révolution des sphères célestes

1552

Ambroise Paré

La Manière de traiter les
plaies faites par arquebuses...

1660

Royal Society de Londres

1666

Académie royale des Sciences

1687

Newton

Principia
Mathematica

1748

Buffon

Premier volume de
son Histoire naturelle

1777

Lavoisier

Mémoire sur la
combustion en
général

1543

André Vésale publie
ses planches d'anatomie

1637

Descartes, loi de l'optique

1633

Condamnation de Galilée par l'Inquisition romaine

1602

Galilée, loi sur la chute des corps

1752

Benjamin Franklin, invention du paratonnerre

1769

James Watt,
machine à vapeur1759 : Publication en français
de l'œuvre de Newton traduite
par Émilie du Châtelet**Doc. 2** Les sciences appliquées passionnent le public.Joseph Wright of Derby, *Une expérience sur un oiseau dans une pompe à air* (1768), Londres, National Gallery.

Membre de la même société savante que James Watt, la Lunar Society, Joseph Wright peint une famille bourgeoise assistant à une expérience de physique : un oiseau privé d'air se meurt, puis est ranimé par la réintroduction de l'air. L'air est le secret de la vie et du feu.

→ *En quoi l'observation et la raison ont-elles modifié les savoirs de la Renaissance ?*

A. La remise en cause des savoirs des Anciens

• **Les Anciens, c'est-à-dire les savants de l'Antiquité, ont légué aux hommes de la Renaissance une vision du monde naturel** qui explique théoriquement pourquoi les choses sont comme elles sont, bien ordonnées. Pour eux, la Terre est au centre de l'univers (**géocentrisme**). Les cieux sont considérés comme parfaits depuis Ptolémée et les étoiles comme le Soleil, accrochées à une sphère invisible, tournent autour de la Terre de façon circulaire et éternelle.

• **Plusieurs savants du XVI^e siècle détruisent ces certitudes.** Copernic fournit ainsi une meilleure explication du mouvement des astres en plaçant le Soleil au centre du cosmos (**héliocentrisme**). D'autres, dont le copernicien **Galilée**, prouvent grâce à l'observation des taches solaires, de la Lune et des comètes, que le monde céleste est imparfait.

• **De nouvelles théories naissent, fondées sur l'expérience.** Ainsi, en voulant prévoir la trajectoire des boulets de canon on aboutit à une nouvelle théorie de la chute des corps répondant mathématiquement à la question de **savoir comment les choses tombent**. C'est la remise en cause de la vision d'Aristote sur le mouvement des solides. Pourtant, certaines théories antiques continuent d'être enseignées. C'est le cas en médecine, malgré les travaux du chirurgien **Ambroise Paré** qui rejette les leçons du médecin grec Galien pour traiter des amputations.

B. Du monde clos à l'univers infini

• **L'ouverture de l'Europe sur le monde par les explorations oblige à revoir complètement la classification** des plantes et des animaux (**doc. 2**). Très vite, il n'est plus possible de dire que l'ananas est une pomme de pin américaine, ou que le jaguar est simplement une autre version du tigre.

• **Des plantes nouvelles** comme le tabac, le maïs, la tomate, la pomme de terre, le chocolat ou le quinquina finissent par transformer la vie des Européens, aussi bien dans l'alimentation que dans le domaine de la santé.

• **Le champ des savoirs s'ouvre.** Au XVI^e siècle, la découverte d'autres civilisations et d'autres mœurs amène certains philosophes comme **Montaigne**, à relativiser la notion de valeur. À la même époque, le copernicien anglais Thomas Digges formule, grâce à la géométrie, l'idée que les étoiles peuvent se trouver à une distance infinie de nous. L'univers s'ouvre donc démesurément.

C. L'approche expérimentale et ses difficultés

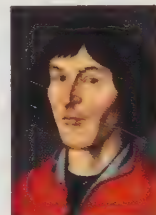
• **Un apport fondamental de la Renaissance est d'avoir utilisé et justifié l'observation et l'expérience.** Le philosophe Francis Bacon en fait l'éloge en donnant comme modèle les travaux de William Gilbert sur le magnétisme terrestre (**doc. 3**). Il affirme que **les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets** et que l'on peut, en répétant plusieurs essais et en mesurant les phénomènes, déterminer des lois.

• **Cette nouveauté est permise par la précision de l'observation et l'utilisation d'instruments de mesure.** De plus en plus, la nature est perçue comme une machine dont on doit essayer de comprendre les rouages (**doc. 1**). Vésale dissèque des corps pour vérifier les idées du médecin grec Galien (131-201) sur l'anatomie humaine. Il publie en 1543 ses résultats sous forme de planches (**doc. 4**). Galilée, en construisant des dispositifs expérimentaux et en scrutant les étoiles à la lunette est un pionnier. Pourtant, certains savants parmi ses collègues refusent la validité des faits observés par le biais d'un instrument fait de main d'homme et le tribunal de l'inquisition condamne ses idées hérétiques.

Citation

« La science doit être tirée de la lumière de la nature, elle ne doit pas être retirée de l'obscurité de l'Antiquité. »

Francis Bacon, *Novum Organum*, 1627.



Biographie

Nicolas Copernic (1473-1543)

Professeur de mathématiques à Rome, diplômé en droit et

en médecine, le Polonais Copernic est le premier à supposer que les planètes tournent autour du Soleil. Ceci va à l'encontre des idées de Ptolémée (II^e siècle) enseignées alors. Il construit en Pologne en 1503 un grand observatoire astronomique. Son livre, *Des révolutions des sphères célestes*, n'est publié qu'après sa mort, notamment parce qu'il remet en cause l'idée que l'homme est au centre du monde créé par Dieu.

Vocabulaire

Géocentrisme : théorie selon laquelle le Soleil et les planètes tournent autour de la Terre.

Héliocentrisme : théorie selon laquelle la Terre et les planètes tournent en orbite autour du Soleil.

► Lexique p. 285 à 287

Doc. 1**Une leçon
d'anatomie
au XVII^e siècle.**

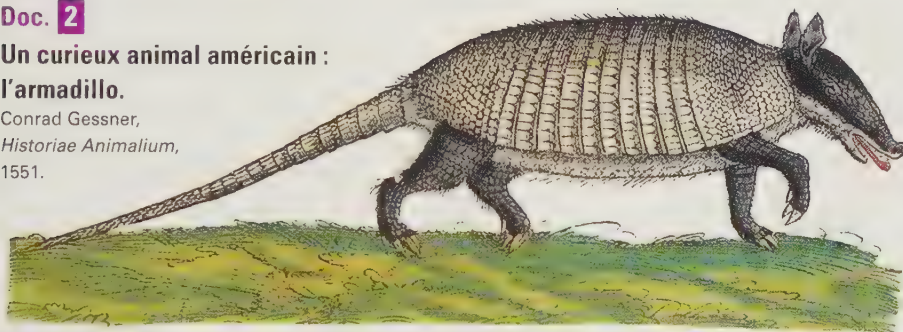
Rembrandt Van Rijn,
*La Leçon d'anatomie
du docteur Nicolas Tulp*
(1632), huile sur toile,
La Haye, musée
Mauritshuis.



1. Comment l'anatomie est-elle enseignée ?
2. Cette méthode est-elle propre à la seule anatomie ?

Doc. 2**Un curieux animal américain :
l'armadillo.**

Conrad Gessner,
Historiae Animalium,
1551.



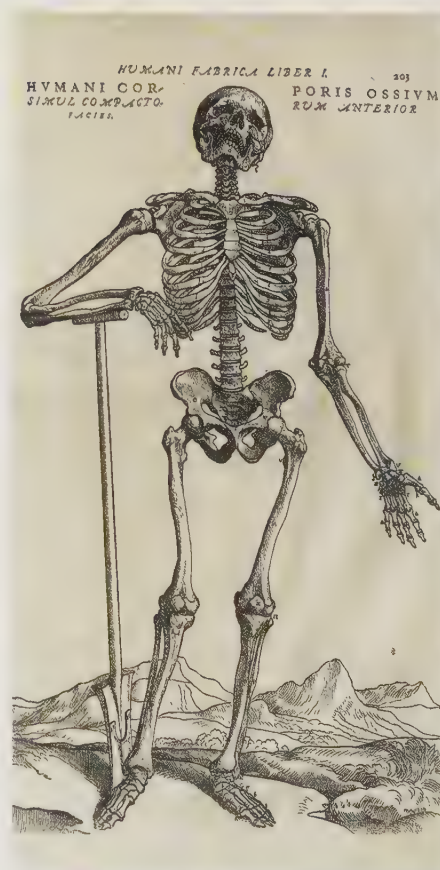
1. Dans quel but ce dessin a-t-il été réalisé ?
2. Comment l'Allemand Conrad Gessner a-t-il pu représenter avec précision cet animal ?

Doc. 3 L'aimant, pour étudier la Terre.

Des erreurs ont été colportées à l'étranger et acceptées jusqu'à nos jours [...], diffusées dans les écrits de plusieurs auteurs qui, afin que leurs volumes prennent une épaisseur suffisante, écrivent et copient des choses qu'ils ne connaissent pas par expérience certaine [...]. Les nombreuses qualités démontrées par l'aimant, qualités jusqu'à aujourd'hui reconnues mais sur lesquelles on n'a pas suffisamment enquêté, doivent être tout d'abord désignées [...]. Prends donc un aimant solide, de taille adéquate, uniforme, dur et sans défaut, sur un tour [...] donne à cet aimant la forme d'une boule. La pierre ainsi préparée est véritablement un pur produit de la Terre et se trouve à présent de la même forme qu'elle, s'étant vu donner par l'art cette forme sphérique que la nature a donné à la Terre-mère [...] pour trouver les pôles, alors, prend la pierre en main et place dessus une aiguille.

William Gilbert, *De Magnete*, I, 1 et I, 3, Londres, 1600.

1. Selon l'auteur, comment éviter de répéter des affirmations fausses ?
2. Pourquoi suggère-t-il de tailler une pierre d'aimant sous forme de sphère ?

**Doc. 4 Une planche d'anatomie.**

André Vésale, *De humani corporis
fabrica* (1543), Bâle.

1. Comment Vésale a-t-il reconstitué ce squelette humain ?
2. Quel intérêt autre que scientifique peut avoir ce dessin ?

Galilée et la conception copernicienne du monde

À la fin du XVI^e siècle, les idées antiques et les dogmes de l'Église sont encore rarement contestés. L'astronomie antique de Ptolémée, remise en cause par Copernic (1543) puis par Giordano Bruno (1584), place la Terre au centre de l'univers, ce qui correspond à l'idée chrétienne de l'homme placé par Dieu au centre de la création. La vérification des faits par la **méthode expérimentale**, et de nouveaux outils d'observation, permettent à des savants, comme Galilée, de proposer une nouvelle manière de comprendre le monde.

→ **En quoi les travaux de Galilée sont-ils révolutionnaires ?**

Doc. 1 Lunettes de Galilée.

Florence, Istituto e Museo di Storia della Scienza.

A Observer et expérimenter : la méthode de Galilée

Doc. 2 Contre Ptolémée, Galilée soutient Copernic.

Gravures d'Alain Manesson Mallet (1683), Paris, Bibliothèque des Arts décoratifs.

En haut, le système géocentrique de Ptolémée ; en bas, le système héliocentrique de Copernic.

Modèle de plan incliné du XVIII^e siècle sur une idée mise

en œuvre vers 1620 par Galilée. Florence, Istituto e Museo di Storia della Scienza.

Doc. 3 Vérifier par l'expérience

Dans une règle, ou plus exactement dans un chevron de bois, long d'environ douze coudées, large d'une demi-coudée et épais de trois doigts, nous creusions un petit canal d'une largeur à peine supérieure à un doigt, et parfaitement rectiligne ; après avoir garni d'une feuille de parchemin bien lustrée pour le rendre aussi glissant que possible, nous y laissions rouler une boule de bronze très dure, parfaitement arrondie et polie. Plaçant alors l'appareil dans une position inclinée, en élevant l'une de ses extrémités, d'une coudée ou deux au-dessus de l'horizon, nous laissions, comme je l'ai dit, rouler la boule en notant [...] le temps nécessaire à une descente complète ; l'expérience était commencée plusieurs fois afin de déterminer exactement la durée du temps. [...] Nous faisons ensuite varier l'expérience en comparant le temps requis pour parcourir sa moitié ou les deux-tiers, ou les trois-quarts, ou toute autre fraction [...] expériences répétées une bonne centaine de fois.

Galilée, *Discours concernant deux sciences nouvelles*, Troisième journée, 1638.



B Des thèses mal acceptées

Doc. 4

Le procès de Galilée en 1633.

Joseph-Nicolas Fleury, *Galilée devant le Saint-Office au Vatican* (1847), Paris, musée du Louvre.



Doc. 5 La condamnation de Galilée.

La proposition que le Soleil soit le centre du monde et immobile d'un mouvement local est absurde et fausse en philosophie et formellement hérétique, pour être expressément contraire à la Sainte Écriture. La proposition que la Terre n'est pas le centre du monde ni immobile mais qu'elle se meut, et aussi d'un mouvement diurne, est également une proposition absurde et fausse en philosophie et considérée erronée selon la foi en théologie. Mais attendu que l'on a voulu te traiter avec clémence, il a été décrété par la Sacrée Congrégation devant sa Sainteté, le 25 février 1615, que le Très Éminent cardinal de Bellarmin mettrait ordre que tu quitterais entièrement cette fausse opinion, à faute de quoi le commissaire dudit **Saint Office** t'en ferait commandement avec défense de l'enseigner jamais à aucun autre ni de la soutenir, à peine de prison [...] et afin qu'une doctrine aussi pernicieuse soit complètement extirpée [...] un décret a été fait par cette sacrée **congrégation de l'Index**, censurant les livres qui traitaient d'une telle doctrine.

Sentence de condamnation de Galilée par la Sacrée Congrégation du Saint Office, 1633.

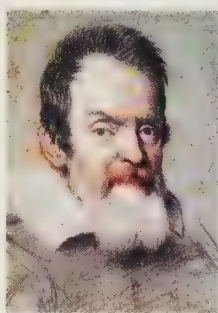
Vocabulaire

Congrégation de l'Index : organisme de censure de l'Église catholique qui interdit les livres contraires à son enseignement, dits « hérétiques ».

Méthode expérimentale : méthode consistant à répéter des expériences pour trouver des lois.

Saint Office : tribunal de l'Inquisition au service du pape.

Lexique p. 285 à 287



Biographie

Galileo Galilei (1564-1642)

Le mathématicien et astronome italien Galilée considère que le monde est écrit en langage mathématique, mais que c'est par la méthode expérimentale qu'il peut formuler les lois de la mécanique. Avec une lunette astronomique, il montre que la Lune a un relief, découvre les satellites de Jupiter. Il enseigne à Padoue les idées héliocentriques de Copernic. Bien que protégé par les Médicis de Florence, il est attaqué par l'Inquisition qui lui interdit d'enseigner.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 2

1. Quelles sont les différences entre ces deux systèmes ?

Documents 1 et 2

2. Quels éléments permettent à Galilée de remettre en question le géocentrisme de Ptolémée ?

Document 3

3. Pourquoi la précision est-elle importante dans le montage expérimental de Galilée ?

Document 4

4. À quelle époque le peintre a-t-il réalisé ce tableau ? Qui juge Galilée ?

Document 5

5. Pour quelle raison Galilée est-il condamné par l'Inquisition ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Vers un monde mécanique (XVII^e-XVIII^e siècles)

→ *Quels éléments permettent à la science de devenir plus pratique ?*

A. La mathématisation des savoirs

- **Les sciences sont mises en chiffres au cours du XVII^e siècle.** L'algèbre, les probabilités, le **calcul infinitésimal** de l'Allemand **Leibniz** et de l'Anglais **Newton**, permettent de mathématiser les sciences physiques. L'astronome allemand **Kepler** explique ainsi le mouvement des étoiles, le philosophe **Descartes** et le géomètre et astronome néerlandais **Huygens** décrivent par le calcul les lois de la mécanique et de l'optique.
- **Le XVIII^e siècle est celui de la spécialisation.** Les mathématiques parviennent à un très haut degré de complexité. Pour traduire Newton en français, Voltaire fait appel à **Émilie du Châtelet**, une mathématicienne familière des notions nouvelles de fonction, de dérivée, de limites, d'équations différentielles.
- **Les mathématiques sont l'outil de langage commun des savants.** Ils peuvent ainsi transmettre, vérifier et remettre en cause les idées des autres savants. L'astronome Galilée, le physicien Newton, le chimiste Lavoisier, parlent ainsi le même langage. En 1642, **Pascal** invente la machine à calculer. L'Europe devient un vaste réseau de correspondance et de controverses entre ces savants (**doc. 3**). Tous ont pour but d'accéder à un savoir universel.

B. La naissance du laboratoire

- **Pour vérifier leurs hypothèses, les savants ont besoin d'instruments scientifiques fiables**, comme la pompe à air pour observer le vide (**doc. 1**). Il faut aussi garantir la crédibilité des hypothèses en les vérifiant : c'est le rôle des Académies comme la Royal Society de Londres (1660) et l'Académie royale des Sciences à Paris (**doc. 2**).
- **La recherche en laboratoire s'impose en Angleterre grâce à la Royal Society et au savant irlandais Robert Boyle.** On y observe l'infiniment petit avec le microscope, l'infiniment grand avec le télescope. **La grande préoccupation des savants est d'établir des faits qui soient toujours vrais.** Ils doivent pouvoir répéter les expériences pour déterminer des lois universelles, comme **Harvey** et la circulation sanguine (1628), ou **Newton** avec sa loi de la gravitation (1684).

C. Une science de plus en plus appliquée

- **Les scientifiques inventent la notion d'éléments chimiques** et rejettent les quatre éléments d'Aristote (eau, terre, air, feu). Ainsi analysées isolément et expérimentées en laboratoire, les propriétés des gaz, de l'oxygène, de la combustion par Lavoisier, découvreur de l'hydrogène, ouvrent la voie à des applications originales comme la montgolfière (1783).
- **Les savants cherchent comment appliquer techniquement leurs découvertes.** La pompe à air de Boyle permet de voir ce qui se passe dans le vide : on comprend ainsi comment fonctionne une flamme, ce qui permet de créer des machines qui utilisent à la fois l'eau et le feu. Naissent ainsi les premières machines utilisant la vapeur du Français Papin et de l'Anglais **Newcomen**, que **James Watt** va diffuser.
- **D'autres découvertes peuvent sembler moins utiles mais ouvrent la voie à d'autres.** L'invention du paratonnerre par **Benjamin Franklin** en 1725 est considérée comme un jeu de salon avant d'être appliquée à grande échelle. Grâce au Suédois **Linné** et au Français **Buffon**, la classification des espèces végétales et animales prend la forme d'une accumulation encyclopédique qui permet des comparaisons entre les espèces.

Citation

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. »

Antoine Lavoisier,
Traité élémentaire de chimie, 1789.



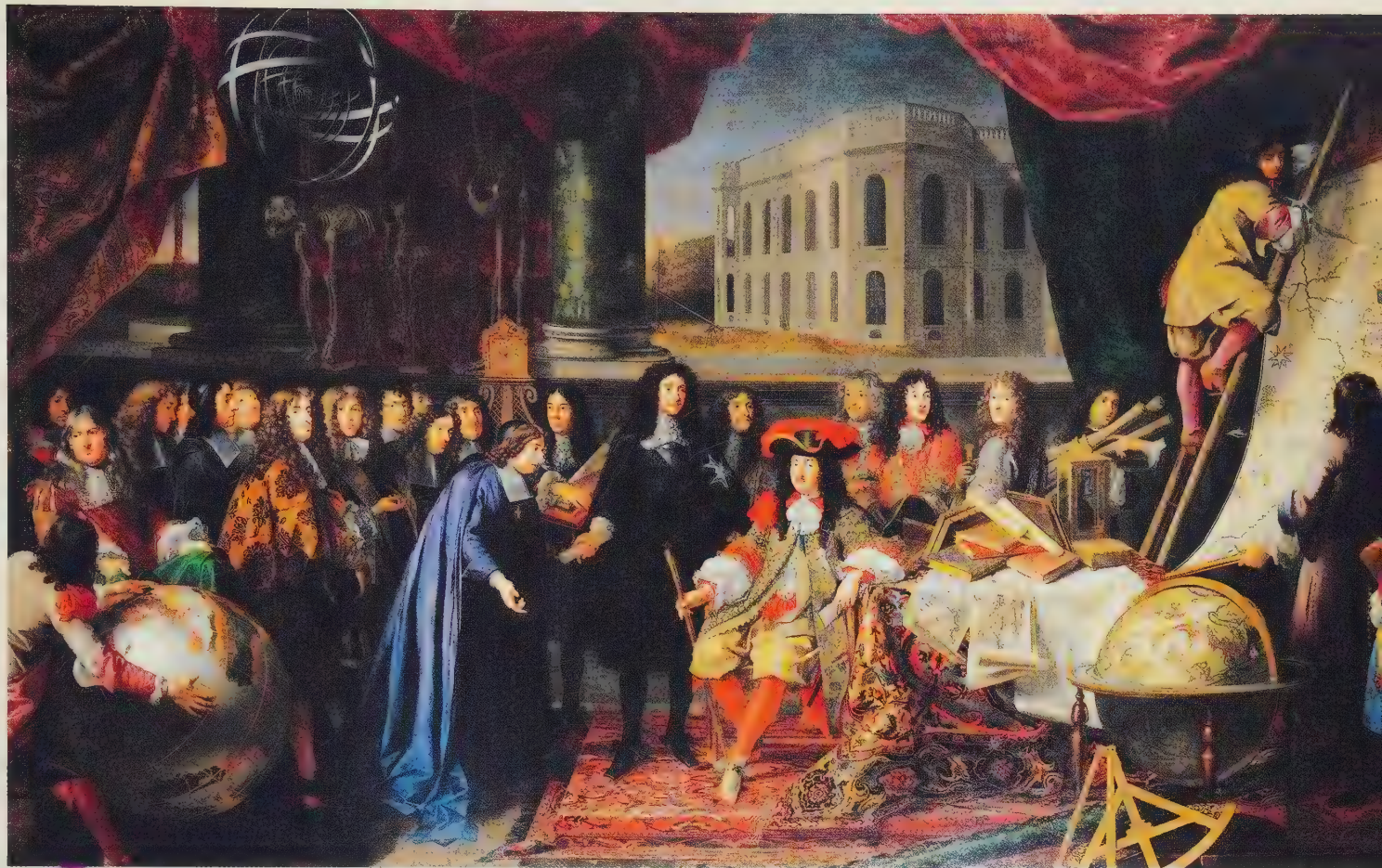
Doc. 1 La pompe à air de Robert Boyle.

Robert Boyle, *Nouvelles expériences physico-mécaniques touchant le ressort de l'air* (1661), gravure.

Vocabulaire

Calcul infinitésimal : méthode mathématique permettant de décrire vitesses et accélérations.

► Lexique p. 285 à 287



Doc. 2 L'Académie royale des Sciences devant Louis XIV.

Henri Testelin, carton de tapisserie de la Manufacture des Gobelins, d'après Charles Le Brun (vers 1667), musée du Château de Versailles.

1. Quelles sciences sont représentées ?
2. Quel est l'intérêt du roi dans la création d'une telle Académie ? Et de ses membres ?

Doc. 3 Leibniz et les sciences.

Les mathématiques, cependant, me donnaient une distraction plus agréable [que l'histoire et le droit] ; j'aimais surtout à apprendre et à connaître les machines et à en inventer. C'est à cette époque que je découvris une machine arithmétique.

C'est alors aussi que Huygens [...] m'apporta un exemplaire nouvellement édité du pendule. Ce fut pour moi le commencement ou l'occasion d'une étude géométrique plus approfondie. Pendant que nous nous entretenîmes, il me fit valoir que je n'avais pas une notion assez exacte de la notion de centre de gravité ; il me l'expliqua en peu de mots, en ajoutant que Pascal avait très bien traité cette question [...].

Je voyais avec plaisir ces sommes, et les sommes de ces sommes, les solides qui en naissaient et leurs démonstrations.

Lettre de Leibniz à Bernoulli, avril 1703.

1. Comment les connaissances sont-elles transmises ?
2. Par quel moyen Leibniz prend-il plaisir à la science ?

Doc. 4 L'article « Kepler » dans l'Encyclopédie (1765).

KEPLER (LOI DE). Astron[omie]. On appelle ainsi la loi du mouvement des planètes que le célèbre astronome Kepler a découvert par ses observations. Voyez ASTRONOMIE. Il y a proprement deux lois observées par Kepler ; mais on nomme ainsi principalement la seconde : la première de ces lois est que les planètes décrivent autour du Soleil des aires proportionnelles au temps. La seconde est que les carrés des temps des révolutions sont comme les cubes des distances moyennes des planètes au Soleil.

M. Newton a le premier donné la raison de ces lois, en faisant voir que la première vient d'une force centripète, qui pousse les planètes vers le Soleil ; & la seconde, de ce que cette force centripète est en raison inverse du carré de la distance. Voyez CENTRAL, GRAVITE, NEWTONIANISME, &c.

« O », signature de Jean le Rond d'Alembert, article « Loi de Kepler », L'Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers, vol. 9, Paris, 1765.

1. Décrivez les deux lois de Kepler.
2. Quel autre astronome est cité dans cet article ? Pourquoi ?

Émilie du Châtelet et la diffusion des idées de Newton



À la fin du XVII^e siècle, Isaac Newton est considéré comme le plus grand savant de son temps, notamment par la mise en évidence de la loi de la gravitation. Son œuvre touche à tous les domaines scientifiques et est diffusée dans les salons de toute l'Europe par les traductions. Désormais, la complexité des sciences oblige les savants à se spécialiser. En France, la mathématicienne Émilie du Châtelet traduit les idées de Newton pour Voltaire.

→ **Comment les idées de Newton sont-elles diffusées en France ?**

A Le système du monde de Newton

Doc. 1 Le projet de Newton traduit par Émilie du Châtelet.

Alors j'expliquerai un système du monde qui diffère à plusieurs égards de tous les autres, & qui répond en tout aux règles ordinaires de la mécanique. Il est fondé sur [l'idée] que tous les corps célestes, sans en excepter aucun, ont une attraction ou gravitation vers leur propre centre, par laquelle, non seulement ils attirent leurs propres parties et les empêchent de s'écarter, comme nous le voyons de la Terre, mais encore, ils attirent tous les autres corps célestes qui sont dans la sphère de leur activité. Que par conséquent, non seulement le Soleil et la Lune ont une influence sur le corps et le mouvement de la Terre, & la Terre une influence sur le Soleil et la Lune, mais aussi que Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne ont par leur force attractive une influence considérable sur le mouvement de la terre, comme aussi l'attraction réciproque de la Terre a une influence considérable sur le mouvement de ces planètes.

Émilie du Châtelet, *Exposition abrégée du Système du Monde et explication des principaux phénomènes astronomiques tirée des Principes de M. Newton*, Paris, 1759.

Doc. 2 Une satire de la loi de la gravitation.

W. Hogarth, *The Weighing House*, (XVIII^e siècle), Grande-Bretagne.

Biographie

Isaac Newton (1643-1727)

Mathématicien, physicien, astronome, membre de la Royal Society de Londres, l'Anglais Newton est considéré, de son vivant, comme le plus grand savant de son époque. En concurrence avec Leibniz il invente le calcul infinitésimal. Newton étudie la chute des corps et veut comprendre pourquoi la Lune ne tombe pas sur la Terre. Il met en évidence le fait que tous les corps ayant une masse s'attirent : c'est la loi de gravitation universelle (publiée en 1687).



B Émilie du Châtelet diffuse Newton en France



Doc. 3 Émilie du Châtelet traduit Newton pour Voltaire.

Frontispice des *Éléments de la philosophie de Newton*, Voltaire, 1738.

La lumière venue de Newton éclaire le savant grâce au miroir tendu par Émilie du Châtelet, représentée en muse.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Expliquez la loi de la gravitation. Que change-t-elle aux idées de l'époque ?

Document 2

2. Comment cette gravure se moque-t-elle de Newton ?

Document 3

3. Quels éléments présentent Émilie du Châtelet comme une femme savante ? Quelle a été son influence ?

Biographie

Émilie du Châtelet (1706-1749)

Mathématicienne française, liée à Voltaire, Émilie du Châtelet a pu, grâce à sa fréquentation de la Cour et des grands savants de son époque, contribuer à la diffusion et à la vulgarisation des découvertes de Newton. Elle traduit pour Voltaire un certain nombre de ses écrits, puis adapte en français son œuvre majeure, les *Principia Mathematica*, qui ont révolutionné la physique, science la plus pratiquée alors dans les cercles savants.



Doc. 4 Une femme savante critiquée par la Cour.

C'était une merveille de force ainsi qu'un prodige de gaucherie. Elle avait des mains et des pieds formidables ; elle avait déjà la peau comme une râpe à muscade. [...] Pour avoir souffert que Voltaire osât parler de sa beauté, il fallait assurément que l'algèbre et la géométrie l'eussent fait devenir folle. Ce qu'elle avait toujours eu d'insupportable, c'est qu'elle avait toujours été pédante et visant à la transcendance en fait de compréhension, tandis qu'elle embrouillait tout ce qu'on lui mettait en mémoire, et qu'elle en faisait une manière d'hoche-pot¹ indigestible. [...] Je comprends bien que M. de Voltaire ait eu la fantaisie de la faire passer pour une savante, mais je n'ai jamais pu m'expliquer comment M. Clairault, qui était rude et sévère, avait eu cette complaisance-là. Nous disions toujours qu'elle avait dû lui donner de l'argent, et nous n'avons jamais oui parler du génie sublime et du profond savoir de Madame du Châtelet sans éclater de rire.

Souvenirs de la marquise de Créquy de 1710 à 1803, tome I, Paris, Garnier Frères, 1834-1836.

1. Ragoût.

Vocabulaire

Salons : lieux d'échanges entre les savants et les auteurs avec leur public instruit, aristocrate ou bourgeois.

» Lexique p. 285 à 287

Document 4

4. Quel regard Madame de Créquy porte-t-elle sur Émilie du Châtelet ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

Antoine Lavoisier, un savant au siècle des Lumières



Doc. 1 Un couple de savants.

Jacques-Louis David, *Portrait de monsieur Lavoisier et de sa femme* (1788), huile sur toile, New York, Metropolitan Museum of Art.

Marie-Anne Lavoisier est chimiste. Elle conduit les mêmes expériences que son mari et traduit pour lui les ouvrages scientifiques en anglais.



Biographie

Antoine Lavoisier
(1743-1794)

Chimiste, économiste, membre de l'Académie royale des Sciences, Antoine Lavoisier est le fondateur de la chimie moderne. Ses expériences sur la combustion lui permettent d'identifier l'oxygène et l'azote, utiles en agronomie. Son travail en laboratoire le conduit à définir par la méthode expérimentale les éléments chimiques les plus simples, et d'en dresser une nomenclature qui va influencer toute l'histoire de la chimie. En 1793 sa charge de fermier général (collecteur d'impôt) lui vaut d'être accusé et jugé par le tribunal révolutionnaire. Il est guillotiné en 1794.

La multiplication des laboratoires et la circulation des savoirs dans l'Europe du XVIII^e siècle amènent les savants à organiser les connaissances en les regroupant et en les classant. La chimie reste toutefois encore dépendante des quatre éléments définis par Aristote : la terre, l'eau, l'air et le feu. Mais en 1777, Lavoisier définit par l'expérience les éléments les plus petits des composés chimiques.

→ *En quoi Lavoisier est-il représentatif des méthodes et de l'appétit de savoir des Lumières ?*

A Un grand chimiste...

Doc. 2 La méthode expérimentale.

Lorsque nous nous livrons pour la première fois à l'étude d'une science, nous sommes, par rapport à cette science, dans un état très analogue à celui dans lequel sont les enfants, et la marche que nous avons à suivre est précisément celle que suit la nature dans la formation de leurs idées. De même que, dans l'enfant, l'idée est un effet de la sensation, que c'est la sensation qui fait naître l'idée, de même aussi, pour celui qui commence à se livrer à l'étude des sciences physiques, les idées ne doivent être qu'une conséquence, une suite immédiate d'une expérience ou d'une observation. [...] Convaincu de ces vérités, je me suis imposé la loi de ne procéder jamais que du connu à l'inconnu, de ne déduire aucune conséquence qui ne dérive immédiatement des expériences et des observations, et d'enchaîner les faits et les vérités chimiques dans l'ordre le plus propre à en faciliter l'intelligence aux commençants.

Antoine Lavoisier, Discours préliminaire du *Traité élémentaire de chimie*, Paris, 1789.

Doc. 3 Ne rien déduire qui n'ait été observé.

On observe, en général, dans la combustion des corps, quatre phénomènes constants, qui paraissent être des lois dont la nature ne s'écartera jamais [...]. Premier phénomène. Dans toute combustion, il y a dégagement de matière du feu ou de la lumière. Second phénomène. Les corps ne peuvent briller que dans un très petit nombre d'espèces d'airs, ou plutôt même il ne peut y avoir de combustion que dans une seule espèce d'air, [l'] air pur. Non seulement les corps auxquels nous donnons le nom de combustibles ne brûlent ni dans le vide, ni dans aucune autre espèce d'air, mais ils s'y éteignent, au contraire, aussi promptement que si on les plongeait dans de l'eau ou dans un autre fluide quelconque. Troisième phénomène. Dans toute combustion, il y a destruction ou décomposition de l'air pur, dans lequel se fait la combustion, et le corps brûlé augmente de poids exactement dans la proportion de la quantité d'air détruit ou décomposé. Quatrième phénomène. Dans toute combustion, le corps brûlé se change en un acide par l'addition de la substance qui a augmenté son poids : ainsi, par exemple, si l'on brûle du soufre sous une cloche, le produit de la combustion est de l'acide vitriolique ; si l'on brûle du phosphore, le produit de la combustion est de l'acide phosphorique.

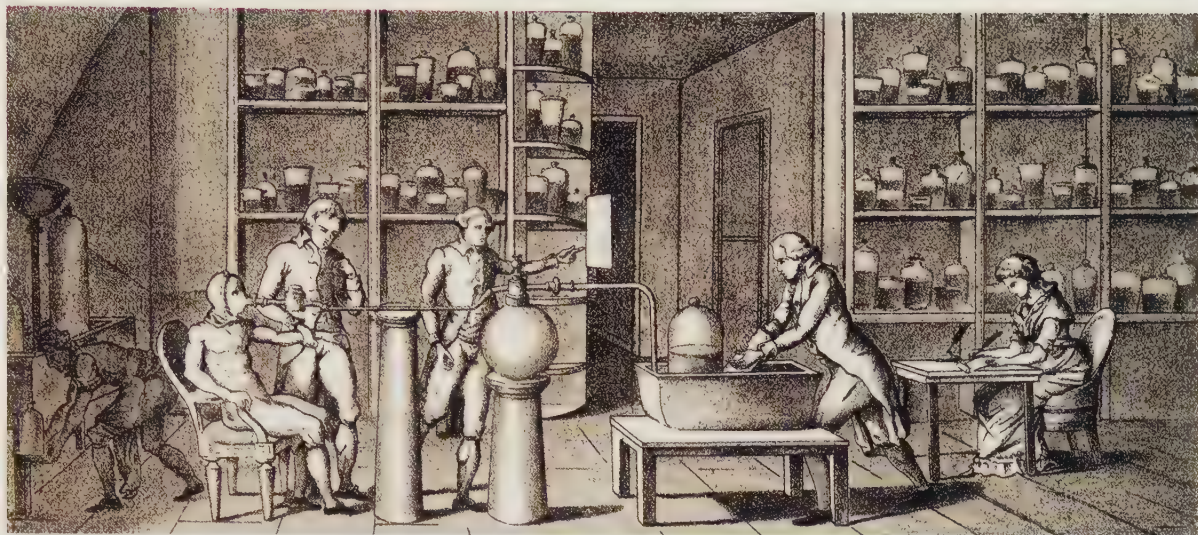
Antoine Lavoisier, *Mémoire sur la combustion en général*, 1777.

B ... qui s'intéresse à tous les savoirs

Doc. 4

Mesurer l'homme par l'expérience.

Anonyme,
Expériences sur la respiration de l'homme au repos (1790), Paris.



Doc. 5 Mémoires rédigés par Lavoisier entre 1763 et 1771.

1. Observation d'une aurore boréale faite à Villers-Cotterêts.
2. Rapport sur des toiles blanchies par le Sr Lapostolle.
3. Observations sur les limaçons.
4. Projet de rapport sur une table des pesanteurs spécifiques présentée par M. Thevenard.
5. Histoire de l'anémomètre.
6. Rapport sur l'aréomètre de Cartier.
7. Rapport sur un Mémoire sur la théorie des couleurs présenté par M. de La Folie.
8. Rapport sur les lanternes de M. Dufourny de Villiers.
9. Rapport sur une pierre qu'on prétend être tombée du ciel pendant un orage.
10. Rapport sur un projet de construction de cheminée.
11. Rapport sur des papiers façon de Hollande.
12. Rapport sur différentes pierres de Riom.
13. Rapport sur un fauteuil à l'usage des malades.
14. Détail des observations faites pour éprouver le nouvel instrument proposé par M. de Cassini.
15. Rapport sur un nouveau moyen de procurer de l'eau à la ville de Paris.
16. Premier rapport sur les soufflets à chute d'eau.
17. Rapport sur un Mémoire sur le tartre de M. Rouelle le Cadet.

Doc. 6 L'arrestation de Lavoisier

« Lavoisier, un des plus habiles chimistes de l'Europe étoit fermier général, et employoit ses revenus à cette science.

Lors qu'on lui signifia son arrêt, il demanda huit jours ; non qu'il voulut vivre ce temps-là de plus, mais pour achever une opération chimique très salutaire pour l'humanité ; le nommé Dumas lui répondit qu'on n'avoit pas besoin de chimistes ! »



Gouache de Lesueur (1798), Paris, musée Carnavalet.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. À quels éléments voit-on que Lavoisier est dans un laboratoire ?
2. Pourquoi se faire représenter ainsi ?

Documents 2 et 3

3. Décrivez la méthode de Lavoisier : en quoi est-elle expérimentale ?

Document 4

4. Quel est le but de cette expérience ?

Document 5

5. À quelles sciences s'intéresse Lavoisier ?

Document 6

6. Comment réagit Lavoisier lors de son arrestation ? Quelle réponse lui fait-on ?

Réponse organisée

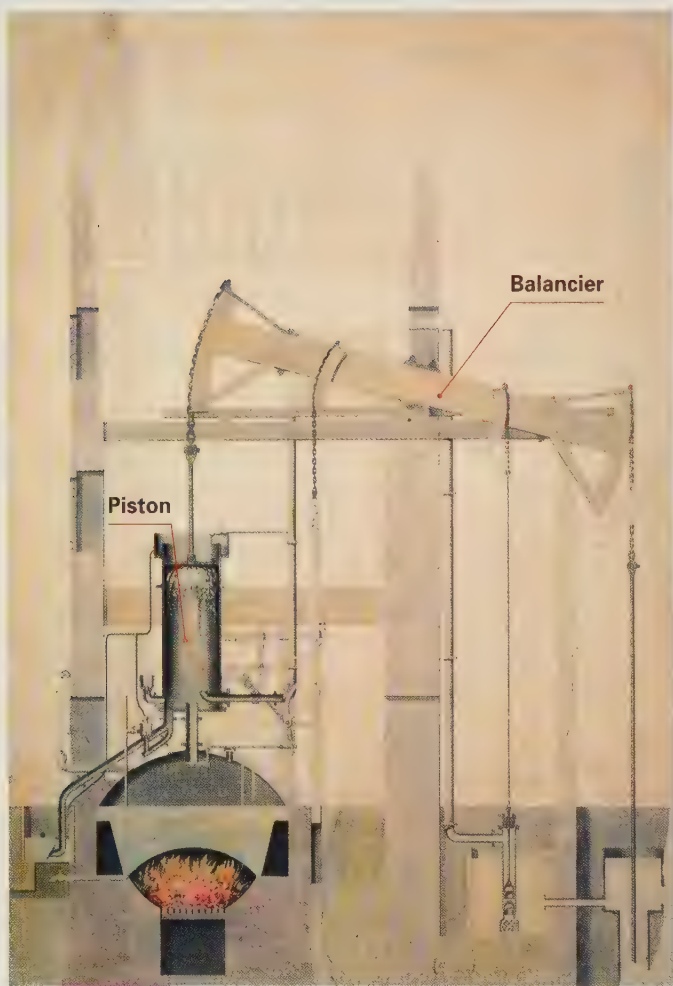
À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



Le principe de la machine à vapeur est inventé dès la fin du XVII^e siècle. Perfectionné par Newcomen au XVIII^e, la machine devient enfin rentable quand Watt parvient à maîtriser avec précision l'instabilité du feu et de l'eau, après une succession d'innovations. Elle fournit l'énergie des métiers à tisser, des soufflets de forge, des pompes et bientôt des moteurs de bateaux et de trains : elle est à l'origine d'une révolution technique.

→ *Quels progrès la machine à vapeur de Watt permet-elle ?*

A La machine à vapeur...



Comment ça marche ?

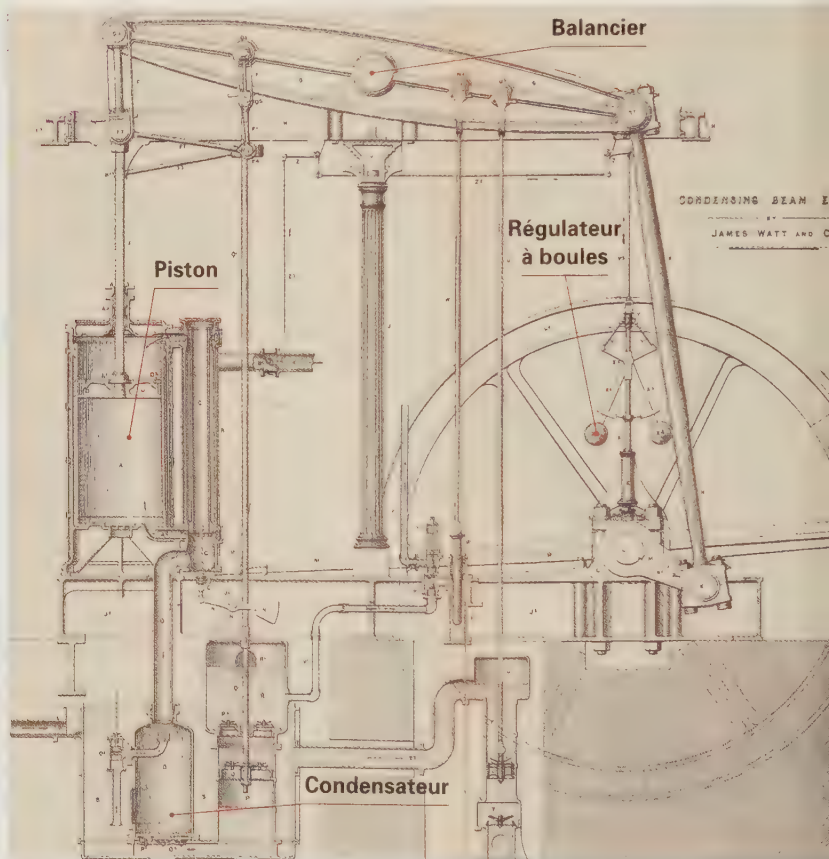
Le principe de la machine de Newcomen est de faire bouillir de l'eau sous un cylindre dans lequel un **piston** est relié à un **balancier**. L'eau se transforme en vapeur, la pression augmente et pousse le piston qui redescend quand on vide le cylindre, entraînant le balancier. Cette machine est utilisée en Angleterre au XVIII^e siècle pour pomper l'eau dans les galeries des mines.

James Watt apporte de nombreux perfectionnements à cette machine. L'eau est chauffée dans un **condenseur** et sa vapeur est injectée dans le piston par des soupapes placées au-dessus et en dessous. Ceci évite de vider le piston à chaque mouvement et permet un mouvement beaucoup plus rapide et plus régulier du balancier. Watt relie le balancier à un volant (une roue) qui transforme le mouvement vertical en mouvement circulaire. La vitesse est contrôlée par un régulateur à boules : si la machine va trop vite, les boules tournent plus vite et s'écartent par force centrifuge, entraînant une tige qui referme les valves d'admission de la vapeur dans le piston. Désormais, la machine à vapeur est fiable et rapide, elle peut servir à d'autres usages que le simple pompage.

Doc. 1 De Newcomen à Watt : inventer c'est améliorer.

◀ La machine de Newcomen (1712).
La Machine de Watt (1769). ▼

Science Museum,
Londres, 1826.



Vocabulaire

Condenseur : cylindre refroidi par des jets d'eau permettant d'accélérer la condensation de la vapeur et le retour du piston.

Piston : pièce poussée par la vapeur dans un cylindre.

► Lexique p. 285 à 287

B ... aux origines de la première révolution industrielle

Doc. 2

**La vapeur,
outil majeur
de la révolution
des transports.**

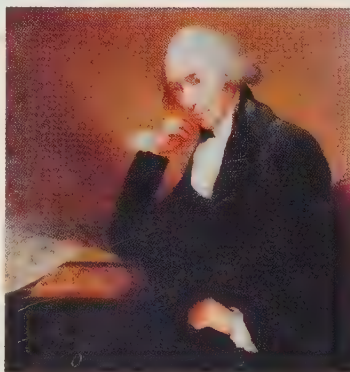
William Turner,
The Fighting Temeraire
(1839), huile sur toile,
Londres, National Gallery.



Biographie

James Watt (1736-1819)

Ingénieur écossais, membre de la Lunar Society, James Watt est le concepteur de la machine à vapeur (1769). Il bénéficie des travaux du mécanicien anglais Newcomen sur la pompe à eau dans les mines, et du Français Denis Papin sur la vapeur. Par une suite de petites innovations, il met au point la première machine à vapeur utilisée dans l'industrie et les transports.



Doc. 3 Les conséquences de l'invention de Watt.

Tandis que la Révolution française faisait ses grandes expériences sociales sur un volcan, l'Angleterre commençait les siennes sur le terrain de l'industrie. [...] Deux machines désormais immortelles, la machine à vapeur et la machine à filer, bouleversaient le vieux système commercial et faisaient naître presque au même moment des produits matériels et les questions sociales, inconnus de nos pères. Les petits travailleurs allaient devenir tributaires des gros capitalistes ; le chariot remplaçait le rouet et le cylindre à vapeur succédait aux manèges. [...] À peine éclos du cerveau de ces deux hommes de génie, Watt et Arkwright¹, la révolution industrielle se mit en possession de l'Angleterre. À la fin du XVIII^e siècle, il ne se consommait pas en Europe une seule pièce de coton qui ne nous vint de l'Inde, mais vingt-cinq ans après, l'Angleterre en envoyait en Inde.

Adolphe Blanqui (1798-1854), économiste libéral, *Histoire de l'économie politique en Europe*, 1837.

1. Inventeur en 1771 d'une machine à filer le coton qui industrialise le textile.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Comparez les deux machines. Quels éléments Watt a-t-il ajouté ?
2. Montrez que le progrès technique se construit par améliorations.

Document 2

3. Pourquoi peut-on dire que le tableau de Turner symbolise la fin d'un monde ?

Document 3

4. Quelles sont les conséquences sociales de l'invention de la machine à vapeur ?
5. Quel jugement porte l'auteur sur ce progrès ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

EXERCICES

D'autres exercices sont accessibles sur www.2e.histeleve.magnard.fr

Exercice 1 Réviser

Répondez

aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Autour de quoi les planètes tournent-elles selon Ptolémée ?
2. Qu'est-ce que l'héliocentrisme ?
3. Pourquoi Galilée est-il condamné par l'Inquisition ?
4. Qui est Vésale ?
5. Quelle est la grande découverte de Newton ?
6. Quelle discipline devient le langage commun des savants européens du XVIII^e siècle ?
7. À quoi sert un laboratoire ?
8. Où les savants du XVIII^e siècle se rencontrent-ils ?
9. Pour quel usage industriel la machine à vapeur est-elle d'abord employée ?
10. Comment Lavoisier procède-t-il dans ses recherches ?

Exercice 2 Comprendre

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. Quel type de système solaire représente ici l'artiste ?
3. Quel public assiste à la scène ?

Le cours d'astronomie du philosophe.

Joseph Wright of Derby,
Un philosophe faisant cours autour d'un planétarium mécanique (1768), Derby, Derby Museum and Art Gallery.

Exercice 3 Comprendre

Galilée, maître de l'observation.

Ce sont de grandes choses, en vérité, que je propose dans ce bref traité à la contemplation de ceux qui étudient la nature. Grandes par l'excellence du sujet lui-même, par leur nouveauté puisqu'on ne les a jamais connues dans tous les temps passés, et aussi par l'instrument grâce auquel elles ont été manifestées à nos sens.

C'est une grande chose, assurément, d'avoir ajouté à la multitude des étoiles fixes déjà découvertes jusqu'ici par la simple vue à l'œil nu, d'autres et innombrables étoiles jamais aperçues jusqu'à nos jours, et de les exposer à nos regards en nombre plus de dix fois supérieur à celui des anciennes déjà connues.

Quel spectacle magnifique et passionnant que de voir le corps lunaire, éloigné de nous de presque soixante rayons terrestres, rapproché au point de nous sembler seulement éloigné de deux rayons : son diamètre nous apparaît ainsi trente fois plus grand, sa surface neuf cents fois et son volume environ vingt-sept mille fois plus grands qu'à l'œil nu. Avec la certitude de l'expérience sensible, nous apprenons ainsi qu'il n'est pas vrai que la Lune soit entièrement revêtue d'une surface lisse et polie, mais au contraire accidentée et inégale et recouverte, tout comme la surface de la Terre, de hautes éminences, de profondes vallées et anfractuosités.

Galileo Galilei, *Sidereus Nuncius* (« Le Messenger des Étoiles »), 1610.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document.
2. Quel est l'avantage de la lunette astronomique d'après Galilée ?
3. Quelles sont les idées fausses contre lesquelles se dresse Galilée ?



Un nouvel esprit scientifique et technique (XVI^e-XVIII^e siècles)

Plan de synthèse

→ Quelles conditions nouvelles permettent une révolution des sciences et des techniques ?

1. La remise en cause des savoirs anciens

- Les Anciens lèguent une vision géocentrique du monde et des théories qui en expliquent l'ordre
- Au XVI^e siècle, une observation plus poussée du monde se développe en astronomie, en mécanique et en médecine
- Cette nouvelle vision fondée sur la raison est contestée
- Les produits du Nouveau Monde, les idées coperniciennes, élargissent les dimensions du monde

> Cours 1

> Dossier p. 180-181

> Cours 1

2. L'élaboration de lois universelles

- Les expériences scientifiques se développent grâce à de nouveaux instruments et de nouveaux dispositifs
- Les mathématiques sont un outil intellectuel qui permet d'expliquer les sciences physiques, mécaniques, l'optique
- En laboratoire, on peut répéter des expériences et constater des lois universelles

> Cours 1 et 2

> Cours 2

> Dossier p. 186-187

3. La diffusion et l'application des sciences

- Les savoirs se diffusent auprès des princes, dans les salons, dans les Académies
- Les sciences sont appliquées au monde des techniques
- Elles révolutionnent les modes de production (machines à vapeur)

> Cours 2

> Cours 2

> Dossier p. 188-189

À la fin du XVIII^e siècle, les connaissances scientifiques donnent naissance à une nouvelle vision de l'organisation du monde.

Dates à retenir

1543 : Copernic, *De la révolution des sphères célestes*

1633 : Condamnation de Galilée par l'Inquisition romaine

1687 : Newton, *Principia Mathematica*

1748 : Buffon, premier volume de *L'Histoire naturelle*

1759 : Parution en France de l'œuvre traduite de Newton

1769 : Machine à vapeur de James Watt

Mots à retenir

Congrégation de l'Index
Géocentrisme
Héliocentrisme
Méthode expérimentale
Salons

Biographies



Copernic (1473-1543)

> p. 178

1473 1543



Galilée (1564-1642)

> p. 181

1564 1642 1642



Newton (1642-1727)

> p. 184

1642 1727



Watt (1736-1819)

> p. 189

1736 1819

Lavoisier (1743-1794)



> p. 186

1743 1794

@ctivités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- pour réviser : des exercices et leurs corrections
- pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr des liens directs vers :

► Lire et voir Vésale

L'Université de Tours a numérisé et rendu accessible l'œuvre de scientifiques de la Renaissance, comme celle de Vésale.

► Léonard de Vinci dans le texte

L'Institut et musée d'histoire des sciences de Florence propose un grand nombre de manuscrits de Léonard de Vinci en accès libre, avec des vidéos et des animations.

► Le projet Newton

L'université britannique du Sussex propose, en anglais, des manuscrits et des gravures d'expériences de Newton, ainsi qu'un grand nombre de documents sur sa vie.

Étudier une œuvre d'art : « Le Printemps » de Botticelli (1478)

Étape 1 Présenter l'œuvre

- Identifier la « carte d'identité » de l'œuvre (nature, auteur, date, sujet / genre) ainsi que le contexte historique et artistique dans lequel elle a été exécutée.

Étape 2 Analyser un tableau

- Identifier la composition (plans, décor, figures, axes de symétrie), les effets des couleurs et des lumières.

Étape 3 Dégager la portée de l'œuvre

- Identifier la portée symbolique et artistique, la portée politique éventuelle, et l'importance de cette œuvre dans son époque.



Sandro Botticelli,
***Le Printemps* (1478).**
Huile sur bois (314 x 203 cm),
Florence, musée des Offices.

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------------|
| 1 Zéphyr (le vent) | 5 Cupidon |
| 2 Chlorys (le froid) | 6 7 8 Les trois Grâces |
| 3 Flore (le Printemps) | 9 Mercure (Julien de Médicis) |
| 4 Vénus (l'Amour) | |

Étape 1 Présenter l'œuvre

1/ Identifiez l'œuvre



À vous !

- **Nature** : sur quel support et selon quelle technique cette œuvre a-t-elle été réalisée ?
- **Auteur** : quel est le nom de l'artiste ? quelles sont ses dates de naissance et de mort ? où a-t-il vécu ?
- **Date** : en quelle année cette œuvre a-t-elle été peinte ?
- **Sujet / genre** : quel est le thème traité par cette peinture ? expliquez qu'il s'agit d'une allégorie.

Relevez les informations de la source, cherchez qui est l'auteur et quelle est son influence au moment où l'œuvre est achevée.

2/ Identifiez le contexte historique et artistique

- **Contexte artistique** : la Renaissance
- **Contexte historique** : foyer florentin et mécénat des Médicis
- **Situation de l'auteur** : Botticelli est connu des Médicis. Comme Léonard de Vinci (**dossier p. 162-163**), il a fréquenté leur Cour.

Étape 2 Analyser un tableau

Il faut ici observer attentivement les détails de l'œuvre.

3/ Repérez la composition du tableau



À vous !

- **Plans** : qui occupe le premier plan ? de quoi est constitué l'arrière-plan ?
- **Décors** : un sol tapissé de fleurs différentes / des arbres fruitiers
- **Figures** : quatre groupes : un trio à droite / un personnage surélevé au centre avec un enfant ailé au-dessus / un trio à gauche / un personnage au bras levé. Ces groupes semblent se suivre.
- **Axes** : horizontal par la ligne d'arbres / vertical par la surélévation de Vénus (4) dont la tête est entourée de lumière.

4/ Identifiez les jeux de lumières et de couleurs, et leurs effets

Luminosité :

- **Personnages** : clarté des vêtements, la lumière semble venir du devant.



À vous !

- **Décor** : quel effet produit la lumière entre les arbres de l'arrière-plan ?

Couleurs :

- **Fleurs** : taches de couleurs vives, effet d'élévation du sol.
- **Vêtements** : le Printemps se fond dans le décor, les trois Grâces sont en blanc, Vénus et Mercure en rouge. Les couleurs isolent Vénus, l'Amour et Mercure (Julien de Médicis) pour lier la beauté et la gloire.

Étape 3 Dégager la portée de l'œuvre

Aidez-vous des réponses précédentes et utilisez les notions : allégorie, mouvement, imitation de l'Antiquité, mécénat.

5/ Portée symbolique et artistique : comment lire ce tableau ?

Le souffle de Zéphyr (1) et la main de Vénus (4) indiquent que le sens de lecture commence à droite. Zéphyr (le vent) s'empare de Chlorys (2) (le froid) et fait naître Flore (3), le Printemps. Vénus (4), déesse de l'Amour, transmet par Cupidon (5) la prospérité de la nouvelle année aux trois Grâces qui sont la joie (6), l'abondance (7) et la beauté (8). Mercure (9), sous les traits de Julien de Médicis, protège ce bonheur en dissipant les nuages. Les personnages représentent des idées.

6/ Portée politique : pour quelle raison ce tableau a-t-il été réalisé ?

- **Mécène** : ce tableau est une commande des Médicis, famille de marchands qui gouverne Florence au XV^e siècle.
- **Propagande** : ce tableau est réalisé pour servir la gloire des Médicis. Sous les traits du dieu du Commerce, Julien de Médicis représente une famille au printemps de sa puissance.

7/ Portée historique : une représentation de la Renaissance florentine



À vous !

- **Expliquez** en un paragraphe argumenté que ce tableau symbolise la Renaissance florentine en utilisant les notions suivantes : mouvement, profondeur, observation de la nature, modèle antique, mécénat, propagande.

Rédiger un développement

Sujet « Faire de la science à l'époque moderne »

Le développement est le corps central de la composition.

Vous devez montrer que vous maîtrisez les connaissances, que vous savez expliquer clairement des phénomènes et que vous savez écrire correctement en français.

Étape 1 Le développement est organisé

N'oubliez pas
que ce que
vous écrivez
va être lu.

Aérez votre
travail
en sautant
une ou deux
lignes entre
chaque partie.

1/ Vous devez répondre à la problématique choisie et suivre exactement le plan que vous avez vous-même annoncé en introduction.

 **À vous !** • Proposez une problématique et un plan qui répondent au sujet proposé.

2/ Le plan doit être organisé en deux ou trois parties divisées elles-mêmes en deux ou trois paragraphes.

Chaque paragraphe développe un argument à l'aide d'un ou deux exemples.

3/ Allez à la ligne pour changer de paragraphe à l'intérieur d'une partie, et laissez deux ou trois carreaux d'alinéa.

4/ Entre chaque partie, rédigez une phrase de transition.

Une transition permet de passer d'une idée à une autre et d'une partie à une autre.

 **À vous !** • Citez des conjonctions et des adverbes qui permettent d'exprimer une opposition d'idées, un complément, une suite logique, comme « mais », « cependant », « en effet »...

Étape 2 Le développement répond au sujet, rien qu'au sujet

Ce que je viens
d'écrire
répond-il
(en partie) à la
problématique ?
Posez-vous
souvent cette
question.

5/ Avant de rédiger, vérifiez que votre plan respecte les bornes chronologiques imposées (ou que vous avez choisies).

6/ Ne répétez pas le même exemple dans deux arguments différents.

Mais un même sujet peut parfois être utilisé deux fois. Par exemple, Galilée est cité en 2.A (inventeur d'une lunette) et en 3.A (sur l'expérimentation).

7/ Hiérarchisez les informations : la plus importante d'abord.

 **À vous !** • Proposez un premier argument, le plus important, pour chaque partie.

Étape 3 Le développement est fluide

« Ce qui
se conçoit bien
s'énonce
clairement,
et les mots
pour le dire
nous viennent
aisément »

(Boileau, XVII^e siècle)

8/ Écrivez toujours au passé (imparfait ou passé composé), ou au présent narratif. N'utilisez jamais le futur. Vous devez écrire comme si vous viviez au moment où les faits ont lieu, sans rien connaître de ce qui arrivera ensuite.

9/ Utilisez des liens d'organisation dans vos parties et vos sous-parties pour montrer la clarté de votre plan (dans un premier temps / d'abord / ensuite / enfin...).

10/ N'écrivez pas introduction, problématique, annonce de plan, partie, sous-partie, transition, conclusion.

11/ Dans une composition rédigée, n'écrivez que des phrases :
pas de tirets, pas de titres, pas de phrases sans verbes.

Introduction > Méthode p. 130

Ce que les historiens appellent l'époque moderne va de la fin du ^{xv}^e siècle (découverte de l'Amérique par Christophe Colomb) au ^{xviii}^e siècle (Révolution française). En trois siècles, la vision des hommes sur le monde qui les entoure a évolué grâce à un changement du discours sur l'univers et à de nouveaux outils pour observer cet univers.

Problématique

→ la science naît à l'époque moderne en abandonnant les règles et les habitudes de l'Antiquité et du Moyen Âge.

1. S'opposer aux Anciens et aux dogmes

A. L'homme n'est pas au centre de l'univers

- Copernic contredit Aristote, mais aussi la vision religieuse qui place l'homme au centre de l'univers.
- Ellipses de Kepler : le mouvement des planètes n'est pas parfaitement circulaire.

B. L'univers n'est pas divin

- L'univers est imparfait et infini (Giordano Bruno) MAIS condamnation de l'Église = Bruno est brûlé en février 1600.
- Pour le philosophe Kant (*Théorie du ciel*, 1755), il existe des nébuleuses hors de notre galaxie (on croyait que la galaxie était l'univers tout entier).

C. Observer l'homme à l'intérieur, contre l'avis de l'Église.

- Pratique de la dissection, croquis de Vinci : le corps est une machine dont on perce les secrets.
- Harvey et circulation sanguine (vers 1630) = le cœur fait circuler les fluides.
- On commence à comprendre comment grandit le fœtus dans le ventre des femmes.

Transition : cette réflexion scientifique est menée à une époque où le travail du métal et du verre permet de construire des outils nouveaux et très précis.

2. Construire de nouveaux outils

A. Les outils d'observation

- Lunette de Galilée (on peut observer de près des objets éloignés comme la lune).
- Microscope de Jansen (vers 1610) et surtout les observations de Van Leeuwenhoek (vers 1680) = découverte des spermatozoïdes.
- Divers outils pour dessiner les cartes (matériel de triangulation, ^{xvi}^e siècle).

B. La mesure du temps avec les horloges aux ^{xvii}^e-^{xviii}^e siècles

- Nécessité d'avoir une mesure régulière et fiable (pendule de Huygens et calculs sur les mouvements paraboliques).
- Outils pour la marine : une grande précision possible grâce aux progrès de la l'horlogerie (chronomètre de Harrison à partir des années 1730).

C. De nouveaux outils mathématiques

- Newton : mise en équations simples de phénomènes naturels (attraction universelle). Découverte des lois de la physique, indépendantes de Dieu ; Kepler prédit le mouvement des astres sans les observer, uniquement par le calcul.
- Newton est traduit en France par Émilie du Châtelet et Voltaire = développement des idées scientifiques dans l'Europe des Lumières.

Transition : les nouveaux outils théoriques et pratiques permettent de penser la science de façon nouvelle.

3. La vérité naît de l'expérience et de l'observation

A. Le rôle de Galilée

- La physique est fondée sur l'expérimentation.
- Il faut des procédures qui puissent se répéter partout et en tous temps.

B. Le développement de la science de laboratoire

- Expériences dans un laboratoire = reproduire la réalité.
- Lavoisier, 1789 : notion d'élément chimique – composition de l'air – transformation des éléments (« rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme »).

C. Classer et organiser pour comprendre

- Classer : Linné et la taxinomie.
- Expliquer les changements de forme : Cuvier, Buffon, Lamarck.
- Débuts de la géologie = dès le ^{xv}^e siècle : croquis de Léonard de Vinci.
- Débuts de la critique du livre de la *Genèse* dans la Bible (sur la création du monde par Dieu).

Conclusion > Méthode p. 131

À partir du ^{xvii}^e siècle, la science s'éloigne de l'explication religieuse et mécanique des phénomènes observés. On établit des lois fondées sur l'observation et sur la mise en vocabulaire mathématique des règles de base : les équations. Mais désormais, l'observation scientifique pose autant de questions nouvelles qu'elle apporte de réponses.

Lettre de Gargantua à Pantagruel.

J'entends et veux que tu apprennes les langues parfaitement. Premièrement la grecque, comme le veut Quintilien. Secondement la latine. Et puis l'hébraïque pour les saintes Lettres, et la chaldaique et arabe pareillement. Et que tu formes ton style, quant à la grecque, à l'imitation de Platon ; quant à la latine, à Cicéron. Qu'il n'y ait histoire que tu ne tiennes en mémoire présente. [...] Des arts libéraux, géométrie, arithmétique et musique, je t'en donnai quelque goût quand tu étais encore petit en l'âge de cinq à six ans ; poursuis le reste, et de astronomie saches-en tous les canons. [...] Et quant à la connaissance des faits de nature, je veux que tu te y adonnes curieusement ; qu'il n'y ait mer, rivière, ni fontaine dont tu ne connaisses les poissons ; tous les oiseaux de l'air, tous les arbres, arbustes et fructices¹ des forêts, toutes les herbes de la terre, tous les métaux cachés aux ventres des abîmes, les pierreries de tout Orient et Midi, rien ne te soit inconnu. Puis soigneusement revisite les livres des médecins grecs, arabes et latins [...] ; et par fréquentes anatomies acquiers-toi parfaite connaissance de l'autre monde, qui est l'homme. [...] Il te faudra apprendre la chevalerie et les armes pour défendre ma maison, et nos amis secourir en toutes leurs affaires contre les assauts des malfaisants.

Mais parce que selon le sage Salomon, sapience² n'entre point en âme malivole³, et science sans conscience n'est que ruine de l'âme, il te convient servir, aimer et craindre Dieu, et en lui mettre toutes tes pensées et tout ton espoir.

François Rabelais, *Pantagruel*, chapitre VIII, 1532.

1. Fruits. - 2. Sagesse. - 3. Folle.

QUESTIONS

1. Dans quels domaines Pantagruel doit-il étudier ?
2. En quoi les quatre premières phrases sont-elles caractéristiques de la Renaissance ?
3. Quelle est la méthode pour connaître le fonctionnement de l'homme d'après ce texte ?
4. Expliquez la phrase soulignée.
5. En quoi les conseils de Gargantua sont-ils toujours très actuels ?

RÉPONSES GUIDÉES

Étudier un document nécessite de répondre aux questions posées en évitant la paraphrase (= la simple répétition du texte sans explication complémentaire).

Pour répondre aux questions, vous devez donc utiliser le texte et l'expliquer grâce à vos connaissances. En cas de mot inconnu, utilisez le lexique de ce manuel ou un dictionnaire.

1. Dans quels domaines Pantagruel doit-il étudier ?

Pensez à la redécouverte des textes des grands auteurs de l'Antiquité à la Renaissance.

2. En quoi les quatre premières phrases sont-elles caractéristiques de la Renaissance ?

Pensez à l'importance de l'étude des langues anciennes à cette époque. Quel usage en est fait par les humanistes de la Renaissance ? Expliquez ce que sont les « saintes Lettres ».

3. Quelle est la méthode pour connaître le fonctionnement de l'homme d'après ce texte ?

Pensez aux dessins de Léonard de Vinci.

4. Expliquez la phrase soulignée.

Pour Rabelais, la conscience est la réflexion.

5. En quoi les conseils de Gargantua sont-ils toujours très actuels ?

N'oubliez pas que vous aussi, vous êtes à l'école. À quelles disciplines, que vous étudiez vous-même, Rabelais fait-il allusion dans ce texte ?

Étudier un document source

Les humanistes au combat.

En 1519, von Hutten, noble germanique, s'engage dans la bataille de la réforme de l'Église. Il met en scène des humanistes célèbres qui s'opposent aux maîtres scolastiques.

Maître Gratius : D'où venez-vous donc, tous les deux ?

Érasme : De Rome. [...] Nous sommes allés là-bas voir le pape. Nous voulions qu'il nous autorise à corriger les erreurs que l'on trouve un peu partout dans la Bible¹.

Maître Gratius : Hé ! Dieu soit béni ! Vous voulez dire que notre Bible ne vaut rien ?

Reuchlin : Non, par Hercule ! Mais il y a quand même de très nombreux passages qui méritent une note de correction.

Maître Guingolphe : Et quelle sorte de note, par votre foi ?

Érasme : Que la traduction d'un mot grec est corrompue².

Maître Guingolphe : Corrompue ? et saint Jérôme³, il ne valait pas aussi bien que vous ?

Reuchlin : Nous sommes indignes de baiser les pas de saint Jérôme.

Maître Gratius : Pourquoi voulez-vous donc le corriger ?

Érasme : Le corriger ? Par Jupiter ! Bien plutôt restituer sa véritable traduction.

Maître Léopold : [...] Restituer ? Alors ce que nous chantons à l'église chaque jour n'est donc pas correct ? Et si ce n'est pas correct, il s'ensuit que l'Église s'est trompée pendant de longues années. [...]

Maître Gratius : [...] Par Dieu, si j'étais le pape, vous et tous ceux qui vous imitent, vous seriez excommuniés, avant qu'il se passe un mois [...].

Érasme : Quelle hérésie avons-nous répandue ?

Maître Guingolphe : Une si grande que je ne peux pas la dire. [...]

Reuchlin : Partons, Érasme, tu vois nous parlons à des sourds. Ces maîtres ne jugent rien digne de louange sauf ce qui sent la vraie barbarie.

Ulrich von Hutten, *La Conférence macaronique*, 1519. scène 3, trad. J.-C. Saladin, 2001.

1. En 1516, Érasme publie un *Nouveau Testament* ; il donne la version grecque en face de sa traduction latine fidèle aux sources antiques. - 2. Fausse, incorrecte. - 3. Saint Jérôme a produit au IV^e siècle une traduction latine officielle de la Bible, la *Vulgate*.

QUESTIONS

1. Pourquoi deux des personnages jurent-ils « par Hercule » et « par Jupiter » ?
2. Quel est le rôle des humanistes d'après ce dialogue ?
3. Pourquoi les représentants de l'Église sont-ils choqués ?
4. Pourquoi et à propos de qui Reuchlin parle-t-il de « vraie barbarie » ?
5. En quoi ce dialogue résume-t-il un aspect important de la Renaissance ?

RÉPONSES GUIDÉES

Étudier un document nécessite de répondre aux questions posées en évitant la paraphrase (= la simple répétition du texte sans explication complémentaire).

Pour répondre aux questions, vous devez donc utiliser le texte et l'expliquer grâce à vos connaissances.

En cas de mot inconnu, utilisez le lexique de ce manuel ou un dictionnaire.

1. **Pourquoi deux des personnages jurent-ils « par Hercule » et « par Jupiter » ?**
Quelle période historique les hommes de la Renaissance admirent-ils le plus ?
2. **Quel est le rôle des humanistes d'après ce dialogue ?**
Quelle est la source du savoir pour les humanistes ? Pensez aussi au rôle de l'imprimerie.

3. **Pourquoi les représentants de l'Église sont-ils choqués ?**
Rappelez ce qu'est le dogme. N'oubliez pas que la Bible est un texte sacré.
4. **Pourquoi et à propos de qui Reuchlin parle-t-il de « vraie barbarie » ?**
Qu'est-ce qu'un barbare dans le langage courant ?
5. **En quoi ce dialogue résume-t-il un aspect important de la Renaissance ?**
Quel est le sujet de dispute dans ce texte ? Quelle institution est remise en cause ?

Révolutions, libertés, nations (fin XVIII^e-milieu XIX^e siècle)

Chapitre 10

> p. 200

La Révolution française : un nouvel univers politique

- Cours** Une monarchie absolue contestée
- Dossier** L'Encyclopédie et l'absolutisme
- Cours** La difficile réforme de l'absolutisme français
- Dossier** Les idées de liberté hors de France
- Cours** La rupture révolutionnaire de 1789
- Cours** Les expériences politiques (1790-1799)
- Dossier** La fuite à Varennes (juin 1791)
- Dossier** Deux journées révolutionnaires
- Cours** La dynamique révolutionnaire
- Dossier** La Terreur révolutionnaire (1793-1794)
- Dossier** La contre-Révolution
- Cours** La France du Consulat (1799-1804)
- Dossier** **Histoire des Arts**
Napoléon Bonaparte

Exercices / Révisions / Activités

Chapitre 11

> p. 230

Libertés et nations en France et en Europe (1804-1851)

- Dossier** L'Europe napoléonienne (1804-1815)
- Dossier** **Histoire des Arts**
Goya et le sentiment national en Espagne
- Cours** L'Europe entre ordre et libertés (1815-1830)
- Dossier** Les Carbonari, conspirateurs de la liberté
- Cours** Les années 1830-1840 : liberté et nations
- Dossier** **Histoire des Arts**
Delacroix peintre romantique engagé
- Cours** Le Printemps des peuples de 1848
- Dossier** Le suffrage universel en France
- Dossier** Les utopies sociales
- Dossier** L'Europe et la traite des Noirs au début du XIX^e siècle
- Dossier** Abolir la traite, abolir l'esclavage

Exercices / Révisions / Activités

Méthode

> p. 256

Accompagnement personnalisé

- Étudier la portée d'un événement :
la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen
- Étudier une caricature
- Distinguer différents types de sujets

Travail en autonomie

- Étudier un document source
- Étudier un texte littéraire en histoire



**Le Serment du Jeu
de Paume (1791).**

Jacques-Louis David, dessin,
musée national du château
de Versailles.

Dans un grand hall, une foule de députés, Le Serment du Jeu de Paume représente
une des journées majeures de la Révolution française. Le 20 juin 1789, les députés de tous les
ordres de la noblesse et du clergé, désobéissant aux ordres du roi Louis XVI,
se jurent de ne pas se séparer avant d'avoir donné une Constitution à la France.
La Révolution commence.



La Révolution française : un nouvel univers politique

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les penseurs français des Lumières affirment que les libertés individuelles peuvent être garanties par la loi. La révolution américaine de 1776 montre que la liberté peut être établie par le peuple lui-même. Dans le même temps, la monarchie absolue française ne parvient pas à résoudre la crise financière et sociale. La Révolution éclate en 1789. En quinze ans, elle construit avec difficulté un nouveau modèle politique et social unique en Europe.

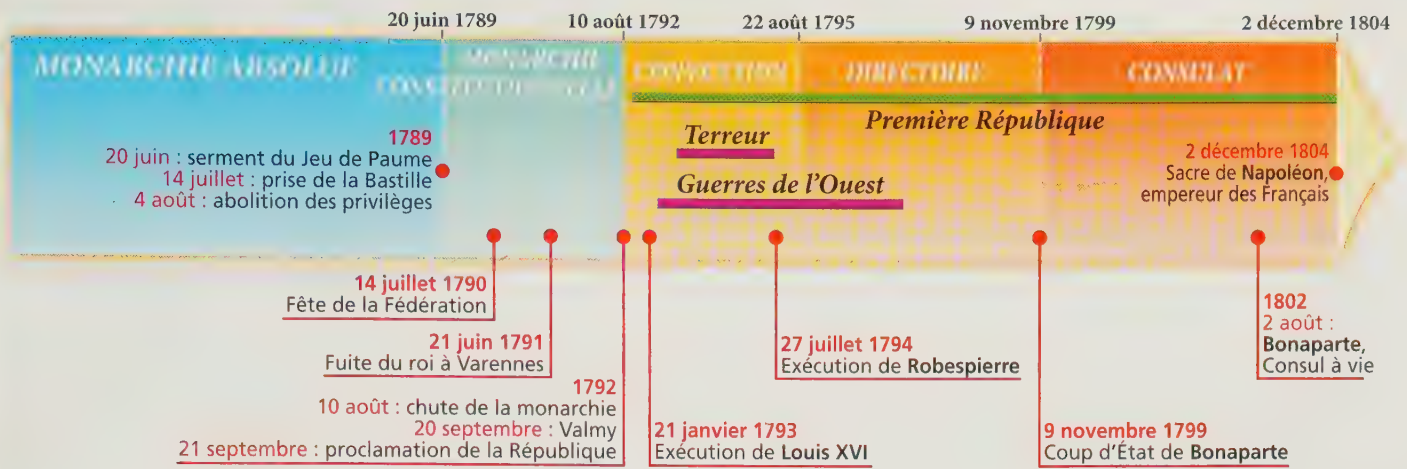
→ *Quelle évolution politique connaît la France entre 1789 et 1804 ?*

Doc. 1 La bataille de Valmy (1792) : le peuple vainqueur des monarchies.

Horace Vernet, *La Bataille de Valmy* (1826), huile sur toile, Londres, National Gallery.



Le 20 septembre 1792, les troupes françaises constituées pour l'essentiel de citoyens engagés volontaires remportent une victoire décisive sur l'armée prussienne à la tête de la contre-Révolution. Le lendemain, la Convention, nouvelle assemblée élue en France après l'échec de la monarchie constitutionnelle, instaure la République. Valmy est une étape décisive dans la construction du sentiment national par le sacrifice des citoyens-soldats pour la nation. Le poète allemand Goethe écrira bien après : « D'ici et d'aujourd'hui, date une époque nouvelle de l'histoire universelle. »



Doc. 2 La France entre Révolution et contre-Révolution (1789-1799).



➔ Quelle place prend la philosophie des Lumières dans la remise en cause de l'absolutisme ?

A. La monarchie absolue, un régime total

- La France des XVII^e-XVIII^e siècles constitue le modèle le plus abouti de **monarchie absolue**. Le roi s'entoure de conseillers, délègue pour gouverner, mais ne partage pas les pouvoirs (**doc. 1**). Aucune assemblée n'a le pouvoir de discuter ni de contrôler ses décisions. Le roi règne sur ses sujets avec pour seule limite le respect des lois fondamentales du royaume, comme les règles de succession au trône.
- Par la **cérémonie du sacre**, le roi de France tient son pouvoir de Dieu. En recevant à Reims l'« oint du Seigneur », il devient le « lieutenant de dieu sur terre » (Bossuet). La personne du roi est sacrée, il est garant de la foi chrétienne et du respect de la religion catholique. On parle de **monarchie de droit divin**.
- Certaines institutions, comme les cours de Justice (Parlements) et les États généraux, enregistrent les décisions royales. Mais les États généraux du royaume ne sont plus convoqués depuis 1614, et Louis XIV (1661-1715) supprime le droit de remontrance qui permettait aux parlements de contester une décision royale (**doc. 2**). Au XVIII^e siècle, la monarchie absolue semble de plus en plus autoritaire.

B. Un mouvement de pensée nouveau : les Lumières

- Le mouvement des **Lumières** se diffuse en Europe (*Enlightenment* en Angleterre, *Aufklärung* en Allemagne). Il tient son nom de la lutte contre ce que les **philosophes** nomment l'obscurantisme. Leur philosophie est fondée sur la raison, l'esprit critique et l'idée de progrès. Ils réfutent le principe du *cujus regio, ejus religio* (« tel prince, telle religion ») qui fait des protestants et des juifs des sujets mal considérés en France. Accusés d'impiété et censurés, peu de philosophes sont véritablement athées, mais ils reprochent aux Églises instituées de cultiver la superstition, de mettre à l'Index des ouvrages scientifiques majeurs.
- La rédaction collective de l'**Encyclopédie** (1751-1772), sous l'autorité de Denis Diderot (**doc. 3**), s'inscrit dans cette volonté d'une **connaissance délivrée de l'irrationnel**, des idées convenues ou au service des pouvoirs en place. Violente remise en cause de l'Église et de l'organisation des pouvoirs, l'*Encyclopédie* est frappée par la censure.
- Les **idées des Lumières circulent** dans les Académies, les salons littéraires, les loges maçonniques. Prisées par une partie des élites éclairées de la noblesse et de la bourgeoisie, ces idées se diffusent à la fois auprès de certains princes, qualifiés de **despotes éclairés** comme Frédéric II de Prusse, mais aussi dans une population de mieux en mieux alphabétisée.

C. Les Lumières contestent le pouvoir absolu

- Tous les penseurs des Lumières s'accordent pour écrire que les souverains ne sont pas propriétaires mais dépositaires d'un pouvoir qui appartient à la nation (**doc. 3**). Si ce contrat social est brisé par des abus de pouvoir des monarques, le droit à la résistance devient légitime. Face à la volonté du roi, ils opposent les **droits naturels** des hommes comme la liberté et la résistance à l'oppression. Ils récusent les lettres de cachet (**doc. 4**) et réclament l'**égalité juridique et politique**. Pour eux, le sujet est un individu qui dispose de libertés fondamentales.
- Les idées de séparation des pouvoirs et de représentation de la nation dans des assemblées disposant du pouvoir législatif font leur chemin dans la France du XVIII^e siècle. Mais les philosophes des Lumières ne remettent pas en cause la monarchie. Leur modèle est la monarchie parlementaire anglaise.

Citation

« Le prochain siècle sera de jour en jour éclairé ; en comparaison tous les siècles précédents ne seront que ténèbres. »

Pierre Bayle,

Dictionnaire historique et critique, 1697.



Biographie

Voltaire
(1694-1778)

De son vrai nom François-Marie Arouet, cet écrivain, poète et tra-

gédien correspond avec tous les savants européens. Enfermé à la Bastille pour ses écrits, il combat l'absolutisme. Il propose une monarchie tempérée sur le modèle anglais, qu'il soutient en vain auprès de Frédéric II de Prusse. Par ses contes philosophiques, il combat l'influence de l'Église. Il est considéré comme le plus influent des philosophes des Lumières.

Vocabulaire

Droits naturels : ensemble des droits possédés par un homme dès sa naissance, comme la liberté, et qu'on ne peut pas lui enlever (ils sont inaliénables).

Lumières : mouvement intellectuel qui veut libérer l'homme de tout ce qui peut l'empêcher de penser et agir selon sa raison.

Monarchie absolue : régime politique dans lequel tous les pouvoirs sont contrôlés par un roi.

Philosophes : nom donné à tous les savants, écrivains et hommes politiques qui ont participé activement, au XVIII^e siècle, au mouvement des Lumières.

» Lexique p. 285 à 287



Doc. 1 Le *Léviathan*, allégorie du pouvoir total (1651). Abraham Bosse, planche pour le *Leviathan* de Thomas Hobbes (1651), eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale.

1. Quels objets symbolisent le pouvoir royal ?
2. Comment le pouvoir total du roi est-il symbolisé ?

Doc. 2 Le pouvoir absolu du roi.

« C'est en ma personne seule que réside la puissance souveraine dont le caractère propre est l'esprit de conseil, de justice et de raison. [...] C'est à moi seul qu'appartient le pouvoir législatif sans dépendance et sans partage. Mon peuple n'est qu'un avec moi. Les droits et les intérêts de la nation sont nécessairement unis avec les miens et ne reposent qu'en mes mains. »

Discours prononcé par Louis XV devant le Parlement de Paris en 1766.

1. Comment Louis XV justifie-t-il son pouvoir absolu ?
2. Ce pouvoir peut-il être contrôlé ?



Doc. 3 Diderot contre l'absolutisme.

Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. [...] Le gouvernement quoique héréditaire dans une famille et mis entre les mains d'un seul, n'est pas un bien particulier, mais un bien public qui par conséquent ne peut jamais être enlevé au peuple, à qui seul il appartient essentiellement et en pleine propriété. [...] Ce n'est pas l'État qui appartient au prince, c'est le prince qui appartient à l'État ; [...] en un mot, la couronne, le gouvernement et l'autorité publique sont des biens dont le corps de la nation est propriétaire, et dont les princes sont les usufruitiers, les ministres et les dépositaires.

Diderot, article « Autorité politique », *Encyclopédie*, 1751-1772.

1. D'où vient le pouvoir du roi d'après Diderot ?
2. Selon lui, qui pourrait enlever au roi son pouvoir ?

Doc. 4 Une lettre de cachet pour la Bastille.

Un poème contre le Régent qui gouverne la France avant le règne de Louis XV vaut à son auteur une lettre de cachet (ordre secret du roi).

Monsieur de B.

Je vous écris cette lettre de la main de mon oncle le duc d'Orléans, Régent, pour vous dire que mon intention est que vous receviez, dans mon château de la Bastille, le Sieur Harrouët¹, et que vous l'y déteniez jusqu'à nouvel ordre. Je prie Dieu qu'il vous ait, Monsieur de B., dans sa sainte garde.

Écrit à Paris le 17 mai 1717. Louis.

1. François-Marie Arouet, dit Voltaire.

1. Quelles expressions montrent le pouvoir absolu du roi ?
2. Pourquoi les penseurs des Lumières s'opposent-ils à ce pouvoir du roi ?

Doc. 5 Un dîner de philosophes chez Voltaire à Ferney. Jean Hubert, *Le Dîner des philosophes* (1772 ou 1773), Oxford, Voltaire Foundation.

Interdit de séjour à Versailles et se sentant menacé, Voltaire s'est installé à Ferney, près de la Suisse.

1. Qui sont les personnages représentés ? À quel mouvement appartiennent-ils ?
2. En quoi cette scène montre-t-elle la circulation des idées des Lumières ?



La publication par Diderot et d'Alembert de l'*Encyclopédie, dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, est une entreprise colossale dont la publication s'étale de 1751 à 1772. Le choix des auteurs et des articles fait de cet ouvrage le principal instrument de diffusion des idées des Lumières. Le roi Louis XV alterne entre censure et autorisations de publication, révélant ainsi les contradictions profondes de la monarchie face aux Lumières.

→ **Comment l'Encyclopédie met-elle en lumière les contradictions internes de la monarchie absolue ?**

A Une monarchie absolue réactionnaire...



Doc. 1 Frontispice de la première édition.

Ce détail montre la Raison et la Philosophie arrachant le voile de la Vérité.

Qu'est-ce que l'Encyclopédie ?

Diderot et d'Alembert veulent regrouper dans une œuvre monumentale l'état des connaissances et des réflexions sur tous les sujets intéressant les hommes.

- 4 250 exemplaires imprimés des 17 volumes de texte et 11 volumes d'illustrations.
- 71 818 articles sur les sciences et techniques, mais aussi sur les institutions politiques, religieuses, économiques et sociales...

- 160 auteurs dont certains sont proches du roi, voire membres du gouvernement (Quesnay, Turgot).
- 21 ans de rédaction avec deux phases de censure, en 1751, à la demande des Jésuites, et en 1759, après une tentative d'assassinat du roi (l'*Encyclopédie* est accusée de pervertir les esprits).

Doc. 2 Le Parlement de Paris condamne l'Encyclopédie

Le parlement de Paris est une instance juridique d'enregistrement des décisions royales.

La société, l'État et la religion se présentent aujourd'hui au tribunal de la justice pour lui porter leurs plaintes. Leurs droits sont violés [...]. À l'ombre d'un dictionnaire qui rassemble une infinité de notions utiles et curieuses sur les arts et sur les sciences, on y fait entrer une compilation alphabétique de toutes les absurdités, de toutes les impiétés [...]. Sur tout ce qui concerne la religion, on ne rougit pas de demander la permission et cependant de se permettre d'écrire contre elle. La foi est inutile, l'existence de Dieu douteuse, la création du monde mal prouvée ; l'Univers s'est formé de lui-même ; le Messie n'a été qu'un simple législateur ; les progrès de la religion sont purement naturels ; les Écritures sont traitées de fiction ; les dogmes tournés en ridicule, religion et fanatisme sont des termes synonymes, et le christianisme n'inspire qu'une fureur insensée qui travaille à détruire les fondements de la société...

Omer Joly de Fleury, procureur royal auprès du Parlement, 23 janvier 1759.



Biographie

Denis Diderot
(1713-1784)

Destiné à être ecclésiastique, Denis Diderot se détourne de sa formation jésuite et travaille

comme enseignant, procureur ou encore libraire. Co-éditeur de l'*Encyclopédie* avec d'Alembert, il consacre vingt ans de sa vie à cette œuvre monumentale. Il en rédige des articles essentiels, comme celui sur l'autorité politique qui traduit l'esprit des Lumières en matière politique. Ses idées lui valent d'être emprisonné sur ordre du roi.



EXTRAIT DES REGISTRES DE PARLEMENT.

Du vingt-trois Janvier 1759.

CE jour la Cour, toutes les Chambres assemblées, délibérant sur les Conclusions du Procureur Général du Roi, concernant divers Livres par lui désérés à la Cour ; lesdits Livres intitulés :

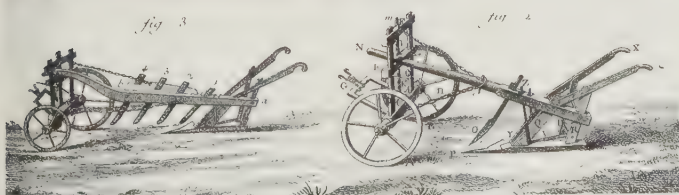
Le premier, *De l'Esprit* : Undè animi constet naturalium, &c. Lucrèti. De rerum naturâ, Lib. I. in-4°. A Paris, chez Durand, Libraire, rue du Foin. 1758.

Le second, *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts, & des Métiers*, par une Société de Gens de Lettres, mis en ordre & publié par M. Diderot, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse ; & quant à la Partie Mathématique, par M. D'Alembert, de l'Académie Royale des Sciences

B ... ou un despotisme éclairé ?

Doc. 3 Des réformes inspirées par l'Encyclopédie ?

Encyclopédie	Réformes
Article « Impôts » : Quoique tous les sujets jouissent également de la protection du gouvernement [...], l'inégalité de leurs fortunes & des avantages qu'ils en retirent, veut des impositions conformes à cette inégalité, & veut que ces impositions soient, pour parler ainsi, en progression géométrique [...] sur les aisés. Article « Grain » : Tout commerce doit être libre. Il suffit au gouvernement de supprimer les prohibitions [...] au commerce intérieur et d'abolir ou modérer les droits excessifs de péage. Il n'est pas moins nécessaire d'éteindre les privilèges des provinces, des villes, des communautés. Article « Coutume » : Ces considérations ne paraissent cependant pas capables de balancer l'avantage commun que l'on retirerait de n'avoir qu'une seule loi. N'est-il pas étrange de voir dans un même royaume tant de coutumes différentes ? Article « Corvée » : On n'a déjà que trop éprouvé en plusieurs provinces, qu'une corvée languissante était un fardeau immense sur les particuliers, & une servitude dans l'État, qui sans produire le fruit que l'on avait en vue, fatiguait sans-cesse les peuples, & gênait pendant un grand nombre d'années la liberté civile des citoyens.	Réformes proposées par Turgot (1774-1776) • suppression des jurandes et corporations • suppression de la corvée royale • tolérance des religions protestante et juive Réformes envisagées à l'Assemblée des notables de 1787 convoquée par le roi • remplacement de la corvée royale par une contribution généralisée en argent • suppression des impôts du vingtième et de la capitation remplacée par une subvention territoriale payable par les propriétaires fonciers • abolition des douanes intérieures et libre circulation des grains



Doc. 4 Une description de la réalité.

La planche « Agriculture, labourage » de l'Encyclopédie.

Biographie

Malesherbes (1721-1794)

Magistrat au Parlement puis directeur de la Librairie, Malesherbes est à ce titre responsable de la censure royale. Il favorise la poursuite de l'édition des planches de l'Encyclopédie après la première interdiction et en cache même chez lui des exemplaires lors de sa deuxième interdiction (1759).

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Quels sont les objectifs de l'Encyclopédie ?
2. Pourquoi sa rédaction dure-t-elle aussi longtemps ?

Document 2

3. Comment, selon l'auteur, l'Encyclopédie menace-t-elle l'organisation même de la société ?

Document 3

4. Dans quels domaines, le gouvernement monarchique apparaît-il influencé par l'Encyclopédie et la philosophie des Lumières ?

Document 4

5. Quelles connaissances cette planche de l'Encyclopédie apporte-t-elle sur le labourage ? Quelle peut en être l'utilité pour un dirigeant ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

La difficile réforme de l'absolutisme français

→ *La monarchie absolue française peut-elle se réformer de l'intérieur ?*

A. Une société d'ordres bloquée

- Au XVIII^e siècle, la France est une **société d'ordres**. La société française n'est pas un regroupement d'individus mais un regroupement de corps. Un corps est un groupe, constitué de personnes qui ont en commun une fonction, un métier, un état de naissance (être noble par exemple) qui sont souvent héréditaires. Ces corps se regroupent en trois ordres : la noblesse, le clergé et le tiers-état.
- Il existe une **profonde hétérogénéité au sein de chacun des ordres**. Ainsi, certains marchands membres du tiers-état sont plus riches que de petits nobles. Les aspirations du bas-clergé formé des curés de campagne sont plus proches de celles du tiers-état que de celles du haut-clergé (les évêques), souvent nobles.
- Après 1775, la conjoncture économique difficile compromet l'ascension sociale au sein d'un ordre. La bourgeoisie, influencée par l'esprit des Lumières et forte de sa réussite économique, réproche les difficultés croissantes à acquérir un titre de noblesse et souhaiterait plus de pouvoir politique (**doc. 3**).

B. L'opinion publique conteste la monarchie

- Les progrès de l'alphabétisation favorisent la diffusion des idées des Lumières et l'expression d'une **opinion publique**. Malgré la censure, la multiplication de libelles et des caricatures à charge contre le monarque et l'Église témoignent d'une remise en cause du modèle de la monarchie de droit divin.
- On constate une **baisse de la fréquentation des églises**. Cela ne signifie pas pour autant la disparition des croyances, mais le recul des « peurs » (guerre, disettes...) favorise une prise de distance avec la religion catholique.
- Le roi n'échappe pas à la **dévalorisation des symboles**. Louis XVI est volontiers moqué : on lui reproche son incapacité à régler les problèmes du royaume, son manque de caractère, sa gloutonnerie supposée. Dans les caricatures, la reine Marie-Antoinette est considérée comme seule responsable des dépenses de la Cour et des problèmes financiers de l'État : elle est « Madame Déficit » (**doc. 4**).

C. Un modèle politique incapable de se réformer

- La monarchie n'est pas fermée aux idées nouvelles. Le roi s'entoure de ministres influencés par les Lumières, souvent **physiocrates**, à l'image de Turgot. Ils tentent de mettre en place des réformes financières dans un contexte de déficit budgétaire sans précédent. Les guerres et le remboursement des dettes passées grèvent très fortement le budget. Les pensions versées à la noblesse de Cour sont attaquées par l'opinion.
- Les propositions de réformes visent à instituer plus de libertés économiques et d'égalité dans la répartition de l'impôt. Mais **elles se heurtent à la vive opposition des corporations** et des cours administratives, les parlements. L'impasse financière et la crise due aux dépenses engagées pour les guerres, notamment la guerre d'indépendance américaine, empêchent de rééquilibrer les dépenses de l'État. Dès 1787 des émeutes réclament une réforme de l'impôt et la fin des **privilèges**.
- Louis XVI se résout à convoquer les **États généraux**, seule assemblée qui peut autoriser le roi à lever de nouveaux impôts. Chaque ordre, dans chaque paroisse, rédige un cahier de doléances. Les aspirations des ordres y apparaissent contradictoires (**doc. 3**). La société française est divisée et bloquée.

Citation

« 1. Qu'est-ce que le tiers-état ?
Tout. 2. Qu'a-t-il été jusqu'à
présent dans l'ordre politique ?
Rien. 3. Que demande-t-il ?
À y devenir quelque chose. »

Abbé Sieyès,

Qu'est-ce que le tiers-état ?, janvier 1789.



Biographie

Turgot
(1727-1781)

Juriste de formation, Turgot participe à la rédaction d'articles de l'*Encyclopédie*. Intendant du royaume puis contrôleur général des finances du roi Louis XVI, il tente de favoriser l'application de certaines idées des physiocrates comme la liberté du commerce des grains ou l'abolition des corporations et de la corvée royale. Réformateur et soucieux de rétablir les finances du royaume, il échoue à imposer un impôt unique s'appliquant aux trois ordres.

Vocabulaire

Opinion publique : ensemble des idées, des opinions, exprimées par ceux qui ne détiennent pas de pouvoir.

Physiocrates : penseurs qui proposent, notamment pour l'agriculture, de « laisser faire » les individus et de « laisser passer » les marchandises.

Privilèges : droits et avantages accordés à certains (province, ville, métier ou sujet) et pas à d'autres, par opposition à la loi qui s'applique à tous.

Société d'ordres : division de la société en trois groupes qui se différencient par leur fonction ou par leur naissance (noblesse, clergé et tiers-état).

» Lexique p. 285 à 287

Doc. 1 Le budget de l'État en 1788.

Dépenses (en millions de livres)

• Dépenses civiles	146
dont : Instruction et assistance	12
Finances, police, justice	57
Travaux publics	14
Cour	36
• Dépenses militaires et diplomatiques	166
dont guerres	105
• Service de la dette	310
• Divers	8
Total des dépenses publiques	630

Recettes (en millions de livres)

• Impôts directs	157,5
• Taxes et impôts indirects	208
• Loterie royale	10
• Créance sur les États-Unis	1,5
• Divers	127
Total des recettes publiques	504



1. Quelle dépense déséquilibre le plus les comptes publics ?
2. Comparez les dépenses de la Cour et l'image qui en est donnée. Pourquoi un tel écart ?

Doc. 2 Les trois ordres caricaturés. « A faut espérer q'eu jeu finira ben tot. »

Estampes en couleurs anonymes (vers 1789), Paris, musée Carnavalet et BNF.

1. Que symbolise, sur ces gravures, chacun de ces trois personnages ?
2. Comment ces caricatures dénoncent-elles la société d'ordres ?

Doc. 3 Extraits de cahiers de doléances.

Tiers-état de Peumerit (Bretagne).

Les paroissiens de Peumerit [...] instruits des vues bienfaisantes de Sa Majesté qui veut traiter ses sujets en vrai père du peuple, en les invitant tous sans distinction à porter leurs remontrances, plaintes et doléances [...] ont arrêté de lui demander avec confiance ce qui suit :

– Que le tiers-état de la province de Bretagne soit représenté par un nombre de députés qui égalera en nombre les deux premiers ordres réunis, [...] qu'on vote par tête, non par ordre. [...]

– Que les pensions et autres dons accordés à la noblesse ne soient plus à la charge du Tiers.

Tiers-état de Paris.

L'Assemblée recommande [...] de former une Constitution qui établisse que la Nation est une, que le droit qui lui appartient de former la loi est un, et également propre à tous les individus qui la composent [...]. Pour rendre à jamais stable cette Constitu-

tion, ils demanderont une formation régulière et constante de l'Assemblée nationale sans distinction d'ordre [...]. Ils voteront : 1° la liberté de la presse. 2° l'abolition des lettres de cachet. [...] 7° l'admission du tiers-état dans tous les offices, grades et emplois [...].

Noblesse d'Amont (Haute-Saône).

La conservation des exemptions personnelles et des distinctions dont la noblesse a joui dans tous les temps sont des attributs qui la distinguent essentiellement et qui ne pourront être attaquées et détruites.

La noblesse d'Amont demande donc que l'ordre dont elle fait partie soit maintenu dans toutes ses prérogatives personnelles.

Tous les ordres étant unanimement convenus de respecter les propriétés, la noblesse n'entend en aucune manière se dépouiller des droits seigneuriaux tels que justice haute, moyenne et basse, chasse, pêche, mainmorte, tailles, corvées, colombier, cens, redevances, dîmes, et autres quels qu'ils soient.



Doc. 4 Le roi et la reine, symboles de la crise.

a Le roi Louis XVI, « cochon et cocu ». Médaillon coloré (vers 1791), Vizille, musée de la Révolution française.

b La reine en « poule d'Autruche ». Eau-forte colorée anonyme (vers 1791).

1. Que demandent les cahiers du tiers-état ? Pourquoi une telle différence ?
2. La noblesse est-elle prête à réformer la société d'ordres ?



Au XVIII^e siècle, les philosophes des Lumières citent l'Angleterre comme un modèle politique. Cette affection politique chavire quand la France absolutiste de Louis XVI décide d'aider les colonies anglaise d'Amérique à obtenir leur indépendance. La guerre contre l'ennemi anglais renverse la situation : l'intervention française est plébiscitée dans les salons parisiens et jusqu'à la Cour de Versailles, au nom des idées des Lumières.

→ **Quel regard la France pré-révolutionnaire porte-t-elle sur le modèle anglais et la révolution américaine ?**

A Les « vertus » du modèle anglais

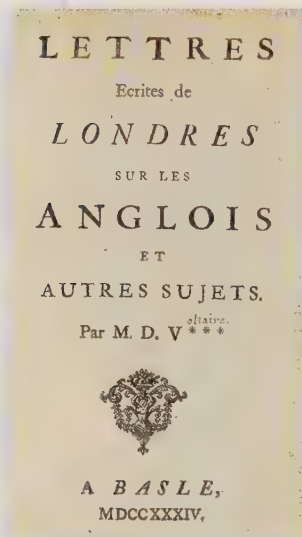
Doc. 1 Voltaire juge la monarchie anglaise.

La nation anglaise est la seule de la Terre qui soit parvenue à régler le pouvoir des rois en leur résistant, et qui, d'efforts en efforts, ait enfin établi ce gouvernement sage où le prince tout-puissant pour faire du bien a les mains liées pour faire du mal ; où les seigneurs sont grands sans insolence et sans vassaux, et où le peuple partage le gouvernement sans confusion. La Chambre des lords et celle des communes sont les arbitres de la nation, le roi est le surarbitre [...].

Voltaire, *Lettres philosophiques*, VIII, « Sur le Parlement », 1734.

Un homme, parce qu'il est noble ou parce qu'il est prêtre, n'est pas ici exempt de payer certaines taxes ; tous les impôts sont réglés par la chambre des Communes, qui n'étant pas seconde par son rang, est première par son crédit. [...] Chacun donne non selon sa qualité (ce qui est absurde) mais selon son revenu.

Voltaire, *Lettres philosophiques*, IX, « Sur le Parlement », 1734.

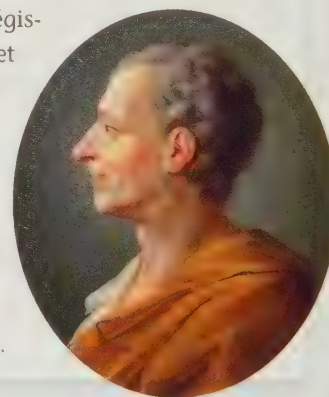


Doc. 2 Montesquieu défend la séparation des pouvoirs.

En Angleterre, les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire sont séparés. Après un voyage à Londres, Montesquieu défend ce principe.

Lorsque dans la même personne ou dans le même corps de magistrature, la puissance législative est réunie à la puissance exécutrice, il n'y a point de liberté parce qu'on peut craindre que le même monarque ou le même sénat ne fasse des lois tyranniques, pour les exécuter tyranniquement. Il n'y a point encore de liberté si la puissance de juger n'est pas séparée de la puissance législative et de l'exécutrice. Si elle était jointe à la puissance législative, le pouvoir sur la vie et la liberté des citoyens serait arbitraire : car le juge serait législateur. Si elle était jointe à la puissance exécutrice, le juge pourrait avoir la force d'un oppresseur.

Montesquieu, *De l'Esprit des lois*, 1748.

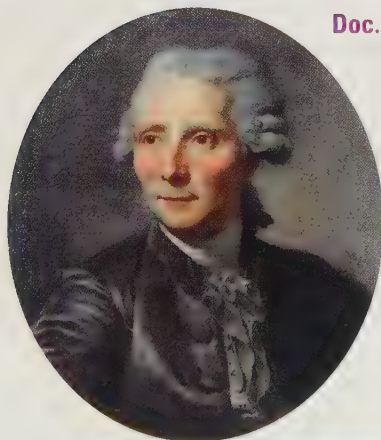


Doc. 3 Beaumarchais, le système anglais et l'Amérique.

En 1763, la France a dû céder le Canada à l'Angleterre. Beaumarchais dresse pour Louis XVI un rapport sur les moyens d'affaiblir la monarchie anglaise.

Aujourd'hui que l'instant d'une crise violente avance à grands pas, je suis obligé de prévenir Votre Majesté que la conservation de nos possessions d'Amérique et la paix qu'elle paraît tant désirer dépendent uniquement de cette seule proposition : *il faut secourir les Américains*. [...] Le roi d'Angleterre, les ministres, le Parlement, l'opposition, la nation, le peuple anglais, les partis enfin qui déchirent cet État, conviennent qu'on ne doit plus se flatter de ramener les Américains, ni même que les grands efforts qu'on fait aujourd'hui pour les soumettre aient le succès de les réduire. De là, Sire, ces débats violents entre le ministère et l'opposition.

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, *La Paix ou la Guerre, Mémoire au Roi seul*, 29 février 1776.



B La France soutient la révolution américaine



Doc. 4

La France à l'aide des insurgés américains (1781).

Auguste Couderc, *La Bataille de Yorktown* (1836), huile sur toile, musée du château de Versailles.

1 Rochambeau.

2 La Fayette.

3 Washington.

4 Drapeau du roi de France.

5 Drapeau des 13 colonies américaines.

Doc. 5 La visite de Benjamin Franklin à la Cour de Versailles.

Le courage de ces nouveaux républicains leur attirait partout en Europe l'estime, les vœux des amis de la justice et de l'humanité [...]. Bientôt on vit arriver à Paris des députés américains, [...] le célèbre Benjamin Franklin vint les rejoindre. Il serait difficile d'exprimer avec quel empressement, avec quelle faveur furent accueillis en France, au sein d'une vieille monarchie, ces envoyés d'un peuple en insurrection contre son monarque. [...]

Les commissaires du Congrès n'étaient point encore reconnus officiellement comme agents diplomatiques ; [...] mais dans leurs maisons on voyait chaque jour accourir avec empressement les hommes les plus distingués de la capitale et de la Cour, ainsi que tous les philosophes, les savants et les littérateurs les plus célèbres. Ceux-ci attribuaient à leurs propres écrits et à leur influence le progrès et les succès des doctrines libérales dans un autre monde, et leur désir secret était de se voir un jour législateur en Europe, comme leurs émules l'étaient en Amérique [...]. Les trois premiers Français, distingués par leur rang à la Cour, qui offrirent le secours de leur épée aux Américains furent le marquis de La Fayette, le vicomte de Noailles et moi.

Mémoires ou Souvenirs et anecdotes par le Comte de Ségur,
éd. A. Eymery, Paris, 1824.

Biographie

Benjamin Franklin (1706-1790)

Co-rédacteur de la Déclaration d'indépendance de 1776, ambassadeur des États-Unis en France sous le règne de Louis XVI, Benjamin Franklin obtient le soutien des philosophes, de la Cour et du roi, pour la révolution américaine. Scientifique, inventeur du paratonnerre, il est un des Pères fondateurs des États-Unis. Ce médaillon permet de lire : « Il a ravi au ciel la foudre et le sceptre aux tyrans ».



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. Quelles sont les vertus du régime anglais selon Voltaire ? Quels liens peut-on établir avec les idées de Montesquieu ?

Document 3

2. Que demande Beaumarchais au roi ?
3. Quelle image donne-t-il de la monarchie parlementaire anglaise ?

Documents 4 et 5

4. De quelle manière la France apporte-t-elle son soutien à l'indépendance des États-Unis ?

Document 5

5. Quels sentiments suscite la venue de Benjamin Franklin à Versailles ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

➤ Comment la France bascule-t-elle dans une nouvelle ère politique et sociale en 1789 ?

A. Des États généraux à l'Assemblée nationale

- Le roi Louis XVI convoque les États généraux du royaume en mai 1789 à Versailles. Ils se transforment vite en tribune des revendications politiques et sociales du tiers-état, déjà clairement perceptibles dans les cahiers de doléances. La question du vote par tête et non par ordre, le refus de la noblesse de faire des concessions et l'incapacité du roi à imposer la reprise des débats favorisent la rupture voulue par le Tiers.
- Le 17 juin les députés du tiers-état rejoints par quelques députés de la noblesse et du clergé s'autoproclament **Assemblée nationale**. C'est le premier acte révolutionnaire : le roi doit désormais consulter la nation. Le 20 juin, réunis dans la salle du Jeu de paume, les députés du Tiers font le serment avec Mirabeau de ne pas se séparer avant d'avoir établi une **Constitution**. Le 9 juillet, l'Assemblée nationale se proclame **constituante**. La tentative de reprise en main opérée par le roi, le 23 juin, se solde par un échec symbolisé par le refus de Mirabeau de quitter la salle des États généraux.

B. La diffusion révolutionnaire dans le royaume

- Depuis les intempéries de l'été 1788, la cherté du prix du blé et du pain exaspère les couches populaires. Les difficultés d'approvisionnement et le prix du pain provoquent des tensions au sein des populations urbaines. La peur plus ou moins fondée d'un retour à l'ordre par la force finit de mobiliser la population. Le roi rassemble effectivement des troupes autour de Paris et la rumeur, entretenue par des pamphlétaires comme Camille Desmoulins, annonce un « complot aristocratique » visant à mettre fin au processus révolutionnaire entamé à Versailles.
- Les émeutes urbaines se développent à partir de mi-juillet dans de nombreuses villes françaises. Les municipalités sont prises en main par les **patriotes**. Ces **insurrections culminent avec la prise de la Bastille, à Paris, le 14 juillet (doc. 1)**. Les insurgés rejoints par des soldats s'emparent des armes entreposées dans la prison d'État. Le 17 juillet, Louis XVI se rend à Paris et accepte d'arborer la cocarde tricolore, premier symbole d'une nouvelle souveraineté partagée avec la nation.
- Dans les campagnes, on assiste un peu partout à des prises d'armes, des mouvements confus dus à la circulation de rumeurs. La « **Grande Peur** » (**doc. 3**) aboutit parfois à des expéditions contre les châteaux ou les abbayes pour incendier les documents témoignant des privilèges seigneuriaux, des corvées et des taxes redevables par le Tiers.

C. La fin de l'Ancien Régime

- Dès le mois de juin, l'Assemblée nationale constituante a attesté de la disparition des fondements de l'absolutisme. La **souveraineté** est passée du roi à la nation, des sujets aux citoyens représentés par les députés.
- Socialement, l'abolition des privilèges durant la nuit du 4 août (**doc. 2**) met fin à la société d'ordres. Dorénavant, ce n'est plus la naissance mais le mérite qui fonde le statut social et juridique de chaque Français. Cette décision permet le retour au calme.
- Le 26 août 1789, date de la proclamation de la **Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (voir p. 254)**, constitue l'épilogue de ce premier épisode révolutionnaire. Après avoir aboli tous les principes de ce qu'il faut désormais appeler l'Ancien Régime, les députés sont soucieux de rétablir l'ordre et la sécurité. La monarchie est maintenue, mais les valeurs libérales semblent triompher (souveraineté de la nation, liberté de circulation, d'expression et d'initiative économique, propriété, égalité en droit).

Citation

« Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes. »

Mirabeau, député du Tiers, refusant un ordre du roi le 23 juin 1789 à Versailles.



Biographie

Honoré-Gabriel Mirabeau
(1749-1791)

D'origine noble, Mirabeau se fait le héraut de la cause de la liberté d'expression comme député du Tiers aux États généraux. Brillant orateur, il est partisan d'une monarchie constitutionnelle sur le mode anglais, avec séparation et équilibre des pouvoirs. Il soutient l'idée d'un veto absolu pour le pouvoir exécutif du roi et conseille secrètement Louis XVI. La Convention exclut sa dépouille du Panthéon après la découverte en 1792 de sa correspondance secrète avec le roi.

Vocabulaire

Constituante : assemblée qui a pour rôle de rédiger une Constitution.

Patriote : qui défend sa patrie jusqu'au sacrifice.

Souveraineté : source de l'autorité politique. Dans une monarchie, la source de l'autorité est le roi ; dans une démocratie, c'est la nation, l'ensemble des citoyens.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 1

La prise de la Bastille.

Anonyme, *Prise de la Bastille, le 14 juillet 1789* (XVIII^e siècle), huile sur toile, Paris, musée Carnavalet.



1. Qu'est-ce que la Bastille en 1789 ?
2. Pourquoi les Parisiens donnent-ils l'assaut ?

Doc. 2 La nuit du 4 août 1789 vue par un député de la noblesse.

La séance du mardi au soir 4 août est la séance la plus mémorable qui se soit tenue jamais chez aucune nation. [...] M. le vicomte de Noailles fit une motion et demanda que les droits [...] exclusifs de chasse, cens, redevances, dîmes, tous droits qui pèsent sur le peuple, [...] puissent être rachetés à un taux fixé par l'Assemblée nationale. [...] Plusieurs membres de la haute noblesse se joignirent à lui. Les ducs d'Aiguillon, du Châtelet, proposèrent que, dès le moment, la Noblesse et le Clergé prononçassent le sacrifice de leurs privilèges pécuniaires. Les circonstances malheureuses où se trouve la Noblesse, l'insurrection générale élevée de toutes parts contre elle [...], plus de cent cinquante châteaux incendiés, les titres seigneuriaux recherchés avec une espèce de fureur et brûlés, l'impossibilité de s'opposer au torrent de la Révolution, les malheurs qu'entraînerait une résistance même inutile, [provoque] la ruine du plus beau royaume de l'Europe, en proie à l'anarchie, à la dévastation [...]. Le Clergé, la Noblesse se levèrent et adoptèrent toutes les motions proposées. Les témoignages les plus flatteurs de reconnaissance furent prodigués. Mais c'était le moment de l'ivresse patriotique. [...] Une foule immense de spectateurs la partageait ; des cris, des « Vive le roi ! », des battements de mains ! [...] Il eût été inutile, dangereux même, de s'opposer au vœu général de la nation. C'eût été vous désigner, vous et vos possessions, pour victimes de la fureur de la multitude ; c'eût été vous exposer à voir incendier vos maisons.

Marquis de Ferrières, *Correspondance inédite*, A. Colin, 1932.

1. Dans quelle ambiance se déroulent les débats ?
2. Quelles décisions sont adoptées ? Pourquoi est-ce une révolution ?



Doc. 3 La Grande Peur de l'été 1789.

1. Que montre la carte sur la diffusion de la Grande Peur ?
2. Quelles régions sont épargnées ?

→ Pourquoi la France révolutionnaire n'arrive-t-elle pas à trouver la stabilité politique ?

A. L'échec d'une monarchie constitutionnelle (1790-1792)

- L'Assemblée nationale constituante veut établir une monarchie constitutionnelle qui garantisse les principes de 1789. Le 14 juillet 1790, la fête de la Fédération symbolise l'union apparente entre le roi et la nation.
- La Constitution de 1791 garantit la séparation des pouvoirs (doc. 1). L'Assemblée, élue au **suffrage censitaire**, vote les lois et le budget. Le pouvoir exécutif revient au roi des Français qui dispose d'un **veto suspensif**. Mais le régime butte sur les questions religieuses (doc. 3), et le roi use largement de son droit de veto. En juin 1791, la famille royale tente de fuir le royaume. Arrêtée à Varennes, elle est enfermée au palais des Tuileries.
- Le peuple de Paris n'a plus confiance en Louis XVI. Le duc de Brunswick entre en France à la tête d'une armée prussienne et adresse aux Parisiens un manifeste les menaçant s'ils s'en prennent au roi. En réaction, le 10 août 1792, une foule veut s'emparer du roi aux Tuileries. L'Assemblée décide d'emprisonner le roi à la prison du Temple : c'est la fin de la monarchie. La foule parisienne n'est pas apaisée : les **massacres de septembre** 1792 font près de 1 500 morts dans le pays.

B. La République et la Terreur (1792-1795)

- La République est proclamée le 21 septembre 1792, au lendemain de la victoire de Valmy. La nouvelle assemblée, la Convention, date ses actes de l'an I de la République. L'exécution de Louis XVI le 21 janvier 1793 (doc. 2) provoque l'entrée en guerre de plusieurs États contre la France. En mars 1793, une guerre civile éclate dans l'Ouest à l'annonce de la levée en masse de 300 000 soldats pour défendre les frontières. Un tribunal révolutionnaire est chargé de juger les présumés « ennemis de la Révolution ». La Convention est dirigée à partir de juin 1793 par un groupe de députés, les Montagnards, inspirés par Robespierre. Elle affirme la **primauté de l'idée d'égalité**, établit le suffrage universel masculin, et confie l'exécutif à un Comité de Salut Public.
- En réaction aux difficultés militaires et économiques, la Terreur est mise à l'ordre du jour le 5 septembre 1793. Les libertés fondamentales sont suspendues. Devant de nombreuses exécutions de « suspects » et d'hommes politiques comme Danton, la contestation gronde contre Robespierre. Le 27 juillet 1794 (9 Thermidor), une conspiration de députés fait arrêter Robespierre et ses partisans, guillotiner le lendemain.

C. Le Directoire (1795-1799)

- Les « Thermidoriens » affirment la primauté de la propriété sur l'égalité et rétablissent le suffrage censitaire. Pour se mettre à l'abri d'une dérive autoritaire, la nouvelle Constitution confie l'exécutif à un collège de cinq Directeurs, et le législatif est partagé en deux assemblées (Conseil des Cinq-Cents et Conseil des Anciens) (doc. 4).
- Le pays reste divisé. D'un côté les révolutionnaires parisiens sont victimes de la cherté du pain et d'un des hivers les plus froids depuis le XVII^e siècle. En 1796, une tentative de coup d'État menée par le journaliste Babeuf dévoile l'existence d'un mouvement de partage des terres favorable à une dictature populaire. De l'autre côté les contre-révolutionnaires royalistes mènent notamment dans le Sud-Est, une série de massacres, la **Terreur blanche**. Le gouvernement répond par une répression violente, la remise en cause de résultats électoraux, et s'appuie toujours plus sur l'armée.
- De plus en plus discrédité, le Directoire est liquidé lors du coup d'État des 18 et 19 Brumaire (9 et 10 novembre 1799), mené par le populaire général Napoléon Bonaparte.

Citation

« Louis doit mourir parce qu'il faut que la patrie vive. »

Robespierre à la Convention,
cité dans Le Moniteur Universel,
5 décembre 1792.

Doc. 1 La Constitution de 1791.



1. Comment les députés sont-ils élus ?
2. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'une monarchie constitutionnelle ?

Vocabulaire

Suffrage censitaire : mode d'élection par lequel est électeur celui qui paie une certaine quantité d'impôts, le cens. S'oppose à suffrage universel.

Veto suspensif : droit accordé au roi d'empêcher l'application d'une loi votée par l'Assemblée.

» Lexique p. 285 à 287

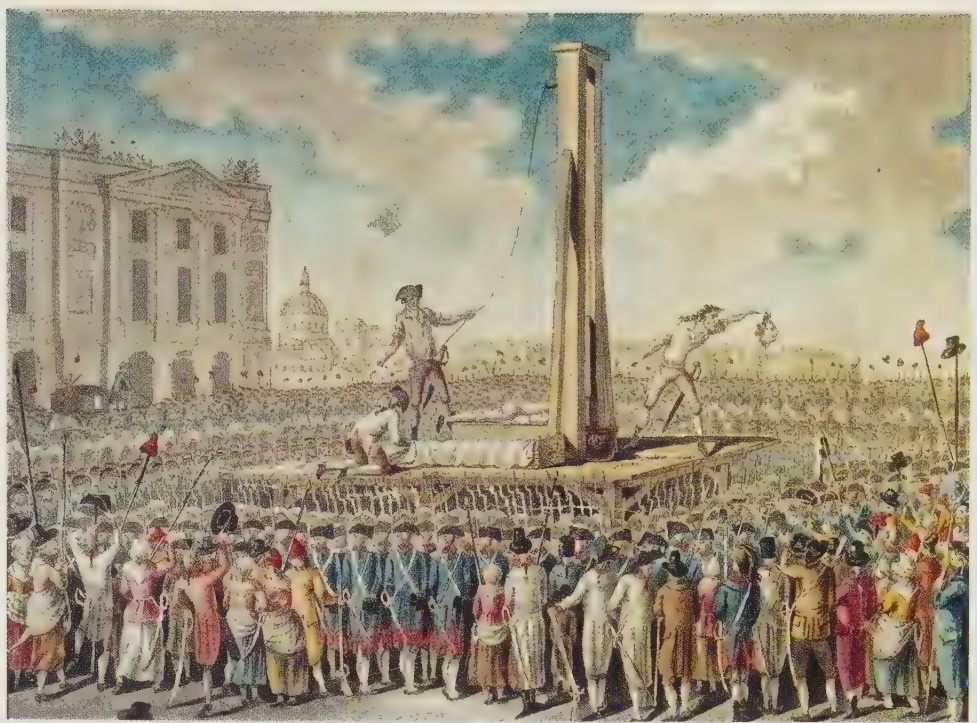
Doc. 2

L'exécution de Louis XVI, le 21 janvier 1793.

Estampe anonyme,
Fin tragique de Louis XVI (1793), Paris,
musée Carnavalet.

« Exécuté le 21 janvier 1793
sur la place de Louis XV, dite place
de la Révolution. "Je meurs innocent
des crimes dont on m'accuse.
Je n'ai jamais désiré que le bonheur
de mon peuple, et mes derniers vœux
sont que le Ciel lui pardonne
ma mort." »

1. Comment le roi est-il exécuté ?
Pourquoi en public ?
2. Quelles sont les conséquences
de cette exécution ?



Doc. 3 La constitution civile du clergé (1790).

Après l'abolition des ordres monastiques en février 1790,
l'Assemblée nationale constituante vote une loi qui place le
clergé sous l'autorité de l'État.

Titre I. – Art. 1^{er}. Chaque département formera un seul dio-
cèse et chaque diocèse aura la même étendue et les mêmes
limites que le département. [...]

Art. 4. Il est défendu à toute église ou paroisse de France, et
à tout citoyen français de reconnaître [...] l'autorité d'un
évêque ordinaire ou métropolitain dont le siège serait éta-
bli sous la dénomination d'une puissance étrangère [...].

Titre II. – Art. 1^{er}. À compter du jour de la publication du
présent décret, on ne connaîtra qu'une seule manière de
pourvoir aux évêchés et aux cures, c'est-à-dire des élec-
tions. [...]

Titre III. – Art. 1^{er}. Les ministres de la religion exerçant les
premières et les plus importantes fonctions de la société, et
obligés de résider continuellement dans le lieu du service
auquel la confiance des peuples les a appelés, seront défrayés
par la nation.

Constitution civile du clergé, loi du 12 juillet 1790.

Le 4 janvier 1791, les membres du clergé prêtent serment sur la
Constitution civile. La moitié le refuse : on les appelle réfractai-
res, ils sont déchus de leur charge.

Je jure de veiller avec soin sur les fidèles du diocèse (ou
de la cure) qui m'est confié, d'être fidèle à la nation, à la
loi, et au roi, et de maintenir de tout mon pouvoir la Consti-
tution décrétée par la Constituante et acceptée par le roi.

Serment constitutionnel prêté le 4 janvier 1791.

1. À quelle autorité le clergé est-il soumis par cette loi ?
2. Pourquoi la moitié du clergé refuse-t-elle de prêter
serment ?

Doc. 4 Boissy d'Anglas justifie la Constitution de 1795.

Président de la Convention après l'exécution de Robespierre,
François-Antoine Boissy d'Anglas s'est opposé au pouvoir des
sans-culottes parisiens. Il a été chargé de rédiger une nouvelle
Constitution.

L'égalité civile, voilà tout ce que l'homme raisonna-
ble peut exiger [...]. L'égalité absolue est une chimère
[...]. Nous devons être gouvernés par les meilleurs : les
meilleurs sont les plus instruits et les plus intéressés au
maintien des lois ; or, à bien peu d'exceptions près, vous
ne trouverez de pareils hommes que parmi ceux qui, pos-
sédant une propriété, sont attachés au pays qui la
contient, aux lois qui la protègent, à la tranquillité qui la
conserve, et qui doivent à cette propriété et à l'aisance
qu'elle donne l'éducation qui les a rendus propres à dis-
cuter avec sagacité et justesse les avantages et les incon-
vénients des lois qui fixent le sort de leur patrie [...]. Un
pays gouverné par les propriétaires est dans l'ordre
social ; celui où les non-propriétaires gouvernent est dans
l'état de nature. Si vous donnez à des hommes sans pro-
priété les droits politiques sans réserves, et s'ils se trou-
vent sur les bancs des législateurs, ils exciteront ou laisse-
ront exciter des agitations sans en craindre l'effet ; ils
établiront ou laisseront établir des taxes funestes au com-
merce et à l'agriculture, parce qu'ils n'en auront senti ni
redouté ni prévu les redoutables conséquences, et ils nous
précipiteront enfin dans ces convulsions violentes dont
nous sortons à peine.

Boissy d'Anglas, Le Moniteur universel, 5 messidor an III, 23 juin 1795.

1. À qui Boissy d'Anglas veut-il confier le gouvernement ?
2. Quel principe de 1789 remet-il en cause dans la phrase
soulignée ?



Dans la nuit du 20 au 21 juin 1791, le roi Louis XVI et sa famille s'enfuient du palais des Tuileries à Paris pour rejoindre les troupes du marquis de Bouillé à Montmédy. L'expédition tourne court. Dans la soirée du 21 juin, les fugitifs sont arrêtés à Varennes, faits prisonniers et forcés de rejoindre Paris.

Ils sont de retour dans la capitale le 25 juin. Un an plus tard, le 10 août 1792, le roi est destitué ; le 21 janvier 1793, il monte sur l'échafaud.

→ **Comment cet événement marque-t-il la rupture entre le roi et la nation ?**

A Le roi tente de fuir la Révolution

Doc. 1 Louis XVI explique sa fuite aux Français.

Que reste-t-il au roi, autre chose que le vain simulacre de la royauté ? [L'Assemblée] excède à tout moment les bornes qu'elles s'est prescrites ; elle s'occupe d'affaires qui tiennent uniquement à l'administration intérieure du royaume, et à celle de la justice, et cumule ainsi tous les pouvoirs ; elle exerce même par son comité des Recherches¹ un véritable despotisme plus barbare et plus insupportable qu'aucun de ceux que l'histoire ait jamais fait mention [...]. L'esprit des clubs domine et envahit tout ; les mille journaux et pamphlets calomnieux et incendiaires, qui se répandent journellement, ne sont que leurs échos, et préparent les esprits de la manière dont ils veulent les conduire. Jamais l'Assemblée nationale n'a osé remédier à cette licence, bien éloignée d'une vraie liberté [...]. Français, est-ce là ce que vous enten-

diez en envoyant vos représentants à l'Assemblée nationale ? Désiriez-vous que l'anarchie et le despotisme des clubs remplaçassent le gouvernement monarchique sous lequel la nation a prospéré pendant quatorze cents ans ? Désiriez-vous voir votre roi comblé d'outrages, et privé de sa liberté, pendant qu'il ne s'occupoit que d'établir la vôtre ? L'amour pour ses rois est une des vertus des Français, et Sa Majesté en a reçu personnellement des marques trop touchantes, pour pouvoir jamais les oublier.

À Paris, le 20 juin 1791, Signé Louis.

Déclaration du roi adressée à tous les Français à sa sortie de Paris, 20 juin 1791, Journal des Débats, Paris, 1791.

1. Créé dès 1789, ce comité est notamment chargé d'enquêter sur les « personnes suspectes ». Il surveille également les procédures judiciaires.

Doc. 2 L'arrestation de la famille royale à Varennes. Gouache de Lesueur (1791), Paris, musée Carnavalet.



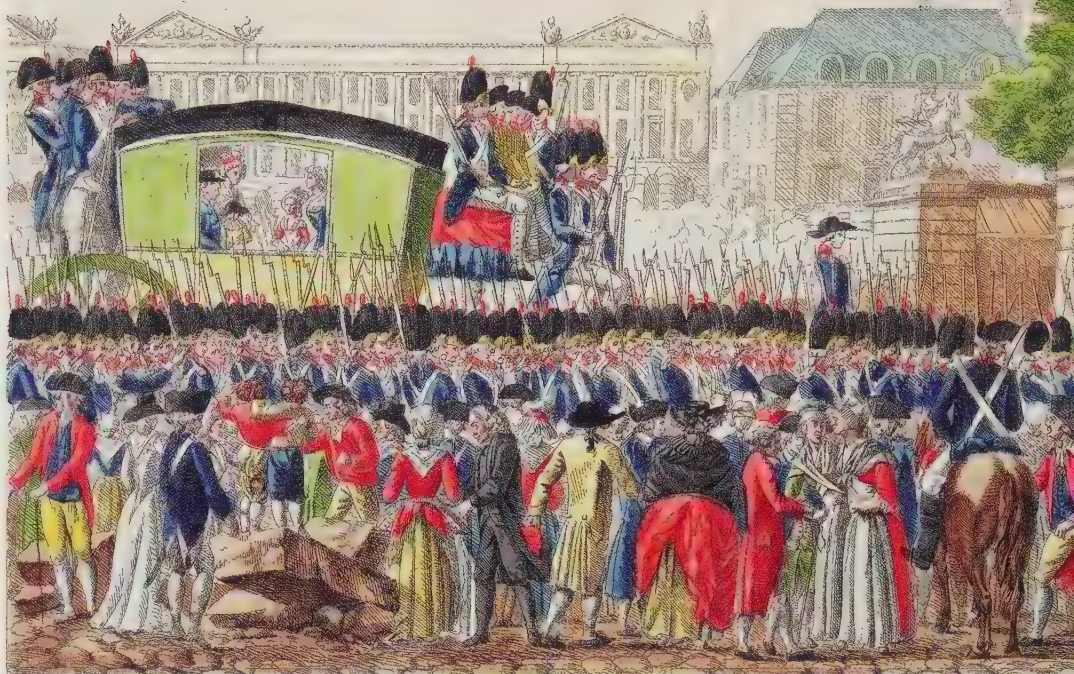
B L'image du roi désacralisée

Doc. 3

Le retour de la famille royale à Paris après son arrestation.

Anonyme, *Le Retour de la famille royale à Paris, le 25 juin 1791*, gravure, Paris, musée Carnavalet.

La voiture royale traverse la foule parisienne dans un silence total. À son passage, certains spectateurs gardent leur bonnet ou leur chapeau sur la tête, en signe de mépris.



Doc. 5 Un contemporain raconte le retour du roi.

J'ai vu de l'agitation. J'ai même entendu dire tout bas : « On croit le roi parti. Mais où est-il allé ? [...] Il est parti c'te nuit. Le roi, la reine, Madame Elisabeth, le dauphin. » Le malheur se confirmait. [...] Le 25 tout était en rumeur. Le fugitif ne devait arriver que le soir. Je vis sa rentrée. La Garde nationale formait depuis les boulevards jusqu'au château des Tuileries une double haie, les armes renversées ; un silence profond régnait, ou n'était rompu que par quelques injures étouffées. [...] Louis se retrouva chez lui, n'ayant que la honte d'une fausse démarche. Cependant, il n'en fut pas puni ! L'Assemblée constituante, fidèle à son principe décrété que la France était une monarchie, excusa le monarque et lui laissa toute la considération qu'elle pouvait encore lui laisser.

Restif de la Bretonne, *Les Nuits de Paris*, Livre VIII, 1794.



Doc. 4 Louis XVI conduit par les sans-culottes à la prison du Temple après le 10 août 1792.

Gravure coloriée (1792), Paris, musée Carnavalet.

Un an après le retour de la famille royale, la foule des Parisiens s'empare des Tuileries (voir p. 217).

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Quels sont les arguments de Louis XVI pour justifier sa fuite ?
2. Quelle analyse le souverain fait-il des changements intervenus depuis 1789 ?

Document 2

3. Pourquoi le roi est-il habillé en bourgeois ?

Document 3

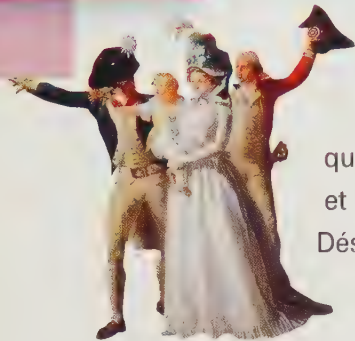
4. Comment réagissent les Parisiens au retour du roi ?

Documents 4 et 5

5. Quelles sont les conséquences politiques de la fuite du roi ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



De 1790 à 1792, la Révolution veut unir tous les Français autour de la nation et du roi. La fête de la Fédération du 14 juillet 1790 est le symbole des espoirs qu'une monarchie constitutionnelle fait naître. Mais les difficultés économiques et les blocages politiques affaiblissent le roi : le 10 août 1792, il est destitué. Désormais l'unité nationale semble difficile à trouver.

→ **Le roi peut-il incarner l'unité de la nation ?**

A De la fête de la Fédération (14 juillet 1790)...



Doc. 1 Célébrer l'unité nationale.

Charles Thévenin, *La Fête de la Fédération du 14 juillet 1790* (1790), huile sur toile, Paris, musée Carnavalet.

La fête est décrétée par l'Assemblée pour commémorer le 14 juillet 1789 et sceller la libre détermination de chaque citoyen à appartenir à la nation française. Elle rassemble sur le Champ-de-Mars à Paris près de 100 000 personnes venues des 83 départements français nouvellement créés en décembre 1789.

Doc. 2 Les serments prononcés.

Nous jurons de rester à jamais fidèles à la nation, à la loi et au roi, de maintenir de tout notre pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le roi et de protéger conformément aux lois la sûreté des personnes et des propriétés, [...] et de demeurer unis à tous les Français par les liens indissolubles de la fraternité.

La Fayette, commandant de la garde nationale.

Moi, roi des Français, je jure d'employer le pouvoir qui m'est délégué par la loi constitutionnelle de l'État, à mainte-

nir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par moi et à faire exécuter les lois.

Louis XVI, roi des Français.

Chantez et pleurez en larmes de joie ! En ce 14 juillet 1790, la France est cimentée à l'homme. Vous êtes unis et le resterez quoi qu'il advienne. Gloire à Dieu, à la France et au roi ! Fédération, Fédération, jurons fidélité à la nation, et fidélité à la loi et au roi.

Talleyrand, évêque d'Autun, qui célèbre la messe de la fête.

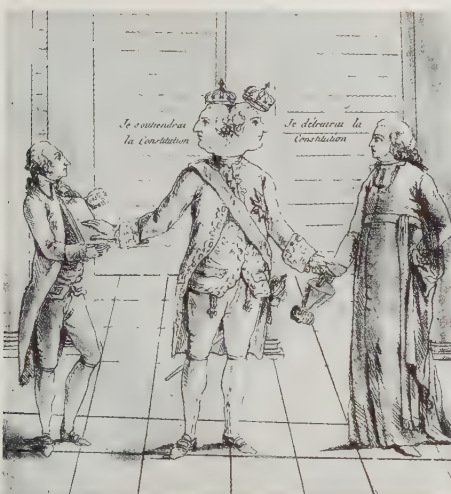
B ... à la prise des Tuileries (10 août 1792)



Doc. 3 Le massacre des Tuileries.

Jacques Bertaux, *Prise du palais des Tuileries, cour du Carrousel, 10 août 1792* (fin XVIII^e siècle), huile sur toile, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon.

Après la publication du manifeste du général prussien Brunswick, la population parisienne en colère veut chasser le roi du palais des Tuileries. Elle affronte les gardes suisses. Près de 1 000 victimes jonchent le pavé.



Doc. 5

Le double jeu de Louis XVI.

Estampe anonyme, *Le Roi Janus ou l'homme aux deux visages* (1791), Paris, musée Carnavalet.

Doc. 6 Le manifeste de Brunswick (25 juillet 1792).

Cette proclamation, sans doute signée par le commandant des armées prussiennes, a en réalité été écrite par un noble français émigré.

La ville de Paris et tous ses habitants sans distinction seront tenus de se soumettre sur-le-champ et sans délai au roi, de mettre ce prince en pleine et entière liberté. [...] Déclarant en outre, leurs dites majestés, sur leur foi et parole d'empereur et de roi, que si le château des Tuileries est forcé ou insulté, que s'il est fait la moindre violence, le moindre outrage à leurs majestés, le roi, la reine et la famille royale, s'il n'est pas pourvu immédiatement à leur sûreté, à leur conservation et à leur liberté, elles en tireront une vengeance exemplaire et à jamais mémorable, en livrant la ville de Paris à une exécution militaire et à une subversion totale, et les révoltés coupables d'attentats aux supplices qu'ils auront mérités.

Proclamation, 25 juillet 1792.

Doc. 4 Dansons la carmagnole.

Madam' Veto¹ avait promis
De faire égorger tout Paris
Mais son coup a manqué
Grâce à nos canonnières
Monsieur Veto avait promis
D'être fidèle à son pays
Mais il y a manqué
Ne faisons plus quartier
Dansons la carmagnole
Vive le son, vive le son
Dansons la carmagnole
Vive le son du canon !

Amis restons toujours unis
Ne craignons pas nos ennemis
S'ils viennent nous attaquer
Nous les ferons sauter. [...]

Les Suisses avaient promis
Qu'ils feraient feu sur nos amis
Mais comme ils ont sauté
Comme ils ont tous dansé !
Oui je suis sans-culotte, moi
En dépit des amis du roi
Vivent les Marseillois
Les Bretons et nos lois !

Chanson anonyme,
Dansons la carmagnole, août 1792.

1. La reine Marie-Antoinette.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. Comment est montrée l'unité nationale ?
2. Quel serment ces trois personnages prêtent-ils ?

Document 3

3. Comment la violence de la journée du 10 août est-elle représentée ?

Document 4

4. Selon cette chanson, pourquoi le roi et la reine sont-ils responsables des difficultés du pays ?

Document 5

5. Comment le roi est-il dessiné ?
À qui s'adresse-t-il ?

Documents 4, 5 et 6

6. Pourquoi les Parisiens veulent-ils s'emparer de Louis XVI ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Quelles forces politiques entretiennent la Révolution ?

A. Le fonctionnement politique

- Les assemblées législatives successives sont les hauts lieux du débat politique où s'expriment des courants d'idées différents. On ne parle pas encore de gauche et de droite, mais plutôt des origines géographiques des députés (les Girondins, dont les chefs de file sont originaires de Bordeaux) ou de leur position dans l'hémicycle (les Montagnards qui sont assis en haut des gradins).
- Les débats politiques sont anticipés ou préparés dans les clubs qui se multiplient avec la liberté d'expression. Chaque club est lié à des sociétés présentes dans toutes les provinces de France (doc. 4). Par exemple, les Jacobins ou Société des amis de la liberté et de l'égalité, sont dirigés par Robespierre.
- La rue offre un troisième cadre d'expression à la vie politique. Les sans-culottes sont des hommes et femmes du peuple, principalement parisiens, exclus de la vie politique comme électeurs. Organisés en sections, ils sont souvent les instigateurs ou, à l'inverse, les victimes des « journées révolutionnaires ». Les sans-culottes ont leurs relais au sein de l'Assemblée, comme le député Hébert.

B. Les groupes politiques

- Les aspirations contradictoires des acteurs de la Révolution expliquent l'instabilité politique qui règne entre 1789 et 1799. Aux deux extrêmes de l'échiquier politique, on trouve des positions radicales. D'un côté, le rejet total de la Révolution avec les contre-révolutionnaires (Émigrés, anciens nobles et Vendéens...) qui souhaitent un retour à l'Ancien Régime. De l'autre, les sans-culottes et les groupes radicaux minoritaires de l'Assemblée, comme les Enragés qui veulent que la Révolution établisse une égalité complète entre tous les citoyens.
- Entre ces deux extrêmes, les groupes présents à l'Assemblée se séparent sur les questions du rôle de l'État, la question du suffrage, la question de la propriété et celle de l'entrée en guerre contre les monarchies européennes. Les Girondins sont hostiles à la centralisation du pouvoir à Paris. Contre eux, les Montagnards (Danton, Marat, Robespierre) s'appuient sur les sans-culottes pour imposer un pouvoir centralisé au nom de la « Patrie en danger ».

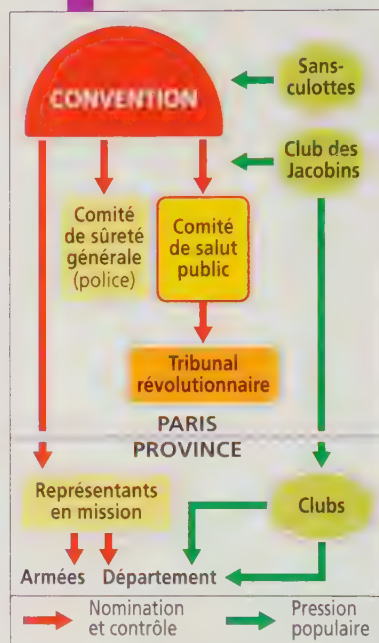
C. Un pays divisé

- De 1792 à 1802, pendant toute la période révolutionnaire, la France est en conflit permanent, à l'intérieur comme à l'extérieur. La guerre contre les armées des monarchies européennes nécessite de trouver des soldats en grand nombre. La « levée en masse » de 1793 divise le pays entre ceux qui adhèrent aux idées révolutionnaires, ceux qui sont contraints de rejoindre l'armée par tirage au sort lorsque trop peu de volontaires se présentent, et ceux qui refusent d'être enrôlés.
- Dans les régions les plus pratiquantes de l'Ouest, le refus de rejoindre l'armée s'ajoute au refus de la Constitution civile du clergé. Les Vendéens et les Bretons sont heurtés par cette loi qui va à l'encontre de leur religion. Dans ces régions qui restent fortement christianisées, les prêtres réfractaires qui refusent de prêter serment de fidélité à la nation deviennent des martyrs pour les contre-révolutionnaires.
- Les difficultés économiques et sociales entretiennent l'instabilité. Alors que le pays est en pleine réorganisation politique, les périodes de disette, les difficultés d'approvisionnement des villes, la rigueur des hivers de la décennie révolutionnaire, entretiennent la colère des foules urbaines de sans-culottes contre les assemblées, les élus ou les accapareurs.

Citation

« Un sans-culotte a toujours son sabre pour fendre les oreilles à tous les malveillants. »

Hébert, La Grande Colère du Père Duchesne, 1793.

Doc. 1 La Convention, une Assemblée sous influence.

1. Quels groupes de pression influent sur la politique de la Convention ?

Vocabulaire

Accapareurs : spéculateurs réels ou plus souvent fictifs qui font des profits en jouant sur l'offre et la demande, ou en créant la pénurie de denrées alimentaires.

Clubs : sociétés qui rassemblent des adhérents ayant en commun des idées et des positions sur les grandes questions politiques. Il y en a dans toute la France.

Sans-culottes : révolutionnaires les plus radicaux ; ouvriers et paysans portant le pantalon et non la culotte, ils influent en foule armée sur le cours de la Révolution.

► Lexique p. 285 à 287



Doc. 2 Un sans-culotte.
Anonyme (XVIII^e siècle), gravure,
Paris, musée Carnavalet.

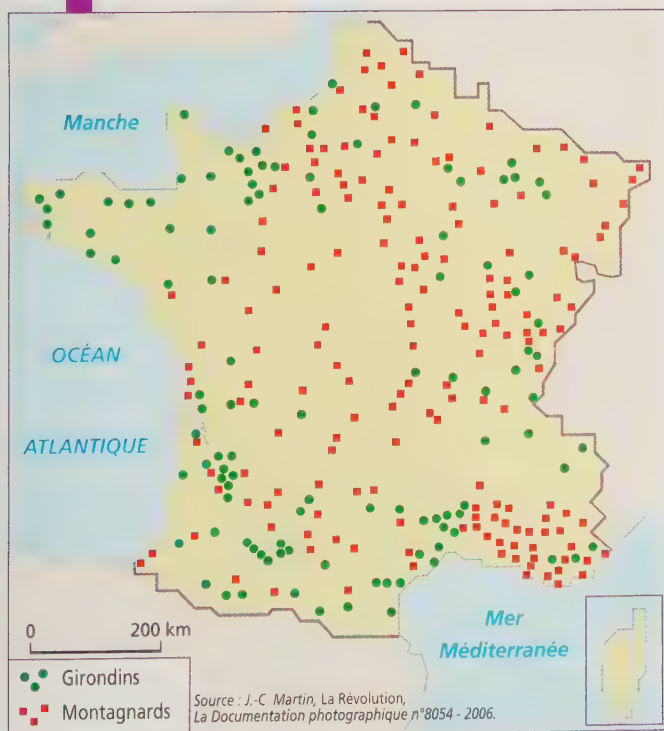
1. Quelles sont les armes de ce sans-culotte ?



Doc. 3 Un club féminin dans une église. Aquarelle, Paris, BNF.

1. Quelle atmosphère règne dans cette assemblée ?
2. Quelle place occupent les femmes dans la Révolution ?

Doc. 4 Les sociétés girondines et montagnardes en 1793.



1. Rappelez ce qui différencie les Girondins des Montagnards.
2. Dans quelles régions y a-t-il le plus de clubs ? Pourquoi ?



Je fais le véritable père Duchesne, foudre !
La Grande Colere
DU
PERE DUCHESNE,
De voir l'Assemblée Nationale s'amuser à la moutarde, tandis que les Brigands couronnés nous préparent un coup de chien abominable. Découverte d'une grande conspiration de ces mangeurs d'hommes, pour renverser notre Constitution & faire égorger tous les Patriotes.
DÉFIONS - nous de l'eau qui dort, foudre. Plus nos ennemis sont les chiens couchans, plus nous devons les redouter. Ils ne nous donneront

121



Je suis le véritable père Duchesne, foudre !
LA GRANDE JOIE
DU
PERE DUCHESNE,
De voir que la convention donne le coup de grace aux accapareurs, aux affameurs du peuple, aux muscadins et muscadines. Sa grande colere de ce que les grands intrigants et les gros fripons sont égarés. Ses bons avis aux braves montagnards pour qu'ils fassent déchirer suspects tous les jean-foutres qui étoient les amis de Brissot, et qui sautoient dans le fédéralisme avant le 31 mai.

Le compère Audouin, brave montagnard, et journaliste de mon acabit, qui écrit pour

292.

Doc. 5 Les journaux, armes révolutionnaires.

La Grande Colère du Père Duchesne, 1792, Paris, musée Carnavalet.

1. D'après le langage employé, à quel public ce journal s'adresse-t-il selon vous ?
2. Quel peut être l'effet de ces articles sur le peuple de Paris ?



L'échec de la monarchie constitutionnelle, la contre-Révolution et la guerre radicalisent la politique de la Convention. Les députés Montagnards soutenus par les sans-culottes prennent le pouvoir en juin 1793 dans un contexte de guerre civile et de défaite militaire. Pour eux, le moyen de poursuivre la Révolution menacée est d'en finir avec ses opposants. La Convention suspend la Constitution, décrète un gouvernement révolutionnaire provisoire, et instaure la Terreur dès septembre 1793.

→ Comment la Terreur marque-t-elle la vie politique sous la Révolution ?

La mort de Marat. Jacques-Louis David (1793), huile sur toile, Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts.

L'assassinat le 13 juillet 1793 de « l'Ami du peuple », journaliste et tribun très populaire, provoque la colère des sans-culottes. Désormais incontrôlée, leur violence pousse la Convention à décréter la Terreur, en septembre 1793.

A La politique d'un groupe politique, les Montagnards...

Doc. 1 Robespierre justifie la Terreur.

La Révolution est la guerre de la liberté contre ses ennemis, la Constitution est le régime de la liberté victorieuse et paisible. Le gouvernement révolutionnaire a besoin d'une activité extraordinaire, précisément parce qu'il est en guerre. Il est soumis à des règles moins uniformes et moins rigoureuses, parce que les circonstances où il se trouve sont orageuses et mobiles, et surtout parce qu'il est forcé à déployer sans cesse des ressources nouvelles et rapides pour des dangers nouveaux et pressants. Le gouvernement constitutionnel s'occupe principalement de la liberté civile, et le gouvernement révolutionnaire, de la liberté publique. Sous le régime constitutionnel, il suffit presque de protéger les individus contre l'abus de la puissance publique ; sous le régime révolutionnaire, la puissance publique elle-même est obligée de se défendre contre toutes les factions qui l'attaquent. Le gouvernement révolutionnaire doit aux bons citoyens toute la protection nationale, il ne doit aux ennemis du peuple que la mort.

Robespierre, Discours à la Convention, séance du 25 décembre 1793.

Biographie

Maximilien de Robespierre (1758-1794)

Avocat, député du Tiers aux États généraux, il est le meneur du Club des Jacobins. Chef des Montagnards, il devient membre du Comité de Salut Public en 1793, et le principal responsable de la Terreur. Il veut créer une République fondée sur la vertu, et pour cela éliminer tous les opposants à la Révolution. Après l'exécution de Danton, il est accusé de vouloir devenir dictateur. Arrêté le 9 Thermidor an II (26 juillet 1794), il est exécuté le lendemain.



Doc. 2 La loi des suspects.

Article premier. – Immédiatement après la publication du présent décret, tous les gens suspects qui se trouvent sur le territoire de la République et qui sont encore en liberté, seront mis en état d'arrestation.

Article 2. – Sont réputés suspects :

1. Ceux qui, soit par leur conduite, soit par leurs relations, soit par leurs propos ou leurs écrits, se sont montrés partisans de la tyrannie ou du fédéralisme, et ennemis de la liberté ; [...]
3. Ceux à qui il a été refusé des certificats de civisme ; [...]
5. Ceux des ci-devant nobles, ensemble les maris, femmes, pères, mères, fils ou filles, frères ou sœurs, qui n'ont pas constamment manifesté leur attachement à la Révolution ;
6. Ceux qui ont émigré dans l'intervalle du premier juillet 1789, à la publication de la loi du 8 avril 1792, quoiqu'ils soient rentrés en France dans le délai fixé par cette loi, ou précédemment.

Décret de la Convention du 17 septembre 1793.

B ... pour purifier la Révolution

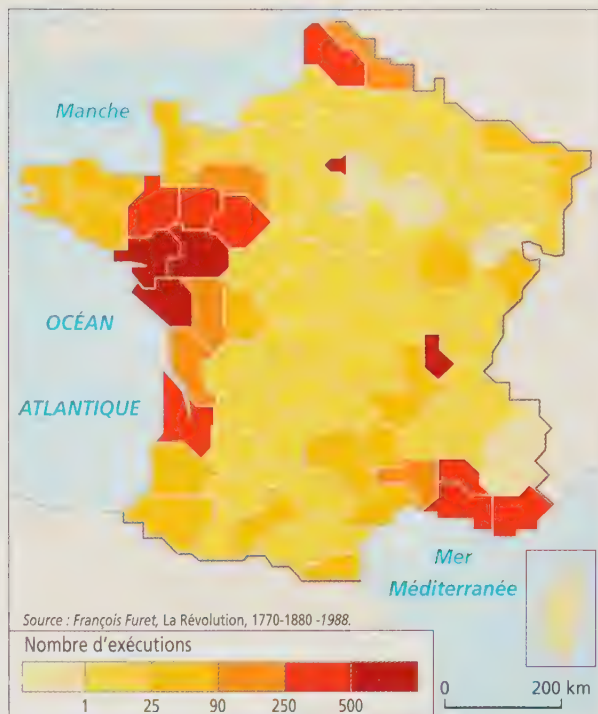
Doc. 3 Camille Desmoulins, un modéré.

Desmoulins est guillotiné pour indulgence le 5 avril 1794.

Ouvrez les prisons à ces 200 000 citoyens que vous appelez suspects, car dans la Déclaration des droits il n'y a point de maison de suspicion, il n'y a que des maisons d'arrêt. [...] Il n'y a point de gens suspects, il n'y a que des prévenus de délits fixés par la loi ; et ne croyez pas que cette mesure serait funeste à la République, ce serait la mesure la plus révolutionnaire que vous eussiez jamais prise.

Vous voulez exterminer tous vos ennemis par la guillotine ! Mais y eût-il jamais plus grande folie ? Pouvez-vous en faire périr un seul à l'échafaud sans vous faire dix ennemis de sa famille ou de ses amis ? Croyez-vous que ce soient ces femmes, ces vieillards, [...] ces traînants de la Révolution, que vous enfermez, qui sont dangereux ? De vos ennemis il n'est resté parmi vous que les lâches et les malades ; les braves et les forts ont émigré.

Le Vieux Cordelier, 20 décembre 1793.



Doc. 4 Les exécutions en France en 1793-1794.

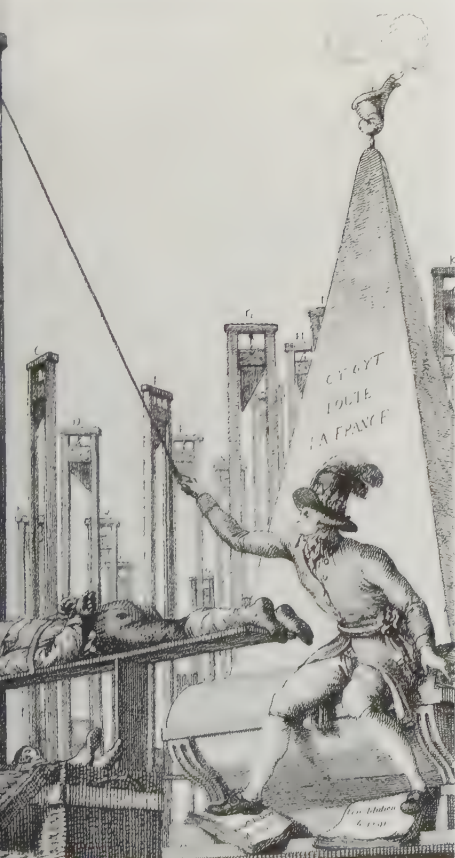
Doc. 6 Hébert, un enragé.

Hébert est guillotiné pour son radicalisme le 14 mars 1794.

Ah ! foutre, que l'aristocratie est dure à tuer. Quand elle est prête à recevoir le coup de grâce, elle fait la morte, et lorsqu'elle paraît écrasée, elle se révolte et se ranime tout à coup pour lâcher son poison avec plus de force. Chaque jour elle enfante de nouveaux monstres pour tourmenter le peuple.

Pourquoi, foutre, les patriotes s'arrêtent-ils presque toujours à moitié chemin ? Pourquoi, quand ils sont en train de frapper, n'exterminent-ils pas à la fois tous leurs ennemis ? Tout était fini le 10 août 1792 si des bougres d'endormeurs n'avaient pas arrêté le bras vengeur du peuple ; l'ogre Capet et son abominable race perdaient le goût du pain, pas un seul chevalier du poignard n'aurait échappé ; d'un seul coup de filet on enlevait à Paris tous les royalistes ; [...] mais au contraire, les sans-culottes se laissèrent embêter par des jean-foutres à double face.

La Grande Colère du Père Duchesne, mars 1794.



Doc. 5 Robespierre guillotine le bourreau après avoir guillotiné tous les Français.

Eau-forte (1793), Paris, musée Carnavalet.

La Terreur a fait de 35 000 à 40 000 victimes, de tous les milieux sociaux. Un tiers ont été jugées et 84 % des victimes ne sont ni nobles, ni membres du clergé.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Comment Robespierre justifie-t-il la politique de la Terreur ?

Document 2

2. Qui est suspect ? Comment sont considérés les Émigrés ?

Documents 3 et 6

3. Quels sont les arguments contre la Terreur, et quels sont ceux en sa faveur ?

4. Quel sort commun est réservé aux auteurs de ces textes ? Pourquoi ?

Document 4

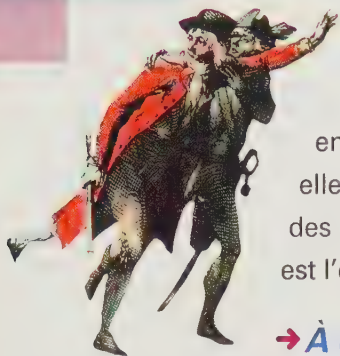
5. Quelles régions sont les plus touchées par la Terreur ?

Document 5

6. Que dénonce cette gravure ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



D'abord rumeur, la contre-Révolution devient réalité dès 1790 et opposition armée à partir de 1792. Elle se manifeste sur le front intérieur par le refus de la levée en masse et du serment à la Constitution civile du clergé. Sur le front extérieur, elle est animée par les nobles émigrés qui ont fui la France et sollicitent l'appui armé des monarchies européennes pour rétablir l'Ancien Régime. Le soulèvement de l'Ouest est l'épisode le plus sanglant de la lutte entre Républicains et contre-révolutionnaires.

→ À quelles oppositions la Révolution doit-elle faire face ?

A Le front intérieur

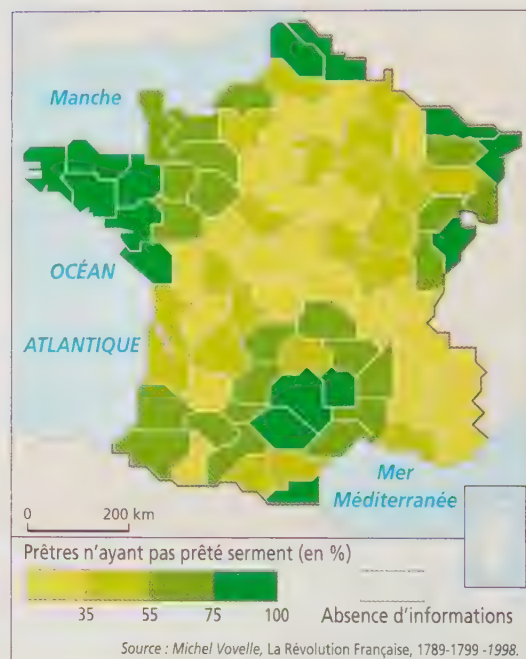
Doc. 1 La question du serment du clergé.

Lecture à l'Assemblée par un député d'une lettre sur la situation dans le département de Mayenne-et-Loire (nord-est de la Vendée).

Des rassemblements d'hommes armés se sont formés dans plusieurs parties de notre département, et se livrent à tous les excès que produit le délire de la superstition et du fanatisme. Des pèlerinages, des processions nocturnes conduites par des prêtres séditeux ont été le prétexte de ces attroupements : [...] ils sont armés de fusils, de faux et de piques, ils ont soutenu plusieurs actions contre les gardes nationales, il n'est plus temps de dire : ce sont des querelles de religion, il faut les mépriser.

Partout les prêtres constitutionnels sont maltraités, assassinés jusqu'aux pieds des autels. Les églises des campagnes, fermées en vertu des décrets de l'Assemblée nationale constituante, sont ouvertes à coups de haches, et les prêtres non assermentés y reprennent leurs fonctions. [...] Trois villes, chefs-lieux de district, sont pour ainsi dire assiégées et près d'être surprises et incendiées ; et les prêtres qui dirigent tous ces crimes pourront bien finir par nous mener à une contre-révolution par une guerre civile.

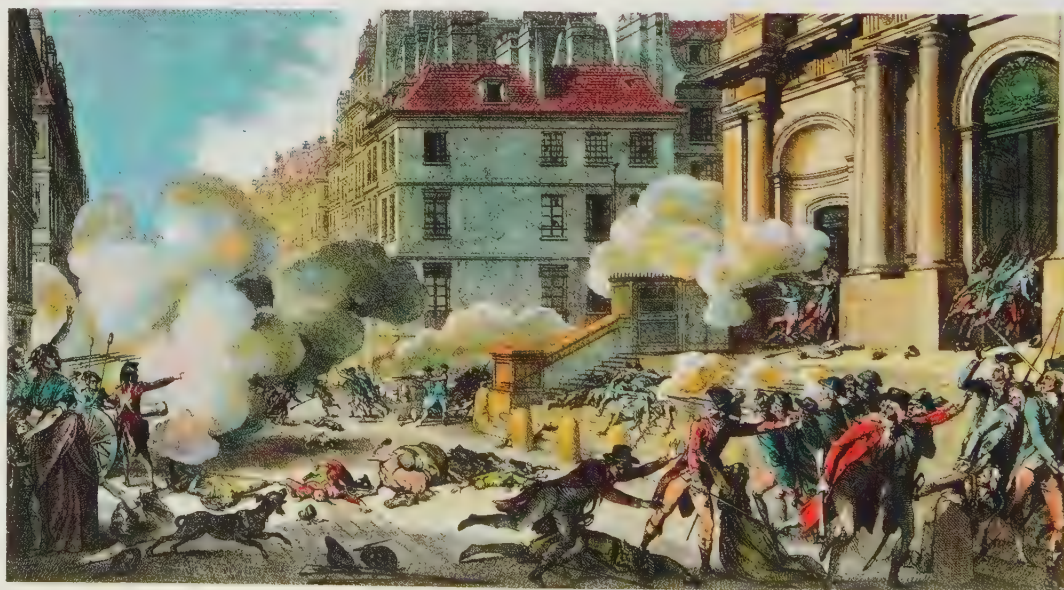
Séance du 6 novembre 1791 de l'Assemblée législative.



Doc. 2 Une insurrection royaliste écrasée par l'armée.

Anonyme (fin XVIII^e siècle), gravure, Paris, Bibliothèque nationale.

Le 5 octobre 1795 à Paris, une insurrection royaliste est écrasée par les canons d'un jeune général de 26 ans : Napoléon Bonaparte.

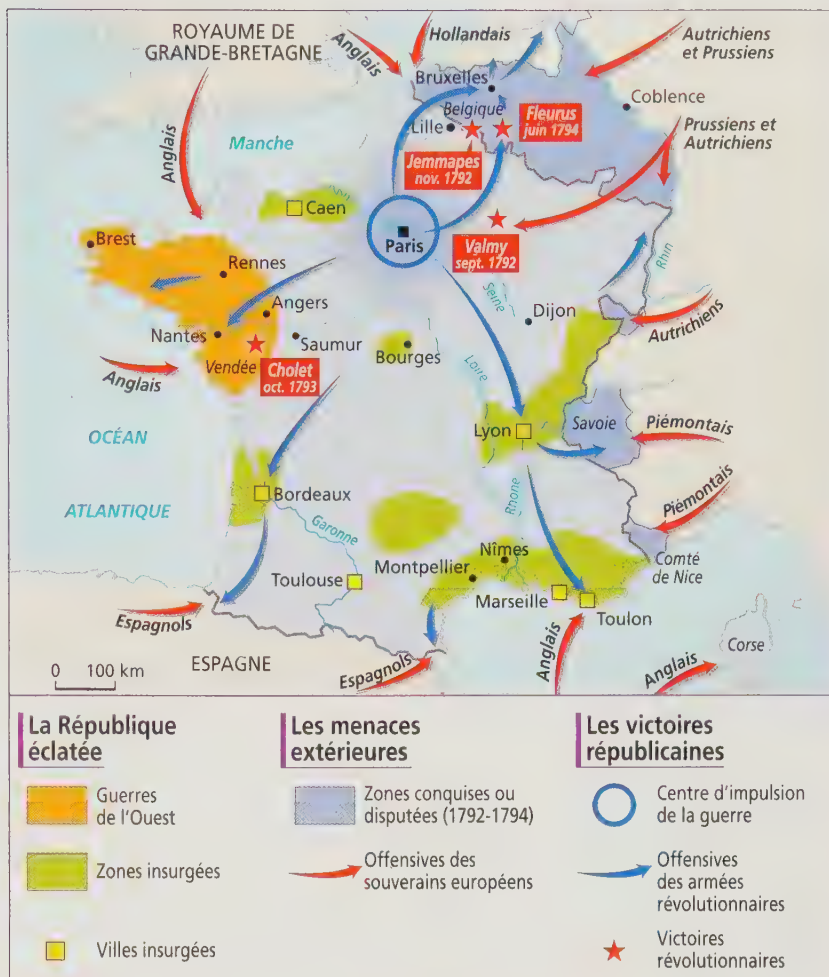


B Le front extérieur

Doc. 3 Un Émigré de la première heure.

Après l'arrestation du roi à Varennes, l'émigration, qui jusque là avait été peu considérable, même parmi les premiers ordres de l'État, devint alors générale. [...] Les nobles des provinces vinrent demander asile sur une terre étrangère, abandonnant un pays où ils n'entendaient chaque jour que des cris de proscription. [...] J'étais déterminé à ne pas rentrer dans ma patrie, où je ne pouvais plus trouver que l'anarchie et la confusion. [...] Attendu le nombre et la force des ennemis de la royauté, il ne restait plus de ressources que dans l'intervention des puissances alliées du roi de France, appuyées de nombreuses armées qui pourraient ou amener les choses à un accommodement, en soutenant les royalistes modérés et constitutionnels contre les anarchistes, ou opérer une nouvelle révolution en entrant en France [...]. Il est certain qu'à la fin de l'année 1791, et même pendant toute celle de 1792, il n'était pas difficile d'envahir la France.

Marquis de Bouillé,
Mémoires sur la Révolution française, 1797.



Doc. 4 La France révolutionnaire assiégée.

Doc. 5 Une caricature contre-révolutionnaire anglaise.

James Gillray,
Une famille de sans-culottes se restaurant après les fatigues du jour
(20 septembre 1792), caricature, Londres.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Où le refus du serment à la Constitution civile du clergé est-il le plus important ?
2. Comment s'organisent les Vendéens ? Quelles sont les craintes du député ?

Document 2

- ### 3. À qui le gouvernement fait-il appel contre l'insurrection royaliste ?

Document 3

- #### 4. Que veulent les Émigrés ? Quels sont les moyens envisagés pour y parvenir ?

Document 4

- ### 5. Quelles menaces pèsent sur la Révolution ?

Document 5

6. Comment les sans-culottes sont-ils dépeints ? Que révèle cette caricature de la peur qu'ils inspirent ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Quelle est l'œuvre du consul Napoléon Bonaparte ?

A. Un nouveau régime : le Consulat

• **Le Directoire est un régime qui doit s'appuyer sur l'armée pour maintenir l'ordre.** Sauveur du Directoire en 1795, vainqueur lors des guerres d'Italie (1797), populaire grâce à l'expédition d'Égypte (1798), **le général Napoléon Bonaparte fomenta un coup d'État** le 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799).

• **Un nouveau pouvoir s'installe : le Consulat.** La Constitution de l'an VIII donne le pouvoir pour 10 ans à un Premier consul, Bonaparte, assisté de deux autres consuls. Le régime s'appuie sur les **notables**. Anciens nobles comme bourgeois, ils possèdent les « capacités » aptes à défendre et à servir le nouveau régime. **Les lycées** sont créés pour former les futurs hauts fonctionnaires, et la **légion d'honneur** pour récompenser les meilleurs des citoyens (**doc. 1**).

• **La stabilité s'appuie aussi sur la paix.** La question religieuse est résolue par le **Concordat** de 1801. La paix intérieure est aussi assurée par une politique de réconciliation partielle envers les Émigrés. Après dix années de guerres, le **traité d'Amiens** (1802) scelle la paix avec l'Angleterre et favorise le retour de la prospérité économique.

B. Uniformiser et contrôler le territoire

• **L'uniformisation du territoire a été un des projets de la Révolution.** Elle est assurée dès 1791 par la création des **départements** qui remplacent les complexes découpages territoriaux de l'Ancien Régime. Le Consulat uniformise le **système décimal** dans les poids et mesures, et confirme la création d'une justice gratuite pour tous. On cherche aussi à universaliser l'usage du français contre les patois. Cette mission est assignée à une instruction publique limitée, mais peu chère.

• **Le Consulat renforce l'uniformisation par la centralisation** et la modernisation de l'administration. Le **Code civil**, instauré en 1804, s'applique à l'ensemble du territoire et régit la vie civile des Français. Il regroupe les lois adoptées durant la Révolution et construit une société fondée sur la propriété privée, mais il écarte les femmes de tous les droits obtenus sous la Révolution.

• **Le territoire français est quadrillé par les représentants de l'État.** Les **préfets**, nommés dans chaque département, sont sous l'autorité du ministre de l'Intérieur, Lucien Bonaparte. Ils veillent à l'ordre, la sécurité et l'application des lois. La consolidation du **Franc germinal** et la création de la **Banque de France** assurent la réorganisation de l'administration financière.

C. Les ambiguïtés du nouveau régime

• **La Révolution voulait établir un suffrage large, le Consulat s'appuie sur les notables.** En faisant élire des hommes dévoués au régime, Napoléon Bonaparte contrôle à la fois l'exécutif et le législatif qui est divisé entre conseil des Cinq-Cents, Tribunat et Sénat. En dehors de ces assemblées, certaines décisions sont approuvées par **plébiscite**.

• **Certains principes de 1789 comme l'égalité sont écartés.** L'esclavage est rétabli dans les colonies, la pratique de la censure se développe. Dans le domaine social, grèves et syndicats sont interdits et les ouvriers sont contrôlés par l'instauration d'un **livret ouvrier** qui les empêche de se déplacer et de travailler librement. Le Code civil n'accorde pas le statut de citoyenne aux femmes qui sont mises sous la tutelle du père ou du mari.

• **Un seul homme contrôle le nouveau régime, Napoléon Bonaparte :** il a l'initiative des lois, nomme les hauts-fonctionnaires et les juges. En devenant consul à vie (1802) puis empereur des Français (1804), il rétablit une forme de dictature légale.

Citation

« Citoyens, la Révolution est fixée aux principes qui l'ont commencée. Elle est finie. »

Proclamation des Consuls de la République, 24 frimaire an VIII, 15 décembre 1799.

Doc. 1 Les masses de granite.

Ce sont : les préfets (1800), la Banque de France (1800), le Concordat (1801), les lycées et l'Université impériale (1802), la légion d'honneur (1802), le Franc germinal (1803) et le Code civil (1804).

On a tout détruit, il s'agit de recréer. Il y a un gouvernement, des pouvoirs, mais tout le reste de la nation, qu'est-ce ? Des grains de sable. [...] Croyez-vous que la République soit définitivement acquise ? Vous vous tromperiez fort. Nous sommes maîtres de la faire, mais nous ne l'avons pas et nous ne l'aurons pas si nous ne jetons pas sur le sol de la France quelques masses de granite.

Napoléon Bonaparte au Conseil d'État (8 mai 1802).

1. Quels sont les domaines concernés par les masses de granite ?
2. Qu'en reste-t-il ?

Vocabulaire

Concordat : traité signé entre le pape et la France. Les évêques sont nommés par le gouvernement, et la liberté de culte est garantie.

Notables : en 1799, il s'agit des personnalités mentionnées sur les listes électorales parmi lesquelles on choisit les responsables politiques.

Plébiscite : consultation électorale sur une question de politique déjà tranchée par le pouvoir exécutif.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 2**Le coup d'État
du 18 Brumaire.**

F. Bouchot, *Le 18 Brumaire*,
10 novembre 1799. Bonaparte
au conseil des Cinq-Cents
à Saint-Cloud, huile sur toile,
Versailles, musée de l'Histoire
de France.



1. À quoi voit-on qu'il s'agit d'un coup d'État ?
2. Comment ce coup d'État marque-t-il la fin de la Révolution ?

Doc. 3 Comment finir la Révolution ?

J'entends que mon gouvernement réunisse tous les Français. La fin de la Révolution ne peut résulter que du concours de tous, et les divers partis ne peuvent être contenus et devenir inoffensifs les uns aux autres que par une clef de voûte assez forte pour ne céder à aucun effort. Je l'ai dit, il y a bien des années, avant 93, la Révolution ne finira que par le retour des Émigrés, des prêtres, tous assujettis, contenus par un bras de fer, né dans la Révolution, nourri dans les opinions du siècle, et fort par l'assentiment national qu'il aura su deviner.

Lettre de Napoléon Bonaparte à son frère
Joseph, 1801.

1. Par quels moyens Napoléon Bonaparte pense-t-il terminer la Révolution ?
2. Quelle est la « clef de voûte » du nouveau régime ?

Doc. 4 Un retour partiel à l'ordre ancien.**Sur l'esclavage (1802)**

Article 1. - Dans les colonies restituées à la France, en exécution du traité d'Amiens du 6 germinal an X, l'esclavage sera maintenu, conformément aux lois et règlements antérieurs à 1789. [...]

Art. 3. - La traite des Noirs et leur importation dans lesdites colonies auront lieu conformément aux lois et aux règlements existant avant ladite époque de 1789.

Loi du 20 mai 1802.

Sur les grèves ouvrières (1803)

Toute coalition de la part des ouvriers pour cesser en même temps de travailler, interdire le travail dans certains ateliers, empêcher de s'y rendre et d'y rester avant ou après de certaines heures, [...] sera punie, s'il y a tentative ou commencement d'exécution, d'un emprisonnement qui ne pourra excéder 3 mois.

Arrêté du 1^{er} décembre 1803.

Sur les droits des femmes (1804)

Art. 213. - Le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari.

Art. 214. - La femme est obligée de résider avec le mari, de le suivre partout [...].

Art. 1421. - Le mari administre seul les biens de la communauté. Il peut les vendre, aliéner ou hypothéquer sans le concours de la femme.

Code civil, 1804.

1. Quel principe de 1789 le rétablissement de l'esclavage dans les colonies françaises renie-t-il ?
2. Quelles évolutions sociales sont freinées par le Consulat ?



Lorsqu'il s'empare du pouvoir par le coup d'État du 18 Brumaire (1799), Napoléon Bonaparte n'est pas un inconnu. Il a montré en 1793 face aux Anglais à Toulon, en 1795 face aux royalistes, et lors des campagnes d'Italie et d'Égypte (1796-1798), une capacité militaire qui le rend populaire. Premier consul en 1799, il justifie son coup d'État par son attachement aux principes de 1789. Par la voie du plébiscite, il devient empereur des Français en 1804.

→ *Napoléon Bonaparte est-il continuateur ou fossoyeur de la Révolution ?*

A Un soldat de la Révolution...

Doc. 1 Le Général Bonaparte au pont d'Arcole, le 17 novembre 1796.

Antoine-Jean Gros (1801), huile sur toile, Paris, musée du Louvre.

Biographie

Napoléon Bonaparte (1769-1821)

Né dans une famille corse de petite noblesse, Napoléon Bonaparte se fait connaître sous la Révolution par ses succès militaires et une grande capacité de propagande. Après le coup d'État du 18 Brumaire (novembre 1799), il est proclamé Premier consul, puis est couronné empereur des Français en 1804. Par de nombreuses conquêtes militaires il implante dans une grande partie de l'Europe un certain nombre des réalisations de la Révolution et de l'Empire, comme le Code civil. La résistance des peuples vaincus réveille les nationalismes, et les armées anglaises, prussiennes, russes et autrichiennes le chassent du pouvoir en 1814. De retour en 1815, il est battu à Waterloo et meurt en exil, dans l'île de Sainte-Hélène. Ses cendres sont déposées aux Invalides en 1840.



Doc. 2 Un révolutionnaire contre Napoléon I^{er} (1804).

Lors du débat sur l'opportunité de nommer Napoléon empereur des Français, l'ancien Montagnard Carnot prend la parole.

Nous n'avons pu établir parmi nous le régime républicain, quoique nous l'ayons essayé sous diverses formes plus ou moins démocratiques ; mais il faut observer que, de toutes les Constitutions qui ont été successivement éprouvées sans succès, il n'en est aucune qui ne fût née au sein des factions, et qui ne fût l'ouvrage de circonstances aussi impérieuses que fugitives. [...] Une dictature momentanée est quelquefois nécessaire pour sauver la liberté. [...] Je suppose que tous les Français donnent leur assentiment à la mesure proposée : mais sera-ce bien le vœu libre des Français que celui qui résultera de registres où chacun est obligé de signer individuellement son vote ? [...] N'est-on pas autorisé à regarder comme factice une opinion concentrée presque exclusivement jusqu'ici parmi les fonctionnaires publics, lorsqu'on sait les inconvénients qu'il y aurait à manifester une opinion contraire ?

Lazare Carnot, Discours prononcé lors de la séance extraordinaire du Tribunal, 11 floréal an XII (1804).

Doc. 3 Napoléon I^{er} sur le trône impérial.

Jean-Auguste Dominique Ingres (1806), huile sur toile (260 X 163 cm), Paris, musée de l'Armée.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. À quoi voit-on que Bonaparte est républicain ?

Document 2

2. Comment Carnot explique-t-il l'échec des différents régimes ? Pourquoi refuse-t-il de voter pour une monarchie héréditaire ?

Document 3

3. Quels attributs de Napoléon I^{er} rappellent la monarchie absolue ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

EXERCICES

D'autres exercices sont accessibles sur www.2e.histeleve.magnard.fr

Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Qu'est-ce qu'une monarchie absolue ?
2. Qu'est-ce que la séparation des pouvoirs ?
3. Pourquoi les États généraux du royaume sont-ils réunis en 1789 ?
4. Que célèbre la fête de la Fédération ?
5. Quelles sont les conséquences de la fuite du roi jusqu'à Varennes ?
6. Quels sont les groupes politiques qui composent la Convention ?
7. Pourquoi la Terreur est-elle instaurée ?
8. Pourquoi le Directoire est-il un régime fragile ?
9. Quelles sont les masses de granite ?
10. Comment Bonaparte devient-il Napoléon I^{er} ?

Exercice 2 Comprendre



Trois reproductions de monnaies révolutionnaires.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Quels sont les trois régimes politiques représentés ?
2. Quels symboles politiques sont représentés sur ces pièces de monnaie ?
3. Quel régime de la période 1789-1799 n'apparaît pas ici ?

Exercice 3 Commenter

Une décision d'une section sans-culotte en 1792.

Le 25 juillet 1792 le manifeste attribué au général prussien Brunswick qui menace les Parisiens est diffusé en France.

L'an quatrième de la Liberté, le 31 juillet, l'Assemblée, réunie au nombre de plus de 600 citoyens, délibérant sur les dangers de la patrie ;

Considérant que ce danger s'aggrave tous les jours par l'insigne perfidie du pouvoir exécutif et de tous ses agents ; considérant que la nation ne peut sortir de la crise dangereuse où elle est que par un grand effort [...].

Considérant à cet égard qu'on ne peut reconnaître la Constitution comme l'expression de la volonté générale [...] déclare en conséquence, de la manière la plus authentique et solennelle, à tous ses frères, qu'elle ne reconnaît plus Louis XVI pour roi des Français [...].

Arrête en conséquence, que dimanche prochain 5 août elle se portera toute entière dans le sein du Corps législatif, pour lui notifier la présente déclaration et lui demander s'il veut enfin sauver la patrie [...], promettant d'avance qu'elle s'ensevelira plutôt sous les ruines de la liberté, que de souscrire au despotisme des rois.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Présentez le document. Quel est le contexte en juillet 1792 ?
2. Pourquoi parler de la « perfidie » du pouvoir exécutif ? Qui le détient ? Avec quels pouvoirs ?
3. La résolution de ne plus reconnaître Louis XVI comme roi est-elle suivie d'effets ? Avec quels résultats ?

La Révolution française : un nouvel univers politique

Plan de synthèse

→ Quelle évolution politique connaît la France entre 1789 et 1804 ?

1. Une rupture avec l'absolutisme

- À la fin du XVIII^e siècle, la monarchie absolue de droit divin est remise en cause par les philosophes des Lumières et par l'exemple des États-Unis d'Amérique

> Dossiers p. 204 et 208

- Le processus révolutionnaire s'engage avec la réunion des États généraux, quand les députés du Tiers s'autoproclament Assemblée nationale

> Cours 3

- À la fin de l'été 1789, la société d'Ancien Régime est remplacée par une nouvelle société fondée sur les principes de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

> Méthode p. 256

2. Une succession d'expériences politiques

- De 1789 à 1799, l'instabilité politique est marquée par la succession des régimes même si la France est une république de 1792 à 1804

> Cours 4

- Cette instabilité se traduit parfois par la violence lors des journées révolutionnaires

> Dossiers p. 214 et 216

- En 1799, le coup d'État de Napoléon Bonaparte marque le retour à une personification du pouvoir

> Cours 6

3. Acquis et incertitudes politiques

- Le Consulat remet en cause une partie des acquis de la Révolution

> Cours 6

- Le plébiscite de 1804 rétablit en France une monarchie héréditaire

> Dossier p. 226

- Les libertés religieuse et d'entreprise sont acquises, mais l'esclavage est rétabli et les droits des femmes limités

> Cours 6

Quinze années de changements politiques ont créé les fondements d'un nouvel univers politique en France et en Europe.

Dates à retenir

20 juin 1789 : serment du Jeu de paume

14 juillet 1789 : prise de la Bastille

4 août : abolition des privilèges

26 août 1789 : Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

14 juillet 1790 : fête de la Fédération

10 août 1792 : abolition de la royauté

21 janvier 1793 : exécution de Louis XVI

1793 - 1794 : Terreur

9 novembre 1799 : coup d'État du 18 Brumaire

2 décembre 1804 : sacre de Napoléon empereur

Mots à retenir

Lumières
Monarchie absolue
Opinion publique
Société d'ordres
Souveraineté
Terreur

Repères

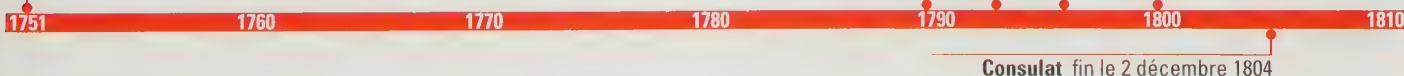
Premier volume de l'*Encyclopédie*

Monarchie constitutionnelle fin le 10 août 1792

Convention fin le 22 août 1795

Monarchie absolue fin le 20 juin 1789

Directoire fin le 9 novembre 1799


Activités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- pour réviser : des exercices et leurs corrections
- pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr des liens directs vers :

► **Le siècle des Lumières**

Une grande exposition de la BNF. Textes originaux, biographies, planches de l'*Encyclopédie*, un arsenal de documents pour comprendre les Lumières.

► **L'Encyclopédie**

Pour tourner les pages de cette formidable aventure intellectuelle, retrouver chronologie, auteurs, articles, planches, et l'histoire de sa censure.

► **Le serment du Jeu de paume**

Le site de l'Assemblée nationale propose de feuilleter le texte original du procès verbal de la séance du Serment, entre autres grands textes de la Révolution.

Liberté et nations en France et en Europe (1804-1851)

En 1815, aux lendemains de la Révolution, les souverains vainqueurs de Napoléon redessinent l'Europe avec la volonté d'un retour à l'ordre monarchique.

Les idées libérales ainsi que les aspirations à l'émancipation nationale de certains peuples doivent être contrôlées. Pourtant, ces idées nouvelles sont revendiquées dès les années 1820. Naissent alors des projets de création d'États-nations et de réformes démocratiques qui embrasent l'Europe en 1848 : c'est le « Printemps des peuples ».

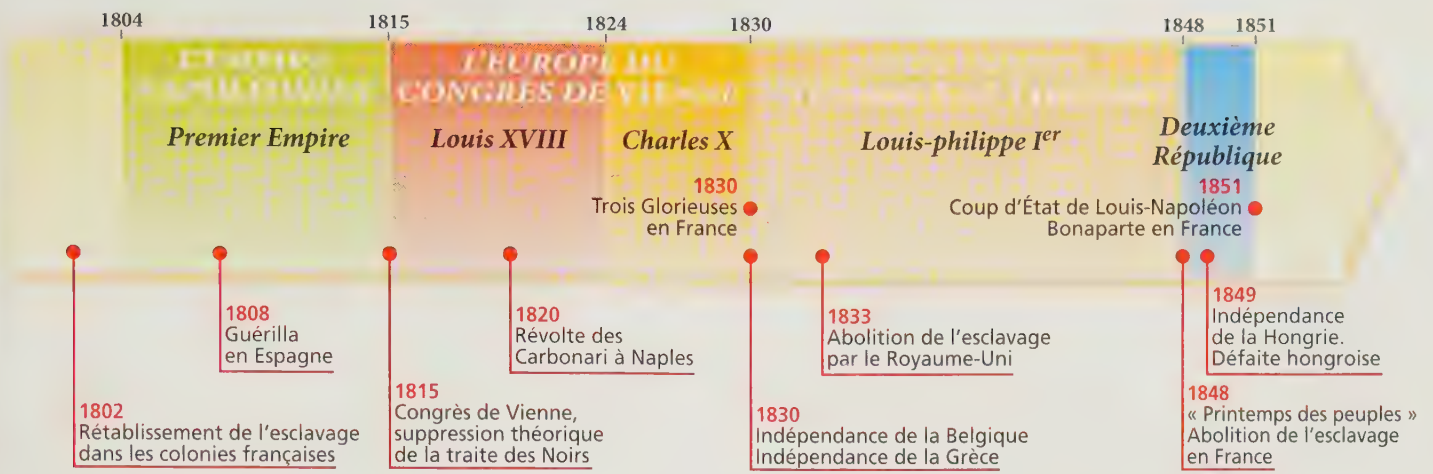
→ *Comment les idées libérales et nationales s'affirment-elles dans la première moitié du XIX^e siècle ?*

Doc. 1 Le triomphe de la République.

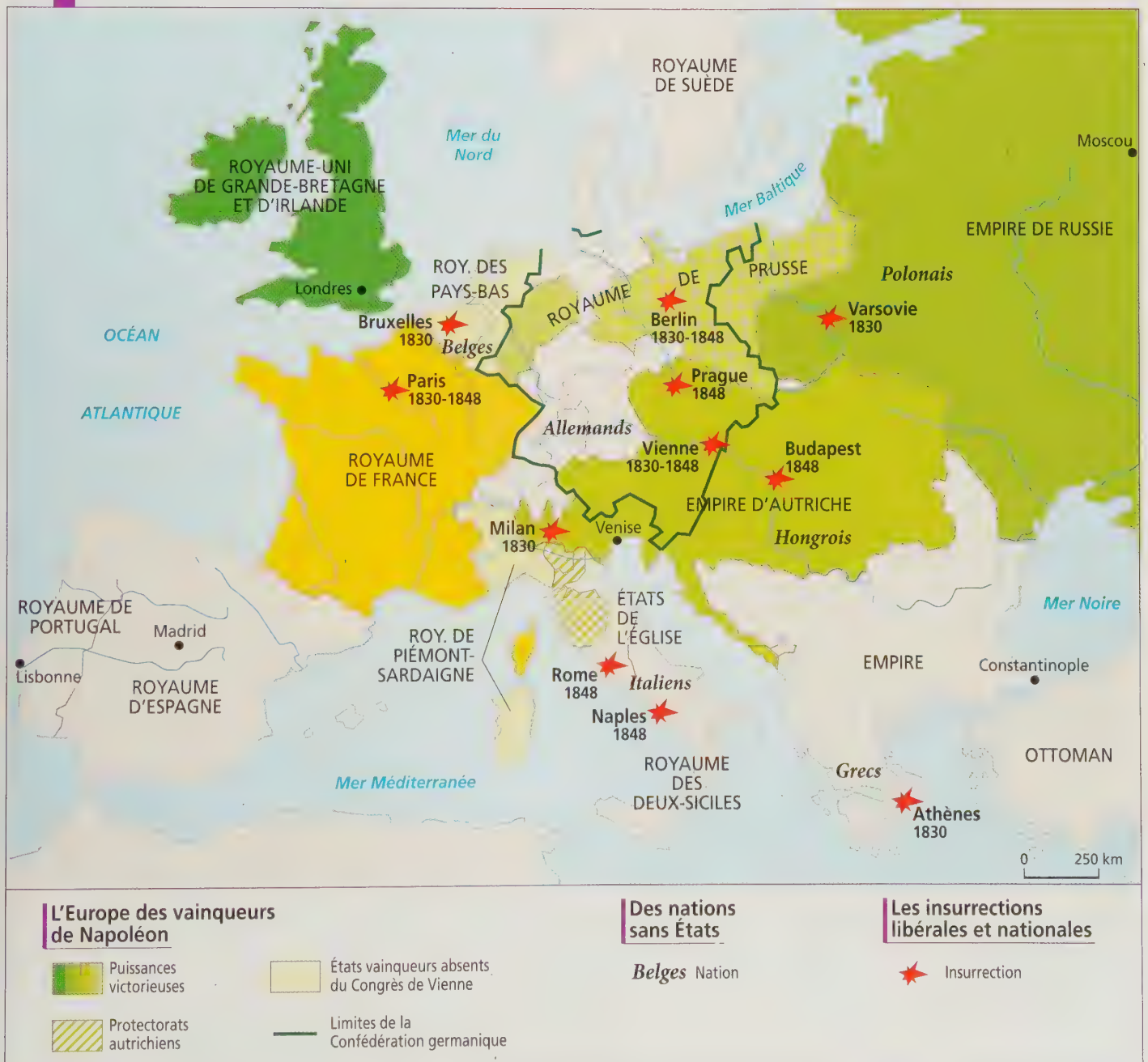
Frédéric Sorrieu, *La République universelle, démocratique et sociale – Le Triomphe* (1848), lithographie gouachée (31 x 45 cm), Paris, musée Carnavalet.



L'attelage de la « République universelle » est mené par les enfants des quatre continents aux pieds du monument aux révolutions de 1789, 1830 et 1848. Le lion, symbole du peuple souverain, et l'esclave libéré de ses chaînes, l'y attendent. Au moment de la proclamation de la II^e République, cette lithographie de Sorrieu illustre le triomphe des idées de 1848 : la liberté, la fraternité, l'égalité, l'émancipation des esclaves et des peuples.



Doc. 2 L'Europe du Congrès de Vienne (1815) à 1848.



L'Europe napoléonienne (1804-1815)



L'Empire de Napoléon I^{er} impose les idées de la Révolution française en Europe continentale entre 1804 et 1815. L'armée et l'administration impériales sont d'abord bien accueillies, mais les impôts, la répression contre les opposants, la récession économique due au blocus continental et l'enrôlement de force dans la Grande Armée impériale rendent le régime impopulaire. Napoléon subit en réaction la montée des idées libérales et nationales. Battu en 1814 par une vaste coalition de monarchies, Napoléon I^{er} est exilé en 1814, puis s'évade avant d'être de nouveau battu en 1815 à Waterloo.

→ *Quelle est l'influence de l'Empire napoléonien en Europe ?*

Doc. 1 L'Empire napoléonien (1804-1815).



Doc. 2 L'éveil du sentiment national allemand contre l'Empire (1809).

Arrivé à Düsseldorf, j'y avais trouvé établi dans toute sa force le renom d'invincibilité qu'avait acquis l'empereur dans les champs de Marengo, d'Austerlitz et d'Iéna. J'étais dans l'âge de l'ambition, et la route s'en ouvrait devant moi, large et semée de fleurs ; je ne pouvais pas plus douter de ma fortune que de celle de l'empereur. [...] Cette attitude si belle, et j'ajouterais si pleinement belle, fut de courte durée.

La défaite du général Dupont à Baylen, et les honteuses conditions qui l'entouraient, firent à l'étranger une sensation rapide et profonde ; le masque était tombé, on vit qu'il était possible de nous vaincre, et on ne songea plus qu'à nous combattre. [...] La tournure que prenait la guerre d'Espagne minait notre crédit en Allemagne. Les princes de la Confédé-

ration germanique suivaient publiquement nos drapeaux ; leurs peuples formaient des vœux secrets contre nous [...].

La Prusse jouait, comme de raison, le premier rôle dans ce concert de haines. Peut-être avions-nous trop durement appesanti sur elle la main du vainqueur ; peut-être avions-nous à nous reprocher de l'avoir blessée dans ses points sensibles et qui restent sacrés même entre ennemis. Il y avait au fond de l'âme de chaque Prussien, non pas le besoin, mais la rage de la vengeance contre tout ce qui portait le nom de Français. [...] Des jeunes gens qui appartenaient à des familles connues s'organisaient en bandes d'aventuriers, et juraient de courir sus aux Français, quelque part que ce fût.

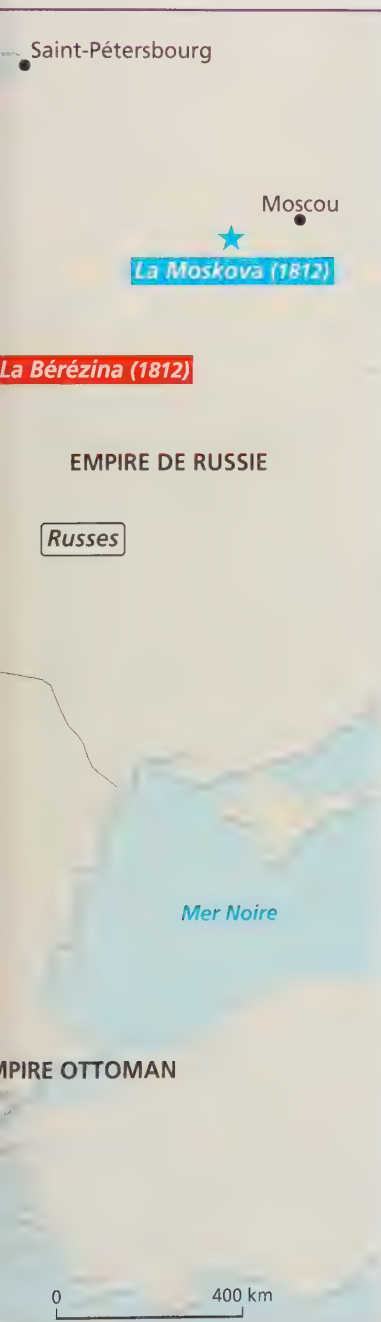
Jacques-Claude Beugnot, *Mémoires du comte Beugnot*, Paris, 1866.

Doc. 3 Un Bonaparte glorifie l'œuvre de Napoléon I^{er}.

L'auteur est le petit-neveu de Napoléon. Son point de vue n'est pas neutre.

L'idée napoléonienne consiste à reconstituer la société française bouleversée par cinquante ans de révolution, à concilier l'ordre et la liberté, les droits du peuple et les principes d'autorité. Au milieu de deux partis acharnés dont l'un ne voit que le passé et l'autre que l'avenir, elle prend les anciennes formes et les nouveaux principes. [...] Elle va dans les chaumières, non pas en tenant à la main de stériles déclarations des droits de l'homme, mais avec les moyens nécessaires pour éteindre la soif du pauvre, pour apaiser sa faim ; et de plus, elle a un récit de gloire pour éveiller son amour de la patrie ! [...] L'empereur Napoléon a contribué plus que tout autre à accélérer le règne de la liberté, en sauvant l'influence morale de la révolution, et en diminuant les craintes qu'elle inspirait. Sans le Consulat et l'Empire, la Révolution n'eût été qu'un grand drame qui laisse de grands souvenirs mais peu de traces. [...] Napoléon enracina en France et introduisit partout en Europe les principaux bienfaits de la grande crise de 1789.

Louis-Napoléon Bonaparte, *Les Idées napoléoniennes*, 1839.



La France révolutionnaire

- La France en 1789
- La France des 130 départements

Les conquêtes napoléoniennes

- Royaumes de la famille Bonaparte
- États sous influence
- États régis par le Code civil

Conflits et résistances nationales

- Victoires françaises
- Défaites françaises
- Blocus continental et contrebande

Russes Nations révoltées

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Par quels moyens s'est étendu l'Empire napoléonien ?
2. Quelles difficultés rencontre-t-il ?

Document 2

3. Comment les Allemands réagissent-ils aux premières défaites de Napoléon I^{er} ?

Document 3

4. En quoi consiste l'idée napoléonienne selon l'auteur ?
5. Quelle a été l'influence de Napoléon en Europe selon lui ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



Autoportrait (vers 1800).

Biographie

Francisco Goya (1746-1828)

Peintre officiel des Bourbons d'Espagne, Goya est tenu éloigné de la Cour en 1790, en raison de ses idées révolutionnaires. Lors de l'invasion napoléonienne de 1808, il est tiraillé entre sa sympathie pour les idées libérales apportées par les Français et ses sentiments patriotiques. Son œuvre est très marquée par les horreurs de la guerre d'Espagne (1808-1814).

Le **sentiment national** qui s'empare de l'Europe dans la première moitié du XIX^e siècle plonge en partie ses racines dans l'occupation napoléonienne. De 1808 à 1814 en Espagne, la France de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen s'avère un redoutable oppresseur. Goya, peintre épris des idéaux des Lumières, engage son art aux côtés des patriotes espagnols. Il n'a pas assisté à l'insurrection madrilène du 2 mai 1808 ni à la terrible répression qui s'en suivit, mais il exprime la révolte de tout un peuple.

→ **Comment Goya se fait-il le témoin de l'essor du sentiment national en Espagne ?**

A Représenter la révolte

Doc. 1 Le Dos de Mayo.

Huile sur toile (266 x 345)
(1814), Madrid, musée du Prado.

Le 2 mai, les habitants de Madrid se soulèvent contre l'occupation française. Ils attaquent la cavalerie française et les mamelouks (soldats turcs de l'armée napoléonienne).



B Dénoncer la répression

Doc. 2

Le Tres de Mayo.

Huile sur toile (266 x 345)
(1814), Madrid,
musée du Prado.

Dans la nuit
du 2 mai 1808
et la journée du 3,
les troupes françaises
dirigées par le général
Murat mènent une
répression sanglante.



Vocabulaire

Sentiment national :
conscience qu'a un
ensemble de personnes
de former une nation.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 3 Les Désastres de la guerre.

Planche 36, « Non plus », gravure à l'eau-forte (15,8 x 20,8) (1812-1815).

Entre 1810 et 1823, Goya grave 82 planches, diffusées dans toute l'Espagne,
où il représente sa vision des horreurs de la guerre.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Contre quoi les Madrilènes se révoltent-ils ?
2. Comment le tableau montre-t-il la violence de l'insurrection ?

Document 2

3. Comment Goya exprime-t-il le sentiment patriotique des insurgés ?
4. Comment est montrée la violence de la répression ?
5. Pourquoi représente-t-il une scène de nuit ? Que symbolise la lumière ?

Documents 2 et 3

6. Quelle image Goya donne-t-il des soldats français en Espagne ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

✦ L'Europe des princes peut-elle ignorer les aspirations nées de la Révolution ?

A. L'ordre né du Congrès de Vienne

- **L'Europe de 1815 est partagée** entre une aspiration à la liberté de certaines nationalités, née des idées de la Révolution française, et une volonté de retour à l'ordre ancien, en réaction à l'occupation napoléonienne de la quasi-totalité de l'Europe.
- **Au Congrès de Vienne en 1815 se dessine une Europe monarchique (doc. 1).** La Russie, la Prusse et l'Autriche agrandissent les territoires de leurs États, le Royaume-Uni étend son influence sur les mers. Pour maintenir cet ordre, ils conviennent de rencontres régulières : on parle de **concert européen**. Grâce à l'action de Talleyrand, la France vaincue est ménagée par le Congrès et se voit imposer le retour d'un roi, Louis XVIII, le paiement d'indemnités, et le retour aux frontières de 1791.
- **Les aspirations libérales et nationales sont malmenées.** Les vainqueurs rétablissent en Europe le pouvoir absolu des rois. S'ils maintiennent certaines lois civiles napoléoniennes, ou proposent des lois libérales comme la fin de la traite négrière, les espoirs des nationalités ne sont pas entendus. Polonais, Belges, Allemands, Italiens sont toujours divisés entre plusieurs États ou intégrés à des Empires.

B. Conspireurs et soldats de la liberté

- **Des mouvements libéraux tentent de résister au nouvel ordre européen.** Le **libéralisme** refuse la société d'ordres, en partie de retour après le Congrès de Vienne, et veut établir le droit de propriété, le libre-échange, la liberté de réunion et d'expression, dans le cadre d'un système politique représentatif (doc. 3).
- **Pour diffuser ces idées libérales sont créées des sociétés secrètes** dans les États qui interdisent toute opposition politique. Nées au cours de la période napoléonienne, elles s'inspirent de la **franc-maçonnerie** par leur organisation, la pratique du secret, les rituels et les symboles. Elles s'en différencient par la volonté d'action militaire, et un recrutement fréquent chez les vétérans des armées napoléoniennes acquis aux idées de réforme. Ils sont à la tête des insurrections qui se développent en Europe.
- **Les aspirations des peuples sont aussi d'ordre social et économique.** En Grande-Bretagne, la répression s'abat à partir de 1812 sur les ouvriers de l'industrie textile, les « luddites », qui détruisent les machines qui les remplacent, ces « tueuses de bras ».

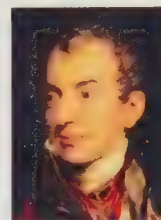
C. Les premiers mouvements

- **Les idéaux libéraux se mêlent étroitement aux aspirations nationales.** Les libéraux espagnols s'insurgent contre l'abolition de la Constitution de 1812 et le retour de l'absolutisme du roi Ferdinand. En Italie, le mouvement Carbonari lutte contre la présence autrichienne. Dans la Confédération germanique, les idées unitaires se développent, appuyées sur un fort **nationalisme**.
- **La guerre d'indépendance grecque** est la première victoire des libéraux européens (doc. 4). La lutte contre un Empire ottoman considéré comme menaçant, l'origine grecque d'une partie de la culture européenne et l'engagement d'artistes et d'écrivains comme l'Anglais Byron ou le Français Chateaubriand amènent le Royaume-Uni et la France à venir au secours des Grecs à la fin de l'année 1828. Les Grecs acquièrent leur indépendance contre les Turcs en février 1830.
- Si elles ont vu le rétablissement des monarchies en Europe, les années 1815-1830 ont permis l'émergence, souvent douloureuse, des idées libérales et nationales.

Citation

« Que veux-tu ? [...] – Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus, je veux de la poudre et des balles. »

Victor Hugo, *Les Orientales*, XVIII, juin 1828.



Biographie

Klemens Wenzel de Metternich
(1773-1859)

Ministre des Affaires étrangères de l'Em-

pire d'Autriche, il dirige les débats du Congrès de Vienne. Metternich réussit à y freiner les appétits territoriaux de la Prusse et de la Russie, et à équilibrer les relations entre les puissances européennes. Chancelier d'Autriche à partir de 1821, personnage très influent dans l'Europe monarchique de la première moitié du XIX^e siècle, il pousse les États européens à réprimer les mouvements libéraux et nationaux. Il s'exile après la révolution de 1848 à Vienne.

Vocabulaire

Concert européen : concertations régulières entre chefs d'État et de gouvernement par des rencontres.

Libéralisme : idéologie politique et économique qui favorise les libertés individuelles.

Franc-maçonnerie : association qui regroupe des hommes de toutes confessions et idées politiques. Les réunions sont secrètes et suivent des rituels particuliers.

Nationalisme : exaltation du sentiment national, conscience d'appartenir à un groupe défini par une identité commune menacée.

» Lexique p. 285 à 287

Doc. 1**Le congrès de Vienne organise une Europe monarchique.**

Le Gâteau des rois tiré au Congrès de Vienne (février 1815), gravure en couleurs, Paris, Musée Carnavalet.

De gauche à droite :
l'empereur d'Autriche,
le roi de Prusse,
le tsar Alexandre I^{er},
le roi d'Angleterre Georges III,
le roi de Naples Joachim Murat,
Napoléon I^{er}, prisonnier
sur l'île d'Elbe et son fils le roi
de Rome. Sous la table,
Louis XVIII et Talleyrand.



1. Que font les personnages représentés ? Pourquoi ?
2. Expliquez la place ambiguë de la France au cours de ce Congrès de Vienne.

Doc. 2 Fichte définit la nation allemande.

La Nation allemande, grâce à une langue et à une façon de penser communes, se trouvait suffisamment unie et se distinguait nettement au milieu de la vieille Europe des autres peuples. [...] Il allait donc de soi, pensaient [les Germains de l'Antiquité] qu'il valait mieux mourir plutôt que d'en être réduits là, et qu'un vrai Allemand ne peut vivre que pour rester Allemand et transmettre à ses descendants le même désir.

Johann Fichte, Huitième discours à la nation allemande, 1807-1808.

1. Qu'est-ce qui unit les Allemands ?
2. Comment qualifier cette opinion de Fichte ?

Doc. 3 Benjamin Constant explique ce qu'est la liberté.

C'est pour chacun le droit de n'être soumis qu'aux lois, de ne pouvoir ni être arrêté ni détenu, ni mis à mort, ni maltraité d'aucune manière, par l'effet de la volonté arbitraire d'un ou de plusieurs individus. C'est pour chacun le droit de dire son opinion, de choisir son industrie et de l'exercer ; de disposer de sa propriété, d'en abuser même ; d'aller, de venir, sans en obtenir la permission, et sans rendre compte de ses motifs et de ses démarches. C'est, pour chacun, le droit de se réunir à d'autres individus, soit pour conférer sur ses intérêts, soit pour professer le culte que lui et ses associés préfèrent. [...] Enfin, c'est le droit, pour chacun, d'influer sur l'administration du gouvernement, soit par la nomination de tous ou de certains fonctionnaires, soit par des représentations, des pétitions, des demandes, que l'autorité est plus ou moins obligée de prendre en considération.

Benjamin Constant, « De la liberté des Anciens comparée à celle des Modernes », discours prononcé à Paris en 1819.

1. Quelles formes de liberté Constant définit-il ?
2. Comment garantir le respect de ces libertés ?

Doc. 4 La déclaration d'indépendance grecque.

La nation grecque prend le ciel et la terre à témoin que, malgré le joug affreux des Ottomans qui la menace de dépérissement, elle existe encore. [...] Elle déclare aujourd'hui devant Dieu et devant les hommes, par l'organe de ses représentants légitimes, réunis dans ce congrès national convoqué par le peuple, son indépendance politique. [Ils] établissent aujourd'hui ce gouvernement et le proclament à la face de la nation, seul gouvernement légitime de la Grèce tant parce qu'il est fondé sur la justice et les lois de Dieu, que parce qu'il repose sur la volonté et le choix de la nation. Ce gouvernement est composé du conseil exécutif et du sénat législatif, le pouvoir judiciaire en est indépendant.

Déclaration de l'Assemblée nationale grecque, Epidaure, 1822.

1. Pourquoi les Grecs déclarent-ils leur indépendance ?
2. Quel régime politique se donnent-ils ? Expliquez.

Après 1815, le rétablissement de régimes monarchiques absolus en Europe et l'interdiction de réunions politiques publiques provoquent la création de mouvements contestataires clandestins. Leurs buts sont de lutter militairement pour établir des régimes libéraux dans toute l'Europe, et de former pour cela des groupes secrets prêts à intervenir en cas d'insurrection. Les Carbonari sont le plus important de ces groupes. S'ils ont été peu efficaces, leur exemple est suivi tout au long du XIX^e siècle.



→ **En quoi le carbonarisme symbolise-t-il les aspirations libérales des peuples européens ?**

Insurrection carbonariste à Naples, soulèvements au Portugal et en Espagne

Exécution des quatre sergents de La Rochelle

Échec de l'insurrection dans les États du pape

1820

1821

1822

1829

1830

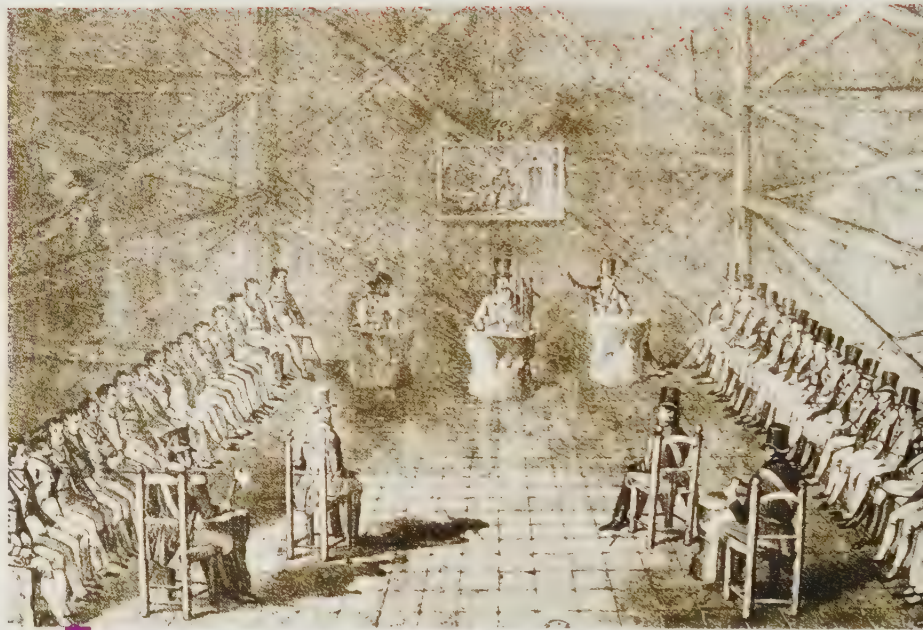
Affiliation du général Lafayette à la Charbonnerie

A Un mouvement européen...

Doc. 1 Qu'est-ce que le carbonarisme ?

Pour certains, il tirerait son nom du Jura français en référence à l'organisation corporative des charbonniers forestiers, pour d'autres, la référence aux charbonniers ne serait là que pour rappeler la forêt comme lieu de réunions secrètes. Mais l'origine géographique française s'expliquerait par le passage en Franche-Comté de très nombreux soldats italiens des armées napoléoniennes de retour du sud de l'Italie après l'effondrement de l'Empire. C'est en effet dans le royaume de Naples que les Carbonari développent leur réseau de sociétés secrètes organisées en « ventes » (*vendite*). Les idéaux politiques des programmes secrets révélés aux initiés selon un rituel codifié sont encore très généraux : lutte contre le despotisme et quête des libertés fondamentales de l'homme. Les Carbonari proviennent de divers horizons politiques, des modérés aux révolutionnaires les plus extrémistes. Leur recrutement social se fait surtout dans la bourgeoisie et l'aristocratie militaire notamment chez les vétérans des guerres napoléoniennes.

Gilles Pécout, *Naissance de l'Italie contemporaine (1770-1922)*, Armand Colin, 2004.



Doc. 2 Initiation d'un Carbonaro.

Lithographie de John Murray, *Mémoires sur les sociétés secrètes du sud de l'Italie, particulièrement les Carbonari*, Londres, 1821.

On devient Carbonaro par une cérémonie d'initiation. Les initiés sont tous égaux, mais les plus expérimentés portent un chapeau qui les distingue.

Une référence des Carbonari : la Constitution espagnole de 1812.

La Constitution espagnole libérale de 1812 s'inspire de la tradition monarchique, de la Constitution des États-Unis d'Amérique de 1787 et de la Constitution française de 1791. La souveraineté réside dans la Nation. La séparation des pouvoirs est garantie. Le suffrage est reconnu comme universel (le droit de vote est limité). La monarchie est héréditaire mais constitutionnelle, le roi devant jurer sur la Constitution et la respecter. L'égalité des citoyens devant la loi est proclamée comme la reconnaissance des droits individuels à l'éducation, à la liberté de la presse, à l'inviolabilité du domicile, à la liberté et à la propriété.

Doc. 3 L'exécution des quatre sergents de La Rochelle.

Quatre jeunes soldats français sont accusés d'avoir voulu renverser la monarchie française. Ils sont guillotinisés en 1822. Ce complot entraîne l'arrestation d'opposants comme Lafayette et Benjamin Constant.



Doc. 4 Le carbonarisme en France.

Désormais les nations ne sont plus royaumes que sur le papier ; la France est occupée par les Bourbons, par leurs officiers, leurs ministres, leurs prêtres, mais levez le couvercle, si je puis ainsi parler et vous allez voir, sous la France de parade, la France véritable, s'agitant dans sa propre indépendance, avec ses passions, ses espérances, ses partis [...].

La question n'est pas que ceux qui conspiraient contre la royauté aient employé dans leurs attaques plus ou moins de savoir-faire ou de prudence, la question est uniquement que ce concert hostile ait existé ; le carbonarisme n'a peut être pas été une grande manœuvre politique, mais il a été du moins un grand symptôme politique, et

c'est sous ce point de vue et par cette raison qu'il mérite d'être étudié. S'il n'a pas réussi à affranchir la France du joug qui lui avait été imposé par l'étranger, il a servi du moins à témoigner de l'invincible attachement du peuple français aux principes de la Révolution.

Pierre Leroux et Jean Reynaud, « Carbonarisme », *Encyclopédie nouvelle*, Paris, Gosselin, 1835-1841.

Doc. 5 Les buts de la Charbonnerie.

La pensée dominante de l'association n'avait rien de précis [...] : « Attendu que force n'est pas droit, et que les Bourbons ont été ramenés par l'étranger, les charbonniers s'associent pour rendre à la nation française le libre exercice du droit qu'elle a de choisir le gouvernement qui lui convient ». C'était décréter la souveraineté nationale sans la définir. Mais plus la formule était vague mieux elle répondait à la diversité des ressentiments et des haines. [...] Mais si la charbonnerie était un jeu puéril comme principe, elle fut comme organisation quelque chose de puissant et de merveilleux. Triste condition des hommes ! leur force éclate dans les moyens, et leur faiblesse dans le résultat. Il fut convenu qu'autour d'une association mère, appelée la haute vente, on formerait, sous le nom de ventes centrales, d'autres associations, au-dessous desquelles agiraient des ventes particulières. Le nombre des membres fut fixé à vingt par association [...]. Les devoirs du charbonnier étaient d'avoir un fusil et cinquante cartouches, d'être prêt à se dévouer, d'obéir aveuglément aux ordres de chefs inconnus.

Louis Blanc, *Histoire de Dix ans*, Lacroix, 1845.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Quelles sont les idées politiques des Carbonari ?

Document 2

2. Comment devient-on Carbonaro ?

Documents 3 et 4

3. Quelles sont les actions des Carbonari ? Avec quels effets ?

Document 5

4. Comment sont organisés les Carbonari ?
5. Quels sont leurs devoirs ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Comment se manifeste le sentiment national en Europe ?

A. Les espérances de 1830

- En France, la révolution de juillet 1830, les Trois Glorieuses, met fin au pouvoir réactionnaire de Charles X. Le nouveau roi Louis-Philippe I^{er} tient son pouvoir du peuple et prête serment sur la constitution. Si elle se revendique comme un régime libéral et s'appuie sur une Assemblée élue par les propriétaires, cette Monarchie de Juillet suscite la méfiance d'une partie de la population et des républicains (doc. 2 et 3). Le gouvernement n'hésite pas à réprimer violemment les mouvements populaires en 1831 et 1834, à Lyon et à Paris.
- Suite à cette désillusion, les années 1840 voient se développer des contestations multiples, sociales et libérales, qualifiées parfois d'utopies, portées par tous ceux qui ne se contentent pas des avancées du parlementarisme. Le mot même de **socialisme** naît vers 1834 pour exprimer le rejet de l'individualisme prôné par les libéraux. En Grande-Bretagne, les revendications pour un élargissement du droit de vote sont portées par les libéraux. Le *reform bill* de 1832 double le nombre de citoyens électeurs, ce qui paraît encore insuffisant aux libéraux anglais.

B. L'Europe en effervescence

- Le bouleversement politique français de 1830 a des répercussions dans toute l'Europe. Le 21 novembre 1830, une émeute chasse les Russes de Varsovie et marque le début de l'insurrection polonaise. Elle est réprimée à l'été 1831. Les villes italiennes s'embrasent, matées par une intervention armée de l'Autriche. L'Allemagne connaît quelques agitations plus limitées en 1830 et 1831 en Hesse, Saxe et Hanovre. C'est l'œuvre d'un réseau d'étudiants patriotes, la *Burschenschaft*, dont la devise, *Honneur et Patrie*, et le drapeau noir, rouge et or, qui s'est illustré à Iéna contre les troupes napoléoniennes, vont servir de symboles pour les révoltes futures. Si ces mouvements échouent, ils aboutissent néanmoins à l'octroi de Constitutions.
- En août 1830, la révolution parisienne entraîne une émeute à Bruxelles ; la répression ordonnée par le roi Guillaume I^{er} de Hollande renforce la détermination des Belges qui proclament leur indépendance en septembre (doc. 1).
- Partout, le sentiment national s'appuie sur l'opinion : étudiants, savants, journalistes, romans, libelles, œuvres d'art diffusent l'idée d'appartenance à une identité commune qui mérite que l'on se sacrifie pour la défendre, le **patriotisme**.

C. La montée du sentiment national

- Après l'échec des révolutions de 1830, les libéraux changent de stratégie. Ils tentent de faire valoir leurs idées en ralliant les souverains à leurs aspirations par des mouvements plus réformistes qui promeuvent le progrès économique et sont porteurs de revendications culturelles. En Allemagne, le **Zollverein** fait progressivement émerger un **patriotisme économique**. Cette union douanière rassemble la majorité des Allemands. En Italie, le libéralisme s'affirme de plus en plus comme anti-autrichien et réclame l'appui du roi du Piémont (doc. 4).
- Les artistes et les écrivains jouent un rôle déterminant dans la diffusion des idées nouvelles qu'ils font vivre dans leurs œuvres. Victor Hugo, Eugène Delacroix, Frédéric Chopin, les frères Grimm sont, au même titre que le révolutionnaire Giuseppe Mazzini, les propagateurs des idées nouvelles. Le **romantisme** incarne alors un idéal de liberté et la volonté de rompre avec le traditionalisme.
- Malgré l'échec de la plupart des insurrections, le sentiment national se développe partout en Europe.

Citation

« La patrie d'un Italien n'est ni Rome, ni Florence, ni Milan c'est l'Italie tout entière. »

Giuseppe Mazzini,
Manifeste de Jeune-Italie, 1831.



Biographie

Giuseppe
Mazzini
(1805-1872)

Révolutionnaire italien, figure majeure du mouvement d'unification de l'Italie (le *Risorgimento*), membre des Carbonari, Mazzini fonde en France en 1834 le mouvement nationaliste « Jeune-Italie » pour tenter d'unifier les révolutionnaires italiens. Il dirige la révolution de 1848 à Milan contre les Autrichiens, et fait proclamer en mars 1849 la République romaine. Écarté par une intervention militaire française, il s'exile à nouveau, contesté par ceux qui cherchent une autre voie que la révolution pour unifier l'Italie.

Vocabulaire

Romantisme : mouvement artistique et littéraire né au début du XIX^e siècle, qui exprime la liberté spontanée de l'individu et du peuple dans leurs actions et face à la nature.

Socialisme : mouvement de pensée qui dénonce les inégalités sociales issues de l'industrialisation. Certains socialistes proposent des modes de vie en commun jugés irréalistes.

■ **Zollverein** : système de libre-échange instauré entre les États allemands sur proposition de la Prusse.

» Lexique p. 285 à 287

Doc. 1**La révolution belge.**

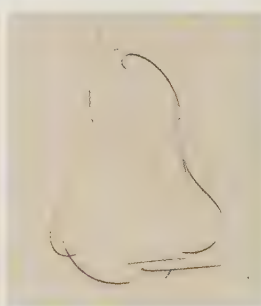
Gustave Wappers,
*Épisode des journées
 de septembre 1830* (1834),
 Musées royaux des Beaux-Arts
 de Belgique.



1. Comment le caractère populaire et spontané de l'insurrection est-il montré ?
2. Quelles catégories sociales le peintre a-t-il représentées ?

Doc. 2**La caricature, arme de la contestation.**

Charles Philipon,
*La Métamorphose du roi
 Louis-Philippe en poire* (1831),
 dessin à la plume et à l'encre brune
 Paris, Bibliothèque nationale.



1. Pourquoi caricaturer Louis-Philippe I^{er} en poire ?
2. Quel rôle peut jouer la presse dans les révolutions ?

Doc. 3 L'insurrection contre la liberté ?

Les pouvoirs insurrectionnels sont très propres à accomplir les révolutions, à renverser par la force des gouvernements établis, à dompter par la force des sociétés barbares. Mais ne leur demandez pas la liberté, ils ne la portent pas dans leur sein. C'est aux pouvoirs constitutionnels, c'est à la Charte, aux lois, au système établi, que vous pouvez demander la liberté comme l'ordre, et du sein de ce pouvoir extraordinaire, supérieur à tous les pouvoirs, dont on se prévaut aujourd'hui, il ne peut jamais sortir que le désordre et la tyrannie, au moins momentanément.

Discours de François Guizot, ministre de l'Intérieur,
 à la Chambre des députés, 29 décembre 1830.

1. À quoi sert une révolution, selon Guizot ?
2. Qu'est-ce qui peut garantir l'exercice des libertés, d'après lui ?

Doc. 4 Lettre de Mazzini au roi de Savoie.

Sire ! N'avez-vous jamais porté le regard, un de ces regards d'aigle qui découvrent un monde, sur cette Italie, belle du sourire de la nature, couronnée par vingt siècles de souvenirs sublimes, patrie du génie, rendue puissante par d'infinis moyens auxquels il ne manque que l'union, entourée de telles défenses qu'une volonté forte et quelques poitrines courageuses suffiraient à la protéger de l'insulte de l'étranger ? [...] Sire ! Repoussez l'Autriche ! laissez la France [...]. Mettez-vous à la tête de la nation et écrivez sur votre drapeau UNION, LIBERTÉ, INDÉPENDANCE ! Proclamez la sainteté de la pensée ! Déclarez-vous vengeur, interprète des droits du peuple, régénérateur de l'Italie entière ! Libérez la patrie des barbares ! Édifiez l'avenir ! Donnez votre nom au siècle ! [...] Soyez le Napoléon de la Liberté Italienne ! [...] Sire ! je vous ai dit la vérité. Les hommes libres d'Italie attendent votre réponse dans les actes. Quelle qu'elle soit, sachez bien que la postérité vous proclamera LE PREMIER DES HOMMES D'ITALIE ou LE DERNIER DE SES TYRANS.

Signé : un Italien.

Lettre de Giuseppe Mazzini à Charles-Albert de Savoie, Marseille, 1831.

1. Que propose Mazzini au roi de Piémont-Savoie ?
2. Ce texte comporte-t-il une menace ? Pourquoi ?



Autoportrait (1837).

Biographie

Eugène Delacroix (1798-1863)

Peintre romantique, Delacroix considère que la peinture doit exprimer les sentiments avant tout. Proche des libéraux, influencé par la peinture naturaliste anglaise, il développe dans les années 1820 une peinture d'idées qui s'appuie sur l'histoire pour lire l'actualité de son époque. Les commandes et le succès, dans les années 1830-1840, n'empêchent pas une réflexion sur la vie et la mort des rois et des régimes politiques, à laquelle sa très riche œuvre picturale ne s'arrête pas.

A Peintre du sentiment national...

Doc. 1 La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi.

Eugène Delacroix, huile sur toile
(142 x 213 cm) (1827),
Bordeaux, musée des Beaux-Arts.

Assiégés par l'armée turque en 1826, les Grecs de Missolonghi préférèrent mourir en dynamitant leur citadelle plutôt que de se rendre.

Vocabulaire

Allégorie : représentation d'une grande idée par un ensemble de symboles et non par la restitution d'une réalité historique.

» Lexique p. 285 à 287



Doc. 2

La Liberté guidant le peuple.

Eugène Delacroix, huile sur toile (325 x 260 cm) (1830), Paris, musée du Louvre.

Exposé en 1831, ce tableau est une **allégorie** de la révolution des Trois Glorieuses. La Liberté au bonnet phrygien des esclaves romains affranchis brandit le drapeau tricolore abandonné depuis 1815, sur une barricade. À gauche, un ouvrier et un bourgeois armés. À droite, un gamin de Paris brandit des pistolets. À ses pieds, un paysan immigré à Paris et les cadavres de soldats de Charles X.



Doc. 3 La Liberté guidant le peuple jugée par un écrivain allemand.

Delacroix a présenté un tableau devant lequel j'ai toujours vu un grand attroupement et que je compte de ce fait parmi les toiles qui ont le plus retenu l'attention. Ce tableau représente un petit groupe de gens du peuple pendant la révolution de juillet et, au centre, figure presque allégorique, se dresse une femme jeune, un bonnet phrygien rouge sur la tête, un fusil dans une main et un étendard tricolore dans l'autre. Elle s'avance, foulant au pied des cadavres, appelant au combat, nue jusqu'aux hanches, un beau corps impétueux, un visage au profil hardi, une douleur impudente sur les traits, curieux mélange de Phryné¹, de poissarde² et de déesse de la liberté. Qu'elle doive plus particulièrement figurer cette dernière n'est pas montré explicitement, le personnage semble plutôt représenter la force sauvage du peuple qui s'affranchit d'un horrible fardeau. Il y avait parmi les spectateurs bon nombre qui s'étaient battus à l'époque ou qui avaient assisté aux combats et ils ne trouvaient pas assez de mots pour faire l'éloge du tableau. Cependant, une petite carliste³ s'écria : « Papa, c'est qui cette femme crasseuse avec un bonnet rouge ? – En effet, répondit ironiquement le noble papa avec un sourire tordu et mielleux, en effet, chère enfant, elle n'a rien à voir avec la pureté des lys. C'est la déesse de la liberté.

Heinrich Heine, *De la France*, 1839.

1. Courtisane grecque du IV^e siècle avant J.-C., modèle du sculpteur Praxitèle.

2. Femme vulgaire. - 3. Partisan de Charles X.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Comment Delacroix représente-t-il l'idéal national ?
2. Quels sont les sentiments romantiques représentés ? Comment figure l'idée d'oppression ?

Document 2

3. En quoi s'agit-il d'une allégorie ?
4. Comment Delacroix cherche-t-il à montrer qu'il s'agit du mouvement de tout un peuple ?

Document 3

5. Quelles réactions suscite l'œuvre de Delacroix ? Pourquoi ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

→ Quelles contradictions révèlent les révolutions de 1848 ?

A. Paris, nouveau foyer de la révolution européenne

- **La révolution de février 1848 donne le signal d'une révolte qui touche toute l'Europe.**

La naissance d'une brève République en France (1848-1851) est marquée dès ses origines par des malentendus : s'agit-il d'une forme républicaine qui peut convenir aux libéraux ou d'une République démocratique sociale qui met en place une organisation des travailleurs (doc. 2) ?

- **La seconde révolution de juin 1848**, l'élection de Louis Napoléon Bonaparte à la présidence de la République en décembre 1848, et les remises en cause des libertés à partir de 1849 mettent au jour ces conflits. Le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte met fin le 2 décembre 1851 à la Seconde République. Elle reste le régime politique qui a mis en place le suffrage dit universel, mais seulement masculin, et qui a mis fin à l'esclavage dans les colonies françaises.

B. Des révoltes émancipatrices

- **À partir du mois de mars 1848, les insurrections se multiplient en Europe**, à Berlin, Vienne, Budapest, Prague... Ces mouvements touchent les villes, même si certaines régions rurales se soulèvent. Les manifestants réclament sur les barricades les libertés essentielles (individuelle, de la presse, du vote), l'octroi d'une Constitution et d'un Parlement là où ils n'existent pas, enfin, la reconnaissance des droits des nationalités.

- **Les victoires sont rapides mais fragiles**, entraînant la fuite des monarques et la mise en œuvre des revendications les plus modérées. À Francfort, un Parlement réunit 574 députés chargés de préparer une Constitution et des élections. À Budapest, les Hongrois obtiennent une nouvelle Assemblée et un gouvernement parlementaire.

- **Mais les vœux des nations sont parfois contradictoires.** Il existe de nombreux malentendus entre ceux qui veulent l'émancipation des peuples et ceux qui combattent pour de nouveaux droits politiques et sociaux. En Autriche, le congrès slave s'oppose au projet d'une Grande Allemagne incluant l'Autriche, et dénonce les prétentions de domination des **Magyars** sur la minorité slave.

C. Des révolutions avortées

- **Le retour à l'ordre est rapide, facilité par les divisions entre les différentes nationalités.** La guerre et la répression rendent aux monarques leur pouvoir et conduisent les militants du printemps des peuples à la potence ou à l'exil comme à Naples (doc. 4). La révolution pragoise est écrasée à la mi-juin. En octobre, l'armée impériale reconquiert Vienne et disperse l'Assemblée constituante (doc. 3).

- **Les monarques rétablissent leurs pouvoirs.** L'Autriche et la Russie redeviennent des puissances autoritaires de droit divin et assoient leur pouvoir sur la tradition dynastique et l'indivisibilité de leurs empires multinationaux. Le roi de Prusse refuse la couronne impériale que lui propose l'Assemblée élue au suffrage universel. La France n'échappe pas au retour à une politique autoritaire par la proclamation du Second Empire en 1852.

- **Il existe néanmoins des acquis durables.** Les Constitutions piémontaises et prussiennes sont maintenues. Les échecs sont aussi analysés par les révolutionnaires. Certains, comme Mazzini, renoncent à l'action armée, alors que d'autres, comme Karl Marx et Friedrich Engels, développent l'idée que seule la **lutte des classes** pourrait modifier l'ordre politique et social.

- **Les révolutions européennes de 1848 expriment l'existence d'un fort sentiment libéral et national** au sein des populations, mais d'une incapacité politique à le mettre en œuvre.

Citation

« La seule autorité par laquelle tout corps social peut faire des lois et gouverner la société est une délégation donnée par le peuple. »

Manifeste du mouvement chartiste, Londres, 2 mai 1842.



Biographie

Karl Marx
(1818-1883)

Philosophe de l'histoire, journaliste, l'Allemand Karl Marx pense que la lutte des classes est le moteur de l'histoire. Le **prolétariat** doit s'emparer du pouvoir par la révolution et remplacer le capitalisme par le socialisme c'est une étape vers un **communisme** idéal dans lequel les hommes seraient égaux. Son œuvre influence fortement les idées et les mouvements politiques du XIX^e et du XX^e siècle.

Vocabulaire

Communisme : doctrine socialiste prônant la mise en commun des moyens de production et un partage des profits visant à supprimer les classes sociales.

Lutte des classes : théorie de Karl Marx et Friedrich Engels selon laquelle l'histoire serait le fruit d'une lutte entre ceux qui possèdent l'outil de travail comme la terre, l'usine (la bourgeoisie) et ceux qui ne le possèdent pas (les prolétaires).

Magyars : nom par lequel on désigne les Hongrois pour les distinguer des autres minorités nationales vivant sur le territoire de la Hongrie.

Prolétariat : groupe social défini par Karl Marx comme celui qui vit de sa seule force de travail, c'est-à-dire l'ensemble des ouvriers.

Lexique p. 285 à 287

Doc. 1**Le suffrage universel, un acquis de 1848.**

Frédéric Sorrieu, *Allégorie du suffrage universel dédiée à Ledru-Rollin* (1848), lithographie, Paris, musée Carnavalet.



1. Quels symboles représentent les avantages du suffrage universel ?
2. Le suffrage universel est-il un instrument d'unité nationale ?

Doc. 2 En France, une République divisée (1848).

Dès les premières heures de la Révolution, pendant que durait encore l'accord apparent des classes dans la soumission ou l'adhésion à la République, on aurait pu entendre, si l'attention n'avait été troublée par la peur chez les uns, par l'enthousiasme chez les autres, deux cris distincts. À la bourgeoisie, qui criait bien haut : « Vive la République démocratique », le prolétariat répondait par un cri, « Vive la République démocratique et sociale ». Le premier de ces cris exprimait une idée très claire et comprise de tous. Que la république dût être démocratique, personne n'y contredisait. Le peuple ne voulait qu'un gage de bonne volonté, reconnaître qu'il méritait un sort meilleur, cher

cher sincèrement les moyens de le lui procurer. Le peuple de 1848, [...] c'était l'enfant oublié, déshérité, qui demande à rentrer dans la famille sociale, non pour y porter la discorde ou pour y vivre aux dépens de ses frères, mais pour y travailler avec eux à la prospérité commune. Si la République de 1848 n'a point été fondée sur ses véritables bases, [...] il faut en chercher la cause principale dans l'ignorance où les classes lettrées et riches sont demeurées à l'égard du peuple, et dans la fausse idée qu'elles ont conçue des exigences du prolétariat.

Daniel Stern (pseudonyme de Marie d'Agoult),
Histoire de la Révolution de 1848, 1851.

1. Quels sont les groupes qui s'opposent ?
2. Sur quoi s'opposent-ils ?

Doc. 3 À Vienne, l'ordre de la répression.

En vertu de ces devoirs, je me vois forcé, bien que mon cœur saigne, de résister les armes à la main à la révolte qui lève insolemment la tête dans ma capitale et partout ailleurs et de la combattre jusqu'à ce qu'elle ait été vaincue, que l'ordre, la tranquillité et la légalité aient été rétablis [...]. Pour atteindre ce but, j'envoie des diverses parties de la monarchie des forces contre Vienne, siège de l'insurrection, et je confie à mon feld-maréchal le commandement de toutes mes troupes. En même temps, je l'investis de pleins pouvoirs pour qu'il puisse achever le plus promptement qu'il sera possible, suivant mes idées, l'œuvre de paix dans mon empire.

Manifeste publié par l'empereur d'Autriche, Ferdinand VII, octobre 1848.

1. Qu'annonce l'empereur d'Autriche ?
2. Quels éléments de division existent dans l'Empire ?

**Doc. 4 « L'Ordre règne à Naples : le meilleur de rois continuant à faire régner l'ordre dans ses États ».**

Honoré Daumier (1849), gravure, Paris, Bibliothèque Nationale.

1. Comment l'ordre est-il maintenu à Naples ?
2. Avec quels effets ?



Le suffrage universel est le principal acquis de la révolution de 1848 en France. Reconnaissant la souveraineté du peuple, les républicains y voient un moyen de conduire le peuple vers une maturité politique et de retirer toute légitimité aux soulèvements populaires armés. Le suffrage exclut les femmes alors que dans l'effervescence de la révolution de 1848, des voix féminines s'élèvent, des pétitions se lancent, des clubs s'organisent pour revendiquer leurs droits politiques et civiques.

→ **En quoi le suffrage universel est-il un acquis fondamental, mais limité ?**

A Un instrument de paix civile...

Doc. 1 Des principes constitutionnels.

Art. 1. La souveraineté réside dans l'universalité des citoyens français. Elle est inaliénable et imprescriptible. Aucun individu, aucune fraction du peuple ne peut s'en attribuer l'exercice. [...]

Art. 24. Le suffrage est direct et universel. Le scrutin est secret.

Art. 25. Sont électeurs sans condition de **cens**, tous les Français âgés de vingt et un ans et jouissant de leurs droits civils et politiques.

Extraits de la Constitution du 4 novembre 1848.

Doc. 2 La première élection au suffrage universel (avril 1848).

Au lever du soleil, les populations recueillies et émues de patriotisme se formèrent en colonnes à la sortie des temples, sous la conduite des maires, des curés, des instituteurs, des juges de paix, des citoyens influents, s'acheminèrent par villages et hameaux aux chefs-lieux d'arrondissement, et déposèrent dans les urnes sans autre impulsion que celle de leur conscience, sans violences, les noms des hommes dont la probité, les lumières, la vertu, le talent et surtout la modération leur inspiraient le plus de confiance pour le salut commun et pour l'avenir de la République.

Il en fut de même dans les villes. On voyait les citoyens riches et pauvres, soldats ou ouvriers, propriétaires ou prolétaires, sortir un à un du seuil de leurs maisons, le recueillement et la sérénité sur leurs visages, porter leurs suffrages écrits au scrutin [...] les déposer dans l'urne et revenir avec la satisfaction peinte sur les traits comme d'une pieuse cérémonie.

Alphonse de Lamartine, *Histoire de la Révolution de 1848*, 1849.



Doc. 3 L'urne plutôt que le fusil.

M.-L. Bosredon (1848), gravure, Paris, BNF.

« Ça c'est pour l'ennemi du dehors ; pour le dedans, voici comme l'on combat loyalement les adversaires. »

Vocabulaire

Cens : seuil indiquant un montant d'impôts qu'il faut acquitter pour avoir le droit de voter. Le suffrage censitaire s'oppose au suffrage universel.

Lexique p. 285 à 287

B ... mais qui exclut les femmes

Doc. 4

La République au village.

G. Gostiauf, lithographie (1848).

L'Assemblée constituante est élue au suffrage universel le 23 avril 1848 (les femmes restent exclues).



Doc. 5 Une réaction à la candidature de Jeanne Deroin.

Un fait très grave, et sur lequel il nous est impossible de garder le silence, s'est passé à un récent banquet socialiste. Une femme a sérieusement posé sa candidature à l'Assemblée nationale. Nous ne pouvons laisser passer sans protester énergiquement, au nom de la morale publique et de la justice elle-même, de semblables prétentions et de pareils principes. Il importe que le socialisme n'en accepte pas la solidarité. L'égalité politique des deux sexes, c'est-à-dire l'assimilation de la femme à l'homme dans les fonctions publiques, est un des sophismes¹ qui repoussent non seulement la logique mais encore la conscience humaine et la nature des choses. [...] La famille est la seule personnalité que le droit politique reconnaisse. [...] Le ménage et la famille, voilà le sanctuaire de la femme.

Pierre-Joseph Proudhon, *Le Peuple*, 12 avril 1849.

1. Sophisme : raisonnement apparemment logique mais qui induit en erreur.

Biographie

Jeanne Deroin (1805-1894)

Cette ouvrière lingère autodidacte est l'auteur en 1831 d'un plaidoyer contre *L'Assujettissement de la femme*.

Lors de la Révolution de 1848, elle fonde un journal féministe et socialiste : *La Politique des femmes*. Elle est la première à accoler l'adjectif « masculin » derrière le terme suffrage universel. En 1849, elle se présente aux élections législatives : « *La cause du peuple et la cause des femmes sont intimement liées.* » Après le coup d'État de décembre 1851, elle doit s'exiler en Angleterre.



Biographie

Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865)

Ouvrier, philosophe, théoricien du socialisme en France, il considère le travail comme la seule justification de la propriété. Dans *Qu'est-ce que la propriété ?* (1840) il affirme que « la propriété, c'est le vol ». Il suscite la création d'associations d'entraide ouvrière et de prêts gratuits aux travailleurs qui veulent créer une entreprise en collaboration. Théoricien de l'anarchisme, il considère que seul le contrat entre individus peut garantir l'absence d'oppression. Marx et lui se sont fortement opposés.



ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Pourquoi le texte précise-t-il qu'il n'y a pas de condition de cens ?

Document 2

2. En quoi ce texte témoigne-t-il que le suffrage est devenu universel ?

Document 3

3. D'après cette gravure, à quoi ce Français du peuple doit-il renoncer ? Pourquoi ?

Documents 2 et 3

4. En mettant en lien ces deux documents, expliquez pourquoi Lamartine trouve nécessaire de préciser que le scrutin se déroule « sans violences ».

Document 4

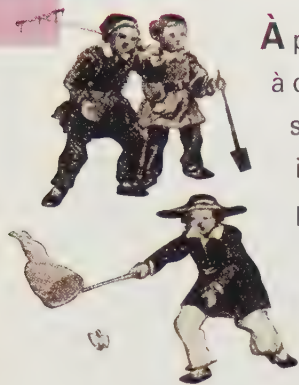
5. Comment se déroule le scrutin ? Qui y participe ?

Document 5

6. D'après Proudhon, quelle doit être l'unique place de la femme ? Pourquoi ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



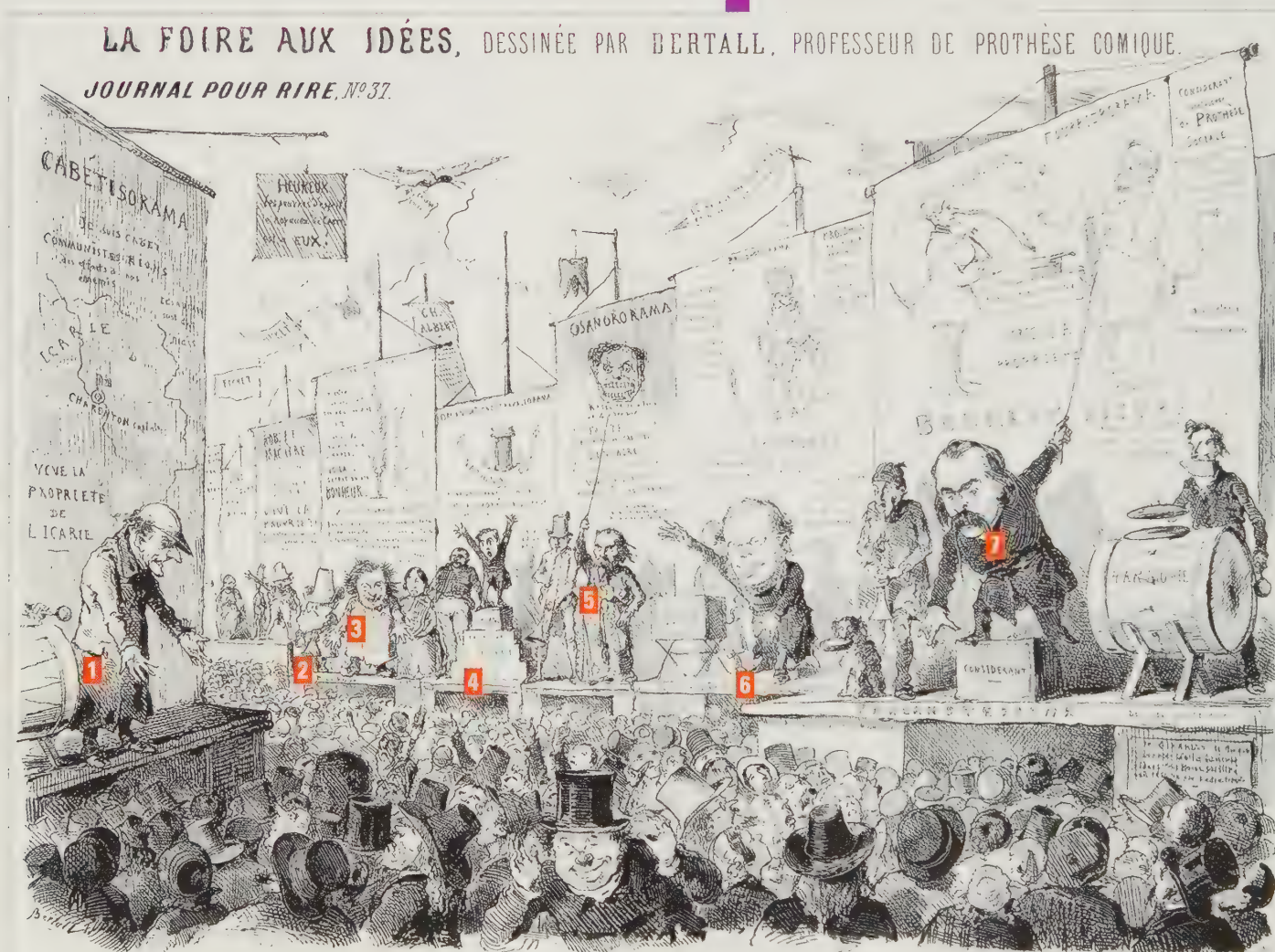
À partir des années 1830, l'indignation face à la misère des ouvriers donne naissance à des idées politiques nouvelles dites socialistes. Très variées, quelquefois extravagantes, souvent opposées, ces **utopies** ont en commun de critiquer l'ordre économique et social inégalitaire qui est né de l'industrialisation. Les socialistes utopistes rêvent d'une société plus juste. Ils imaginent des solutions fondées sur l'idéal communautaire et proposent d'y parvenir par des moyens plus ou moins radicaux.

→ Quelles solutions imaginent les socialistes utopistes pour améliorer la condition ouvrière ?

A Un bouillonnement d'utopies

Doc. 1 La Foire aux idées : une satire des premiers socialistes.

Bertall, *Journal pour rire* (octobre 1848), lithographie à la plume.



Drelin-din-din ! Drelin-din-din ! din!! don!!! din-don! din-don!!... puf! peuf!! pouf!! entrrrrrrrez, entrrrrrrrez! suivez, suivez la foule! c'est l'instant, c'est le moment, profitez-en, ces farces ne dureront pas longtemps.

1 Étienne Cabet : fonde en 1848 une communauté utopique (l'Icarie) au Texas.

2 Robert Macaire : personnage imaginaire de bandit au théâtre.

3 Pierre Leroux : socialiste républicain.

4 Louis Blanc : devient socialiste en découvrant les conditions de vie des ouvriers dans le nord de la France.

5 Georges Fattet : inventeur d'une prothèse dentaire, il est réputé pour ses campagnes publicitaires tapageuses.

6 Pierre-Joseph Proudhon : socialiste radical célèbre pour cette phrase : « La propriété c'est le vol ! ».

7 Charles Fourier : le concepteur du phalanstère (doc. 3).

B De l'utopie communautaire au socialisme révolutionnaire

Doc. 2 Intervenir contre la misère ouvrière, selon Louis Blanc.

Un jour viendra où il ne sera plus besoin d'un gouvernement fort et actif, parce qu'il n'y aura plus dans la société de classe inférieure et mineure. [...] Le gouvernement serait considéré comme le régulateur suprême de la production, et investi, pour accomplir sa tâche, d'une grande force. Cette tâche consisterait à se servir de l'arme même de la concurrence, pour faire disparaître la concurrence. Le gouvernement lèverait un emprunt, dont le produit serait affecté à la création d'ateliers sociaux dans les branches les plus importantes de l'industrie nationale. [...] Seraient appelés à travailler dans les ateliers sociaux, jusqu'à concurrence du capital primitivement rassemblé pour l'achat des instruments de travail, tous les ouvriers qui offriraient des garanties de moralité. [...]

On ferait tous les ans le compte du bénéfice net, dont il serait fait trois parts. L'une serait répartie par portions égales entre les membres de l'association ; l'autre serait destinée : 1° à l'entretien des vieillards, des malades, des infirmes ; 2° à l'allègement des crises qui pèseraient sur d'autres industries, toutes les industries se devant aide et secours ; la troisième enfin serait consacrée à fournir des instruments de travail à ceux qui voudraient faire partie de l'association, de telle sorte qu'elle pût s'étendre indéfiniment.

Louis Blanc, *De l'organisation du travail*, 1839.



Doc. 3 Le phalanstère de Fourier : une cité ouvrière idéale.

Charles-François Daubigny (vers 1830), Lithographie, BNF, Paris.

Le phalanstère est imaginé dans les années 1830 par Charles Fourier (1772-1837). Ce « palais-village-usine » est censé abriter 2 000 ouvriers avec leur famille, dans des conditions de vie idéales : ateliers, habitations, théâtre, église...

Vocabulaire

Utopie : conception imaginaire d'une société idéale, mot forgé à partir du livre *Utopia* de Thomas More. ➤ Cours p. 160

➤ Lexique p. 285 à 287

Doc. 4 Karl Marx, février 1848 : le Manifeste du parti communiste.

Le manifeste de Marx est rédigé avec Engels. Il deviendra la référence des mouvements socialistes.

La révolution communiste est la rupture la plus radicale avec le système traditionnel de propriété. [...] La première étape de la révolution ouvrière, c'est la constitution du prolétariat en classe régnante. [...] Le prolétariat usera de sa suprématie politique pour arracher peu à peu à la bourgeoisie tout le capital, pour centraliser entre les mains de l'État, c'est-à-dire du prolétariat organisé en classe dirigeante, tous les instruments de production. [...] Les mesures suivantes pourront assez généralement être mises en application :

1. Expropriation de la propriété foncière et affectation de la rente foncière aux dépenses de l'État.
2. Impôt fortement progressif.
3. Abolition de l'héritage. [...]
6. Centralisation entre les mains de l'État de tous les moyens de transport.
7. Multiplication des manufactures nationales. [...]
10. Éducation publique et gratuite de tous les enfants. Abolition du travail des enfants dans les fabriques tel qu'il est pratiqué aujourd'hui. [...]

Une fois que les différences de classe ont disparu et que toute la production est concentrée aux mains des individus associés, le pouvoir public perd son caractère politique. [...]

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. De quelles façons les premiers socialistes sont-ils tournés en ridicule ?

Document 2

2. Selon l'auteur, qui doit intervenir dans la vie économique ? Dans quel but ?

Documents 1 et 3

3. D'après ces deux documents, quel est le but recherché par Fourier ?

Document 4

4. Quels doivent être les objectifs de la révolution communiste ? Comment les atteindre ?

Documents 2 et 4

5. En quoi les idées de Blanc et de Marx sont-elles socialistes et utopistes ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.

L'Europe et la traite des Noirs au début du XIX^e siècle



Du XVII^e au XIX^e siècle, des villes européennes comme Bordeaux, Nantes ou Liverpool se sont enrichies grâce aux effets du **commerce triangulaire** entre les côtes africaines, les Antilles, et les ports d'Europe et d'Amérique du Nord. Cette **traite des Noirs**, codifiée dès l'Ancien Régime, est remise en cause par les Lumières et la Révolution.

→ *Quelle est l'importance de la traite des Noirs pour l'Europe avant les premiers mouvements vers l'abolition ?*

A Un système florissant



Doc. 1 Le port de Bordeaux au XVIII^e siècle.

Joseph Vernet, *Vue du port de Bordeaux prise du côté des salinières* (1758), huile sur toile, Paris, musée de la Marine.

Au début du XIX^e siècle, Bordeaux a peu changé par rapport au siècle précédent. L'agronome anglais Arthur Young visite la France en 1787 et 1788. Bordeaux lui fait forte impression : « Le mode de vie des marchands bordelais est hautement luxueux. Leurs maisons et leurs établissements sont somptueux [...]. Partout les faubourgs sont composés de nouvelles rues ; d'autres sont tracées. [...] On se plaint que le coût de la vie se soit élevé de 30 % en dix ans. Rien ne peut prouver plus clairement des progrès de la prospérité. »

Doc. 2 Le commerce triangulaire.



B Un système contesté

Doc. 3 Une plantation aux Antilles au XVIII^e siècle.

Planche colorisée de l'*Encyclopédie*, article « Sucrerie et affinage des sucres » (1751-1772), Lisbonne, Biblioteca da Ajuda.

Une plantation est une exploitation agricole dont la production est destinée à l'exportation, et qui, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, utilise une main-d'œuvre composée d'esclaves.

Doc. 4 Le Code Noir.

Promulgués par Louis XIV en 1685, les 60 articles du Code Noir réglementent l'esclavage aux Antilles et en Louisiane jusqu'en 1848.

Art. 12 - Les enfants qui naîtront de mariages entre esclaves seront esclaves et appartiendront aux maîtres des femmes esclaves, et non à ceux de leurs maris, si le mari et la femme ont des maîtres différents. [...]

Art. 28 - Déclarons les esclaves ne pouvoir rien avoir qui ne soit à leur maître ; et tout ce qui leur vient par industrie ou par la libéralité d'autres personnes ou autrement à quelque titre que ce soit, être acquis en pleine propriété à leur maître. [...]

Art. 36 - Les vols de moutons, chèvres, cochons, volailles, cannes de sucre, pois, mil, manioc ou autres légumes faits par les esclaves, seront punis selon la qualité du vol par les juges qui pourront les condamner à être battus de verges par l'exécuteur de la haute justice, et marqués d'une fleur de lys. [...]

Art. 38 - L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule ; et s'il récidive une autre fois, aura le jarret coupé et il sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule ; et la troisième fois, il sera puni de mort. [...]

Art. 42 - Commandons aux affranchis de porter un respect singulier à leurs anciens maîtres, à leurs veuves et à leurs enfants ; en sorte que l'injure qu'ils leur auront faite soit punie plus grièvement que si elle était faite à une autre personne.



Doc. 5 La Société des Amis des Noirs.

Jacques-Pierre Brissot dirige cette association abolitionniste très élitiste (141 membres en 1789, dont Condorcet et Lafayette).

Les ennemis des Noirs se plaisent à répandre sur cette Société [des Amis des Noirs] des bruits extrêmement faux et qu'il importe de dissiper. Ils insinuent que l'objet de la Société est de détruire tout d'un coup l'esclavage, ce qui ruinerait les colonies. Mais ce n'est point l'intention des Amis des Noirs. Ils ne demandent que l'abolition de la traite des Noirs parce qu'il en résulterait infailliblement que les planteurs, n'espérant plus remettre des Noirs en Afrique, traiteront mieux les leurs. Non seulement la Société ne sollicite point en ce moment l'abolition de l'esclavage, mais elle serait affligée qu'elle fût proposée. Les Noirs ne sont pas encore mûrs pour la liberté ; il faut les y préparer : telle est la doctrine de cette Société.

J.-P. Brissot, *Le Patriote français*, 24 août 1789.

Vocabulaire

Commerce triangulaire : circuit marchand organisé par des armateurs européens au XVIII^e siècle pour approvisionner en esclaves les plantations des Amériques, offrir des débouchés à l'industrie et satisfaire les modes de vie européens.

Traite des Noirs : réseau commercial d'achat, vente et déportation d'esclaves jusqu'au lieu d'exploitation.

Lexique p. 285 à 287

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Document 1

1. Quels éléments montrent la prospérité de la ville ?

Document 2

2. Qui sont les acteurs de la traite des Noirs ?

Document 3

3. Pourquoi s'organise la traite ?

Document 4

4. Quel est le statut de l'esclave ? Quels sont les droits des propriétaires ?

Document 5

5. Pourquoi cette société remet-elle en cause la traite ? Pourquoi ne pousse-t-elle pas à l'abolition ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations contenues dans les documents, rédigez une réponse organisée à la question posée en problématique.



Depuis le XVIII^e siècle, de nombreuses voix s'élèvent contre la traite et l'esclavage.

Les **abolitionnistes** se heurtent aux intérêts des colons. Quinze ans après l'Angleterre, l'esclavage est définitivement interdit dans les colonies françaises le 27 avril 1848 : 250 000 esclaves deviennent libres. C'est l'œuvre d'hommes comme Victor Schœlcher, et des mouvements de lutte aux Antilles. La fin de l'esclavage correspond à la naissance du **colonialisme** moderne.

→ **Quel processus mène à l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises ?**

A L'échec des premières abolitions



Doc. 1 La rébellion des esclaves de Saint-Domingue en 1791.

Incendie de la plaine du Cap (1794), gravure, Paris, Bibliothèque des Arts Décoratifs.

Le 22 août 1791, les esclaves de la colonie française de Saint-Domingue, menés par Toussaint Louverture, se révoltent, incendient les plantations et massacrent la population blanche.

Doc. 2 La Révolution et l'esclavage.

Article 1^{er}. Tout individu est libre aussitôt qu'il est entré en France.

Décret de l'Assemblée nationale constituante, 28 septembre 1791.

La Convention nationale déclare que l'esclavage des Nègres dans toutes les colonies est aboli ; en conséquence, elle décrète que tous les hommes, sans distinction de couleur, domiciliés dans les colonies, sont citoyens français, et jouiront de tous les droits assurés par la Constitution.

Décret de la Convention nationale, 16 pluviôse an II (4 février 1794).

Vocabulaire

Abolitionniste : partisan de l'interdiction du trafic (la traite) et de l'exploitation des esclaves dans les colonies européennes.

Colonialisme : idéologie justifiant la colonisation et donc l'appropriation par les États européens de terres lointaines.

Lexique p. 285 à 287

Les étapes d'un long processus.

- 1791 Abolition de l'esclavage sur le sol français
- Révolte des esclaves de Saint-Domingue
- 1794 Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises
- 1802 Rétablissement de l'esclavage dans les colonies françaises
- 1808 Suppression de la traite par l'Angleterre et les États-Unis
- 1815 Suppression de la traite dans les colonies françaises par Napoléon I^{er}
- 1815 Le traité de Vienne pose le principe de la suppression de la traite
- 1833 Abolition de l'esclavage par le Royaume-Uni
- 1839 Le pape Grégoire XVI condamne la traite persistante des Noirs
- 1848 Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises
- 1861 Abolition de l'esclavage aux États-Unis
- 1862 Dernier convoi de traite atlantique (Brésil)

Doc. 3 Un député contre la traite (1821).

La traite se fait : elle se fait impunément. On sait la date des départs, des achats, des arrivées. On publie des prospectus pour inviter à prendre des actions dans cette traite, seulement on déguise l'achat des esclaves en supposant l'achat des mulets sur la côte d'Afrique où jamais on n'acheta de mulets. La traite se fait plus cruellement que jamais parce que les capitaines négriers, pour se dérober à la surveillance, recourent à des expédients atroces, pour faire disparaître les captifs.

Benjamin Constant, intervention à la Chambre des Députés, 27 juin 1821.

B L'abolition de l'esclavage en France (1848)

Doc. 4 Le décret du 27 avril.

Le Gouvernement provisoire,
Considérant que l'esclavage est un attentat
contre la dignité humaine ; qu'en détruisant
le libre arbitre de l'homme, il supprime le
principe naturel du droit et du devoir ; qu'il
est une violation flagrante du dogme répu-
blicain : Liberté, Égalité, Fraternité.

Considérant que si des mesures effectives
ne suivaient pas de très près la proclama-
tion déjà faite du principe de l'abolition, il
en pourrait résulter dans les colonies les
plus déplorables désordres ;

Décrète :

Art. 1^{er}. L'esclavage sera entièrement aboli
dans toutes les colonies et possessions fran-
çaises, deux mois après la promulgation
du présent décret dans chacune d'elles. À
partir de la promulgation du présent décret
dans les colonies, tout châtimement corporel,
toute vente de personnes non libres, seront
absolument interdits. [...]

Art. 5. L'Assemblée nationale réglera la
quotité de l'indemnité qui devra être accor-
dée aux colons. [...]

Art. 8. À l'avenir, même en pays étranger, il
est interdit à tout Français de posséder,
d'acheter ou de vendre des esclaves, et de
participer, soit directement, soit indirecte-
ment à tout trafic ou exploitation de ce
genre. Toute infraction à ces dispositions
entraînera la perte de la qualité de citoyen
français. [...]

Néanmoins les Français qui se trouvent
atteints par ces prohibitions, au moment de
la promulgation du présent décret, auront
un délai de trois ans pour s'y conformer.

Décret du gouvernement provisoire, 27 avril 1848.



Doc. 5 Une représentation allégorique de l'abolition.

François-Auguste Briard, *L'Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises*
(27 Avril 1848) (1849), huile sur toile (261 x 391 cm), musée du Château de Versailles.

Doc. 6 Une application difficile.

*Le décret du 27 avril est censé n'être appliqué que deux mois plus tard afin d'atten-
dre la fin des travaux agricoles. À la Martinique, les émeutes que provoque cette
nouvelle précipitent les décisions.*

Une arrestation arbitraire soulève un atelier des environs de Saint-
Pierre et l'amène en ville, aussitôt les ateliers voisins accourent en gron-
dant ; cette commotion toute locale fait craindre un embrasement général,
les Blancs eux-mêmes ne voient de salut que dans la liberté ; le conseil
municipal de Saint-Pierre demande l'abolition, pour étouffer la révolution
naissante ; l'autorité supérieure juge indispensable de céder sans attendre
les décrets de la métropole, elle donne l'émancipation et l'ordre se rétablit
instantanément. Les Gouverneurs de la Martinique et de la Guadeloupe
proclamèrent ainsi d'urgence la mort de l'esclavage.

Victor Schœlcher, *Vérité aux ouvriers et cultivateurs de la Martinique*, 1849.

ÉTUDIER LES DOCUMENTS

Documents 1 et 2

1. Quelles décisions sont prises par les révolutionnaires ?
Pourquoi ?

Document 3

2. Malgré la suppression officielle de la traite, quelles dif-
ficultés subsistent ?

Documents 4 et 5

3. À qui les esclaves doivent-ils leur libération ?

4. Qui est indemnisé ? Pourquoi ?

Document 6

5. Pourquoi l'application de l'abolition est-elle difficile ?

Réponse organisée

À partir de vos connaissances et des informations conte-
nues dans les documents, rédigez une réponse organisée
à la question posée en problématique.

Exercice 1 Réviser

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Quelle Europe met en place le Congrès de Vienne de 1815 ?
2. Qu'est-ce que le carbonarisme ?
3. À quelle guerre d'indépendance les libéraux des années 1820 apportent-ils leur soutien ?
4. Quelle est la principale aspiration des nationalistes allemands ?
5. Quels sont les effets de la révolution de juillet 1830 en France et en Europe ?
6. Qu'est-ce que le romantisme ?
7. Qu'est-ce que la lutte des classes ?
8. Pourquoi les révolutions de 1848 ont-elles été appelées le « Printemps des peuples » ?
9. Pourquoi le suffrage universel voté en France en 1848 est-il un instrument de paix civile ?
10. En 1848, quel événement politique précipite l'abolition de l'esclavage en France ?

Exercice 2 Comprendre

Liberté, Égalité, Fraternité ou L'Esclave affranchi.

Nicolas Gosse, huile sur Toile (1848), Beauvais, musée départemental de l'Oise.



Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Quelles sont les deux grandes décisions de la Seconde République représentées ici ?
2. Quels symboles issus de la Révolution française sont utilisés ?
3. Quels symboles font de ce tableau une allégorie ? Expliquez le sens de chaque symbole.

Exercice 3 Commenter

Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. [...] Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. [...] Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtement, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver. [...] Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas !

Discours de Victor Hugo à l'Assemblée nationale législative, 9 juillet 1849.

Répondez aux questions en vous aidant de votre cours.

1. Que dénonce Victor Hugo dans ce discours ?
2. Qui peut lutter contre la misère d'après Victor Hugo.
3. Les aspirations de 1848 sont-elles uniquement libérales et nationales ?

Liberté et nations en France et en Europe (1804-1851)

Plan de synthèse

→ *Comment les idées libérales et nationales s'affirment-elles dans la première moitié du XIX^e siècle?*

1. Des idées réprimées par le Congrès de Vienne

- Au Congrès de Vienne les monarches découpent les États sans respect pour les nations
- Les opposants sont réprimés et doivent se cacher pour s'exprimer
- La révolution grecque amène des monarches à soutenir les libertés nationales

> Cours 1

> Dossier p. 238-239

> Cours 1

2. Des idées libérales qui s'expriment

- Les révolutions de 1830 sont réprimées durement en Europe
- La presse, les arts, expriment les idées de liberté
- L'abolition de l'esclavage symbolise la liberté rendue à tous

> Cours 2

> Dossier p. 242-243

> Dossier p. 252-253

3. Un sentiment national qui se développe

- États et nations ne correspondent pas toujours
- En France, la révolution de 1848 instaure le suffrage universel
- L'autorité de l'État est combattue au nom des utopies

> doc. p. 231 > Cours 2

> Dossier p. 246-247

> Dossier p. 248-249

Les idées libérales et nationales s'affirment ensemble, lentement ou par révolutions, contre l'ordre européen voulu au Congrès de Vienne de 1815.

Dates à retenir

1815 : Congrès de Vienne / Traité de la Sainte-Alliance / Abolition de la traite des Noirs

1830 : les Trois Glorieuses (révolution à Paris)

1830 : indépendance grecque

1848 : « Printemps des peuples »

1848-1851 : Seconde République : abolition de l'esclavage, suffrage universel

1851 : coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte (2 décembre)

Mots à retenir

Abolitionnisme
Carbonarisme
Romantisme
Sentiment national
Socialisme

Biographies



Klemens Wenzel de Metternich (1773-1859)

> p. 236

1773

1859



Giuseppe Mazzini (1805-1872)

1805

1872



Proudhon (1809-1865)

> p. 247

1809

1865



Marx (1818-1883)

> p. 244

1818

1883

activités

S'évaluer Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr :

- ▶ pour réviser : des exercices et leurs corrections
- ▶ pour vous entraîner : des exercices sur la construction des problématiques et des plans de composition

Aller plus loin Vous trouverez sur www.2e.histeleve.magnard.fr des liens directs vers :

▶ L'abolition de l'esclavage

Sur le site de l'Assemblée nationale, les textes de 1848, les discours politiques, les biographies des personnages de cette décision majeure.

▶ Le suffrage universel

Chronologie, discours, chansons, presse, influences : le site de l'Assemblée nationale propose un dossier très complet et efficace sur cette avancée importante de la démocratie en France.

▶ L'Europe de 1815 à 1848

Des cartes animées expliquent la montée des idées de liberté, l'essor des nations et les résultats des révolutions et des traités.

Étudier la portée d'un événement : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen



La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (août 1789).

Peinture sur bois, 1791, Paris, musée Carnavalet.

Les événements, les inventions, les œuvres d'art, les pensées, les écrits... ont une influence sur la vie et sur l'histoire. Cette influence se nomme la portée historique. L'adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (DDHC) par l'Assemblée nationale, le 26 août 1789, est un événement dont la portée historique est immense.

Constitution fédérale de la Suisse, 29 mai 1874

Art. 4 – Tous les Suisses sont égaux devant la loi. Il n'y a en Suisse ni sujets, ni privilèges de lieux, de naissance, de personnes ou de familles.

Constitution du Reich allemand, 11 août 1919

Art. 109. – Tous les allemands sont égaux devant la loi [...] Les privilèges et inégalités de droit public tenant à la naissance ou à la classe seront abolis. [...] Des titres ne pourront être conférés que lorsqu'ils désignent un emploi ou une fonction.

Art. 114 – La liberté de la personne est inviolable. La liberté personnelle ne pourra être atteinte ou supprimée par la puissance publique qu'en vertu des lois.

Constitution de la République italienne, 22 décembre 1947

Art. 2 – La République reconnaît et garantit les droits inviolables de l'homme [...]

Art. 3 – Tous les citoyens ont la même dignité sociale et sont égaux devant la loi, sans distinction de sexe, de race, de langue, de religion, d'opinions politiques, de conditions personnelles et sociales.

Loi fondamentale de la République Fédérale d'Allemagne, 23 mai 1949

Le peuple allemand reconnaît à l'homme des droits inviolables et imprescriptibles comme fondement de toute communauté humaine, de la paix et de la justice dans le monde.

Préambule de la Constitution de la Ve République française, 4 octobre 1958

Le peuple français proclame solennellement son attachement aux droits de l'homme et aux principes de la souveraineté nationale tels qu'ils ont été définis par la Déclaration de 1789.

Une encyclique¹ du pape Jean-Paul II

La Déclaration [des droits de l'homme] comme facteur fondamental du bien commun, doit constituer le critère essentiel de tous les programmes, systèmes et régimes.

Jean Paul II, encyclique *Redemptor Hominis* (le rédempteur de hommes), 1978.

1. Encyclique : texte de l'Église catholique qui énonce sa position officielle sur un sujet.

Étape 1 Identifier les textes

Aidez-vous de la méthode page 32-33 et du lexique de votre manuel.

1. **Identifiez tous les documents.** Situez-les géographiquement et chronologiquement par rapport à la DDHC. Indiquez également de quelle nature de textes il s'agit.

 **À vous !** • Qu'est-ce qu'une Constitution ?

2. **Recherchez les points communs.** Posez-vous la question de la caractéristique commune à ces pays aux dates indiquées. Un des textes fait exception par sa nature et son auteur : posez-vous la question de sa présence parmi les autres textes.

Étape 2 Comparer les textes

3. **Relevez les mots et les expressions exactement repris de la DDHC.**

 **À vous !** • Quels grands principes des Lumières et de la Révolution française retrouvez-vous ?

Étape 3 Expliquer la portée historique

 **À vous !** • À partir de vos réponses précédentes et des articles de la DDHC, expliquez pourquoi cette Déclaration de 1789 est toujours un texte fondamental pour les démocraties.

Étudier une caricature

Au XIX^e siècle, avec le développement des journaux, la caricature devient un moyen privilégié de faire passer des idées politiques.

Le procédé consiste à faire rire en exagérant les traits, mais le but d'une caricature est avant tout de faire réfléchir.

L'ordre règne à Varsovie.

Jean-Ignace-Isidore
Grandville,
lithographie (1831),
Paris, BNF.



Questions

1. Présentez ce document.
2. Quelle atmosphère se dégage de la comparaison entre l'image et le titre du dessin ?
3. Comment interpréter l'attitude du personnage central ?

Étape 1

Une caricature se lit comme un autre document historique

*Faire rire
n'empêche pas
d'être sérieux.*

1. Identifiez les personnages.

Le personnage central est un cosaque de l'armée russe. En dessinant un cosaque, le caricaturiste ravive des souvenirs : ces cavaliers ont pillé et massacré dans l'est de la France en 1814, lors de l'effondrement de l'Empire de Napoléon. Les autres personnages sont les victimes polonaises.

2. Décrivez les scènes de chaque plan.

Le premier plan est expliqué par les scènes qui sont derrière.



À vous ! • Décrivez les scènes du deuxième et du troisième plan.

3. Exploitez les informations de la source.

Deux informations sont essentielles : le lieu et la date.



À vous ! • Que s'est-il passé à Varsovie en 1831 ?

Étape 2

Une caricature déforme la réalité en l'exagérant

*On ne rit pas
des mêmes
choses
d'une époque
à l'autre.*

4. Une caricature utilise des symboles, comme une allégorie.

Le personnage central a un visage bien particulier qui n'a rien de drôle. Son uniforme, ses armes et ses décorations sont également porteuses d'un message.



À vous ! • Que vous évoque le visage et l'équipement de ce cosaque ?

5. La légende est aussi importante que le dessin.

Le caricaturiste a repris en légende la phrase exacte du ministre français des Affaires étrangères commentant l'actualité devant la Chambre des députés, le 16 septembre 1831. C'est le contraste entre le dessin dramatique et la légende qui l'accompagne qui a fait rire les Français de l'époque.

Étape 3

Une caricature fait passer un message

*Comme un texte,
une caricature
expose des
idées.*

6. Le message est délivré par le contraste entre le fond et la forme.

L'horreur de l'écrasement dans le sang de l'insurrection patriotique de Varsovie par les Russes contraste avec le calme apparent du cosaque. Le soldat prend le temps de fumer sa pipe, comme s'il se reposait tranquillement après un travail fatigant mais habituel.

7. Le caricaturiste dénonce une situation.

Son dessin a pour but de faire réfléchir ses contemporains. Autant que le drame de la répression des Polonais, Grandville dénonce ici la phrase du ministre français qui semble se féliciter du retour au « calme ».



À vous ! • Quelle politique dénonce Grandville ?

Ce dessin de Grandville connaît un succès formidable. D'autres caricaturistes s'en emparent pour dénoncer la répression des soulèvements patriotiques qui animent l'Europe en ce début des années 1830 et le reprennent dix sept ans plus tard lors du « Printemps des peuples ».



À vous ! • Retrouvez dans votre manuel une caricature qui reprend le titre de celle de Grandville.

Distinguer différents types de sujets

Traiter un sujet vous oblige à organiser vos connaissances pour les exposer dans un certain ordre. Le type de sujet détermine la façon de présenter vos connaissances. Une grande partie de votre réussite dans cet exercice repose sur votre concentration lors de la lecture du sujet.

1. Sujet tableau

« La France avant la Révolution »

Ce type de sujet demande d'analyser une situation en dégagant les points forts.

Étape 1 Comprendre le type de sujet

- Ce sujet est comme un tableau encadré : là aussi, vous devez avant tout vous fixer des cadres dans lesquels s'inscrira votre devoir. Le cadre géographique vous est imposé : la France. Le cadre chronologique n'est pas indiqué. Il doit vous permettre de bien exposer ce qu'est la France au moment où éclate la Révolution.



À vous ! • Fixez le cadre chronologique du devoir en indiquant quand vous commencez.

Étape 2 Organiser l'analyse du sujet

- Lisez bien le sujet. « La France », ce n'est pas « les Français ». Il n'est pas question ici des modes de vie, de la démographie... Il est question de l'organisation du pays sur le plan politique et sur le plan social. Tout ce que vous évoquez doit apporter un éclairage sur ce qui se passe à la fin : la Révolution.

Étape 3 Proposer un plan

Problématique : Au début de l'année 1789, la monarchie française est en crise.

1. La situation économique

La crise financière de la monarchie
Une crise agricole (un été 1788 pluvieux et un hiver 1788-89 rigoureux)
Le début d'une révolution industrielle fait apparaître le besoin de libre-échange

2. La situation sociale

Une société d'ordres
Un tiers-état sans pouvoir
Une succession de réformes sans lendemains

3. La situation politique

Le développement des idées des Lumières
Une monarchie absolue isolée à Versailles et critiquée
La convocation des États généraux

2. Sujet chronologique

« Le sentiment national en Europe de 1815 à 1848 »

Ce type de sujet demande d'exposer les évolutions en respectant... l'ordre chronologique.

Étape 1 Comprendre le type de sujet

- Avec ce type de sujet, le plus simple est d'organiser votre travail autour d'un plan découpé en périodes bien délimitées : un événement met fin à une période (à une grande partie de votre devoir), et marque le début d'une période suivante (et d'une autre grande partie de votre devoir).

Étape 2 Organiser l'analyse du sujet

- Vous devez expliquer comment vous passez d'une partie à l'autre par une phrase de transition qui insiste sur le contexte des dates qui bornent chacune de vos parties.

- Vous devez vous appuyer sur des faits datés précisément, sur des personnages, sur des ouvrages, que vous prendrez pour exemples.

 **À vous !** • Citez un exemple pour expliquer chacune des neuf sous-parties du plan proposé ci-dessous.

Étape 3 Proposer un plan

Problématique : Comment les idées de la Révolution française ont-elles révélé les sentiments nationaux en Europe ?

1. Une Europe bouleversée par la Révolution française (1815-1830)

Les conquêtes françaises ont exporté les idées révolutionnaires
Le Congrès de Vienne et le retour à l'ordre ancien
L'éveil des nationalismes

 **À vous !** • Rédigez une phrase de transition.

2. L'Europe entre ordre et liberté (1830-1848)

La question des nationalités
Les révolutions de 1830
Idées et moyens d'expression des libéraux

 **À vous !** • Rédigez une phrase de transition.

3. Le « Printemps des peuples » (1848)

Des révolutions nationales réprimées dans toute l'Europe
Des réformes libérales et sociales
En France, une nouvelle République



3. Sujet thématique « Les révolutions en Europe de 1789 à 1848 »

C'est le type de sujet le plus exigeant sur le plan de la forme, et le plus valorisant.

Étape 1 Comprendre le type de sujet

- Ne répétez pas le cours, mais croisez les informations et variez les exemples.

Étape 2 Organiser l'analyse du sujet

- Vous devez être capable d'expliquer les idées et les évolutions.
Par exemple, expliquer la manière dont les idées des libéraux évoluent.
- Vous devez être capable de faire des comparaisons d'une période à l'autre, d'un pays à l'autre.
Par exemple, expliquer ce qui différencie la révolution parisienne de 1830 de celle de 1848.

Étape 3 Proposer un plan

Problématique : Comment s'explique la succession de révolutions durant cette période ?

1. L'héritage de la Révolution française

Des sociétés bloquées
Monarchie constitutionnelle ou République ?
L'influence de la Révolution française (idées et réactions)

2. Les États contre les Nations ?

La Sainte-Alliance étouffe les nationalités
Les sociétés nationalistes
La diffusion du sentiment national

3. Des révolutions pour quoi faire ?

Installer la liberté économique et la liberté politique
Garantir l'égalité des individus comme des peuples
Des révolutionnaires divisés : modérés contre radicaux

Étudier un document source

Doc. Les États-Unis d'Europe, un rêve du XIX^e siècle.

Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde entre Rouen et Maine, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne [...] vous constituerez la fraternité européenne [...] Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par des votes, le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand sénat souverain [...]. Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique et les États-Unis d'Europe (*applaudissements*) [...] se tendant la main [...] échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie [...].

Et ce jour-là, il ne faudra pas quatre cents ans pour l'amener, car nous vivons dans un temps rapide, nous vivons dans le courant d'événements et d'idées le plus impétueux qui ait encore entraîné les peuples [...].

Et Français, Anglais, Belges, Allemands, Russes, Slaves, Européens, Américains, qu'avons-nous à faire pour arriver le plus tôt possible à ce grand jour ? Nous aimer (*Immenses applaudissements*).

Victor Hugo, Discours d'ouverture du Congrès de la Paix, Paris, 21 août 1849.

QUESTIONS

1. Présentez le document.
2. Qu'est-ce qui permettrait de bâtir un tel État ?
3. Quelles sont les circonstances dans lesquelles Victor Hugo aborde la question du suffrage universel ?
4. Pourquoi les États-Unis peuvent-ils être un modèle pour un État européen ?
5. Quelle est la portée de ce document ?

RÉPONSES GUIDÉES

Étudier un document nécessite de répondre aux questions posées en évitant la paraphrase (= la simple répétition du texte sans explication complémentaire).

Pour répondre aux questions, vous devez donc utiliser le texte et l'expliquer grâce à vos connaissances.

En cas de mot inconnu, utilisez le lexique de ce manuel ou un dictionnaire.

1. Présentez le document.

Hugo est un écrivain, un poète, mais aussi un homme politique, un républicain engagé. Distinguez bien ces deux facettes du personnage dans la présentation du document.

2. Qu'est-ce qui permettrait de bâtir un tel État ?

Victor Hugo est lyrique : les images, le rythme de ses phrases peuvent noyer l'information. Attention à ne pas reprendre la même idée.

3. Quelles sont les circonstances dans lesquelles Victor Hugo aborde la question du suffrage universel ?

Pensez à ce qui se passe en Europe et en France en 1848.

4. Pourquoi les États-Unis peuvent-ils être un modèle pour un État européen ?

Pensez aux conditions de création des États-Unis, et aux grandes migrations européennes (p. 24).

5. Quelle est la portée de ce document ?

D'après vos connaissances, ce discours sera-t-il suivi d'effets ?

Étudier un texte littéraire en histoire

Doc. La Révolution française dans un texte littéraire de Louis-Ferdinand Céline

Céline (1894-1961) est un des grands écrivains français du ^{XX}^e siècle. Il est médecin avant de se lancer dans l'écriture. Antisémita et condamné en 1945, homophobe, anarchiste d'extrême-droite, il se fait une idée noire du genre humain que reflète son œuvre.

Mirabeau criait si fort que Versailles eut peur. Depuis la Chute de l'Empire romain, jamais semblable tempête ne s'était abattue sur les hommes, les passions en vagues effrayantes s'élevaient jusqu'au ciel. La force et l'enthousiasme de vingt peuples surgissaient de l'Europe en l'éventrant. Ce n'était partout que remous d'êtres et de choses. Ici, tourmentes d'intérêts, de hontes et d'orgueil ; là-bas, conflits obscurs, impénétrables ; plus loin, héroïsmes sublimes. Toutes possibilités humaines confondues, déchainées, furieuses, avides d'impossible couraient les chemins et les fondrières du monde. La mort hurlait dans la mousse sanglante de ses légions disparates ; du Nil à Stockholm et de Vendée jusqu'en Russie, cent armées invoquèrent dans le même temps, cent raisons d'être sauvages. Les frontières ravagées, fondées dans un immense royaume de Frénésie, les hommes voulant du progrès et le progrès voulant des hommes, voilà ce que furent ces noces énormes. L'humanité s'ennuyait, elle brûla quelques dieux, changea de costumes et paya l'Histoire de quelques gloires nouvelles.

Et puis, la tourmente apaisée, les grandes espérances ensevelies pour quelques siècles encore, chacune de ces furies, partie « sujette » pour la Bastille en revint « citoyenne » et retourna vers ses petites, épiant son voisin, abreuvant son cheval, cuvant ses vices et ses vertus dans le sac de peau pâle que le Bon Dieu nous a donné.

En 93, on fit les frais d'un Roi.

Proprement, il fut sacrifié en place de Grève. Au tranchant de son cou, jaillit une sensation nouvelle : l'Égalité.

Louis-Ferdinand Céline, *La Vie et l'œuvre de Semmelweis*, thèse de médecine soutenue à Paris en 1924, publiée en 1937, Éditions Gallimard.

QUESTIONS

1. Présentez le document.
2. Comment Céline résume-t-il la fin de la monarchie absolue ?
3. Pourquoi Céline écrit-il « sensation nouvelle » à propos de l'égalité ?
4. Expliquez à quels événements Céline fait allusion dans la phrase soulignée.
5. Quel regard Céline porte-t-il sur la Révolution ?

RÉPONSES GUIDÉES

Étudier un document nécessite de répondre aux questions posées en évitant la paraphrase (= la simple répétition du texte sans explication complémentaire). Pour répondre aux questions, vous devez donc utiliser le texte et l'expliquer grâce à vos connaissances. En cas de mot inconnu, utilisez le lexique de ce manuel ou un dictionnaire.

1. Présentez le document

Pensez à évoquer le style d'écriture et à replacer Céline dans son contexte.

2. Comment Céline résume-t-il la fin de la monarchie absolue ?

Attention à la chronologie ! Ne confondez pas avec l'exécution du roi.

3. Pourquoi Céline écrit-il « sensation nouvelle » à propos de l'égalité ?

En réalité, l'égalité des citoyens date de l'été 1789. Interrogez-vous sur les raisons qui poussent Céline à la dater de 1793 : pensez aux idées de Robespierre.

4. Expliquez à quels événements Céline fait allusion quand il écrit : « L'humanité s'ennuyait, elle brûla quelques dieux, changea de costumes ».

Pensez à la succession des régimes politiques.

5. Céline porte-t-il un regard positif sur la Révolution ?

Relevez dans le texte les mots et expressions qui traduisent la violence.

Du bon usage d'Internet

Sommaire

- Fiche 1** Utiliser un moteur de recherche avec des mots-clés
 - trouver un site pertinent sur l'histoire de l'Acropole d'Athènes
- Fiche 2** Chercher une image
 - trouver une image réutilisable sur la Rome antique
- Fiche 3** Utiliser un site institutionnel
 - consulter des documents numérisés sur l'histoire de l'art médiéval
- Fiche 4** Utiliser un site collaboratif
 - réaliser une lecture critique d'un article de Wikipédia sur la Renaissance
- Fiche 5** Rassembler les éléments d'une bibliographie
 - rédiger une bibliographie sur la Révolution française
- Fiche 6** Présenter une sitographie dans une bibliographie
 - savoir présenter une sitographie fiable sur l'Encyclopédie
- Fiche 7** Vérifier les informations trouvées sur Internet pour construire une biographie
 - sélectionner des documents en ligne pour rédiger une biographie de La Fayette
- Fiche 8** Chercher une vidéo
 - trouver et exploiter une vidéo sur l'abolition de l'esclavage de 1848
- Fiche 9** Publier un contenu en ligne
 - publier un billet concernant Napoléon Bonaparte sur un blog
- Fiche 10** On ne fait pas n'importe quoi sur Internet
 - repérer la paraphrase et s'assurer de la fiabilité des informations
- Fiche 11** Les 10 commandements pour être @u net

Étapes

1 Trouver des sites en utilisant un moteur de recherche

2 Trouver le bon site en choisissant les bons mots-clés

1 Trouver des sites en utilisant un moteur de recherche

Méthode

Il existe plusieurs moteurs de recherche. Nous prenons ici **Google** en exemple parce qu'il est le plus fréquemment utilisé.

→ Qu'est-ce qu'un moteur de recherche ?

Un moteur de recherche est un agrégateur de sites : dès que vous lui posez une question sous la forme d'un ou plusieurs mots-clés, il propose un ensemble de sites qu'il pense correspondre à votre demande. Il faut faire le tri : les sites sont classés dans l'ordre de leur fréquence d'utilisation par les internautes et non en fonction de leur sérieux ou de leur crédibilité.

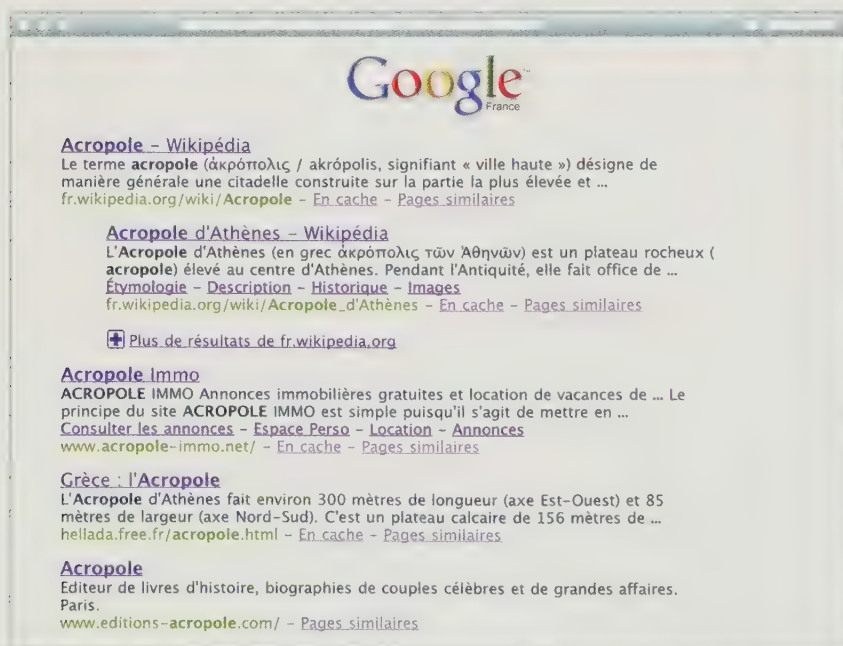
→ Comment lire les résultats ?

Chaque site sélectionné par le moteur de recherche est présenté ainsi :

- En couleur bleue, un titre qui résume le contenu général du site et sa nature (hôtel, musée, blog...).
- En couleur noire, le descriptif propose un extrait du site en faisant apparaître au moins un des mots-clés demandés dans son contexte.
- L'adresse précise de la page du site (URL) permet, par sa finale, de juger l'origine géographique (.gr pour la Grèce) ou l'usage du site (.com pour les sites commerciaux).

À vous

Dans l'encadré de recherche de www.google.fr, tapez "acropole" puis lancez la recherche.



ATTENTION !

... aux adresses finales des sites.

Le choix d'un site Internet n'obéit pas toujours au hasard : examinez l'origine du site par sa terminaison.

Les sites en ".org" sont des sites d'institutions importantes, souvent internationales. La majeure partie des sites sont en ".com" (le plus souvent des entreprises) ou bien correspondent à des indicatifs de pays (".fr" pour la France).

Lisez les résultats : choisissez un site qui vous semble pertinent parmi ceux que le moteur de recherche vous indique, en expliquant votre choix par la comparaison avec un site que vous n'avez pas retenu : titres, descriptifs, et usages possibles des sites selon leurs adresses finales.

2 Trouver le bon site en choisissant les bons mots-clés

Méthode

→ Comment sélectionner des mots-clés ?

Pour utiliser efficacement un moteur de recherche, il faut d'abord réfléchir au sujet. Quel thème ? Où ? Quand ? Quel personnage ? Chacune de ces questions vous aide à formuler un mot-clé. Tous les mots-clés réunis vont vous aider à réduire le nombre de résultats et faciliter votre recherche.

→ Comment se servir de plusieurs mots-clés ?

Un seul mot-clé donne souvent un très grand nombre de réponses. Pour les réduire et gagner du temps, vous pouvez proposer plusieurs mots-clés ensemble.

Le moteur de recherche proposera alors les résultats les plus fréquemment utilisés par les internautes et dans lesquels les mots sont présents.

Si vous tapez, dans le moteur de recherche, les deux mots-clés séparés par un espace, Google vous indiquera toutes les pages dans lesquelles ces deux mots se trouvent. Si vous les tapez séparés par un tiret, Google vous indiquera toutes les pages dans lesquelles on les trouve l'un à côté de l'autre. Selon l'un ou l'autre choix, le nombre de résultats change fortement.

À vous

Dans le moteur de recherche, tapez les mots-clés "acropole" et "Athènes" séparés par un espace.



Combien de sites sont proposés ?

Recommencez l'opération en tapant ces deux mots-clés séparés par un tiret.

Combien de sites sont proposés ?

Essayez maintenant en ciblant un personnage lié à l'Acropole et lié à Athènes, comme Périclès. Tapez ces trois mots-clés. Combien de sites sont proposés ?

Affinez encore en sélectionnant un thème, comme architecture.

Tapez ces quatre mots-clés.

Observez les résultats : lesquels vous semblent pertinents ? Pourquoi ?

ATTENTION !

... à toujours citer vos sources.

Lorsque vous vous référez à un site Internet, vous devez citer votre source sous la forme suivante : adresse du site, nature et titre du site, date de consultation de la page.

Par exemple : http://fr.wikipedia.org/wiki/Acropole_d'Athènes, article « Acropole d'Athènes » de l'encyclopédie en ligne Wikipédia, page consultée le 15 février 2010..

ÊTRE @u net

Pour trouver le bon site, il faut bien choisir ses mots-clés et analyser les premiers résultats pour affiner sa recherche.

FICHE 2 Chercher une image

Objectif → trouver une image réutilisable sur la Rome antique

Étapes

1 Utiliser un moteur de recherche d'images

2 Respecter les conditions légales d'utilisation d'une image

1 Utiliser un moteur de recherche d'images

Méthode

Le moteur de recherche d'images de Google donne souvent satisfaction, mais il ne renseigne pas sur le droit de réutilisation de ces images.

→ **Sur quel site trouver une image réutilisable ?**
Wikimédia commons est une banque de médias sous licence libre. Ce site rassemble des images, des vidéos,

des extraits sonores, des animations, que chaque internaute peut ensuite télécharger, consulter, modifier ou diffuser avec l'accord des auteurs. Wikimedia commons s'utilise comme un moteur de recherche.

2 Respecter les conditions légales d'utilisation d'une image

Méthode

→ **Sous quelles conditions ces images sont-elles réutilisables ?**

Un clic sur la miniature fait apparaître l'image sous son format original et les conditions d'utilisation du document.

- « **Public Domaine** » indique que le document est d'un usage public.
- « **GNU** » ou « **GPL** » indique que chacun est libre de consulter, diffuser et modifier le document.
- « **CC** » offre les mêmes libertés et impose certaines restrictions comme celle d'indiquer le nom de l'auteur.

À vous

Rendez vous sur le site Wikimédia commons à l'adresse suivante : <http://commons.wikimedia.org>
Trouvez une photographie d'une statue équestre de l'empereur Marc Aurèle.
À partir de la lecture des informations sur les conditions d'utilisation de la photographie, justifiez votre choix.
Indiquez la licence du document.

ATTENTION !

Wikimedia commons est un site international. Une recherche en anglais donne souvent plus de résultats.



ÊTRE @w.net

Sur Internet aussi, les photographies ont un auteur ; respectez les conditions d'utilisation de ces œuvres.

Objectif → consulter des documents numérisés sur l'histoire de l'art médiéval

Méthode

Europeana est un site de recherche qui regroupe les documents numérisés du patrimoine européen. Ils proviennent de centres d'archives, de bibliothèques, de musées, d'universités... Cette base est régulièrement enrichie.

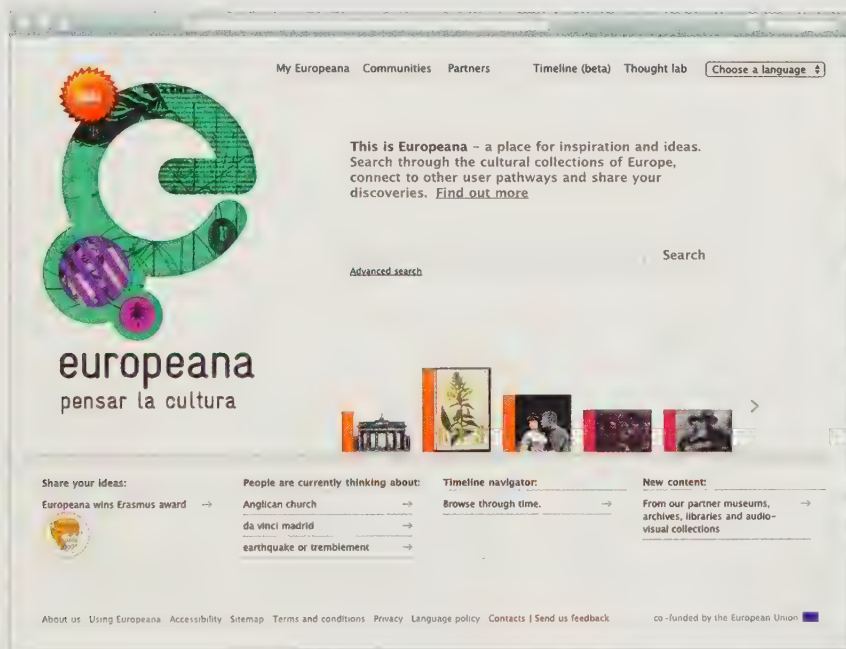
→ Comment accéder aux œuvres répertoriées dans Europeana ?

À partir de la page d'accueil du site **Europeana**, utilisez le moteur de recherche. Sur la page, les résultats s'affichent sous la forme d'une liste de vignettes et renseignent sur l'auteur, le titre et la localisation des œuvres.

Il est possible de filtrer les résultats en fonction de la langue, du pays d'origine, de la date du document, et du type de support (textes, images, vidéos, sons).

À vous

Rendez vous sur le site www.europeana.eu.



ATTENTION !

Quand vous interrogez un catalogue, n'écrivez aucun mot superflu (à, et, de,...). N'indiquez que les mots-clés et utilisez les filtres lorsqu'ils existent sur le site.

Cherchez une représentation de danse macabre.
Filtrez les résultats pour faire apparaître une image datant de 1450 et extraite d'un recueil de prières.
Indiquez le lieu de conservation du document original.
Qui détient les droits d'utilisation de l'image ?

ÊTRE @u net

Un site institutionnel apporte généralement des informations scientifiquement fiables et vérifiées.

Étapes

- 1 S'assurer de la qualité de l'information d'un article en ligne

- 2 Vérifier les informations de cet article

1 S'assurer de la qualité de l'information d'un article en ligne

Méthode

Le succès de **Wikipédia** vient de son approche collaborative qui lui donne son étendue et permet sa réactivité.

→ Ce qu'il faut savoir.

Sur **Wikipédia** rien ne prouve le sérieux du contenu des articles, l'expertise des contributeurs, et rien ne permet de connaître leurs positions idéologiques, religieuses... Les articles peuvent donc contenir des erreurs ou être orientés en fonction du point de vue des auteurs. Contrairement aux encyclopédies classiques, le **contrôle de l'information** y est effectué par la communauté et non par des scientifiques identifiés.

→ Comment vérifier la qualité d'un article ?

Les internautes et administrateurs de Wikipédia peuvent émettre des doutes. Des avertissements apparaissent alors ; ils alertent sur la citation des sources, la neutralité de l'article ou l'exactitude des informations. En l'absence de ces **avertissements**, il est utile de consulter les liens hypertextes dans l'article : ils permettent de préciser l'information. Des **labels de qualité** peuvent aussi récompenser certaines publications (étoile dans le bandeau du titre de l'article).

À vous

Rendez vous sur le site Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>.

Cherchez l'article sur Léonard de Vinci.

Des messages d'alerte apparaissent-ils dans l'article ?

Une étoile récompense-t-elle la page ?

Léonard de Vinci

Après son enfance à Vinci, Léonard est élève auprès du célèbre peintre florentin Andrea del Verrocchio. Ses premiers travaux importants sont réalisés au service du duc Ludovic Sforza à Milan. Il œuvre ensuite à Rome, Bologne et Venise et passe les dernières années de sa vie en France, à l'invitation du roi François I^{er}.

Léonard de Vinci est souvent décrit comme l'archétype et le symbole de l'homme de la Renaissance, un génie universel et un philosophe humaniste dont la curiosité infinie est seulement égale par la force d'invention^[1]. Il est considéré comme un des plus grands peintres de tous les temps et peut-être la personne la plus talentueuse dans le plus grand nombre de domaines différents ayant jamais vécu^[2].

C'est d'abord comme peintre que Léonard de Vinci est reconnu. Deux de ses œuvres, *La Joconde* et *La Cène*, sont des peintures très célèbres, souvent copiées et parodiées^[3], et son dessin de *L'Homme de Vitruve* est également repris dans de nombreux travaux dérivés. Seules une quinzaine d'œuvres sont parvenues jusqu'à nous : ce petit nombre est dû à ses expérimentations constantes et parfois désastreuses de nouvelles techniques et à sa procrastination chronique^[4]. Malheureusement, ces quelques œuvres, jointes à ses carnets, qui contenaient des dessins, des diagrammes scientifiques et des réflexions sur la nature de la peinture, sont un legs aux générations suivantes d'artistes seulement égalé par Michel-Ange.

Comme ingénieur et inventeur, Léonard développe des idées très en avance sur son temps, depuis l'hélicoptère, le char de combat, le sous-marin jusqu'à l'automobile. Très peu de ses projets sont construits, ou même seulement réalisables de son vivant^[5], mais certaines de ses plus petites inventions comme une machine pour mesurer la limite élastique d'un câble entrent dans le monde de la manufacture^[6]. En tant que scientifique, Léonard de Vinci a beaucoup fait progresser la connaissance dans les domaines de l'anatomie, du génie civil, de l'optique et de l'hydrodynamique.

Sommaire (masquer)

- 1 Biographie
 - 1.1 Enfance
 - 1.2 Formation à l'atelier de Verrocchio
 - 1.3 Au service de Ludovic Sforza
 - 1.4 Artiste et ingénieur
 - 1.5 Dernières années en France
- 2 Relations et influences
 - 2.1 Léonard à Florence : maîtres et contemporains
 - 2.2 Assistants et élèves
 - 2.3 Vie personnelle
- 3 Peintures
 - 3.1 Premiers travaux
 - 3.2 Peintures des années 1480
 - 3.3 Peintures des années 1490
 - 3.4 Peintures des années 1500
 - 3.5 Dessins et croquis
- 4 Léonard comme observateur, scientifique et inventeur

Autres langues

- Afrikaans
- Albanais
- Arabe
- Asturianu
- Azərbaycan
- Bélarusien
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol
- Estonien
- Finnais
- Galicien
- Géorgien
- Allemand
- Anglais
- Arménien
- Basque
- Belarusien
- Bengali
- Biennois
- Bosnien
- Bulgare
- Catalan
- Chinois
- Croate
- Danois
- Espagnol

2 Vérifier les informations de cet article

Méthode

Il faut lire attentivement le sommaire et les différentes sections : sources, bibliographie, articles connexes et liens externes. Ils permettent de juger de la cohérence et de la qualité de l'article. En règle générale, plus ces références sont nombreuses et variées, plus l'article peut être digne de confiance.

→ Comment vérifier les sources d'informations d'un article ?

La section « liens externes » renvoie vers des sites Internet qui ont permis la rédaction de l'article ou qui

viennent le compléter. On peut croiser les informations de Wikipédia avec celles de ces sites pour s'assurer de la qualité de l'article. De même la section bibliographie renseigne sur les sources utilisées par le rédacteur d'un article. Si tous les internautes ne peuvent vérifier la pertinence de ces sources, l'interrogation rapide d'un moteur de recherche renseigne sur l'existence des documents cités : des liens vers des sites institutionnels pourront rassurer sur la valeur scientifique de ces documents.

À vous

Sur la page consacrée à Léonard de Vinci reportez-vous à la section liens externes et visitez les sites cités.

Sont-ils toujours actifs ?

Qui en sont les auteurs ?

Sont-ils connus et si oui, pour quels travaux ?

Rendez-vous sur le site de l'encyclopédie en ligne Agora (<http://agora.qc.ca>).

Cherchez l'article sur Léonard de Vinci.

Quelles différences de forme établissez-vous entre l'article Wikipédia et celui-ci ?

Expliquez lequel des deux articles vous semble le plus sérieux ? le plus pratique ?

ATTENTION !

... certains renvois ou liens externes sont parfois inactifs.

En tant qu'utilisateur de Wikipédia vous avez la possibilité et la responsabilité de les signaler en cliquant sur "modifier".

Liens externes

- (fr) Château du Clos Lucé , musée consacré à Léonard de Vinci
- (it) Museo Nazionale della Scienza e della Tecnologia « Leonardo da Vinci » , musée national de Science et de Technologie Leonard de Vinci de Milan
- (it) Museo Leonardiano di Vinci , musée Léonard de Vinci de Vinci
- (fr) (pdf) D. Le Nen, *Le mouvement chez Léonard de Vinci, « naissance » de la biomécanique* . Histoire de la médecine biomécanique. ANN. ORTHOP. OUEST – 2007 – 39 – 33 à 40.

Notes et références

Notes

- ^[1] Ce dessin à la craie rouge est largement (mais pas universellement) accepté comme un autoportrait original. La principale raison sur l'hésitation à l'accepter comme un portrait de Léonard est que le sujet est apparemment d'un âge que Léonard n'a jamais atteint. Mais il est possible qu'il ait lui-même fait délibérément ce portrait de lui âgé, en particulier pour son portrait dans *L'École d'Athènes* de Raphaël.
- ^[2] Il faut préciser que si son nom de baptême est son nom italien de *Leonardo da Vinci*, l'usage français impose son nom francisé en *Léonard de Vinci* qui est utilisé dès le ^{xvi}^e siècle, de son vivant, alors qu'il était le protégé du roi François I^{er}. Voir ce document  [archive].
- ^[3] Quinze est le chiffre accepté par la plupart des historiens de l'art. Les attributions d'autres œuvres à Léonard de Vinci sont encore discutées.
- ^[4] L'approche moderne scientifique de la métallurgie et de l'ingénierie est embryonnaire à l'époque de la Renaissance.
- ^[5] Certaines inventions parmi les plus pratiques de Léonard de Vinci sont exposées en état de fonctionnement dans les musées dédiés à Vinci.
- ^[6] Vinci est à quatre-vingts kilomètres de Florence et à cinquante kilomètres de Pise.
- ^[7] « Ser » Piero désigne le père, ser est une contraction du latin « senior » (« signore »), et était un petit titre pour les notaires et les prêtres.
- ^[8] Sa renommée fut appréciée de Mathias Corvin, souverain qui portait un intérêt particulier aux écrits techniques in *Les ingénieurs de la Renaissance* – Bertrand Gille
- ^[9] À New York, en 1999, une copie de statue sera créée selon les études de Léonard puis donnée à la ville de Milan. Voir l'article détaillé : Cheval de Léonard.
- ^[10] En 2005, le studio a été redécouvert lors de la restauration d'un bâtiment occupé pendant cent ans par la section géographique de l'armée. Richard Owen, *Found: the studio where Leonardo met Mona Lisa*, *TimesOnline*, 12/1/2005  [archive]
- ^[11] Cependant, un chercheur et historien d'art, Maurizio Seracini, estime que l'œuvre disparue de Léonard de Vinci, pourrait être cachée derrière une fresque de la salle du Grand Conseil du Palazzo Vecchio de Florence. (Voir cette source  [archive])
- ^[12] Marco d'Oggiono est notamment connu pour ses copies de *La Cène* de Léonard de Vinci.
- ^[13] Marco librement retravaillé de ce lion est exposée au musée de Bologne.
- ^[14] Dès les années 1490, Vinci été déjà décrit comme un peintre « divin ». Sa célébrité est commentée dans le livre *Leonardo da Vinci* de Daniel Arasse, entre les pages 11 et 15.
- ^[15] Michael Baxandall liste cinq réactions probables de Marie à la présence et à l'annonce de l'ange. Il s'agit de l'inquiétude, du « rafraîchissement » spirituel, de la recherche de réponses, de la soumission et du mérite. Dans ce tableau, l'attitude de Marie n'est pas conforme aux versions acceptées traditionnellement. (en) Michael Baxandall, *Painting and Experience in Fifteenth Century Italy*, Oxford University Press, 1974.
- ^[16] Selon Jack Wasserman dans *Leonardo da Vinci, la peinture qui, au ^{xvi}^e siècle appartenait à Angelica Kauffmann*, a été découpée après cette période. Les deux principales sections ont été trouvées quasi abandonnées et ont été réunifiées. Il est d'ailleurs toujours probable que des parties extérieures de la peinture soient encore manquantes.
- ^[17] Le « profil grec » a une ligne droite partant du front à l'extrémité du nez. C'est une caractéristique de beaucoup de statues grecques classiques.
- ^[18] Pour les poutres carrées, horizontales, appuyées en leurs extrémités, Léonard de Vinci avait trouvé que la résistance varie comme le carré du côté et inversement à la longueur, ce qui n'était pas mauvais

ÊTRE @u net

L'utilisation des sites collaboratifs oblige à vérifier les sources et à croiser l'information.

Objectif → **rédigier une bibliographie sur la Révolution française**

Méthode

→ Chercher un livre sur Internet

Bibliothèques et CDI de lycée proposent souvent d'exploiter leurs collections en ligne. Les résultats de la recherche apparaissent sous forme de notices qui donnent des précisions sur les documents et les informations qu'il contiennent. Les recherches avancées proposées par les catalogues en ligne permettent d'associer une recherche thématique à une recherche par support d'information.

→ Restituer sa recherche

Pour citer un livre dans une bibliographie il faut respecter la norme suivante : nom de l'auteur, prénom de l'auteur, *Titre de l'ouvrage*, lieu d'édition, nom de

l'éditeur, année de publication, nombre de pages, titre de la collection, (numéro ISBN).

Pour un article, on écrit : nom de l'auteur, prénom de l'auteur, « Titre de l'article », *Titre du périodique*, numéro, année et date de publication, volume, pagination.

→ Comment organiser sa bibliographie ?

Les documents peuvent être classés en fonction de leur type, du plus général au plus précis (livre ou monographie, articles d'encyclopédie, articles de presse...). Il est aussi possible de présenter une bibliographie de façon chronologique, en citant les références suivant l'ordre dans lequel on les utilise.

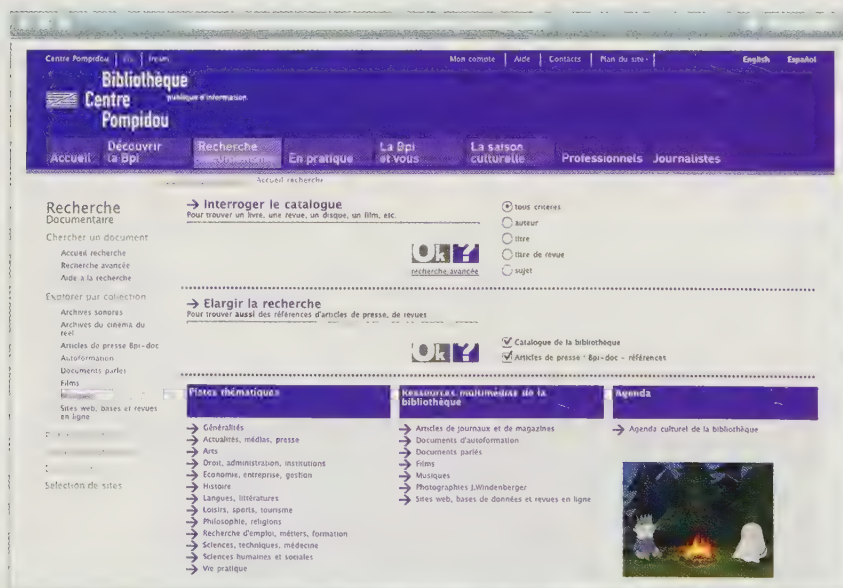
À vous

Rendez vous sur le site de votre CDI ou à défaut sur le site de la bibliothèque du Centre Pompidou (BPI) : <http://site.bpi.fr>

Cherchez des livres sur les causes de la Révolution française. Sélectionnez-en un à partir des notices et justifiez votre choix (date de publication, précision du titre, etc.).

ATTENTION !

L'impression d'une liste de résultats ne peut tenir lieu de bibliographie : elle doit être organisée.



En utilisant la « Recherche avancée » et en sélectionnant « Périodique », trouvez des articles donnant des éclairages différents sur un événement révolutionnaire. Sont-ils extraits de périodiques grand public ou de revues spécialisées ?

Recherchez 10 documents relatifs à la Révolution française, et si trop de références apparaissent, précisez une date (par ex. 1789) ou un personnage révolutionnaire (par ex. Robespierre). Rédigez une bibliographie incluant tous ces éléments.

ÊTRE @u net

Une bibliographie s'organise en respectant des normes de rédaction et une organisation cohérente.

Présenter une sitographie dans une bibliographie

Objectif → **savoir présenter une sitographie fiable sur l'Encyclopédie**

Méthode

Il est important de comprendre pourquoi un site est publié et qui le publie. Les rubriques de type "qui sommes nous", "aide", "ours", sont utiles pour savoir qui écrit et à quelles fins.

→ Citer un site Internet

Indiquer pour citer un site ou une page : nom et prénom de l'auteur (s'ils apparaissent), Titre du site (tel qu'il est lisible en ligne), nom de l'éditeur (s'il n'est

pas l'auteur), date de publication, date de mise à jour (date de consultation), adresse exacte en "www." (l'URL).

L'information sur Internet est très volatile : l'ordre à indiquer reflète cette hiérarchie. Il faut mettre d'abord en avant les sites institutionnels, puis les sites collaboratifs, enfin les sites personnels.

À vous

Rendez vous sur le site <http://www.academie-francaise.fr>

Précisez l'identité des auteurs.

Quels sont les objectifs de ce site ?

Est-il fait appel à des partenaires ?

Choisissez sur Internet 5 pages ou sites sur l'Encyclopédie.

Organisez une sitographie classée avec les pages retenues.

The screenshot shows the website of the Académie française. The header includes navigation links: Activités, Liens, Contact, La règle, L'histoire, Les immortels, La langue française, and Le dictionnaire. The main content area is dedicated to Jean LE ROND, dit d'ALEMBERT (1717-1783), the perpetual secretary. It includes a portrait, his birth and death dates, and a list of his predecessors and successors. A section titled 'Discours et travaux académiques' lists his works, including 'Philosophe, mathématicien' and 'Biographie'. The 'Biographie' section provides a detailed account of his life, from his birth in Paris to his death, highlighting his role in the Académie and his contributions to philosophy and mathematics.

ATTENTION !

... les indices fournis par les noms de domaines sont parfois trompeurs.

Ainsi, ".com" n'est pas toujours réservé aux entreprises, les domaines nationaux type ".fr" ne renseignent que sur le pays où le site est hébergé... et on ne connaît pas toujours le nom de l'auteur d'une page web...

ÊTRE @u net

Une sitographie est le résultat d'une sélection critique de l'information et respecte des normes de rédaction.

Étapes

1 Réunir des informations

2 Trouver des documents fiables

1 Réunir des informations

Méthode

La biographie historique se veut objective : elle s'appuie sur des études d'historiens qui présentent et croisent des sources historiques. L'exercice d'écriture s'appuie sur ces faits et sur les études qui leur ont été consacrées.

→ Comment établir les faits ?

Pour cerner un fait historique, il est nécessaire de croiser différentes sources autour d'un événement ou d'un personnage. En croisant et en vérifiant ces informations, on peut s'assurer de l'authenticité des faits.

→ Comment juger du sérieux d'un ouvrage ?

Le ton d'une biographie sérieuse doit être neutre, sans usage d'un vocabulaire qui prend parti en faveur ou contre le sujet traité. Dans ces ouvrages, la présence de notes permet de vérifier les informations ; dans ces notes, la répétition des mêmes études, permet de repérer les ouvrages sérieux (dits "ouvrages de référence").

À vous

Trouvez sur Internet : un article d'encyclopédie, deux biographies en ligne, un portrait de La Fayette.

Quelles différences constatez-vous ?

Ces sites donnent-ils une information grand public ou savante ?

S'agit-il de documents originaux (travaux d'historiens, reproductions de documents, mémoires...) ?

Comment jugez-vous le ton des documents : favorable, défavorable ou neutre ?

ATTENTION !

L'accumulation d'une masse documentaire trop importante complique le traitement de l'information.

Pour éviter cet écueil, choisissez des sources fiables, d'un volume raisonnable et d'un style clair.



2 Trouver des documents fiables et originaux

Méthode

Les sites grand public ne suffisent pas à construire une biographie qui présente un réel intérêt historique. L'information généraliste trouvée aisément grâce aux moteurs de recherche doit être complétée par des documents originaux qui présentent une réelle valeur scientifique.

→ Comment trouver une information riche et originale ?

Les moteurs permettent d'effectuer des recherches avancées pour accéder à des pages éditées par des universités, des organismes de recherche ou par des scientifiques. Les résultats obtenus peuvent être com-

plétés par une recherche sur les sites des bibliothèques nationales comme Gallica.

→ Où trouver une information de nature scientifique ?

Certains domaines d'Internet indiquent l'activité des sites qu'ils regroupent par leur terminaison. Le domaine ".edu" n'accueille ainsi que des pages éditées par des institutions éducatives. Une recherche sur ce domaine permet d'accéder aux ressources utilisées par les scientifiques. Ces sites fournissent des éléments pertinents pour construire une problématique, bâtir un plan, nourrir les parties d'une biographie.

À vous

Pour trouver des documents fiables sur La Fayette, effectuez une recherche avancée dans Google en choisissant ".edu" dans la ligne domaine.

Consultez les pages ainsi trouvées. Quelles différences établissez-vous avec les résultats de votre première recherche ?

Qui édite les pages ainsi trouvées ? Est-ce un organisme connu (une rapide vérification vous le dira) ?

Effectuez une recherche sur Gallica afin d'y trouver des écrits du marquis de La Fayette.

Quels documents sont disponibles ?

Sont-ils utiles au travail du biographe ? Pourquoi ?

À partir de l'ensemble des documents trouvés, rédigez une biographie du marquis de La Fayette.

Google Recherche avancée

Pages contenant : tous les mots suivants, cette expression exacte, au moins un des mots suivants, aucun des mots suivants

Langue : Résultats pour les pages écrites en : français

Région : Rechercher les pages disponibles en : tous les pays/territoires

Format de fichier : Seulement : afficher les résultats avec des fichiers au format : tous les formats

Date : Rechercher les pages Web découvertes durant : date indifférente

Emplacement : Pages dans lesquelles le ou les termes figurent : n'importe où dans la page

Domaines : Seulement : afficher les pages du site ou du domaine : .edu

Droits d'utilisation : Afficher les résultats : sans tenir compte des licences

SafeSearch : ☒ Aucun filtrage ☐ Filtrer SafeSearch

Recherche de pages spécifiques

Similaires : Rechercher les pages similaires à cette page : par exemple www.google.com/help.html

Liens : Rechercher les pages liées à cette page

Recherches sur un sujet précis

Nouveau : Google Recherche de code - Recherche de code source public

©2010 Google

ÊTRE @u net

Pour rédiger une biographie il faut s'appuyer sur des documents fiables et originaux.

Objectif → trouver et exploiter une vidéo sur l'abolition de l'esclavage de 1848

Méthode

De nombreux sites de partage hébergent des vidéos (youtube, dailymotion...). La diffusion et la publication de ces vidéos s'y font parfois hors de l'usage légal, et restent souvent insatisfaisantes en terme de contenu.

→ Sur quel site trouver une vidéo réutilisable en cours d'histoire ?

Curiosphere.tv est une web TV éducative qui propose des vidéos pour les lycéens. La vocation pédagogique du site, la variété des contenus (reportages, documentaires, interviews...) en font une source exploitable.

→ Utiliser les archives de l'INA

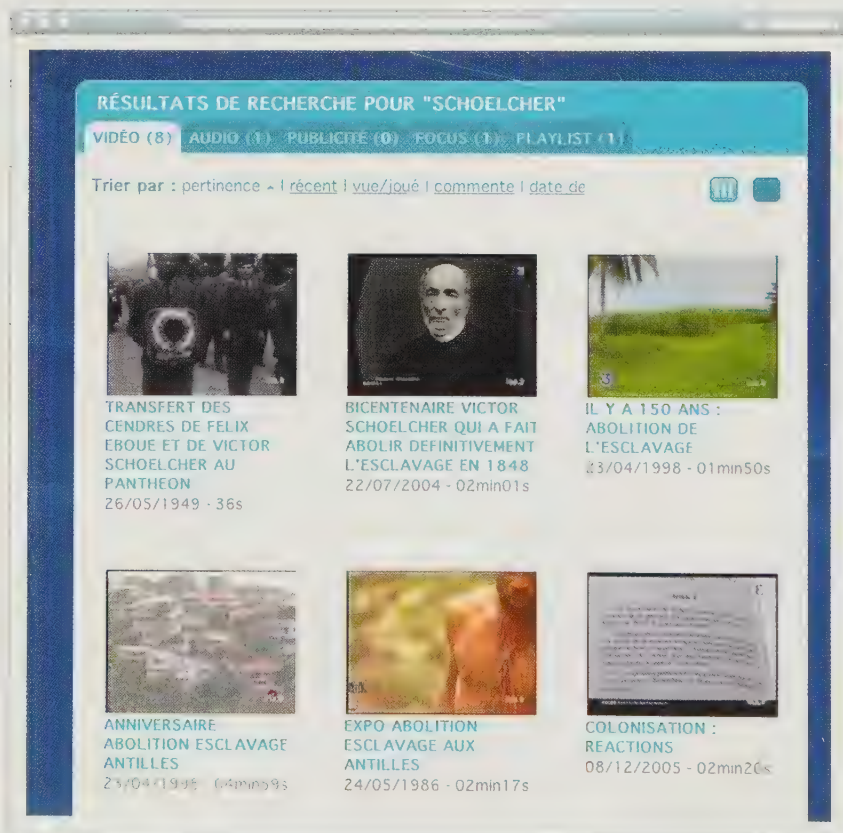
L'**Institut national de l'audiovisuel** (INA) conserve les archives de l'audiovisuel public. Grâce au site de l'INA, il est possible de consulter une partie de cette mémoire télévisuelle et radiophonique. Il convient toutefois d'être vigilant dans l'exploitation des résultats. Une publicité, un extrait de téléfilm, un reportage de journal télévisé, un documentaire n'ont pas la même valeur.

À vous

Sur www.curiosphere.tv trouvez une vidéo relative à l'abolition de l'esclavage en 1848.

De quel type de document s'agit-il ? Précisez la fonction des intervenants.

Sur le site de l'INA effectuez une recherche sur Victor Schoelcher. Quelle est la date de réalisation du document le plus ancien et celle du plus récent ?



Pour ces deux sites, cherchez les mentions légales pour vérifier si vous pouvez publier cette vidéo sur un blog ou la télécharger.

ATTENTION !

... les vidéos proposées par curiosphere.tv ne sont pas téléchargeables légalement...

Seuls les droits de diffusion ont été négociés. Il est possible de les consulter à titre privé ou dans le cadre de la classe, ou bien de les publier sur un blog en utilisant une balise fournie par le site.

ÊTRE @u net

Les sites proposant des vidéos précisent leurs conditions d'utilisation des vidéos en ligne. Elles doivent être respectées.

Objectif → publier un billet concernant Napoléon Bonaparte sur un blog

Méthode

Internet permet d'associer texte, image, son et vidéo. Toutefois le texte reste l'élément essentiel de la communication. Les contenus multimédia ne remplacent pas le propos.

→ Proposer un texte à un public

Le blogueur s'adresse à un public. Dans le choix d'une plateforme, dans la rédaction de ses billets, il tient compte des attentes et des exigences de ses lecteurs. Un élève s'adressant à d'autres élèves à travers un blog à visée pédagogique s'efforcera de tenir un

propos clair, organisé autour d'une problématique ; il adoptera un ton et un vocabulaire adaptés aux exigences de sa discipline et de son niveau.

→ Comment rédiger un article ?

Sur le site lewebpedagogique.com, le blogueur se connecte à un espace personnel où il peut organiser ses rubriques, indiquer ses préférences de mise en page et composer ses billets. Il suffit ensuite de cliquer sur le lien permettant d'ajouter un article afin d'ouvrir une nouvelle page et de composer un texte.

À vous

Effectuez une recherche sur le sacre de Napoléon Bonaparte. Composez un texte traitant de cette question. Créez votre page sur <http://www.lewebpedagogique.com>

Le web pédagogique
Partagez la connaissance !

En partenariat avec **letrudant**

Artiste

ACCUEIL BLOG DOSSIERS ROUTIQUE INSCRIPTION CONNEXION

Obtenez votre propre compte LeWebPédagogique en quelques secondes

Identifiant :

(Doit contenir au moins 4 caractères : uniquement des lettres ou des chiffres.)

Adresse e-mail :

(Nous vous enverrons votre mot de passe à cette adresse, vérifiez votre boîte de réception régulièrement.) Question de vérification : Combien font 3 + 2

C'est une vérification pour s'assurer que vous n'êtes pas un robot. L'adresse des [conditions générales d'utilisation](#) du WebPédagogique.

Votre profil détaillé

Remplissez les champs suivants pour créer votre profil. Les champs marqués d'une * sont obligatoires.

* Votre nom :

* Statut :

Qui êtes-vous ?

* Discipline :

Précisez la discipline que vous enseignez ou vos études.

* Niveau :

CM2
Sixième
Cinquième
Quatrième
Troisième
Seconde

Le passé au présent est-il un futur en devenir ?

Bienvenue sur LeWebPédagogique

Vous êtes un enseignant ? Vous êtes un prof pour les élèves ? Vous êtes un étudiant ? Vous êtes un parent ? Vous êtes un élève ?

Profs Créez un blog

Gratuit, sans pub !

Publicité

Pour plus d'informations cliquez ICI

ATTENTION !

Pour une meilleure lecture de votre blog, adoptez les mêmes options de mise en page pour l'ensemble de vos billets. Tout blogueur se doit de respecter le cadre légal de la publication des images, des sons et des vidéos.

Rédigez et publiez votre article en citant vos sources. Effectuez une recherche d'image ou de vidéo en rapport avec votre article. Intégrez une image ou une vidéo dans votre article.

ÊTRE @u net

Un blogueur engage sa responsabilité légale sur ce qu'il publie.

Objectif → **repérer la paraphrase et s'assurer de la fiabilité des informations**

Méthode

Pour repérer une phrase copiée depuis un site Internet, il suffit de réécrire cette phrase dans un moteur de recherche. Vos professeurs le font souvent pour vérifier vos travaux réalisés à la maison !

À vous

Sélectionnez la première phrase de l'article « Louis XVI de France » sur Wikipédia.

Vérifiez quels sites Wikipédia utilise sans les citer.

À quelles catégories appartiennent ces sites : institutionnels ?

commerciaux ? personnels ? scientifiques ? blogs amateurs ?

Sont-ils engagés ?

Louis XVI de France
(Redirigé depuis Louis 16)

Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (septembre 2006).
Si vous connaissez le thème traité, merci d'indiquer les passages à sourcer avec {{Référence souhaitée}} ou, mieux, incluez les références utiles en les tant aux notes de bas de page. (Modifier l'article)

Louis XVI, Louis Auguste de France, surnommé **Louis le Dernier** ou **Louis Capet** par les Révolutionnaires, né le 23 août 1754 à Versailles et guillotiné pour « trahison » le 21 janvier 1793 sur la place de la Révolution à Paris, est roi de France et de Navarre (1774-1791) puis roi des Français (1791-1792).

Il est le fils de Louis de France et le petit-fils de Louis XV auquel il succède en 1774, et le frère aîné des futurs rois Louis XVIII et Charles X.

Le règne de Louis XVI est marqué par des réformes importantes concernant le droit des personnes : abolition de la torture en 1781 et 1788, abolition du servage dans le domaine royal en 1779, abolition du péage corporel des juifs d'Alsace en 1784, édit de tolérance des protestants en 1787. Il est aussi marqué par quatre tentatives de réformes profondes du royaume (1774-1778, 1781, 1787 par deux fois) passant par l'instauration d'un impôt direct égalitaire (en remplacement de la taille inégalitaire) et d'assemblées provinciales élues destinées à contrôler cet impôt. Ces dernières réformes butèrent sur l'hostilité des privilégiés, en particulier la noblesse de robe du Parlement de Paris et la Cour de Versailles. Louis XVI tenta alors de passer outre l'opposition des privilégiés en présentant ses réformes devant une assemblée de notables (1787) puis devant les états généraux (1789).

Les dernières années du règne de Louis XVI sont marquées par la Révolution française qui, tout en reprenant certaines des réformes soutenues par le roi avant 1789, les dépassent grandement. Louis XVI est de facto devenu monarque constitutionnel en 1789, mais a été accusé de ne pas jouer le jeu constitutionnel, d'avoir manœuvré secrètement contre la Révolution et d'avoir tenté de fuir la France (arrestation de Varennes), des faits considérés comme une trahison. Il a donc été renversé le 10 août 1792 par les sections républicaines, mis en procès par la Convention nationale et guillotiné le 21 janvier 1793.

Aujourd'hui, les historiens français en général ont une vue nuancée de Louis XVI, considéré comme un honnête homme mû par de bonnes intentions, mais qui n'était pas à la hauteur de la tâche herculéenne qu'aurait représenté une profonde réforme de la monarchie.

Sommaire [masquer]

- 1 Biographie
 - 1.1 Famille
 - 1.1.1 Ascendance
 - 1.1.2 Fratrie
 - 1.1.3 Descendance
 - 1.2 Éducation
 - 1.3 Le dernier monarque de l'Ancien Régime
 - 1.3.1 Le ministère Turgot
 - 1.3.2 Le ministère Necker
 - 1.3.3 Le ministère Calonne
 - 1.3.4 Le ministère Brienne
 - 1.3.5 Le second ministère Necker
 - 1.3.6 Diverses réformes
 - 1.3.7 Politique extérieure

Infobox :

Louis XVI
Roi de France
pute roi des Français

Portrait de Louis XVI

Règne
10 mai 1774 - 10 août 1792
18 ans, 3 mois et 0 jour

Sacre
11 juin 1775
en la cathédrale de Reims

Dynastie
Maison de Bourbon

Titre complet
Roi de France et de Navarre
pute roi des Français
Coprince d'Andorre

Prédécesseur
Louis XV

Successeur
Abolition de la monarchie
Convention nationale (1^{re} République)

Héritier
Louis de France, prince royal

Autres fonctions
Roi de Navarre

Période
10 mai 1774 - 10 octobre 1789

Monarque
Louis V¹

Prédécesseur
Louis XV

Successeur
Conseil exécutif provisoire (Commune insurrectionnelle de Paris)
Convention nationale (1^{re} République)

Coprince d'Andorre
Période
10 mai 1774 - 10 octobre 1789

Monarque
Louis XVI

Prédécesseur
Louis XV

Successeur
Conseil exécutif provisoire

ATTENTION !

Que dit le Code de la propriété intellectuelle ?

Art. L. 122-4. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque.

Art. L. 122-5. Lorsque l'œuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire : [...]

3° Sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source :

a) Les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées ; [...]

ÊTRE @u net

La paraphrase se repère facilement. Il est nécessaire de vérifier la fiabilité de l'information et le point de vue des auteurs.

1. Pour trouver le bon site, il faut bien choisir ses mots-clés et analyser les premiers résultats pour affiner sa recherche.
2. Sur Internet aussi, les photographies ont un auteur ; respectez les conditions d'utilisation de ces œuvres...
3. Un site institutionnel apporte généralement des informations scientifiquement fiables et vérifiées.
4. L'utilisation des sites collaboratifs oblige à vérifier les sources et à croiser l'information.
5. Une bibliographie s'organise en respectant des normes de rédaction et une organisation cohérente.
6. Une sitographie est le résultat d'une sélection critique de l'information et respecte des normes de rédaction.
7. Pour rédiger une biographie il faut s'appuyer sur des documents fiables et originaux.
8. Les sites proposant des vidéos précisent leurs conditions d'utilisation des vidéos en ligne. Elles doivent être respectées.
9. Un blogueur engage sa responsabilité légale sur ce qu'il publie.
10. La paraphrase se repère facilement. Il est nécessaire de vérifier la fiabilité de l'information et le point de vue des auteurs.



Bernard de Clairvaux (1090-1153)

Né à Fontaines près de Dijon dans une famille de chevaliers, Bernard se retire au monastère de Cîteaux en 1113. Deux ans plus tard, il part fonder l'abbaye de Clairvaux dont il demeure abbé jusqu'à sa mort en 1153. Maître à penser de l'ordre cistercien, Bernard exige le retour à la pauvreté et à la stricte observance de la règle de saint Benoît. Ami des papes et des rois, il prêche la deuxième croisade (1146), soutient les Templiers, mais défend également les juifs contre les persécutions. En 1174, il est reconnu comme saint par l'Église.



Hildegard de Bingen (1098-1179)

Dixième enfant d'une famille noble rhénane, Hildegard entre au couvent à l'âge de 8 ans. En 1050, elle fonde l'abbaye de Bingen, près de Francfort, et en devient l'abbesse. Bien que de santé fragile, Hildegard parcourt l'Allemagne pour prêcher en public. Elle entretient une correspondance avec Bernard de Clairvaux et l'empereur Frédéric Barberousse, et laisse une œuvre immense qui va de la médecine à la théologie en passant par la musique et la linguistique. Sa réputation de sainteté se fonde sur les visions fréquentes qu'elle affirme recevoir de Dieu.



Napoléon Bonaparte (1769-1821)

Né dans une famille corse de petite noblesse, Napoléon Bonaparte se fait connaître sous la Révolution par ses succès militaires et une grande capacité de propagande. Après le coup d'État du 18 Brumaire (novembre 1799), il est proclamé Premier consul, puis est couronné empereur des Français en 1804. Par de nombreuses conquêtes militaires il implante dans une grande partie de l'Europe un certain nombre des réalisations de la Révolution et de l'Empire, comme le Code civil. La résistance des peuples vaincus réveille les nationalismes, et les armées anglaises, prussiennes, russes et autrichiennes le chassent du pouvoir en 1814. De retour en 1815, il est battu à Waterloo et meurt en exil, dans l'île de Sainte-Hélène. Ses cendres sont déposées aux Invalides en 1840.



Jean Calvin (1509-1564)

Acquis aux idées de Luther, le juriste et théologien français Calvin se réfugie à Bâle en 1534 et y publie l'*Institution de la religion chrétienne*. Partisan d'une interprétation rigoureuse du protestantisme, il considère que Dieu est le seul maître du destin de l'homme (prédestination). Installé à Genève à partir de 1541, il y fait régner une discipline religieuse austère. Ses idées trouvent de nombreux partisans en Écosse, aux Pays-Bas et en France, où la majorité des protestants devient calviniste.



Caracalla (188-217)

Né à Lyon, fils de l'empereur Septime Sévère, Caracalla a dirigé l'Empire romain de 211 à 217. Empereur violent et meurtrier, il laisse son entourage gouverner l'Empire. Il proclame en 212 un édit qui accorde à tous les étrangers libres de l'Empire la citoyenneté romaine, sans doute pour des raisons fiscales et religieuses. Ce texte clôt une série de lois qui, depuis le 1^{er} siècle, étend le droit de cité au fur et à mesure de l'extension de l'Empire.



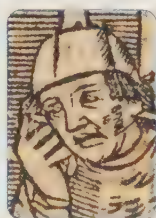
Émilie du Châtelet (1706-1749)

Mathématicienne française, liée à Voltaire, Émilie du Châtelet a pu, grâce à sa fréquentation de la Cour et des grands savants de son époque, contribuer à la diffusion et à la vulgarisation des découvertes de Newton. Elle traduit pour Voltaire un certain nombre de ses écrits, puis adapte en français son œuvre majeure, les *Principia Mathematica*, qui ont révolutionné la physique, science la plus pratiquée alors dans les cercles savants.



Frédéric Chopin (1810-1849)

Parmi les émigrés célèbres, Frédéric Chopin, profondément patriote et opposé à l'autorité russe, refuse de jouer devant le tsar Nicolas Ier et quitte sa Pologne natale en 1830. Installé tout d'abord en Autriche, il quitte Vienne le 20 juillet 1831 pour Paris. Il y fait la connaissance de compatriotes polonais exilés suite à la défaite polonaise de 1831. Chopin donne, dans la capitale française le 4 avril 1835, un grand concert de bienfaisance en faveur des réfugiés polonais.



Chrétien de Troyes (vers 1135-1185)

Considéré comme le premier « romancier » français, Chrétien compose son œuvre entre 1170 et 1185. Inventeur du cycle de la Table Ronde, il écrit *Le Chevalier à la charrette* à la demande de la comtesse Marie de Champagne et *Le Conte du Graal* pour le comte Philippe de Flandre. En racontant les aventures des chevaliers du roi Arthur, il cherche à résoudre l'opposition entre l'amour courtois, qui ne peut exister qu'en dehors du mariage, et la morale chrétienne, qui condamne l'adultère.



Claude (10 avant J.-C. - 54)

Natif de Lyon, Claude est le premier empereur romain né hors d'Italie. Longtemps écarté des affaires politiques du fait de ses infirmités, il succède à l'empereur Caligula après l'assassinat de ce dernier en 41. Esprit original, cultivé et ouvert, il confie à ses affranchis la direction de plusieurs bureaux (ministères). Il

protège la frontière de la Gaule des menaces germaniques et associe les Gaulois à la conquête de la Bretagne (Angleterre). Il donne la citoyenneté complète aux notables gaulois, leur permettant ainsi de siéger à la Curie de Rome. Père adoptif du jeune Néron, il meurt en 54, peut-être empoisonné par sa femme Agrippine.



Christophe Colomb (1450-1506)

Ce navigateur génois propose aux rois d'Espagne de chercher une route par l'ouest vers le Japon et les Indes. Parti de Cadix à la tête d'une petite flotte de trois caravelles, il découvre en octobre 1492 San Salvador (Bahamas) et Hispaniola (Haïti). Colomb écrit dans son Journal de bord que le Japon est « dans cette île et qu'on y trouve beaucoup d'or et d'épices ». Convaincu d'avoir découvert le paradis terrestre, il ne comprend pas qu'il a trouvé un nouveau continent.



Nicolas Copernic (1473-1543)

Professeur de mathématiques à Rome, diplômé en droit et en médecine, le Polonais Copernic est le premier à supposer que les planètes tournent autour du Soleil. Ceci va à l'encontre des idées de Ptolémée (II^e siècle) enseignées alors. Il construit en Pologne en 1503 un grand observatoire astronomique. Son livre, *Des révolutions des sphères célestes*, n'est publié qu'après sa mort, notamment parce qu'il remet en cause l'idée que l'homme est au centre du monde créé par Dieu.



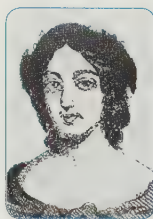
Hernán Cortès (1485-1547)

En 1519, avec moins de 500 hommes et 16 chevaux, ce conquistador espagnol conquiert le Mexique. Grâce à son interprète indienne la Malincha, Cortès s'allie aux Tlaxcaltèques, ennemis des Mexica, déjà affaiblis par la variole. Utilisant le mythe du retour du dieu Quetzalcoatl, Cortès est d'abord accueilli par Moctezuma à Tenochtitlán. C'est au prix d'une guerre qu'il l'emporte en 1521. Il administre autoritairement la Nouvelle-Espagne, puis regagne la Castille en 1541.



Eugène Delacroix (1798-1863)

Peintre romantique, Delacroix considère que la peinture doit exprimer les sentiments avant tout. Proche des libéraux, influencé par la peinture naturaliste anglaise, il développe dans les années 1820 une peinture d'idées qui s'appuie sur l'histoire pour lire l'actualité de son époque. Les commandes et le succès, dans les années 1830-1840, n'empêchent pas une réflexion sur la vie et la mort des rois et des régimes politiques, à laquelle sa très riche œuvre picturale ne s'arrête pas.



Jeanne Deroin (1805-1894)

Cette ouvrière lingère auto-didacte est l'auteur en 1831 d'un plaidoyer contre *L'Assujettissement de la femme*. Lors de la Révolution de 1848, elle fonde un journal féministe et socialiste : *La Politique des femmes*. Elle est la première à accoler l'adjectif « masculin » derrière le terme suffrage universel. En 1849, elle se présente aux élections législatives : « *La cause du peuple et la cause des femmes sont intimement liées.* » Après le coup d'État de décembre 1851, elle doit s'exiler en Angleterre.



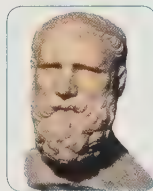
Denis Diderot (1713-1784)

Destiné à être ecclésiastique, Denis Diderot se détourne de sa formation jésuite et travaille comme enseignant, procureur ou encore libraire. Co-éditeur de l'*Encyclopédie* avec d'Alembert, il consacre vingt ans de sa vie à cette œuvre monumentale. Il en rédige des articles essentiels, comme celui sur l'autorité politique qui traduit l'esprit des Lumières en matière politique. Ses idées lui valent d'être emprisonné sur ordre du roi.



Érasme de Rotterdam (vers 1469-1536)

Ecclésiastique né aux Pays-Bas, le « Prince des humanistes » s'est formé aux savoirs antiques par ses nombreux voyages en Europe : France, Angleterre, Italie, Suisse... En relation avec les princes et les papes, il échange avec les principales figures de la République des Lettres, comme Thomas More. Érasme défend une éducation assurant la formation d'individus libres et autonomes. Critiquant les abus de l'Église dans *L'Éloge de la folie* (1511), il s'appuie sur les connaissances des Anciens pour restaurer la Chrétienté.



Ératosthène de Cyrène (vers 276-vers 194 avant J.-C.)

Directeur de la bibliothèque d'Alexandrie, Ératosthène est un mathématicien et philosophe grec. Partisan de l'idée que la Terre est ronde, il calcule sa circonférence par l'observation astronomique, avec une marge d'erreur très faible. À son époque, les terres connues des Européens ne couvrent cependant qu'une partie du monde. Il est l'inventeur du terme « géographie ».



Eschyle (525-456 avant J.-C.)

Poète athénien, considéré comme le fondateur de la tragédie, il est l'auteur de quatre-vingt-dix pièces (dont seulement sept nous sont parvenues). Fort apprécié de ses contemporains, il remporte de nombreux prix. Citoyen engagé, il défend sa cité comme hoplite à Marathon et à Salamine, et dans *Les Perses* (472 avant J.-C.), il célèbre la démocratie athénienne où les citoyens ne sont « esclaves ni sujets de personne ».



François d'Assise (1181-1226)

Fils d'un riche marchand d'Assise en Italie, François a une jeunesse heureuse et facile. Il traverse vers vingt-cinq ans une crise de conscience et change de vie : il quitte sa famille, se fait ermite et mène une vie de pénitence. L'aide aux pauvres et aux lépreux devient sa vocation. Chassé par son père qui le déshérite, il réunit autour de lui des hommes de tous milieux et fonde en 1223 l'ordre des Frères mineurs ou Franciscains qui se développe dans toute l'Europe. Il est canonisé en 1228.



Benjamin Franklin (1706-1790)

Co-rédacteur de la Déclaration d'indépendance de 1776, ambassadeur des États-Unis en France sous le règne de Louis XVI, Benjamin Franklin obtient le soutien des philosophes, de la Cour et du roi, pour la révolution américaine. Scientifique, inventeur du paratonnerre, il est un des Pères fondateurs des États-Unis.



Galileo Galilei (1564-1642)

Le mathématicien et astronome italien Galilée considère que le monde est écrit en langage mathématique, mais que c'est par la méthode expérimentale qu'il peut formuler les lois de la mécanique. Avec une lunette astronomique, il montre que la Lune a un relief, découvre les satellites de Jupiter. Il enseigne à Padoue les idées héliocentriques de Copernic. Bien que protégé par les Médicis de Florence, il est attaqué par l'Inquisition qui lui interdit d'enseigner.



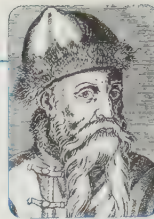
Vasco de Gama (1469-1524)

Explorateur portugais de l'Afrique de l'Est et de l'Inde, Vasco de Gama est en 1498 le premier Européen à avoir rejoint les Indes en contournant le Cap de Bonne-Espérance. Nommé vice-amiral des Indes en 1524, il conclut de nombreux accords commerciaux, parfois par les armes, avec les États d'Afrique de l'Est et de l'Inde. Ses voyages sont à l'origine de l'Empire colonial portugais.



Francisco Goya (1746-1828)

Peintre officiel des Bourbons d'Espagne, Goya est tenu éloigné de la Cour en 1790, en raison de ses idées révolutionnaires. Lors de l'invasion napoléonienne de 1808, il est tiraillé entre sa sympathie pour les idées libérales apportées par les Français et ses sentiments patriotiques. Son œuvre est très marquée par les horreurs de la guerre d'Espagne (1808-1814).



Johannes Gutenberg (1397-1468)

Né à Mayence, Gutenberg se forme dans l'art du travail du métal. D'abord seul puis soutenu par des banquiers, il travaille sur l'imprimerie. Il invente en 1450 une méthode efficace pour fondre des caractères métalliques rigoureusement identiques et réutilisables. Avec ces caractères, une presse, de l'encre et du papier il imprime la Bible à 42 lignes en 1455. Son invention se diffuse de son vivant dans une grande partie de l'Europe.



Antoine Lavoisier (1743-1794)

Chimiste, économiste, membre de l'Académie royale des Sciences, Antoine Lavoisier est le fondateur de la chimie moderne. Ses expériences sur la combustion lui permettent d'identifier l'oxygène et l'azote, utiles en agronomie. Son travail en laboratoire le conduit à définir par la méthode expérimentale les éléments chimiques les plus simples, et d'en dresser une nomenclature qui va influencer toute l'histoire de la chimie. En 1793 sa charge de fermier général (collecteur d'impôt) lui vaut d'être accusé et jugé par le tribunal révolutionnaire. Il est guillotiné en 1794.



Léonard de Vinci (1452-1519)

Léonard de Vinci est le fils illégitime d'un notaire de Toscane et, étant né hors mariage, il ne peut pas fréquenter l'université. C'est dans l'atelier du peintre Verrochio, et au fil de rencontres avec des savants, qu'il est formé. Il a de nombreux mécènes, dont Ludovic le More à Milan, le pape Léon X et François 1^{er}. Ingénieur, metteur en scène, savant, peintre et architecte, il est l'un des premiers à faire reconnaître le statut original de l'artiste.



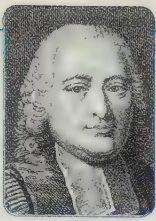
Martin Luther (1483-1546)

Religieux et enseignant allemand, Martin Luther est un homme angoissé par la question du salut. Il affirme que celui-ci ne peut être obtenu que par la foi et que les œuvres sont inutiles. En 1517, il dénonce les indulgences dans ses 95 thèses qui sont rapidement diffusées grâce à l'imprimerie, et provoque une rupture avec l'Église catholique. En 1520, le pape l'excommunie. Luther obtient l'appui de nombreux princes allemands et fonde la première Église protestante.



Magellan (vers 1480-1521)

Ce soldat portugais sert longtemps les intérêts de son roi pour contrôler la route des épices dans l'océan Indien. C'est pourtant au puissant rival espagnol qu'il propose un ambitieux projet : découvrir un passage vers l'Asie par l'ouest pour atteindre les Moluques. En 1519, avec une flotte initiale de cinq nefes, Magellan traverse les mers déchainées, surmonte les mutineries, découvre un détroit entre l'Atlantique et le Pacifique. Il périt avant de rejoindre l'île des épices.



Malesherbes (1721-1794)

Magistrat au Parlement puis directeur de la Librairie, Malesherbes est à ce titre responsable de la censure royale. Il favorise la poursuite de l'édition des planches de l'Encyclopédie après la première interdiction et en cache même chez lui des exemplaires lors de sa deuxième interdiction (1759).



Karl Marx (1818-1883)

Philosophe de l'histoire, journaliste, l'Allemand Karl Marx pense que la lutte des classes est le moteur de l'histoire. Le prolétariat doit s'emparer du pouvoir par la révolution et remplacer le capitalisme par le socialisme c'est une étape vers un communisme idéal dans lequel les hommes seraient égaux. Son œuvre influence fortement les idées et les mouvements politiques du XIX^e et du XX^e siècle.



Giuseppe Mazzini (1805-1872)

Révolutionnaire italien, figure majeure du mouvement d'unification de l'Italie (le *Risorgimento*), membre des Carbonari, Mazzini fonde en France en 1834 le mouvement nationaliste « Jeune-Italie » pour tenter d'unifier les révolutionnaires italiens. Il dirige la révolution de 1848 à Milan contre les Autrichiens, et fait proclamer en mars 1849 la République romaine. Écarté par une intervention militaire française, il s'exile à nouveau, contesté par ceux qui cherchent une autre voie que la révolution pour unifier l'Italie.



Klemens Wenzel de Metternich (1773-1859)

Ministre des Affaires étrangères de l'Empire d'Autriche, il dirige les débats du Congrès de Vienne. Metternich réussit à y freiner les appétits territoriaux de la Prusse et de la Russie, et à équilibrer les relations entre les puissances européennes. Chancelier d'Autriche à partir de 1821, personnage très influent dans l'Europe monarchique de la première moitié du XIX^e siècle, il pousse les États européens à réprimer les mouvements libéraux et nationaux. Il s'exile après la révolution de 1848 à Vienne.



Honoré-Gabriel Mirabeau (1749-1791)

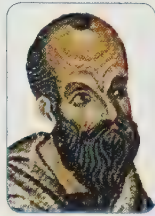
D'origine noble, Mirabeau se fait le héraut de la cause de la liberté d'expression comme député du Tiers aux États généraux. Brillant orateur, il est partisan d'une monarchie constitutionnelle sur le mode anglais, avec séparation et équilibre des pouvoirs. Il soutient l'idée d'un veto absolu pour le pouvoir exécutif du roi et conseille secrètement Louis XVI. La Convention exclut sa dépouille du Panthéon après la découverte en 1792 de sa correspondance secrète avec le roi.



Isaac Newton (1643-1727)

Mathématicien, physicien, astronome, membre de la Royal Society de Londres, l'Anglais

Newton est considéré, de son vivant, comme le plus grand savant de son époque. En concurrence avec Leibniz il invente le calcul infinitésimal. Newton étudie la chute des corps et veut comprendre pourquoi la Lune ne tombe pas sur la Terre. Il met en évidence le fait que tous les corps ayant une masse s'attirent : c'est la loi de gravitation universelle (publiée en 1687).



Paul (vers 10 - vers 67)

Citoyen romain né à Tarse, en Asie mineure, Paul est un juif lettré parlant le grec, il s'oppose dans un premier temps aux chrétiens. Après avoir eu une vision sur la route de Damas, il épouse le message du Christ. Dès lors, il multiplie les voyages dans la partie orientale de l'Empire pour diffuser la nouvelle religion qu'il souhaite universelle et non réservée aux seuls juifs. Arrêté à Jérusalem, il est envoyé à Rome pour y être jugé. Il est condamné et décapité.



Périclès (495-429 avant J.-C.)

Issu d'une grande famille aristocratique, Périclès domine la vie politique athénienne de 460 à sa mort. Constamment réélu stratège de 443 à 431, il consolide la démocratie d'Athènes, développe sa puissance militaire et lance une politique de grands travaux (reconstruction et embellissement de l'Acropole), en s'entourant d'artistes et de savants (Phidias, Sophocle, Hérodote). Rendu responsable des malheurs de la guerre du Péloponnèse, Périclès est écarté du pouvoir peu avant de mourir de la peste.



Christophe Plantin (vers 1520-1589)

Originaire de Tours, Christophe Plantin fonde une imprimerie à Anvers en 1549. Il se met au service du roi d'Espagne et réalise la Bible polyglotte. Au sommet de sa carrière, il a vingt-quatre presses en activité et une centaine d'employés. Son réseau s'étend à toute l'Europe. Plantin produit plus de 1 500 ouvrages dans tous les domaines : il est le premier imprimeur industriel. Son gendre Moretus lui succède et la dynastie se maintient jusqu'au XIX^e siècle.



Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865)

Ouvrier, philosophe, théoricien du socialisme en France, il considère le travail comme la seule justification de la propriété. Dans *Qu'est-ce que la propriété ?* (1840) il affirme que « la propriété, c'est le vol ». Il suscite la création d'associations d'entraide ouvrière et de prêts gratuits aux travailleurs qui veulent créer une entreprise en collaboration. Théoricien de l'anarchisme, il considère que seul le contrat entre individus peut garantir l'absence d'oppression. Marx et lui se sont fortement opposés.



Matteo Ricci (1552-1610)

Jésuite italien, Matteo Ricci est un des premiers évangélisateurs de la Chine. Après avoir échoué à prêcher la pauvreté dans les campagnes, il utilise son savoir en mathématiques, astronomie et horlogerie, et adopte le mode de vie des administrateurs, les mandarins. En se faisant accepter comme savant avant de mettre en avant sa religion, il définit la méthode d'évangélisation par intégration totale dans la population locale. Il est reçu en 1601 à la Cour impériale. À sa mort, sa dépouille est enterrée dans la Cité interdite sur ordre de l'empereur.



Maximilien de Robespierre (1758-1794)

Avocat, député du Tiers aux États généraux, il est le meneur du Club des Jacobins. Chef des Montagnards, il devient membre du Comité de Salut Public en 1793, et le principal responsable de la Terreur. Il veut créer une République fondée sur la vertu, et pour cela éliminer tous les opposants à la Révolution. Après l'exécution de Danton, il est accusé de vouloir devenir dictateur. Arrêté le 9 Thermidor an II (26 juillet 1794), il est exécuté le lendemain.



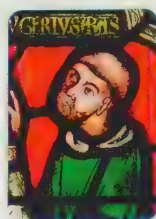
Socrate (vers 469-399 avant J.-C.)

Philosophe dont les enseignements sont connus grâce à son disciple Platon, adversaire acharné des sophistes, Socrate développe la maïeutique, l'art d'« accoucher » les esprits, cherchant à faire avancer ses interlocuteurs sur le chemin de la vérité grâce au dialogue. Critique à l'égard du régime démocratique, il participe néanmoins à la vie de la cité comme hoplite et membre de la *boulè*. Accusé d'impiété et de corruption de la jeunesse, il est condamné à boire la ciguë.



Soliman dit « le Magnifique » (vers 1494-1566)

Soliman monte sur le trône en 1520. Il entreprend des réformes financières et réorganise l'Empire. Sous son règne, l'Empire ottoman devient la plus grande puissance du monde. En 1526, il conquiert la Hongrie et conduit par deux fois son armée aux portes de Vienne, faisant trembler l'Europe chrétienne. Il utilise aussi la voie de la diplomatie en scellant une alliance avec la France de François 1^{er}. Poète et amateur d'art, Soliman fait de Constantinople un grand centre culturel et artistique.



L'abbé Suger (1081-1151)

Abbé de Saint-Denis en 1122, Suger profite de sa place de conseiller du roi pour financer la reconstruction de son abbaye. Contre Bernard de Clairvaux qui demande plus de dépouillement, il élargit la nef, élance les murs, introduit rosaces et larges vitraux qui font rentrer la lumière. Ce modèle inspire toutes les cathédrales, créant jusqu'au XVI^e siècle un style nommé gothique.



Turgot (1727-1781)

Juriste de formation, Turgot participe à la rédaction d'articles de l'Encyclopédie. Intendant du royaume puis contrôleur général des finances du roi Louis XVI, il tente de favoriser l'application de certaines idées des physiocrates comme la liberté du commerce des grains ou l'abolition des corporations et de la corvée royale. Réformateur et soucieux de rétablir les finances du royaume, il échoue à imposer un impôt unique s'appliquant aux trois ordres.



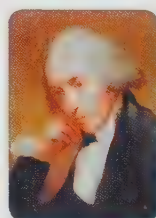
Pierre Valdès (vers 1140- 1217)

Frappé par le message évangélique, le Lyonnais Pierre Valdès est obsédé par la question du Salut. Dans les années 1170, il abandonne sa femme, place ses filles au couvent, et distribue sa fortune. Il rassemble autour de lui des disciples qui forment le mouvement vaudois des « Pauvres de Lyon ». Sans autorisation de l'Église, ils prêchent la pauvreté et l'Évangile. Pierre Valdès est condamné par le pape en 1184. Avant de s'éteindre, ce mouvement aura une grande mais brève influence dans le Lyonnais et les Alpes.



Voltaire (1694-1778)

De son vrai nom François-Marie Arouet, cet écrivain, poète et tragédien correspond avec tous les savants européens. Enfermé à la Bastille pour ses écrits, il combat l'absolutisme. Il propose une monarchie tempérée sur le modèle anglais, qu'il soutient en vain auprès de Frédéric II de Prusse. Par ses contes philosophiques, il combat l'influence de l'Église. Il est considéré comme le plus influent des philosophes des Lumières.



James Watt (1736-1819)

Ingénieur écossais, membre de la Lunar Society, James Watt est le concepteur de la machine à vapeur (1769). Il bénéficie des travaux du mécanicien anglais Newcomen sur la pompe à eau dans les mines, et du Français Denis Papin sur la vapeur. Par une suite de petites innovations, il met au point la première machine à vapeur utilisée dans l'industrie et les transports.

A

Abbaye : bâtiment où s'installent les communautés monastiques dirigées par un abbé ou une abbesse.

Abolitionniste : partisan de l'interdiction du trafic (la traite) et de l'exploitation des esclaves dans les colonies européennes.

Accapareurs : spéculateurs réels ou plus souvent fictifs qui font des profits en jouant sur l'offre et la demande, ou en créant la pénurie de denrées alimentaires.

Allégorie : représentation d'une grande idée par un ensemble de symboles et non par la restitution d'une réalité historique.

Amérindiens : les habitants de l'Amérique avant le XVI^e siècle et leurs descendants.

Arc de triomphe : monument édifié à la gloire d'un empereur ou pour commémorer une victoire.

Arsenal : espace portuaire dédié à la construction et à la réparation de navires.

Ascèse : pratique religieuse fondée sur les privations, notamment alimentaires.

Assolement : rotation des cultures selon un rythme donné.

B

Bas-relief : sculpture de faible relief exécutée sur une surface dont elle ne se détache pas.

Bastides : villes de marché et de garnison fondées au XIII^e siècle dans le sud-ouest de la France.

Bourgeois : habitants d'une ville autonome, regroupés en une association, la commune.

C

Calcul infinitésimal : méthode mathématique permettant de décrire vitesses et accélérations.

Caractères mobiles : pièces de métal sur lesquelles sont moulées les lettres de l'alphabet. On s'en sert pour composer une page qui est ensuite imprimée.

Cathédrale : le mot latin *cathedra* désigne un siège à dossier ; la cathédrale est l'église du diocèse où l'évêque siège.

Cens : seuil indiquant un montant d'impôts qu'il faut acquitter pour avoir le droit de voter. Le suffrage censitaire s'oppose au suffrage universel.

Chapitre : assemblée des religieux.

Charte de franchise : ensemble de privilèges économiques, fiscaux, juridiques et militaires accordés par un seigneur à une ville.

Choc microbien : catastrophe démographique causée par le contact des Amérindiens avec des maladies venues d'Europe contre lesquelles ils ne sont pas immunisés.

Circumnavigation : tour du monde en navire.

Clerc/laïc : un clerc est membre du clergé, la hiérarchie de l'Église. Ce terme s'oppose à laïc.

Clientèle : ensemble de citoyens attachés à un personnage public. En échange d'une protection matérielle et financière, le client assure par son vote la carrière publique de son protecteur.

Clubs : sociétés qui rassemblent des adhérents ayant en commun des idées et des positions sur les grandes questions politiques. Il y en a dans toute la France.

Colonialisme : idéologie justifiant la colonisation et donc l'appropriation par les États européens de terres lointaines.

Colonie de peuplement : la colonisation s'accompagne d'une action de peuplement et non pas seulement de l'exploitation du territoire colonisé.

Comices : nom donné à Rome aux différentes assemblées du peuple qui, sous la République, permettent aux citoyens de délibérer et de voter.

Commerce triangulaire : circuit marchand organisé par des armateurs européens au XVIII^e siècle pour approvisionner en esclaves les plantations des Amériques, offrir des débouchés à l'industrie et satisfaire les modes de vie européens.

Communaux : partie du territoire du village qui est en propriété collective.

Communisme : doctrine socialiste prônant la mise en commun des moyens de production et un partage des profits visant à supprimer les classes sociales.

Comptoir : ville portuaire en pays étranger destinée à favoriser les échanges commerciaux.

Concert européen : concertations régulières entre chefs d'État et de gouvernement par des rencontres.

Concordat : traité signé entre le pape et la France. Les évêques sont nommés par le gouvernement, et la liberté de culte est garantie.

Condenseur : cylindre refroidi par des jets d'eau permettant d'accélérer la condensation de la vapeur et le retour du piston.

Confrérie : groupe de croyants qui se donnent pour but de prier un saint, d'assister les pauvres ou de soigner les malades.

Congrégation de l'Index : organisme de censure de l'Église catholique qui interdit les livres contraires à son enseignement, dits « hérétiques ».

Conquistadors : aventuriers ou soldats espagnols qui conquièrent le continent américain au XVI^e siècle.

Constituante : assemblée qui a pour rôle de rédiger une Constitution.

Corvée : prestation en nature, sous forme de travail sur les terres de la réserve, que le tenancier fournit au seigneur.

Cosmopolite : où vivent des personnes venues de tous les pays.

Courtisan : personnage érudit, lettré ou artiste qui vit dans l'entourage d'un prince. Il se plie aux règles et aux mœurs (bonnes manières, élégance...) fixées par l'étiquette.

Crise démographique : situation momentanée au cours de laquelle les décès sont supérieurs aux naissances.

Croisade : intervention armée demandée par l'Église pour des raisons religieuses, comme la délivrance d'un lieu saint.

Culte impérial : culte rendu à l'empereur romain dès le I^{er} siècle. Il se développe avec la divinisation des empereurs.

Cursus honorum : étapes que l'on doit suivre pour accéder aux plus hautes fonctions de l'État.

D

Dame : femme de la noblesse mariée à un seigneur.

Démagogie : attitude qui cherche à flatter le plus grand nombre, si nécessaire par le mensonge, pour gagner en popularité et obtenir le pouvoir.

Dème : subdivision territoriale de l'Attique créée par Clisthène, qui correspond à un village ou un quartier.

Dhimmi : statut inégalitaire mais protecteur accordé aux non-musulmans, juifs et chrétiens, qui résident dans l'Empire ottoman.

Dîme : redevance prélevée par le clergé qui correspond en principe au dixième des récoltes. À l'origine, les Cisterciens ne la prélèvent pas.

Disette : absence de nourriture généralement provoquée par une mauvaise récolte.

Dogme : ensemble des croyances que l'Église définit comme obligatoires.

Droit de cité : ensemble des droits dont bénéficient les citoyens romains.

Droit latin : sous l'Empire, droit concédé par Rome à des régions entières qui permet aux magistrats sortis de charge d'obtenir la citoyenneté romaine.

Droits naturels : ensemble des droits possédés par un homme dès sa naissance, comme la liberté, et qu'on ne peut pas lui enlever (ils sont inaliénables).

E

Édit : loi royale qui s'applique à l'ensemble des sujets.

Émigration : départ d'une population de son pays d'origine pour s'installer définitivement dans un autre pays.

Épidémie : maladie infectieuse et contagieuse qui touche une quantité croissante d'hommes en un temps réduit. Quand elle touche un espace géographique très large, ou le monde entier, on parle de pandémie.

Esclave : homme, femme ou enfant sans aucun droit, considéré comme un « instrument vivant » (Aristote).

Excommunication : sanction ecclésiastique qui exclut un homme de la communauté chrétienne et le prive de l'accès aux sacrements.

Exode rural : mouvement définitif de population d'une zone rurale vers une ville.

F

Famine : pénurie en nourriture entraînant la mort.

Féodalité : ensemble des liens qui organisent des obligations réciproques entre un seigneur et son vassal.

Fief : terre accordée en bénéfice à un vassal par son seigneur.

Franchise : privilège qui limite les droits seigneuriaux. La franchise est le plus souvent concédée par une charte.

Franc-maçonnerie : association qui regroupe des hommes de toutes confessions et idées politiques. Les réunions sont secrètes et suivent des rituels particuliers.

G H

Géocentrisme : théorie selon laquelle le Soleil et les planètes tournent autour de la Terre.

Haut-relief : sculpture dont les reliefs se détachent presque entièrement de la surface dans laquelle ils ont été sculptés.

Héliocentrisme : théorie selon laquelle la Terre et les planètes tournent en orbite autour du Soleil.

Hérésie : déviance par rapport au dogme défini par l'Église. Ce terme s'oppose à orthodoxie.

Hommage : rituel d'entrée en vassalité. Le vassal devient alors l'« homme » de son seigneur. L'hommage-lige désigne le lien le plus fort entre un vassal et un de ses seigneurs.

Humanistes : lettrés et savants qui, à la Renaissance, valorisent l'Homme par la redécouverte des lettres et des savoirs antiques.

I J

Indulgences : remise partielle ou totale de la peine pour celui qui a commis un péché. Leur vente par Léon X a servi à financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Inquisition : tribunal de l'Église chargé de la lutte contre les hérétiques et de leur conversion.

Islam : religion monothéiste fondée au VII^e siècle par Mahomet.

Isonomie : égalité des citoyens devant la loi.

Jugement dernier : jugement des âmes à la fin des temps, lors du retour du Christ sur Terre.

L

Langue vernaculaire : langue parlée (vieux français, anglais...) par opposition à la langue savante qu'est le latin.

Lettre de change : billet émis par une banque qui permet le paiement d'argent dans une autre ville, ce qui évite le transport d'argent liquide.

Libéralisme : idéologie politique et économique qui favorise les libertés individuelles.

Ligue : regroupement armé de catholiques intransigeants, financés par l'Espagne et dirigés par le duc de Guise.

Ligue de Délos : alliance militaire, dirigée par Athènes, qui réunit les cités grecques du monde égéen.

Liturgie : prise en charge par les citoyens les plus riches de certaines dépenses publiques.

Lumières : mouvement intellectuel qui veut libérer l'homme de tout ce qui peut l'empêcher de penser et agir selon sa raison.

Lutte des classes : théorie de Karl Marx et Friedrich Engels selon laquelle l'histoire serait le fruit d'une lutte entre ceux qui possèdent l'outil de travail comme la terre, l'usine (la bourgeoisie) et ceux qui ne le possèdent pas (les prolétaires).

M

Magyars : nom par lequel on désigne les Hongrois pour les distinguer des autres minorités nationales vivant sur le territoire de la Hongrie.

Malthusianisme : théorie selon laquelle la limitation des naissances permet de contrôler les besoins d'une population et de conserver le patrimoine familial.

Mécénat : protection qu'un puissant personnage accorde à un artiste ou à un humaniste pour lui permettre de réaliser son œuvre.

Métèque : étranger libre résidant à Athènes et bénéficiant de la protection des lois en échange du versement d'une taxe.

Méthode expérimentale : méthode consistant à répéter des expériences pour trouver des lois.

Métiers : association regroupant des personnes exerçant la même activité professionnelle.

Mexica : nom donné aux Aztèques après leur victoire sur leurs puissants voisins Tépànèques en 1424.

Mihrab : dans une mosquée, niche décorée indiquant aux fidèles la direction de la Mecque, vers laquelle ils se tournent pour prier.

Monachisme : mode de vie religieuse qui se pratique dans la solitude absolue (érémisme) ou en communauté (cénobitisme). Moine signifie à l'origine « solitaire ».

Monarchie absolue : régime politique dans lequel tous les pouvoirs sont contrôlés par un roi.

Mozarabe : les chrétiens espagnols vivant en terre d'islam.

Mudéjar : les musulmans espagnols vivant en terre chrétienne.

Mystique : qui cherche par la prière à atteindre Dieu.

N

Nationalisme : exaltation du sentiment national, conscience d'appartenir à un groupe défini par une identité commune menacée.

Nef : plus grand que la caravelle, ce navire permet d'affronter des mers difficiles et de transporter un grand nombre d'hommes et de marchandises.

Notables : en 1799, il s'agit des personnalités mentionnées sur les listes électorales parmi lesquelles on choisit les responsables politiques.

O

Oblat : enfant confié par ses parents à un monastère pour qu'il devienne moine.

Œcoumène : ensemble des terres habitées et exploitées par l'homme.

Oligarchie : gouvernement où le pouvoir est aux mains d'un petit nombre de citoyens.

Opinion publique : ensemble des idées, des opinions, exprimées par ceux qui ne détiennent pas de pouvoir.

Ordres mendiants : ordres religieux nés au XIII^e siècle. Principalement représentés par les Franciscains, les Dominicains et les Carmes, ils mènent une action pastorale en milieu urbain.

Ostracisme : vote par lequel les citoyens décident de l'exil de l'un des leurs.

P

Paroisse : division territoriale dont les habitants sont sous l'autorité d'un curé.

Patricien : membre des vieilles familles de la noblesse romaine, citoyens depuis l'époque de la République. Ce terme s'oppose à « plébéien » qui désigne les citoyens pauvres de Rome.

Patriote : qui défend sa patrie jusqu'au sacrifice.

Pays neufs : nom donné aux États peu peuplés et ouverts aux migrations, par opposition aux vieux pays de départ.

Pèlerinage : voyage entrepris vers un lieu saint pour des raisons religieuses.

Peste : maladie contagieuse transmise à l'homme par la puce du rat, puis d'homme à homme. Elle peut être pulmonaire ou bubonique, ou les deux, comme en 1348.

Philosophes : nom donné à tous les savants, écrivains et hommes politiques qui ont participé activement, au XVIII^e siècle, au mouvement des Lumières.

Physiocrates : penseurs qui proposent, notamment pour l'agriculture, de « laisser faire » les individus et de « laisser passer » les marchandises.

Piston : pièce poussée par la vapeur dans un cylindre.

Plébiscite : consultation électorale sur une question de politique déjà tranchée par le pouvoir exécutif.

Pogrom : massacre spontané ou organisé de communautés juives d'Europe centrale et orientale.

Privilèges : droits et avantages accordés à certains (province, ville, métier ou sujet) et pas à d'autres, par opposition à la loi qui s'applique à tous.

Prolétariat : groupe social défini par Karl Marx comme celui qui vit de sa seule force de travail, c'est-à-dire l'ensemble des ouvriers.

Protestantisme : ensemble des religions chrétiennes issues de la réforme lancée par Luther.

R

Réforme grégorienne : ensemble de mesures prises par le pape Grégoire VII pour élever les mœurs du clergé et améliorer sa formation à la fin du XI^e siècle et au début du XII^e siècle.

Régence : gouvernement du royaume par un régent qui représente et remplace le roi pendant sa minorité.

Règle : ensemble des obligations qui organisent la vie monastique.

Religion civique : ensemble de rites organisés et célébrés publiquement par les citoyens.

Reliques : restes du corps ou d'objets ayant appartenu à un saint. Leur présence contribue au prestige d'un lieu de culte et attire les pèlerins.

Rendements : productions obtenues sur une surface agricole.

République des Lettres : réseau européen de lettrés, de savants et d'artistes humanistes, animé par des voyages et des correspondances dont la langue commune est le latin.

Rites : gestes codifiés par l'Église, répétés lors d'une cérémonie religieuse.

Romanisation : processus politique et culturel par lequel Rome intègre progressivement ses conquêtes en diffusant le mode de vie romain.

Romantisme : mouvement artistique et littéraire né au début du XIX^e siècle, qui exprime la liberté spontanée de l'individu et du peuple dans leurs actions et face à la nature.

Route de la soie : circuit commercial qui relie la Turquie à la Chine.

S

Sacrement : acte par lequel un chrétien se voit attribuer une grâce divine. La liste est fixée au XII^e siècle : baptême, confirmation, mariage, eucharistie, pénitence, ordination, extrême-onction.

Sacrifice : offrande animale ou végétale aux divinités.

Saint Office : tribunal de l'Inquisition au service du pape.

Salons : lieux d'échanges entre les savants et les auteurs avec leur public instruit, aristocrate ou bourgeois.

Salut : pour les croyants, don de la vie éternelle après la mort.

Sans-culottes : révolutionnaires les plus radicaux ; ouvriers et paysans portant le pantalon et non la culotte, ils influent en foule armée sur le cours de la Révolution.

Sentiment national : conscience qu'a un ensemble de personnes de former une nation.

Serf : paysan non libre et non propriétaire.

Sfumato : technique picturale qui consiste à estomper les contours des personnages afin de leur donner du mouvement et de les rendre vivants pour l'œil du spectateur.

Socialisme : mouvement de pensée qui dénonce les inégalités sociales issues de l'industrialisation. Certains socialistes proposent des modes de vie en commun jugés irréalistes.

Société d'ordres : division de la société en trois groupes qui se différencient par leur fonction ou par leur naissance (noblesse, clergé et tiers-état).

Société de Cour : l'ensemble des courtisans qui vivent à la Cour.

Sophistes : professeurs de rhétorique qui enseignent la persuasion pour détenir le pouvoir.

Souveraineté : source de l'autorité politique. Dans une monarchie, la source de l'autorité est le roi ; dans une démocratie, c'est la nation, l'ensemble des citoyens.

Sublime Porte : surnom de Constantinople et du gouvernement de l'Empire ottoman. C'est le nom de la porte monumentale de la résidence du grand vizir, le Premier ministre.

Suffrage censitaire : mode d'élection par lequel est électeur celui qui paie une certaine quantité d'impôts, le cens. S'oppose à suffrage universel.

Surmortalité : situation dans laquelle une population perd un nombre d'habitants supérieur à la moyenne.

Synode : réunion des représentants des communautés protestantes.

T

Taille : redevance irrégulière et au montant arbitraire levée en argent par le seigneur.

Tenancier : paysan qui exploite une terre concédée par un seigneur.

Tenure : les terres de la seigneurie mises en valeur par le tenancier contre des redevances.

Traite des Noirs : réseau commercial d'achat, vente et déportation d'esclaves jusqu'au lieu d'exploitation.

Transition démographique : passage d'un régime démographique traditionnel où natalité et mortalité sont fortes, à un régime où natalité et mortalité sont faibles.

Tribut : don en argent ou en nature accordé par un État ou une ville à un autre État suite à une défaite militaire, en échange d'une protection.

Troc : système économique dans lequel les échanges se font sans utilisation d'une monnaie.

U V

Utopie : conception imaginaire d'une société idéale, mot forgé à partir du livre *Utopia* de Thomas More.

Vassal : homme libre qui a juré conseil et aide à son seigneur en échange d'un bénéfice territorial, le fief.

Veto suspensif : droit accordé au roi d'empêcher l'application d'une loi votée par l'Assemblée.

Z

Zollverein : système de libre-échange instauré entre les États allemands sur proposition de la Prusse.

Crédits photographiques

Couverture : © RMN/Hervé Lewandowski ; © Akg-images ; © The Bridgeman Art Library ; © Electa/Leemage ; © Heritage Images/Leemage ; © Photo Josse/Leemage ; © The Bridgeman Art Library ; © RMN/A. Danvers ; © The Bridgeman Art Library ; © The Bridgeman Art Library ; © Heritage Images/Leemage ; © BnF

Thème 1 p. 10-11 : © BPK, Berlin/ RMN ; **p. 12 :** © Photo Josse/Leemage – **p. 13 :** © Leemage – **p. 14 :** (1) © Costa/Leemage ; © The Bridgeman Art Library – **p. 15 :** (2) © The Bridgeman Art Library ; (3) © The Bridgeman Art Library – **p. 16 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 17 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 18 :** © Leemage – **p. 19 :** (3) © RMN/Martine Beck-Coppola ; (4) © Heritage Images/Leemage ; (5) © The Art Archive/University Library Prague/Dagli Orti – **p. 21 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 22 :** © RMN/ JG Berizzi – **p. 23 :** © MBA, Rennes, Dist RMN/Louis Deschamps – **p. 24 :** © Akg-images – **p. 25 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 26 :** © Corbis ; (1) © National Folklore Collection/University College, Dublin – **p. 27 :** © National Gallery of Ireland – **p. 28 :** © The Granger Collection NYC/Rue des Archives – **p. 29 :** © The Granger Collection NYC/Rue des Archives – **p. 30 :** © musée de Basse-Navarre – **p. 32 :** © Dagli Orti ; © BnF – **p. 33 :** © musée de Basse-Navarre ; © Scala, Florence ; © Akg-images ; **Thème 2 p. 38-39 :** © Akg-images/Erich Lessing ; **p. 40 :** © The Art Archive/Archaeological Museum Naples/Dagli Orti – **p. 43 :** (1) © Dagli Orti ; (2) © Akg-images/John Hios ; (3) © American School of Classical Studies, Agora Excavations – **p. 44 :** © British Museum ; (3) © American School of Classical Studies, Agora Excavations – **p. 45 :** © Scala, Florence ; (4) © Yann Arthus-Bertrand/Altitude – **p. 46 :** © Dagli Orti – **p. 47 :** (2) © RMN/Chuzeville ; © RMN/Hervé Lewandowski ; (3) © Dagli Orti – **p. 48 :** © RMN/Hervé Lewandowski – **p. 49 :** (3) © Akg-images/Erich Lessing ; (4) © Dagli Orti – **p. 50 :** © RMN/Hervé Lewandowski – **p. 51 :** (1) © Bridgeman Giraudon ; (3) © Dagli Orti – **p. 52 :** © G. Dagli Orti ; **p. 54 :** © The Art Archive – **p. 56 :** © Aisa/Leemage – **p. 57 :** © Jean-Claude Golvin – **p. 58 :** © Photo Josse/Leemage – **p. 59 :** © Staatliche Glyptothek Munich / Dagli Orti / Picture Desk ; (3) © Akg-images/Pietro Baguzzi – **p. 60 :** © Dagli Orti – **p. 61 :** © Luisa Ricciarini/Leemage – **p. 62 :** © Luisa Ricciarini/Leemage – **p. 63 :** © musée archéologique de Nîmes – **p. 64 :** © Akg-images/Pirozzi – **p. 65 :** © (2 et 3) Soprintendenza Archeologica di Roma ; (4) © Comune di Roma – **p. 66 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 73 :** © RMN/Hervé Lewandowski ; **Thème 3 p. 74-75 :** © BnF ; **p. 76 :** © Biblioteca Apostolica Vaticana – **p. 78 :** © Fototeca/Leemage – **p. 79 :** (1) © Electa/Leemage ; (3) © The Art Archive/Montecassino Abbey Archives/Dagli Orti – **p. 80 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 81 :** (4) © RMN (Domaine de Chantilly)/René-Gabriel Ojéda ; (5) © RMN/Franck Raux ; (6) © Heritage Images/Leemage – **p. 83 :** (2) © Leemage ; (4) © The Bridgeman Art Library – **p. 84 :** © Franck Guizieu/hemis.fr – **p. 85 :** © Akg-images – **p. 86-87 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 89 :** © Photo Josse/Leemage – **p. 90 :** © La Collection/ Jean-François Amelot ; (1) © The Bridgeman Art Library ; © Aisa/Leemage – **p. 91 :** © The Art Archive/Fontenay Abbey France/Dagli Orti – **p. 92 :** © Akg-images ; (2) © Akg-images/Werner Forman ; © Akg-images/Erich Lessing – **p. 93 :** © Akg Images – **p. 94 :** © The Bridgeman Art Library ; **p. 96 :** © The Bridgeman Art Library ; **p. 97 :** © The Art Archive/Real biblioteca de lo Escorial/Dagli Orti – **p. 99 :** (2) © Photo Scala, Florence ; (4) © BnF ; © RMN (Domaine de Chantilly)/René-Gabriel Ojéda – **p. 101 :** © Real biblioteca monasterio de el Escorial – **p. 102 :** (1) © The Bridgeman Art Library ; (3) © P. Frutier/Altimage ; © Jacques Martel-www.VirtuHall.com – **p. 103 :** © BnF – **p. 105 :** (2) © Akg-images ; (5) © Akg-images – **p. 106 :** © BnF ; (2) © RMN/Martine Beck-Coppola – **p. 107 :** (4) © PrismaArchiv/Leemage – **p. 108 :** © The Bridgeman Art Library ; © The Bridgeman Art Library – **p. 109 :** © The Art Archive/Bibliothèque Municipale Dijon/Dagli Orti ; © RMN (Domaine de Chantilly)/René-Gabriel Ojéda ; © The Art Archive/Bibliothèque Municipale Valenciennes/Dagli Orti ; **p. 110 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 112 :** © Archives nationales – **p. 113 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 114 :** © DR ; (2) © Akg-images – **p. 115 :** (5) © John Warburton-Lee/Photonstop ; (6) © Archives nationales – **p. 116 :** © The Bridgeman Art Library ; (1) © Akg-images/Bildarchiv Monheim ; (2) © Hervé Lenain/hemis.fr – **p. 117 :** (3) © John Frumm/hemis.fr ; (5) © Akg-images – **p. 119 :** (1) © The Bridgeman Art Library ; (3) © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN/Ghigo Roli – **p. 121 :** (4) © Collection Dagli Orti/Real biblioteca de lo Escorial/Gianni Dagli Orti ; (5) © The Art Archive/Real Collegiata San Isidoro Leon/Dagli Orti ; (6) © photo12.com – Ornoz – **p. 122 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 123 :** (4) © BnF ; (6) © Aisa/Leemage – **p. 124 :** © Photo12.com – Ornoz – **p. 126 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 128 :** © BnF – **p. 133 :** © The British Museum, Londres, Dist. RMN / The Trustees of the British Museum ; **Thème 4 p. 134-135 :** © BnF ; **p. 136 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 138 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 139 :** © Tim Graham/Getty Images ; © The Bridgeman Art Library ; © Philadelphia Museum of Art: Gift of John T. Dorrance, 1977 – **p. 140 :** © The Granger Collection NYC/Rue des Archives ; (2) © www.spacephotos.com – **p. 141 :** (3) © Franck Guizieu/hemis.fr ; © The Bridgeman Art Library – **p. 143 :** (2) © The Bridgeman Art Library ; (4) © Electa/Leemage – **p. 144 :** © The Bridgeman Art Library ; (1) © Akg-images/SPL – **p. 145 :** © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN/Mauro Magliani – **p. 146 :** (1) © Bruno Morandi/hemis.fr ; © Heritage Images/Leemage – **p. 147 :** (3) © The Art Archive/Museo Correr Venice/Dagli Orti ; (4) © Aisa/Leemage – **p. 148 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 149 :** (3) © The Bridgeman Art Library ; (4) © The Bridgeman Art Library ; (5) © The Bridgeman Art Library – **p. 151 :** (2) © Patrick Escudero/hemis.fr ; (4) The Bridgeman Art Library – **p. 152 :** (1) © Art Resource/Scala, Florence ; AISA/Leemage – **p. 153 :** (3) © Akg-images ; (4) © The Granger Collection NYC/Rue des Archives ; (5) © Akg-images – **p. 154 :** © DR ; © Photo Josse/Leemage – **p. 155 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 156 :** © BnF ; © Photo12.com – Ornoz – **p. 158 :** © Petit Palais / Roger-Viollet – **p. 160 :** © RMN/Daniel Arnaudet – **p. 161 :** © Photo Josse/Leemage – **p. 162 :** © Battaglini/Leemage – **p. 163 :** (4) © Immagina/Leemage ; (5) © Costa/Leemage – **p. 164 :** © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN/Georges Tatge – **p. 165 :** (4) © RMN / Michèle Bellot ; (5) © RMN/ Jean-Gilles Berizzi – **p. 166 :** © Fototeca/Leemage – **p. 167 :** (1) © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN / Mauro Magliani ; (2) © Raffael/Leemage – **p. 168 :** © Museum Plantin-Moretus/Prentenkabinet, Antwerp-UNESCO World Heritage/photo Peter Maes – **p. 169 :** (3) © Rue des Archives/RDA ; (4) © Museum Plantin-Moretus/Prentenkabinet, Antwerp-UNESCO World Heritage/photo Peter Maes – **p. 170 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 171 :** © BPK, Berlin, Dist. RMN/Jörg P. Anders – **p. 172 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 173 :** (3) © Photo Josse/Leemage ; Akg-images/Erich Lessing – **p. 174 :** © The Bridgeman Art Library ; **p. 176 :** © Luisa Ricciarini/Leemage – **p. 177 :** © The National Gallery, Londres, Dist. RMN/National Gallery Photographic Department – **p. 178 :** © Photo Josse/Leemage – **p. 179 :** (1) © The Bridgeman Art Library ; (2) © U.S. National Library of Medicine (NLM) ; (4) © Aisa/Leemage – **p. 180 :** (1) © Aisa/Leemage ; (2) © The Bridgeman Art Library ; © The Bridgeman Art Library ; (3) © Costa/Leemage – **p. 181 :** (4) © RMN/Gérard Blot ; © MP/Leemage – **p. 182 :** © selva/leemage – **p. 183 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 184 :** © The Bridgeman Art Library ; (2) © The Bridgeman Art Library – **p. 185 :** (3) © The Bridgeman Art Library ; © RMN/A. Danvers – **p. 186 :** (1) © Photo Josse/Leemage ; RMN (Château de Versailles)/Gérard Blot – **p. 187 :** (5) © Leemage ; (6) © The Bridgeman Art Library – **p. 188 :** (1) © Science Museum, London, UK/ Science & Society Picture Library – **p. 189 :** (2) © National Gallery of London/RMN ; © The Bridgeman Art Library – **p. 190 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 192 :** © ALINARI/RMN ; **Thème 5 p. 198-199 :** © Photo Josse/Leemage ; **p. 200 :** © National Gallery of London/RMN – **p. 202 :** © RMN (Château de Versailles) – **p. 203 :** (1) © The Bridgeman Art Library ; (5) © Photo by permission of the Voltaire Foundation, University of Oxford – **p. 204 :** (1) © BnF ; © RMN ; (2) © Archives dép. Hauts-de-Seine, Bibliothèque André-Desguignes/Cliché : G. Vannet – **p. 205 :** (4) © Gusman/Leemage ; © musée Carnavalet/ Roger-Viollet – **p. 206 :** © RMN (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet – **p. 207 :** (2) © The Bridgeman Art Library , © Akg-images ; (4) © The Bridgeman Art Library , Lyhlo/Leemage – **p. 208 :** (1) © BnF ; (2) © RMN ; (3) © Photo Josse/Leemage Arnaudet – **p. 209 :** (4) © The Bridgeman Art Library ; RMN/Martine Beck-Coppola – **p. 211 :** © Photo RMN – Bulloz – **p. 213 :** © RMN/Agence Bulloz – **p. 214 :** © Photo Josse/Leemage – **p. 215 :** (3) © The Bridgeman Art Library – (4) © Dagli Orti – **p. 216 :** © Photo Josse/Leemage – **p. 217 :** (3) © RMN (Château de Versailles)/Gérard Blot ; (4) © RMN/Agence Bulloz – **p. 219 :** (2) © The Bridgeman Art Library ; (3) © BnF ; (5) © The Bridgeman Art Library – **p. 220 :** © RMN/Gérard Blot/Christian Jean ; © Photo Josse/Leemage – **p. 221 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 222 :** © Photo Josse/Leemage – **p. 223 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 225 :** © RMN (Château de Versailles)/Droits réservés – **p. 226 :** © RMN (Château de Versailles)/Gérard Blot – **p. 227 :** © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN / Pascal Segrette – **p. 228 :** (ex. 2) © cnpr-paris.com ; **p. 230 :** © RMN/Agence Bulloz – **p. 234 :** © RMN/René-Gabriel Ojéda ; (1) © Aisa/Leemage – **p. 235 :** (2) © Aisa/Leemage ; (3) © Institut national d'histoire de l'art, Bibliothèque, collections Jacques Doucet – **p. 237 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 238 :** © Akg-images – **p. 239 :** © Photo12.com/Fondation Napoléon – **p. 240 :** © Aisa/Leemage – **p. 241 :** (1) © musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles - photo J. Geleys/roscan.be ; (2) © BnF – **p. 242 :** © RMN/Jean-Gilles Berizzi ; (1) © RMN/A. Danvers – **p. 243 :** © RMN/Hervé Lewandowski – **p. 244 :** © bpk/Akg-images – **p. 245 :** (1) © The Bridgeman Art Library ; (4) © The Bridgeman Art Library – **p. 246 :** © BnF – **p. 247 :** (4) © Selva/Leemage ; © The Bridgeman Art Library ; © RMN (musée d'Orsay)/Hervé Lewandowski – **p. 248 :** © BnF – **p. 249 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 250 :** (1) © RMN/DR ; (2) © Mairie de Bordeaux/photo L.Gauthier – **p. 251 :** © Gianni Dagli Orti / Biblioteca d'Aduja Lisbon / The Art Archive – **p. 252 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 253 :** © RMN (Château de Versailles)/Gérard Blot – **p. 254 :** © Beauvais, musée de l'Oise-Jean-Louis Bouché – **p. 256 :** © RMN/Agence Bulloz – **p. 258 :** © RMN/Agence Bulloz – **p. 260 :** © The Bridgeman Art Library – **p. 261 :** © RMN/Hervé Lewandowski

COUVERTURE	Delphine d'Inguibert, Valérie Goussot, Oxygène
MAQUETTE INTÉRIEURE	Delphine d'Inguibert, Valérie Goussot
MISE EN PAGES, INFOGRAPHIE	Frédérique Buisson
ICONOGRAPHIE	Valérie Dereux
CARTOGRAPHIE	Marie-Christine Liennard, Carl Voyer, Gwendal Fossois
PHOTOGRAVURE	MCP-Jouve
COORDINATION ÉDITORIALE	Jean Rémi Clausse

Au cours de l'écriture et de la réalisation de ce manuel,
quatre bébés ont vu le jour chez les auteurs :
Aube Besson-Billard, Augustin Désabres, Amalia Lacam et Julia Mitzinmacker.
Ils rentreront en Seconde en 2025. Ce livre leur est dédié.



De gauche à droite sur la couverture :

- Athéna
- Otton III
- Saint Dominique
- Mehmet II
- Nicolas Copernic
- Marie-Anne et Antoine Lavoisier
- Un Sans-culotte
- Allégorie de la Grèce

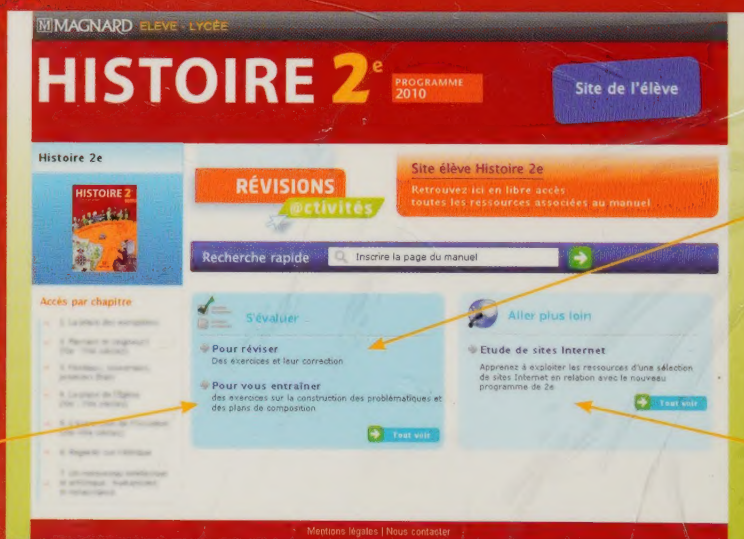
En bas à droite :

- Amerigo Vespucci

Site élève : Révisions et activités



www.2e.histeleve.magnard.fr



Des exercices autocorrectifs pour chaque chapitre du manuel

Des fiches d'activités Internet pour explorer les 3 sites proposés dans chaque chapitre

Entraînement à la construction de problématiques et de plans

ISBN 978-2-210-10403-7



9 782210 104037



www.rmn.fr



MAGNARD

www.magnard.fr

KQ-765-992

